PURCHASED FOR THE

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

FROM THE

HUMANITIES RESEARCH COUNCIL
SPECIAL GRANT

FOR

FRENCH AND ITALIAN ART 1400-1800

70/

TABLE GÉNÉRALE

ANALYTIQUE ET RAISONNÉE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES HUIT DERNIERS VOLUMES

FORMANT LA QUATRIÈME SÉRIE

(Tomes XXXI à XXXIX)

DU BULLETIN MONUMENTAL

publié

PAR LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR LA CONSERVATION DES MONUMENTS

PAR M. RENAULT

Chevalier de la Légion d'Honneur, Conseiller honoraire,
Membre de l'Institut des provinces, de la Société française d'archéologie,
Ancien président de la Société des Antiquaires de Normandie, etc.

PARIS. { DIDRON, RUE SAINT-DOMINIQUE-SAINT-GERMAIN, 25.
DERACHE, RUE DU BOULOY, 7.
CAEN. — F. LEBLANC-HARDEL, RUE FROIDE, 2.

1873

TABLE GÉNÉRALE

DU BULLETIN

TABLE GÉNÉRALE

ANALYTIQUE ET RAISONNÉE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES HUIT DERNIERS VOLUMES

Formant la quatrième série (tomes XXXI à XXXIX)

DU BULLETIN MONUMENTAL

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR LA CONSERVATION DES MONUMENTS.

CAEN. — IMPRIMERIE GOUSSIAUME DE LAPORTE.

LIBRARY
UNIVERSITY OF TORONTO
19
N
2
B95
Index
v.31-38

TABLE GÉNÉRALE

ANALYTIQUE ET RAISONNÉE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES HUIT DERNIERS VOLUMES

FORMANT LA QUATRIÈME SÉRIE

(Tomes XXXI à XXXIX)

DU BULLETIN MONUMENTAL

publié

PAR LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR LA CONSERVATION DES MONUMENTS

PAR M. RENAULT

Chevalier de la Légion d'Honneur, Conseiller honoraire,
Membre de l'Institut des provinces, de la Société française d'archéologie,
Ancien président de la Société des Antiquaires de Normandie, etc.

PARIS, DIDRON, RUE SAINT-DOMINIQUE-SAINT-GERMAIN, 25.
DERACHE, RUE DU BOULOY, 7.

CAEN. — F. LEBLANC-HARDEL, RUE FROIDE, 2.

1873

Le chiffre romain indique le volume et le chiffre arabe la page

Les lettres M. de la S., placées à la suite d'un nom propre, signifient *Membre de la Société pour la conservation des monuments*.

PRÉFACE.

Il y a trente-huit ans, M. de Caumont, frappé de l'esprit de vandalisme qui s'attaquait à nos monuments nationaux, conçut le projet de réagir contre ce vandalisme. — Il s'adressa, à cet effet, non-seulement aux hommes influents dans chaque région de la France, mais aux antiquaires les plus instruits et à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire monumentale de leur pays, afin de placer sous une protection générale la conservation de nos édifices anciens, religieux ou civils.

M. de Caumont, pour arriver plus sûrement au succès de son entreprise, créa une société sous le titre de *Société française pour la conservation et la description des monuments historiques.* Sous les auspices de cette société, et avec le concours d'un grand nombre de ses membres, M. de Caumont a publié, depuis trente-huit ans, sans que les événements qui se sont passés l'aient arrêté dans son travail, un *Bulletin* qui, chaque année, prenait un nouvel accroissement. Ce *Bulletin*, destiné à la description des monuments et à leur classement dans un ordre chronologique, est lui-même un monument élevé à l'histoire de l'architecture et des arts qui s'y rattachent. Il nous indique

les monuments anciens les plus curieux, nous fait connaître les intéressantes découvertes dues à des fouilles pratiquées sur tous les points du pays, se rapportant à l'époque gauloise, à l'époque romaine, au moyen-âge, et qui révèlent, chaque jour, tous les mystères d'une civilisation oubliée.

La Société française d'archéologie est venue en aide au *Bulletin* par ses Congrès annuels, dans lesquels elle a combattu les mauvaises tendances de l'époque au point de vue de l'architecture civile ou religieuse, et les constructions et réparations ridicules entreprises par les architectes modernes, qui paraissent ne pas se douter qu'ils auraient grand besoin d'un souffle de cet esprit religieux qui animait tous ces architectes du moyen-âge auxquels nous devons ces belles églises, ces admirables cathédrales, l'honneur et la gloire de notre pays et surtout de notre riche Normandie.

M. de Caumont avait l'intention de conduire la publication du *Bulletin* jusqu'au quarantième volume; mais son état de santé ne le lui permet pas et l'oblige à s'arrêter au trente-huitième volume inclusivement. La publication du *Bulletin* sera certainement un des beaux titres de M. de Caumont à la reconnaissance de tous les hommes qui s'intéressent à la conservation de nos monuments historiques. Comme le poète, M. de Caumont peut dire : *Exegi monumentum;* aucun obstacle ne l'a arrêté; il lui a fallu cet esprit de suite, cette énergie, cette ferme volonté dont la nature l'a si richement doué, pour n'avoir jamais éprouvé de défaillance dans la route qu'il s'était tracée.

Comme complément du *Bulletin*, M. de Caumont a publié une première et une deuxième *Table alphabétique, analytique et raisonnée,* préparées par M. l'abbé Auber et relatives à la première série, volumes I à XI, et à la deuxième

série, volumes XI à XXI. Il a publié une troisième *Table*, que nous avons préparée, pour une troisième série, volumes XXI à XXXI, et, pour terminer, il donne une *Table* pour la quatrième série, qui comprend les volumes XXXI à XXXIX. En faisant cette dernière *Table,* nous avons voulu remercier M. de Caumont de nous avoir ainsi associé à ses travaux et donné une nouvelle preuve de sa bonne et ancienne amitié.

Falaise, le 30 novembre 1872.

RENAULT.

TABLE GÉNÉRALE

DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LES HUIT DERNIERS VOLUMES DE LA QUATRIÈME SÉRIE (XXXI A XXXIX)

DU BULLETIN MONUMENTAL.

A

Abat-Voix. Le dessus d'une chaire à prêcher. — Description de l'abat-voix de plusieurs chaires, XXXVI, 139 et 140.

Abbatial. Voir *Maison abbatiale.*

Abbayes. Les abbayes normandes, c'est-à-dire celles fondées depuis la conversion des Normands, forment une série non interrompue de fondations depuis la fin du xe siècle jusqu'au moment de la séparation de la Normandie et de l'Angleterre, XXXI, 419. — Les grands bâtiments dépendant des abbayes ont, pour la plupart, été construits au xviiie siècle, XXXIV, 34. — Discernement des fondateurs d'abbayes dans le choix des lieux où ils construisaient et dans la disposition des bâtiments, 70 et 276. — Les abbayes étaient un refuge assuré pour les voyageurs, alors que les routes n'étaient pas sûres, 71. — Influence des moines de Saint-Étienne de Caen sur les constructions religieuses entreprises après la conquête, 81, 87. — Elles contribuent à l'impulsion des travaux et des

progrès agricoles, XXXV, 386. — Donations d'hommes libres faites à des abbayes, 655. — Les ruines des abbayes sont généralement plus intéressantes en France qu'en Italie, où la fureur du refaire et surtout de peindre et de moderniser est déplorable, XXXVI, 627 et 628. — Henri VIII en 1538, supprima les abbayes en Angleterre, 628. — Elles obtenaient anciennement une zone de terrain d'une plus ou moins grande étendue, qui entourait le monastère et ses dépendances, et était considérée comme une terre sanctifiée, 715 et suiv. — Voir *Monastère*.

Abbayes citées dans le *Bulletin :* Aindre, monastère fondé en 695, par saint Hermeland, XXXII, 64. — Almenèches, XXXI, 312. — Angers, ses abbayes de Saint-Serge, XXXI, 19 ; XXXII, 623 et 624, et de Saint-Aubin, XXXV, 192. — Ardennes, près Caen, de l'ordre de Prémontré, XXXIV, 886. — Aubagne, ruines de son abbaye, XXXVIII, 382. — Averboden (Belgique), grande abbaye de Prémontré, XXXIV, 555. — Barbery, son ancienne abbaye, XXXVII, 448. — Beaulieu-sous-Loches, fondé au XIe siècle, XXXIV, 567, et XXXVII, 548. — Beauport, restes bien conservés, XXXVIII, 376 et 596. — Beauvais, abbaye de Saint-Lucien, existant dès le XIe siècle, XXXIV, 84. — Belleperche, XXXIII, 224. — Bernay, abbaye de Sainte-Croix, construite au commencement du XIe siècle, XXXIII, 5 ; XXXIV, 566. — Blanche-Lande, abbaye fondée au XIIe siècle, XXXI, 421. — Blois, abbaye de Saint-Laumer, XXXIV, 191. — Bomiers, abbaye fondée en 1509, XXXI, 495. — Bourges, abbayes de Saint-Sulpice, XXXVI, 715 et 718, et de Saint-Ursin, XXXIV, 221. — Bourgueil, fondée au Xe siècle, XXXV, 385. — Burg (Angleterre), ses bâtiments reconstruits en 1107, XXXIV, 84. — Cadouin, ancienne abbaye, XXXVI, 108. — Caen, ses abbayes de

Saint-Étienne, fondée en 1064, XXXI, 424 ; de Sainte-Trinité, fondée en 1066, id. — Cardena (Espagne), son abbaye de Saint-Pierre, XXXII, 679. — Caroles, abbaye de Maudune, XXXV, 207. — Cérisy-Belle-Étoile, fondée dans le XIIIe siècle, XXXIV, 882. — Cerisy-la-Forêt, fondée en 1030, XXXVII, 190. — Charité-sur-Loire, XXXV, 658. — Charroux, son abbaye de Saint-Sauveur, XXXIV, 410. — Chartres, abbaye de Saint-Père, XXXIV, 642. — Châteaudun, fondée par Charlemagne, XXXIV, 14. — Châtillon-sur-Seine, son ancienne abbaye de Notre-Dame, aujourd'hui un hospice, XXXI, 16. — Chinon, ancien monastère, fondé par Saint-Mexmes, XXXI, 414. — Autre, abbaye de Saint-Louant, XXXVI, 687. — Cîteaux, ancienne abbaye, voir *Cîteaux*. — Cluny, ancienne abbaye, voir *Cluny*. — Cobadunga (Espagne), monastère construit dans une caverne, XXXII, 678. — Conches, son abbaye, XXXIV, 595. — Conques, ancienne abbaye, XXXI, 821 ; XXXV, 351. — Corbie, son abbaye fondée avant 986, XXXIII, 206. — Cormery, abbaye fondée en 791, XXXIV, 545 ; XXXV, 57 ; XXXVII, 190. — Coryland (Angleterre), son abbaye, XXXVI, 531. — Cunault, son ancienne abbaye, XXXVIII, 60 ; — de Carennac, XXXVII, 661. — Dammarie-les-Lys, abbaye en ruines, XXXV, 720. — Deols-Église et son ancienne abbaye, XXXV, 312. — Ebreuil, son abbaye, XXXII, 188. — Ecajeul, son abbaye de Sainte-Barbe, XXXII, 10 à 14. — Elnon, abbaye qui doit dater du milieu du VIIe siècle, XXXII, 121 et 313. — Esves-le-Moustier, restes de son abbaye, XXXVII, 546. — Etrun, abbaye fondée au IXe siècle, XXXIII, 376. — Farfa, son monastère, XXXIV, 744. — Fécamp, fondée vers l'an 1000, XXXIII, 5. — Ferrière en Gatinais, Célèbre abbaye, XXXII, 520. — Fervaques, abbaye de

femmes fondée vers 1148, XXXI, 765. — Figéac, son abbaye, XXXI, 518. — Fleury-sur-Loire, voir *Saint-Benoit-sur-Loire.* — Fongerloo, abbaye de l'ordre de Prémontré, XXXIV, 555. — Fontevrault, son abbaye de femmes, XXXII, 187; XXXVI, 714. — Fontfroide, ancienne abbaye, XXXV, 521; XXXVI, 490. — Fontgombault, ancienne abbaye de l'ordre de saint Benoît, fondée au XIIe siècle, XXXIV, 282.—Ganagobie, son monastère, XXXII, 65. — Gif, siége d'une ancienne abbaye XXXVIII, 432.—Glastonbury, abbaye en ruines, XXXIV, 85. — Gorze, abbaye frappant monnaie, XXXVIII, 177. — Hauterive, son abbaye, XXXI, 572. — Heisterbach, ancienne abbaye, XXXIV, 807.—Issoudun, son ancienne abbaye Notre-Dame, XXXI, 484. — Jumièges, ancienne abbaye fondée à l'époque mérovingienne, XXXI, 419, et XXXIII, 18.—Landelles, monastère à l'époque mérovingienne, XXXIV, 594.—Landeveneck, son abbaye, XXXI, 318.—Lerins, abbaye existant dès le Ve siècle, XXXII, 545. — Lessai, son abbaye, XXXI, 421. — Leyra, son monastère, XXXII, 679.— Longpont, abbaye d'hommes fondée avant le XIIe siècle, XXXI, 765; XXXV, 5:6. — Lorsch, restes de son abbaye, fondée en 776, XXXVIII, 103. — Luçon, son ancien monastère, XXXV, 96. — La Cava, monastère de bénédictins, XXXIV, 816. — La Charité, son abbaye, XXXIV, 331.—La Courroirie, abbaye remontant au commencement du XIIIe siècle, XXXVII, 545. — La Salvetat-les Montdragon, son monastère de femmes, XXXVII, 368. — La Sauve-Majeure, son abbaye fondée par saint Gérard, XXXII, 372; XXXVI, 717. — Le Bec-Hellouin, son abbaye de bénédictins, XXXIV, 81. — Le Mont-Saint-Michel, son abbaye de bénédictins, XXXI, 736.—Le Val-des-Nymphes, ruines de son abbaye, XXXIV,

106. — Le Val Richer, son abbaye, XXXII, 890. — Les Clairets, son abbaye, XXXIII, 32. — L'Isle-Dieu, XXXI, 176. — Maillezais, son ancienne abbaye, XXXI, 24. — Malling, ruines de son abbaye, XXXIV, 83. — Marcillac, abbaye dont la fondation date du v^e siècle, XXXIII, 497. — Marmoutier, abbaye en grand renom au x^e siècle, XXXV, 320 ; XXXVII, 633. — Marseille, ancienne abbaye de Saint-Victor, XXXV, 582 — Micy, son abbaye, XXXII, 297 ; XXXVI, 687. — Montbénoit, son ancienne abbaye, XXXV, 351. — Montcassin (Italie), son abbaye, XXXII, 152, 160 et 161 ; XXXIII, 215. — Près de Montelimar, un monastère de l'ordre de Cluny, XXXVII, 595. — Montierender, son abbaye remontant au vii^e siècle, XXXVII, 250. — Montmajour, abbaye de Bénédictins, XXXIV, 907. — Montmartre, abbaye ruinée, XXXIV, 492. — Montpellier, son abbaye de Bénédictins, fondée en 1364, XXXVII, 33. — Montreuil-les-Dames, abbaye de femmes, fondée dans le xii^e siècle, XXXI, 765. — Mont-Saint-Martin, son ancienne abbaye, XXXIII, 328. — Morienval, son abbaye, XXXV, 516. — Mondaye, XXXVIII, 565. — Mortain, son Abbaye-Blanche, XXXVI, 375. — Nevers, abbaye de Saint-Etienne, fondée au xi^e siècle, XXXIV, 322 ; son autre abbaye de Notre-Dame, 326. — Notre-Dame d'Issoudun, voir *Issoudun*. — Notre-Dame de Soissons, voir *Soissons*. — Notre-Dame du Val, voir *Saint-Omer*. — Nonenque, ancienne abbaye, XXXI, 561. — Nonnberg, à Salzbourg, son abbaye, XXXII, 325. — Noyers, abbaye fondée en 1069, XXXV, 309. — Ognies, près Namur, son abbaye, XXXII, 313. — Ona (Espagne), monastère encore entier, XXXII, 679. — Ourscamps, ancienne abbaye, fondée avant le xii^e siècle, XXXI, 765. — Périgueux, son monastère de Saint-Front, fondé au vi^e siècle, XXXIII, 723. —

Poitiers, ses abbayes de Moutierneuf, fondée en 1075, XXXIV, 150 ; et de Sainte-Croix, XXXII, 873, voir *Sainte-Radegonde.*—Preuilly, son abbaye, XXXV, 160.—Regny, son abbaye, XXXIII, 31. — Reims, abbaye de Saint-Remi, XXXIII, 102. —Rijoll (Espagne), son abbaye, XXXII, 679. —Rouen, abbaye de Saint-Ouen, XXXIV, 89, voir *Rouen.* — Royal-Pré, XXXI, 177. — Celle de Roses (Espagne), existait avant le XIIe siècle, XXXVII, 368. — Sancerre, abbaye de Saint-Satur, fondée au XIIe siècle, XXXIV, 338. — Savigny-le-Vieux, son ancienne abbaye, XXXVI, 377.— Scissy, son abbaye, XXXIV, 689.— Seincourt, son ancienne abbaye de la Trinité, XXXVII, 632 et 633.—Sénanque, son abbaye, fille de Cîteaux, XXXIV, 525.—Silvanés, son abbaye, XXXII, 793. — Soissons, son abbaye de Notre-Dame, XXXIV, 445. — Autre abbaye de Saint-Jean-des-Vignes, XXXIV, 445 et 446. — Solignac, abbaye fondée avant le XIIe siècle, XXXIII, 31 ; XXXVII, 603. — Souillac, son ancienne abbaye de Bénédictins, XXXI, 588. — Saint-Alban (Angleterre), son abbaye, XXXIV, 83. — Saint-Alyre, son abbaye, XXXV, 679. — Saint-Amand, son abbaye d'origine mérovingienne, XXXII, 665. — Saint-Arnould, son ancienne abbaye, XXXII, 656. — Abbaye de Saint-Augustin à Hippone, XXXII, 133. — Saint-Benoit-sur-Loire, son abbaye, XXXIV, 587, 610 et suiv. — Saint-Bertin, son abbaye, XXXII, 130. — Saint-Calais, son abbaye, XXXII, 297 et 535. — Saint-Cyprien, son ancien monastère, XXXI, 760. — Saint-Denis, son ancienne abbaye, XXXIV, 493 et 870.—Saint-Evroult, son abbaye, XXXII, 232. — Saint-Ferme, son abbaye, XXXII, 372. — Saint-Florent-les-Saumur, son abbaye de Bénédictins, XXXII, 398 ; XXXVI, 691. — Saint-Gall, monastère

d'hommes, XXXIV, 361.— Saint-Georges-de-Bocherville, abbaye fondée en 1066, XXXIII, 21.—Saint-Germain-des-Prés, son abbaye, XXXIII, 226, 230. — Saint-Hilaire de Poitiers, XXXVII, 603. — San-Juan-de-la-Pena, XXXII, 678. — Saint-Martin-de-Canigou, son ancienne abbaye, XXXV, 275. —Saint-Maur-sur-Loire, son abbaye de Bénédictins, XXXII, 397.—Saint-Maurice, son abbaye, XXXIV, 236.—Saint-Nicolas-sous-Ribémont, son abbaye de Bénédictins, fondée en 1083, XXXIV, 70. — Saint-Omer, son abbaye du Val, XXXII, 890, et XXXIV, 689.—Saint-Pierre-sur-Dives, son abbaye, XXXIII, 78. — Saint-Sauveur-le-Vicomte, son abbaye restaurée, XXXIII, 32. — Saint-Savin (Poitou), son abbaye, XXXII, 801. — Saint-Savin (Bigorre), son abbaye, XXXII, 740.—Saint-Vincent-sur-le-Vulturne, son abbaye, XXXII, 315. — Saint-Wandrille, son abbaye mérovingienne, XXXI, 419; XXXIV, 89.—Saint-Louans, son abbaye transformée au XII^e siècle en un prieuré conventuel, XXXVI, 689. — Saint-Aubin-d'Angers, XXXVIII, 587. — Saint-Chéron-les-Chatres, 614. — Toulouse, son couvent des Frères-Prêcheurs, XXXI, 778. — Tournus, son ancienne abbaye, XXXVIII, 87. — Tours, son ancienne abbaye de Saint-Julien, fondée au VI^e siècle, XXXV, 25, voir *Tours*. — Troye, abbaye de Saint-Martin-ès-Aires, XXXV, 119, — Val-Dieu, sa chartreuse, XXXII, 73. — Vallemagne, son ancienne abbaye, XXXVII, 138. — Vaucelles, son ancienne abbaye, fondée avant le XII^e siècle, XXXI, 765. Vauclair, son abbaye fondée en 1140, XXXI, 765. — Vendôme, son abbaye de Sainte-Trinité, XXXIV, 28 à 33; XXXVIII, 587 et suiv. — Villemagne, abbaye (peut être est-ce la même qu'à Vallemagne), XXXVII, 138 et 139. — Vignats, ancienne abbaye, XXXVI, 251. —

Villers, en Belgique, abbaye en ruines, XXXIV, 556. — Villiers, abbaye sise à Villeloin-Coulangé, XXXVII, 544.

Abbés. Plusieurs abbés dans le xie siècle, et peut-être même dès le viie siècle, obtinrent le privilége d'officier avec certains ornements pontificaux, XXXIII, 214, 216. — Religieux sortis de Saint-Étienne de Caen devenus abbés en Angleterre, XXXIV, 81 ; — ou en Normandie, 89.

Abbeville, ville de la Picardie (Somme). *Histoire de cinq villes et de trois cents villages, hameaux ou fermes*, travail comprenant l'arrondissement d'Abbeville, XXXIV, 476. — Restauration de son église de Saint-Vulfran, dont la nef est du xve siècle, le portail du xvie, le chœur et le transept du xviie siècle, XXXVI, 198. — Description de l'intérieur de cette église, XXXVIII, 158. — La tribune date de 1536, 161 ; les chaires ou stalles de 1539, id.; le buffet d'orgues de 1714, id.; les autels de Notre-Dame-du-Puy et de la chapelle de Saint-Nicolas, 161 et 163. — Son musée d'antiquités, 606.

Abécédaire *ou Rudiment d'archéologie* (*architectures civile et militaire*) ; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXV, 354 ; — *d'archéologie* (ère gallo-romaine), XXXVI, 489. — Ouvrage offert à plusieurs bibliothèques, XXXVII, 518.

Abel (de Metz). *Mémoire sur deux vêtements historiés du VIIIe et du XIe siècles de l'ancien trésor de l'abbaye de Saint-Arnould ;* ouvrage analysé dans le *Bulletin*, XXXII, 656.

Abilly, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Chef-lieu autrefois d'une viguerie, *Vicaria Abilliacensis*, XXXV, 300. — Église appartenant à la première moitié du xiie siècle, id. ; son clocher, id.

ABLA, bourg d'Espagne, province de Grenade. On y cite la pierre sépulcrale du soldat Aurelius Justus, XXXIII, 41.

ABSIDE, partie circulaire des édifices. Voûtée en coquille ou en cul-de-four, avec arcades-fenêtres en plein cintre, à la chapelle de l'ancienne abbaye du Val-des-Nymphes, XXXIV, 106. — Une partie de l'abside de l'église de Saint-Hilaire, à Poitiers, peut remonter au VIIIe siècle, 167 et 174. — Du XIIe siècle, à l'église Notre-Dame, à Montmorillon, 255. — Romane, à l'église Notre-Dame, à Chauvigny, 261. — Romane circulaire voûtée en cul-de-four dans la cathédrale de Nevers, 320; — dissertation sur cette abside, 321. — Du XIIe siècle, à l'église de Saint-Géréon, à Cologne, 809. — A pans, du XIVe siècle, à l'église de Nanterre, 866. — Du XVe siècle à l'église de Puteaux, id. — Romane, à l'église Saint-Jacques, à Béziers, 915. — De la première moitié du XIIe siècle, dans l'ancienne église de Fougerai, XXXV, 58. — Du XIIe siècle, à l'église de Pressigny, 293. — De la première moitié du XIIe siècle, à l'église la Selle-Avant, 302. — Datant de l'an 1177, à Saint-Frambourg, à Senlis, 721. — Circulaire à Sept-Vaux, avec chapelles carrées, étroites et peu profondes, 735. — Vue de l'abside de l'ancien prieuré des Deux-Jumeaux, XXXVIII, 461.

ACADÉMIE. Celles de province s'en vont, l'administration les remplace, XXXV, 214. — Voir *Sociétés savantes.*

ACCOUDOIR, partie de la stalle sur laquelle on s'appuie à droite et à gauche. — Ceux des stalles de Saint-Étienne de Caen sont, pour la plupart, ornés de têtes d'hommes et de femmes en coiffures variées, XXXIII, 784.

ACLOU, village de Normandie (Eure). Son curé était ancien-

nement à la nomination du prieur de Saint-Lo, XXXVII, 572.

Acquigni, village de la Normandie (Eure). Inscription latine, XXXI, 56. — Armoiries de plusieurs familles, id. et 68. — Prieuré, 57. — Faits historiques, 60. — Son château, 63. — Château de Cambremont, 66. — Château-Robert, 67. — Becdal, id.

Adèle d'Angleterre, épouse d'Èble, comte de Poitou et duc d'Aquitaine, entreprit, vers 902, la reconstruction de l'église de Saint-Hilaire, à Poitiers, XXXIV, 167 à 171.

Administrations départementale et municipale. Leurs actes de vandalisme: — à Dax, mutilation de l'enceinte romaine de la ville, XXXI, 196; — à Lisieux, fait subir une transformation fâcheuse à l'église Saint-Jacques, édifice de la fin du xv^e^ siècle, 411 ;— son badigeon déshonore un vieux logis à pignon aigu, à Issoudun, 483. — Auront-elles jamais des idées raisonnables? 510. — A Evreux, vente comme vieux fer de deux canons qui pouvaient figurer dans le musée, XXXII, 93. — Leur abandon de monuments d'un haut intérêt et leur jalousie contre tout ce qui se fait en dehors de leur pouvoir, 116. — Ses devoirs en ce qui concerne les bibliothèques et les musées, XXXIV, 550 et 551. — Acte de vandalisme de l'administration municipale de Bordeaux, 818. — Sont souvent coupables des actes de mauvais goût dont les monuments sont l'objet, XXXV, 304. — *Les intendants de la généralité d'Amiens* (Picardie et Artois) *sous l'ancien régime*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 91. — Manie de l'administration de dépenser des millions pour la construction de sous-préfectures et de préfectures *palais*, XXXIII, 823. — *Personnel administratif*

sous l'ancien régime, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIV, 822.—Voir *Conseils municipaux*.

ADON, *de Vienne*, né en 799. Détails sur sa vie, XXXII, 520. — Auteur de plusieurs ouvrages, et, entre autres, d'un martyrologe, id. et suiv. — Ce dernier ouvrage est signalé comme défectueux au point de vue de la vérité historique, 523 et suiv.

ADRIEN, empereur romain, de 117 à 138 de notre ère. En l'année 120, il visita la Gaule dont il soulagea les populations et embellit les monuments, XXXII, 489. — Le château Saint-Ange n'est que le débris mutilé de son mausolée, XXXVIII, 340.

ADUATIQUES. Les Aduatiques tiraient leur origine des Cimbres et des Teutons, et au moment d'envahir l'Italie, ils déposèrent leurs bagages en deçà du Rhin, XXXII, 474.

ADVIELLE (Victor, d'Arras), M. de la S. Il rectifie un travail de M. Bertrand sur la *Distribution des dolmens sur la surface de la France*, et il cite le département de l'Aveyron qui compte au moins 177 dolmens, alors que le mémoire rectifié ne lui en donne que 125. Il recommande la conservation des dolmens, XXXI, 197.—*Notice sur l'ancien hôpital d'Aubrac.* L'auteur, dans ce travail, présente l'historique de cet établissement, dont l'époque précise de la fondation n'est pas bien connue, mais que l'opinion commune fait remonter à l'année 1120, et qui, suivant la légende, dut son origine à un pèlerin flamand. Il n'en reste qu'une vieille tour et quelques bâtiments convertis en habitation, granges et écuries. — L'auteur décrit ensuite l'église, qui est de l'époque de transition du roman à l'ogive, et se trouve classée au rang des monuments historiques. Son clocher appartient à la seconde moitié du XVe siècle. Il signale, comme le pos-

sédant, le pommeau de la canne d'Allard, le fondateur de la *Maison Notre-Dame des Pauvres, d'Aubrac*, XXXI, 368. — Publie les portraits des évêques de Rodez avec des notices biographiques, 738. — Signale dans l'arrondissement d'Albertville, en Savoie, la découverte d'antiquités romaines, consistant en monnaies de divers modules, urnes, constructions, poteries et voies romaines, XXXII, 410. — Signale la découverte faite aux *Fins* d'Annecy, d'antiquités, consistant en trois têtes d'empereur, le pied d'une statue et une statuette, et en plusieurs milliers de médailles romaines, XXXIV, 98. — Annonce l'érection d'un monument à la mémoire de M. Grigny, id.

Affiliation de frères et de sœurs *donnés*. Ces affiliations furent une des principales sources de la prospérité des couvents, XXXVII, 375. — En quoi elles consistaient, id. et suiv.

Afrique, *Revue africaine*, XXXI, 823.—*Les dignités romaines en Afrique*, id.— *Tombeau de la Chrétienne*, XXXIII, 516. —Les monuments indigènes de l'Afrique chrétienne ont eu tous le caractère latin comme sa littérature, sa liturgie, sa vulgate, et, en un mot, sa langue ecclésiastique, XXXIV, 796.

Agapes, repas que les premiers chrétiens faisaient dans les églises en signe d'union. Documents sur les anciennes agapes, XXXVIII, 508.

Agde, ville du Languedoc (Hérault). Incertitude sur la destination militaire ou religieuse de ses tours, XXXVI, 498.

Age de pierre. Instruments inédits de l'âge de pierre : un tranche-tête et une lancette, XXXII, 436. — L'âge des pierres polies, l'âge de bronze, l'âge de fer, XXXIII, 173. — *Essai sur le passage de l'âge de la pierre à l'âge du bronze, et sur les métaux employés dans l'âge du bronze* ;

mémoire cité dans le *Bulletin*, XXXIV, 591. — *L'homme dans la vallée du Lot, antérieurement à l'âge de pierre* ; travail annoncé dans le *Bulletin*, 593. — Dans les environs d'Arles, grottes renfermant des objets de l'âge de pierre, XXXVI, 276. — Études préhistoriques, anthropologiques et historiques, dans le département de la Charente, 491. — Coup d'œil sur l'homme préhistorique dans la Creuse, XXXVII, 327. — Les trois époques de l'âge de la pierre, du bronze et du fer, ne forment qu'une seule et même époque en Bretagne, 611. — Voir l'*Homme*, *Siffer* (*l'abbé*), *Silex*.

Agen, ville de France, capitale de l'Agenois (Lot-et-Garonne). Son église Saint-Capraie offre la limite ou plutôt le point de fusion des écoles de sculpture du Languedoc et de la Saintonge, XXXVI, 320.

Agenais, pays qui a pris son nom d'Agen, sa capitale. On y trouve de petites églises romaines dont plusieurs fort intéressantes, il en est d'antérieures peut-être au XIe siècle, d'autres n'appartiennent qu'au XIIIe, XXXVIII, 547.

Agents-voyers. Les réparations et les constructions d'églises devraient leur être interdites ; leurs études archéologiques ne sont pas assez profondes, pour qu'on leur confie de pareils travaux, XXXII, 409.

Agneau. Souvent il symbolise Jésus-Christ, XXXI, 539.

Agnères, M. de la S. *Notice sur l'église de Caylor* (*Gard*), *et sur son ancien seigneur le marquis d'Aubais*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIV, 687.

Agnès de Bourgogne, femme de Guillaume V, duc d'Aquitaine, termina au XIe siècle, de 1020 à 1030, l'église de Saint-Hilaire à Poitiers, XXXIV, 167 à 171 ; XXXV, 338.

Agnès de Poitiers, fonde avec son mari, Géoffroy Martel, dans le xi^e siècle, à Vendôme, l'abbaye de la Trinité, XXXIV, 28 ; XXXVIII, 587.

Agnus Dei. On nomme *agnus Dei*, de petites images de cire bénites par le pape la première année de son pontificat, et ensuite tous les sept ans, pendant la semaine sainte ; le pape les distribue le samedi de la semaine de Pâques. Cette cérémonie remonte aux premiers siècles du christianisme, XXXI, 607.

Agonges, village du Bourbonnais (Allier). Son église a tous les caractères du roman de transition, et sa date peut se fixer à la fin du xii^e siècle, XXXVI, 171. — Sa description, id. et suiv. — Chapelle construite au xv^e ou xvi^e siècle, 174.

Agos (le baron Louis d'), M. de la S. *Note sur une chapelle de cimetière, autrefois église paroissiale de Salechan.* Sous ce titre, l'auteur décrit cette chapelle et les dalles tumulaires qu'on y remarque, et qui lui semblent appartenir aux premiers âges du christianisme; l'une d'elles, offrant une croix potencée, est la base d'un autel païen, il signale aussi un chapiteau à feuilles d'acanthe, creusé pour servir de bénitier, XXXI, 597; dessin, 601.

Agrafe, objet de toilette chez les Gallo-Romains. Dessin de trois agrafes, XXXI, 111. — Carlovingiennes, 683. — En bronze, trouvées dans un cimetière gallo-romain, XXXII, 172. — En bronze, d'un travail assez fin, découverte avec d'autres objets dans un puits funéraire à Primelles, XXXIV, 309.—Dans des sépultures anciennes, 563. — Dans des antiquités gallo-romaines, XXXV, 363. — De bronze ou de fer, recouvertes les unes d'un métal gris-blanc imitant l'argent poli, 452. — *Des mors ou agrafes de chape,* XXXVI, 582. — Ces agrafes se compo-

saient de deux parties, id. — Mérovingienne en bronze ciselé, trouvée à Rouen dans une sépulture, XXXVII, 361.—Voir *Broche, Fibule, Mors, Plaque.*

Agriculture. Les plaines de la Lombardie sont un modèle pour l'agriculture, XXXII, 864. —Instruments agricoles découverts dans un cimetière gallo-romain, XXXVIII, 647.

Agrigente. Son petit temple tétrastyle ; études sur les dimensions de sa porte, XXXI, 821.

Agrippa, gendre d'Auguste. Il fit bâtir à Rome le Panthéon, qu'il dédia à tous les dieux. Ce temple de figure ronde, large et fort élevé, existe encore, XXXI, 228.

Ahun, village du Limousin (Creuse). Parmi les reliques de son église se trouve un fragment des pierres avec lesquelles saint Etienne fut lapidé, XXXI, 611.—Sa colonne milliaire, XXXVI, 492.— Sa description, id. — Il est de tradition que saint Martial y fut attaché et flagellé, 493. — Voie romaine, id.

Aigurande, village du Berri (Indre). Près de cette localité, un tombeau remontant à l'époque de l'incinération, XXXIV, 820.—Sa description et objets qu'on y a trouvés, id. — Pierres ovoïdes et urnes en verre, XXXV, 676.

Aigues-Mortes, ville du Languedoc (Gard). Epaisseur des murs de son donjon, XXXII, 702. — Tour de Constance, XXXVII, 47. — Remparts construits de 1270 à 1285, bien conservés, id.—Description de la tour de Constance, 48. — Cheminée du xvie siècle, 50.—Entrevue, en 1537, de François Ier et de Charles-Quint, id.

Aiguille, trouvée dans les ruines d'une villa gallo-romaine à Sceaux, XXXIV, 298 ; — à Narbonne, dans un terrain pour le nouveau cimetière de Narbonne, XXXV, 107 ; — à Lisieux, dans les antiquités gallo-romaines, 366 ; —

en bronze ou en or, dans les ruines de l'amphithéâtre gallo-romain, découvert à Paris, XXXVI, 332.

AILLY-LE-HAUT-CLOCHER, village de Picardie (Somme). Documents que fournit un compte de sa fabrique de 1618, sur la distribution du pain et du vin aux communiants le jour de Pâques, XXXVIII, 506.

AINDRE, village de la Bretagne (Loire-Inférieure). Monastère fondé, en 695, par saint Hermeland, XXXII, 64. — Découverte qu'on a faite sur l'emplacement de ce monastère d'inscriptions tumulaires de l'époque mérovingienne, id.

AIRAN, village de Normandie (Calvados). Le portail de son église appartient à l'époque de transition, XXXVI, 596. — Sa description, id. — Transept de la deuxième moitié du XII^e^ siècle, id. — Fenêtre ogivale du XIV^e^ ou XV^e^ siècle, id. — Tours pouvant dater du XV^e^ siècle, id. — Chœur du XIII^e^ siècle, id. — Vignobles, id. — Château de Coupigny. — Voir *Valmeray*.

AIRE DE PLANCHER. Aire romaine en mortier décoré de lignes noires en mosaïque formant entrelacs, au musée de Soissons, XXXIV, 449.

AIRE-SUR-LA-LYS, petite ville de l'Artois (Pas-de-Calais). Dans son église de Saint-Pierre, jubé construit en 1842, dans le style du XV^e^ siècle, XXXVI, 130. — *Esquisse scénographique et historique de l'église de Saint-Pierre d'Aire-sur-la-Lys*, ouvrage cité dans le *Bulletin*, 131.

AIX (*Aquæ sextiæ*), ville de Provence (Bouches-du-Rhône). Réunion en 1866 du Congrès scientifique de France; questions à y traiter, XXXII, 650 et 653. — Circulaire de convocation, 781. — Séance générale de l'Institut des Provinces en 1866, 784. — Compte-rendu du Congrès scientifique, 884. — Passage de la voie romaine dite voie

aurélienne, XXXIII, 186.—Au musée, sarcophages chrétiens, 367; dessins, 372. — Publication du volume de la XXXIIIe session qu'y a tenue le Congrès scientifique de France, XXXIV, 469. — Dans le cloître de la cathédrale, fragments d'autels massifs, 525. — Un de ces autels se voit dans la chapelle de la Madeleine de l'église Saint-Sauveur, id.—A la cathédrale, un autel du xve siècle, 529. — Autel à rétable datant de 1470, 530. — Sa description, id. et 31.—Chez les pénitents dits *Bourras*, rétable en bois de 1515, 531. — Sa description, id. — Dans le baptistère, pour font baptismal, une cuve octogonale à arcatures du xiiie et du xive siècle, 534. — Piscine double et à double arcature à Saint-Jean de Malte et à Saint-Sauveur, 535.—Ses anciens bains, XXXVI, 618. —La nef de sa cathédrale est une construction du ixe siècle, ou tout au moins des premières années du xe, XXXVIII, 104.—Son baptistère de Saint-Jean appartient au ve ou au vie siècle, id. — Son oratoire de Sainte-Madeleine était aussi du ve ou vie siècle, id.—La petite nef de l'église Saint-Sauveur ressemble au monument de Gorsch et d'Aix-la-Chapelle, 104.—Mode de captation des eaux pour ses bains romains, 342.—Son musée, XXXIII, 369 et 518.

Aix d'Angillon, village du Berri (Cher). Vue de l'intérieur de son église, XXXVIII, 709 et 711.

Aix en Savoie. Ses anciens bains romains indiqués sur la carte de Peutinger, XXXVI, 618.

Aix-la-Chapelle. Ville de la Prusse-Rhénane, célèbre par la richesse du trésor de son église. *Agnus Dei* qu'on y voit et qu'on dit avoir été envoyé par le pape Léon III à Charlemagne, XXXI, 608. — Son église ronde, XXXII, 662. — Parties de l'église offrant quelque caractère et

donnant une idée de l'architecture du temps de Charlemagne, 768. — Au XVII^e siècle, une décoration dans le goût de l'époque a travesti l'intérieur de l'octogone et son déambulatoire, 769. — Les colonnes en marbre des tribunes apportées de Ravenne, id.—Toit du XVII^e siècle, id. — Portes en bronze, id. — Le chœur date du XIV^e et du XV^e siècle, id. — Vitraux intéressants, 770. — Chaire présumée avoir été donnée par l'empereur Henri II, id. — Châsses du trésor, chefs-d'œuvre d'orfévrerie, id. — Une partie du cloître date du XIII^e siècle, id. — Partie des voûtes peut appartenir au XVI^e siècle, id. — Mur remontant peut-être au temps de Charlemagne, id. — Hôtel-de-ville de la deuxième moitié du XIV^e siècle, id. — Tour à usage de beffroi, 771. — Toits des deux tours en charpente devant dater du XVII^e ou du XVI^e siècle, id. — Grande salle dans laquelle fut signé le traité de paix de 1818, id. — Eglise neuve de Sainte-Marie dans le style du XIV^e siècle ou du XIII^e avancé, id. — Figurines et statues au portail de cette église, 772. — Compte-rendu du Congrès scientifique tenu à Aix en 1866, XXXIII, 623. — Les Normands, en 882, détruisirent le palais de Charlemagne, 820. — La chapelle de la Sainte-Croix, dans la cathédrale, date de 1433, 821. — Tour d'enceinte bien conservée, XXXIV, 802. — Restes de murs présumés avoir fait partie du palais de Charlemagne, 803. — Son hôtel-de-ville de 1380, id. — Fortifications commencées en 1357, id. — Inscription de 1257 à 1272, id. — Sa couronne de lumière à la cathédrale, id, id. — L'église de sa collégiale, sans être une cathédrale, porte le nom de dôme à cause de son insigne origine, XXXV, 780. — Nouveaux détails sur cette église, id. — Dessin du deuxième étage de l'octogone, 784. — Le chœur actuel

est du XIV^e siècle (1371), 789. — Incendies du dôme, 1224, 1236 et 1366, 792. — Représentation de ce dôme tel qu'il existait au XIII^e siècle, id. et 793. — Ses deux flèches au XIII^e siècle, dessin, 795. — Châsse de Charlemagne des premières années du XIII^e siècle, id. — Vue du chœur construit en 1371, 798. — Vue de la façade de l'église, 798 et 800. -- Description d'un bénitier portatif dans le trésor de la cathédrale, XXXVI, 438.

AIZANET, village du Languedoc (Aude). Découverte de haches en pierre polie et d'une mosaïque avec caissons et rosaces, XXXV, 107.

AJACCIO, ville de la Corse. Découverte dans ses environs de jattes en terre cuite à usage de sépulture, XXXI, 621.

ALAISE, village de la Franche-Comté (Doubs). Recherches faites sur sa colline, XXXI, 822. — *La question d'Alesia résolue mathématiquement en faveur d'Alaise* ; mémoire signalé dans le *Bulletin*, XXXII, 665. — Voir *Alesia*

ALBANI, en Italie. Découverte près d'Albani de vases funéraires, XXXI, 821.

ALBATRE, marbre formé par le dépôt de l'eau; de là ses couches horizontales ou ondulées, suivant le plus ou le moins de rapidité du courant, il est plus dur que le marbre blanc. Sa cassure est cristalline, et même en masse il reste translucide; on en compte treize variétés suivant leurs nuances, XXXV, 859.—D'Italie, XXXVIII, 260.

ALBERTVILLE, ville de la Savoie. Antiquités romaines qu'on y a trouvées, consistant en monnaies romaines, les unes du module grand bronze, les autres de moyen bronze, XXXII, 411.

ALBIEUX, hameau de Bussy dans le Forez (Loire). Reliquaire du XIII^e ou du XIV^e siècle dans la chapelle de ce hameau; sa description, XXXI, 595.

Albigeois, contrée de la France dont Albi est la capitale. Ses *résidences historiques*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 87. — *Epigraphie albigeoise ou recueil des inscriptions de l'arrondissement d'Albi*, 598.

Album, Châteaugontier. -- Voir *Rabut*.

Alby, ville archiépiscopale du Haut Languedoc (Tarn). Restauration des sculptures de son église de Sainte-Cécile, XXXI, 517. — La Société française d'archéologie y tient une séance en 1866; compte-rendu de cette séance, XXXII, 426. — Inscriptions trouvées dans la ville d'Alby, 598 et suiv. — Texte de ces inscriptions, id. — Leur date s'étend de 1177 à 1720, id. — L'église de l'ancienne collégiale de Saint-Salvy est aujourd'hui paroissiale, 599. — Description de cette église, 604. — Armoirie de Galaup, 605. — Lapérouse né à Alby en 1741, id. — Inscriptions complémentaires de l'église de Saint-Salvy, XXXV, 229. — Inscriptions de la cathédrale d'Alby, comprenant les XIV^e^, XV^e^, XVI^e^ XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, 233; dans l'abside de Saint-Salvy, tableau votif, sa description, 231. — Jubé de la cathédrale Sainte-Cécile, sa description, XXXVI, 120. — Inscriptions murales de sa cathédrale; tumulaire du XV^e^ siècle, XXXVII, 260. — Celles du jugement dernier, peintes en sept tableaux, 262.—Inscriptions murales des chapelles datant, à l'exception de quelques-unes, des premières années du XVI^e^ siècle, 269. — Les autres sont du commencement du XVIII^e^ siècle, id.—Dans une des chapelles, statue en bois sculpté du XV^e^ ou du commencement du XVI^e^ siècle, 290. — Ce fut Jean-François Donela, peintre italien dans le XVI^e^ siècle, qui peignit les chapelles et la grande voûte, 292. — Ses évêques et archevêques, saint Clair, premier évêque, XXXVII, 298. — Saint Salvy, 301. — Bernard de

Camiat, mort en 1337 ; inscription de sa pierre tumulaire placée dans la cathédrale au milieu du chœur, XXXV, 233.—Jean Joffroi, cardinal, évêque de 1463 à 1473, 234. —Certaines peintures murales dans la cathédrale ont été exécutées sous son épiscopat, XXXVII, 273. — Charles de Robertet, 271. — Louis d'Amboise, dans le xv^{e} siècle. — Le jubé et le chœur de la cathédrale furent construites sous son épiscopat, XXXVI, 120. — Alphonse d'Elbène I^{er}, mort en 1608, XXXV, 249. — Gaspard de Daillon du Lude, mourut en 1676, 256. — Charles Le Goux de la Berchère, fin du xvii^{e} siècle et commencement du xviii^{e} siècle, XXXVII, 298 et 303. — Pierre de la Croix de Castries, mort en 1734, XXXV, 268. — Charles Brault, au xix^{e} siècle, XXXVII, 304. — J.-P. Lyonnet, siégeant en 1870, 303.

Alcuin, ami de Charlemagne, est cité comme liturgiste, XXXII, 119. — On lui attribue le *Traité des divins offices*, 123 et 127.—Maître de Charlemagne, XXXIV, 720. — Le témoignage de cet auteur peut être invoqué pour le viii^{e} siècle, XXXVI, 18.

Alègre (Léon), M. de la S. Notice sur les antiquités trouvées à Bagnols (Gard), ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIII, 187. — Crée à Bagnols un musée et une bibliothèque, XXXIV, 925. — Description et dessin d'un autel roman, déposé au musée de Bagnols (Gard), XXXVII, 396.—Ses lectures et conférences, XXXVIII, 455.

Alençon, ville de Normandie (Orne). La Société française d'archéologie y tient une séance en 1865, XXXI, 682.— Exposition d'objets d'arts anciens et modernes, id.—Son comte, sous Guillaume-le-Conquérant, est contraint de souffrir un donjon royal dominant sa capitale, XXXII, 688. — La chaire de son église Notre-Dame est toute

en pierre et date de 1536 ; sa description, XXXVI, 145.

Alesia. —Voir *Alaise*, *Alise-Sainte-Reine*.

Alexandre Sévère, empereur romain de 222 à 235. Il établit des bénéfices militaires en faveur des officiers ou soldats vétérans qui recevaient leur congé, XXXII, 779. —En quoi ils consistaient, id.

Algérie. Découverte, au delà du pont d'El-Kantara, d'un monument lapidaire sur la face principale duquel se lit une inscription, XXXIII, 190. — Texte de cette inscription, datant de l'époque de Trajan ou d'Adrien, 190 et 191.—*Sur les ruines romaines de l'Algérie*, et entre autres descriptions des monuments romains du cercle de Guelma, XXXIV, 597. — Les inscriptions chrétiennes signalées en Algérie sont toutes en latin ; cependant on en a trouvé quelques-unes écrites en grec, 795.— Des tombeaux mérovingiens y ont été découverts, XXXV, 209.

Alibert.—Voir *Saint-Pol* (de).

Aliermont, village de Normandie (Seine-Inférieure). Porche au côté nord de son église de Saint-Nicolas, XXXVIII, 167.

Aliscamps, village du Bourbonnais (Allier). On y trouve une colonne milliaire, XXXII, 99. — Les sarcophages en pierre qui y existent sont païens, XXXIII, 392.

Aliscamps d'Arles, village de Provence (Bouches-du-Rhône). — Sarcophages en pierre ordinaire, ornés de quelques moulures, dont les païens du ive siècle comme les premiers chrétiens ont fait usage, XXXVI, 149. — Ces tombeaux offrent l'*ascia,* le niveau et d'autres signes païens, id. — Eglise romane, augmentée aux xve et xvie siècles, 509.

Alise-Sainte-Reine, village de la Bourgogne (Côte-d'Or). Son musée, XXXI, 18.—Les objets romains y sont nombreux, id. ;— les objets gaulois en moins grand nombre,

id.— Nouvelle interprétation de son inscription, XXXII, 306. — Examen des armes qu'on y a trouvées; mémoire signalé par le *Bulletin,* 665.— Découverte qu'on y a faite d'un châton de bague sur lequel est gravé un guerrier debout et armé, XXXVI, 254 ; — de flèches de pierre à côté de flèches de bronze et de fer, XXXVII, 332.

Allart, M. de la S. La Société française d'archéologie lui décerne une médaille grand module pour ses recherches sur l'histoire des communes des Pyrénées-Orientales, XXXIV, 914.

Alleau, village du Berri (Cher). Stèles avec inscriptions qu'on y a découvertes, XXXIV, 348.

Alleaume, ancienne ville gallo-romaine, aujourd'hui village de Normandie (Manche). Vue des ruines de ses bains, XXXVIII, 309. — Son théâtre gallo-romain rangé dans la catégorie des *théâtres mixtes,* fort en usage dans les Gaules, 559.

Allemagne, village de Normandie (Calvados). La pyramide aiguë de son clocher doit dater du commencement du XII^{e} siècle, XXXVI, 533. — Description du clocher de Notre-Dame-des-Champs (Basse-Allemagne), XXXVII, 198. — Vue, 199. — Description du clocher de l'église Saint-Martin, 418 ; — la cloche remonte à l'année 1771, 419.—Nouveaux détails sur son clocher, XXXVIII, 518 et 529.—Vue de la flèche de Notre-Dame-des-Champs, 529.

Allemagne. Progrès de ses architectes dans l'exécution des monuments de style ogival, XXXII, 771. — La sculpture religieuse a aussi progressé dans une partie de l'Allemagne, id. — Ses émaux et ses émailleurs antérieurs à ceux de Limoges, XXXIII, 66. — *L'Art moderne en Allemagne,* ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXIV, 927. — Voir *Limbourg-sur-la-Lahn.*

Allier (Département de l'). Il est très-riche en céramique gallo-romaine, XXXVI, 389.

Allitherium, animal de l'époque tertiaire, XXXVIII, 590.

Allmer, savant antiquaire. Il explique une inscription tumulaire bilingue (grecque et latine) trouvée à Genay (Ain). C'est celle du tombeau d'un marchand syrien, venu exercer son commerce à Lyon, XXXI, 171 et 820. — Sa description des tombeaux retirés du Rhône et son interprétation des inscriptions, XXXVIII, 219.

Allones, village de la Beauce (Eure-et-Loir). En l'année 1111, Louis VI fit la guerre à Thibaut de Blois, pour avoir construit le château d'Allones malgré sa défense, XXXII, 688.

Almanach *de l'Archéologue français*, deuxième année et orné de vignettes, XXXI, 824. — Pour 1866, XXXII, 565. — Pour 1867, 889. — Pour 1868, XXXIV, 100 et 239.

Almenèches, bourg de Normandie (Orne). Dégagement de son église abbatiale, construite par Marguerite de Navarre, en l'honneur de sainte Opportune, XXXI, 312.

Alonnes, village du Maine (Sarthe). Des ruines romaines considérables y ont été explorées, XXXIV, 99.

Alpha. L'usage des deux lettres alpha et oméga ne paraît pas s'être continué après le vi^e^ siècle, XXXVII, 138.

Alsace, ancienne province du nord-est de la France, dont Strasbourg était la capitale. Ses bornes milliaires conservées sur place ; — indication des lieux où elles se rencontrent, XXXI, 184 ; — ses anciens châteaux restaurés et conservés, 187 ; — au xiii^e^ siècle seulement, ses châteaux furent régulièrement flanqués de tours, XXXIII, 346. — Sa Société pour la conservation de ses monuments, XXXIII, 824 ; XXXV, 220.

Amalaire, liturgiste antérieur au xi^e^ siècle, XXXII, 119. Il

vivait dans le IXe siècle, et est auteur d'un livre intitulé des *Offices ecclésiastiques*, XXXIII, 210. Il mourut en 837, 212.

AMBOISE, ville de Touraine (Indre-et-Loire). Son château est un type élégant du style de la renaissance, XXXVIII, 565.

AMBON, ou tribune à l'entrée du chœur, destiné à la lecture de l'Épitre et de l'Évangile. Les ambons étaient encore en usage au XIIIe siècle, XXXV, 330. — Pendant longtemps, c'était du haut de l'ambon que les évêques et les prêtres faisaient leurs instructions, XXXVI, 8 ;—l'ambon désigné sous le nom de tribunal, 11; — l'ambon destiné à d'autres usages que la prédication, 14 ; — prescriptions de saint Charles Borromée sur les ambons, 24 ; — celui de Ravenne ; dessin, 29 ; — sa description, id. ; — ceux de l'église du Saint-Esprit ; de celles de Saint-Jean et de Saint-Paul (même ville), 29 et 30 ; — celui d'Ancône, 31 ; - de Saint-Laurent-Hors-des-Murs, à Rome ; — sa description, id.; — de Saint-Clément, 34 ; — de Sainte-Marie *in Cosmedin*, et de Saint-Pancrace, 35 ; — peint dans un *exultet*, manuscrit du XIIe siècle, 36 ; dessin, 37 ; — celui de l'église Saint-Pierre, à Corneto, 37 ; dessin, 38 ; — ceux des églises de Pistoja des XIIe, XIIIe et XIVe siècles, 39 ; — le plus remarquable est celui de *san Giovani ;* sa description, id. et 40 , — ambon du baptistère de la cathédrale de Pise, du XVIIe siècle ; sa description, 41 ; noms divers sous lesquels l'ambon était désigné, 43.

AMBRE, substance spongieuse et odoriférante. Gisement d'ambre près d'Incheville, XXXVIII, 601.

AMÉLIE-LES-BAINS, village du Roussillon (Pyrénées-Orientales). Restes de ses bains romains, XXXVI, 618. —

Description de ces ruines, 619. — Plan de la partie connue de ces bains, 620.

AMFRÉVILLE-SOUS-LES-MONTS, village de Normandie (Eure). Origine et date du casque qu'on y a trouvé, XXXV, 345.

AMIENS, ville capitale de la Picardie (Somme). Mémoire sur sa généralité, qui comprenait la Picardie et l'Artois, XXXII, 91. — Le congrès scientifique de France y tient en 1867 sa XXXIIIe session, 560. — Compte-rendu XXXIII, 386. — Amiens a produit des potiers dont on retrouve les ouvrages, XXXII, 775. — Porche de sa cathédrale, 871. — Son musée, 875 et XXXVIII, 606. — Monnaies frappées à Amiens, portant pour légende : *Ambianis pax civibus tuis*, XXXIII, 394. — Séance de la Société française d'archéologie, 397. — Incendie en 1218 de la cathédrale et des titres de l'évêché, XXXVIII, 226. — Reconstruction de la cathédrale commencée en 1220, par Evrard de Fouilloy, et continuée par Geoffroy d'Eu, XXXIV, 46. — Déplacements de leurs tombeaux dans la cathédrale, 46 et suiv. — Les belles menuiseries sculptées du chœur de la cathédrale, 896. — Description de la chaire de la cathédrale datant du XVIIIe siècle, XXXVI, 136 et 146. — Sa réputation est exagérée, 146 — Sa description, id., 146. — *Hagiographie du diocèse*, 294 ; XXXVIII, 732. — Reproduction du labyrinthe de sa cathédrale, XXXVIII, 224 et suiv. — Robert de Luzarches, premier architecte de cette église, en 1220, 226. — Thomas de Cormont fut le deuxième, et Regnault de Cormont, son fils, le troisième, id. — Dessin d'une mosaïque, trouvée dans la ville et déposée au musée, 362 et 363. — Ses évêques : saint Euloge, son deuxième évêque, assiste à un concile tenu à Cologne, XXXIII, 394. — Olger, en 893, XXXVI, 206. — Evrard de

Fouilloy, le promoteur de la construction de la cathédrale, mourut en 1222, XXXIV, 46. — Geoffroy d'Eu, continua les travaux commencés en 1220 sous l'épiscopat d'Evrard, XXXIV, 47, et XXXVIII, 226. — Geoffroy d'Eu, mourut en 1236, XXXIV, 47.

Amphithéatres anciens, édifices spacieux, de forme ronde ou ovale, dans lesquels les empereurs romains donnaient au peuple des combats de gladiateurs et de bêtes féroces. Voir *Fréjus*, *Théâtres*. — L'amphithéâtre de Fréjus ne semble avoir jamais eu aucun luxe décoratif extérieur, XXXI, 211 et 220.—De Gennes, XXXII, 394.—A Cahors, XXXIII, 492. — A Trèves, amphithéâtre avec une inscription qui fixe sa date, XXXIV, 851.—Documents historiques, 852. — Abolition par Constantin des jeux sanglants de l'amphithéâtre, XXXVI, 195. — Découvert à Paris, 281, 324. — Plan de celui de Cimier, 658. — Voir *Arènes*.

Amphores de toutes contenances et de toutes formes signalées dans les ruines de Jublains, XXXI, 181.—Dans celles d'une *villa*, à Thoré, XXXII, 772.—Découvertes à Candes, XXXIII, 427.—Fragments trouvés à Granges-Frangy, 625. — Amphores signalées à Primelles, XXXIV, 305. — A Mursens, 667.—Leur usage était connu des Romains, id. — Débris d'amphores au mont de Beuvray, 670. — Amphores servant de sépultures pour les enfants non incinérés, XXXVIII, 181 et suiv.

Ampoule, en verre bleu (*unguentarium*) trouvée dans des sépultures romaines, XXXV, 107. — Usage d'ampoules pour la préparation des saintes huiles, XXXVII, 477 et 503.

Amulette trouvée au gué de Saint-Léonard, près Mayenne, XXXI, 663.

Anadyomène. Surnom donné à Vénus, sortant des eaux. — Voir *Vénus Anadyomène.*

Anastase, officier du palais de Zénon, monta sur le trône de Constantinople, l'an 491 de Jésus-Christ, et mourut en 518.—Une de ses monnaies trouvée dans des sépultures mérovingiennes, XXXV, 452 et 453.

Anastase-le-Bibliothécaire écrivait à la fin du ixe siècle. Il est auteur d'une *Vie* du pape Nicolas Ier, élu en 858, XXXII, 155. — Dans son *Liber pontificalis* on trouve des passages relatifs aux monuments bâtis ou restaurés par les papes dans la ville de Rome, XXXIV, 234.

Ancenis, ville de Bretagne (Loire-Inférieure). Découverte de deux bières ou cercueils du xvie siècle, appartenant à la famille de Rieux, XXXII, 400.

Ancien régime. Dans le temps nommé aujourd'hui l'ancien régime, on rencontrait des esprits indépendants, XXXVIII, 283.

Ancône, en Italie. Forme de l'ambon de l'une de ses églises, XXXVI, 31.

Andorre, village du pays de Foix (Ariége). *Histoire de la vallée d'Andorre,* citée dans le *Bulletin*, XXXV, 914.

André, M. de la S. La Société française d'archéologie lui décerne une médaille pour son catalogue raisonné du musée archéologique de la ville de Rennes, XXXIV, 913. — *Notice sur une cassette d'ivoire de la cathédrale de Bayeux.* — Dans cette notice, l'auteur a pour objet la description de la cassette, qui présente une inscription en lettres coufiques et dont il donne une traduction. Ce n'est que depuis 1106 que ce coffret a pu être apporté à Bayeux, et les prétendus ornements de saint Regnobert de provenance orientale ont pu être apportés par des croisés du xiie ou xiiie siècle, XXXVII, 101.

ANDRÉA DEL SARTO. Peintre célèbre qui naquit à Florence en 1481. Une de ses œuvres : une *Sainte Famille*, XXXII, 814.

ANET. Bourg de France (Eure-et-Loir). Son château (1552), construit pour Diane de Poitiers, XXXVIII, 374 ; — vue, 375.

ANGERS. Capitale de l'Anjou (Maine-et-Loire). Son église Saint-Serge ; — détails descriptifs sur cet édifice ; — ses voûtes appartiennent au système Plantagenet, XXXI, 19. — Le plan de cette église est de la première moitié du XIII^e siècle, id. — Sa nef refaite au XV^e siècle, id. — Quelques parties du transept remontent au delà du XIII^e siècle, id. — Vieilles halles de la ville, 19. — Découverte de sépultures et de débris de vases, entre autres d'une urne en verre, XXXII, 63, 391. — Son musée des antiquités, id. — Sépultures de l'époque romaine trouvées dans le cimetière primitif d'Angers, 392. — Les moellons d'ardoise ne figurent dans les bâtisses à Angers qu'à partir du XII^e siècle, 396. — Piles de pont du XI^e siècle, id. — Enceinte de la ville, bâtie vers 1032, 396. — Curieuses fenêtres au palais épiscopal, id. — Reliquaire en plomb avec des inscriptions du XVII^e siècle, trouvé dans l'ex-chapelle *Saint-Jacques-des-Renfermés*, 401. — Dans l'ex-hospice, découverte de plusieurs *escus à la couronne* du règne de Charles VI, 402. — Sa commission archéologique, 403. — Le chœur de Saint-Serge n'est pas plus ancien que le XII^e siècle, sa date peut en être fixée vers l'an 1220, 623 et suiv. — Abbaye de Saint-Serge, 624. — La grande salle de l'Hôtel-Dieu fut construite vers 1153, 625. — Vue de l'église de Saint-Serge, 626 et 627. — Église de Saint-Maurice, commencée dans le XII^e siècle, et achevée dans le premier tiers du

XIII^e siècle, XXXIV, 159. — Sa nef est romane, id. — Découverte de cercueils dont plusieurs remontent à l'époque mérovingienne, XXXV, 203. — Curieuse peinture de l'aumônerie Saint-Jean, attribuée par les uns au XV^e siècle, et par d'autres au XII^e, XXXVI, 99. — Le groupe du dragon et du vase de lis dans un appartement dépendant de constructions paraissant appartenir au XII^e siècle, id. — Sépultures de 1050 à 1250, trouvées dans l'abbaye de Saint-Serge, XXXVII, 357. — L'Institut des Provinces y tient ses assises scientifiques en 1871, 409 et 506. — Discours qu'y prononce M. de Caumont, 506. — Séance du Congrès archéologique en 1871. — Discours de Mgr Freppel, 511. — Compte rendu, 516. — Tapisseries de l'église de Saint-Maurice, 651. — Observations avec dessins sur l'église carlovingienne de Saint-Martin et celle de Ronceray, XXXVIII, 221 à 223. — Vue d'un fragment de l'intérieur de l'église de Ronceray, 222. — Conférences archéologiques, 367. — Sa Société d'agriculture, sciences et arts, XXXVI, 99, 493. — Greniers de son hôpital Saint-Jean, XXXVIII, 588. — Ses évêques : Guillaume Lemaire, en 1291, XXXV, 375. — Guillaume au XIV^e siècle, XXXII, 361. — Henri Arnauld, au XVII^e siècle, 401. — Nicolas Gellant, mort en 1290, XXXVII, 358.

ANGES, mauvais goût qui caractérise ceux qu'on voit peints au XVII^e et au XVIII^e siècle, dans beaucoup d'églises, XXXIV, 892 et 893. — Un ange tenant une trompette au sommet d'une chaire à prêcher, symbolise la parole divine qui se fait entendre, XXXVI, 141. — Il rappelle aussi le jugement dernier auquel les anges appelleront les hommes des quatre coins du monde, id.

ANGLETERRE. Influence de l'architecture normande sur l'ar-

chitecture anglaise, et introduction du style normand par plusieurs religieux de Saint-Etienne de Caen, XXXIV, 87 et 88. — Edouard le Confesseur inaugure le style normand, 87. — Guillaume du Hommet, abbé de Westminster, en 1214, y introduit le plan éminemment français du chevet entouré d'une couronne régulière de chapelles, 88. — Religieux de Saint-Etienne de Caen devenus évêques et abbés d'Angleterre, 81 à 89. — La Société d'archéologie britannique à Rome, 241. — La conservation des monuments nationaux en Angleterre, XXXV, 499.— Les villes d'Angleterre n'offrent pas une existence historique aussi continue que les villes de France, XXXVI, 352. —Voir *Burg*, *Glastonbury*, *Londres*, *Malling*, *Rochester*, *Saint-Alban*, *Westminster*, *Winchester*.

Angon. Arme dont se servaient les Francs, XXXIV, 677.

Anguerny, village de Normandie (Calvados). L'église sous le vocable de Saint-Martin, avait pour patron le chapitre de la cathédrale, XXXVII, 99. — Vue de son clocher de la période romane, id. ; — l'escalier a été ajouté vers le XIVe siècle, 100 ; — il présente trois étages superposés, 195.

Angy, village de l'Ile-de-France (Oise). Bénitier de son église, lequel date du XIIe siècle, XXXVI, 426. — Eglise de la même époque, id.—Dessin du bénitier, id.—Description d'une serpe trouvée dans des antiquités provenant d'un cimetière franc, XXXVIII, 650.

Animaux symboliques. Suivant les règles liturgiques du XIIe siècle, l'aigle est à gauche du Sauveur et le lion sous l'ange, XXXV, 763. — L'aigle et l'ange occupent les places d'honneur, XXXVII, 291.

Anizy, village du Soissonnais (Aisne). L'abside de son église est circulaire avec chapelles carrées, étroites et peu pro-

fondes, ne renfermant que la place d'un autel, XXXV, 735.

Anjou, ancienne province de France. *Les Cartulaires angevins, étude sur le droit de l'Anjou au moyen-âge*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXI, 530.

Anne de Bretagne, femme de Louis XII, roi de France, XXXVI, 91.

Anne de France, duchesse de Bourbonnais, sœur de Charles VIII, dame de Gien. On lui attribue le château de cette ville, XXXIV, 602.

Anneaux. Opinions diverses sur l'usage des anneaux trouvés dans des antiquités gallo-romaines ou mérovingiennes, XXXI, 201. — Anneau épiscopal signalé à Lisieux dans le tombeau d'un évêque; sa description, 294. — En bronze, trouvés dans un caveau funéraire, XXXII, 174 et 631. — Dans des antiquités romaines, à Saint-Salvadou, 887. — En bronze, XXIII, 593. – En fer, 601 et 604. — D'or, trouvé aux Granges-Frangy, 625. — En bronze, dans les ruines d'un *lararium*, XXXIV, 299. — En fer et en cuivre, découverts dans un puits funéraire, à Primelles, 312. — Dessin de ceux en fer existant aux portes de l'ouest de la cathédrale de Noyon, 436. — D'argent dans des sépultures anciennes, 563. — En verre vert, trouvés dans des antiquités gallo-romaines, XXXV, 360 et 363. — En argent, dans les mêmes antiquités, 368. — De fer argenté, recueillis parmi des ossements dans des cercueils de l'époque mérovingienne, 452. — Dans des ruines gallo-romaines, XXVI, 332. — Voir *Bagues*.

Annecy, ville de France (Haute-Savoie). Découvertes d'antiquités, trois têtes d'empereurs, pied d'une statue, statuette et plusieurs milliers de médailles romaines, XXXIV, 98.

ANNIBAL, général carthaginois. L'an de Rome 221 avant Jésus-Christ ; il suivit pour se rendre devant cette ville une voie romaine partant de Vienne et passant par Aoste, XXXII, 830.

ANNUAIRE. Celui des Sociétés savantes, XXXII, 88. — De l'Association normande, 89.—De l'Institut des provinces, 92. — Du département de la Vendée, 663. — De l'Association normande pour 1867, 889. — Bibliographique, XXXIII, 86. — Archéologique international, 712. — De la Société d'émulation de la Vendée, 824. — De l'Association normande pour 1868, XXXIV, 99. — Ceux de l'Association normande examinés au sein des Comités officiels de l'instruction publique, XXXV, 342.

ANSELME II, seigneur de Ribemont, fonda, en 1083, l'abbaye de Saint-Nicolas-sous-Ribemont, XXXIV, 70 ; — il prit la croix en 1095, 76 ; — il portait l'étendard du Vermandois, id. ;—faits historiques, id. et suiv. ;—ses armes, 79.

ANTÉFIXE, ornement qui surmonte la toiture ou les galbes des édifices.—Antéfixes à tête de bœuf trouvés dans des ruines romaines, XXXII, 102 et 103. — Chapiteau antéfixe, dessin, 112 ; couronnant un gable, 594 ; remplacé par une échauguette, XXXIV, 345.

ANTIBES (*Antipolis*), ville de Provence (Var). Passage d'une voie romaine dite voie aurélienne, XXXIII, 186. — Découverte de tombeaux composés uniquement de *tegulæ* et d'*imbrices*, assemblés sans aucune maçonnerie, XXXVI, 255.

ANTICHAN, village du Haut-Comminges (Haute-Garonne). Son château date de la fin du XI^e siècle, XXXII, 712.

ANTIGNY, village du Poitou (Vienne). Lanterne des morts du XIII^e siècle dans un ancien cimetière, XXXIV, 271. — Sa description, 272. — Tombe creusée dans une borne

milliaire, id.—Voie romaine, id.—Ancienne chapelle seigneuriale, transformée en sacristie présentant des peintures murales, 272 et 273.—Eglise à l'extérieur, 273.—Ruines du château annonçant le XVI^e siècle, 274.

ANTIOCHE, ville de Syrie. Son évêque, à qui Adrien VI, élu pape en 1522, accorda le titre de patriarche de l'église d'Antioche, habite dans le monastère de Sainte-Marie-de-Canorbin ou Chernubin, dans le mont Liban, XXXII, 149. — Son évêque, Moletius, meurt en 381, XXXI, 577. — Son temple d'or, dédié à la Sainte Vierge, fut bâti sous Constantin, XXXV, 69.

ANTIQUITÉS. Collection d'antiquités de M. Thaurin, à Rouen, XXXI, 737. — Elle comprend un grand nombre de poteries, id. — Le cabinet d'antiquités de M. Loisel, à la Rivière-Thibouville; il présente des faïences de Rouen, des poteries, des médailles romaines, de vieux meubles, des tableaux, des armes, id.—Les médailles de M. Guilloteau, XXXII, 885.

ANTIQUITÉS LACUSTRES. — Voir *Lacustres*.

ANTIQUITÉS GAULOISES. On en trouve au musée d'Alise-Sainte-Reine, XXXI, 18. — Hachettes et monnaies gauloises, trouvées à Pinterville, 49. — A Vertou, XXXII, 58. — A Château-Thébaud, 59. — A Barcelonnette, 880. — Celtique, à Cravant, XXXIII, 429. — Sous des dolmens aux environs de Crégols, 508. — Haches gauloises à Quettreville, XXXVIII, 38. — Voir *Dolmen*, *Menhir*, *Monnaies celtiques*, *Monnaies gauloises*.

ANTIQUITÉS GALLO ROMAINES. On en remarque au musée d'Alise-Sainte-Reine, XXXI, 18.—Trouvées à Pinterville, 49. — A Montmaurin, 138. — A Lisieux, 311. — A Saint-Aubin-sur-Gaillon, 516. — A Quimper, 727. — Dans le canton de Vertou, XXXII, 58. — Dans l'arron-

dissement d'Albertville (Savoie), 410. — A Gilly, en Savoie, consistant en poterie et dans des objets en terre et en bronze, 411 et 412. — A Genermont, consistant en substructions, monnaies, fragments de briques et objets en métal, 434. — A Valentine, antiquités présentant des fragments de marbre, de tuiles à rebords et une mosaïque, 441. — Gallo-romaines à Gien, 563 et 565. — A Candes, XXXIII, 418 et suiv. — A Cravant, 429. — Dans l'arrondissement de Pont-Audemer, antiquités gallo-romaines, 512. — A Annecy, consistant notamment en plusieurs milliers de médailles romaines, trois têtes d'empereurs, une statuette et un pied de statue, XXXIV, 98. — Autre découverte à la Tour-aux-Fées (Sarthe), 99. — A Copbern, 689. — Dans la cathédrale du Puy, XXXV, 111. — Nouvelles découvertes d'antiquités gallo-romaines dans le grand jardin, à Lisieux, 357.—Dans le jardin de Saint-Ouen, à Rouen, XXXVII, 362. — Gallo-romaines trouvées à Toulouse, 519. — A Saint-Valéry-sous-Bures, XXXVIII, 511.—Voir *Débris*, *Fouilles*, *Ruines*.

ANTIQUITÉS MÉROVINGIENNES. Voir *Anneau*, *Armes*, *Monnaies du moyen-âge*,

ANTONIN, empereur romain de 138 à 161. Son règne fut une ère de calme et de paix. Il eut pour femme Faustine, XXXII, 489.

ANTONY, village de l'Ile-de-France (Seine). Église dont le chœur date du commencement du XIII^e^ siècle et la nef du XV^e^ siècle, XXXV, 709.

ANVERS, ville de Belgique. Son Congrès international en 1866, XXXII, 82 et 561. — XXXIII, 516. —Compte-rendu du Congrès, 706.—Séances de la Société française d'archéologie, 713. — La *Campine anversoise* renferme des monuments intéressants, XXXIV, 554.—Enquête faite au

Congrès international archéologique d'Anvers sur les mesures en usage dans différents pays pour conserver les anciens édifices, XXXV, 75.—Sa Bourse de commeree est citée dans des actes du XIII^e siècle, 86 et suiv. — Armoiries de la famille Van der Borsen d'Anvers, 89. — Un Congrès international de géographie s'y tient en août 1871, XXXVII, 576. — Questions qu'on y a discutées, 579.—Séance générale qu'y tient la Société française d'archéologie, 592.—Compte-rendu, id. — Terminaison des peintures murales du vestibule de son musée, XXXVIII, 729.

ANZY-LE-DUC, village du Charolais (Saône-et-Loire). Près de son église, tombeau *bisomum* en béton des deux fondateurs de l'antique monastère, XXXV, 277. — La tour romane de son église se termine par une flèche en bois, XXXVIII, 311.—Vue de son église, 313.

AOSTE, *Civitas Augustanorum*, village du Dauphiné (Isère). Une voie romaine venant de Vienne et se rendant Rome passait par Aoste, XXXII, 829.—Brennus et Annibal ont dû suivre cette voie pour aller à Rome, id. et 830.

APIS *Romana sive menstrua litterarum latinarum collactanea e scriptis tum nostræ ætatis, tum superioris ævi excerpta;* ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 186 et 187.

APOLLON, bas-relief en grès, le dieu est appuyé sur sa lyre, et tient de la main droite le *plectrum*, XXXIV, 859. — Au nombre de ses attributs, Apollon comptait celui de la médecine, XXXV, 16.

APOTRES L'ancienne tradition veut qu'ils soient figurés les pieds nus, XXXV, 41. — Certains apôtres sont représentés avec des rouleanx et d'autres avec des livres, 59. — Voir *Évangélistes*.

APPAREIL, forme, taille et disposition des pierres ou des briques employées dans les murs. Piles de Labarthe, construites en petit appareil, XXXI, 147; dessin, 148. — Appareil du xe ou xie siècle, vue, XXXII, 222 et 223. — Du xe ou xie siècle. dans l'église de Souday, 300; dessin, id. — Caractère de l'appareil dans certains châteaux du Bigorre, 712. — Constructions en petit appareil du commencement du xe siècle dans l'église de Saint-Hilaire à Poitiers, XXXIV, 168 et 169; XXXV, 337. — Les églises bâties en petit appareil sont généralement voisines d'une voie romaine, XXXV, 17. — On les attribue aussi avec assez de raison à une époque antérieure au xie siècle, 31. — L'appareil réticulé se rencontre dans quelques églises antérieures à l'an 1000, mais il fut surtout employé au xie siècle, 337. — Mémoire sur les églises de petit appareil, antérieures à l'an 1000, 341. — Explication des signes d'appareil conservés sur d'anciens murs, XXXV, 92. — Chevronné dans certaines parties, comme fenêtres, portail des églises de Moirax, Sérignac et Saint-Étienne de Nevers, XXXVI, 318. — L'appareil en bossage fut au xiiie siècle fort employé dans les constructions militaires, XXXVII, 34, 48. — La substitution des joints minces à l'ancien mode de construction par assises séparées par de larges joints de mortier, paraît coïncider avec les premières années du xiie siècle, 82. — La taille de la pierre par hachures horizontales apparaît dans les environs de Caen vers le xiiie siècle, 82. — Un des caractères du style roman est le moyen appareil à larges joints, 192 et 195. — Spécimen de l'appareil de l'église de Savenières, XXXVIII, 221 et 223. — Emploi de l'appareil réticulé dans l'église de Saint-Mexme à Chinon, XXXV, 337. — Dans

celle de Cravant, id. — Vue de l'appareil des murs d'un théâtre Gallo-Romain, XXXVIII, 556 et 557. — Voir *Constructions anciennes*, *Murs*.

Appeville (le Petit), village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte qu'on y a faite de vases funéraires, XXXVII, 356 ; leur description, id.

Apt, *Apta Julia*, ville de Provence (Vaucluse). Tombeau chrétien du IVe siècle, XXII, 436. — Publications de sa Société scientifique, littéraire et artistique, XXXIII, 83. – Passage d'une voie romaine d'Arles en Italie, 186. —Sarcophage chrétien de sa cathédrale, XXXIV, 424. — Dessin, 425.—Sa description, id. — Son travail annonce l'époque de la décadence de l'art, 429.—Autel de sa cathédrale en marbre antique, 525.—Sa description, id.— Sa crypte a la tablette de son autel en pierre dressée sur une pierre romaine portant une inscription, 528. — L'autel de la chapelle du château de Saint-Saturnin a sur son support une inscription latine, id. — Son ancien tabernacle isolé de l'autel, transformé en chaire à prêcher, 533. — Sa crypte est de construction carlovingienne, XXXVIII, 109.—Voir *Sociétés savantes*.

Aqueduc. Découverte d'un aqueduc à Jublains, XXXI, 42.— Restes de celui de Louviers, 47 et suiv. — Réparation de celui de Néron, à Rome, 518 et 519.—De celui de Tivoli, id.—Celui des bains de la villa de Nonnig, XXXIII, 311.— De l'époque romaine à Cahors, 491.—A Vers, 492.—Restes de l'aqueduc de l'Ermitage, à Poitiers, XXXIV, 149. — Restes d'un aqueduc à Carhaix, 899. — Romain, près de Loches, XXXV, 706 ; XXXVI, 241 et 242. — Restes d'un aqueduc gallo-romain, acheté par la Société archéologique d'Eure-et-Loir, 246.—Piliers d'un aqueduc gallo-romain situé à Contray, achetés par la Société française

d'archéologie, 369.—Parcours de deux aqueducs anciens, à Néris, XXXVII, 598.—Description d'une partie de celui de Glos, XXXVIII, 214.

Araines, village de la Beauce (Loir-et-Cher). La dimension diamétrale de son théâtre gallo-romain est de 68 mètres, XXXVIII, 553 et 554.

Aramon, village du Languedoc (Gard). Découverte d'une inscription ayant appartenu à un monument funéraire, XXXVI, 99 et 106.

Arbalète, arc monté sur un fût qui se bande avec un ressort pour lancer des balles et des traits; son usage dès la fin du xe siècle, XXXIII, 438.

Arbelot (l'abbé), M. de la S. *Inscriptions et reliques trouvées dans la boule du clocher de Saint-Pierre de Limoges.* Sous ce titre, l'auteur donne le texte d'une inscription de 1598 et de plusieurs autres qu'on lit sur des *agnus Dei*. Il décrit ensuite les reliques trouvées au sommet du clocher de Saint-Pierre de Limoges, XXXI, 604 et suiv. — *Chapelle de sainte Valérie dans la cathédrale de Limoges*. Sous ce titre, l'auteur donne quelques détails sur cette chapelle, le texte d'une inscription qui s'y trouve, et datant de 1337, et fait connaître plusieurs membres de la famille d'Audoyn Marchés, connue dès le commencement du xiiie siècle. XXXII, 175. — Sa notice biographique sur M. Félix de Verneilh, 305.—A fait des recherches fructueuses dans la Bibliothèque Ambroisienne de Milan et dans celle du Vatican, XXXIII, 624. — *Église de Saint-Junien* M. l'abbé Arbelot décrit cette église romane, augmentée et modifiée au xiiie siècle, et en donne le plan. Il indique la date de chaque partie et celle des remaniements que l'édifice a pu subir; il signale aussi les quelques curiosités archéologiques que

renferme cette église, 809. — *Rochechouart et ses monuments.* Sous ce titre, l'auteur indique la fondation de l'église au XI^{e} siècle, décrit cette église qui offre le style roman du XI^{e} siècle et le style ogival de la fin du XIII^{e}. Il passe ensuite en revue une chapelle placée dans le cimetière, bâtie vers 1280, restaurée en 1648 et réparée en 1855; le château avec ses tours et ses tourelles; si une des tours paraît dater du XIII^{e} siècle, le château, dans son ensemble, fut reconstruit vers la fin du XV^{e} siècle et dans les premières années du XVI^{e}. Il termine son travail en décrivant des peintures murales qui se trouvent dans deux appartements du château, XXXIV, 407.

ARBRE DE VIE. Explication de cet arbre sculpté sur le tympan de la porte d'une église; dessin, XXXIII, 846 et 847.

ARBRES GÉNÉALOGIQUES en pierre dans la chapelle de l'hospice d'Issoudun, XXXI, 492. — Leur description, 493. — Leur âge, 494.

ARCADE. Celle en arc brisé dénote l'époque de transition, XXXII, 590. — Dès la fin du X^{e} siècle, l'arc brisé avait été introduit en Aquitaine, XXXIV, 157. — Explication de la différence de largeur des arcades ouvertes de chaque côté de l'arc triomphal, XXXV, 609. — Leur symbolisme, id.

ARCAMBAL, village en Quercy (Lot). Son château de diverses époques, et dont les parties anciennes ne sont pas antérieures à la fin du XV^{e} siècle, XXXIII, 509.

ARC DE TRIOMPHE. Destruction à Saintes, par des ingénieurs, d'un arc de triomphe romain, XXXI, 196. — D'Orange, qui date de l'an 21 de l'ère chrétienne, XXXII, 821 et 868. — Celui dit porte de Mars, à Reims, consolidé dans toutes ses parties, XXXIII, 82. — Construit à Nevers dans

le cours du XVIII^e siècle, XXXIV, 329. — A Burgos, en l'honneur de Charles-Quint, XXXV, 767.

ARC DE CLOÎTRE. Différence entre la voûte en *arc de cloître* et la voûte d'arête proprement dite, XXXVII, 548. — Voûte en arc de cloître à la mairie de Beaulieu, à l'église de Châtillon et à la collégiale de Loches, id.

ARC EN MITRE, fronton triangulaire avec un fronton cintré de chaque côté. On trouve ce genre d'arc dans les fenêtres romanes du centre de la France, XXXI, 141. — Clocher avec cette forme à Saint-Marcel, id.

ARCHELLES, près Arques (Seine-Inférieure). Découverte d'une balance antique, XXXIV, 676.

ARCHÉOLOGIE. *Almanach de l'archéologie française*, XXXI, 824. — L'archéologie est une science qui élève le côté moral de l'esprit humain; elle est hostile au matérialisme, XXXII, 429. — L'archéologie antéhistorique divisée en quatre grandes époques : le diluvium, l'âge des pierres polies, l'âge de bronze, l'âge de fer, XXXIII, 173. — Galeries archéologiques à l'Exposition universelle de 1867, 398. — *Archéologie des écoles primaires*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin; Bulletin de l'archéologie chrétienne,* publié à Rome, XXXIV, 928, et XXXV, 831. — *Sacrée; Dictionnaire populaire de l'art et des institutions ecclésiastiques des temps primitifs aux temps modernes*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, 921. — *Archéologie belge*, mémoire sur les *villæ* belgo-romaines, XXXIV, 102. — Rapport sur l'archéologie préhistorique en Danemarck, XXXVI, 490.

ARCHÉOLOGUES. Ils sont les tuteurs nés, les défenseurs, les *avoués*, comme on disait au moyen-âge, des monuments historiques de tout genre et de toute époque, XXXI, 195.

ARCHIDIACRE. Celui qui est pourvu d'une dignité ecclésias-

tique lui donnant juridiction sur certains membres du clergé. Le principe de la pluralité des archidiacres paraît avoir été admis dans l'Église au commencement du IXe siècle, XXXII, 43. — Il était en possession des importantes fonctions judiciaires qui s'accrurent encore au XIIIe siècle entre les mains de l'official, id.

ARCHIMÈDE, grand mathématicien et mécanicien de l'antiquité, né à Syracuse 287 ans avant J.-C. Sa mort pendant le siége de sa ville natale, XXXVI, 720.

ARCHIPRÊTRE, *archipresbyter*. Ce titre ne se rencontre pas avant 938, XXXII, 46.

ARCHITECTES. Comment les architectes officiels traitent la cathédrale de Sens, XXXI, 191.—Progrès des architectes allemands dans l'exécution des monuments de style ogival, XXXII, 771. — Mauvais goût de celui d'Amiens, qui a badigeonné en noir les statues en bronze des deux fondateurs de la cathédrale, XXXIII, 390. — D'un assez mauvais goût pour biffer d'un seul trait tous les souvenirs historiques d'un édifice, sous le prétexte impossible de le ramener à son unité de conception, XXXIV, 642.— Leur ignorance de la liturgie, XXXV, 442. — Les architectes de l'époque romane eurent plus de souci de leur personnalité et de leur réputation que leurs successeurs, 595. —Du moyen-âge, *Gislebertus, Mavo, Constantin de Jarnac, Girauldus*, 595.—Un architecte français du XIIIe siècle en Hongrie a dû bâtir la cathédrale de Kalocsa, 826.—Leur vandalisme, à Rome, XXXVI, 97.— Noms des architectes de l'église de Marmoutier, 243.—Les dégâts commis par les architectes sont désespérants, XXXVIII, 571.

ARCHITECTURE. A la fin du Xe siècle et commencement du XIe, renaissance générale en France. Rapide essor de l'architecture religieuse et progrès de l'architecture

militaire dans l'art de bâtir, XXXII, 693; XXXIII, 102. — La maçonnerie succède à la charpente, XXXII, 693. — En Italie, la tradition des ordres grecs et romains ne paraît pas avoir entièrement péri ou abdiqué comme en France, pendant la période du moyen-âge, 863. — Les édifices, caractérisés par l'ogive lancéolée du XIII^e siècle, sont rares en Italie, id. — Les architectes au commencement du XI^e siècle éprouvèrent beaucoup d'embarras; souvent des monuments s'écroulèrent le lendemain de leur construction, par suite de fautes qui plus tard ne furent pas commises, XXXIII, 107. — Les constructions élevées en grand nombre, après la conquête, en Angleterre et en Normandie, apportèrent des changements dans l'architecture, XXXIV, 566. — *L'Architecture civile et militaire*, XXXV, 351.—Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle, 469 et 589. — Architecture civile dans la Touraine méridionale au moyen-âge, XXXVII, 543. — L'architecture carlovingienne regardée comme une *renaissance de l'art antique*, XXXVIII, 103. — Signes caractéristiques des monuments carlovingiens, 109. — Note sur les progrès de l'architecture militaire sous le règne de Philippe-Auguste, 432. — Dans la seconde moitié du XII^e siècle l'architecture s'élève et se spiritualise, XXXVIII, 564.

ARCHITECTURE GRÉCO-ROMAINE. Ce genre d'architecture a duré deux siècles, le XVII^e et le XVIII^e, XXXVIII, 565. — L'ancienne église de Sainte-Geneviève, à Paris (le Panthéon) et l'église de l'abbaye de Mondaye, près de Bayeux, sont des modèles de cette architecture, id.

ARCHITECTURE ROMANE en Bourgogne. Un type de cette architecture, vue du sanctuaire de Saint-Germain-des-Bois, XXXVIII, 456 et 457.

Archives. Celles de Troyes, XXXI, 12. — Historiques de la Gironde, XXXIII, 516. — Nécessité d'un inventaire des archives, XXXVI, 271.

Arcizans. Village du Bigorre (Hautes-Pyrénées). Château dit du *Prince-Noir;* son donjon est carré avec des oubliettes profondes et une porte au premier étage, XXXII, 716. — Le château, appelé *la Tour-du-Prince-Noir*, 738. — Plan, 739. — Description, id.

Arc triomphal, celui qui partage le chœur de la nef. Du XIII^e^ siècle dans l'église de Saint-Hilaire, à Nogent-le-Rotrou ; sa description, XXXIII, 483. — Celui de l'église de la Madeleine, à Chateaudun, était primitivement du XII^e^ siècle, mais a été retravaillé au XV^e^, XXXIV, 17.

Arcueil, village de l'Ile-de-France (Seine). Eglise à trois nefs sans absides et datant du commencement du XIII^e^ siècle, XXXV, 711. — Œil-de-bœuf formant les fenêtres des bas-côtés et du clérestory, id. et 724. — Chapiteaux historiés du XV^e^ siècle, 712.

Ardennes, village de Normandie (Calvados). Son abbaye ; l'ordre y fut rétabli dans le cours du XVII^e^ siècle, XXXIV, 886.

Ardiège, village dans l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Tour ou donjon du XII^e^ ou XIII^e^ siècle, considérée comme ayant servi à des signaux dès le temps de Charlemagne, XXXI, 147. — Son château appartient à la première moitié du XII^e^ siècle, XXXII, 712.

Ardoise. Elle se généralisa dans le mode de couverture des églises du Nord, quand la Bourgogne, le Lyonnais, l'Auvergne et la Provence persistèrent dans l'emploi de la tuile, XXXVI, 349. — *Ardoises de Césène*, de Gênes ou de Lavagna, de Pistoia, XXXVIII, 245. — Voir *Tuile.*

Arènes. Partie des amphithéâtres, de forme ovale, destinée

aux combats des gladiateurs et des bêtes féroces, et nommée *arène*, à cause du sable qu'on y répandait pour faire disparaître le sang des hommes et celui des animaux. Fouilles exécutées aux arènes, près de Senlis, XXXI, 822, et XXXII, 648. — A Poitiers, ruines de ses arènes, XXXIV, 149 et 185. — Romaines, à Périgueux, 550. — De Trèves, 852. — De Beziers, presque détruites, 891. — Arènes de Périgueux, traversées par une allée de jardin anglais, 910. — Vue et plan des arènes de Fréjus, XXXV, 420 et 421. — Vue générale de celles de Nîmes, 424. — De Poitiers, 439. — Découverte à Paris des arènes ou amphithéâtre gallo-romain, XXXVI, 324. — Bâti là où est la montagne Sainte-Geneviève, 330. — Objets qu'on a trouvés dans les déblais, 332. — Voir *Amphithéâtre*.

Argences, bourg de Normandie (Calvados). Documents historiques, XXXVI, 612. — Sa forteresse en 1371, 613. — Anciennement il y avait deux églises : l'une, dont la nef doit dater de la fin du XIe siècle ou du commencement du XIIe et le chœur du XVe, est convertie à divers usages, id.; l'autre fut construite en 1738, 614. — Mention en 1648 et 1738 d'un hôpital avec *les chapelles des lépreux et de l'hôpital dudit lieu*, 614.

Argentan, ville de Normandie (Orne). Vitraux de son église de Saint-Martin, XXXIV, 598. — Gabriel, architecte de Louis XIV, auteur du dôme de Saint-Germain, 623.

Argentat, petite ville de France (Creuse). Près du mur de la ville un moulin, des antiquités romaines, comme poteries, monnaies, urnes funéraires, XXXVII, 660. — Argentat signalé comme étant l'endroit où le pays venait déposer le tribut fiscal exigé des Romains, d'où son nom lui est venu, id. — Sous les Mérovingiens, atelier

monétaire, et plus tard chef-lieu d'une *vicairie*, 661. — Son prieuré dépendait de l'abbaye de Carennac, id. — Documents historiques, id. — Eglise du xv^e siècle, 662. — Etablissement d'un hôpital en 1718, 663. — A vu naître le général Delmas, mort à Leipsick, 664. — Ruines d'une demeure féodale dite la Chapelle-aux-Plas, id. — Monnaies de l'époque mérovingienne, 665. — Sceaux du prieuré d'Argentat, id.—Un petit menhir, XXXVII, 660.

Argenton, village du Berry (Indre). Deux vieilles tours, derniers débris des fortifications de la ville, XXXI, 480. —Une voie romaine partant d'Argenton à Limoges et de Limoges à Clermont-Ferrand fut établie au milieu du IIIe siècle de notre ère, XXXVI, 493.

Argile commune, XXXVIII, 261. — Espèces diverses, id. suiv.

Arianisme. Doctrine d'après laquelle Jésus-Christ n'aurait pas été d'une nature semblable à celle de son père. Cette doctrine se répandit vers la fin du ve siècle dans le Midi de la Gaule, XXXIII, 624.

Aristote, célèbre philosophe représenté servant de monture à une courtisane qui, le bras levé, le frappe d'une houssine, XXXV, 352.

Arles, ville de Provence (Bouches-du-Rhône). Base de la spina de son cirque, sur laquelle est sculptée une course de chars, XXXI, 211; XXXV, 417. — Dessin de la bordure de la spina, 418. — Ruines du théâtre romain, XXXVI, 506 et 508. — Les arènes, id. — Murailles de la cité romaine près de la Major, XXXV, 417. — Résidence du préfet du prétoire, id. — Amphithéâtre, XXXVI, 276. — Voie romaine partant d'Arles pour l'Italie, XXXIII, 185. — Au commencement du IVe siècle, Arles avait dans les Gaules un rang considérable et son église était

célèbre, XXXII, 510. — Un concile y est convoqué en 314, id. et 516. — Surnommée la *Petite Rome gauloise*, 511. — La *mère de toutes les Gaules*, 512. — Son église érigée en métropole, id. et 513. — En 418, l'empereur Honorius y convoque une assemblée générale des députés des sept provinces du Midi de la Gaule, 513. — Au musée, sarcophage chrétien, XXXIII, 369.—Inscription tumulaire pouvant être attribuée au IIe siècle ou au commencement du IIIe, 391. — Sculptures mérovingiennes, XXXIV, 118. — Dessins, 119 et 120. — Arles était le centre d'un commerce de tombeaux, à l'époque mérovingienne, XXXV, 278. — Au musée, sarcophages des IVe et Ve siècles, 492. — Ces sarcophages sont provençaux et non lombards, 493 et 495. — Description du maître autel de la cathédrale en marbre cipolin et datant du XIIe ou XIIIe siècle, XXXIV, 525. — Un autre autel serait peut-être fait d'un ancien sarcophage, 526. — La représentation du saint Sépulcre dans la cathédrale, 532.— A Saint-Trophime, sarcophage transformé en font baptismal, 534, XXXVII, 42. — Cimetière des Aliscamps et son avenue de tombeaux, XXXV, 417 ; XXXVI, 509 ; XXXVII, 42. — Portail de Saint-Trophime et cloître de cette cathédrale, XXXV, 417 ; XXXVI, 506 ; XXXVII, 42. — Cathédrale dans le style roman, XXXVI, 506. — Dans les environs de la ville, grottes renfermant des ossements humains et des objets de l'âge de pierre, XXXVI, 276. — Ruines du palais de la Trouille, id. — Caves du XIIIe ou du XIVe siècle, 278.— Son hôtel de ville bâti par Mansard, 507. — Musée, id. ; XXXVII, 42. — Obélisque dédié à Louis XIV, XXXVI, 507. — Ville renommée par la beauté des Arlésiennes, 508. — Eglise romane augmentée aux XVe et XVIe siècles, 509, et XXXVII, 42. —

Fondation de la ville, XXXVII, 41. — Documents historiques, id. — Session du Congrès archéologique de France, en 1870, XXXVI, 276. — Questions traitées, id. — Excursion à Arles du Congrès scientifique de France, XXXIV, 906. — La dimension diamétrale de son théâtre gallo-romain était de 102 mètres, XXXVIII, 553. — Ses évêques: Trophime en 250, XXXII, 506 et suiv., 509; —Marcien en 254, XXXII, 505 et suiv.; — Patrocle en 417, 512;—Saint Hilaire mort en 449, 530.— Ravennius en 449, 513;— Sapaudus meurt en 586, 517; — Hugues Bernard aurait élevé la partie est du cloître et François de Conzie celle de l'ouest, XXXVII, 42.

Arlon, ville de Belgique. Ses inscriptions romaines, XXXIV, 690.

Armagnac (d') publie *les Portes de l'église paroissiale de Saint-Côme*, ouvrage cité dans le *Bulletin*, XXXV, 351.

Armement (sur l') des Romains et des Celtes à l'époque de la guerre des Gaules, d'après les *Commentaires de César*, XXXII, 561.

Armes. Mérovingiennes trouvées à Poen, XXXI, 11. — Trouvées dans la sépulture d'un chef franc, XXXII, 787.—Signalées dans des tombes, à Étrépagny et à Provémont, XXXIV, 417.—Dans le village de Londinières, 678. — Armes, comme sabres et poignards, découvertes dans des sépultures mérovingiennes à Chadenac, XXXV, 452.—Les Anglais, à la bataille de Hastings, se servirent d'armes de pierre, XXXVII, 332.— Coutelas tranchants trouvés dans un cimetière mérovingien, XXXVIII, 153.

Armoire ou *sacrarium* du trésor de l'église de Saint-Quentin, dont les portes en fer sont un spécimen de la mécanique du XIVe siècle, XXXVI, 232.

Armoiries. De la famille Leroux d'Esneval, XXXI, 56 et 68.

— de Clerel de Rampan, 57 ; — de la famille d'Harcourt, dessin, 175 et 176 ;—Jean Leveneur, évêque de Lisieux, 297 ; — Guy du Merle, évêque de Lisieux, 303 ; — de la ville de Martel, armes parlantes, 579 ; — de François de Sillans et d'Antoinette Sanglier, sa mère, 661 ; — de Charles de Martigny, 677 ;—des barons de Baynac, 756; — de Renier, fondateur de l'abbaye de Fervaques, 768; —celles de cette maison, 774.—Ce fut vers le milieu du XIII^e siècle et sous le règne de saint Louis que les armoiries passèrent communément du père aux enfants et devinrent fixes dans les familles, 800. — Henri III, roi d'Angleterre, changea, dans les armoiries anglaises, les lionceaux en léopards, id. — *Recherches sur l'origine des armoiries*, 818.—D'Audoyn-Marchés, XXXII, 179.—D'un seigneur et patron de Saint-Jean-de-Thenney, 203 ; — Guillaume de Bocquencey, id. ;—de Jacques de Chaulieu, sieur du Lusigneul, 227 ;—du sire Charles de Hettehou, 235 ; — de la famille de Galaup, à laquelle appartenait de La Peyrouse, 605, et XXXV, 258 ; — de la famille de Marliave de l'Albigeois, 610 ; — de Jacques de Druilhet, prévôt de l'église collégiale de Saint-Salvy, à Alby, 611 ; — de Gaston, comte de Foix, 723 ; — de Béarn, 724 ; — des corporations d'arts et métiers d'Évreux et des villes et pays d'alentour, 789 ;— de la branche de Moy en Vermandois, XXXIII, 327 ; — de Pierre de Catinat, 457 ; — du poëte Ronsard, 647 ; — de familles alliées à celle de Ronsard, qui sont de Matignon, des Roches, de Filhet, sieur de La Curée et de La Rocheturpin, de Verrières, de Craon, vicomte de Châteaudun, de Valois, de Maillé, d'Illiers des Radrets, de Bourbon et Vendôme, de Brossard, d'Alençon, d'Orléans, de France et de Bretagne, de Xaintrailles, de Pierres de Chappes, de Levasseur, de

Luxembourg, de Macé, sieur de Ternay, de Jeanne Chaudrier, mère de Ronsard, id. et 648;—de Johan Le Gay, seigneur de La Poissonnière, 649; -- de la famille de Rousselet, de Château-Regnaud, id.; — de Charles d'O, abbé de Saint-Étienne de Caen de 1582 à 1628, 765; de D. François de Sillans, 771 ; — de Gaalon, de Dangie et de Chefval, 784 ; — de l'abbaye de Saint-Étienne de Caen, 798 ;— de Normandie, id.;— de Guillaume-le-Conquérant, 800;— de Jehan de Baillache, 801 ;—d'Anselme de Ribemont, XXXIV, 79 ;—des comtes de Vermandois. 80 ; — de l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, id.; — d'un seigneur de Saint-Martin-du-Bosc, 421 et 422. — La possession d'armoiries n'était, pas plus que celle d'un fief, une preuve de noblesse, XXXV, 57.—Des familles Van der Borssen de Bruges et d'Anvers, 89 ;—de Philippe-Nicolas de Blanval, abbé de Beaulieu, 149 ; — de Henri Joffroi, chanoine d'Alby, 234 ;—de la maison de Roquefort, 236; —de Jacques Ciron, chanoine et archidiacre d'Alby, 250; — de la famille de Resseguier d'Alby, 251 et 252 ; — de celle de La Roque-Bouillac, 254; — de François David, chanoine d'Alby, 254; — de Jérôme Bandinelli, mort en 1671, 255; — de la famille d'Hébrail ou Ebralh, 257 ; — d'Antoine Delmas, chanoine, armes parlantes, 258 ; — de Raymond Parayre, chanoine, 260 ; — de Jean-Baptiste Nualart, chanoine, 261 ; — d'Albert-François Daussaguel, chanoine, 262 ; — d'Arnault Gayrard, chanoine, 265 ; — d'Arnaud de Latude, seigneur de Jonquières et de Fontés, 282 ; — d'Archambault de Gatinelle, 622 ; — de Jean de Bernard, archevêque de Tours, 885; de Philippe de Commines, id.; — de Charles de Bovelle, chanoine, XXXVI, 230 ; — de Daussienville, id.; — de Noël Thierry, id.; — des Boson, anciens sei-

gneurs du Périgord, 702 ; — de la famille bretonne de Tréanna, XXXVII, 529 et 530 ; — des Pestels, XXXVII, 666 ; — des Leloup de Bellenave, 686 ; — de la famille du Mesnil-Adclée, XXXVIII, 41 ; — de l'évêque de Coutances, de Talaru de Chalmazel, 327 ; — de la famille de Cussy, id. ; — de la famille Michel de Monthuchon, id. ; — de la famille de Mons de Savigny, 329 ; — de celle d'Achard de Bonvouloir, id. ; — armoiries de deux donateurs dans l'église de Buxerolles, 469 et 470 ; — de Lépiney Richeteau, seigneur de Buxerolles, 472 ; — de France, trois fleurs de lis d'or sur un champ d'azur, XXXV, 41 ; — des anciens perruquiers de Marseille, XXXVIII, 671. — Voir *Blason*, *Écusson*.

Armorique primitive. Ses monuments funéraires, voir *Claumadeuc* (de). — Bretonne, celtique, romaine et chrétienne, voir *Halleguen*.

Arnaize, village du Berri (Cher). Débris de tombeaux gallo-romains, XXXIV, 303.

Arnaud Bry (d'), ingénieur français, chargé par le vice-roi d'Egypte de réparer la base de la colonne Pompée, il découvre une inscription hiéroglyphique, portant le nom de Sesostris II, le père du grand Sesostris, XXXI, 518.

Arnault-Poirier a fait un travail d'ensemble sur les monuments celtiques de l'arrondissement de Loudun, XXXIII, 807.

Arnolfo, architecte italien, né à Florence. Il fut le principal auteur de la cathédrale que lui commanda, en 1298, un décret de la République florentine ; sa statue s'élève sur la place du Dôme, XXXII, 859 et suiv.

Arpajon, bourg de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise), anciennement Châtres, et qui a pris son nouveau nom depuis

que le seigneur d'Arpajon a obtenu, en 1721, l'érection de sa terre en marquisat, XXXIV, 498. – Derrière l'autel de son église, une châsse renferme une portion des reliques de saint Yon, id.

Arques, petite ville de Normandie (Seine-Inférieure). Son château-fort fut construit pendant la minorité de Guillaume-le-Bâtard, XXXII, 687. — Son donjon présente de larges fenêtres terminées par un arc plein-cintre, 692.

Arras, ville de l'Artois (Pas-de-Calais). Mémoires de son Académie, XXXV, 108.—Son musée ; bijoux de l'époque mérovingienne qui s'y trouvent, 508. — Aux Ursulines, une monstrance émaillée ; sa description, 510 et 511. — Ses évêques : Gérard II en 1085, XXXIII, 376 ;— Pierre de Ranchicourt en 1476, 380 ; — Pierre de Chappes, qui fut chancelier de France sous Philippe V dit le Long, 648 ; — ses armoiries, id. ; — Jean Joffroy au xv^e^ siècle, XXXVII, 273.

Arras, village du Bigorre (Hautes-Pyrénées). Ses trois châteaux ruinés datent de la fin du xvi^e^ siècle. La porte d'entrée de l'un d'eux est au deuxième étage, XXXII, 714 et 716. — Le premier château est encore appelé *château de Laloubère*, 735. — Renseignements historiques, id.—Description du second château, 738 ; — les changements qu'il a subis remontent à la fin du xvi^e^ siècle, id. — Cercueils trouvés dans les bâtiments de Saint-Vaast, 786.

Arrênes, village de la Marche (Creuse). Découverte qu'on y a faite d'une inscription en langue gauloise, XXXVII, 346.

Ars, village de la Marche (Creuse). Découverte qu'on y a faite d'une hache du type de Saint-Acheul, XXXVII, 330.

Artefius, alchimiste arabe qu'on fait vivre au xii^e^ siècle,

XXXIV, 756. — Les traductions de son traité *Clavis majoris sapientiæ* ont passé pour des œuvres originales attribuées à leurs auteurs, id.

ARTINS, village du Vendômois (Loir-et-Cher). Ancien prieuré de Templiers, devenu, sous Philippe-le-Bel, commanderie de Malte, XXXIII, 643.

ARTS. *Histoire des arts industriels au moyen-âge et à l'époque de la Renaissance*, ouvrage analysé dans le *Bulletin*, XXXI, 312. — L'art aux époques mérovingienne et carlovingienne, XXXIV, 117. — Utilité de réunir tous les documents qui peuvent renseigner sur l'état des arts pendant la période comprise entre le v^e^ et le xi^e^ siècle, id. — Avant l'influence que l'art bysantin a pu exercer, le goût oriental pour les ornements sur les bijoux, les agrafes et autres objets de l'âge mérovingien, existait depuis longtemps, 124.— Publication de l'*Art gaulois ou les Gaulois d'après leurs médailles*, 821 ; XXXV, 111.

ARUNDEL, ville d'Angleterre. Découverte, dans son collége, de sépultures datant de 1050 à 1250, XXXVII, 358.

ASCIA. Quelle est la signification de l'*ascia* gravée sur les tombeaux païens; explication, XXXII, 756. — On ne la rencontre pas sur les tombes incontestablement chrétiennes ; rien ne prouve que les grands sarcophages sur lesquels on la trouve soient chrétiens, id.—Elle procède de la hache de pierre, dont elle est une imitation, XXXIII, 417. — La formule *sub ascia dedicavit* est l'expression d'une dédicace, d'une invocation, id. – Trouvée à Bagniaux, XXXIV, 22. — L'*ascia* sur des sarcophages à Trèves, 849.— Un niveau e t souvent réuni à la figure de l'*ascia* sur les tombeaux, XXXV, 203. — Nouvelle étude sur la dédicace des tombeaux gallo-romains, XXXVIII, 412.—Explication de cette formule : *dedicare*

svb ascia, 413 et suiv. — La pose de la première pierre d'un édifice public est la continuation de cet usage antique, 417. — Dessin, 422.

Asnières, village de l'Ile-de-France (Seine). Église du XVIIIe siècle, sans intérêt, XXXIV, 865.

Asnières, village de l'Anjou (Maine-et-Loire). Le chœur de son église bénédictine paraît appartenir au XIIIe siècle, XXXII, 626.

Aspergès. Voir *Aspersion*, *Goupillon*.

Aspersion. Mode et moyen d'aspersion chez les juifs, XXXVI, 393. — Chez les païens, 394. — Dans l'Église catholique, l'aspersion se faisait anciennement avec de l'hysope ou d'autres plantes propres à retenir l'eau, 450. — Aujourd'hui elle se fait avec un goupillon, nommé aussi aspergès ou aspersoir, id. — Aspersion du dimanche, avant la grand'messe, avec l'eau qui vient d'être bénite, 460; — dans la célébration du mariage, 461; — avant l'administration des sacrements aux malades, id.; — pendant les obsèques des défunts, id.; — dans la cérémonie de la pose de la première pierre d'une église, 463; — dans les cérémonies de la consécration ou de la réconciliation d'une église, 464 et 465; — dans celles de la bénédiction ou de la réconciliation d'un cimetière, 466; — dans celle de la bénédiction des objets servant au culte, 467.

Assier, village en Quercy (Lot). Ruines d'un château bâti au XVIe siècle, XXXI, 760. — Sculptures répandues à profusion sur la façade, id. — Dans l'église, tombeau avec bas-reliefs et trophées, id. — Église et château construits dans la première partie du XVIe siècle, XXXIII, 501. — Description de l'extérieur et de l'intérieur de l'église, id. — Tombeau de Galiot de Genouillac; sa des-

cription, 502. — Ruines du château, appartenant au xvi^{e} siècle, 503. — Construit sur l'emplacement d'une forteresse connue au moyen-âge sous le nom de Tour du Sal, 504. — Dates principales de la vie de Galiot de Genouillac, pour servir à l'histoire du château et de l'église, id.

Assiette en terre de Samos, trouvée à Candes dans des ruines romaines, XXXIII, 428; — dans un cimetière gallo-romain, XXXIV, 350.

Assise, ville de l'Ombrie (Italie). Description de la chaire de l'église conventuelle de Saint-François, XXXVI, 143. — Cette chaire n'est pas antérieure au commencement du xv^{e} siècle, id.

Assises scientifiques de l'Institut des provinces. Séances tenues à Guéret en 1865, XXXI, 307; — compte-rendu, 403; — à Montauban en 1865, 404. — Indication des villes où elles se tiendront en 1866, XXXII, 652. — Séances pour la Saintonge et l'Aunis, 784; — à Rennes, id.; — pour la Savoie, id.; — à Bourges, id.; — à Toulouse, 785; — pour le Bourbonnais, à Moulins, 886; — à Limoges, 886; — à Angers, en 1871, XXXVII, 409 et 506. — Voir *Institut des provinces.*

Association normande. Publication de son *Annuaire*, XXXII, 89. — Elle proteste contre la mode ridicule consistant à habiller toutes les églises en style du xiii^{e} siècle et à dénaturer les ouvertures pour donner à ces églises l'aspect d'une construction de cette époque, XXXII, 185. — Tient une séance à Saint-Lo en 1866, 430 et 432; — au Havre en 1866, 559 et 647. — Son *Annuaire* pour 1867, 889. — Son Congrès provincial à Pont-Audemer en 1867, XXXIII, 511; — à Flers en 1868, XXXIV, 589; — compte-rendu, 680. — Ses *Annuaires* examinés au sein des

Comités officiels de l'instruction publique, XXXV, 342. — Membres de l'Association normande élus députés à l'Assemblée nationale, XXXVII, 150. — Séance tenue à Caen, 153. – Publications des travaux de son Comité de décentralisation, 616. — Voir *Congrès de l'Association normande*.

ASSOMPTION de la Vierge. La sculpture espagnole prouve la grande dévotion que le sujet a inspiré depuis les temps les plus reculés, XXXIII, 45.

ASTÉ, village du Bigorre (Hautes-Pyrénées). Les embrasures et les encadrements des fenêtres de son château sont en briques, XXXII, 715. — Ce château appartient au xve siècle, 716.—Détails historiques, 724 et 725.

ASTRAGALE, moulure arrondie qui entoure une colonne au-dessous du chapiteau. Quand elle fait partie du fût des colonnes et non du chapiteau, ce caractère annonce une époque antérieure au xie siècle, XXXIII, 89.

ASTRE (Florentin) publie une biographie étendue de Bazin de Bezons ; ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXV, 350.

ATALENS, canton de Fribourg (Suisse). Donjon carré du xive siècle, XXXI, 572.

ATHIES, petite ville de Picardie (Somme). Ce mot signifie, dans la langue celtique, habitation placée au bord d'une rivière, XXXII, 872.—Église de l'époque de transition, 869.— Clocher servant autrefois à la défense de la ville, id. — Portail roman flanqué d'une tour ronde, id. — Curieux pignon au midi, id.—Vue du tympan, 870.—On y remarque diverses scènes de la vie de J.-C. et les signes du zodiaque, 871. — Prieuré dont l'emplacement se nomme le *Clcs de l'Abbaye*, id. — Camp romain, 872. — Sa destination et sa description, id.—Cimetière franc au lieu dit *les Vignes*, 872 et 876. — Palais d'Athies, détails

historiques, 873 et 874. — Galeries souterraines et vases du moyen-âge (XIV^e^ siècle) qu'on y a trouvés, 875. — Simon d'Athies, poëte français du XIII^e^ siècle, 876.

ATTILA, roi des Huns. Son palais se composait d'une salle de charpente au centre d'une enceinte de fossés, XXXII, 697.

AUBAGNE, petite ville de Provence (Bouches-du-Rhône). Ruines d'une abbaye fortifiée et presque détruite, XXXVIII, 382. — Église paroissiale du plus vulgaire gothique, id.

AUBE, M. de la S., signale la découverte faite à Luc (Var) d'une borne en grès schisteux, carrée et grossièrement équarrie. Dans son voisinage, on avait précédemment trouvé des tombeaux gallo-romains, XXXIV, 352.

AUBE (département de l'). Publications de sa Société académique, XXXVIII, 729.

AUBER (l'abbé), M. de la S., publie des *Mémoires historiques sur la Champagne*, par M. l'abbé Beschefer; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 186. — *Sur le Sagittaire considéré comme symbole chrétien.* D'après l'auteur, le Sagittaire symbolise le mal et un ennemi infatigable des justes, 839.—*Notice historique sur Roger II, 44^e^ évêque de Châlons* (1043-1065), annoncée dans le *Bulletin*, XXXIII, 183.—Sur des sculptures symboliques des XI^e^ et XII^e^ siècles. Sous ce titre, l'auteur indique le sens symbolique de quinze sculptures sur des chapiteaux et autres motifs de décoration, XXXVIII, 53.

AUBERT (le chevalier), M. de la S. Mémoire sur les reliquaires donnés par saint Louis à l'abbaye de Saint-Maurice, en Valais, annoncé dans le *Bulletin*, XXXIV, 236.—Publication de sa monographie du trésor de Saint-Maurice, XXXVIII, 219.

Aubervilliers, village de l'Ile-de-France (Seine). Eglise du xvi^e siècle, clocher construit en 1541, XXXIV, 870.

Aubiac, village de l'Agenois (Lot-et-Garonne). Église romane, XXXVI, 317. — Notice sur cette église qui a des points de ressemblance avec plusieurs églises, et même avec l'église carlovingienne de Germigny, 359.

Aubrac, village du Rouergue (Aveyron). *L'ancien hôpital d'Aubrac* (le petit Saint-Bernard de la France). Sa fondation est fixée à l'année 1120; il n'en reste plus qu'une vieille tour et quelques bâtiments convertis en habitations, XXXI, 368.—Son église est de l'époque de la transition du style roman au style ogival, 373;—le clocher est du xv^e siècle, 374.—Monument funéraire érigé dans cette église et destiné à rappeler la mémoire de la fondation, faite au xii^e siècle, d'un hôpital par un seigneur flamand du nom d'Alard ou Adalard, XXXIV, 472.

Aubusson, ville de la Marche (Creuse). Une grande tapisserie d'Aubusson se voit au château de Sonnay, XXXI, 684. — Ses riches tapisseries, XXXV, 506.

Aucapitaine (le baron Henri). *Sépultures antiques dans des vases en terre cuite.* L'auteur signale plusieurs sépultures de ce genre découvertes en Corse. Elles consistent en grandes jarres enfouies verticalement et dans lesquelles le cadavre est placé après avoir été préalablement rompu et brisé. On en trouve sur tout le littoral de la Corse, et comme les Baléares ensevelissaient aussi leurs morts dans des jarres, on peut supposer une origine commune entre les populations de ces îles et celles de la Corse, XXXI, 620. — Donne une nouvelle copie d'une inscription romaine trouvée à Aumale, et crois pouvoir indiquer les causes de la destruction de l'ancienne *Auzia*, XXXIII, 817.—Voir *Auzia*.

Auch, ville capitale et archiépiscopale de la Gascogne (Gers). Découverte dans la ville d'une inscription romaine du IIe siècle, relative à la sépulture d'une petite chienne dont sa maîtresse vante les qualités ; son texte, XXXI, 803. — Les belles menuiseries sculptées du chœur de la cathédrale, XXXIV, 896. — Son musée, XXXVIII, 423.

Audé, inspect. de la S. Publie un annuaire du département de la Vendée, XXXII, 663.

Audiat (Louis), bibliothécaire de la ville de Saintes. Son appel aux Sociétés savantes pour demander des livres afin de remplacer par une nouvelle la bibliothèque incendiée, XXXVIII, 114. — Signale la découverte à Saintes d'un tombeau gallo-romain, 449.

Audiffret (le comte d'), M. de la S. A publié une *Visite à la Sainte-Baume et à Saint-Maximin*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXI, 519.

Audrieu, village de Normandie (Calvados). La pyramide de son église doit être de la fin du XIIe siècle, XXXVIII, 353.

Auffay, village de Normandie (Seine-Inférieure). Porche du XIIIe siècle à son église prieurale, XXXVIII, 167.

Augsbourg, ville d'Allemagne. Saint Udalric, son évêque, confesseur de l'empereur Othon Ier, XXXIV, 726.

Auguste, empereur romain. La tour ronde au milieu du Champ-de-Mars, à Rome, est son tombeau, XXXVIII, 340.

Augustobona, aujourd'hui Troyes, XXXVII, 367.

Augustodunum, aujourd'hui Autun, XXXIII, 381 et 691.

Aujols, village en Quercy (Lot). Église en partie du XIIe siècle, XXXIII, 510. — Ruines d'un château pouvant remonter au XIIe siècle, id.

Aulon, village dans l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Son église appartient, pour la plus grande partie, au xiie siècle, XXXI, 141.—Sa description, 142. —Clocher octogonal avec fenêtres en mitre fort simples, id. — Son donjon roman ou tour date de la fin du xie siècle, XXXII, 709.—Sa grandeur, 710.

Aumale, en Algérie, représente l'antique *Auzia*. A fourni plusieurs inscriptions romaines ; texte de l'une d'elles, XXXIII, 517. — Vestiges d'une forge antique, id. — Découverte d'une inscription romaine, 817. — Causes de la ruine d'*Auzia*, 819.—Voir *Auzia*.

Aumonière. Bourse ainsi nommée parce qu'on y mettait les aumônes à distribuer, XXXVI, 340. –L'usage des aumônières passa des pèlerins aux bourgeois, aux nobles, et ne cessa que vers la fin du xvie siècle, 342.—Description d'une aumônière trouvée dans l'église Notre-Dame de Tongres, 340 et suiv.

Auppegard. Village de Normandie (Seine-Inférieure). Porche en bois sculpté du xviie siècle à l'entrée de son église, XXXVIII, 168.

Auray. Ville de Bretagne (Morbihan), célèbre par la bataille qui y fut livrée le dimanche 29 septembre 1362, et où Charles de Blois fut défait par Jean V, duc de Bretagne, XXXI, 724. — Son église est de 1636, 725. — Grandes fenêtres ogivales de l'ancienne église du Saint-Esprit, qui paraît être du xive siècle, id. — Voir *Sainte-Anne-d'Auray*.

Aureilles (*Tericiæ*). Village de Provence (Bouches-du-Rhône). Passage d'une voie romaine, XXXIII, 186.

Auréole. Cercle lumineux qui, dans l'iconographie chrétienne, entoure la tête des trois personnes de la Trinité, de la sainte Vierge et des saints. La forme elliptique est

généralement réservée aux trois personnes divines et à la sainte Vierge, XXXIV, 165. — Daniel représenté avec cette auréole, id. — Pourquoi, id.

Aurès, ingénieur. Étude sur les dimensions d'un petit temple tétrastyle à Agrigente, XXXI, 821. — Ouvrage signalé dans le *Bulletin*, id. — Sur le tracé de la voie domitienne entre Nîmes et le Rhône, XXXIII, 187. — Dissertation sur les mesures de la Maison-Carrée de Nîmes, 188. — *Note sur le pied gaulois ; concordance des vases apollinaires et de l'itinéraire de Bordeaux à Jérusalem dans toutes les parties qui leur sont communes ;* deux ouvrages signalés dans le *Bulletin*, XXXIV, 927.

Aurignac, village du Comminges (Haute-Garonne). Château du XIVe siècle et dont l'entrée est percée sous un passage voûté. Les remparts, soutenus par des contreforts placés aux angles principaux, présentent une forme cylindrique pour simuler des tours d'enceinte, XXXII, 714 et 715. — La chapelle est appuyée au château, 717.

Auriol, village de la Provence (Bouches-du-Rhône). Autel chrétien antique, orné de bas-reliefs et d'inscriptions latines, XXXIV, 529. — Nouveaux détails sur cet autel, XXXVIII, 534. — L'ancienne chapelle de Saint-Pierre d'Auriol existait dès le IVe ou Ve siècle, 535. — Son autel est du VIIe ou VIIIe siècle, 538.

Ausseing, village en Comminges (Haute-Garonne). Château du moyen-âge, sans époque déterminée, XXXII, 717.

Ausson, village de l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Château de la première moitié du XVIe siècle, XXXII, 721.

Autels chrétiens. Dans l'église de Saint-Sulpice-en-Bussy, autel construit en gros blocs de granit, avec une piscine adhérente, XXXI, 593 ; — description et dessin, 594. —

Autel en bois, regardé comme celui où saint Pierre a célébré la messe, conservé à Rome, XXXII, 177 ; — du commencement du xviii^e siècle, dans l'église de Saint-Laurent des Grès, 211. — Destruction d'un autel antérieur au xi^e siècle, 787. — Nouvel autel sculpté dans le style du xiii^e siècle dans l'église Notre-Dame de Châlons, XXXIII, 82. — Datant du règne de Louis XIV, dans l'église d'Auvillars, 133. — Petits autels Louis XIV dans la même église, id. — Style Louis XV dans l'église Notre-Dame de Mortagne, 449 ; — du xvii^e et du xviii^e siècle, à Bellême, 461 ; — du xvii^e siècle, à Nogent-le-Rotrou, 484. — Du règne de Louis XIV, à Vendôme, dans l'église de la Madeleine, XXXIV, 35. — Datant du règne de Louis XV, dans l'église de Saint-Laumer, à Blois, 194 ; — dans une chapelle de la cathédrale de Nevers, autel cubique, 320 ; — à double face, disposition assez fréquente dans les églises monastiques, 336. — *Autels massifs*, 524. — Leur caractère, 525. — L'abbaye de Senanque garde six autels primitifs du xii^e siècle, id. — Dans la crypte de Montmajour, autels massifs, id. — Dans la chapelle de la Madeleine de l'église Saint-Sauveur, à Aix, autel massif, id. — Dans le cloître de la cathédrale d'Aix, fragments de de ces autels massifs, id. — Le maître autel de la cathédrale d'Arles peut dater du xii^e ou xiii^e siècle, id. ; — sa description, id. ; — celui de la cathédrale d'Apt ; sa description, id. — Autre autel dans la cathédrale d'Arles doit être un ancien sarcophage, 526. — Autel à Avignon présumé dater de 1180 environ, 527. — Du xiii^e siècle dans la crypte de Tarascon, id. — *Autels pédiculés*, id. — L'île Saint-Honorat a plusieurs autels dont le support est en forme de cippe, id. ; — un pareil est dans l'église de Gronau et dans celle de Saint-Pantaléon, id. — La crypte

d'Apt a la tablette de son autel dressée sur une pierre romaine, portant une inscription, 528. — L'autel de la chapelle du château de Saint-Saturnin d'Apt porte sur son support une inscription latine, id. — A Tarascon, autel pédiculé et formé d'une seule pierre, id. — *Autels tables*, id.; — à Vaison et à la cathédrale d'Avignon, id.; — description du dernier, id.; — la date de ces deux autels peut être le IXe siècle, 529. — A Montfavet, autels en grès du XIVe siècle, id.; — un autre de 1478, et celui de la cathédrale d'Aix, ouvrage du XVe siècle, id. — *Autels privés de leurs supports*, id.; — à Vaucluse, id.; — à Saignon, la tablette d'autel a été creusée en bénitier, id.; — à Cavaillon, tablette en marbre blanc, id.; — celle de Saint-Quenin de Vaison est en marbre de Paros, sa description, id. — A Auriol, autel chrétien antique, orné de bas-reliefs et d'inscriptions latines, id. et XXXVIII, 534. — Au musée de Marseille, belle tablette d'autel, XXXIV, 530; — description, id. — *Autels à rétable*, id.; — celui de la cathédrale d'Aix, datant de 1470, id.; — sa description, id. et 531. — Celui de Saint-Lazare, dans la cathédrale de Marseille; sa description, 531. — Il date de la renaissance avec des réminiscences gothiques, id. — Autel rétable de 1515, chez les Pénitents d'Aix, id.; — sa description, id.; — du temps de Louis XIII chez les Pénitents blancs d'Avignon, 533; — à haut rétable avec colonnes de marbre noir du XVIIe siècle à Saint-Agnan d'Orléans, 627. — Pareil autel du XVIIIe siècle à Saint-Pierre-du-Martroi, 628. — A Limoges, ancienne table d'autel enterrée sous le pavé de l'église sous prétexte de la mieux conserver, 908. — A Elne, table d'autel en marbre blanc, 913. — A Rodez, autel à peu près semblable, id. — A Notre-Dame de Loches, autel dont les

gradins appartiennent au XVIIe siècle, XXXV, 137. — Dans les anciennes églises l'autel se trouvait sous le dôme de l'intertransept, 150. — C'est sa place normale, liturgique et traditionnelle, 412. — Table d'autel du XIIIe siècle découverte à Candes, id. — Edicule en marbre qu'on peut regarder pour être comme une table d'autel surmontée d'un sacraire, et datant du XIe ou du XIIe siècle, 459. — Vue, 460. — Autels suivant les prescriptions liturgiques, 534-536; — du XVIIe siècle, à Saint-Georges de Faye-la-Vineuse, 622. — Anciennement la prédication se faisait souvent des marches de l'autel, XXXVI, 6. — Portatif du XIe siècle, dans l'église de Notre-Dame, à Tongres, 338. — Autels romans dans le Midi de la France, XXXVII, 135 et 399. — Indication et dessin de plusieurs autels, 136 et suiv. — Forme de l'autel chrétien dans l'origine, 135. — Autel du Ham du VIIe siècle, déposé à la bibliothèque de Valognes, 136. — Dessin d'un fragment de cet autel, 403. — Les autels romans ne sont pas rares, mais leur destination est changée, 136. — De marbre blanc à Sauvian, id. — Romain et de grande dimension, à Notre-Dame de Quarante, 137. — Autel roman servant de bénitier. 139-. — Mauvais goût des autels actuels, 135. — Autels romans à rechercher et à conserver, id. — Description et dessin d'un autel roman, 398. — Dessin d'une table d'autel existant dans la cathédrale de Rodez, 401. — Cérémonie pour la consécration d'un autel, 463. — A Saint-Maximin, autels du XVIe et du XVIIe siècles, XXXVIII, 392. — Autel ayant quatre flambeaux pour tout ornement, XXXV, 524 et 525. — Voir *Rétable*, *Tabernacle*.

AUTELS PAÏENS. A Niedermoden, découverte d'un autel quadrilatère portant sur une face Vulcain avec les attributs

de Jupiter et de Neptune, et, sur une autre, Vénus et la Fortune, XXXIV, 236. — Dédiés aux déesses mères, au musée de Cologne, 809. — A celui de Bonn, autels romains avec inscription, 810 et suiv. — Des autels s'élevaient sur l'ordre des déesses mères, apparaissant en songe aux soldats romains, 813. — Trouvés dans les environs des bains romains, à Trèves, 849. — Plusieurs autels gallo-romains au musée de Trèves, 859. — Autel votif en pierre volcanique, XXXV, 679. — Petit autel offrant l'effigie de Mercure, signalé à Scarpone, XXXIV, 859. — Autel de sacrifice druidique, découvert dans l'abbaye de Saint-Alyre, XXXV, 679.

Authie, village de Normandie (Calvados). Eglise du XII^e siècle, XXXVI, 301. — Sculpture sur le tympan de la porte; dessin, 302 ; XXXVIII, 67.

Authier (l'abbé). Notice sur le prieuré d'Unoc, signalé dans le *Bulletin*, XXXVI, 388.

Autun, l'antique *Augustodunum*, ville de Bourgogne (Saône-et-Loire). Publication du cartulaire de son église, XXXII, 41. — Il y avait à Autun, au XIII^e siècle, des écoles publiques distinctes de l'école épiscopale, 45. — Anciens pavés d'une voie centrale d'Augustodunum qui mettait en communication la porte d'Arroux avec celle de Rome, dite des *Marbres*, XXXIII, 380. — Cette voie était un ouvrage romain et appartenait à la restauration d'Autun, de 290 à 402. — Après le sac des Bagaudes, 381 et suiv. — Médailles romaines, 383. — Nommée Bibracte, avant la conquête des Gaules par Jules-César, 691. — A possédé un collége de druides, id. — A possédé plusieurs temples païens, id. — Fondation de son église par saint Bénigne, un des missionnaires venus d'Orient, 691 et 692, — Son musée près d'une chapelle romane, XXXIV,

687. — Son monument appelé temple de Janus, id. — Découverte d'un vase à eau bénite, 778. — Gislebertus, architecte de la cathédrale d'Autun, XXXV, 595. — Découverte qu'on y a faite d'un vase de couleur vert clair, représentant des courses de chars, déposé aujourd'hui au musée céramique de Sèvres, XXXVI, 187. — Sa société Eduenne, XXXII, 41. — Ses évêques : saint Leger, martyrisé vers 678, XXXII, 273 et 547 ; — saint Udulric, au xe siècle, XXXVII, 474.

Auvergne, ancienne province de France. Estampilles ou noms de ses potiers, XXXII, 565.

Auvillars, village de Normandie (Calvados). Peintures exécutées dans son église, XXXIII, 130. — Le chœur de cette église est du xiie siècle, 131. — Piscine à deux cuvettes pouvant dater du xiiie siècle, id. — Statue couchée paraissant être du xve siècle, id. — Dessin, 132. — Maître autel appartenant au règne de Louis XV, 133. — Tabernacle élégant, id. — Lutrin du xviie siècle, 138.

Auxerre, ville de France, ancienne capitale de l'Auxerrois (Yonne). Sa société académique organise des conférences publiques, XXXI, 193. — Dessin d'un fragment du tissu conservé dans l'église de Saint-Eusèbe, XXXII, 657 et 658. — Catalogue de son musée archéologique, XXXVI, 571. — Cryptes de l'église de Saint-Germain, construites vers l'an 845, XXXVIII, 494. — Construction, en 1270, de fondations d'une église plus grande, 495. — Plan et description, id. et suiv. — Ses évêques : saint Germain meurt en 448 ou 449, XXXII, 266, 530, 534 ; XXXVIII, 494 ; — saint Aunaire, au vie siècle, XXXVI, 54 ; — saint Tetrice, au viie siècle, id.

Auzia, aujourd'hui Aumale (en Algérie). Mémoire sur son épigraphie ; signalé dans le *Bulletin*, XXXI, 824.

Avalon, ville de l'Auxerrois (Yonne). Sa Société scientifique, XXXVI, 253.

Avaricum, un des grands centres de la Gaule romaine, aujourd'hui Bourges, XXXIII, 81.

Avenio, aujourd'hui Avignon, XXXIII, 186.

Aventures arrivées à des antiquaires dans leurs excursions archéologiques, XXXI, 146, 150 et 151.

Averboden, en Belgique. Grande abbaye de l'ordre de Prémontré, XXXIV, 555.

Avesnes-le-Comte, village de l'Artois (Pas-de-Calais). Cimetière gallo-romain, XXXII, 786.

Aveyron (département de l'). Il compte au moins 177 dolmens, XXXI, 199. — Promenades archéologiques dans l'Aveyron, notamment sur le Larzac, sur la montagne du Causse-Bégon et dans la ville Nant, 807. — Sa *Société des lettres, sciences et arts* publie la correspondance et les ouvrages inédits d'Alexis Monteil, XXXII, 305 et 428.— Ses monuments druidiques, XXXIII, 183 ; XXXV, 351.—Voir *Sociétés savantes.*

Avignon, ville de Provence (Vaucluse). Dans son église cathédrale tombeau du pape Jean XXII, XXXII, 155 et 157. — Passage d'une voie romaine, XXXIII, 186. — Autel massif en pierre de liais présumé dater de 1180 environ, XXXIV, 527. — Au musée, colonne regardée comme le support d'un autel pédiculé, 528.—Description de l'autel majeur de sa cathédrale, id.;—sa date peut être le IX^e^ siècle, 529. - Représentation du Saint-Sépulcre à Saint-Pierre, 532. — Rétable en marbre sculpté dans une chapelle de l'église Saint-Didier, id.; — sa description, id. — Rétable avec arabesques et offrant l'image de la Cène, dans l'église Saint-Pierre, id. — Un autre, avec une Annonciation polychrômée, dans l'église Saint-

Agricol, id. — Autel du temps de Louis XIII chez les Pénitents blancs, id. et 533. — Rétable dans le style de la Renaissance au collége des Savoyards, id. — Ses chaires de Saint-Pierre et de Saint-Didier datent du xv^e^ siècle, 534. — Celle de Saint-Agricol est d'une construction originale, id. — Font baptismal à la métropole consistant en une cuve sur un plan hexagonal orné de feuillages et d'armoiries pouvant dater de 1606 ou environ, 535. — En marbre à Saint-Agricol ; en pierre dans le style de la Renaissance à Saint-Symphorien, id. ; — pareillement remarquables à Saint-Pierre, id. — Piscine pratiquée dans le mur à Saint-Didier et nommée liturgiquement *fenestella*, id. — Celle du *sacrarium* des Célestins repose snr un chapiteau, sous un dais, et une console reçoit les burettes, id. — Autel roman dans l'église de Notre-Dame-des-Doms, XXXVII, 139. — Son évêque, Antoine Florès, en 1606, XXXIV, 535.

AVILA, ville d'Espagne, dans la Vieille-Castille. Sa cathédrale dans le style ogival du XIII^e^ siècle, XXXV, 756 ; — sa description, id. — L'abside est une construction du XI^e^ ou XII^e^ siècle, 757. — Ses remparts sont garnis de quatre-vingt-huit tours bâties au XI^e^ siècle, XXXII, 682. — Son palais des ducs d'Abrantès, id.

AVRANCHES, ville de Normandie (Manche). Ses évêques : saint Pair, XXXV, 111 ; — saint Sever, XXXVI, 118 ; — Jean au XI^e^ siècle ; il devint archevêque de Rouen, XXXVI, 19 ; — Michel, XI^e^ siècle ; il approuva l'établissement du prieuré de Saint-Hilaire-du-Harcouet, 561 ; — Robert Ceneau dans le XVI^e^ siècle, XXXI, 298.

AXE DES ÉGLISES. Exemple de son inclinaison symbolique dans l'église de la Madeleine à Châteaudun, XXXIV, 17. — Déviation de la nef relativement à l'axe du sanc-

tuaire très-prononcée dans l'église de Saint-Genitour-du-Blanc, 281. — Cette inclinaison est due à une pensée symbolique et rappelle figurativement celle de la tête du Sauveur au moment où il expira, id.— L'inclinaison au Nord est la règle générale, id.—Suivant la tradition, Jésus-Christ expira la tête penchée à droite, id.—A Toulouse, la cathédrale a un chœur avec un axe différent de celui de la nef romane, 912. — Le grand axe de l'église de Saint-Quentin incline vers le Nord, XXXVI, 212. — Inclinaison du chevet de l'église Notre-Dame à Vitré, XXXVIII, 725. — Cette déviation se remarque à Saint-Étienne-du-Mont à Paris, à Saint-Germain-des-Prés et dans l'église de Whitby, dans le comté d'Yorck, id.; — dans l'église de Quimper, id. — Question de savoir si cette déviation a une raison symbolique, ou si elle provient d'une nécessité esthétique, 725.

AYMARD, archiviste de la Haute-Loire, signale des haches de pierre dans la sépulture d'un oculiste gallo-romain du IIIe siècle, XXXVII, 334.

AZAY-LE-BRULÉ, village du Poitou (Deux-Sèvres). Pourquoi nommé *Azay-le-Brûlé*, XXXV, 12.

AZAY-LE-RIDEAU, bourg de la Touraine (Indre-et-Loire). Ancienne voie entre Azay et Tours, XXXV, 333.—Découverte de substructions romaines à peu de distance d'Azay, id.—Au XIe siècle, il existait une petite église en ruines, remplacée par une autre dont il ne reste que la façade; description de cette partie de l'église, 334. — Statuettes donnant une idée exacte de la statuaire de la première moitié du XIe siècle, 336 et 338; — description, id. — Nouvelles observations sur la façade de l'église, 337. — Bas-reliefs, 633. — Façade bâtie, suivant toute vraisemblance, vers 1040, 638.

Azerables, village de la Marche (Creuse). Un menhir, XXXVII, 336.

Azincourt, village de l'Artois (Pas-de-Calais), célèbre par la bataille qu'en 1415 les Français y perdirent contre les Anglais, XXXV, 307.

B

Babylone, ancienne et célèbre ville d'Asie. Comment on représente Babylone la Prostituée, XXXIV, 265.

Bachelier, sculpteur du XVIe siècle. Rinceaux et consoles de cet artiste dans la chapelle du château de Puyrazeau, XXXII, 788.

Baden-Weiller, ville du grand duché de Bade. Ses bains anciens offrent de l'intérêt, XXXVI, 618.

Badigeon, imposé par l'administration municipale d'Issoudun, aux maisons de la ville, XXXI, 483. — A l'église Saint-Cyr de la même ville, 490.

Bagé-le-Chatel, village de la Bourgogne (Saône-et-Loire). La tour romane de son église terminée par une flèche en bois, XXXVIII, 311 ; — vue, 312. — Description de la façade de son église, 701 ; — vue, 702.

Bagneaux, village de la Brie (Seine-et-Marne). Découverte d'une *ascia*, aujourd'hui au musée de Châteaudun, XXXIV, 22.

Bagnères-de-Luchon, petite ville du Languedoc (Haute-Garonne). Ses anciens bains figurent sur la carte de Peutinger, XXXVI, 618.

Bagneux, village de l'Ile-de-France (Seine). Son église,

monument historique, à trois nefs, du commencement du XIIIe siècle, XXXV, 709. — *Oculus* formant *clerestory*, 710 et 724 ; — tympan avec personnages, 710.

Bagnols, petite ville du Languedoc (Gard). Notice sur les antiquités qu'on y a trouvées, XXXIII 187. — Inauguration de sa bibliothèque et de son musée, XXXIV, 925. — Ancien *castellum* gallo-romain, XXXVII, 396. — Description et dessin d'un autel roman, provenant d'une ancienne chapelle romane en ruines, dont il reste encore l'abside, id. — Découverte de fragments d'objets en bronze ou en poterie, du commencement de l'ère chrétienne, id. — Lectures et conférences qu'on y fait, XXXVIII, 455.

Bague en argent trouvée à Saint-Riquier-en-Rivière, et dont le chaton est formé avec un denier d'argent, de l'empereur Macrin (218), XXXI, 74. — En bronze, trouvée à Lisieux, dans des sépultures gallo-romaines, XXXIII, 604. — Chaton de bague, sur lequel est gravé un guerrier debout et armé, XXXVI, 253 et 254. — A chaton, ornée de verres, XXXVIII, 153. — Voir *Anneau*.

Baguette de verre, terminée par un bouton aplati à chaque extrémité. Incertitude sur la signification de ces baguettes ou bâtons de verre dans les sépultures, XXXIII, 609.

Baillenval, village de l'Artois (Pas-de-Calais). Étude sur son château, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 786.

Bailleul-la-Vallée, village de Normandie (Eure). On y a signalé divers objets, une meule, une urne, des ossements humains, une sonnette, des débris de vases, etc., XXXV, 184.

Bailleul-sur-Eaulne, village de Normandie (Seine-Inférieure). Description d'une arcade du XIIIe siècle, existant

dans le mur nord de l'église et devant se rattacher au mode de confession usité au moyen-âge, XXXVII, 53.

Baillolet, village de la Normandie (Seine-Inférieure). Découverte de hachettes en silex, à peine dégrossies, XXXI, 70; — d'une construction romaine importante, 72; — d'un cimetière franc avec vases et armes, 78.

Bailly-en-Rivière, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte de plusieurs corps, accompagnés de longs sabres, XXXI, 78.

Bains antiques. Coupe et plan des bains de Neuville-sur-Seine, XXXI, 13. — Détails descriptifs de ceux gallo-romains de Jublains, 39, 41 et XXXVI, 515. — Ruines à Montmaurin, XXXI, 138. — Vue des ruines de ceux de Cahors, 707 et XXXIII, 492. — Ruines et plan de ceux de Drévant, XXXII, 104. — Explication du plan des bains romains de Lillebonne, 419. — Bains de la villa de Nennig, XXXIII, 311. — Bains explorés à Allonnes (Sarthe), XXXIV, 99. — A Landunum, 660. — A Trèves, ruines d'un palais antique nommé les Bains, 849. — Ruines de bains aux environs de Valognes, XXXVI, 547. — Description de ceux d'Arles ou d'Amélie-les-Bains, 618. — Indication d'établissements thermaux : Aix en Savoie, Vichy, Aix en Provence, Luchon, Néris, Baden-Villers, et ceux de Werder, XXXVI, 618. — Voir *Thermes*.

Balagny, village du Beauvoisis (Oise). La façade et certaines portions de son église peuvent remonter plus haut que la fin du xe siècle, XXXVII, 246.

Bale, ville de la Suisse. Le Congrès archéologique international y tient sa IIIe session en 1869, XXXV, 341. — La chaire de son église date de 1586, XXXVI, 133. — Dessin, 135; — détails descriptifs, 139.

Balances antiques trouvées à Cailly et à Archelles, XXXIV, 676.

Balesme. Village de la Touraine (Indre-et-Loire). Son église est du XII^e siècle, et se termine à l'est par trois absidiales, XXXV, 302.

Balesta. Village du Comminges (Haute-Garonne). Son château est de la fin du XV^e siècle ou des premières années du XVI^e, XXXII, 715. — On y trouve les ornements usités dans les constructions civiles de l'époque, 717.

Baliste. Machine dont les anciens se servaient pour lancer des pierres, en usage à la fin du X^e siècle, XXXIII, 438.

Ballereau (Léon). M. de la S. Signale et décrit une crosse abbatiale de la fin du XII^e siècle ou du commencement du XIII^e, ayant appartenu à l'un des abbés de l'antique monastère de Luçon. Cette découverte a été faite dans une partie du cloître de la cathédrale, et elle reposait dans le sarcophage d'un abbé, XXXV, 96.

Balnéaire. Voir *Bains antiques.*

Balsamon. Auteur du XIII^e siècle, et d'un livre intitulé *Juris Orientalis*, XXXII, 124. — De commentaires sur le *Nomocanon* de Photius, 137. — Patriarche de Constantinople vers la fin du XII^e siècle, 146.

Banc de pierre ou stéréobate continu s'étendant le long des murs de clôture des bas-côtés d'une église, XXXVI, 319.

Banc-d'Œuvre. Dans le style du règne de Louis XV, dans l'ancienne église prieurale de la Charité, XXXIV, 336.

Bannoncourt. Village de la Lorraine (Meuse). Découverte d'un couvercle de cercueil en pierre fort ancien, présumé mérovingien ou carlovingien, XXXVI, 243. — Dessin, 244.

Baptême. Eau bénite pour le baptême, XXXVI. 458,

Baptistère, édifice où l'on administrait le baptême. Celui de Florence, XXXII, 860. — Ses belles portes, id. — La crypte de Lemenc, à Chambéry, paraît être un baptistère. XXXIII, 89. — Celui de Poitiers, connu sous le nom de Temple Saint-Jean, est un monument de l'époque mérovingienne, XXXIV, 149 et 163. — De Valence, 534. — A Aix, id. — Le baptême par immersion paraît s'être prolongé jusqu'au XIV^e siècle, XXXV, 54 et 55. — De Lamenc, datant du VIII^e siècle, 353. — Orné de peintures du XV^e siècle, dans une des églises de Chinon, 645. — Celui de la cathédrale de Pise, XXXVI, 41.

Barbacane, ouvrage de fortification dans les châteaux du moyen-âge. A l'église de Châteaux-l'Hermitage, tour avec longues barbacanes dont la partie inférieure offre des ouvertures très-étroites et plus haut la barbacane forme fenêtre, XXXV, 651.

Barbay (le docteur), signale des débris antiques comme cubes de mosaïques, fragments de poteries de briques à rebord, recueillis dans le canton de la Ferté-Bernard, XXXII, 288.

Barbe (H.), M. de la S. *Exploration du sol antique de Jublains.* Sous ce titre, l'auteur présente le résultat des ob ervations qu'il a faites sur les ruines et le sol de la cité gallo-romaine. — De ce qu'il a vu dans les fouilles, il ressort pour lui que Jublains renferme les débris d'une ville née de l'occupation romaine au chef-lieu d'une cité gauloise ; que cette ville a eu de l'importance dès les premiers temps de l'empire, qu'elle a brillé sous les Antonins, et qu'elle a été renversée vers 273 ; ensuite que la cité s'est relevée une fois la tempête passée, XXXI, 177, 530 ; XXXII, 305.

Barbantanne (*Bellintum*), village de Provence (Bouches-

du-Rhône). Passage d'une voie romaine, XXXIII, 186.

BARBERY. Village de Normandie (Calvados). Son ancienne abbaye, XXXVII, 448.

BARBET DE JOUY, a décrit les mosaïques de Rome, mais n'en a figuré aucune, XXXII, 603.

BARBIER DE MONTAULT (Mgr A...), M. de la S. Signale des fouilles exécutées à Porto, près de l'embouchure du Tibre, et indique plusieurs des objets trouvés. Ces ustensiles appartiennent au IVe siècle ou au commencement du Ve, il signale encore des peintures des IXe et Xe siècles, découvertes dans une chapelle ayant la forme d'une crypte, XXXV, 820. — Fait connaître plusieurs des articles contenus dans le *Bulletin d'archéologie chrétienne, publié à Rome*, 831. — *Tableau raisonné des pierres et marbres antiques employés à la construction et décoration des monuments de Rome.* L'auteur de ce travail a pour but, après avoir nommé les marbres pour les distinguer les uns des autres, de les classer pour les grouper méthodiquement suivant leurs caractères propres. C'est par voie d'analyse et de logique qu'il faut procéder pour apprendre à connaître et à classer les différents marbres. Il considère chaque pierre au triple aspect de sa dénomination française, latine et italienne, de sa formation géologique et de sa provenance; il donne son signalement dans une formule brève et précise, énumère ses variétés et indique ses plus beaux et curieux spécimens existant à Rome, 837. — Signale une découverte nouvelle dans la basilique de Saint-Clément, à Rome, et consistant en un appartement dont les murs sont d'époques et de constructions diverses, sans qu'on connaisse encore l'usage de cet appartement, 917. — Signale aussi des peintures murales, découvertes dans des fouilles exécutées au

Palatin, XXXVIII, 178. — Ses indications pour la conservation des mosaïques, 271. — Ses publications : *Chefs-d'Œuvre de la sculpture religieuse, à Rome, à l'époque de la Renaissance. — Les Antiquités chrétiennes de Rome*, 273. — *La Commune de Buxerolles.* Sous ce titre, l'auteur donne la monographie de cette commune et en fait la statistique monumentale, historique, nobiliaire et hagiographique, 466. — Signale la découverte à Rome d'une mosaïque d'un très-beau style, représentant les saisons, XXXVI, 292. — Sa description de plusieurs labyrinthes détruits à Rome, XXXVIII, 571 et suiv. — Celui de la villa Alfieri, 576.

Barcelone. Ville d'Espagne, ancienne capitale de la Catalogue. La *Rembla*, vaste boulevard, XXXV, 531. — A la cathédrale, porte de *san Lucia* appartenant à la belle époque du xiie siècle, 532. — Cloître de la cathédrale, sa description, id. — La cathédrale est une vaste église du xiiie siècle, 533. — Ses rétables, id. — Porte du xiiie ou xiie siècle, id. — Crypte possédant les reliques de sainte Eulalie, 534. — *Santa-Anna*, sa collégiale dont le portail est du xive siècle, 535. — *Santa-Maria-del-Mar* (Sainte-Marie-de-la-Mer), église du xive siècle, 536. — Description, id. — Porte d'entrée du xive siècle, id. — *San-Pablo-del-Campo* (Saint-Paul-des-Champs), portail de son église, description, 537. — Cloître accusant les premières années du xiiie siècle, 539. — Restes de constructions romaines, 540. — Inscription romaine, 541. — Salle des *sientor* ou députés de la Catalogne, id. — *Calle de l'Obispo*, id. — La *Casa consistorial* ou palais-de-justice, id. — Cités ouvrières, 544.

Barcelonnette. Ville de Provence (Basses-Alpes). Découverte qu'on y a faite dans les environs de bracelets gau-

lois en bronze et de haches en silex et en bronze, XXXII, 880.

Barentin, village de Normandie (Seine-Inférieure). Son cimetière romain a donné des vases de terre et surtout de verre, XXXIV, 676.

Baril. La forme de baril donnée aux vases en verre renfermant des cendres et des os calcinés, était plus particulièrement adoptée en Normandie, XXXIII, 632.

Baron, village de Normandie (Calvados). Vue de la tour de son église, XXXVIII, 519.

Barraud (l'abbé), M. de la S. *Notice sur les instruments de paix*. L'auteur a pensé que, parmi les objets composant le mobilier des églises, l'instrument de paix devait avoir sa monographie; s'occupe d'abord de l'ancienneté du baiser de paix dans les cérémonies de l'Église, et des motifs qui en ont fait introduire l'usage. — Ensuite, des endroits de la messe où avait lieu la cérémonie du baiser de paix, des prières et formules dites pendant cette cérémonie. — Dans un troisième chapitre des circonstances dans lesquelles on doit s'abstenir du baiser de paix. — Des communautés religieuses qui n'admettaient pas cette cérémonie. — Dans les chapitres suivants de l'époque à laquelle remonte l'adoption des instruments pour remplacer le baiser de paix. — Des substances employées pour ces instruments : — de leur forme; — de leurs ornements; — des sujets gravés, sculptés, peints ou émaillés sur ces instruments; — noms sous lesquels on les a désignés; — ce travail est accompagné de plusieurs dessins, XXXI, 249 et 321. — *Notice sur la mitre épiscopale*. L'auteur s'occupe d'abord de l'antiquité de l'usage de la mitre épiscopale; — il indique le sentiment de ceux qui ne le font pas remonter

au delà de la fin du xe siècle ou du commencement du xie, et le sentiment de ceux qui le reporte au delà de la fin du xe siècle; — il signale les supérieurs ecclésiastiques et autres personnes qui portent maintenant ou qui ont porté autrefois la mitre épiscopale; — la matière avec laquelle elle est faite, et sa forme; — les ornements dont elle est garnie; — les règles observées pour son usage dans les cérémonies sacrées; — son symbolisme; — les noms dont on s'est servi pour la désigner, XXXII, 117 et 309. — M. l'abbé Barraud signale la fin des réparations entreprises à l'église de la Basse-Œuvre, à Beauvais, XXXII, 185. — *Des gants portés par les évêques, par d'autres membres du clergé, et même par des laïques dans les cérémonies religieuses.* — L'auteur s'occupe d'abord de l'ancienneté des gants dans les cérémonies religieuses; il indique les membres du clergé et autres personnes qui portent ou ont porté autrefois des gants dans les cérémonies religieuses; — ensuite, la forme, la matière, la couleur et l'ornement des gants dans les cérémonies de l'Église; — les formules usitées pour la bénédiction et la remise des gants liturgiques; — les prières que les évêques et les abbés doivent réciter en les prenant; — il traite de leur symbolisme, et fait connaître les noms sous lesquels les gants ont été désignés, XXXIII, 197. — *Notice sur les confessionnaux.* Ce travail comprend l'institution du sacrement de Pénitence, et la pratique constante de la confession dans l'Église catholique; — la manière de se confesser avant l'usage des confessionnaux; — la posture du prêtre et du pénitent dans cette importante action; — l'époque à laquelle on a commencé à faire usage de confessionnaux et la forme des confessionnaux depuis

leur établissement. L'auteur, pour établir que la confession est d'institution divine, invoque les textes des Évangiles, l'autorité des Pères de l'Église et les décisions des Conciles pendant les douze premiers siècles de l'Église. Ce n'est que dans le courant du XVIe siècle que l'usage des confessionnaux s'est introduit. L'auteur donne le dessin de plusieurs confessionnaux et pense qu'on ne doit pas leur donner un style antérieur à l'époque où l'on a commencé à en faire usage, XXXIV, 697 et 825. — *Des troncs destinés à recevoir les offrandes des fidèles.* Suivant l'auteur, les Juifs ne firent pas usage des troncs avant le règne de Joas. Au VIIe siècle, l'usage était généralement admis d'en placer dans les églises. Il indique deux troncs, l'un du XIVe siècle et l'autre du XVe siècle, XXXV, 369. — *Compte-rendu de l'exposition rétrospective de Beauvais* (1869). L'auteur passe en revue l'âge de pierre, l'âge de bronze, l'époque mérovingienne, le moyen-âge et la renaissance ; il décrit quelques-uns des anciens objets ayant servi au culte et quelques bois sculptés du XVIe siècle. Il donne les titres de plusieurs manuscrits et des livres des premiers temps de l'imprimerie et termine par la céramique, 505. — *Notice sur les chaires à prêcher.* L'auteur indique les endroits d'où se faisaient les prédications avant l'usage des chaires et d'où on les fit encore quelquefois après. Ce furent d'abord l'autel, le trône épiscopal et l'ambon. Il indique en quoi étaient construits les ambons et en décrit plusieurs. Les jubés, dont l'établissement dans les églises ne remontent pas au delà du XIVe siècle, servirent aux mêmes usages que les anciens ambons. L'auteur décrit quelques-uns des jubés les plus célèbres en France. Il consacre la dernière partie de son travail aux chaires

proprement dites, décrit les parties principales qui les composent ordinairement et indique plusieurs églises où se trouvent des chaires pleines d'intérêt et les décrit, en suivant l'ordre des temps où elles ont été construites, XXXVI, 6 et suiv., 113 et suiv. — *De l'eau bénite et des vases destinés à la contenir.* Sous ce titre, l'auteur traite de l'origine et du constant usage de l'eau bénite dans l'Église catholique ; des formules employées pour faire l'eau bénite ; des vases servant à contenir l'eau bénite, ce qui comprend les bénitiers fixes des églises, les bénitiers mobiles ou portatifs des églises, les bénitiers privés; les cérémonies et circonstances particulières dans lesquelles on fait usage de l'eau bénite, 393 à 467. — *Des mors ou agrafes de chape.* Sous ce titre, l'auteur traite de l'ancienneté des mors ; des substances avec lesquelles on les faisait, de leurs formes, des perles et pierreries dont on les ornait, des sujets qu'on y représentait, soit par le moulage, soit par la ciselure, soit par l'application des émaux, 577. — *Du grand chantre et du bâton cantoral.* L'auteur fait connaître, d'après d'anciens actes et inventaires, quelles étaient les fonctions du grand chantre, ses droits, ses priviléges et ses devoirs. Les circonstances et les moments où le grand chantre se servait de son bâton cantoral ; l'époque à laquelle il est fait mention de ce bâton ; en quoi ces bâtons étaient faits, leur forme ancienne et leur forme actuelle, XXXVII, 208. — *Notice sur les saintes huiles et les vases qui servent à les contenir.* L'auteur dans son travail essaie d'établir l'ancienneté de la bénédiction des saintes huiles et leur usage dans l'Église. Il indique avec détails les prières et rites consacrés pour leur bénédiction, et termine en décrivant les vases dans lesquels on a coutume de les renfermer, 451.

BARRY. Note sur la numismatique de la Gaule méridionale, antérieurement à la conquête romaine; citée dans le *Bulletin*, XXXV, 913.

BARUFFI, professeur et membre de l'Institut des Provinces, publie des articles scientifiques dans la *Gazette officielle du royaume d'Italie*, XXXII, 306.

BASALTES, pierres dures, ainsi nommées à cause de la difficulté qu'on éprouve à les tailler et à les polir. On ne peut les attaquer ni par le sable, ni par l'outil d'acier, mais seulement par l'émeri ; on les divise, suivant leur nature, en cinq catégories, XXXV, 865. — Le basalte est une pierre volcanique d'un tissu compact, serré et très-dur ; il ne se polit qu'à demi, id., XXXVIII, 265.

BAS-CÔTÉS construits dans l'église Saint-Maurice, d'Epinal, dans les règles, en faveur à la fin du XII^{e} siècle et au commencement du XIII^{e} siècle, t. XXXIII, p. 122. — De style ogival tertiaire dans l'église Notre-Dame, à Mortagne, 448. — Du XII^{e} et du XV^{e} siècle dans l'église Notre-Dame de Loches, XXXV, 137.— Des mêmes dates à l'église de Saint-Ours, à Loches, XXXVI, 337.

BASILE LE MACÉDONIEN mourut en 886, XXXII, 121.

BASLY. Village de Normandie (Calvados). Eglise du XII^{e} siècle, XXXVI, 529. — Position de son clocher, id. — Sa description, XXXVII, 421. — Vue, 422 et 439.

BASILIQUE. Monument d'abord civil à Rome, et affecté plus tard au culte catholique avec des modifications symboliques. Celle de Trèves restaurée pour en faire le temple protestant, XXXIV, 851. — On donnait le nom de basilique (*basilica*), sous les Mérovingiens, aux monastères ou collégiales, et, sous les Romains, aux halles publiques, le long des voies militaires, par exemple, XXXV, 192.

Bas-relief. Ouvrage de sculpture. — Bas-relief du xvie siècle, en bois, représentant le martyre de sainte Agathe, XXXI, 82. — Dessin de bas-relief de la colonne Trajane, 505. — Moulage des bas-reliefs de la Porte-Noire, à Besançon, 634. — Montrant des sirènes et une grande variété de poissons, 688. — Paraissant appartenir au xiiie siècle, dessin, XXXII, 13. — Plusieurs bas-reliefs au musée de Châlons, 87. — Curieux bas-relief sculpté sur un piédestal, 304. — Représentant un sagittaire chassant un oiseau, 844. — Dessin, 846. — Figurant des scènes de la vie de J.-C., XXXIII, 6. — En marbre blanc, représentant Richard Ier et Richard II, et offrant une œuvre de la renaissance italienne, 13 et 14. — Bas-relief mithriaque, à Strasbourg, 308. — Romains, découverts à la Tour-aux-Fées (Sarthe), XXXIV, 99 — A la façade de l'église Notre-Dame, à Poitiers, figurant les phases principales du symbole de la foi chrétienne, 157. — Du xvie siècle, dans l'église de Saint-Laumer, à Blois, 193. — En marbre blanc et de 1660, dans la cathédrale de Blois, 195. — Du xiiie siècle, figurant des scènes de la vie de J.-C., dans la crypte de la cathédrale de Bourges, 216. — Bas-relief de *Pluton* et de *Proserpine*, 235. — Attribué à *Mithra*, 236. — Du xie siècle à la porte d'entrée de la chapelle du petit séminaire, à Montmorillon, 252. — Sa description, id. — En pierre, représentant la vie de saint Jean-Baptiste, dans la cathédrale de Nevers, 319. — Figurant des personnages en vedette, 341. — Très ancien, présentant un Christ nimbé et un *agnus Dei*, 619. — En grès, figurant Apollon, 859. — Sa description, id. — En grès rouge représentant Mercure, id. et 860. — Bas-relief tumulaire ou pierre tombale d'un *evocatus* et de sa femme, id. — Du xive ou xiiie siècle au-dessus de la porte

du transept nord de la cathédrale de Tours, XXXV, 24. — Gallo-romain, 107. — Les vêtements des personnages sculptés sur des bas-reliefs du XI^e siècle ne présentent aucun pli, 325. — En ivoire et de l'époque gallo-romaine, représentant Bacchus entouré de génies, 507. — Bas-reliefs à Azay-le-Rideau, 633. — Au narthex de Saint-Mexme, à Chinon, id. et 634. — Représentant l'*Annonciation*, placé dans l'étage inférieur du clocher de Saint-Pierre de Bricqueville, XXXVIII, 532. — Voir *Bas-reliefs tumulaires, Sculpture.*

Bas-reliefs tumulaires. Plaques en marbre blanc, sculptées en bas-reliefs d'une saillie médiocre, représentant des obsèques, et dont la bordure porte une inscription funéraire, XXXV, 272. — Incrustés dans la muraille au-dessus du lieu de l'inhumation, id. — Bas-relief de Béranger de Palma, sacristain de Perpignan, 273. — Autres bas-reliefs, id — Dessin de celui de Béranger de Palma, 274. — Inscription de ce bas-relief datant de 1281, 275. — Description du monument, 276. — Bas-relief sculpté sur un tombeau, datant du règne de François I^er, et représentant les fléaux qui désolent l'humanité : la peste, la famine, la guerre et la tyrannie, XXXVI, 728. — Voir *Bas-reliefs.*

Basouges, village du Maine (Mayenne). Ancien prieuré dépendant de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers, XXXV, 192. — Son église, *Basilica,* renferme une inscription avec le millésime de 876, 193. — Cet édifice, de l'époque carlovingienne, a été depuis défiguré, id. — Texte de l'inscription, XXXVI, 631. — Son portail peut dater du XII^e siècle, 632.

Bastard (de), auteur d'un *Rapport sur la crosse de Tiron,* donne le dessin d'une miniature du XII^e siècle représen-

tant saint Grégoire-le-Grand avec sa mitre et sa crosse, XXXII, 320.

Bastide, nom qu'on donne, en Provence, aux maisons de plaisance. Alphonse, comte de Poitiers et frère de saint Louis, bâtit la bastide de Villefranche-de-Rouergue, XXXI, 761. — Voir *Villefranche-de-Rouergue.*

Batailles célèbres. Celle de la Roche-l'Abeille, donnée en 1569, XXXI, 606; — du Val-de-Cassel, livrée le 11 avril 1677 et qui entraîna l'annexion de cette contrée à la France, 635; — de Sainte-Anne-d'Auray, livrée le 29 septembre 1362, où Charles de Blois fut défait par Jean V, duc de Bretagne, 724; — de Croissanville, donnée en 945 et ayant eu une grande importance sur les destinées de la Normandie, XXXII, 23; — de Moncontour, donnée le 3 octobre 1569 et dans laquelle l'armée protestante, commandée par l'amiral de Coligny, fut défaite par les ducs d'Anjou et de Montpensier, 490; — de Candes, en 878, dans laquelle les Normands furent défaits par le comte Judicaël et Hugues l'abbé, XXXIII, 428; — de la Louette, livrée l'an 612, XXXIV, 557; — de Jargeau, où la Pucelle remporta une victoire sur le duc de Suffolk le 12 juin 1429, 622; — d'Azincourt, perdue, en 1415, par les Français contre les Anglais, XXXV, 307; — de Vouillé, entre Clovis et Alaric, roi des Visigoths, 626; — du Val-des-Dunes, gagnée, le 10 août 1047, par Guillaume, duc de Normandie, contre les barons normands révoltés contre lui, XXXVI, 595 et 610; XXXVII, 194; — celle entre Maxence et Constantin eut lieu sur les bords du Tibre, 276 et 277; — d'Hastings, donnée dans le XI[e] siècle, le 14 octobre 1066, 332; — de Marathon, livrée 490 ans avant J.-C., célèbre par la victoire qu'y remporta Miltiade, 332; — de Plourivo, en Bretagne, XXXVIII, 596.

BATIÈRE. Terminaison à deux gables ou à double égoût. Au XVe siècle commencèrent à paraître les clochers en bâtière, XXXVI, 537. — Les plus anciens doivent être les mieux construits, id. et 539. — Tour en bâtière à Sainte-Mère-Église, 550. -- Voir *Toit*.

BATON CANTORAL. Dans beaucoup d'églises de France et d'Angleterre, le grand-chantre et le sous-chantre portaient un bâton d'honneur et de commandement, XXXVII, 214. — Difficulté de préciser l'époque à laquelle remonte l'usage du bâton cantoral, 216. — Sur une pierre tombale de l'église de Noyon, un chanoine sous-chantre, mort en 1389, est représenté ayant en main un bâton, id. — Des inventaires antérieurs à cette époque en font mention, id. — Le bâton cantoral était fait en baleine ou en bois précieux, en bois ordinaire, peint ou doré, en ivoire, le plus souvent en cuivre argenté ou doré, en argent et en vermeil, 218.—Leur forme actuelle, 219. — Dans certains endroits, le bâton était nommé *bourdon*; pourquoi, 220.— Description du bâton actuel du grand-chantre de Beauvais, 223. — Bâton qu'on peut reporter au XIIe siècle, 224; — Dessin, 224-225. — Voir *Grand-Chantre*.

BATTANTS des portes. On en trouve de curieux à la porte de l'église de Palalda, et pouvant remonter au XIIIe siècle, XXXI, 87. — Dessin, 89.

BAUDOT (Henri), M. de la S. Notice sur les vases antiques en verre représentant les jeux et les combats du cirque et de l'amphithéâtre ; reproduction textuelle de quelques passages de cette notice, XXXVI, 187. — Signale des haches de pierre dans le cimetière franc de la Bruyère, XXXVII, 334.

BAUDRY (Paul), M. de la S. *Notice sur un cachet sigillaire,*

dit cachet d'oculiste, trouvé à Saint-Aubin-sur-Gaillon. L'auteur indique plusieurs endroits où de pareils cachets ont été signalés ; il fait connaître leur forme, les endroits où généralement on les trouve, leur destination ; il décrit celui de Saint-Aubin et en relève les inscriptions, XXXII, 33.

BAUME. Liqueur qui découle naturellement ou s'obtient par incision d'un arbre qui croît dans l'Arabie et la Judée, XXXVII, 452. — Divers noms sous lesquels il est connu, id.

BAUMES ou grottes qu'on rencontre dans diverses contrées de la France, notamment dans le Jura, et qui étaient habitées par des anachorètes, XXXII, 552 et 553.

BOUQUEMARE, fief de la paroisse de Saint-Jean-de-Thenney. Voir *Saint-Jean-de-Thenney.*

BAYE, village de la Champagne (Marne). Aux environs de Baye, près des marais de Saint-Gaud, découverte d'objets de l'âge de pierre, XXXVII, 660.

BAYE (Joseph de), M. de la S. Rend compte des fouilles faites à Boussy-le-Petit et indique les objets qu'on a trouvés, comme débris de poteries, sarcophages en ciment et en plâtre, armes consistant en coutelas tranchants, agrafes, boucles d'oreilles, XXXVIII, 151.

BAYEUX, l'ancienne cité des Bajocasses, devenue ville épiscopale de Normandie. — Nouvelles considérations sur sa tapisserie, XXXI, 198. — Nouveau travail sur cette célèbre broderie, publié dans la *Revue de l'art chrétien*, 200. — Concile qui s'y tient vers 1300, 326 et 367. — Saint Gerbold, son évêque, au VII^e siècle, 819. — Réparation de la tour centrale de sa cathédrale, XXXII, 185. — Le clergé du diocèse ne respecte pas toujours assez les monuments anciens, 831. — On eût dû préférer la pierre au métal pour le couronnement de la tour

centrale de la cathédrale, XXXIII, 627. — Cette tour date du XVe siècle, XXXVI, 533.—Clocher de Saint-Patrice appartenant au XVIe siècle, id. — Vue de la cathédrale avant la reconstruction da la tour centrale, 554.—Notice sur la cassette d'ivoire existant dans le trésor de sa cathédrale et renfermant divers objets qui, suivant la tradition, ont appartenu à saint Regnobert, XXXVII, 101. — Description de ce coffret, qui présente une inscription, id. et suiv. — Clochers de façade de Notre-Dame de Bayeux, dont la portion inférieure appartient au XIe siècle, 182. — Description de l'intérieur qui est complétement roman, 183. — Tour centrale élevée sur les piliers de la tour de l'église du XIe siècle, id. — Les grands arcs de l'intertransept sont du XIe siècle, 428. — Ouvertures rondes (oculus), éclairant l'étage supérieur de la tour de Saint-Exupère, 438.—Clochers du diocèse de Bayeux, XXXVI, 524 ; XXXVII, 81, 182, 415; XXXVIII, 517. — La nef de la cathédrale offre un type du style roman sur son déclin, 563. — Le chœur, celui du style ogival, à son apogée, 564.—Ses évêques, saint Regnobert et saint Gerbold, dans le VIIe siècle, XXXI, 819 ; XXXVII, 101 ;—Nesmond, au XVIIe siècle, XXXVI, 596.

BAYNAC, village du Périgord (Dordogne). Vieux donjon, XXXI, 754. — Bâtiment du XIIIe siècle, id. ; — enceinte presque intacte, id.; — description de son château, id. — vue de ce château, 755 ; — son caractère accuse le XIVe siècle, id. ; — sa salle des Etats, 756 ; — murailles recouvertes de peintures représentant la Cène, id. ; — armoiries des barons de Baynac, id. ; — son église, id. ; — détails historiques, id.; — vue générale extérieure du château, 757 ; — ses seigneurs, 758 ; — souvenir de la princesse de Condé, id.

Bazas, petite ville de Gascogne (Gironde). Dans sa cathédrale se trouve une sculpture représentant un sagittaire chassant un oiseau, XXXII, 844. — Son évêque, Guillaume Geoffroy, siégeait dans le XIII^{e} siècle, XXXIII, 224 ; — son inscription tumulaire, id.

Bazenville, village de Normandie (Calvados). Son église sous le vocable de saint Martin, avait le seigneur pour patron, XXXVII, 438. — Description de son clocher, placé à l'ouest, id. — Flèche ogivale, XXXVIII, 517, 532. Nouveaux détails, 518, 526. — Vue de sa tour, 527.

Bazin, M. de la S. Rend compte des publications de la Société pour la conservations des monuments anciens de la Norvége, XXXIV, 307.

Bazin de Bezons, ancien intendant du Languedoc, populaire à Toulouse où il défendit les priviléges du Capitoulat, et à Nîmes où il conserva l'édifice désigné sous le nom de *Maison carrée*, XXXV, 350. — Biographie étendue de cet administrateur, id.

Bazoches, bourg de Picardie (Aisne). Mosaïques qu'on y a trouvées, XXXIV, 443.

Beaucaire, ville du Languedoc (Gard). Deux colonnes milliaires existent dans sa mairie, XXXIII, 187. — Donjon en ruines, XXXVI, 500. — Sa célèbre foire, id. — Vue de son château, 501.

Beaucens, village du Bigorre (Hautes-Pyrénées). Son château a un chemin de défilement, et la porte d'entrée est pratiquée sous un passage voûté surmonté d'une construction, XXXII, 711. — Ses deux donjons sont barlongs et très-inégaux en importance, 714. — Le château avait cinq portes d'entrée, dont une était munie d'une herse, 715. — Il date de la fin du XVI^{e} siècle, 716. — Chapelle dans la dernière enceinte, 717. — Description des ruines

du château, 739. — Plans, 741 et 742. — Vue du château, 745.

Beauchalot, village dans l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). On y voit une ancienne statue de Vierge en bois, XXXI, 141. — Château de la fin du XIVe siècle, XXXII, 715. — Chapelle séparée du donjon par une petite cour barlongue, 717; elle paraît avoir été construite pour servir aussi d'église paroissiale, id.

Beaudemont, village de Normandie (Seine-Inférieure). Son ancienne forteresse, XXXIII, 330.

Beaufort (vallée de), en Savoie. Médailles romaines qu'on y a trouvées, XXXII, 411.

Beaufort, fief de la paroisse de Saint-Jean de Thennay. Voir *Saint-Jean-de-Thennay*.

Beaugency, petite ville de l'Orléanais (Loiret) Epaisseur des murs de son donjon, XXXII, 703. — Puits funéraires, haches en pierre qu'on y a trouvées, XXXVII, 334.

Beaulieu en Angleterre. Dans son église, il existe une chaire en pierre, datant de la fin du XIIIe siècle ou du commencement du XIVe; — sa description, XXXVI, 142.

Beaulieu-lèz-Loches, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Son abbaye bâtie par Foulques Nerra, consacrée en 1010, et dédiée au Saint-Sépulcre, à la Trinité, aux Archanges, Chérubins et Séraphins, XXXIV, 567 et 648. — Les travaux de Foulques Nerra présentent un aspect purement romain, 567. — Son église est un type important pour l'histoire de l'architecture, 569. — Description analytique de cette église, et indication des parties anciennes et des parties plus récentes, ainsi que de celles retravaillées, 648 et suiv. — Vue de l'état

ancien et de l'état actuel, 649. — Vue du côté septentrional de la nef, 651. — Du transept méridional (intérieur), 653. — Du même à l'extérieur, 654. — Vue du donjon roman de Loches, XXXV, 103 et 104. — Des ruines de l'abbaye, 105.—Nouvelle étude de l'église, 146. — La chaire abbatiale et les stalles appartiennent au XVI^e siècle, 149. — Ancienne église paroissiale de Saint-Laurent, 150. — Restes de cette abbaye, XXXVII, 548. — A Beauvais, en Beaulieu, ruines d'un ancien prieuré du XVI^e siècle, avec une belle cheminée et de vastes caves, 549.—Son Congrès, 151.

BEAUMAIS, village de Normandie (Calvados). Vue de son clocher roman, XXXVII, 83 et 84.

BEAUMONT-LE-ROGER, bourg de Normandie (Eure). Son prieuré et ses pierres tombales, XXXVI, 294.

BEAUMONT-LES-AUTELS, village de la Beauce (Eure-et-Loir). — Son église et un petit château en briques, XXXIII, 485.

BEAUNE. Ville de Bourgogne (Côte-d'Or). Restauration du rétable de l'hôpital, XXXVI, 64. — Description de ce tableau rétable qui représente le jugement dernier, id. — Regardé comme étant l'œuvre de Roger Van der Weyden, le meilleur élève de Jean Van Eyck, mort en 1443, 65. — Hôpital fondé par le chancelier Bollin vers 1343, 64 et 65.

BEAUPORT. Village de Bretagne (Côtes-du-Nord). Son ancienne abbaye, restes bien conservés, XXXVIII, 376 et 596.

BEAUREPAIRE (Eugène), M. de la S. Fonde à Bourges une *société des antiquaires du Centre*, XXXIII, 81. — *Les faïences de Rouen et de Nevers à l'exposition universelle.* L'auteur pense qne la renaissance de la céramique est, à coup sûr, une des plus curieuses démonstrations de

l'influence salutaire exercée par les modèles anciens; — que les œuvres les plus exquises des céramistes du XVIe et du XVIIe siècle ne pouvaient pas échapper à l'attention de nos faïenciers ; il faut, dit-il, reporter à l'amour du *bric-à-brac* l'honneur de cette rénovation ;— ainsi les collectionneurs de vieux pots ont fait revivre en France une grande et belle industrie, celle des faïences d'art. Il examine ensuite les produits des deux grands centres, Rouen et Nevers, représentés à l'exposition d'une manière à peu près complète, et passe en revue et indique les objets les plus remarquables, qu'il compare ensuite les uns aux autres, 725. — *Le puits funéraire de Primelles.* Sous ce titre, l'auteur signale la découverte faite d'une chambre sépulcrale ou puits funéraire, indique les différents objets qu'on y a trouvés, et les décrit. Ces objets constituent le mobilier funéraire qui existe dans les sépultures anciennes. — Ce travail est accompagné de deux planches, XXXIV, 302. — Auteur d'une notice sur les fouilles de la Touraille, près de Dun-le-Roy, 473, et XXXVII, 334. — Et d'un travail sur *la Thaumassière, sa vie, ses relations et ses œuvres*, XXXIV, 473. — Rend compte dans le *Bulletin*, sous le titre *Chronique*, de plusieurs publications nouvelles, XXXV, 108, 220, 347 ; XXXVI, 99. — Rédige les procès-verbaux de deux séances tenues à Caen, par la Société française d'archéologie, 246 et XXXVII, 409. — Sa Notice nécrologique sur M. Yvert, XXXIV, 823. — Rend compte des Annales de l'académie d'archéologie de Belgique, XXXVII, 688.

Beausire, rapport sur les fouilles du Palatin, à Rome, et sur les fouilles faites pour retrouver les limites de l'ancien *forum*; — rapport annoncé dans le *Bulletin*, XXXII,

787. — Note sur l'inscription de Claudia Varenilla, signalée dans le *Bulletin*, id.

BEAUVAIS, ville épiscopale du Beauvoisis (Oise). Des piliers de son église de la Basse-Œuvre rappellent ceux de l'église de l'ancienne abbaye de Bernay, XXXI, 97. — Instruments de paix de sa cathédrale, 333. — Dessin, id. et 352. — Restaurations entreprises à l'église de la Basse-Œuvre terminées, XXXII, 185. — Son musée possède une mitre qu'on croit être du XIII^e siècle, 311. — Sa description, 332. — Dessin, 333. — Son ancienne abbaye de Saint-Lucien, XXXIV, 84. — Sa cathédrale possède un tronc du XV^e siècle, XXXV, 382. — Description et dessin, id. et 383. — Compte-rendu de son exposition rétrospective, en 1869, 505. — Ses riches tapisseries, 506. — Bas-relief de l'époque gallo-romaine, découverte dans la ville et représentant Bacchus, environné de génies, 507, — Son musée diocésain, 511. — Le jubé de sa cathédrale détruit en 1793, XXXVI, 114. — Son missel, publié en 1625, id. — Celui imprimé en 1756, 117. — Détail sur la chaire de sa cathédrale, 134. — N'est pas antérieure au règne de Louis XIV, 138. — Chaire de l'église de Saint-Etienne; sculptures, leur description, 138 et 139. — Description d'un bénitier sculpté dans cette église, 444. — Autre bénitier du XV^e ou XVI^e siècle dans la chapelle Saint-Jean, 446. — Sa description, id. — Dessin, 447. — Ceux de l'Hôtel-Dieu et de l'hospice des pauvres, id. — Celui de la collection Delaherche, datant du XV^e siècle, 446. — Nouveaux détails sur l'église de la Basse-Œuvre et son caractère architectonique, XXXVII, 245. — Ses évêques, saint Lucien, contemporain de saint Denis, XXXIV, 505 et 506. — Philippe de Dreux, XXXII, 332 et 355. — Jean de Mari-

gny au XIV[e] siècle, devint ensuite archevêque de Rouen, XXXII, 312. — Augustin Potier, en 1625, XXVI, 114.— Nicolas Choart de Buzenval, évêque de 1651 à 1679, id. — Le cardinal de Gèvres, en 1756, 117.

Beauvoisis, petit pays de France, enclavé aujourd'hui dans le département de l'Oise. Ses anciens monuments, XXXVII, 244.

Bêche en fer trouvée dans des ruines gallo-romaines à Cravant, XXXIII, 429.

Bédeille, village du Conserans (Ariége). Château du moyen-âge sans époque déterminée, XXXII, 718.

Bède-le-Vénérable, auteur ecclésiastique, naquit dans le VII[e] siècle. Il rédigea, vers 730, son martyrologe, le premier dans l'ordre des temps, XXXII, 264. — Ses renseignements sur les saints primitifs de l'Église gallicane, id. et suiv. — Son texte, paraît-il, s'amplifia progressivement et fut rempli d'assertions plus ou moins aventurées, 265.

Bédouin, village de Provence (Vaucluse). Petite église à trois nefs, XXXIV, 528.—Son autel est pédiculé, id.

Béduer, village en Quercy (Lot). Son château appartenant à la famille de Lostanges-Béduer, XXXIII, 505.

Beffroi, clocher de la commune, annexé ordinairement à l'hôtel-de-ville; c'était un des priviléges de l'association communale. Il était aussi quelquefois attaché à une église ou chapelle. Celui d'Issoudun annexé à l'une des tours accompagnant l'ancienne porte du château, XXXI, 483.—Celui du château de Castelnau-de-Bretenoux, 696. — Tour à usage de beffroi à Aix-la-Chapelle, XXXII, 770 et 771.— Tour carrée, svelte et haute, à Nevers, XXXIV, 318.—A Dreux, du XVI[e] siècle (1512-1540), 646.

Beines, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Sa motte

circulaire entourée d'une curieuse fortification à l'usage de l'artillerie, XXXII, 694.

Belgique. La sculpture religieuse y fait de grands progrès, XXXII, 771. — Sa Commission royale d'art et d'archéologie continue ses publications, XXXIV, 237.— Publication d'inscriptions romaines trouvées en Belgique, dont plusieurs sont inédites, 594 et 689. — Mémoire sur les *villæ belgo-romaines*, XXXIV, 102.—Son roi est géographe, et aucun chef d'État, parmi ses contemporains, n'a autant voyagé que Léopold II, XXXVII, 576. — Indication de plusieurs fonts baptismaux de ses églises, XXXVIII, 378.—Aucun n'est antérieur au XII^e^ siècle, id.

Belleau. Son château.—Voir *Courson.*

Bellême ou Bellesmes, ville du Perche (Orne). Poteries anciennes, trouvées dans l'emplacement d'une enceinte ou camp oval, XXXIII, 162. — Usage de ces poteries variées pour marmites et plats à manger, dessins, 165, 166 et 400. — Médaille celtique trouvée dans l'enceinte, 167. — Le châtellier de la forêt de Bellême, 184. — Camps romains, 460. — Documents historiques, id. — Hôtels remontant à Louis XIV et à Louis XV, 461. — Eglise Saint-Sauveur, datant au plus du commencement du XVI^e^ siècle, id. — Maître-autel du XVIII^e^ siècle, id. — Autels des chapelles appartenant au règne de Louis XIV, 462. — Inscription tumulaire du XVII^e^ siècle, id. — Tableau décorant un rétable, avec le nom du peintre et le millésime de 1699, 463. — Fonts baptismaux datant du règne de Louis XIV, 463. — Cloches, l'une du XVI^e^ siècle, l'autre de 1771, id. et 464. — L'ancien bailliage servant d'hôtel-de-ville, 465. — Chapelle du XVI^e^ siècle, id. — Cachots de l'ancien bailliage, id. — Cages pour prisonniers, 466.— Dessin, id.—Restes du château

démantelé dès le règne de Louis XIV, 467. — Donjon, id. — Vue de la porte du château, 468. — Plan de l'enceinte de ce château, 469. — Chapelle d'un ancien château rasé au xv^e^ siècle, 468 et 470. — Sous le sanctuaire de cette chapelle, crypte de la fin du x^e^ siècle; sa description, 470. — Documents historiques sur la Herse, fontaine d'eaux minérales dans la forêt de Bellême, XXXVII, 171. — Après les Saïens, les Romains apprécièrent la vertu de ces eaux, 172. — Les documents sur la Herse n'apparaissent qu'au xvii^e^ siècle, 173. — Inscriptions, 177. — Analyse des eaux, 178.

BELLE-ISLE-EN-TERRE, village de la Bretagne (Côtes-du-Nord). On y trouve des cabanes ou affreuses huttes qui sont habitées par des hommes peu soucieux du confortable, XXXI, 90. — Leur description, id.

BELLENCOMBRE, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte dans son château de toute une série de carreaux incrustés et émaillés du xiii^e^ siècle, XXXI, 81.

BELLENGREVILLE, village de Normandie (Calvados). Eglise dans le style ogival primitif, XXXVI, 609. — La tour centrale et la nef sont peut-être du xv^e^ siècle, id.

BELLOUET, village de Normandie réuni à celui de Bellou (Calvados). Description du colombier du château, XXXVI, 648. — Vue de ce château et de ce colombier. 649.

BELLEPERCHE, village du Languedoc (Tarn-et-Garonne). Dalle tumulaire du xiii^e^ siècle, provenant de son ancienne abbaye, XXXIII, 224.

BENEAUVILLE, village de Normandie (Calvados). Son église appartient au xii^e^ et au xiii^e^ siècle; description, XXXVI, 601.—Son château est dans le style usité vers 1600, 602. Vue du château, 603.

BÉNÉDICTINS. Soins qu'ils apportent dans les constructions

de leurs monastères et de leurs églises, XXXIV, 70. — Comment les étrangers étaient reçus dans leurs maisons, 73.

Bénédiction. Les Grecs la donnent de la main droite, c'est-à-dire avec l'index, le doigt du milieu et l'auriculaire, XXXII, 120.

Bénéfices militaires créés par Alexandre Sévère au profit de tout officier ou soldat vétéran qui recevait son congé, XXXII, 779.

Benet, village du Poitou (Vendée). Son église est romane, XXXI, 29. — On y voit une sculpture symbolique, le christ en croix écrasant le dragon ; vue de ce christ, 30.

Bénévent, ville de la Marche (Creuse). Les terres de son dolmen ont donné des fragments de tuiles à rebords, XXXVII, 335. — Découverte qu'on y a faite de monnaies gauloises, 345.

Bénitier. Celui de l'église de Saint-Didier-sur-Rochefort, attribué à l'époque de la renaissance, sa description avec un dessin, XXXI, 591. — Creusé dans un chapiteau à feuilles d'acanthe, 600. — De fonte dans la cathédrale de Bourges et pouvant remonter à la fin du xv^e^ siècle, XXXIV, 215. — Dans l'église Notre-Dame, à Bourges, deux bénitiers. dont l'un provenant de la chapelle de Jacques-Cœur, et l'autre portant la date de 1507, 219. — De fonte, en forme de seaux, ornés de moulures, xv^e^ siècle, 320. — Au musée de Laval, bénitier en fonte du xiii^e^ siècle, id. — Au musée d'Orléans, de style Louis XIV, 636. — Creusé dans une tablette d'autel, et portant une inscription, 529. — Trois espèces de bénitiers, XXXVI, 419. — Bénitiers fixes des églises, 420, on n'en trouve guère d'antérieurs au xi^e^ siècle, id. — Du xi^e^ siècle, 421 ; — du xii^e^ siècle, 422 ; — du xiii^e^ siècle,

427 ; — du xive siècle, 429 ; du xve siècle, 430 ; — du xvie siècle, 431 ; — de la renaissance, 432. — Règles données par saint Charles pour la construction des bénitiers dans le diocèse de Milan, 434. — Bénitiers de l'époque moderne, 435. — Bénitiers mobiles ou portatifs des églises, 437.—Indication des églises où il s'en trouve de curieux, 438 et suiv. — Dans le trésor d'Aix-la-Chapelle, bénitier du ixe ou xiie siècle, 438 ; — du xe ou xie siècle, en ivoire, appartenant à une collection anglaise, id. ; — du xe ou xiie siècle, dans l'église de Milan, 439. — A l'église de Saint-Paul de Londres, deux bénitiers décrits dans un inventaire dressé en 1275, 443. — Ceux de Louis, duc d'Anjou, désignés dans un inventaire de 1360-1368, id. — Celui du musée de Laval porte une inscription annonçant le xiiie ou le commencement du xive siècle, 444. — Description et dessin du bénitier sculpté à Saint-Étienne de Beauvais, id. et 445. — Autre bénitier de la fin du xve siècle ou du commencement du xvie, dans la chapelle Saint-Jean de Beauvais, 446. — Un pareil à l'Hôtel-Dieu, 447. — Celui de l'hospice des pauvres, id.— Dans une collection particulière, à Beauvais, bénitier en bronze, portant une inscription en caractères gothiques, du xve siècle, 446. — Le bénitier est appelé *titulus* et *anceau*, 449. — Goupillon, désigné sous les noms d'aspergès et d'aspersoir, 450.— Bénitier avec inscription au musée de Toulouse, 451. — Bénitiers privés, placés dans les habitations, désignés sous le nom de *bénitiers-appliques*, id. — Indication de plusieurs bénitiers privés, indiqués dans des inventaires ou comptes de 1372, 1380, 1416, 1560, id. — Dessin d'un bénitier applique, datant du commencement du xvie siècle, 453. — Description d'autres bénitiers privés, da-

tant du règne de Louis XIII ou de celui de Louis XIV, 454. — Un en émail du commencement du XVIII^e siècle, peint et orné, 457. — Circonstances et cérémonies dans lesquelles on fait usage de l'eau bénite, 458. — Pour le baptême, id. — Le dimanche, avant la grand'messe, 460. — Dans la célébration du mariage, 461. — Avant l'administration des sacrements aux malades, id. — Pendant les obsèques des défunts, id. — Lotion avec l'eau bénite dans la bénédiction des cloches, 462. — Aspersion dans les cérémonies relatives à la consécration, à la réconciliation et à la bénédiction d'une église, 463, 464, 465 et 466. — Dans celles de la bénédiction et de la réconciliation d'un cimetière, 466. — Dans celles de la bénédiction des objets servant au culte, 467. — Formé d'un ancien autel roman, dans l'église de Villemagne, XXXVII, 139. — Voir *Eau bénite*.

Benoit (Pierre). Catéchiste de Henri VI, frère de Martial Benoit, trésorier général de France en la généralité de Limoges, XXXI, 605.

Bénouville-sur-Orne, village de Normandie (Calvados). Sa léproserie de Catillon ; sépultures de 1058 à 1250, XXXVII, 357 et 358.

Bény-sur-Mer, village de Normandie (Calvados). Détails sur le clocher de son église, XXXVIII, 518. — Deux patrons de Notre-Dame de Beny, 528. — Nouveaux détails sur la tour, id. — Sa flèche quadrangulaire datant de la fin de la période romane ou du commencement de la période ogivale, 532.

Bérangère, femme de Richard Cœur-de-Lion. En 1204, elle fait son entrée au Mans, et y est installée par Philippe-Auguste, comtesse usufruitière du Maine, XXXI, 197.

Berbrugger, M. de la S. *Commentaire sur une inscription*

trouvée à Lauzanne. L'auteur après avoir donné le texte de l'inscription, examiné et comparé les opinions émises sur ce texte, donne lui-même sa version fondée sur l'interprétation régulière et généralement reçue des sigles qui figurent dans cette inscription, XXXI, 152.— Dirige la publication de la *Revue africaine*, 823.— Son *Epigraphie numidienne.* Son mémoire sur l'épigraphie d'Auzia, signalé par le *Bulletin.* 824. — Sa description du monument appelé *Tombeau de la Chrétienne*, XXXII, 662 ; XXXIII, 516. — Sur la *Ponctuation lapidaire.* Travail signalé par le *Bulletin*, XXXIII, 90. — Ses commentaires sur une inscription romaine découverte en Algérie, 190 et 191.

Bergen, ville de Norwége. Son musée conserve des portes d'églises dont la décoration offre un caractère oriental, XXXVI, 371.

Berlin, capitale de la Prusse. Description de son nouvel hôtel-de-ville, XXXVI, 671.

Berluc-Pérussis (L. de), insp. de la S. Sa notice nécrologique sur M. Montjallard, lieutenant de vaisseau, XXXIII, 95. — Sur M. l'abbé Sauret, XXXVIII, 96. — Signale le réveil du mouvement académique, 174.

Bernay, ville de Normandie (Eure). Son abbaye fut fondée dans les premières années du XIe siècle, XXXI, 95. — Son église a subi des modifications qui en ont altéré la physionomie; indication de ces changements, id. — Plan de cette église, 96. — Inscription, 98. — Aux piliers carrés de la construction primitive on a appliqué, dès le XIe siècle, des colonnes et des pilastres, 421. — Ses porches ou *alloirs* du moyen-âge, XXXIII, 175.— Le maître-autel de Sainte-Croix provient de l'ancienne abbaye du Bec, 554, abbaye construite au commencement du

XI^e siècle, par Judith de Bretagne, XXXIV, 566. — Ses colonnes, sauf quelques-unes voisines des absides, sont des additions faites dans le courant du XI^e siècle, id. — *Notice sur l'ancien couvent des pénitents de Bernay*; travail signalé dans le *Bulletin*, XXXVII, 521. — Ermitage ou couvent de Saint-Lubin, id.

BERRY. Voir *Rapin* (*Amédée*).

BERRY, ancienne province de France, anciennement habitée par les Bituriges, peuplade gauloise. Ces peuples, au dire de Pline, inventèrent l'étamage, XXXVII, 340.—*Notices pittoresques sur les monuments du Berry*; le *Bulletin* en donne plusieurs passages, XXXII, 101. — *Essai sur l'architecture religieuse du Berry*; ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXVI, 573.—Les hâches de pierre se nomment *pierre de tonnère* sur les confins du Berry, XXXVII, 334.

BERTHAIRE, roi des Thuringiens, vaincu par Clotaire I^er, roi des Francs, XXXII, 873.

BERZY, village du Soissonnais (Aisne). L'abside de son église est circulaire et offre des chapelles carrées, étroites et peu profondes, renfermant seulement la place d'un autel, XXXV, 735.

BESANÇON, ville de la Franche-Comté (Doubs). Moulage en plâtre des bas-reliefs ornant l'arc antique, connu sous le nom de *Porte-Noire*, XXXI, 634;—*Mémoires de sa Société d'émulation*, XXXIII, 824.—Mémoire sur la table d'or de la cathédrale Saint-Jean, XXXI, 822. — Détails sur cette table, donnée par Charlemagne, id. — *Vesuntio* ou Besançon chef-lieu des *Sequani*; fondation de son église par Ferréol et Ferrution, XXXIII, 695. — Palais de Granvelle, 824. — Le forum de l'antique *Vesuntio* n'était pas là où est la place Saint-Jean; découverte qu'on y a faite des restes d'un théâtre, XXXVIII, 219.

BESANT. Monnaie d'or de Constantinople, employée comme ornement au XII^{e} et au XIII^{e} siècle, XXXVIII, 402.

BESCHEFER (l'abbé). *Mémoires historiques sur la Champagne.* Ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 186.

BETÊTE, village de la Marche (Creuse). Découverte qu'on y a faite, au lieu dit Charmassier, d'un couteau entier en silex, XXXVII, 332.

BEUVRAY, village de la Bourgogne (Saône-et-Loire). Son *oppidum* est regardé comme la Bibracte de César, XXXII, 88. — On y a reconnu beaucoup d'habitations paraissant appartenir à la période gauloise, et d'autres vestiges de l'époque romaine, id.—Une muraille d'enceinte mi-partie de pierre et de bois se rapporte aux murailles gauloises indiquées par César, XXXIV, 686. — Le mur de Landunum comparé aux murs de l'oppidum découvert à Mursens et au mont de Beuvray, 659. — Son mur d'enceinte, percé de trous carrés, 668. — Dessin, 669. — Débris d'amphores, de tuiles à rebords, 670. — XXXV, 209; — XXXVI, 388 ; — XXXVII, 349.

BEUVRON, bourg de Normandie (Calvados). Maisons construites en bois, remontant au XVI^{e} siècle; description de l'une d'elles, XXXI, 173. — Son église date de la fin du XV^{e} siècle ou du commencement du XVI^{e}, 174. — Inscription de 1640, 175. — Chapelle seigneuriale du XVII^{e} siècle id.—Boiseries style Louis XIII ou Louis XIV et Louis XV, 174 et 175. — Ecusson de la famille d'Harcourt, 176, — Statues de la Vierge, 176 et 177. — Chaire moderne dans le style Louis XV, 177. — Sa confrérie des saints anges gardiens, établie en 1686, id.—Niche d'exposition dans le style Louis XV, 176. — Chandeliers en cuivre conservés dans la sacristie de l'église, id.

BÉZIERS. L'ancienne *Bœterreæ*, capitale des *Biterrois*, autre-

fois ville épiscopale du Languedoc (Hérault). Voie romaine militaire venant de Narbonne et passant par Béziers, XXXIII, 185. — Ses anciennes arènes presque détruites, XXXIV, 891. — L'église de Saint-Aphrodise, la plus ancienne église chrétienne de la ville, a été retouchée et refaite en partie, 915. — Description de cette église romane dont plusieurs parties sont un curieux spécimen de l'art au xe siècle, XXXVII, 161.—Vue, 162. —Le chœur ogival et les chapelles latérales ont été élevés pendant les xive et xve siècles, 166. — Sa crypte, 164.— Son ancienne cathédrale Saint-Nazaire avec ses tourelles fortifiées et ses créneaux, XXXIV, 890 et 891. — Partie de la nef et le chœur sont du xive siècle ; le surplus de l'église est du xiiie siècle, 891 et 915. — Son cloître, 892. — Décorations exécutées dans cette église, au xviiie siècle, par des artistes génois, id. — Le chœur remanié en style *rococo*, id. — Rétables des xviie et xviiie siècles à conserver, 896. — Dans l'église Saint-Jacques, ancienne abside romane, 915. — Concile provincial tenu en 1281, XXXV, 275. — Statue de Riquet sur une des places, XXXIV, 891. — *Essai sur la géographie de son arrondissement*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXII, 663. — Sa société archéologique, id. — Découverte qu'on y a faite d'une inscription romaine en lettres de plomb incrustées dans la pierre, XXXVIII, 447, — Ses évêques : Guillaume donne, en 1342, des statuts synodaux, XXXV, 374. — Hugues les confirme, en 1368, 375.

BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES. Celle de Troyes, riche d'environ 200,000 volumes, XXXI, 11. — A Châtillon-sur-Seine, 17,000 volumes, 16.— Comment pourrait-on leur donner plus d'utilité et de popularité, 158. — Nécessité de com-

pléter la collection des portefeuilles topographiques de la France à la bibliothèque impériale, 163.—De Noyon, XXXIV, 430 et 439. — De Perpignan, 914. — Inauguration de celle de Bagnols (Gard), 925. — Notice sur la bibliothèque communale de Cambrai, dont le but est de faire connaître les principales richesses de ce dépôt, XXXV, 702. — Celle de Moulins renferme la belle bible de Souvigny et de précieux spécimens bibliographiques, XXXVI, 93. — On voit, dans celle de Verneuil, des pavés émaillés des XII^e et XIII^e siècles, 366. — A Meaux, missel daté de 1493, XXXVIII, 134. — De Saint-Brieuc, 598.

BIBRACTE. Voir *Beuvray*.

BIÈRE. Voir *Cercueils*.

BIERVILLE, village de Normandie (Seine-Inférieure). Le prieuré de Saint-Lo à Rouen y possédait un fief noble de basse justice, XXXVII, 574.

BIÉVILLE, village de Normandie, canton du Mézidon (Calvados). Son église sous le vocable de Saint-Germain est peu ancienne, XXXII, 17.

BIÉVILLE, village de Normandie, canton de Douvres (Calvados). Son église, sous le vocable de Notre-Dame, avait pour patron l'abbaye de Saint-Étienne depuis 1082, XXXVII, 442. — Description de son clocher, accolé au côté nord, id. — Vue, 443.

BIGNON, village du Maine (Mayenne). *Essai sur les buttes du Bignon et autres vestiges analogues que l'on rencontre dans le département de la Mayenne*, XXXI, 377. — Ces buttes offrent de singuliers vestiges, des fossés, des remparts en terre encore parfaitement dessinés, id.

BIGORRE, ancien comté de la première Aquitaine. *Excursion archéologique dans le Bigorre*, XXXII, 705. — Les châteaux forts du Comminges, du Bigorre et du Conserans,

doivent se classer suivant trois époques, à la première appartiennent ceux antérieurs à la fin du XI^e siècle, 708. La seconde comprend ceux des XI^e, XII^e et XIII^e siècles ; c'est l'ère romane, id. — On peut y ajouter la première moitié du XIV^e siècle, id. — La seconde moitié du XIV^e siècle, le XV^e et les premières années du XVI^e forment la troisième époque, id. — Indication des châteaux de la première époque, id. — Donjons avec ou sans oubliettes, 709. — Ses plus larges donjons romans ont dû servir d'habitations en même temps que de lieux de refuge et d'observation, 710. — Au XII^e siècle, s'introduit l'usage de placer deux donjons dans le même château, id. — Les châteaux antérieurs à la fin du XIV^e siècle ont deux enceintes au moins, 711. — Manière dont se fermaient leurs portes, id. — Caractères de leur maçonnerie, 712. — Noms et distribution chronologique des châteaux ou donjons, 712, 713 et 714. — Châteaux du moyen âge à date indéterminée, 717. — Le style roman s'est maintenu jusqu'à la renaissance, dans les monuments militaires du Bigorre, 716. — Traditions, 718. — Les châteaux du Bigorre ou du moins du Lavedan datent pour la plupart du XIV^e siècle, 748.

BIJOUX et objets de toilette recueillis dans un cimetière gallo-romain, à Lisieux, XXXII, 630. — Ceux qu'on trouve dans les cimetières mérovingiens, comme agrafes, fibules, sont ornés de ciselures et d'entrelacs, XXXIV, 122. — Signalés dans des tombes en pierre à Etrepagny et Provemont, 417. — Les bijoux mérovingiens ont été imités par les sculpteurs du temps, XXXV, 206. — Trouvés dans des sépultures mérovingiennes, et consistant en anneaux, perles, fibules, agrafes, 452.

BILLY, village de Normandie (Calvados). Église en grande

partie du XIII^e siècle, XXVI, 601. — Les principaux engagements de la bataille du Val-des-Dunes durent y avoir lieu, id.

BINGEN, ville d'Allemagne. C'étaient le point où se bifurquaient les voies romaines de Trèves et de Cologne, XXXIV, 848.

BISSIÈRES, village de Normandie (Calvados). Son église est moderne ; vue, XXXII, 23. — L'abbaye de Villers-Canivet y possédait un fief, XXXVI, 657.

BIVILLE, village de Normandie (Manche). On conserve dans son église un calice et une chasuble du XIII^e siècle, XXXIII, 623.

BIZANET, village du Languedoc (Aude). Reste d'une riche villa renfermant des mosaïques variées, XXXVI, 259.

BLACAS (le duc). Sa description des vases funéraires trouvés près d'Albani, XXXI, 821. — Étude signalée dans le *Bulletin*, id.

BLAINVILLE, village de Normandie (Manche). Inscription de la cloche de son église, XXXVIII, 324.

BLANCHE DE CASTILLE épousa Louis de France, fils aîné de Philippe-Auguste, XXXI, 484.

BLANCHEMIN (Prosper), fournit l'analyse d'un ouvrage intitulé : *la Famille de Ronsard*, XXXV, 585.

BLANCHETIÈRE, M. de la S. *Sur un voyage à Naples et à Rome.* L'auteur a recueilli dans son voyage quelques notes sur les *actualités* qu'il a pu remarquer, et il esquisse rapidement ces notes ; elles s'appliquent notamment à sa visite à Pompeï, dont il indique quelques nouvelles découvertes ; au musée d'antiquités de Naples, au palais de Caserte, à Rome et à Florence, à la tour penchée de Pise ; il décrit la statue élevée à la mémoire de Christophe Colomb par la ville de Gênes ; il termine par quel-

ques lignes consacrées à la Suisse, à Marseille, et aux monuments romains de la ville d'Orange, XXXII, 850. — Signale la destruction de la nef, construite en *opus spicatum*, de l'église de la Haute-Chapelle, ainsi que les principales mutilations qu'elle a subies et dont elle porte les traces, XXXIV, 901.

BLANZEY, village de la Lorraine (Meurthe). On y a trouvé un autel païen: sa description, XXXIV, 859.

BLANZY-LES-FISMES, village de Picardie (Aisne). Mosaïques qu'on y a signalées, XXXIV, 413. — Une d'elles représente des poissons, l'autre Orphée jouant de la lyre et charmant les animaux et les oiseaux, id.

BLASONS. Dans l'église du Mesnil-Mauger, deux blasons du XVIe siècle ou de la fin du XVe, XXXII, 575. — Dessin, id.—De François de Rochechouard, abbé de Saint-Satur à Auxerre, et qui mourut en 1670, XXXIV, 339 et 340. — De la famille d'Harcourt Beuvron, XXXI, 176. Voir *Armoiries.*

BLESSAC, village de la Marche (Creuse). Découverte qu'on y a faite d'un gisement de silex taillés, XXXVII, 331.— Dolmen, nommé le *dolmen de Boscaux*, du nom de la colline où il existe, id.

BLET, village du Berry (Cher). Chœur du XIe siècle dans son église, XXXVI, 574.

BLOIS (A. DE), de l'Institut des Provinces. Signale des ruines romaines découvertes près de Quimper, consistant en de nombreux fragments de poteries grossières, de poterie fine, rouge et noire, des fragments de vases en verre, et quelques médailles dont deux de Néron et une portant le nom de P. Sabinus, XXXI, 410.— Signale la découverte faite à Carhaix d'un cimetière gallo-romain, à peu de distance d'une voie romaine, et dans lequel on

a trouvé des urnes en verre ou flacons cubiques, XXXIV, 898.

Blois, ville de France, capitale du Blaisois (Loir-et-Cher). Ancienne abbaye de Saint-Laumer, dont l'église fut consacrée en 1186, XXXIV, 191. — Le style de transition, empreint de réminiscences romanes et de style ogival primitif, partage cette église, id. — Portail décoré d'une galerie posée au niveau du *Gloria Laus*, id. — Vantaux de la porte occidentale datant du règne de Louis XIV, id. — Description de la nef accusant les XIIe et XIIIe siècles, id. et suiv. — Chapelle de la Vierge datant du XIVe siècle, et, derrière, une chapelle mortuaire du XVe, 193. — Bas-relief du XVIe siècle, 193. — Rétable fait en 1467, id. — Une chapelle absidale, dédiée à saint Marcou, est un lieu de pèlerinage, 194. — Nombreux *ex-voto*, id. — Autel datant du règne de Louis XV, id. — Tombeau du préfet de Lezay-Marnesia, mort en 1857, id. — Verrière de la renaissance, 195. — Bâtiments de l'abbaye reconstruits au XVIIIe siècle, id. — Cathédrale, monument des XVIIe et XVIIIe siècles, id. — Tour dont la base est romane, id. — Rétables en pierre et marbre du règne de Louis XIV, id. — Bas-relief en marbre blanc de 1660, id. — Eglise Saint-Vincent-de-Paul, bâtie par Mansard au XVIIe siècle pour les jésuites, id.—Inscription au fronton, id.—Château de Blois, 196.—Le musée, 197. —Maisons des XVe et XVIe siècles, 198.—La tour d'argent, id. — L'hôtel de la Chancellerie, construction de la Renaissance, id. — Maison du XIIIe siècle, id. — Tours d'enceinte du XIIIe siècle, 199.—Eglise de Saint-Saturnin, appartenant au gothique tertiaire, avec vestiges des XIIIe et XIVe siècles, id. — Voûtes de la renaissance, id. et 200. — Autel de Notre-Dame-des-Aides, lieu de pèle-

rinage, 200. — Statues de la Vierge, du XVII^e siècle, id. —Tableau rappelant un vœu, en 1634, id.—Des *ex-voto*, id. — Autel du règne de Louis XIV, id. — Confrérie de l'*Ecce-Homo*, id. — Inscriptions des XVI^e et XVII^e siècles, et statues de la fin du XVI^e ; deux chapelles, l'une de la renaissance, 1528, et l'autre du XV^e siècle, id. — Edifice du XV^e siècle avec quatre galeries, 201. — Vue de cet édifice désigné sous le titre de *Charniers-de-Saint-Saturnin*, 202. — Son château, type élégant du style de la renaissance, XXXVIII, 565.

BOILEAU, M. de la S. Son mémoire sur le *Castellum* romain de Larçay, annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 85.

BOISERIE, rinceaux et consoles d'un sculpteur du XVI^e siècle, au château de Puyrazeau, XXXII, 788. — Au château de Fayet, plafonds en bois à compartiments, poutrelles peintes, et à l'église chaire en bois sculpté du XVII^e siècle, 800. — Boiseries de l'église Notre-Dame, à Mortagne, XXXIII, 449. — Dans la cathédrale de Bourges, boiseries du jeu d'orgue, datant du XVIII^e siècle, XXXIV, 215. — Au musée d'Orléans, les noces de Cana, sur bois, fin du XV^e siècle, 634.— Autres boiseries provenant d'anciennes maisons d'Orléans, 635.—Admirables menuiseries sculptées des chœurs d'Amiens, d'Auch et de Saint-Bertrand-de Comminges, 896. — Boiseries sculptées du chœur de Moirax, accusant le XVII^e siècle, XXXVI, 322. — Du XVII^e siècle, dans l'église de Valognes, 547.— Dans l'église de Bomiers, stalles sculptées dans le style flamboyant du XVI^e siècle, XXXI, 495.— Panneaux de bois du XVI^e siècle, au portail du XIII^e siècle de la cathédrale de Burgos, XXXV, 761.—Boiseries avec riches serrures et poignées, dans une chapelle de l'église de Vitré, XXXVIII, 720 et 722.— Voir *Chaires*, *Stalles*, *Vantaux*.

Boisney, village de Normandie (Eure). Procès à l'occasion de pierres tumulaires de son église et provenant de l'abbaye du Bec, XXXVI, 367. — Ce qui se passait anciennement à la porte de son église, le mardi des Rogations, XXXVII, 572.

Boissey-le-Chatel, village de Normandie (Eure). Son château avec sa tourelle, XXXI, 813.

Boissy-le-Chatel, village de la Brie (Seine-et-Marne). Ruines du château qui fut le siége de la famille de Boissy, XXXVIII, 136.

Biberon, petit vase à un bec ou à un tuyau, pour faire boire un petit enfant. Petit biberon en terre rouge fine couverte d'un vernis, trouvé dans une sépulture gallo-romaine, XXXII, 636; XXXIII, 600, 603 et 604. — Deux biberons avec anse et bec latéral, 607.— Biberons placés dans des sépultures de jeunes enfants par la piété maternelle, 608. — Avec rainure vers le milieu, signalés dans des antiquités gallo-romaines, XXXV, 361. — Sans anse et avec engobe blanche, id. — En terre rouge fine avec engobe, 364.

Boivin-Champeaux. *Notice pour servir à l'histoire de la Révolution dans le département de l'Eure*; ouvrage analysé dans le *Bulletin*, XXXI, 739.

Bologne, ville d'Italie. Sa tour carrée, dite de la Garisende, est penchée d'environ trois mètres, XXXII, 862. — Rues aux sombres arcades pavées de mosaïques, 864. — Description de la chaire peinte dans l'église de Saint-François, XXXVI, 144. — Session qu'y tient, en 1871, le congrès préhistorique, XXXVII, 611. -- Nouvelles de ce congrès, XXXVIII. 154.

Bommiers, village de la Touraine (Indre). Dans son église se trouvent des stalles dans le style flamboyant du com-

mencement du XVI^e siècle, XXXI, 495. — Couvent de Minimes, fondé en 1509, id. — Ruines de l'ancien château de Bommiers, 496. — Sa majeure partie paraît appartenir au XV^e siècle, id. — Le donjon de ce château est cylindrique, id. — Le château fut construit dans le XV^e siècle, mais le donjon doit remonter au XIII^e, 497. — Sa baronnie et ses seigneurs, 496 et 497.

BONIFACIO, ville de l'île de Corse. Découverte dans ses environs de jarres en terre cuite à usage de sépultures, XXXI, 621.

BONIFACIUS (le comte). Un des grands acteurs de l'histoire du V^e siècle, XXXVI, 492.

BONN, ville d'Allemagne. Les Normands la dévastèrent en 882, XXXIII, 820. — Le congrès archéologique international y tient sa deuxième session en 1868, XXXIV, 802. — Compte rendu, 803. — Dans son musée, autels dédiés aux déesses mères, 809. — Vue de ces autels, 811. — Ce musée lapidaire renferme beaucoup d'autels romains avec inscription, 810 et 811.

BONNEBOSQ, village de Normandie (Calvados). Son église, dans son ensemble, date du XII^e siècle, XXXIII, 138. — Croix de cimetière paraissant être du XV^e siècle, 139.

BONNEMAIN, village de Bretagne (Ille-et-Vilaine). Son église appartient en grande partie au XII^e siècle, XXXIII, 28. — Sa description, id., et suiv. — Chœur de transition et nef remaniée, id. et 29. — Au cimetière porte du XII^e siècle, 30.

BONNEUIL, village de l'Ile-de-France (Seine). Église sans intérêt, une seule partie date du XIII^e siècle, XXXIV, 872.

BONNEVILLE, château près de Touques, en Normandie (Calvados). Ancienne résidence de Guillaume-le-Conquérant

et des ducs de Normandie, rois d'Angleterre, XXXIV, 690. — Vue de la porte d'entrée du château, 691.

Bonnieux, village de la Provence (Vaucluse). Au chevet de son église, partie d'un rétable dont les volets, qui représentent l'histoire de saint Maurice, sont à l'hôpital, XXXIV, 532.

Bonne Mort. Une peinture murale de l'église de Péronne, représentant la bonne mort, dessin, XXXI, 775.

Boos, village de Normandie (Calvados). Description d'un colombier qu'on y voit, XXXVI, 645. — Vue, 646.

Borbo ou Borvo était le dieu de la station thermale de Bourbon, XXXVII, 599.

Bordeaux, ville ancienne, capitale de la Guyenne (Gironde). *Description des œuvres d'art qui décorent des édifices publics;* ouvrage annoncé et analysé dans le *Bulletin*, XXXI, 523. — Sarcophages en marbre, déposés dans la crypte de Saint-Seurin, appartenant au v^e^ ou vi^e^ siècle, XXXII, 63. — En 843, les Normands ravagent et incendient Bordeaux, 526. — Sarcophages chrétiens dans son musée, XXXIII, 369. — On peut les attribuer au v^e^ siècle et au commencement du vi^e^, 374. — Vue de l'un d'eux, 374. — Concile qni s'y tint en 1068, XXXIV, 407. — Destruction des restes de l'enceinte gallo-romaine, 818. — Sa Bourse de commerce fut élevée entre les années 1549 et 1566, XXXV, 90. — *Origines chrétiennes de Bordeaux, et description de l'église Saint-Seurin;* ouvrage cité dans le *Bulletin*, 914. — Fontaine appelée par les Gaulois *Divona*, c'est-à-dire *Fontaine divine*, XXXVIII, 202. — Découverte près de Saint-Seurin de deux statues tombales, paraissant appartenir au xiv^e^ siècle, XXXVIII, 454. — Son évêque Simon de Rochechouart de 1275 à 1280, XXXIV, 412.

BORDEAUX (Raymond), M. de la S. Il annonce dans le *Bulletin* et analyse une *notice historique sur la ville de Conches*, XXXI, 521. — Signale la *conservation de la pierre levée de la Basse-Cremouville, près Louviers*, 631. — Signale et analyse un livre intitulé : *Notices pour servir à l'histoire de la Révolution dans le département de l'Eure*, 739.—Fait connaître une *Histoire de la ville des Andelys et de ses dépendances ;* cet ouvrage est parsemé de gravures sur bois, XXXII, 666. — *Les armoiries des corporations d'arts et métiers d'Evreux, et des villes et pays d'alentour ;* ouvrage signalé dans le *Bulletin*, 789.—Présente des observations judicieuses sur le mauvais goût actuel et le rhabillage à neuf des monuments, XXXIII, 77.—Son compte-rendu du II^e^ volume des *Mémoires et Notes de M. Auguste Leprovost, pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, 193. — Signale et déplore la destruction, à Chartres, de la salle de l'hospice, dite *salle Saint-Cosme*, monument de la première moitié du XIII^e^ siècle, 402. — *Etude sur l'Etimacia, symbole du jugement dernier dans l'iconographie grecque chrétienne*, travail dont M. Bordeaux rend compte dans le *Bulletin*, 519. — Signale deux ouvrages intitulés, l'un, *Histoire des rues d'Etaples*, 829, et l'autre, *Esquisse historique sur le plain-chant*, 830. — *Indication de plusieurs publications archéologiques étrangères ;* sous ce titre, M. Raymond Bordeaux relève les titres d'un certain nombre de publications archéologiques étrangères, que lui ont fait connaître le Congrès archéologique international d'Anvers et l'exposition universelle de Paris, en 1867. Ces publications appartiennent à la Pologne, à l'Autriche, à la Russie, à l'Espagne, au Portugal et à l'Italie, XXXIV, 353. — *La Seigneurie de Courbépine et la marquise de Prie*, M. Bordeaux, en rendant

compte de cet ouvrage, dans lequel les événements principaux se déroulent sous la jeunesse de Louis XV, ajoute aux documents qui ont servi à l'auteur l'indication de deux autres documents, 358.—Donne la légende de saint Christophe et indique quelques églises où se trouve sa statue, 552. — Signale la publication du catalogue du musée d'antiquités de Rouen, et présente sur ce catalogue quelques observations, XXXV, 114. — *Les Brocs à cidre en faïences de Rouen, étude céramique normande ;* ouvrage analysé dans le *Bulletin*, 564. — Signale un autre ouvrage intitulé : *Rouen, ville forte,* et indique que c'est un supplément à un essai sur l'histoire de la côte Sainte-Catherine, et des fortifications de la ville de Rouen, 703. — Son *traité de la réparation des églises*, cité dans le *Bulletin*, 902. — Signale la publication des pierres tombales du département de l'Eure, et regrette que son auteur ait renoncé à dépasser la sixième livraison, XXXVI, 292. — Analyse un ouvrage intitulé : *Hagiographie du diocèse d'Amiens*, 294. — Rend compte d'un volume contenant des lettres sur l'Italie, 747. — *Notice sur l'ancien couvent des pénitents de Bernay*. M. Bordeaux fait connaître l'origine de ce couvent et rappelle plusieurs faits se rattachant à son existence, XXXVII, 521. — Signale l'église supprimée des Augustins, à Rouen, et notamment certaines fenêtres dont il donne un spécimen, XXXVIII, 714.—Son compte-rendu de la séance tenue à Saint-Brieuc par la Société d'archéologie, en juillet 1872, 718. — Fait connaître un acte de vandalisme au sujet d'une pierre tumulaire du XVI^e siècle, 731. — Annonce le second volume de l'*Hagiographie du diocèse d'Amiens*, 732.

BORDELAIS, contrée de la France dont Bordeaux est la capi-

tale. Ses *châteaux forts* ; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 87.

BORDIER. Sa dissertation pour établir que cinq statues, provenant de l'église Saint-Jacques de Paris et déposées au musée de Cluny, sont le travail du sculpteur Lannoy, dont les œuvres se rapportent à la première moitié du XIVe siècle, XXXI, 821.

BORNE (Henri), artiste faïencier, dont les compositions sont fort remarquables, XXXIII, 753.

BORNE MILLIAIRE. Voir *Colonne militaire.*

BOSC-BORDEL, village de Normandie (Seine-Inférieure). Son église offre un porche du XVIe siècle, XXXVIII, 168. — Sa description, 169. — On y reconnaît la scène du jugement dernier, id.

BOSSAGE, saillie non taillée, ménagée au milieu des pierres de l'appareil. — Bossages du temps de Henri III ou Henri IV, à la porte du Theux, à Mézières, XXXVII, 649. — Voir *Appareil.*

BOSSEY. Caverne au pied du mont Salève. Voir *Salève.*

BOSSONENS, près de la station de Palégieux (Suisse). Sa tour, réputée romaine, n'offre que le noyau massif d'une tour ronde dont l'appareil n'a rien de romain, XXXI, 571.

BOUCHARD (Ernest). *Les poètes Bourbonnais du* XIVe *au* XVIIe *siècle;* ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXVI, 668.

BOUCHER, bibliothécaire à Vendôme. Le congrès archéologique de France lui décerne une médaille d'argent. XXXVIII, 594.

BOUCHER (Jean), peintre de Bourges, inscription d'une fondation faite par lui dans l'église Saint-Bonnet, à Bourges, XXXIV, 219. — Un tableau de lui datant de la fin du XVIe siècle, id., 231.

Boucher (François), peintre du XVIIIe siècle. Une de ses œuvres: *les Amours jouant*, XXXII, 815.

Boucher de Molandon. Dissertation historique sur une *charte d'Agius*, évêque d'Orléans au IXe siècle, XXXV, 353.

Boucheries. Ces anciens édifices en bois ne sont pas à dédaigner, XXXI, 16. — Celle de Châtillon-sur-Seine, id.

Bouchet, près Gourdan (Haute-Garonne). Ruines d'un ancien château, XXXI, 147.

Boucle, objet qu'on trouve dans les sépultures anciennes, XXXI, p. 80.— A Louviers, boucle de ceinturon, XXXIV, 563. — D'oreille conservant encore trois perles, signalée dans des sépultures anciennes, id. — Dans le cimetière franc d'Envermeu, 677. — Mérovingiennes en bronze étamé trouvées à Castelnaudary, XXXV, 107. — Larges boucles d'oreille en or et d'un beau travail, au musée d'Arras, 508. — En fer, dans une sépulture mérovingienne, XXXVIII, 153. — Deux paires de boucles d'oreille dans la même sépulture, id.

Bouclier. Le bouclier normand était de forme longue et pointue, XXXV, 226. — Fragment de bouclier ornementé en bronze, 260.

Boudant (l'abbé). *Histoire de la ville, du château et de l'abbaye d'Ebreuil*; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 188.

Bouère, village du Maine (Mayenne). On y signale de vieilles buttes ou mouvements de terrains qui peut-être sont des vestiges d'un manoir ou château fortifié du Xe ou XIe siècle, XXXI, 389.

Bouet, M. de la S. *L'abbaye de Bernay*. Sous ce titre, M. Bouet signale les modifications qui ont pu altérer la physionomie de l'abbaye de Bernay, fondée dans les premières années du XIe siècle ; il indique les constructions

primitives, les portions démolies, celles qui sont modernes, et donne un plan de cette église abbatiale, XXXI, 95. — *Analyse architecturale de l'abbaye de Saint-Etienne de Caen.* L'auteur n'a trouvé aucun texte se rapportant aux constructions faites pendant le XIIe siècle. En décrivant les différentes parties de ce monument, il en fait l'anatomie, il devine et signale les changements qu'il a subis à divers âges, découvre les sutures qui indiquent les reprises, les additions ou réparations, et explique toutes les transformations que certaines parties de cette église ont éprouvées. Ce travail, enrichi d'un grand nombre de dessins, comprend aussi une étude analytique et descriptive des travaux exécutés à l'église Saint-Nicolas, 417 et 637 ; XXIII, 254, 546, 763. — M. Bouet essaie de démontrer, à l'aide d'une inscription, que la tour de l'église de Lasson, quoique présentant les caractères du XIIIe siècle, est une construction du XVIe, XXXI, 513. — Son dessin d'une statue de la sainte Vierge portant la date de 1343, XXXII, 76. — N'admet pas qu'en général on puisse sculpter, sur les devants d'autels, la représentation de la scène de Léonard de Vinci, et nimber Judas, 414. — Fournit quelques détails sur l'église d'Hérouville, dans laquelle il signale deux inscriptions, l'une de 1437, et l'autre du XVIIe siècle, ainsi qu'un rétable de la même époque, 416. — *Coup d'œil architectonique sur les églises de Fécamp, d'Etrétat, de Jumièges et de Bocherville.* L'auteur apprécie et constate les parties romanes de l'église de Fécamp, et indique en quoi elles ressemblent à d'autres églises ou en diffèrent. Cet examen est accompagné de plusieurs dessins. Il figure aussi une travée de la nef de l'église d'Etrétat, ainsi que son intertransept, et classe le chœur et deux travées de la nef

comme appartenant au style du XIIIe siècle. Il décrit aussi quelques parties des églises de Jumièges et de Saint-Georges de Bocherville, et enrichit son travail de plusieurs dessins, XXXIII, 5. — M. Bouet reçoit une médaille de vermeil que lui a votée la Société française d'archéologie pour ses travaux et ses services de tous genres, 518. — *Excursion à Noyon, à Laon et à Soissons.* Sous ce titre, l'auteur présente quelques observations sur la cathédrale de Noyon, qui a conservé la plus grande partie des dépendances de son ancien évêché ; il remarque qu'au XIVe siècle, certaines parties de cette église ont été remises à la mode par des mignardises du second gothique. Il signale plusieurs objets mobiliers de cette église, ainsi que quelques autres intéressants que renferme le musée. Il visite rapidement la cathédrale de Soissons, et les anciennes églises de la ville, dont l'une est transformée en arsenal, et donne le titre de plusieurs objets déposés au musée. Ce travail est accompagné d'un grand nombre de dessins, XXXIV, 430. — *L'église de Germigny et celle de Beaulieu-sous-Loches.* L'auteur étudie, décrit et analyse les parties anciennes et celles plus récentes des deux édifices, ainsi que celles aussi qui ont été retravaillées. Il signale les changements qu'elles ont subis, les caractères qui distinguent chaque époque, soit dans la coupe des pierres, soit dans les sujets d'ornementation, 566 et 648. — M. Bouet rend compte d'un mémoire de M. le chevalier de Silva sur la signification des figures que l'on voit gravées sur les anciens monuments du Portugal. Ces signes ne sont point symboliques, ce sont de simples marques de tâcherons, ayant pour but de constater le travail de chaque ouvrier. La tour de Tournebu est couverte de ces signes d'appareil bien conservés, XXXV, 92.

—Vue de la tour de Tournebu, 93.—Il est qualifié d'habile anatomiste en architecture, 211. — M. Bouet signale au musée de Narbonne, un édicule ou petit monument qui paraît dater du XIe ou XIIe siècle, mais sur la destination duquel il règne une grande incertitude. Il donne une vue et la coupe de ce monument, 459. — Il indique des fouilles projetées à Rome, 823. — Il rend compte d'un *Dictionnaire populaire de l'art et des institutions ecclésiastiques des temps primitifs aux temps modernes* 921.— Analyse une notice sur l'église d'Aubiac, XXXVI, 359.— *Clochers du diocèse de Bayeux.* Sous ce titre l'auteur essaie d'établir quelle est, dans le diocèse de Bayeux, la situation habituelle des clochers, par rapport à l'église, aux différentes époques. Suivant lui, les clochers sont placés au centre, latéralement ou sur la façade des églises et ils ne le sont jamais au chevet. Il examine leur position aux XIe et XIIe siècles, au XIIIe siècle, au XIVe siècle; il indique quelle était leur dimension, quel était leur couronnement. Il décrit plusieurs clochers des XIe et XIIe siècles; continuant son travail, il s'occupe principalement des clochers ruraux, et il commence par la description des clochers de l'époque romane, XIe et XIIe siècles; il décrit ensuite les clochers de façade et les tours centrales en indiquant approximativement l'époque de leur construction; il passe en revue ceux des clochers à pyramide aiguë qui ont conservé tout ou partie de leur toiture primitive; il étudie ensuite quelques clochers dont le couronnement primitif n'existe plus, mais dont les portions inférieures appartiennent au XIIe siècle. Après s'être occupé des clochers placés sur le centre de l'église, il termine son étude par quelques clochers latéraux; XXXVI, 524; XXXVII, 81, 182, 415; XXXVIII,

517. — Beancoup de dessins enrichissent ce travail, id. — Exploration des cryptes de Jouarre. Sous ce titre, M. Bouet fait remarquer que de nouvelles fouilles pratiquées ont mis à découvert plusieurs cercueils en plâtre, décorés d'ornements en reliefs. M. Bouet présente un dessin des moulures de quelques-uns de ces tombeaux, et un autre dessin d'un mur avec pilastre de la crypte de Jouarre, XXXVII, 314 et suiv. — *Autels du midi de la France.* Sous ce titre, l'auteur discute la date de l'un de ces autels existant dans la cathédrale de Rodez, et qu'il attribue au VIe siècle, 399. — Ses observations sur l'église carlovingienne de Saint-Martin d'Angers et sur celle de Ronceray, qui doit dater du XIe siècle; il figure une coupe des tailloirs des pilastres de ces deux églises et donne un spécimen de l'appareil de l'église de Savenières, ainsi qu'un fragment de l'intérieur de l'église du Ronceray, à Angers, XXXVIII, 221-223. — Signale un article de MM. Fry, sur la famille de Montfiquet, 703. — Les ruines de l'abbaye de Saint-Evroult, dont il donne une vue, ainsi que le dessin du reliquaire de cette abbaye, 705.

Bougival, bourg de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Son église présente des *oculi*, remplaçant des fenêtres XXXV, 723 et 724.

Bougy, village de Normandie (Calvados). Découverte de sarcophages de pierre, paraissant appartenir à une époque antérieure au XIe siècle, XXXIII, 401. — La cloche de son église est d'origine allemande et porte le millésime de 1570, XXXVI, 252.

Bouillet, M. de la S. Sur les *estampilles ou noms de potiers de l'Auvergne*; sur le *papier monnaie émis en Auvergne de* 1790 *à* 1793; *hôtel des monnaies de Clermont*; brochures annoncées dans le *Bulletin*, XXXII, 565.— Com-

munique pour le *Bulletin* une vue du château de Tournemire et une vue de Notre-Dame-du-Puy, XXXVI, 264 et 265.

BOULES en terre cuite, semblables aux *canettes* dont les enfants se servent dans leurs jeux, trouvées dans des sépultures gallo-romaines, à Lisieux, XXXII, 643. — Voir *Bulles*.

BOULLEVILLE, village de Normandie (Eure). Découverte de meules antiques en boudingue et d'une hachette en silex, XXXV, 184.

BOULOGNE, bourg de l'Ile-de-France (Seine). Son église, monument historique du XIVe siècle, XXXIV, 867. — Inscription donnant le nom du fondateur, id. — Description, 868. — Plan et fenêtres de l'église, 869.

BOURBON-L'ARCHAMBAULT, ville du Bourbonnais (Allier). Ses bains romains avaient des puits de captation, XXXVII, 606.

BOURBONNAIS, ancienne province de France. Ses monuments celtiques, XXXII, 879. — *Les poëtes bourbonnais du* XIVe *au* XVIIe *siècle*; ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXVI, 668. — Les *illustrations du Bourbonnais aux* XVIe *et* XVIIe *siècles*; ouvrage pareillement signalé, id. — *La rue de l'Oiseau à Moulins et la Chevalière de l'Arquebuse; le corps de ville dans les anciennes processions à Moulins, et le faubourg et l'église de la Madeleine à Moulins;* ouvrages analysés dans le *Bulletin*, 742.

BOURGANEUF, ville de la Marche (Creuse). Dans ses environs les haches de pierre se nomment *haches d'Adam*, XXXVII, 334.

BOURGES, l'ancien *Avericum*, ville de France, capitale du Berry (Cher), XXXIV, 212. — Restes de deux enceintes fortifiées de la ville, l'une gallo-romaine, l'autre du

moyen-âge, XXXIV, 228. — Crypte sous le chœur de la cathédrale; on y a recueilli des vitraux du XVe siècle, des bas-reliefs, garnis de verroterie du XIIIe siècle, une statue du duc Jean de Berry, quatre autres statues, une mise au tombeau de la renaissance, XXXIV, 216. — Sa cathédrale date du XIIIe siècle, XXXIV, 213; XXXVI, 574 — Description de quelques parties, XXXIV, 213.— Portail avec deux tours et des voussures chargées de sculptures et de statues, 216. — Tour du sud, buttée par une construction du XIVe siècle, id.— Celle du nord, datant du XVIe siècle, 217.— Portails latéraux du XIIe siècle, 218. — Vantaux du XVIe siècle, id, — Porches en pierre du XIIIe, id. — Inscriptions tumulaires, 215. — Statues de Jean de Berry et de sa femme, id. — Horloge dont le mécanisme paraît dater de 1423, et dont l'enveloppe ne remonte pas au delà du XVIe siècle, id. — Pans de tapisserie des Gobelins dans une des chapelles, id. — Cuve ou bénitier de fonte, pouvant remonter à la fin du XVe siècle, id. — Boiseries du jeu d'orgues datant du XVIIIe siècle, Id. — Pose récente de couronnes de lumière et de candélabres dans le style du XIIIe siècle, XXXV, 687.—Vitraux consciencieusement restaurés, XXXIV, 215. — Nouveaux documents sur ses vitraux, une annonciation, une scène de présentation, XXXVI, 254. — Les chapelles latérales ont été greffées aux flancs du corps principal, XXXV, 21. — Girauldus, architecte de la cathédrale, XXXIV, 222, et XXXV, 595 —Abbaye de Saint-Sulpice, XXXVI, 715 et 718.— Eglise Notre-Dame, édifice du XVIe siècle, XXXIV, 218. — Rétables du XVIIIe siècle, 219.—Verrière du XVIe siècle, id.—Bénitiers, dont l'un de la renaissance, id.—Saint-Bonnet, église de la fin du XVe siècle ou du commencement du XVIe, id.—Inscrip-

tion de fondation, id. — Rétable de la renaissance, 220. —Vitraux du XVIe siècle, id. — Saint-Pierre-le-Guillard, église du XIIIe siècle avec retouches du XVe siècle, id. — L'église Saint-Médard, transformée en brasserie, accuse le XVIe siècle, id.—L'église des Carmes appartient au style flamboyant, id. — L'Hôtel-Dieu date de la renaissance, et les bâtiments adjacents de Louis XIII et de Louis XIV, 221. — Restes de l'abbaye de Saint-Ursin, id. — Palais de justice, 222. — Vue du palais de Jacques-Cœur, 223. — Hôtel-de-Ville, 224. — Vue de la tourelle de l'escalier, 225. — Maison de Cujas, datant de la renaissance, 224. — Hôtel Lallemand, appartenant à la même époque, id.— Vue de la maison de Cujas, 226.— Dessin d'une tourelle à lanterne, 227. — Anciennes maisons de pierres ou de bois, dont une mutilée accuse le XIIIe siècle ; les autres sont du XVe ou du XVIe siècle, 227 et 228 ; XXXV, 684. — Caves à trois nefs, bâties au XIVe siècle, XXXIV, 229. — Sarcophage orné du monogramme du Christ avec l'alpha et l'oméga ; autre sarcophage orné de losanges et d'une croix, XXXV, 680 et 681.—Dessins, id., XXXVI, 152.—Nouveaux documents sur la maison de Jacques-Cœur, XXXV, 684.—Dessins de lucarnes figurées sur un manteau de cheminée au palais de Jacques-Cœur, 685, 686 et 687. — Musée, objets qu'on y remarque, XXXIV, 230. — Musée lapidaire, XXXVI, 371. — Pierres sculptées conservées, id. — Inscription des premiers siècles, XXXV, 682.—Jean Boucher, peintre de Bourges, XXXIV, 219. — Fondation de la société des antiquaires du centre, XXXIII, 81.—Séances de la société française d'archéologie, XXXIV, 234 et 347.— Son archevêché détruit par un incendie, XXXVII, 596. —Création à Bourges d'un grand centre de viabilité pour

l'Aquitaine, XXXVIII, 453. — Ses évêques, Radulphe, XXXII, 119. — Palladius au VIIe siècle, XXXIII, 497.

BOURGET, en Savoie. Publication de la carte de Soulac, XXXII, 90.

BOURG-DUN, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte dans l'ancienne chapelle de Saint-Jean du Dun d'un bas-relief en bois du XVIe siècle, représentant le martyr de sainte Agathe, XXXI, 82.

BOURG-NOUVEL. Son château situé sur les limites de la Mayenne et de la Sarthe. Les chapelains du Gué-de-Maulny jouissaient de la perception du droit de scel de la juridiction royale du Bourg-Nouvel, XXXIV, 544. — Usage que firent de son sceau (*sigillvm regivm de bvrgo novo*) les notaires du Mans, après le retour à la couronne du comté du Maine en 1481, 545.

BOURG-SAINT-ANDÉOL, petite ville du Vivarais (Ardèche). Dolmen, XXXII, 879.

BOURGUEIL, village de Touraine (Indre-et-Loire). Le chœur de son église bénédictine paraît appartenir au XIIIe siècle, XXXII, 6 6. — La façade de l'église date du XIe siècle, XXXV, 336. — Aucun vestige de son abbaye fondée au Xe siècle, 385. — Son logis abbatial converti en gendarmerie, 386. — Renommée du vin du clos de Bourgueil, id. — Description de l'église de Saint-Germain, dans laquelle on rencontre les XIe et XIIe siècles, 386 et suiv.

BOURNAN, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Dans son ancienne grange de dîmes un mur est percé d'une fenêtre romane, XXXVII, 549.

BOURNAN, village du Poitou (Vienne). Dolmen. nommé la *Pierre-Folle*, XXXIII, 413. — Sa description, 414. — Plan, 415. — Autres détails, 807.

BOURQUELOT (Félix). Sa description de la colonne *serpentine*

de l'ancien hippodrome de Constantinople, XXXI, 820. — Signalée dans le *Bulletin*, id,

Bourrassé (l'abbé), M. de la S. La Société française d'archéologie lui décerne une médaille pour son ouvrage sur les églises de petit appareil, antérieures à l'an 1000, XXXV, 341.

Bourses de commerce. Leur origine est plus ancienne que celle connue jusqu'à présent, il en existait une à Bruges au xiiie siècle; Anvers en avait une citée dans un acte de 1297, XXXV, 86 et suiv. — Villes ayant des Bourses, id. et 90.

Boury, village de Picardie (Oise). Son ancienne forteresse, XXXIII, 330. — Prise en 1198 par le roi Richard, 333.

Bouteiller (de) publie une *notice sur Lory-les-Mets*; ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXII, 303.

Bouteilles en verre, trouvées à Lisieux, dans un cimetière gallo-romain, XXXII, 438. — Une d'elles porte le nom du verrier, 631. — Dessins, 632. — Une autre en verre blanc, à quatre pans bosselés, XXXIII, 594. — En terre blanche, signalées à Primelles, XXXIV, 306. — Dessin, 307. — En terre grise, 311. — A pied, 312. — Découvertes dans des ruines, et pouvant dater du ive ou ve siècle, XXXV, 819. — En verre jaune, trouvée dans une sépulture gallo-romaine, XXXVI, 182.

Bouteilles, village de Normandie (Seine-Inférieure). Vases funéraires trouvés dans des sépultures du xiiie au xve siècle, XXXVII, 355 et 356. — Leur forme, id. — Cercueils ou sépultures de 1050 à 1250, 356. — Leur forme, 357. — Dans plusieurs, reposait sur la poitrine du mort une croix de plomb avec une formule d'absolution, 358.

Boutervilliers, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Près de ce village, existe une vieille tour ruinée,

nommée la tour de Cenive, XXXIV, 556.—Sa description, 557. — Servant à la défense et à l'observation, 559. — Sa légende, 560.

Boutons, en stuc, d'autres en verre bleu, trouvés dans des sépultures gallo-romaines, à Lisieux, XXXIII, 604.

Bouvette (Alb. d'Otreppe de). Sa notice nécrologique sur M. le comte de Mercy d'Argenteau, XXXV, 118.

Bouziès, village du Quercy (Lot). Excavation connue sous le nom de Défilé-des-Anglais, XXXIII, 496. — Sa destination, id. — Église de l'époque romane, id. — Manoir Conduchet, du XVI^e siècle, id.

Bouzillé, village de l'Anjou (Maine-et-Loire). Découverte de vingt statues de marbre, ayant toutes trait à la Mythologie, XXXII, 402. — Quatre sont vraiment antiques, 403.

Boves-lez-Amiens, bourg de la Picardie (Somme). Son château assiégé par Philippe-Auguste, XXXIII, 401. — Description de ses ruines, 435. — Plan, 436. — Documents historiques, et récit du siége du château par Philippe-Auguste, dans la *Philippide* de Guillaume-le-Breton, 437. —Sceau et contre-sceau de Robert-de-Boves en 1239, 441. — Ruines du donjon, id. — Vue de la tour, 442.

Boyer de Sainte-Suzanne, M. de la S. *Les intendants de la généralité d'Amiens* (Picardie et Artois). Ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 91. — *Personnel administratif sous l'ancien régime;* ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXIV, 822.

Bracciano, ville et fleuve à six lieues de Rome. Découverte qu'on y a faite de monnaies primitives, appelées *Œs rude* et de monnaies romaines, XXXVIII, 201.

Bracelets gaulois en bronze, signalés dans les environs de Barcelonnette, XXXII, 880. — En bois de chêne dé-

couverts dans l'oppidum du Puy-de-Gaudy, XXXVII, 349. —En fer, trouvé dans une sépulture mérovingienne, 362.

BRAMBAQUE, village près de Saint-Béat (Haute-Garonne). Lieu célèbre par les ruines de la forteresse, où fut enfermée Marguerite de Comminges au XVe siècle, XXXI, 148. — Le château date de la fin du XIe siècle, id.

BRAMEVAQUE, village de l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Son donjon roman appartient au XIe siècle, vers 1080, XXXII, 709 et 712. — Il a deux portes, l'une au rez-de-chaussée, l'autre au 1er étage, 709. — Chapelle dans la dernière enceinte, 717.

BRAVARD (Monseigneur), évêque de Coutances. Ses efforts pour la conservation du mont Saint-Michel, XXXI, 736.

BRAY (le pays de), contrée de la Normandie (Seine-Inférieure). Elle a produit des potiers dont on retrouve les charmants ouvrages, XXXII, 775.

BRAY, village de Normandie (Calvados). Son château et ses nombreuses plantations de conifères, XXXVI, 597.

BRAY, village de l'Ile-de-France (Oise). Haches de pierre qu'on y a trouvées dans des sarcophages, XXXVII, 334.

BRAYE, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Ses anciens seigneurs, XXXVIII, 298.— Caves de son vieux château, détruit, accusant la fin du XIIe siècle, 299.

BRÉAN, M. de la S. Ses découvertes à Gien de poteries et autres objets gallo-romains, XXXII, 563.

BRÈCHES, marbre qui se distingue par ses grandes taches, souvent circulaires ou oblongues, XXXVIII, 257. — Il y en a de diverses espèces, id. et suiv., et 266.

BRÉDON, village de l'Auvergne (Cantal). La façade et le portail de sa chapelle sont signalés, la porte romane est défendue par un machicoulis, XXXVIII, 709. — Vue de cette chapelle, 710.

Bréhal, bourg de Normandie (Manche). Eglise de construction récente dans le style roman, XXXVIII, 39. — Ancienne baronnie, id.

Bréhat, village de Bretagne (Côtes-du-Nord). Son phare des Héaux, XXXVIII, 596.

Breloques, assemblage de bijoux. Il en a été trouvé dans une sépulture gallo-romaine, XXXIII, 594.

Brennesay. Son prieuré, voir *Saint-Quentin*.

Brennus, fameux chef des Sénonais et des Allobroges, alla assiéger Rome l'an 388 avant J.-C., XXXII, 829. — Il assembla son armée dans Vienne, y sacrifia au dieu Mars et lui érigea un temple, id.

Bresles, village du Beauvoisis (Oise). La façade et certaines portions de son église peuvent être antérieures à la fin du x^e^ siècle, XXXVII, 246. — La nef a une grande ressemblance avec celle de la Basse-Œuvre, id. — Vue de la façade de cette église, 248.

Bresles, village de la Picardie (Somme). Navires découverts dans des tourbières, XXXV, 507.

Bressuire, ville du Poitou (Deux-Sèvres). Son église est intéressante ; sa description ; la nef paraît appartenir à la deuxième moitié du xii^e^ siècle ; le chœur a été reconstruit vers la fin du xvi^e^ siècle, XXXI, 20. — Les voûtes appartiennent au système plantagenet, id. — La tour date de la renaissance, 21. — Le château présente de belles ruines, id.

Brest, ville de Bretagne (Finistère). Son château, XXXI, 734.

Bretagne, ancienne province de France. Les trois époques de l'âge de la pierre, du bronze et du fer n'y forment qu'une seule et même époque, XXXVII, 611. — L'usage y existait de jeter des offrandes dans les eaux, XXXVIII, 201.

BRÉTENCOURT, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Son enceinte est sans saillie ni redans, XXXIII, 346.

BRÉTIGNY, près Quierzy en Champagne (Aisne). Sépultures qu'on y a signalées datant de 1050 à 1250, XXXVII, 357.

BREUIL-LE-VERT, village du Beauvoisis (Oise). Une partie des nefs de son église peuvent remonter plus haut que la fin du xe siècle, XXXVII, 246.

BRETTEVILLE-L'ORGUEILLEUSE, village de Normandie (Calvados). Dans son église il existe une crédence de forme peu commune, XXXI, 659.— La tour pyramidale de son église est décapitée sans motif sérieux, XXXII, 185.

BRETTEVILLE-SAINT-LAURENT, village de Normandie (Seine-Inférieure). Dans le mur sud du chœur de l'église, ouverture du xie ou du xiie siècle, se rattachant au mode de confession usité au moyen âge, XXXVII, 54. — Sa forme, id.

BRETTEVILLE-SUR-BORDEL, village de Normandie (Calvados). Dans son église, inscription tumulaire du xviie siècle, XXXIII, 85.

BRÉVAL, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Son château entouré d'une haie ou enceinte palissadée, XXXII, 695.

BRÉVILLE, village de Normandie (Manche). Son église Notre-Dame est en partie du xie siècle, XXXVIII, 40. — Porte en ogive du xiiie siècle, id. — Porte romane avec archivolte ornée d'un double zigzag, id. — Chœur paraissant appartenir au xive siècle, id — Légende sur la *fontaine Saint-Hélier*, id. et suiv. — Documents sur la famille du Mesnil-Adelée, 41.

BRIANÇON, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Dolmen, XXXII, 486.

BRIANÇON (*Brigantio*), ville du Dauphiné (Hautes-Alpes). Passage d'une voie romaine se rendant en Italie, XXXIII, 186.

BRIARE, petite ville de l'Orléanais (Loiret), l'ancien *Brivodurum* de la table de Peutinger, XXXVI, 60.

BRIC-A-BRAC. C'est en partie à l'amour du bric-à-brac que se rapporte l'honneur de la renaissance de la céramique, XXXIII, 728.

BRICQUEVILLE, village de Normandie (Calvados). La tour ou clocher de son église date du XVI^e siècle, XXXVI, 533 et 537 ; XXXVIII, 518. — Eglise sous le vocable de Saint-Pierre, et dont le seigneur du lieu avait le patronage, 532. — Remarquable bas-relief, représentant l'*Annonciation* placé à l'étage inférieur du clocher, id.

BRIDORÉ, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Son château, muni de casemates, a été construit fin du XV^e siècle, ou commencement du XVI^e, XXXVII, 566.

BRIE-COMTE-ROBERT, bourg de la Champagne (Seine-et-Marne). Sa tour, au XI^e siècle, était carrée et cantonnée de quatre tourelles, XXXII, 697.

BRIENNE-LA VIEILLE, village de la Champagne (Aube). Bénitier du XVI^e siècle, conservé dans l'église, XXXVI, 432. — Sa surface présente une inscription, id.

BRIGIOSUM. Voir *Brioux*.

BRIGNOLLES, ville de Provence (Var). On y conserve les gants de saint Louis, d'Anjou, XIII^e siècle, XXXIII, 229.

BRIONNE, ville de Normandie (Eure). Rachat de son ancien donjon, XXXVI, 244 et 245. — Hauteur et épaisseur de ses murs, id. — Cimetière gallo-romain d'où ont été extraits des vases cinéraires, des monnaies de Germanicus et de Néron, 363. — Dégagement de son château, XXXVIII, 377.

Brioude, petite ville de l'Auvergne (Haute-Loire). Copie de son cartulaire, XXXIII, 32.

Brioux, bourg du Poitou (Deux-Sèvres). L'ancien *Brigiosum* de la carte de Peutinger, XXXVI, 382. — Découverte dans le cimetière, d'une colonne milliaire, donnée au musée de Niort; elle avait été creusée pour en faire un tombeau, id.

Briques employées dans les murs gallo-romains, mérovingiens et carlovingiens. A Fréjus, murs avec plusieurs rangs de briques, dans des monuments romains, XXXI, 232. — Disposition régulière de plusieurs rangs de briques dans des constructions romaines du centre de la France, id. Disposition adoptée dans les murs d'enceinte de la ville de Sens, id.—Dessin, id.—A Saint-Martin-de-Couëron, dans les ruines d'une ancienne chapelle, brique ornée des figurines d'Adam et d'Ève, sous l'arbre de la science, XXXII, 60 à 64. — Chaînes de briques dans les murs de l'enceinte gallo-romaine de Senlis 69.—Dans les murs d'une tour, au Bois (Ile-de-Ré), 75. — Romaines trouvées dans des sépultures à Lisieux, 172. — A rebords découvertes dans les fossés d'un chemin, dans la Sarthe, 288. — A rebords, trouvées à Vernantes, 392. — Fragments de briques, à Génermont, 434. — Briques rouges, à Thoré, pouvant s'enchâsser régulièrement, 773. — A rebords, 774.—Avec l'image du monogramme du Christ, XXXIII, 310. — Découvertes dans des ruines romaines, à Saint-Cyr, 510. — Dans des sépultures gallo-romaines, 598. — Fragments de briques à rebords, signalés à Cormec, 614. — A Saint-Samson-sur-Risle, l'une d'elles porte une inscription, 719. — Texte, id. — Murs avec chaînes de briques dans les ruines de Jublains, XXXIV, 63. — Dans l'un des murs nord de l'église Notre-Dame,

à Poitiers, 155. — A rebords, sont un indice de constructions romaines, 293.— Dans des fonilles exécutées à Plesidy dans une ancienne enceinte fortifiée, XXXV, 195. — Piliers en briques découverts à Coutances, XXXVIII, 232. — Voir *Constructions romaines.*

BRISTOL, ville d'Angleterre, chef-lieu du comté de Sommerset. Sa cathédrale, objet d'une destruction appelée restauration, XXXV, 500.

BRIVES, localité près de la ville de Mayenne. On y a signalé un gué et fait de riches découvertes XXXI, 31.

BRIVES-LA-GAILLARDE, ville du Limousin (Corrèze). Eglise romane par les transepts, les chapelles du cœur et une partie du chevet. Les fenêtres de la nef refaites au XIII[e] siècle, XXXI, 692. — Emploi du grès bigarré, id.

BRIVODURUM. Voir *Briare.*

BROCS A CIDRE, en faïences de Rouen. Analyse d'un ouvrage sur ce sujet, XXXV, 564.

BROC DE SÉGANGES (du), auteur d'un ouvrage intitulé : *La Faïence, les Faïenciers et les Emailleurs de Nevers*, XXXIII, 737.

BROCHE dorée, signalée dans les sépultures gallo-romaines, XXXIII, 612. — Broche ou fibule dans une sépulture ancienne, XXXIV, 563.— Voir *Fibule.*

BRODERIE. Voir *Tapisserie.*

BRODON. Détails historiques sur la famille Brodon qui a une certaine importance dans l'histoire des constructions de Caen, XXXIII, 281.

BROGLIE, Bourg de Normandie (Eure). On signale les piliers du bas côté septentrional de son église, comme présentant de grands rapports avec ceux de l'église de l'ancienne abbaye de Bernay, XXXI, 97. — Mauvais état de deux vitraux de son église, représentant : l'un l'arbre

de Jessé, l'autre la résurrection, XXXII, 93. — Chemin romain de Broglie à Sées, par Cisay et les Lettiers, 239.

Brossard de Ruville. Son *Histoire de la ville des Andelys et de ses dépendances;* ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 666.

Brou, petite ville de la Beauce (Eure-et-Loir). Eglise romane, avec annexion au xv^e siècle d'un bas côté et de chapelles en transepts, XXXIII, 485. — Tour romane avec deux étages d'une époque moderne, id. — Description de l'intérieur de l'église, 486. — Dans le chœur, mobilier du dernier siècle, id. — Anciennes maisons, leur description, 487. — Son château, ancienne résidence de la famille de Boucicaut, XXXIV, 144. — Jubé de son église, XXXVI, 120 et 127.

Brousse, village de la Marche (Creuse). Découverte d'une monnaie gauloise, en or, XXXVII, 346.

Broussy-le-Petit, village de la Champagne (Marne). Cimetière de l'époque mérovingienne; fibule qu'on y a trouvée, XXXVII, 659. — Découverte de cimetières mérovingiens; objets qu'on y a signalés, XXXVIII, 151.

Brucourt (de), M. de la S. *Note sur une statue tombale du XIV^e siècle.* Sous ce titre, l'auteur indique où cette statue a été trouvée, il en donne un dessin accompagné du texte de l'inscription. Il joint aussi des documents historiques sur la seigneurie de Saint-Martin-du-Boscq, à laquelle se rattache la statue du chevalier normand, XXXIV, 417.

Bruges, ville de Belgique. Sa Bourse de commerce est citée dans des actes du xiii^e siècle, XXXV, 86 et suiv. — Famille de Van-der-Borsen et ses armoiries, 88, 89 et 90. — La célèbre châsse de son hôpital, peinte par Memling, XXXVIII, 723.

BRUN, M. de l'Inst. des Provinces. Il signale la découverte de tombeaux de l'époque gallo-romaine, faite notamment à Antibes et Carras, et il énumère les objets trouvés dans ces sépultures, XXXVI, 256.

BRUNELLESCHI, architecte italien, mourut en 1441. Un des architectes de la cathédrale dite le Dôme, à Florence, XXXII, 859 et suiv. — Sa statue s'élève sur la place du Dôme, id. — Il fut aussi l'architecte du palais Pitti, 860.

BRUNET (Victor), M. de la S. *Vie* de saint Orthaire, moine de Landelle, pour servir à l'histoire du monastère situé dans cette commune, durant l'ère mérovingienne, XXXIV, 594. — *Note sur l'abbaye du Val*, annoncée dans le *Bulletin*, 689. — *Note sur l'abbaye de Scissy*, id. — Sur le Champ-au-Chat, commune de Neuville et sur ses légendes; ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXV, 704. — *Les commanderies des Templiers du département du Calvados*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXVI, 296.

BRUNIQUEL, village du Languedoc (Tarn-et-Garonne). Lieu célèbre par les objets de l'âge anté-historique qu'on y a découverts, XXXI, 699 ; — XXXIII, 495.

BRUSQUE, village du Rouergue (Aveyron). Lieu fort ancien, chef-lieu d'une viguerie dès le xe siècle, XXXII, 799. — Mines de plomb et ruines d'un château, id. et 800.

BRUXELLES, capitale de la Belgique. Bulletin de ses commissions d'art et d'archéologie, XXXIV, 102. — Son musée d'antiquités de la porte de Hal, XXXV, 115 ; — XXXVIII, 379. — Description de la chaire de l'église de Sainte-Gudule, XXXVI, 145. — Elle date de 1696, 146. — Célébration du centenaire de son académie, XXXVIII, 729.

BUAT, Pompone du Buat, seigneur de Réville. Détails historiques sur lui et sa famille, XXXII, 234.

Bueil, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Statues de son église, à conserver, soit par reconnaissance pour les bienfaiteurs de l'église qu'elles rappellent, soit au point de vue de l'art, XXXVIII, 428.

Bueil (Jehan du), chevalier, amiral de France sous Louis XI, surnommé le Fléau des Anglais. Le tombeau de sa sœur Marie du Bueil, dame de Crenon, se voit dans l'église de l'ancien prieuré de *Châteaux-d'Hermitage*, XXXV, 654.

Buhot de Kersers, auteur d'un mémoire sur les enceintes en terre du département du Cher, XXXIV, 473. — *Essai sur l'architecture religieuse du Berry*; ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXVI, 573 et 574.

Buis, arbre d'ornement dans les jardins. Les buis sont presque toujours un indice de ruines romaines, XXXII, 204. — Buis plantés sur des débris de pierres et de tuiles provenant d'habitations romaines, XXXVII, 601. — Voir *Genevriers* et *Ifs*.

Bulgares. Les Bulgares, avec leur chef Calo-Jean ou Joannice, se soumirent, en 1203, au Saint-Siége, sous le pontificat d'Innocent III, XXXII, 149.

Bulle de verre bleu, creuse et d'une forme proportionnée, trouvée dans une sépulture gallo-romaine, XXXIII, 609. — Les bulles ou boules en verre sont assez communes, mais presque toujours pleines, id. — Voir *Boule*.

Bulletin *d'archéologie chrétienne*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXVIII, 273. — Cessation de la publication du *Bulletin monumental*, 734.

Bulliot, M. de l'Instit. des Provinces. *Mémoire sur les fouilles de l'oppidum de Beuvray*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 88. — Signale la découverte, faite à Autun, d'un pavé provenant de la rue centrale *d'Augustodunum*,

qui mettait en communication la porte d'Arroux avec celle de Rome, dite des *Marbres*. Cette voie, ouvrage romain, appartient à la restauration d'Autun, de 290 à 402, après le sac des Bagaudes, XXXIII, 380. — Ses travaux d'exploration sur le mont Beuvray. Sa découverte d'une muraille d'enceinte mi-partie de pierre et de bois, se rapportant tout à fait aux murailles gauloises indiquées par César, XXXIV, 686 ; XXXV, 209 ; XXXVI, 388.

BULLY, village de Normandie (Seine-Inférieure). Porche en bois sculpté, du XVII^e siècle, à son église, XXXVIII, 168.

BURES, village de Normandie (Calvados). Essai historique sur son château, XXXI, 200.

BURES, village de Normandie (Seine-Inférieure). La nef de l'église est romane du XI^e siècle, XXXVII, 54. — Ouverture pratiquée dans le mur méridional, présumée se rattacher au mode de confession usité au moyen âge, id.

BURG (Angleterre). Son abbaye. Ernulphe, son abbé, en 1107, reconstruisit les bâtiments conventuels, XXXIV, 84.

BURGALAIS, village dans l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Chapelle isolée et en ruines, du XI^e siècle, XXXI, 143.

BURGOS, ville épiscopale d'Espagne. Son église de Santa Gardea offre un type de l'architecture romane, XXXII, 680. — Sa cathédrale présente les formes françaises, id. — Les dépendances de cet édifice sont remplies de richesses, 681, 682 et 683. — Son palais des ducs de Frias, 682. — Cathédrale construite dans le style du XIII^e siècle, XXXV, 758. Le trône épiscopal est une œuvre de la renaissance, 759. — Chapelles des XV^e et XVI^e siècles, id. — Sculptures, 760, — Rétable Louis XIII, 761. — Portail du XII^e siècle et panneaux de bois du XVI^e siècle, id. — Cloître du XIII^e siècle, id. — Sacristie du XIII^e siècle, 762. — Description

de la porte sud, 763. — *San-Gil*, Saint-Gilles, petite église de la renaissance, 765. — *San-Esteban*, Saint-Etienne ; sa description, id.— Saint-Nicolas, petite église du xvi^e^ siècle, id. — Ancienne maison, 767. — Hôpital militaire de la fin du xv^e^ siècle, id. — La *Plaza mayor*, id. — *Arco* ou *porta de Santa-Maria*, porte ou arc de triomphe, id.

Buxerolle, village du Poitou (Vienne). Sa statistique monumentale, historique, nobiliaire et hagiographique, XXXVIII, 466. — Orthographe et étymologie du nom, 467. — Administration civile, id. — Importance locale, id. — Pouille, église, 468. — Description de cette église, 469. — Sacristie, 473. — Liturgie, 474. — Cimetière, id. — Cure, curés, 475. — Décimateurs, 476. — Registres paroissiaux, 477.— Seigneurs de Buxerolle, 479.— Documents historiques, 481. — Chapelle de Clotet, pélerinages, 482. — La grange Saint-Gelais, 483, — Fiefs, 486. — Villages, 483. — Métairies, 490. — Archéologie, 491.

Byzantin. Voir *Style byzantin*.

C

Cabaniols (l'abbé), signale la découverte faite à Saint-Salvadou, de constructions et d'antiquités romaines dont il donne l'énumération, XXXII, 887.

Cable, moulure ou torsade imitant un gros câble qu'on rencontre souvent dans l'architecture des xi^e^ et xii^e^ siècles. En Touraine, les ornements en forme de câble sont regardés comme caractéristiques de l'époque antérieure au xi^e^ siècle, XXXV, 157.

CABRENC, village de la Cerdagne (Pyrénées-Orientales). Description des ruines de son enceinte fortifiée, XXXIII, 142 et 143. — Chapelle en ruines au milieu de l'enceinte, 144. — Castel datant des premiers âges de la féodalité, c'est-à-dire du XIe siècle, 145. — La première mention du château de Cabrenc est de 1141, id. — Description d'une tour datant de la fin du XIIIe siècle, 146. — D'une autre du XIVe siècle, 150. — Plan, 152-153. — Église du XIe siècle, 142.

CABRERETS, village du Quercy (Lot). Deux châteaux dont l'un, dans sa masse, remonte au XVe siècle, l'autre connu sous le nom de château du Diable, est de ceux construits dans les roches, XXXIII, 496. — Description et documents historiques, id. et 497.

CACHET d'un oculiste, trouvé à Saint-Aubin-sur-Gaillon, XXXII, 33. — Sa description et son inscription, 38 et 39. — On a trouvé plusieurs de ces cachets dans la Seine-Inférieure, 34. — Notice sur une pierre sigillaire d'oculiste, XXXIV, 102. — Etude sur les pierres sigillaires d'oculistes romains, XXXV, 223.

CADENET, bourg de la Provence (Vaucluse). Ses fonts baptismaux consistent en une cuve antique des plus riches, XXXIV, 535.

CADILLAC, petite ville de Guyenne (Gironde). Ses portes fortifiées, XXXVI, 471.

CADOUIN, village du Périgord (Dordogne). Son ancienne abbaye avait reçu en dépôt le saint suaire; cette précieuse relique est honorée à Cadouin, XXXVI, 108.

CADRAN SOLAIRE paraissant dater du XVIIe siècle, dans l'église de Livaye, XXXII, 580. — Travail sur les anciens cadrans solaires, XXXVIII, 464.

CADURQUES, anciens peuples d'une partie de la Gaule, comprise dans le Quercy dont Cahors est la capitale, XXXI, 113.

Caen, ville de France, ancienne capitale de la Basse-Normandie (Calvados). Analyse architecturale de son abbaye de Saint-Étienne, XXXI, 417 et 637. — Cette abbaye fut fondée en 1064, et Lanfranc en fut nommé abbé en 1066, 424.—Dédicace de l'abbaye de Sainte-Trinité et nomination de Mathilde comme abbesse en 1066, 424.—En 1073, dédicace de l'église de Saint-Étienne, 425.—Il règne une grande obscurité sur les dates de cette église, 429. — Sa ressemblance avec celle de Cantorbéry, 432.—Tour centrale de Saint-Étienne, 444.—Sa nef, 447.—La pyramide du clocher de Vaucelles est du xii^e siècle, 459.—L'église de Saint-Nicolas est de la seconde moitié du xi^e siècle, sa description, 460 et 476.—Siége de Caen par les Anglais en 1417, 639. — Des travaux importants furent faits au xv^e siècle à Saint-Nicolas, 650, 666 et 677. — L'église Saint-Ouen fut presque entièrement construite au xv^e siècle, 650.—Cartulaire de l'église de Saint-Pierre écrit au commencement du xvi^e siècle, et comprenant des pièces entre les premières années du xiii^e siècle et le commencement du xvi^e, XXXIII, 31 et 32. — Suite de l'analyse architecturale de Saint-Étienne, 254, 546 et 763. — Portrait de Guillaume-le-Conquérant dans la sacristie de Saint-Étienne, 260. — Inscription sur une plaque de plomb trouvée en réparant une des flèches de Saint-Étienne, id. — Les orgues de l'église sont de 1741, 262. — Établissement en 1599 de la foire de Caen en foire franche, 277. — Détails historiques sur la famille Brodon, qui a joué un grand rôle dans l'histoire des constructions de la ville, 281. — Lanfranc, abbé de de Saint-Étienne en 1066, commença la construction de l'abbaye, XXXIV, 81. — Les religieux de Saint-Étienne prennent une grande part au mouvement qui fit rem-

placer par des édifices en pierres à la normande les églises construites en bois, 81 à 87. — Évêques et abbés sortis de cette abbaye, 81 à 87. — Guillaume Bon-Ame, abbé de Saint-Étienne en 1077, termine l'église, 90. — Évêques et abbés d'Angleterre sortis de l'abbaye de Saint-Étienne, 81 à 88. — Religieux de Saint-Étienne devenus abbés et évêques en Normandie, 89 à 91. — Inventaire du mobilier appartenant au commencement du XV^e siècle à cette abbaye, 92. — Jehan Anzeré, vicomte de Caen en 1418, et Benoît Le Coustellier en 1419, id. — Description des clochers de façade de Saint-Étienne, enrichie de dessins, XXXVII, 185. — Tour centrale, 188. — Vue de l'intérieur, 189. — Vue de l'extérieur, 190. — Clochers de façade de l'abbaye de Sainte-Trinité, 191. — Clocher central, 193. — Saint-Nicolas, les bases seules des clochers de façade appartiennent à la construction primitive du XI^e siècle ; la tour centrale est des dernières années du XI^e siècle comme l'église elle-même, id. et 194. — Description du clocher de Saint-Michel de Vaucelles, XXXVII, 420, 428. — Ornementation gothique du clocher de l'église Saint-Gilles, 428. — Nouvelles observations sur Saint-Étienne, 429. — Sur Saint-Nicolas, id. — Description et vue de l'église Saint-Sauveur, aujourd'hui la halle au blé, 430. — Séances de la Société francaise d'archéologie tenues à Caen, XXXI, 9, 627, 681. — Tenue à Caen en janvier 1870, XXXVI, 246. — Administrative du mois de mai 1870; compte rendu, 368. — Séance du mois d'octobre 1870, 656. — Administrative en 1871, XXXVII, 409. — Résumé des procès-verbaux des séances tenues en novembre et décembre 1871, XXXVIII, 101. — Séance du 2 janvier 1872, 212. — Du 15 mars 1872, 357. — Le 24 avril 1872, 437. — Détails sur

les tourelles de l'abside de Saint-Étienne, 518, 530. — Le chevet de l'église de Saint-Pierre est un gracieux spécimen du style de la renaissance, 565.— Séances que tient à Caen la *Société française d'archéologie* en 1865, XXXI, 627. — En 1870, comptes rendus, XXXVI, 246, 368, 656. — En 1871, XXXVII, 409, 659 ; — XXXVIII, 101. — En 1872, XXXVIII, 212, 357, 437.

Cages. En bois à la prison municipale de Bellême, XXXIII, 466. — Vue, id. — Celle du château de Loches, dans laquelle le cardinal La Balue passa onze ans par ordre de Louis XI, XXXV, 143.

Cagny, village de Normandie (Calvados), Voir *La Statistique monumentale du Calvados*, II, 49 à 59. — Son église est sous le vocable de Saint-Germain, XXXVII, 434. — Caractère de sa tour, id.

Cagny (l'abbé) signale des antiquités romaines trouvées à Génermont, XXXII, 434.

Cahors, ville capitale de l'ancien Quercy (Lot), et centre du pays des Cadurques, prétendant remplacer l'ancien *Uxellodonum*, XXXI, 113.—Belles ruines gallo-romaines attribuées à des bains, 409. — Dessins, 707. — Bains et amphithéâtre, XXXIII, 492. — Collection de médailles anciennes, XXXII, 819.—Aqueduc de l'époque romaine, XXXIII, 491. — Sarcophage en marbre blanc des premiers siècles chétiens, avec personnages en bas-relief, XXXI, 708 ; XXXIII, 369.—Tombeaux chrétiens regardés comme appartenant aux premiers siècles (v^e ou vi^e et vii^e siècles), XXXVI, 185. — Description, id. et 186. — Sa cathédrale à coupole, XXXI, 704. — Cloître du xvi^e siècle, id. — Vue intérieure de la cathédrale, 706. — Le palais de Jean XXII, 708. — Le pape Jean XXII, né à Cahors, y fonda une université et y fit élever un édi-

fice dont les restes offrent un château-fort du XIV[e] siècle, XXXII, 436. — Les murailles de la ville, XXXI, 708. — Pont du XIII[e] siècle, id. — Vue de l'une des tours des murs d'enceinte (XIV[e] siècle), 709. — Siége de Cahors en 1580 par Henri IV, 819. — Badigeonnage du palais de Jean XXII, XXXIII, 491. — Corps de garde du XV[e] siècle, id. — Session du Congrès archéologique de France en 1865, XXXI, 307. — Compte-rendu, 399 et 704. — Exposition artistique, 708, XXXII, 812. — Conférence sur l'art en général, c'est-à-dire sur les formes diverses des arts et leur influence sociale, XXXIII, 188. — Belle fontaine qui peut-être a donné son nom à Cahors (*Divona*), XXXI, 710. — Maison Roaldès ; vue, XXXII, 435. — Ses. évêques : Géraud III de Cardaillac, siége de 1093 à 1112, XXXVII, 116 ; — Géraud IV (Hector d'Asside de Surat) siége de 1150 à 1199, id. ; — Raymond Cornil, en 1281, XXXIII, 492.

Caillaud (l'abbé), auteur d'une histoire de Rocamadour XXXI, 584. — A publié une description de l'église de Neuvy-Saint-Sépulcre, bâtie sur le modèle de celle du saint sépulcre de Jérusalem, XXXII, 660.

Caillemer (E), M de la S. Signale la découverte d'une mosaïque à Grenoble, XXXVIII, 462.

Cailly, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte d'un théâtre romain, XXXII, 72.—De deux balances antiques, XXXIV, 676.

Cairon, village de Normandie (Calvados). Son église est sous le vocable de Saint-Hilaire, XXXVII, 436. — Les bases de son clocher appartiennent au XII[e] siècle, 435 et 436.

Caisse ou tribune des chaires à prêcher. Description de plusieurs de ces tribunes, XXXVI, 137.

Caisson. On appelle ainsi des panneaux concaves pratiqués dans les planchers plats ou voûtés des édifices construits d'après les règles de l'architecture antique. A la voûte en bois de l'église de Monteille, caisson dans le style de la deuxième renaissance, XXXII, 583.

Caix (Alfred de), M. de la S. *Notice sur quelques alchimistes normands.* L'auteur a pour but d'établir ce fait intéressant pour la Normandie, et en particulier pour la ville de Flers, à savoir qu'une des traductions du traité alchimique d'artifices intitulé : *Clavis majoris sapientiæ*, est due à un gentilhomme normand, seigneur et baron de Flers, au XVI[e] siècle, Nicolas de Gros-Parmy, et a passé pour une œuvre originale ; un des associés de Gros-Parmy fut un bourgeois de Caen, Nicolas Le Valois, seigneur d'Écoville, et un prêtre nommé Vicot. L'auteur cite encore comme s'étant occupé d'alchimie Jean Vauquelin, seigneur des Yveteaux, XXXXIV, 756.

Caix de Saint Aymour (Amédée de). Son mémoire sur les pierres tombales de la cathédrale de Senlis, signalé dans le *Bulletin*, XXXI, 822.

Cajare, bourg en Quercy (Lot). Restes d'un château du XIV[e] siècle, XXXIII, 505. — Les Anglais ne purent prendre Cajare qui, en 1363, dut cependant leur prêter serment de fidélité, id.

Calagurris Convenarum, ancienne cité de la Gaule, XXXV, 829.

Carnac, village de Bretagne (Morbihan). Son tumulus de Saint-Michel est le plus élevé des tumulus connus, XXXI, 721.

Calemard de la Fayette, M. de la S Est nommé membre de la Légion d'honneur, XXXIII, 620.

Calètes, peuplade gauloise qui, avec celle des Veliocasses,

occupait le territoire qui comprend aujourd'hui le département de la Seine-Inférieure, XXXIV,671.— Leur capitale était Ratumacos, nom bien voisin du mot latin Rotomagus, Rouen, 672.

Calice du XIII^e siècle, conservé dans l'église de Biville, XXXIII, 623. — Cérémonie de la consécration d'un calice, XXXVII, 460.

Calmels, M. de la S. Sa conférence à Cahors sur l'art en général, c'est-à-dire sur les formes diverses des arts et leur influence sociale, XXXIII, 188.

Calvados (département du). Mémoire de l'épigraphie romaine dans ce département, XXXVI, 381.— C'est le département où l'on a trouvé le plus de colonnes itinéraires. id. — Voir *Conseil général*.

Calvaire en grès, érigé en 1618, au Tréport, XXXVIII, 601. — En bronze, id. — Voir *Sépulcre*.

Camaldules, religieux d'un ordre fondé à Camaldoli, en Toscane, et suivant la règle de saint Benoît. Leur ancien couvent à Poncé, XXXIII, 643.

Camarès, village du Rouergue (Aveyron). Restes d'un château remontant tout au plus au XV^e siècle, XXXII, 799. — Nouvelle église dans le style du XIV^e siècle, id.— Pont attribué au XII^e siècle, id.

Camarque, île de la Provence (Bouches-du-Rhône). Découverte qu'on y a faite d'une sépulture antique, XXXVIII, 181. — Sa description, id. et suiv. — Dessin, 183.

Cambrai, ville capitale du Cambrésis (Nord). Cartulaire de son chapitre, pour les biens situés en Artois, écrit sur papier, au XV^e siècle, XXXIII, 31. — Notice sur sa bibliothèque communale, dont le but est de faire connaître les principales richesses de ce dépôt, XXXV, 702. — Ses

évêques : saint Vindicien, XXXII, 313 ; — Gérard II, en 1085, XXXIII, 376.

CAMÉE, pierre fine sculptée en relief. Camée antique, représentant un enfant ailé, paraissant tenir une lyre, XXXI, 295. — Antique trouvé à Lisieux, dans un caveau funéraire ; sa description, XXXII, 173 ; — en cornaline, représentant une tête de femme, recueilli dans un cimetière gallo-romain, à Lisieux, 630.

CAMPAGNE-LES-PALAIS, village du Languedoc (Aude). Découverte de sépultures romaines dans lesquelles étaient des médailles du Haut-Empire, une ampoule en verre bleu et des lampes, XXXV, 107.

CAMPANDRÉ, village de Normandie (Calvados). Voie romaine, XXXVIII, 364.

CAMPEAUX, village de Normandie (Calvados). Hachette en bronze qu'on y a trouvée, XXXIII, 83.

CAMPION, M. de la S. *Manuel pratique du droit civil ecclésiastique*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXII, 790 ; — traduit de l'anglais un mémoire intitulé : *Description d'un ancien plan du monastère de Saint-Gall au* IXe *siècle*, XXXIV, 361 ;—traduit aussi de l'italien un *mémoire sur un vase de plomb trouvé dans la régence de Tunis*, par M. le Commandeur de Rossi, de Rome, 767.

CAMPS ANCIENS. Camp romain d'Athies ; sa description, XXXII, 872.—De Vermand, id.—Du *Castellier*, XXXIII, 141. — Les camps romains affectent la forme rectangulaire, 163 ; — de forme ovale découvert près de Bellême, et pouvant appartenir au Xe ou XIe siècle, id.—Romain à Sougé, 643. — Fort des Anglais ou camp situé à peu de distance de la route d'Azay-le-Rideau à l'île Bouchard ; sa description, XXXV, 12. — De la Hogue, à Moult, XXXVI, 616.—Ancien camp romain de Néris, XXXVII,

603.—Vue, 604.—A Monchaton, ancien camp connu sous le nom de camp de César; sa description, XXXVIII, 31. — De la Bauve, près de Meaux, 136. — Du Plessis-Grimoult et de Saint-Pierre-d'Entremont, 364. — Curieux retranchement au camp des Césarines, XXXI, 696. — Camp vitrifié à Péran, XXXVIII, 596, 598. — Voir *Castrum, Enceinte, Retranchement.*

CANAL. Découverte à Lisieux des débris d'un canal en maçonnerie et briques, bien conservé, datant de l'époque gallo-romaine, XXXI, 311.

CANAPPEVILLE, village de Normandie (Calvados). Colombier quadrangulaire qu'on y voit, XXXVI, 648. — Vue, 650.

CANARD, jouet d'enfant trouvé dans des antiquités gallo-romaines, XXXV, 362.

CANAT DE CHISY (Marcel), M. de la S. *Note sur deux inscriptions romaines.* L'auteur donne le texte des deux inscriptions qui mentionnent des architectes de l'église abbatiale de Tournus XXXVIII, 87. — Son opinion sur un bas-relief de l'église de Rots, 95 et 218.

CANDÉLABRE, pascal en cuivre, dans l'église de Saint-Léonard, à Saint-Front, en Belgique, XXXIV, 555. — Fragments de candélabres en marbre blanc, trouvés dans des sépultures romaines, XXXV, 107. — Dessin d'un fragment du pied du grand candélabre de Milan, XXXVIII, 117. — Voir *Chandelier.*

CANDES, petite ville de la Touraine (Indre-et-Loire). On y trouve les ruines d'un vaste établissement romain, XXXII, 471 et XXXIII, 418. — Sa description, id. et suiv. — Découverte qu'on y a faite de divers objets, de fragments de sculpture, médailles, tuiles, poteries, etc., 421. — Son église dut être construite sur l'emplacement d'un temple détruit, 423. — Bataille de Candes où les

Normands furent, en 878, défaits par le comte Judicaël, 428. — Les statuettes bases de l'église appartiennent au XIII[e] siècle, XXXV, 24.—Origine du mot Candes, 389. — Nouveaux documents sur le monument gallo-romain de Candes, 390.—Saint Martin mourut à Candes dans une cellule du monastère qu'il y avait fondé, 392.—Cellule transformée ensuite en oratoire, id. — Description de l'église actuelle de Saint-Martin, reconstruite aux XII[e] et XIII[e] siècles, id. — Son aspect militaire religieux : moitié église, moitié forteresse, 393. — Contreforts percés de meurtrières, et surmontés d'un couronnement crénelé, id. — Moucharaby au-dessus de l'entrée du narthex, 394. — Description du porche latéral nord ; datant du XIII[e] siècle, 401 et 404. — Les machicoulis des grands contreforts et le moucharaby du narthex datent du XV[e] siècle. 405. — Façade du narthex, id. — Tremblement de terre endommageant l'église, 410. — Maître-autel disposé sous l'intertransept, sa place liturgique, 412. — Explication de la différence de largeur des deux arches ouvertes de chaque côté de l'arc triomphal, 609.

Canel, M. de la S. *Mémoire sur les découvertes d'antiquités romaines faites dans l'arrondissement de Pont-Audemer*, cité dans le *Bulletin*, XXXIII, 512 — *Découvertes inédites d'antiquités dans l'arrondissement de Pont-Audemer.* Sous ce titre l'auteur signale de nombreuses découvertes d'antiquités diverses, restées dans l'oubli. Ces antiquités consistent en médailles, tuiles, vases d'origine romaines ; en statuettes, poteries, débris de constructions romaines, lampes, et un monument druidique, XXXV, 182.

Canonge, poëte mort à Nîmes le 14 mars 1870. Ses actes de libéralité envers la Société archéologique de Mont-

pellier, le musée de Narbonne et la ville de Nîmes, XXXVI, 289. — Sa collection au musée de Narbonne, XXXVIII, 423.

CANONS. Deux charmants canons vendus comme vieux fer par l'administration municipale d'Évreux, XXXII, 93. — Vieux canons au musée de Laon, XXXIV. 443.

CANON-AUX-VIGNES, village de la Normandie (Calvados). Vue de son église, XXXII, 27. — Chœur annonçant la fin du XIIe siècle ou le commencement du XIIIe, 28. — Description de ses modillons, id. — Nef ou partie du style ogival primitif, id. — Inscriptions tumulaires, id. — Vignobles dans le moyen âge d'où le surnom que porte encore la commune de *Canon-aux-Vignes*, 29. — Château moderne, id. — Quelques détails historiques, id. — Vue du château, 30. — Vue du château Béranger, dans le parc de Canon, datant du temps de Louis XIV, 31.

CANROU. Voir *Pougnot* (l'abbé).

CANTORBÉRY, ville d'Angleterre. Les *Constitutions provinciales* de son évêque Robert de Wynchelse sont publiées en 1300, XXXI, 362 et 365. - Lanfranc, nommé archevêque en 1070, 425; XXXIV, 728. — Il reconstruit la cathédrale incendiée trois ans auparavant. XXXIV, 81. — Sa ressemblance avec Saint-Etienne de Caen, XXXI, 432. — Il construit en pierre l'hôpital et l'église Saint-Grégoire, XXXIV, 82. — Il édifie aussi un grand nombre d'églises et de maisons, id. — Sonnerie de son église au XIIe siècle, XXXVI, 531. — Théodore, son archevêque de 668 à 690, XXXVIII, 402.

CANY, bourg de Normandie (Seine-Inférieure). On y a signalé un cimetière à incinération, XXXVIII, 190.

CAPDENAC, village du Quercy (Lot). Signalé comme aspirant à remplacer l'ancien *Uxellodorum*, XXXI, 113 et 761. —

Ses murailles résistèrent, au XVe siècle, aux assauts d'une armée anglaise, 761.

Capellini, professeur. Sa découverte dans l'île Palmaria d'une grotte dans laquelle se trouvaient des traces de l'époque préhistorique, comme silex, pierres travaillées, ossements humains et d'animaux, XXXV, 917.

Caracalla, empereur romain. Réparation de ses thermes à Rome, XXXI, 519.

Caraven (A.) a publié une carte archéologique du département du Tarn, indiquant la période anté-historique, la distribution des tribus gauloises, l'époque romaine, l'époque franque et l'époque moderne, XXXII, 305.

Carbonnel (Marius). *Le sarcophage chrétien de la cathédrale d'Apt.* Dans une notice publiée, l'auteur, en donnant la traduction d'un mémoire de M. de Rossi sur *un sarcophage découvert à Rome, comparé à un semblable qui existe à Apt,* y a joint quelques réflexions. Ce sarcophage en marbre blanc des Pyrénées annonce, par son travail, l'époque de la décadence de l'art, XXXIV, 424.—Dessin de ce tombeau, 425.

Carcasse. Voir *Carcassonne.*

Carcassonne, ville du Languedec (Aude). Statue grossière placée près de la porte narbonnaise et appelée Mme *Carcasse*, XXXI, 752. — Porte narbonnaise bâtie avec une grande perfection, id. — Séances qu'y doit tenir la Société française d'archéologie, XXXIV, 353. — Sa Société académique, 913. — Sarcophages mérovingiens à son musée, XXXV, 278. — Vieille cité dont les antiques remparts présentent un curieux spécimen de l'architecture de tous les âges depuis l'époque romaine, 521 ; XXXVI, 498. — Compte-rendu du congrès archéologique tenu à Carcassonne, XXXV, 699. — Son

évêque François de Faucon dans le XVI^{e} siècle, XXXV, 286.

CARDENA (Espagne). Son abbaye de Saint-Pierre, XXXII, 679. — Tombeau du Cid, id.

CARDEVAQUE (DE), M. de la S. *Étude sur le château de Baillenval*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 786.

CARENTAN, ville de France (Manche). Son église construite au XV^{e} siècle est pleine d'inscriptions tumulaires, XXXVI, 551 et 553.

CARESME (l'abbé Anatole). *Découverte de sépultures anciennes à Louviers*. Sous ce titre, l'auteur décrit les sépultures, indique les objets qu'on y a trouvés, et à l'aide de deux petits bronzes qu'elles renfermaient, il pense que les tombeaux ne peuvent remonter au delà de 362, et peuvent être fixés à la première moitié du V^{e} siècle, vers 450, XXXIV, 561.

CARHAIX, ville de Bretagne (Finistère). Près de cette ville, découverte d'un cimetière gallo-romain, d'urnes cinéraires en verre en forme de flacons cubiques, et d'urnes en terre grise ou brune, avec des cendres ou débris d'ossements, XXXIV, 898. — Carhaix, capitale d'un comté jusqu'au X^{e} siècle, alors réuni au duché de Bretagne, 899. — Restes d'un aqueduc, vestiges d'antiquités, voies anciennes, id. — S'élève sur l'emplacement de la cité des Ossismiens, *Vorganium*, et dont le territoire divisé forma deux cités *Ossismium* et *Corisopitum*, qui ont formé plus tard les diocèses de Léon et de Quimper ou Cornouailles, id. — Voir *Quimper*.

CARIGNAN, village de la Guienne (Gironde). Son château dit de Canteloup complétement ruiné, XXXII, 376.

CARILLON, réunion de plusieurs cloches qui sonnent ou battent avec mesure et cadence. Le plus beau existe à

Châlons, à l'église de l'ancienne collégiale, XXXII, 86.

CARLOMAN, frère de Charlemagne, a eu jadis son mausolée placé près de celui de saint Remi, dans la basilique de ce nom, XXXIII, 82.

CARLOVINGIENNE (époque). Agrafes carlovingiennes, XXXI, 683. — Restes d'un édifice carlovingien dans l'église de Souday, XXXII, 288 et 299.— Parties d'architecture carlovingienne dans la cathédrale d'Aix-la-Chapelle et dans le cloître, 768 et 770. — Sépultures carlovingiennes explorées à Evrecy, XXXIV, 99.—État de l'art aux époques mérovingienne et carlovingienne, 117. — Sépultures carlovingiennes au musée de Narbonne et d'Arles, 119 et 120.— Dessins, 121, 123. — Coffret présumé carlovingien, sa description, 618. — A Cologne, dans l'église de Sainte-Ursule, sarcophages de l'époque mérovingienne ou carlovingienne, 809. — A Basouges, église carlovingienne défigurée, XXXV, 193.—Tombeaux carlovingiens découverts à Verdes, 691.— Cercueils carlovingiens au musée d'Orléans, id.—Sur quelques tombeaux carlovingiens, XXXVI, 148.—Mosaïque carlovingienne trouvée à Saint-Quentin, dans le chœur de l'église, 203. — Dessin, 204. — Dessin d'un couvercle présumé carlovingien dépendant d'un cercueil ancien en pierre, 243, 244.—Eglise carlovingienne à Vieux-Pont, 629, 739. — De la même époque (IXe ou Xe siècle), à Espondeilhan, XXXVII, 167, 169. — Sépultures carlovingiennes à Saint-Ouen de Rouen, 360. — L'architecture carlovingienne regardée comme une *renaissance de l'art antique*, XXXVIII, 103. — L'église de la chapelle Saint-Gabriel, près Tarascon, rangée parmi les monuments carlovingiens de la Provence, 106. — Eglises de construction carlovingienne 102 et suiv. — Signes caractéristiques de l'architecture

de cette époque, 109. — Église carlovingienne de Saint-Martin, à Angers, 221, 223. — Église de construction carlovingienne, à Pernes, XXXVIII, 108. — A Saint-Paul-Trois-Châteaux, 109, 201. — A Saint-Symphorien, 108. — A Noves, id. — A Cavaillon, 109. — A Notre-Dame-de-Vaison, id. — Crypte de construction carlovingienne, à Apt, id. — Tour de la cathédrale de Viviers, id. — Voir *Mérovingienne* (époque), *Pointillés*.

Carnac, village de Bretagne (Morbihan). Son tumulus de Saint-Michel, XXXVIII, 580. — Excursion à Carnac, 581.

Carolles, village de Normandie (Manche). Une abbaye mérovingienne, nommée Maudune, a dû y exister, XXXV, 207. — Saint Pair et Scubilion ont dû séjourner dans cette abbaye, au VIe siècle, 824.

Caromb, village de la Provence (Vaucluse). Restes d'un tabernacle du XVe siècle, XXXIV, 533.

Caron, personnage mythologique. Il est représenté sur le porche en bois sculpté de l'église de Bosc-Bordel, XXXVIII, 169. — Il figure sur le jugement dernier de Michel-Ange, 170.

Carpiquet, village de Normandie (Calvados). Son clocher recouvre entièrement le chœur de l'église, et ne laisse que la travée formant le sanctuaire, XXXVI, 525.

Carreaux émaillés et incrustés du XIIIe siècle, au château de Bellencombre, XXXI, 81. — Voir *Pavage*.

Carrare, ville voisine de l'antique Luni. Ses carrières furent découvertes vers le temps de Jules César, XXXV, 845.

Carrer (l'abbé) fait connaître l'existence dans l'église de Géraudot d'un rétable en pierre sculpté, du XVIe siècle, XXXIII, 79.

CARRIÈRES DE GRÈS, à Saint-Laurent-des-Grès. Leur exploitation ne remonte pas au delà du xv^e siècle, XXXII, 212.

CARTES GÉOLOGIQUES. Leur nécessité pour déterminer les anciennes voies, XXXVIII, 370.

CARTHAGE. Saint Cyprien en était évêque en 254, XXXII, 505; XXXVI, 17 et 18. — Un concile s'y tint en 390, XXXVII, 466.

CARTHAILLAC (de), M. de la S. Son résumé du volume publié sur le congrès anthropologique de Bologne, XXXVIII, 154.

CARTULAIRES. *Les Cartulaires angevins, étude sur le droit de l'Anjou au moyen-âge*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXI, 530. — Celui de l'église d'Autun; sa publication, XXXII, 41. — Un cartulaire de l'église de Saint-Pierre de Caen donné à la bibliothèque nationale, XXXIII, 31 et 32. — Celui de l'abbaye de Solignac, écrit à la fin du XII^e siècle, 31; — de la collégiale de Saint-Étienne de Mayence, écrit à la fin du XIII^e siècle, id.; — de l'abbaye de Régny, écrit vers l'année 1500, id.; — du chapitre de Cambrai, du XV^e siècle, id.; — de l'abbaye de Saint-Sauveur-le-Vicomte, écrit au XVIII^e siècle, 32; — de Rédon, id.; — de l'abbaye des Clairets-au-Perche, fait en 1720, id.; — de Saint-Julien-de-Brioude, id. — Fragment du cartulaire de Montreuil-sur-Mer, écrit au XIV^e siècle, id. — Publication du cartulaire ou livre-blanc de l'évêché du Mans, XXXIV, 821. — Le cartulaire rouge de Saint-Florent, rédigé vers 1250, est conservé aux archives d'Angers, XXXVI, 689. — Celui de l'abbaye de Noyers, XXXVIII, 176.

CARVES, village du Périgord (Dordogne). Son souterrain creusé de main d'homme; sa description, XXXVIII, 125. — Plan 127.

CASEMATES. L'usage des casemates voûtées est ancien, XXXVII, 565. — Le château de Loches en est muni, id. et 566. — Au château de Bridoré, 566.

CASERTE, petite ville d'Italie. Son palais d'une construction faite d'un seul jet, grandiose et majestueuse, date de 1752, XXXII, 855. — Sa description, id.

CASQUES. Les casques de Falaise et d'Amfréville-sous-les-Monts, sont les uns et les autres normands, du moins ceux de Falaise, XXXV, 345.

CASSAGNE, village du Comminges (Haute-Garonne). Château du moyen-âge, sans époque déterminée, XXXII, 717.

CASSEL, ville de France (Nord). Inauguration du monument commémoratif de la bataille de 1677 au val de Cassel qui entraîna l'annexion de la contrée à la France, XXXI, 635.

CASSETTE. Notice sur la cassette en ivoire de la cathédrale de Bayeux et description de cet objet, XXXVII, 101.

CASSIODORE, né en 468, auteur, suivant quelques-uns, de l'*Histoire tripartite*, XXXVI, 9.

CASTAN (A), M. de la S. Signale le moulage des bas-reliefs de la porte noire à Besançon, XXXI, 634. — Mémoire sur la table d'or de la cathédrale de Saint-Jean de Besançon, signalé dans le *Bulletin*, 822.

CASTELL, village du Roussillon (Pyrénées-Orientales). Dans son église, trois bas-reliefs tumulaires, de 1303, 1314 et 1335 ou 1336, XXXV, 275.

CASTELLUM. Celui de Jublains est encore debout, XXXI, 37. — Plan, 40. — Vue cavalière de ce *castellum*, 43. — Autres détails, XXXVI, 516. — Son dégagement, XXXIV, 65. — Dessin, 66. — Plan de sa seconde enceinte, 67. — Médailles romaines trouvées à Jublains, dans le *castellum*, XXXV, 95. — *Castellum* de Larcay, curieuse place gallo-romaine,

XXXII, 85.—Dessins, XXXIV, 66.—Nommé camp de César à Saint-Éloi, XXXVII, 350.—Ancien *castellum* gallo-romain à Bagnol (Gard), 396. – Voir *Camps anciens*, *Castrum*.

Castelnau, village du Languedoc (Hérault). Passage d'une grande voie militaire romaine, nommée la voie Domitienne, XXXIII, 185. — Notice sur les flèches en silex trouvées dans le canton de Castelnau, 516.

Castelnaud, village du Périgord (Dordogne). Son château, situé à l'extrémité d'un promontoire triangulaire, XXXI, 758. — Sa description, 759. — Remparts flanqués de tours rondes et carrées datant généralement du XIIIe siècle, id. —Son donjon carré est plus ancien, id.—Bastions ajoutés au XVIe siècle, id.— Faits historiques, id.— Souvenir de la princesse de Condé, 760.

Castelnaudary, ville du Languedoc (Aude). Découverte de boucles mérovingiennes en bronze étamé, XXXV, 107.

Castelnau-d'Azun, village du Bigorre (Ariége). On y voit dans la même enceinte un donjon carré et un donjon cylindrique, XXXII, 714.— Vue et plan du château, 736. — Date de la fin du XIVe siècle, 737.

Castelnau-de-Bretenoux, village du Quercy (Lot). Son château avec ses quatre tours aux angles et son beffroi, XXXI, 696.

Castelnau d'Essenault (le marquis de), signale un acte de vandalisme à Bordeaux, consistant dans la destruction des restes de l'enceinte gallo-romaine de l'ancienne ville, XXXIV, 818. — *Notice archéologique sur Figeac et ses monuments.* Dans cette notice, l'auteur décrit l'église de Saint-Sauveur qui anciennement dépendait d'une abbaye, fondée au VIIIe siècle, mais qui a été reconstruite au XIIe siècle avec des agrandissements au XIVe siècle; il donne un plan de cette église dans laquelle se trouve

une inscription romane dont il relève le texte. Il décrit encore une autre église, connue sous le nom de Notre-Dame-du-Puy, avec addition ou travaux exécutés au XIV^e siècle ; il signale des maisons datant, elles aussi, du XIV^e siècle ; les trois ponts établis sur le Celé et dont l'un fut probablement bâti au XII^e siècle; il fournit quelques nouvelles observations sur les aiguilles de Figeac et donne le dessin de l'une d'elles, XXXVII, 109.

CASTELS. Ils sont nombreux sur les bords de la Dordogne. Celui de Fénelon, berceau de la famille de l'archevêque de Cambrai, XXXI, 749. — De forme arrondie, avec tour ronde ou donjon, XXXIII, 491. — A Sauliac, castel du XVI^e siècle, 497. — Du XV^e au XVI^e siècle, à Saint-d'Eau, 505.

CASTRA ŒSTIVA, camps temporaires que les Romains construisaient, XXXV, 195.

CASTRUM. Ce mot indique une ancienne place forte romaine. Celui d'Athies, sa description, XXXII, 872.— Découverte des fondations du *castrum* de Chinon, XXXV, 623. — Voir *Castellum.*

CATACOMBES de Rome. *Mémoire sur les conditions légales, successives des cimetières, et les différents degrés de liberté laissés à l'art chrétien dans les premiers siècles, prouvés par les récentes découvertes faites dans le cimetière de Domitella.* Mémoire signalé dans le *Bulletin*, XXXII, 91. — La catacombe dite *Platonia* dut être restaurée par saint Damase, 307, 318. — Les catacombes de Rome devenues une déception depuis qu'on a enrichi de leurs dépouilles le musée d'antiquités du Vatican, 858. — *Mémoire sur sur l'origine, l'histoire et la disposition des catacombes de Rome*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIII, 83. — Les peintures des catacombes reproduites par la photographie, 307, 397. — Fac-simile d'une portion des cata-

combes construit à l'exposition universelle en 1866, 368. — Dessin de quelques sujets peints dans les catacombes, 370. — Catacombes de saint Callixte à Rome, XXXIV, 443 ; XXXV, 70. — En 267, l'inviolabilité des sépultures chrétiennes cessa d'être reconnue, XXXVIII, 351. — Voir *Sarcophage*.

Catalogue. Celui du musée archéologique de Troyes, cité comme un bon exemple à suivre, XXXI, 10. — Du musée de la société des antiquaires de Normandie, 201. — Des photographies destinées à l'illustration des monuments archéologiques de Rome, XXXIV, 235 ; XXXV, 225. — Du musée d'antiquités de Rouen, XXXV, 114. — Du musée archéologique du Mans, 344. — Raisonné du musée de Rennes, 225 et 695. — Confection des catalogues des musées recommandée, XXXVI, 270. — Du musée archéologique d'Auxerre, 571.

Cathédrales. Les cathédrales, au xiiie siècle, construites souvent par des architectes étrangers et des ouvriers venus de tous les pays, n'étaient pas, comme des simples églises de village, pures de toute influence étrangère, et ne présentaient pas l'architecture originale de chaque région, XXXIV, 861. — L'influence de la cathédrale de Langres paraît évidente dans sa région pour la forme des chapiteaux, XXXI, 16. — Blois, cathédrale bâtie aux xviie et xviiie siècles, XXXIV, 195. — Coutances offre des constructions du xie siècle, XXXI, 421 et 509. — Sainte-Cécile d'Alby, restauration de ses sculptures, 517. — Rodez, sa rosace flamboyante, son jubé et ses sculptures, 692 et XXXV, 427 et 428. — Cahors, cathédrale à coupole, XXXI, 704. — Du xve siècle, à Vannes, avec colonnettes du xiiie, 723. — Sarlat, remaniée au xve siècle, 751. — Le Mans, reconstruite au xiie siècle, 801. — Senlis, ses pierres tom-

bales, 822 et XXXII, 648.—Bayeux, sa tour centrale décapitée et refaite à tort avec du métal, au lieu de pierre, 185 et XXXIII, 627.—A Florence, cathédrale dite le Dôme, en style ogival, avec ouvertures géminées et trilobées, XXXII, 860.—Gênes, cathédrale de Saint-Laurent rappelant les églises françaises du XII^e siècle, 863. — Milan, chef-d'œuvre de grâce, 864.—Parme, édifice roman, 863. —Amiens, ses porches, les tombeaux de ses fondateurs et ses menuiseries sculptées, 871 et XXXIV, 46 et 896.—Paris et Strasbourg, leurs porches et portails, XXXII, 871. — Notre-Dame de Châlons en réparation, XXXIII, 82.—Lisieux, construite de 1141 à 1182, agrandie avant 1218, incendiée en 1226, réparée lors de 1233, 87. — Quimper, construite dans le XV^e siècle, XXXIV, 95. — Description de Saint-Pierre de Poitiers, fondée en 1160 et achevée deux siècles après, 150 et 158. — De Notre-Dame de Bourges, du XIII^e siècle, 213.—Saint-Cyr de Nevers, monument partie roman, partie gothique, 318. — Apt et son sarcophage chrétien, 424. — Noyon, description, dessins d'objets mobiliers, 430. — Laon, 439. — Soissons et son merveilleux transept, 444.— Arles et son autel en marbre antique, 525.— Aix et son cloître, id.— Saint-Front de Périgueux, 547 et 909.—Tongres, en Belgique, XXXIV, 556.—Orléans, bâtie sous Henri IV, 623. — Chartres, construite sur une crypte et datant du XIII^e siècle, 641.— Cathédrale moderne à Namur, 802.— Aix-la-Chapelle, id. et suiv. — Limoges, cathédrale peinte et garnie de vitraux, XXXIII, 808.—Trèves avec quelques détails descriptifs, XXXIV, 853. — Beziers, ancienne cathédrale de Saint-Nazaire, 890 et 915.— Auch et ses menuiseries sculptées, 896.—Toulouse, nef romane à laquelle succède, avec un axe différent, un chœur du XV^e siècle,

912. — Saint-Jean de Perpignan avec inscription à relever, 913 et XXXV, 272. — Saint-Just de Narbonne, XXXIV, 915.— Reims, commencée en 1212, XXXII, 871 et XXXV, 19. — Alby et ses inscriptions tumulaires, XXXV, 233.—Bristol, cathédrale restaurée, 500. —Wells (Angleterre), sa belle façade du XIII^e siècle, 502.— Gironne (Espagne), sa description, 524. — Barcelone, XIII^e siècle, 533.—Moulins, nouvelle cathédrale, 671.—Senlis, fin du XII^e siècle ou commencement du XIII^e siècle, 720.—Avila (Espagne), XIII^e siècle, 755. — Burgos (Espagne), XIII^e siècle, 758. — Troyes, chapelles greffées sur les flancs du corps principal de la cathédrale, XXXV, 21.— Les cathédrales doivent être absolument isolées, XXXVI, 108. — Celle d'Arles est dans le style roman, 506.— Celle de Montpellier fut fondée en 1364 et bénie en 1366, XXXVII, 33. — A Coutances, la cathédrale appartient au XIII^e siècle, XXXVIII, 19. — La nef de la cathédrale d'Aix, en Provence, date du IX^e siècle, ou tout au moins du X^e, XXXVIII, 104. — De Saint-Rambert, à Liége, 378. — Celle de Saint-Pierre, à Nantes, 584. — De Treguier, 596. — Voir *Église*.

CATINAT, l'aïeul du maréchal. Sa pierre tumulaire se voit dans la chapelle de l'hôpital de Mortagne, XXXIII, 457. — Texte de l'inscription, id. — Ses armoiries, id.

CATTOIS, M. de la S. Son excursion en Normandie, XXXVII, 670.

CAUDEBEC-LÈS-ELBEUF, village de Normandie (Seine-Inférieure). Son temple antique a montré le travail exquis d'une riche construction, XXXI, 69. — Découverte d'une monnaie de bronze de l'époque gauloise, 71. — Emplacement de l'ancien *Uggate* des *itinéraires*, 75. — Découverte d'un denier d'argent de Marc-Aurèle, de

vases rouges portant le nom du fabricant, et d'une terrine blanche avec la marque de la fabrique, 75. — On y a découvert des cercueils en vergelé ou du bassin de Paris, XXXIV, 563. — On y a trouvé une inscription où figure le nom d'Hadrien, un seau romain de bronze, un curé-oreille et un cure-dent, 676. — La galerie de son église appelée *Viri Galilœi*, XXXVIII, 167.

CAUMONT, village du Comtat-Venaisin (Vaucluse). Son église est de construction carlovingienne, XXXVIII, 108.

CAUMONT, village du Couserans (Ariége). Son château appartient aux XII^{e} et XIII^{e} siècles, XXXII, 713.

CAUMONT, village du Languedoc (Ariége). Ruines d'un ancien château, XXXI, 146 et 147; XXXII, 713.

CAUMONT (DE), fondateur et directeur de la Société. Sa *circulaire à ses collaborateurs sur l'origine, la marche et les progrès de la Société*, XXXI, 5. — *Rapport sur une excursion archéologique en Champagne, dans le Poitou, l'Anjou, la Vendée, le Maine et à Jublains*, 15. — Au congrès des sociétés savantes, session de 1865, il traite la question relative à l'utilité et à la popularité à donner aux bibliothèques communales, et celle sur la nécessité de compléter la collection des portefeuilles topographiques de la France à la bibliothèque impériale, 158. — Signale plusieurs bornes milliaires conservées sur place en Alsace, 184. — L'acquisition par la ville de Schelestadt de l'ancien château de Kœnisbourg, 187. — L'avantage des conférences publiques, 193. — La suspension de la destruction du château de Montpeyroux, 196. — *Quand donc les administrations locales auront-elles des idées raisonnables?* Sous ce titre, l'auteur se plaint de voir les administrations faire des choses inutiles et en

négliger d'utiles, 510. — Il signale le XIII[e] volume des mémoires de la Société académique de Laon, 528.—Une exploration des monuments celtiques du Finistère, 634. — *Rapport sur une excursion archéologique en Touraine, en Poitou, dans le Quercy, à Montauban, Moissac, Cahors, Guéret, Vannes et dans le Finistère*, 681. — Signale dans la chronique du *Bulletin* la publication de divers ouvrages, 743 et 818. — *Excursion archéologique dans le canton de Mézidon, aux environs des deux stations du chemin de fer, situées dans le canton.* L'auteur passe en revue et décrit les diverses églises qu'il rencontre, il en indique l'âge et joint des dessins et des vues à ses descriptions, XXXII, 1. — Rapport sur un mémoire sur le monastère de Ganagobie. M. de Caumont signale dans ce mémoire le cloître, la salle capitulaire, l'église de ce monastère, 65. — Annonce la découverte d'un monument romain supposé avoir été un amphithéâtre, il en décrit les parties que les fouilles ont mises à jour, 69.— *Courte visite à Drevant.* Sous ce titre, M. de Caumont signale Drevant comme ayant remplacé une ville antique, ainsi que l'indiquent des vestiges de l'époque romaine, il décrit des constructions présumées provenir d'un temple, de bains, d'un théâtre, des débris incrustés dans les murs d'une maison. Signale encore deux inscriptions romaines, et joint à son travail plusieurs plans et des dessins, 97. — Il donne un plan des bains romains de Lillebonne et l'accompagne d'explications, 419. — Rend compte du congrès archéologique tenu à Senlis en 1866, 647. — *Quelle idée symbolique doit-on reconnaître dans la représentation du sagittaire?* M. de Caumont appelle sur ce point l'attention des savants, il donne le dessin d'une sculpture qui se trouve sur le tympan d'une vieille église

romane, en Angleterre, et qui représente un sagittaire lançant une flèche, 753. — *Que signifie l'ascia gravée sur les tombeaux païens ?* Suivant M. de Caumont, l'ascia pour lui ne s'est jamais rencontrée sur des tombeaux incontestablement chrétiens, et elle appartient exclusivement à l'époque païenne. Dans un mémoire cité par M. de Caumont, et qui est dû à M. l'abbé Auber, celui-ci donne une explication simple et satisfaisante, 756. — Sous ce titre : *Deux heures à Aix-la-Chapelle*, M. de Caumont indique l'âge et le caractère de plusieurs parties de la cathédrale, du cloître y attenant, de l'Hôtel-de-Ville et de l'église neuve de Sainte-Marie, 767. — Son discours à Marseille en 1866, à l'occasion du congrès scientifique de France, 881. — Rend compte de diverses nouvelles et publications archéologiques, 84, 184, 303, 434, 559, 647, 653, 785 et 887. — Il donne à la bibliothèque impériale un cartulaire de l'église de Saint-Pierre de Caen, XXXIII, 31. — Termine la publication de sa *statistique monumentale et historique du département du Calvados*, 86 et 87. — Sous ce titre : *Arrivée de l'homme sur le globe*, M. de Caumont cite un passage d'un ouvrage intitulé : *L'Homme avant l'histoire*, et dans lequel l'auteur divise l'archéologie anté-historique en quatre grandes époques : celle du diluvium, l'âge des pierres polies, l'âge de bronze et l'âge de fer, 171. — Ses observations sur les sarcophages chrétiens de la catacombe romaine élevée dans le jardin du palais de l'exposition universlle en 1866, 369. — Il rend compte de plusieurs nouvelles publications archéologiques, 77, 182, 309, 513, 623, 824. — Il signale de nouveaux faits dans une visite à Mayenne, Jublains et au Mans, XXXIV, 59. — Rend compte d'un ouvrage intitulé : *Cours d'iconographie*

chrétienne, 102; — et d'un autre, la *Statistique monumentale de l'Isère*, 105. — Sous ce titre : *Mélanges archéologiques*, M. de Caumont fournit des documents sur l'état de l'art aux époques mérovingiennes et carlovingiennes, puisés dans des sépultures déposées dans plusieurs musées ; il donne des spécimens de vases de pierre en forme de mortier, établit que l'usage des fers à clous pour les chevaux ne remonte pas jusqu'à l'époque romaine ; il indique le déplacement qu'a subi la croix de Grisy, monolithe remontant probablement au XII^e^ siècle et dont il donne une vue, il offre le texte de l'inscription du monument de la Turbie et une vue de ce monument, ainsi qu'un dessin d'une partie d'un tombeau chrétien des premiers siècles, 117. — Son discours après la session, en 1868, du congrès des Sociétés savantes, 462; — il analyse un ouvrage ayant pour titre : *Les Normands dans le Noyonnais, aux* IX^e^ *et* X^e^ *siècles*, 599.—*Le mur de Landunum comparé aux murs de l'oppidum découvert à Mursens, et au mur découvert au mont Beuvray :* dans cette étude, M. de Caumont essaie de démontrer la similitude de ces murs qui sont percés de trous carrés, destinés à recevoir des poutres ou pièces de bois, reliées à leur point de jonctions par des grands clous de fer qu'on a recueillis dans les trous, et qui étaient oxydés. Ce travail est accompagné de dessins, présentant l'appareil des murs et les trous qui les traversent, 659. — Rend compte, dans la chronique du *Bulletin*, de la deuxième session du congrès archéologique international, tenu à Bonn, 802. — *Un mot sur les villes de Trèves et de Nancy*. Sous ce titre, M. de Caumont signale à Trèves ses bains antiques, le musée, quelques-uns des objets qu'il renferme, la basilique, l'amphithéâtre, la porte neuve, la cathé-

drale et l'église Notre-Dame ; à Nancy, le musée établi dans l'ancienne partie du palais des ducs de Lorraine, appelée *Galerie des Cerfs*, et fournit quelques documents historiques ; il indique quelques-uns des objets que renferme ce musée, 848. — Son résumé dans la chronique du *Bulletin* de la XXXV^e session du congrès scientifique de France, 905. — De la session, en 1868, du congrès archéologique de France, 908. — Il signale la démolition et fait la description du château de Belleau, à Courson, dont il donne une vue, 920. — Rend compte de plusieurs publications et de nouvelles archéologiques ; 98, 235, 350, 469, 591, 685, 817 et 925. — Il pense que l'Institut de France et les académies de province s'en vont et que l'administration les remplace. Que celle-ci, en établissant des concours dont elle a seule la direction, diminue d'autant l'autorité des Sociétés locales, XXXV, 214. — Rend compte de l'examen des *Annuaires* de l'Association normande, par les Comités officiels de l'instruction publique, 342. — Signale comme étant un moment critique pour les monuments religieux le temps des élections, 344. — Le catalogue du musée archéologique du Mans, id. — Le travail de M. Linas sur le caractère et la date des casques de Falaise et d'Amfréville-sous-les-Monts, 345. — L'ouvrage de M. l'abbé Lenoir, intitulé : *Des peintures murales dans les monuments du moyen-âge et des fresques de Charly* (*Cher*), 347. — *L'abécédaire ou rudiment d'archéologie par M. de Caumont*, (*architectures civile et militaire*), annoncé dans le *Bulletin*, 354. — Il signale la translation dans un lieu convenable du musée lapidaire de Périgueux, 465. — *Des essais historiques sur leurs communes par des instituteurs*, 467. — *Rapport sur l'état des musées lapidaires de*

Nevers, Moulins, Clermont, Bourges et Orléans. M. de Caumont indique plusieurs objets, les plus remarquables qu'on voit dans ces musées, et se plaint qu'il n'y ait pas de catalogue, 657. — Il signale une notice sur la bibliothèque communale de Cambrai, publiée par le bibliothécaire dans le but de faire connaître les principales richesses de ce dépôt, et il présente cette publication comme un modèle à suivre, 702. — Il décrit un monument du musée lapidaire de Cologne, et il en donne un dessin ; il indique aussi des stèles gallo-romaines qu'il décrit et dont il présente une esquisse, 811. — Il signale l'*Épigraphie de la Moselle*, 830. — Une étude sur la ville de Consentius, au v^e siècle, 914. — Une colonne milliaire au musée de Narbonne, dont il relève l'inscription, 918. — Sa réponse à la Société des antiquaires du Centre, 920. — Il signale quelques-uns des mémoires d'archéologie publiés récemment en France et notamment un mémoire sur la découverte d'objets antiques en bronze, enfouis au IV^e siècle ou commencement du V^e. Un autre mémoire sur une inscription trouvée à Mesve, et une notice sur les vases antiques en verre représentant les jeux et les combats du cirque et de l'amphithéâtre, XXXVI, 44 et 187. — Il signale plusieurs tombeaux de l'époque mérovingienne et carlovingienne, et recommande avec instance la conservation des sarcophages, ces monuments des premiers siècles de l'ère chrétienne, 148 ; — ainsi que les inscriptions des premiers siècles, 245. — Il signale aussi la nécessité de répandre les notions archéologiques et historiques parmi les instituteurs, 246. — Signale les chapiteaux de Saint-Brice de Chartres, dont les uns sont du XI^e siècle, et les autres en marbre pourraient être romains, 260. — Des-

sins, 261 et suiv. — Il rend compte de plusieurs publications nouvelles, 283. — M. de Caumont se demande quelle filiation on peut établir entre les sculptures symboliques des premiers siècles de l'ère chrétienne et celles des XIe et XIIe siècles, et comment expliquer l'apparition, aux XIe et XIIe siècles, d'une imagerie et d'une ornementation si différentes de celles qui avaient existé auparavant. Ces questions sont posées à M. l'abbé Auber, dans une lettre qui est accompagnée de plusieurs figures ou dessins, 297. — Rend compte d'une inspection des ruines de l'abbaye de Savigny, 377. — Il fait connaître plusieurs nouvelles publications, comme l'*Epigraphie romaine dans le Calvados*, les *Souvenirs du Vezelay*, et combat l'opinion de ceux qui voient partout des habitations troglodytiques, 381. — Annonce la nouvelle édition de son abécédaire archéologique, ère gallo-romaine, 489. — Signale plusieurs nouvelles publications archéologiques, 486 et 570. — Documents historiques et description de la chapelle du château d'Hermerel à Geffosses, 565. — — *Excursion archéologique aux environs de la gare de Moult-Argences*. L'auteur passe en revue les églises et châteaux qu'il rencontre ; il en indique l'âge, fournit aussi des documents historiques, et joint à ses descriptions des dessins et des vues, 593. — Décrit les ruines des thermes antiques d'Amélie-les-Bains, et donne le plan de la partie connue de ces bains, 618. — Ses explications sur les ruines du monument de Vernou, avec un plan, 621. — Ses observations sur les toitures d'églises au XIIe siècle, et donne la vue d'une église à toit plat, des environs d'Arles, 625. — *Les abbayes de France et les abbayes d'Italie*. Sous ce titre, M. de Caumont dit que la fureur de refaire, et surtout de peindre et de moder-

niser est déplorable en Italie, ce qui explique comment les ruines de nos abbayes sont généralement plus intéressantes en France que dans ce pays, où l'on serait tenté cependant d'aller chercher les monuments les plus anciens, 627. — *Quelques mots sur les colombiers.* Sous ce titre, l'auteur présente des notions sur la forme des colombiers, forme en Normandie le plus habituellement ronde, mais aussi carrée et octogone. Il constate que, dans le Midi, la forme des colombiers a été toute différente de ce qu'elle était dans le Nord ; il a enrichi son article de plusieurs vues de colombiers, 642. — Rend compte de plusieurs publications sur le Bourbonnais, signale une monographie de la cathédrale de Moulins, un guide du voyageur dans la ville de Lisieux. Un article sur le nouvel hôtel de ville de Berlin, et la découverte d'une inscription faite près de Bruxelles, 667. — *Mes souvenirs.* Sous ce titre, M. de Caumont repasse en vue l'emploi de sa vie, depuis les années 1827, 1828, et 1829, XXXVII, 57 et 551 ; XXXVIII, 235. — Demande qu'on fasse siéger les députés hors Paris, XXXVII, 80. — Au congrès scientifique de France, tenu à Chartres, il prend part à la discussion sur la décentralisation, 141. — Fait connaître ceux des membres de l'Institut des provinces, de la Société française d'archéologie, et de l'Association normande, qui, en 1871, furent nommés députés à l'Assemblée nationale, et devinrent ministres, 150. — *Décentralisation. Qui veut la fin, veut les moyens.* Sous ce titre M. de Caumont propose, comme moyen de décentralisation, le transfert hors Paris des ministères de *l'instruction publique*, de l'*agriculture* et de l'*intérieur*, 152. — *Anciennes notes sur quelques églises antérieures à l'an 1050.* — Sous ce titre, M. de Caumont indique l'âge de

plusieurs églises, en décrit quelques-unes et donne plusieurs vues, 243. — *Histoire rétrospective. Une pétition du congrès des sociétés savantes, discutée au Sénat.* Sous ce titre, M. de Caumont examine le rapport et en démontre le peu de valeur, 310. — Son discours aux assises scientifiques, à Angers, en 1871, dans lequel il trace le programme de la session, 506. — Signale un ouvrage intitulé: *Les sires de la Ferté-Bernard depuis le* XI[e] *siècle*, 522. — La continuation de la *Gazette des campagnes*, 615. — Il recommande de recueillir tous les débris de l'époque mérovingienne, 668. — Son résumé des procès-verbaux des séances administratives tenues à Caen, en novembre et décembre 1871, XXXVIII, 101. — Son procès-verbal de la séance administrative de l'Institut des provinces, en janvier 1872, 171. — Son compte rendu de la séance administrative de la Société d'archéologie, tenue à Caen, en janvier 1872, 212. — *Quelques mots sur Néris.* Sous ce titre, il donne le plan des puits qui réunissaient l'eau des sources chaudes de Néris, sous la domination romaine, et les décrit; il donne aussi le dessin de colonnes doriques et autres fragments déposés dans le vestibule de l'établissement de bains, à Néris, 342. — Signale la chute d'une des toitures pyramidales des chapelles de Norrey, et indique la date des pyramides d'Audrieu et de Verson, 352. — Vue de celle de Norrey, avant sa chute, 353. — Compte rendu d'une excursion archéologique faite à Soissons, Reims, et communication de plusieurs faits intéressants, 438. — Notes archéologiques sur l'église de Cognac, 492. — Sa notice sur le tombeau de saint Léonien, à Vienne, et qui se voit dans la nef de l'ancienne cathédrale de Saint-Maurice; texte de l'inscription qui se lit sur ce tombeau, 567. — Sa démission de directeur

de la société française d'archéologie, 608. — Signale d'anciennes maisons à Toulouse, dont une en briques est regardée comme étant de la fin du XIII^e^ siècle, 699. — La façade de l'église de Bagé et la décrit; il en donne une vue, 701. — L'église de Saint-Emilion, dont il donne une vue, et dans laquelle se trouve une chapelle du XIII^e^ siècle, 707 et 708. — Il donne encore les vues de plusieurs monuments, comme celles de la chapelle de Bredon, de l'intérieur de l'église des Aix-d'Anguillon, de l'église de Sainte-Sabine, et le plan de la cathédrale de Lausanne, 709 et suiv. — Ses articles nécrologiques, XXXI, 112, 203, 414, 531, 636, 744, 825. — XXXII, 96, 189, 307, 439, 568, 674, 791, 892. — XXXIII, 195, 315, 409, 521, 628, 723, 831. — XXXIV, 110, 242, 691, 928. XXXV, 117, 228, 355, 707, 924. — XXXVI, 111, 199, 296, 390, 495, 576, 674, 749. — XXXVII, 159, 240, 323, 412, 524, 622, 623. — XXXVIII, 98, 179, 180, 354, 432, 433, 436, 514, 515, 516.

CAUSSE BÉGON. Voir *Saint-Jean-du-Bruel*.

CAVAIGNAC, village du Quercy (Lot). Sa haute tour, XXXI, 578.

CAVAILLON (*Cabellio*), petite ville de Provence (Vaucluse). Passage d'une voie romaine d'Arles en Italie, XXXIII, 185 et 186.— Tablette d'autel ancien, privée de ses supports, XXXIV, 529. — Cet autel paraît avoir appartenu à Notre-Dame de Vignères, id. — Son église est de construction carlovingienne, XXXVIII, 109.

CAVALCADE HISTORIQUE organisée au Mans en 1865, représentant l'entrée dans la ville de la reine Bérengère, installée comtesse usufruitière du Maine par Philippe-Auguste en 1204, XXXI, 197.

CAVAREN, M. de la S. Publie une carte archéologique du

département du Tarn, divisée en quatre parties : époque anté-historique ; époque gauloise ; époque romaine et époque franque, XXXIII, 400.

Caveau funéraire de l'époque gallo-romaine. Découverte d'un caveau de cette date à Lisieux, il renfermait beaucoup d'objets, des médailles romaines frustres, un camée, des vases, une lampe, un plat, etc., XXXII, 173. — Voir *Sépulture gallo-romaine.*

Cavernes. Celles fortifiées qu'on rencontre dans certaines contrées du Quercy sont à tort attribuées aux Anglais, XXXIII, 494. - Voir *Refuges souterrains.*

Caves. A Bourges, caves à trois nefs bâties au XIVe siècle, XXXIV, 229. — Du XIIIe ou du XIVe siècle à Arles, XXXVI, 278. — Cave ou crypte dite *Cave du Lion*, à Fresnay, et datant du XIIe siècle, XXXVII, 537. — Curieuses caves de Brennesay, 547. — A Loches, dans plusieurs maisons, caves dont l'une paraît indiquer le XIIe siècle, 549. — Caves dont le caractère accuse la fin du XIIe siècle, XXXVIII, 299.

Cavillier de Carrepuis, habile fondeur du commencement du XIVe siècle, XXXIV, 440.

Cazavet, village du Languedoc (Ariége). Ruines d'un ancien château datant du XIIe ou XIIIe siècle, XXXI, 146 ; XXXII, 713.

Cecilia Metella, fille du triumvir Crassus. Vue de son tombeau-forteresse à Rome, XXXVIII, 340.

Cella, partie formée d'un temple antique. A Drévant, ruines d'une *Cella*, XXII, 99. — Débris présumés d'une *Cella*, XXXIII, 423.

Celtæ, instruments de pierre, comme haches ou couteaux de toutes dimensions, XXXVIII, 580.

Celtes. Les peuples Celtes, Galls ou Kimris, venus se fixer

dans l'Europe occidentale, arrivaient des plaines de l'Asie où se trouve le berceau des fils de Gomer, XXXII, 478 et suiv. — Détails historiques, 479 et suiv.

CENDRE. On en trouve souvent dans les ruines romaines, XXXII, 774; XXXIV, 298. — Dans un puits funéraire, à Primelles, 309, 312. — Dans des sépultures signalées au Bernard, 315. — Dans des urnes trouvées dans un cimetière gallo-romain, 899. — Contenue dans une urne funéraire trouvée dans une sépulture gallo-romaine, XXXVI, 181.

CÉNEVIÈRES, village en Quercy (Lot). Château du XIIIe ou XIVe siècle ; tours ajoutées au XVe siècle; le tout remanié au XVIe siècle, XXXIII, 506. — Château actuel du XVIe siècle; description de certains détails, id. et 507.— Tapisseries du XVIe siècle, 507.

CÉRAMIQUE. Des débris de la céramique gauloise ont été découverts à Saint-Martin-aux-Buneaux, et dans le camp de César ou cité de Limes, près Dieppe, XXXI, 71. — Céramique française.—Céramique au musée de Nevers, XXXIV, 330. — Décoration céramique émaillée, formant une suite de médaillon, sur une maison, à Sancerre, 341. — Mémoire sur une question de céramique, XXXV, 579.—Voir *Faïences*, *Rouen*, *Vases funéraires*.

CERCUEILS ANCIENS. Cercueil en pierre de Vergelé trouvé à Sainte-Geneviève-en-Bray, XXXI, 78. — A Fontaine-en-Bray, id. — A Isnéauville, id. — En pierre de Saint-Leu et appartenant à l'époque franque, signalé à Saint-Étienne-du-Rouvray, 79. — En plomb du XVIe siècle, 81. -- En plomb, provenant d'un tombeau vendu par le curé d'accord avec le conseil de fabrique; le curé condamné correctionnellement pour la destruction du tombeau, 511. — Cercueils en plomb de l'époque romaine, trouvés

à Angers, XXXII, 392; XXXV, 203. — En plomb, du XVIe siècle, signalés à Saint-Jean-des-Mauvrets, XXXII, 400. — Bières ou cercueils du XVIe siècle trouvés à Ancenis, id.—Orientés (la tête à l'ouest et les pieds à l'est), découverts à Foy (Somme), 438. — Recueillis à Arras, 786. — En pierre de l'époque gallo-romaine, à Cormes, XXXIII, 614. — Dessin d'un couvercle, présumé mérovingien ou carlovingien appartenant à un ancien cercueil en pierre, XXXVI, 243 et 244. — En pierre, mérovingiens ou carlovingiens, 691. — En plomb, trouvé à Lieusaint, XXXVI, 547.—Dessin d'une figure qui se voit dessus, 548. — A Paris et ailleurs, découverte de cercueils de plâtre descendant jusqu'au XIVe siècle, XXXVII, 356.— Cercueils faits de morceaux de pierre juxta-posés et fixés à l'aide de mortier, 357.— De l'époque carlovingienne, 360.—De l'époque mérovingienne, 361. — Voir *Sépultures*, *Tombes*.

Cérès (l'abbé), publie la *villa d'Argentelle;* ouvrage cité dans le *Bulletin*, XXXV, 351.

Cerf, poursuivi par un chasseur, sujet symbolique qui se trouve souvent sur les églises romanes du commencement du XIe siècle, XXXIV, 122. — Dessin, 123.

Cérisy-belle-Étoile, village de Normandie (Orne). Ruines de son abbaye fondée dans le XIIIe siècle, principaux faits la concernant, XXXIV, 882. — Victime des guerres du XVe siècle, 884. — Vue de ses ruines et de son cloître, 885. — Il ne reste de cette maison religieuse qu'une partie de la nef, un côté du cloître et un bâtiment de ferme, grange ou pressoir, 886. — Ermitage Saint-Jacques, id. — Vue du pressoir, 887. — L'église paroissiale de Saint-Jean n'a d'intéressant que son clocher, dont une partie paraît remonter au XIe siècle, 889.

Cerisy-la-Forêt, village de Normandie (Manche). Son abbaye fondée en 1030, XXXVII, 190.—Sa tour centrale, id.

Cérisols, village du Conserans (Ariége). Épaisseur des murs de son donjon, XXXII, 712. — Le château date du XIIIe siècle, 713. — Deux belles fenêtres géminées, séparées par une colonne, 716.

Cessac, village de la Guienne (Gironde). Son château de Lauberc possède des archives, XXXII, 371, 373, 374.

Cessac (P. de), M. de la S. *Les Forts vitrifiés dans la Creuse.* Sous ce titre, l'auteur constate l'existence de plusieurs de ces forts qu'il décrit, et dont il indique la destination ainsi que la date présumée de leur construction, XXXIII, 802. — *Coup d'œil sur l'homme* préhistorique dans la Creuse. L'auteur, tout en admettant comme probable que la Creuse fut habitée par les périodes tertiaire ou quaternaire comme le reste de la France, pense qu'il n'existe pas d'incertitude pour l'époque géologique contemporaine. Dès les premiers temps de l'époque de la pierre polie, l'homme habitait les montagnes de la Creuse, et on trouve de nombreux témoignages de son séjour; il y signale les divers gisements de silex taillés, les haches en pierre polie, les dolmens, les tumulus, les souterrains refuges, l'exploitation de très-anciennes mines de fer, des restes d'anciennes poteries, plusieurs oppidums, et il indique les objets trouvés dans toute la contrée et se rapportant à son étude, XXXVII, 327. — Signale des pierres tombales provenant de l'ancien prieuré de bénédictins de Chambon sur-Vouise, 684.—Sa description du souterrain-refuge de Langlard, XXXVIII, 142.—*Le cimetière gallo-romain de Reilhac.* L'auteur le le décrit, indique les objets qu'on y a trouvés et indique

plusieurs autres sépultures pareilles qu'on trouve dans la Creuse, 634 à 659.

Ceyssac, village du Velay (Haute-Loire). Ancienne mesure en pierre qu'on y a trouvée, XXXIV, 352.

Chadenac, bourg de la Saintonge (Charente-Inférieure). Sépultures mérovingiennes qu'on y a trouvées, XXXV, 450. — Description, 451. — Objets qu'on y a signalés, 452. — Ces sépultures datent des VIe, VIIe siècles, id.

Chaines de briques. Voir *Briques et Murs anciens.*

Chaines. Fragments de chaînes très-fines trouvés dans les déblais d'un *lararium*, XXXIV, 299. — En fer dans des tombeaux signalés à Cimier, XXXVI, 256.

Chainette en fer. Objet trouvé dans une sépulture de l'époque franque mérovingienne, XXXI, 79. — Dans les antiquités gallo-romaines, XXXV, 363.

Chaires curieuses. Chaire moderne dans le style Louis XV, sculptée et dont la tribune est décorée de bas-reliefs représentant les quatre évangélistes, XXXI, 177, — En bois et datant de 1608, dans l'église de Saint-Cyr, à Issoudun, 490. — Celle de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, présumée donnée par l'empereur Henri II, XXXII, 770. — En bois sculpté, du XVIIe siècle, à l'église de Fayet, 800. — Datant du règne de Louis XIV, dans l'église de la Madeleine à Châteaudun, XXXIV, 17. — De 1651 dans l'église Notre-Dame-de-Romorantin, 206. — Celle de Saint-Pierre d'Avignon, dépouillée de ses statues et de son escalier, date du XVe siècle, 534. — A Graveron, chaire en pierre du XVe siècle, id. — De la même époque à Saint-Agricol d'Avignon, id. — D'une construction originale à Saint-Didier de la même ville, id. — Abbatiale du XVIe siècle, dans l'église de Beaulieu, XXXV, 149 ; — et dans celle de Faye-la-Vincuse, 607. — Notice sur les

chaires à prêcher, XXXVI, 5. — Endroits d'où l'on prêchait avant l'usage des chaires, l'autel, le trône épiscopal, l'ambon, 6 et suiv. — Le jubé, 113 et suiv. — L'usage des chaires telles qu'on les voit aujourd'hui, paraît remonter au XIII^e^ siècle, 131 et 132. — Place que la chaire doit occuper, elle doit plutôt être à la droite des fidèles, 132. — Elle est généralement en bois, 133. — Elle se compose d'un support, id. — D'un escalier, 136. — D'une caisse ou tribune ronde, carrée ou polygone, 137. — D'un dossier, 139. — De l'abat-voix, 140. — Chaire de Vitré, 133, 139 et 141. — De Bâlé en Suisse, elle date de 1586, 133. — Dessins, 133 et 135. — Détails sur le dossier, 139. — De Strasbourg, 134, 138, 139, 141 et 142. — De Nieuport (Belgique), 134 et 139. — De la cathédrale de Beauvais, elle date d'une époque qui n'est pas antérieure au règne de Louis XIV, 136. — Détails, 138. — Celle de Saint-Étienne de Beauvais, 138 et 139.—De la cathédrale d'Amiens, 136 et 146.—De Saint-Roch, à Paris, 136, 138 et 149.—De Sainte-Croix, à Florence, 137.—De Saint-Sulpice, à Paris, id.—De Reims, 138.—D'Ulm, 140 et 142.—De Notre-Dame-de-Lorette, à Paris, 140. — De l'église de Saint-Georges, à Schlestadt, 141. — De Vienne en Autriche, 142. — De l'église Conventuelle de Saint-François, à Assise, 143. — De celle de Saint-François, à Bologne, 144. — De celle du village de Saint-André, au diocèse de Troyes, id. — De Notre-Dame-d'Alençon, 145. — De Sainte-Gudule, à Bruxelles, id. — Chaires placées en dehors des églises, 141. — Plusieurs abbayes en avaient dans leurs cloîtres, id. — Leur usage, id. — L'église de Vitré a une chaire placée à l'extérieur, XXXVIII, 720. — Indication de plusieurs chaires ainsi placées, 721.

CHALLE, sous-directeur de l'Institut des Provinces, signale les actes de vandalisme que les architectes officiels commettent dans la cathédrale de Sens, XXXI, 191. — Recommande un ouvrage intitulé : *Légendes et traditions foréziennes*, 201 ; — obtient le grand prix Gobert pour son *histoire des guerres du Calvinisme et de la Ligue dans l'Auxerrois, le Sénonais et les autres contrées qui forment aujourd'hui le département de l'Yonne*, 744. — Article nécrologique sur M. Victor Petit, XXXVIII, 97 et 116.

CHALON, conservateur du musée archéologique de Bruxelles. *Note sur deux peignes liturgiques provenant de Stavelot.* L'auteur indique l'origine du peigne liturgique, son abandon vers le commencement du XVIe siècle, et il donne le dessin des deux peignes, objet de sa note, et celui de plusieurs autres peignes liturgiques, XXXVIII, 404.

CHALONS-SUR-MARNE, ville épiscopale de la Champagne (Marne). Son antique collégiale, jadis Notre-Dame-en-Vallée, possède le carillon le plus nombreux des carillons de la chrétienté, XXXII, 86. — Cette église transformée en musée, 87. — Sa cathédrale reçoit de grosses réparations, XXXIII, 82. — Pavage mosaïque avec incrustation en plomb, exécuté dans l'église Notre-Dame, nouvel autel sculpté dans le style du XIIIe, et une grille en fer placée dans cette même église, id. — *Notice historique sur Roger II, 44e Évêque de Châlons*, annoncée dans le *Bulletin*, 183. — Ancien oppidum gaulois, *Cabillonum* devient sous le gouvernement des Césars une forteresse, et sous ses murs se développe une cité, 693. — Fondation de son église sous les inspirations de saint Pothin, de saint Irénée et de leurs auxiliaires, 693. — Son musée lapidaire, XXXII, 87. — Ses évêques : saint

Memmie, son premier évêque, venu de Rome, XXXII, 273. — Roger II, de 1043 à 1065, XXXIII, 183.

Chalon-sur-Saone, ville de Bourgogne (Saône-et-Loire). Un concile y fut tenu en 650, XXXIV, 715. — Dessin d'une mosaïque trouvée à Châlon-sur-Saône, XXXVIII, 361.

Chalouère, village de l'Anjou (Maine-et-Loire). Découverte qu'on y a faite dans le fond d'un puisard de plusieurs milliers de monnaies celtiques, XXXVIII, 201.

Chambéry, ville de la Savoie. Sa crypte de Lemenc, dans un des faubourgs, a été reconnue, après des fouilles, pour être un baptistère, XXXIII, 89. — Son académie, id. — Son académie des sciences, belles lettres et arts publie le ixe volume de ses Mémoires, XXXIV, 471.

Chamba, village du Forez (Loire). On y trouve un rocher appelé le *Châtel du Chatelard* qu'on peut regarder comme un ancien château du moyen-âge, XXXII, 422. — Sa description, id. et suiv.

Chambon-sur-Creuse, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Découverte qu'on y a faite d'ateliers de pierre de l'époque celtique, XXXV, 299. — Église en grande partie romane du xiie siècle, dans le style auvergnat, XXXVII, 608.

Chambon-sur-Vouize, bourg de la Marche (Creuse) Pierres tombales avec inscriptions, provenant d'un prieuré de bénédictins, XXXVII, 684.

Chambord, château du Blaisois (Loir-et-Cher). Type élégant du style de la renaissance, XXXVIII, 565.

Chambourg, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Le clocher de son église paraît appartenir au xiie siècle, XXXV, 61 et 62. — Passage de la voie romaine d'*Augustoritum* à *Cæsarodunum*, 122.

Chamboy, village de Normandie (Orne). Son donjon garni d'échauguettes, XXXVI, 652. — Une des échauguettes

garnie de trous pour les pigeons, id. – Tour du XIIe siècle probablement, id.

CHAMP DE FOIRE. Celui de Gien, entouré de maisons garnies au rez-de-chaussée d'arcades cintrées, XXXIV, 607.

CHAMPENOIS (l'abbé). Travaux de décoration qu'il fait exécuter dans l'église de Notre-Dame de Châlons, XXXIII, 82.

CHAMPFLEURY. *Histoire des Faïences patriotiques sous la Révolution*, ouvrage analysé dans le *Bulletin*, XXXV, 568. — *Les Chats*, *histoire*, *mœurs*, *observations*, *anecdotes*, ouvrage cité dans le *Bulletin*, 577.

CHAMPIGNY-SUR-MARNE, village de l'Ile-de-France (Seine). Son église, monument historique, paraît dater des premières années du XIIIe siècle, XXXIV, 872. — Description, id. — Vue d'une travée, 874 et XXXV, 720 et 724.

CHAMPIGNY-SUR-VENDE, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Sa Sainte-Chapelle fut fondée dans les premières années du XVIe siècle, XXXV, 41 et 331. — Documents historiques, id. — Ses vitraux, id. — Cloîtres dans le style flamboyant, 332. — Ruines d'un château ayant appartenu à la famille de la Rajace, XXXVIII, 284 et 290.

CHAMPLIEU, village de l'Ile de-France (Oise). Son théâtre gallo-romain avait une dimension diamétrale de 80 mètres, XXXVIII, 553 et 554.

CHAMPOLLION *le jeune*, savant français, naquit dans l'ancienne ville de Figeac, XXXI, 761.

CHANDELIERS, d'une forme peu commune dans la sacristie de l'église de Beuvron et dont la tige est gravée d'un écusson, XXXI, 176. — D'autel de forme triangulaire et en faïence, au musée de Nevers, XXXIV, 330. — Pascal du XIIIe siècle dans l'église cathédrale de Noyon, 436, 437;

— D'or offert par Galla Placidia à l'église de Ravenne, 772.—Voir *Candélabre.*

CHANTELLE, bourg du Bourbonnais (Allier). *Histoire de Chantelle*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 188.

CHANTELOUP, village de Normandie (Manche). Église sous le vocable de Saint-Pierre dont la nef appartient au XI[e] ou XII[e] siècle, XXXVIII, 39. — Château datant de la renaissance, id. et 40.

CHANTERIE. Dignité des chapitres dans certains endroits, simple office dans d'autres, XXXVII, 208. — Voir *Baton cantoral et Grand-Chantre.*

CHAPE. Vêtement employé dans les cérémonies du culte catholique ; sa forme ancienne, XXXVI, 578. — Son usage existait dès l'an 402, 579. — Voir *Agraphes, Mors.*

CHAPELET. Ancien chapelet trouvé à Lucy et déposé au musée de Neuchâtel, XXXI, 81. — Présumé avoir appartenu à Louis XIV et déposé dans le trésor de Saint-Benoît-sur-Loire, XXXIV, 618.

CHAPELLE du XIII[e] siècle dans le cimetière de Sarremezan, XXXI, 143. — Son caractère architectonique, id. — A Burgalais, chapelle du XI[e] siècle, isolée et en ruines, id. — Romane du XII[e] siècle, à Mazères, près Salies, id. et XXXII, 749. — Vue et plan, 750. — De 1640 dans l'église de Beuvron, XXXI, 175. — Ce n'est qu'au XIV[e] siècle qu'on en a établi le long des nefs d'églises, 192. — Chapelle de Sainte-Anne d'Auray construite en 1625, 724. — Du XVI[e] siècle, seul reste de la collégiale de Nantes, XXXII, 94. — Notice sur la chapelle de la Roquelle, à Coutances, XXXIII, 83. — Mortuaire de la famille de Chaumont-Quitry, à Chaumont, 331. — Romane dans le château de Gisors, 340. — De Henri de Ferrières,

dans le château de Dangu, 360. — Celles des Bas-Côtés, à Notre-Dame de Mortagne accusent le style ogival tertiaire, 448. — Du XVIe siècle, attenant à l'ancien bailliage de Mortagne, 465. — Dont la construction, dans le XVe siècle, est attribuée au comte de Dunois, XXXIV, 25. — Du lycée de Vendôme, ancienne église achevée en 1539, et offrant les styles du XVe siècle et de la renaissance, 36. — Du XVe siècle et du XVIe dans l'église de Notre-Dame, à Poitiers, 155. — Funéraire du XIIe siècle, au petit séminaire, à Montmorillon, 257 et suiv. — Pouvant remonter au XVIe siècle, à Joué, 270. — Quand celle de la Vierge, dans le rond-point d'une église, est plus profonde que les autres, c'est une disposition particulière, surtout aux XIIIe et XIVe siècles, 282. — Dans le cimetière de Rochechouart, chapelle dite de *Beaumoussou*, bâtie vers 1280, fut restaurée en 1648 et réparée en 1855, 411. — Épiscopale de l'ancien évêché de Noyon, 430. — Du XIIe siècle, à Saint-Éloi de Nassandre, chapelle formée d'une ancienne abside d'église, 502. — Funéraires à Montmajor et à Fontevrault, 252 et 907. — Celle du rond-point dans les églises, et qui est consacrée à la sainte Vierge, prit au XIIIe siècle un plus grand développement, XXXV, 20. — De Vignemont, près de Loches, 145. — Celle du château de Coupigny fondée en 1672, XXXVI, 595 et 596. — De Sainte-Croix, en forme de croix grecque et portant les caractères du XIe siècle. XXXVII, 43. — Chapelle pour la veillée des morts, située à Comana et datant du XIVe siècle, XXXIV, 94 et 95. — A Couëron, ruines d'une ancienne chapelle, XXXII, 60. — — Latérales de la cathédrale de Coutances, datant du XIVe siècle, XXXVIII, 21. — Chapelle de Sainte-Radegonde, anciennement objet d'un pèlerinage, 298. — Souterraine

de l'archevêché, à Reims, 445. – Du XIIIe siècle, dépendant de l'abbaye de Sainte-Trinité, à Vendôme, 588. — Fondée en 1624 dans l'ancienne église des jésuites, à Eu, 600. — Celles de l'église de Dourdan datent du XVe siècle, 614.

CHAPITEAUX. Chapiteau gallo-romain à Alise-Sainte-Reine, XXXI, 18. — A feuilles d'acanthe, creusé à usage de bénitier, 600. — Symboliques au vestibule de l'église abbatiale de Moissac, 702. — Ceux du cloître de la même abbaye, 704. — Du XIIIe siècle, dans l'église de Magny-le-Freule, XXXII, 24. — Au musée de Châlons, 87. — Dessin d'un chapiteau antéfixe. 112. — Description de ceux de la porte extérieure de l'église de Sceaux (Poitou), 407. – Annonçant le XIIe siècle, à l'église de Sainte-Marie-aux-Anglais, 589. — Spécimen d'un chapiteau roman, 751. — Du XIe siècle, provenant de l'abbaye de Saint-Denis, XXXIII, 626 et 627. — Le chapiteau à godron procède de celui nommé chapiteau cubique, XXXIV, 88. — Celui à godron n'apparaît en Normandie qu'après s'être développé en Angleterre, id. — Historiés et d'une grande variété de styles dans l'église de Saint-Hilaire de Poitiers, 172. — Dessin de chapiteaux déposés au musée de Soissons, 449 et 450. — De ceux de l'église de Germigny-des-Prés, 575, 578. — Historiés dans l'église de Saint-Benoît-sur-Loire, 612, 614, 615. — Du XIIIe siècle à Sainte-Euverte d'Orléans, 625. — Mérovingien en marbre sur une colonne de la crypte de Saint-Brice, à Chartres, 643. — Du XIe siècle, à Cormery, XXXV, 58. — Du XIIe siècle, représentant divers objets variés au narthex de l'église Notre-Dame de Loches, 124. — A Saint-Pierre de Preuilly, 173 et suiv. — De l'ordre dorique, trouvés dans des antiquités romaines, 187. — Ceux de l'église de Chivy, regardés comme mérovin-

giens, 204, 211. — Souvent des chapiteaux d'une ancienne église étaient utilisés dans la construction de celle qui lui succédait; les prescriptions liturgiques recommandaient cette conservation, 204. — Chapiteau sur lequel se reconnaît la fable d'Isangrin ou du loup à l'école; sa description, 222. — A Saint-Léonard chapiteaux historiés, représentant des scènes religieuses, et datant du XIe ou XIIe siècle, 316. — Chapiteaux sculptés de l'intertransept de l'église de Tavant, 324. — A Périgueux, chapiteaux et fûts de colonnes historiés, étrangers aux ordres classiques et antérieurs au Ve siècle, 486. — Ceux de l'église de Faye-la-Vineuse, 606 et 613.—Dessin d'un chapiteau gallo-romain déposé au musée de Nevers, 659.— Gallo-romain trouvé à Néris et placé au musée de Moulins, 660. — Dessin, 661. — Tournés et ressemblant à ceux de l'ordre toscan moderne, 660 et 683. — Ceux de Saint-Maurice, à Chinon, 894. — Du XIe siècle, dans l'église de Saint-Brice, à Chartres, XXXVI, 260. — Dessin, 261, 262, 263. — Les chapiteaux se sculptaient d'avance; ce qui en résultait, 319. — Mélangés de dorique et de style mérovingien, trouvés dans les ruines de l'amphithéâtre gallo-romain, découvert à Paris, 332. — Dessin d'un chapiteau, sculpté du XIe siècle, XXXVII, 184. — En Basse-Normandie, les chapiteaux portant les arcs diagonaux, des voûtes se présentent eux-mêmes diagonalement, 429. — Ceux à godron caractérisent le XIIe siècle, id. — Chapiteaux dérivant des types dorique et ionique, 627. — Dessins, 628 et 630. — Le chapiteau composite usité presque seul dans les derniers siècles de l'empire romain, 627. — Chapiteaux symboliques des XIe et XIIe siècles, XXXVIII, 53 et suiv. — Voir *Musées archéologiques et lapidaires.*

CHAPITRE, *Capitulum*, corps de chanoines d'une église cathédrale ou collégiale : le terme de *Capitulum* apparaît pour la première fois dans une charte de l'année 1113; il ne s'établit fermement et irrévocablement dans le langage diplomatique qu'à la fin du XII^e siècle, XXXII, 43. — Le chapitre ne paraît pas avoir eu un chef propre et distinct de l'évêque, avant le commencement du Xe siècle, 44. — Bâtiments de celui de l'ancien évêché de Noyon, XXXIV, 430.

CHAPOUTON, M. de la S. *Notice sur un permis de chasse féodal*, annoncée dans le *Bulletin*, XXXII, 566.

CHARBONS de bois, il s'en rencontre dans des ruines romaines, XXXII, 774. — Dans un puits funéraire, à Primelles, XXXIV, 309, 312. — Dans des sépultures, au Bernard, 315.

CHARDON, son mémoire sur le sépulcre de la cathédrale du Mans; cité dans le *Bulletin*, XXXV, 912. — Son étude sur des groupes de saint Martin, dans plusieurs églises du Maine et sur les auteurs de ces groupes, XXXVII, 529 et suiv. — Ses diverses communications, id.

CHARENTE (département de la). *Notice sur les restes d'industrie, appartenant aux temps primordiaux de la race humaine, recueillis dans le département de la Charente*; ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXIII, 185. — *Études sur les monuments préhistoriques, anthropologiques et historiques dans le département de la Charente*, XXXVI, 491.

CHARLEMAGNE, roi de France et empereur d'Occident aux VIIIe et IXe siècles, légua à diverses églises des tables d'or et d'argent; une d'elles fut donnée à l'église de Besançon, XXXI, 822. — Il mourut, en 844, à Aix-la-Chapelle, et fut enterré dans une chapelle construite près de son palais, XXXIII, 819. — Inscription qui surmontait son

tombeau, id. et 820. — Son palais à Aix-la-Chapelle détruit par les Normands, en 882 ; 820. — Son tombeau pillé vers l'an 1000, id. — En 1215, ses restes furent déposés dans le riche reliquaire où ils se trouvent encore aujourd'hui, id. — Recherches faites inutilement pour découvrir son tombeau, 821. — La puissante influence de Charlemagne imprima aux arts une renaissance passagère, XXXIV, 168. — Son règne fut suivi d'une époque de décadence, 587.

Charles (Léopold), M. de la S. *Ruines gallo-romaines et restes d'un édifice carlovingien dans l'est de l'ancien Maine.* Sous ce titre, l'auteur décrit les ruines d'une construction gallo-romaine qu'il pense provenir d'une *villa* datant des premiers siècles de notre ère, et qui aurait été détruite entre le IIIe siècle et la fin du Ve ; il indique les objets qu'on a trouvés et donne le plan des constructions et le dessin de plusieurs objets. Signale quelques faits historiques se rattachant à la fondation de l'abbaye de Saint-Calais, et à l'église de Souday, dont certaines parties de murs appartiennent à l'époque carlovingienne, XXXII, 288. — Signale la découverte faite à Saint-Jean-des-Échelles d'une *villa* de l'époque romaine, de poteries rouges et de marbres, XXXIII, 184. — Celle faite à Cosmes de vases et d'armes de l'époque gallo-romaine, 613. — *Notice sur une villa gallo-romaine au château de Roches, commune de Sceaux (Sarthe).* L'auteur décrit les ruines de cette villa, celles d'un laraire ou *lararium* qui en dépendait, indique tous les objets qu'on a découverts et accompagne son travail de deux planches, XXXIV, 292. — Analyse un ouvrage intitulé : *L'Art Gaulois ou les Gaulois d'après leurs médailles*, XXXV, 292. — *Hôtel de ville de la Ferté-Bernard.* Sous ce titre, l'auteur

décrit la porte occidentale de la vieille enceinte militaire de la ville, en donne une vue et un plan, et indique que ce fut au xv^e siècle qu'elle fut établie, moyennant un congé ou *octroi* du roi de prélever un dixième sur le vin et autres boissons vendus en détail dans la ville, la châtellenie de la ville, les faubourgs et bourgeoisies, XXXV, 444. — *Les sires de la Ferté-Bernard au* xi^e *siècle*, ouvrage dont il a été rendu compte dans le *Bulletin*, XXXVII, 522. — Signale des haches de pierre dans un *Sacellum* près du château de Roches, XXXVII, 334.

Charles-le-Bel, roi de France. En 1324, accompagné de la reine et du roi de Bohême, il fait un pèlerinage au tombeau de saint Amadour, XXXI, 586.

Charles-le-Chauve. Son lot dans le partage de l'empire de Charlemagne, XXXII, 519.

Charles I^{er}, comte d'Anjou, frère de saint Louis. Monnaie qu'il fit frapper ; il devint roi de Sicile, XXXII, 401.

Charles VI, roi de France. Découverte à Angers de quatre-vingts *escus à la couronne* de ce prince, avec cette légende *Xps vincit*, *Xps regnat*, *Xps imperat*, XXXII, 402.

Charles VIII, roi de France, fait un voyage en Normandie en 1487, XXXI, 298. — Il fut sacré à Reims le dimanche 30 mai 1484, XXXIII, 220 et 221.

Charles IX, roi de France. Son mariage avec Elisabeth d'Autriche fut célébré en 1570, dans l'église de Mézières, XXXVII, 648.

Charly, village du Berri (Cher). Peintures murales sous le badigeon, dans l'intérieur de son église, XXXIV, 348 et XXXV, 347.

Charma. Son rapport sur des sépultures mérovigiennes et carlovingiennes, explorées aux environs du bourg d'Évrecy (Calvados), XXXIV, 99.

CHARMASSE (de), M. de la S. Dans une introduction au cartulaire de l'église d'Autun, publié par la Société Éduenne, M. de Charmasse indique les faits dont la comparaison jette un jour nouveau sur les mœurs et les coutumes du moyen-âge dans l'évêché d'Autun. Dans un des chapitres de cette introduction que donne le *Bulletin*, et qui est intitulé : *État des personnes*, il indique les divers titres et charges dans l'ordre religieux et dans l'ordre civil, dépendant de l'église d'Autun, XXXII, 41.

CHARNAY, village de la Bourgogne (Saône-et Loire). Vase qu'on y a trouvé de couleur vert clair, représentant des courses de chars, XXXVI, 187 et 188.

CHARNIER. Lieu où s'empilaient les ossements des morts. A Blois, charnier de Saint-Saturnin, XXXIV, 201 et 202.

CHARPENTES portées sur des poteaux apparents à l'intérieur et détachés des murs, XXXII, 581. — Ce système de construction observé dans beaucoup d'églises du Pays-d'Auge, id. — Même système dans la tour de l'église de Mouteilles, 582. — Coupes des charpentes du chœur et de l'église de Sainte-Marie-aux-Anglais, 588. — Destruction par les curés ou les fabriques de celles servant de voûtes aux nefs des églises, 831. — Celle de la nef de l'église Saint-Maurice d'Épinal doit être du XV^e siècle ou du commencement du XVI^e, XXXIII, 122.

CHARROUX, bourgade du Poitou (Vienne). Son ancienne abbaye de Saint-Sauveur, XXXIII, 252 ; XXXIV, 410.

CHARTRES, ville épiscopale et ancienne capitale de la Beauce (Eure-et-Loir). Dolmens dans ses environs, XXXV, 704. — Topographie gallo-romaine et aqueduc gallo-romain, XXXVI, 246. — Restes de fortifications dont la plus notable est la porte Guillaume, XXXIV, 643. — Sa cathédrale, splendide monument avec ses pierres savamment taillées

et ses splendides vitraux, XXXIV, 640. — Bâtie sur une crypte dans laquelle on célèbre le culte, 641. — Les cryptes et l'église sont de la fin du XIIe siècle ou du commencement du XIIIe siècle, 642. — Une partie peut-être remonte au commencement du XIe siècle, id. — Dans les cryptes de la cathédrale se trouve le sarcophage ou cercueil de l'évêque Chaltrick, mort en 573, XXXVI, 153. — Texte de l'inscription de ce sarcophage, 154, 245. — Ces cryptes et celles de Saint-Martin-au-Val offrent seules des restes de l'époque mérovingienne, 245. — Ancienne église abbatiale de Saint-Père, dont la nef date du commencement et le chœur de la fin du XIIIe siècle, XXXIV, 642. — A Saint-Agnan, rien d'antérieur au XVIe et XVIIe siècles, 643. — Crypte dépendant de l'église de Saint-Martin pas plus ancienne que le XIIe siècle ou le commencement du XIIIe siècle, id.; XXXV, 894, en notes. — Chapiteaux de l'église de Saint-Brice reconstruits au XIe siècle, XXXVI, 260. — Dessin, 261. — Chapiteaux romains en marbre blanc, dont l'un sert de bénitier dans l'église de Saint-Brice et dont l'autre se trouve dans la crypte de cette église, dessins, 262 et 263. — Son Hôtel-Dieu détruit et dont la salle Saint-Come datait du XIIIe siècle, XXXIII, 402; XXXIV, 644. — Henri IV fut sacré à Chartres dans l'église de Notre-Dame le 27 février 1594, XXXIII, 221. — Le Congrès scientifique de France tient à Chartres sa XXXVIe session, en 1869, XXXIV, 906. — Compte-rendu des séances, XXXV, 692. — Maisons en pierres des XIIe et XIIIe siècles, XXXIV, 643. — Maisons en bois des XVe et XVIe siècles, id. — Séances de sa Société archéologique, 644. — Ses évêques: saint Solemnie ou Souleine, sous les rois gallo-francs, XXXII, 273. — Sainctin, dans le IIIe siècle, XXXIV, 508. — Chaltric,

mort en 573, son sarcophage, XXXVI, 153. — Saint Béthier ou Béthaire, XXXIII, 250. — Pierre de Chappes, chancelier de France sous Philippe V dit le Long, 648. —Ses armoiries, id.

CHASSENON, village de la Saintonge (Charente). L'ancien *Casinomagus* de l'Itinéraire. Fouilles qui ont amené la découverte de petits temples, XXXIII, 89 et 90.

CHASSES destinées à recevoir les reliques des saints. Celles de Moissac, de Riom, de Troyes, de saint Thaurin d'Évreux, XXXIII, 399. — A Saint-Maximin, XXXVIII, 392. — Celle de l'hôpital de Bruges, dite châsse de Saint-Ursule, 723. Voir *Reliquaire*.

CHASTEIGNER (le comte de), M. de la S. Découvre des ateliers de pierre à Chambon et à la Petite-Guerche, sur la Creuse, XXXV, 299.

CHASTENAY (la comtesse) a donné au musée archéologique de Châtillon-sur-Seine beaucoup d'objets antiques intéressants, XXXI, 18.

CHASUBLE du XIII^e siècle conservée dans l'église de Biville, XXXIII, 623. — De saint Louis d'Anjou dans l'église de Saint-Maximin, XXXVIII, 393.—De saint Yves, dans le trésor de la cathédrale de Saint-Brieux, 598.

CHATEAUBLEAU, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Marne). Vestiges présumés appartenir à la station *Riobe* de la carte de Peutinger, XXXII, 91.

CHATEAUBRIAND, célèbre famille de la Bretagne. Plusieurs cercueils en plomb du XVI^e siècle et lui appartenant, découverts à Saint-Jean-des-Mauvrets, XXXII, 400.

CHATEAU-DU-LOIR, ville du Maine (Sarthe). Dans l'église de Saint-Guingalois, groupe de saint Martin; description de ce groupe, XXXVII, 530 et suiv.

CHATEAUDUN, petite ville du Dunois (Eure-et-Loir). Son

château fondé sur un roc, ses tourelles, ses contreforts, ses machicoulis, XXXIV, 6. — Vue, 7. — Sa description, 22. — Documents historiques sur la ville, 6. — Ses trois églises, Sainte-Madeleine, Saint-Valerien et Saint-Jean, 8. — Église Saint-Jean dans son ensemble date du XIIe siècle, retravaillée au XVe, id. — Description, id. et suiv. — Porte d'entrée du cimetière appartenant à la fin du XVe siècle, 8. — Vue, 9. — Description de l'église Saint-Valerien dans laquelle on remarque des lancettes garnies de vitraux de la renaissance, 11. — Rétable de 1739, 12. — Peinture murale du XVe siècle, id. — Inscription tumulaire, id. — Chapelle du Champdé, édifice de la fin du XVe siècle, 13. — Église de la Madelaine, ancienne abbaye d'Augustins, fondée, dit-on, par Charlemagne, 14. — Classée parmi les monuments historiques, id. — Description de cette église qui offre des dates du XIe, du XIIe et du XIIIe siècle, id. — Stalles du XVe siècle, 17. — Chaire datant du règne de Louis XIV, id. — Sacristie voûtée en pierre, datant du XVe siècle, 18. — Anciennes maisons, l'une datée de 1577, 19. — Et l'autre aussi de la renaissance, id. — Porte en pierre du XVIe siècle, id. — Fenêtres pareillement du XVIe siècle, id. — Heurtoir du XVIe siècle, id. — Hôtel du dernier gothique, id. — *Maison de l'architecte*, sa description, 20. — Vestige de l'église Saint-Médard, lequel date du XVIe siècle, id. — Maisons des XIIIe et XIVe siècles, ruines de l'église Saint-Lubin accusant le XVIe siècle ou la fin du XVe, 20. — Heurtoir gothique à plaques ajourées, 21. — Musée à l'hôtel-de-ville, id. — Objets qu'il renferme, id. — Minot en bronze aux armes de la ville, id. — Chenets en fonte gothiques et blasonnés, id. — Fonts baptismaux octogones en marbre blanc de la renaissance, id. — Description du

château, 22. — La chapelle du château est attribuée au fameux Dunois, 25. — Caveaux destinés à la sépulture des comtes de Dunois, id. — Le donjon, 26. — Notables parties de l'enceinte fortifiée de la cité, id. — Prieuré de Saint-Gilles, id. — Fenêtres cintrées du XII^e^ siècle, id. — Crypte sous le sanctuaire, id. — Chapelle de la Boissière, construction de l'époque de la transition, id. — Plan de Châteaudun, 27. — Histoire de son château, XXXV, 704.

CHATEAUFORT, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Son donjon, XXXII, 686 et 692. — Deux mottes à portée de flèche de ce château, 694. — En 1069 la forteresse comptait trois cochâtelains, id. — Son donjon était cylindrique et cantonné de quatre contreforts plats, 695 et 698. — Le peu d'épaisseur de ses murs est une preuve de son antiquité, 700. — Il peut être attribué au XI^e^ siècle, 702 et 703.

CHATEAU-GAILLARD, village de Normandie (Eure). Épaisseur des murs de son donjon, XXXII, 702. — Sa tour offrait un bec ou saillie du côté le plus accessible à l'attaque, 704.

CHATEAU-GONTHIER, ville du Maine (Mayenne). Son château fortifié par Foulques, comte d'Anjou, ses murs restent debout en grande partie, XXXV, 192. — Documents historiques, id. — Des routes anciennes aboutissaient à son pont, 193. — Importance du château et du pont jeté sur la Mayenne, id. — Paraît avoir eu un *forum* d'approvisionnement pour les troupes en marche, 194. — Publication de son album, représentant ses monuments, ses sites et ses environs, XXXVIII, 429.

CHATEAU-LARCHER, bourg du Poitou (Vienne). Sa bruyère offre plus de trente tumulus dont quelques-uns ont leur dolmen dénudé, XXXI, 722.

Chateaux-l'Hermitage, village du Maine (Sarthe). Son église date du XIIe siècle, XXXV, 650 et 651. — Chapelle de la Vierge, remaniée au XVe siècle, est un spécimen des constructions semi-religieuses, semi-militaires, 651.— Charte de Geoffroy Plantagenet en faveur des religieux du prieuré de Châteaux, 652. — Documents historiques, id. et suiv. — Curieux tombeau dans l'église qui offre aussi des peintures murales du XVIIe siècle, 654.

Chateaumeillant, village du Berry (Cher). Chœur du XIe siècle dans son église, XXXVI, 573 et 574.

Chateauneuf-sur-Loire, petite ville de l'Orléanais (Loiret). Son église contient le mausolée sculpté de Louis Pheli-peaux de la Vrillière (1681), XXXIV, 622. — Ancien prieuré dépendant de saint Benoist, id. — Restes d'un château plein de souvenirs de Florian et de la duchesse de Lamballe, id.

Chateau-Renault, bourg de la Touraine (Indre-et Loire). Vue des ruines de son château, en partie du XIVe siècle, et dont le donjon, en partie détruit, date du XIIIe siècle, XXXVIII, 592 et 593.

Chateau-Thébaud, village de Bretagne (Loire-Inférieure). On y a signalé l'emplacement de deux stations gallo-romaines aux lieux de *Saint-Gabriel et du fief du champ de la Croix*, XXXII, 59. — Et découvert plusieurs hachettes gauloises, id.

Chateau-sur-Epte, village de Normandie (Eure). Epaisseur des murs de l'enceinte de son ancienne forteresse, XXXIII, 340. — Henri II, en 1160, obtient, entre autres forteresses, la remise de celle de Château-sur-Epte, formant une partie de la dot de Marguerite de France, la fiancée de son fils, 344. — Son château n'a d'autres tours saillantes que ses deux portes, 346. — Description du

château, 360 et suiv. — Plan de la place du château, 362. — Donjon, vue, 363. — Ce château, souvent nommé Château-Neuf, a été construit par Guillaume le Roux, modifié et augmenté par Henri II, 364.

Chateau-Thierry, ville de la Champagne (Aisne). Sa société archéologique publie des mémoires, XXXII, 85.

Chateau-Vieux, village de la Marche ou du Limousin (Creuse). Son ancien fort vitrifié, XXXIII, 802. — Sa description, 803. — XXXVIII, 598.

Chateau-Vieux, village de la Savoie. Découverte de monnaies romaines et de vastes constructions de l'époque romaine, XXXII, 411.

Chateaux anciens. Ruines de celui de Bressuire, bâti sur le granit, XXXI, 21. — De celui de Fontenay-le-Comte, id. — Un des caractères des châteaux forts des XI^e^ et XII^e^ siècles, 35. — Donjon et château de Sainte-Suzanne, id. — De Falaise et de Domfront, id. — Ruines du château de Tonquédec, du XIV^e^ siècle, 91. — Beaucoup de châteaux du pays de Cominges sont romans, parce que, dans les Pyrénées, le style roman a duré non seulement jusqu'à la fin du XIII^e^ siècle, mais même jusqu'au milieu du XV^e^, 136. — Château de Fronsac, 137. — Traces d'un vieux château à Montmaurin, 138. — Ruines du château fort de l'Espugne, 140. — Vue, id. — De celui de Saint-Marcel, 141. — De celui de Larroque, 143. — Du XV^e^ siècle, à Mauran, 144; — du XIII^e^ siècle, à Montégut, 145; — du XI^e^ siècle, à Brambaque, 148. — Restauration et conservation des anciens châteaux de l'Alsace, 187. — Celui de Kœnisbourg, id. — Vue des salles de ce château, 189. — Destruction du château de Montpeyroux, 196. — *Essai historique sur le château de Bures*, 200. — Du XIII^e^ siècle, avec donjon cylindrique, à Najac, 409 et 762. — Ruines

de celui de Bomiers, 496. — A Glane, 572. — A celui de Rocamadour, il ne reste que les fossés et l'enceinte murale, 587 et 588.—De Saint-Laurent (Lot), dont les murs d'enceinte présentent des restes de maçonnerie en arêtes de poisson, 693.— Vue de ce château, 695. — Ruines du château de Domme, 751 et suiv.—Vue, 753.—Débris de celui de Baynac, 754.—Sa date, XIVe siècle, 755.—Vues, 755 et 757.— Avec tourelles à Feyrac, 758. — Ruines de celui de Castelnau, id ;— du XVIe siècle à la Roque, 760. — Château gothique, à Lanquais, id. — Ruines de celui bâti au XVIe siècle, à Assier, id. — Au Gros-Teil, château dont les parties anciennes datant du XVIe siècle, appartiennent au style de la renaissance, 811 et suiv. — De Boissey-le-Châtel, avec ses tourelles, 813. — Restauration de celui de Morimont, 817.—A Canon, dans le parc, château du temps de Louis XIV, XXXII, 29.—Celui du Châtelard, présumé être un ancien château du moyen-âge, 425. — Les plus anciens châteaux sont souvent à proximité des voies romaines, 425 ; — à Mesnil-Mauger, restes du château de Capomesnil ou Carrouges, 578. — Château construit au XVIe siècle, id.— Vue, 579.— Celui du Mont-à-la-Vigne, existant au XVIe siècle, 583.—Plan et vue, 584 et 585. — Celui de Crèvecœur, 585. — De Grand-Champ, à Lécaude, en partie du XVIe siècle, 594. — Vue, 595.—Sur quelques châteaux du XIe siècle, dans les environs de Paris, 685 et suiv. — Arques de la première moitié du XIe siècle, 687 et 691.— Au XIIIe siècle, deux classes de châteaux bien distinctes : les uns auxquels le nom de château était alors réservé, avaient seuls une importance féodale et militaire; les autres, plus nombreux, nommés maisons fortes, manoirs ou hébergement, se défendaient contre un coup de main par un

mur ou un fossé, 689. — Les châteaux romans des environs de Paris sont antérieurs au règne de Louis VII, 691. — Caractères auxquels on reconnaît le plus ou moins d'antiquité des châteaux des environs de Paris, id. — Château de Coucy, XIIIe siècle, 688; — d'Allones, XIIe siècle, 686 à 691. — De Maurepas, 692. — A la fin du Xe siècle, les châteaux de maçonnerie étaient rares, 693. — En quoi alors consistaient les châteaux forts, id. — Ceux composés d'une enceinte circulaire de fossés, au milieu d'une plaine, datent presque tous du Xe siècle, 694. — Tout château important possédait, outre son enceinte, un donjon, construction plus forte, destinée à servir de refuge à la garnison, 696. — Les traditions des Francs et des Normands se sont perpétuées dans la distribution des châteaux, 698. — Classement des châteaux forts du Cominges, du Bigorre et du Conserans, 708. — Châteaux munis de deux donjons, 710. — D'autres antérieurs à la fin du XIVe siècle, ont au moins deux enceintes, 711. — Caractères des portes d'entrée, id. — De leur maçonnerie et de l'épaisseur des murs et des remparts, id. — Noms et distribution chronologique des châteaux dans le Bigorre, 712. — Vue et plan du château de Montespan, 720. — Vue de ses donjons, id. — Vue du château de Meauvezin, 723. — Plan de ce château, 724. — Château d'Asté, id. — Château de Cheust, 727. — De Geu, 728. — Son plan, 729. — De Salles, 732. — De Sère, 734. — Vue et plan du château de Castelnau d'Azun, 736. — d'Arcizans et son plan, 738. — De Beaucens, 739. — Son plan, 741 et 742. — Vues de ce château, 745. — Château de Sainte-Marie-de-Baréges, 747. — Les châteaux du Bigorre, datent pour la plupart du XIVe siècle, tandis que ceux du Cominges remontent aux XIe, XIIe et XIIIe siècles, 748. — Ruines du

château de Fayet, description des objets qu'elles renferment, 800. — Les châteaux féodaux des xe et xie siècles ont leur point de départ dans les forts entourés de pierres ou de palissades en bois, figurés sur la colonne trajane, XXXIII, 72. — A Epinal, ruines d'un château du xe siècle, 99. — Vue de celui de la Rogue-Baignard, datant du xvie siècle, 140 et 141. — Château du xie siècle, à Cabrenc ; description de ses ruines, 143. — Féodal à Étampes, 188. — Notice sur le château de Moy, paraissant dater du xve siècle, mais appartenant à une époque plus reculée, 317 et suiv. — Vue, 320. — Château de Sully-sur-Loire, bâti de 1390 à 1400, 323. — Exploration des châteaux du Vexin, 330. — Traces de celui de Caumont-en-Vexin, 331. — Trie et Courcelles, 332. — Gisors, 333. — Son plan, 335. — Vue de la porte de ce château, 337 et 342. — Vue de son donjon, 339. — Plan, 349. — Coupe, 351. — Neaufle, 354. — Vue des ruines de sa tour, 357. — Dangu, 359. — Château-sur-Epte, 360. — Vues du plan et du donjon, 362. — Château-Gaillard, 304. — Vue de celui de la Roche Guyon et de son donjon, 364 et 365. — Celui de Mortagne, élevé en 1411, 453. — De Bellesmes, 467. — Vue de la porte du château, 468. — Plan de l'enceinte, 469. — De Nogent-le-Rotrou, 477. — De Ver, xvie siècle, 492. — De Cabrerets, 496. — Ruines de celui de Marcillac, 503. — Château de Cénevières, 506. — Ruines de celui de Saint-Cirq-la-Popie, 509. — Celui de la Poissonnière, datant de la renaissance, 642. — De Mayenne, XXXIV, 61. — Château romain de Larçay, près de Tours, 65. — De Loudun, 287. — Des ducs de Nevers, 327. — Sa date, xve siècle, id — Celui de Rochechouart, reconstruit vers la fin du xve siècle, 412. — De Waterloo, en Belgique, xvie siècle, 555. — De Gien, xve ou xvie siècle, 602. —

Vue, 603. — Vue de celui de Sully, appartenant aux xv^e, xvi^e et xvii^e siècles, 609. — De Dreux, 646. — Notice sur celui de Bonneville, 690. — De la Vauguyon, 819. — De la Roquetaillade, 820. — De Loches, XXXV, 139. — Ruines de celui de Mauvière, 158 et 159. — De Preuilly, 159 et 160. — Construit vers 1660, à Béneauville, XXXVI, 602. — De la renaissance à Chanteloup, XXXVIII, 39. — Celui d'Anet, datant de 1552, 374. — Vue, 375. — A Nans, vieux château de montagne, à donjon et à triple enceinte, 389. — Les réparations de celui de Chinon laissent beaucoup à désirer, XXXI, 497. — Siége de ce château, en 1204, 501. — Divers châteaux de la renaissance, XXXVIII, 565. — Du xiv^e siècle, à Château-Renault, 592. — Vue des ruines, 593. — De Dourdan ; sa description, 613 et 623. — Plan, 624. — Vue, 626. — Voir *Donjon*, *Enceinte*, *Tour*.

CHATEL (Eugène). Sa description d'une mosaïque avec inscription découverte à Lillebonne, XXXVI, 663 et 664.

CHATEL (Victor). M. de la S. Dessin d'un fragment sculpté, devant provenir de la chapelle des trois Maries, près d'Harcourt, XXXVI, 663. — Son opinion sur les enceintes avec mottes coniques qu'on rapporte au x^e siècle ou au xi^e, mais qu'il croit plus anciennes, id.

CHATELAIS, village du Maine (Mayenne). Anciennement *Combaristum*, station romaine où se croisaient des voies pavées, XXXV, 193.

CHATELLERAULT, ville du Poitou (Vienne). Description de son église Saint-Jacques, dont la nef appartient au style plantagenet, XXXIV, 145. — Sa façade de construction récente est en complet désaccord avec l'église, 146. — Église Saint Jean, devant remonter à la fin du xv^e siècle, 147. — Sa description, id.

CHATELUS, village de la Marche (Creuse). Découverte qu'on

y a faite de fragments de vases façonnés pendant la période de l'âge de pierre, XXXVII, 338.

CHATENAY, village de l'Ile-de-France (Seine). Église avec chœur du XIe siècle ou commencement du XIIe et bas-côté du XIIIe, XXXV, 710.

CHATENOIS, village de l'Alsace (Bas-Rhin). Borne milliaire importante et bien conservée ; sa description, XXXI, 185.

CHATILLON, village de l'Ile-de-France (Seine). Église de la Renaissance, XXXV, 710.

CHATILLON-SUR-INDRE, petite ville de la Touraine (Indre-et-Loire). La fausse coupole de son église est voûtée en arêtes ou en arc de cloître, XXXVII, 548.

CHATILLON-SUR-SEINE, ville de la Bourgogne (Côte-d'Or). Son histoire en deux volumes, XXXI, 12. — Album châtillonnais, id. — Son église Saint-Worles, de la première moitié du XIe siècle, sa description, 14. — Présente une physionomie germanique assez prononcée, id. — Peintures murales dans une de ses chapelles, 15. — Ses anciens tableaux, peints sur bois, représentent l'histoire de saint Worles, id. — Son cimetière monumental renferme entre autres celui du maréchal de Raguse, 15. — Nouveaux détails descriptifs de l'église de Saint-Worles, XXXVII, 257. — Vue de cette église, 258. — Église Saint-Nicolas, dont la nef est dans le style bourguignon des XIIe et XIIIe siècles, et l'abside avec le transept dans le style ogival de la dernière époque (XVIe siècle), XXXI, 15. — L'église de l'hospice paraît être en partie de la fin du XIIe siècle ou du commencement du XIIIe, 16. — Sa porte occidentale est garnie de ferrures anciennes, id. — Boucheries de la ville, id. — Sa bibliothèque et son musée, 16. — XXXI, 16, 17. — Maisons du XVIe siècle, XXXI, 18.

Chaubry-de-Troncenord (le baron de). Fait au conseil général de la Marne un rapport sur l'état des monuments historiques du département, XXXII, 86.

Chaumont-en-Vexin, bourg de l'Ile-de-France (Oise). Restes et traces de son ancienne forteresse du XII^e siècle, XXXIII, 331. — Description, id. — Chapelle mortuaire de la famille de Chaumont-Quitry, id. — Ses remparts étaient circulaires sans flanquements, 346.

Chaumont-Quitry. — Chapelle mortuaire de cette famille, XXXIII, 331.

Chaumussay, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Son ancienne grange des dîmes présente un pignon avec une fenêtre trilobée, XXXVII, 549.

Chaussée romaine. Voir *Voie romaine.*

Chaussures liturgiques. Découverte de pareilles chaussures à Stavelot, XXXVIII, 395. — Origine des chaussures liturgiques, id. — Celles découvertes sont attribuées au XII^e siècle, 396. — Dessin, 397. — Description des sandales trouvées dans le tombeau d'Arnould, 1^er archevêque de Trèves, dans le XII^e siècle, 398.

Chauvigny, ville du Poitou (Vienne). Eglise Notre-Dame, dont l'abside et les deux absidioles sont romanes. Anciennes fresques du XV^e siècle, XXXIV, 261. — Description de son donjon, id. et 262. — Sa date XI^e siècle, 262. — Restes d'une ancienne construction du XV^e siècle, et dont la voûte est percée de pots, présentant au dehors leurs larges goulots destinés à rendre la salle plus sonore, id. — Château d'Harcourt, dont un reste remonte au XIII^e siècle, id. — Château de Monléon, 263. — Sa description et documents historiques, id. — L'église Notre-Dame doit appartenir au commencement du XII^e siècle, 264. — L'ancienne collégiale de Saint-Pierre appartient

au roman fleuri du XII^e siècle, id. — Sa description, id. et suiv. — Inscriptions gravées en creux et en caractères du XII^e siècle, 265 et 266. — Statue en bois de la sainte Vierge, du XVII^e siècle, 266. — Reliquaire du temps de Louis XIV, 267. — Tombeaux remontant au XIV^e siècle, id. — Cuve baptismale du XIII^e siècle, id. — Caveau sépulcral des seigneurs de Chauvigny, id. — Ancienne maison du XV^e siècle, 268. — Épaisseur des murs de son donjon, XXXII, 702.

CHAVAGNE-EN-PAILLERS, village de la Vendée (Vendée). Découverte qu'on y a faite d'un vase, de couleur jaune, transparent, représentant des combats de gladiateurs, XXXVI, 188.

CHAVERONNIER, M. de la S., a publié le catalogue des ouvrages relatifs au Forez, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIII, 514.

CHAZÉ-HENRY, village de l'Anjou (Maine-et-Loire). Découverte d'une colonne, offrant à son sommet des lettres romaines, XXXII, 392.

CHEF-DU-PONT, village de Normandie (Manche). Sur le tympan de la porte de l'église, une sculpture représente un sagittaire lançant ses flèches en l'air, XXXII, 844. — Sculpture représentant Samson déchirant la gueule du lion, XXXVI, 550. — Dessin de cette sculpture sur le tympan, 551.

CHEMILLÉ, village de l'Anjou (Maine-et-Loire). Peintures murales du XII^e siècle, découvertes dans l'église de Saint-Pierre, XXXII, 395. — Leur sujet, id.

CHEMINÉES. A Sarlat, celle de l'hôtel de Brons, logis du temps de Henri II, est en pierre sculptée et peinte, représentant un cerf, des chiens et des armoiries, XXXI, 750. — Anciennes cheminées de l'arrondissement de Gaillac,

XXXIII, 517 et 518.— Au musée d'Orléans, deux cheminées de la renaissance, XXXIV, 635.—Manteaux de cheminées sculptés avec personnages. au palais de Jacques Cœur, à Bourges, dessin, XXXV, 685 et suiv. — Vue d'une grande cheminée au manoir de Montfreule, datant du xvi^e siècle, XXXII, 17.—Dessin, 19.—Cheminée octogone, dont le tuyau est percé d'ogives trilobées et coiffé d'une pyramide, XXXVI, 723. — Vue, 724. — Du xvi[e] siècle, dans une maison de la même époque, à Aigues-Mortes, XXXVII, 50.—Voir *Plaque*.

Chemins. Sur les anciens chemins de Marseille, XXXIII, 400.—Chemin dit *Perré*, dans l'arrondissement de Pont-Audemer, XXXV, 185. — Le chemin ou route de Nevers à Orléans et à Tours, est une ancienne voie celtique, perfectionnée par la civilisation romaine, XXXVI, 54.

Chemins romains. Voir *Voies romaines*.

Chemins de ronde. L'usage des chemins de ronde couverts fut admis généralement au xv[e] siècle, XXXV, 621.

Cheneràilles. village du Limousin (Creuse). Dans son église bas-relief tumulaire de Barthélemy-de-la-Place, XXXV, 276.

Chenets en fonte et blasonnés de six annelets, au musée de Châteaudun, XXXIV, 21. — Anciens en fer, au manoir de la Grenouillère, XXXVII, 603.

Chénonceaux, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Histoire de son château, XXXV, 341. — Édifice élégant du style de la renaissance, XXXVIII, 565.

Cher (département du). Mémoire, accompagné de plans sur les enceintes en terre du département du Cher, XXXIV, 473.

Chergé (de), M. de la S. Les dubes ou pyramides en pierre de l'église Saint-Ours à Loches. L'auteur indique la date

de ces pyramides, et l'âge de diverses parties de l'église, il joint à son travail une vue de l'élevation et une autre de la coupe longitudinale de cette église, XXXVI, 334.

Cheust, village du Bigorre (Hautes-Pyrénées). Une partie de son château appartient au xii^{e} ou xiii^{e} siècle, XXXII, 713. — Ce château est aussi appelé château de Cotdoussan, 727. — Description de ses ruines, id.

Cheux, village de Normandie (Calvados). Son église sous le vocable de saint Vigor, avait pour patron l'abbé de Saint-Wandrille, et pour collateur l'abbé de Saint-Etienne de Caen, XXXVII, 342. — Son clocher paraît appartenir au commencement du xii^{e} siècle, id. — Documents historiques, id.

Cheval en bronze trouvé à Neuvy-en-Sulias, XXXVI, 44. — Vue, 46.

Cheval (l'abbé), auteur d'une histoire de Rocamadour, XXXI, 586.

Chevalier, *Miles*. La qualification de *miles* était usitée dès 968, XXXII, 48. — Celle d'*homo nobilis* en 1109, id. — Celle d'*armiger* ne se trouve qu'en 1282, id.

Chevalier (l'abbé). Son *histoire du château de Chenonceaux*, obtient une mention très-honorable du congrès archéologique de France, XXXV, 341. — Signale plusieurs anciennes poteries remontant à l'époque gallo-romaine, XXXVIII, 175 et 176. — Son introduction au cartulaire de Noyers, 176.

Chevets d'églises du xii^{e} siècle à l'église de Silvanés; sa description, XXXII, 797. — Le plan du chevet, entouré d'une couronne régulière de chapelles, passa de France en Angleterre, XXXIV, 88. — Chevet avec deux fenêtres surmontées d'une rosace, forme une combinaison tri-

naire, XXXVI, 605. — Vue, 606. — Vue de celui de l'église de Mirebelle, XXXII, 15.

Chevilly, village de l'Ile-de-France (Seine). Église du xii[e] siècle, refaite en partie, XXXV, 712.

Chevigny-le-Désert, village de Bourgogne (Côte-d'Or). Découverte d'ossements et de squelettes dans un lieu qu'on croit être la partie conservée d'un tumulus, XXXVI, 346. — Suivant une tradition, une ville aurait existé sur des ruines signalées entre Chevigny et Fain, id. — Cette ville se serait nommée la ville de Frêne, nom se rapportant à celui d'un château disparu, id.

Chevreuse, bourg de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Son donjon présente de larges fenêtres, terminées par un plein-cintre, XXXII, 692. — Sa forme est carrée, 695. — Muraille de l'est, fort inégale, bosselée par place en forme de tours imparfaites, 696. — Le plan de son donjon était un rectangle allongé, 697 et 698. — Construit au milieu d'une première enceinte à fleur de sol et sans fossés pour protéger le pied, 699. — Sans communication avec les dehors, 700. — Épaisseur des murs, 703. — Notice sur son donjon, XXXV, 206.

Chevrier (Auguste). Signale dans un mémoire la découverte faite dans les fouilles de la Grange-Frangy d'un anneau d'or, d'une javeline, d'un tronçon d'arme, de fers à cheval, de fibules, de clous, de fragments d'amphores et de médailles gauloises, XXXIII, 625.

Chicheboville, village de Normandie (Calvados). La tour de son église refaite, paraît être du xv[e] siècle, XXXVI, 604. — Son château, id. — Tumulus, id. — Haches en pierre, la plupart en silex, id. — Hache en porphyre verdâtre, id.

Chichester, ville et évêché d'Angleterre. Son évêque Gilbert, en 1292, y tint un synode, XXXV, 377.

Chien. Symbole de la vigilance et de la fidélité, XXXV, 360. — Terrine en terre de Samos, sur laquelle est figurée une tête de chien, id., 362.

Chimène. Voir *le Cid.*

Chiniac (Pierre de), auteur d'une *Dissertation sur le temps où la religion chrétienne fut établie dans les Gaules*, XXXII, 283. — Suivant lui, ce ne serait qu'au milieu du IIe siècle, id.

Chinon, ville de la Touraine (Indre-et-Loire). *Caino*, nom primitif de Chinon, *Caino castrum*, XXXV, 5 et 623. — Son ancien monastère de Saint-Mexme, fondé par saint Mexme, l'ami et le disciple de saint Martin de Tours, XXXI, 414. — Les réparations de son château laissent beaucoup à désirer, 497. — Siége de ce château, en 1204, par Philippe-Auguste, 501. — Des habitations existaient au pied du château et en dehors de son enceinte, à l'époque gallo-romaine, XXXIII, 430. — Découverte de fers à cheval antiques ondulés, 431. — Médaillon signalé dans les décombres du château, 433. — Dessin, id. — Pendant les XIIe et XIIIe siècles, ce château a été possédé par les Plantagenets, soit comme ducs d'Anjou et de Touraine, soit comme rois d'Angleterre, 434. — La basse nef de l'église de Saint-Maurice fut élevée en 1515, XXXV, 41. — Dans l'église de Saint-Mexme emploi de l'appareil réticulé, 337. — Nef et narthex, restes de cette église, 625 et 630. — Collégiale, 627 et 629. — Description du narthex; 630. — Tours de la basilique élevées en 1054, 638. — L'une d'elles reprise dans le XVe siècle, 645. — Baptistère orné de peintures du XVe siècle, id. — Découverte d'un sarcophage engagé sous les fondations de la tour, reconstruite au XVe siècle, 648. — Vue de l'église, 648-649. — Aux Gaulois succédèrent les Gallo-

Romains, 623. — Construction d'un *castrum*, id. — Documents historiques, 634. — Église de Saint-Étienne, construction du xv^e^ siècle, 880. — Tradition qui la concerne, 881. — Description et étude de cette église, id. et suiv. — Le chœur est antérieur à la nef, 884. — Philippe de Commine nommé, en 1477, gouverneur du château et de la ville, 885. — Contribue à la construction de l'église de Saint-Étienne, id. — Restauration de cette église, 887. — Conservation d'un rétable avec décoration du temps de Henri IV, 889. — Nouvelles verrières, id. — Église de Saint-Maurice bâtie par Henri II, roi d'Angleterre, dans le style plantagenet, 891. — Description, id. — Ses chapiteaux, 894. — Un bas-côté et une chapelle sont du xvi^e^ siècle, 895. — Clocher de l'époque romane, id. — Etude de ses restaurations, 896. — Ses peintures, 899. — Inventaire de cette église en 1632, 902. — Château, sa description, 905. — Voies anciennes : *Voie épiscopale*, *via Turonensis et via Vetuta*, connue dans certains endroits sous le nom de *chaussée* ; leur direction, XXXV, 5, 6 et 908. — Débris romains, tuiles à rebords, poteries, meules à broyer, monnaies impériales et vestiges de constructions gallo-romaines, 909 et 910. — Dicton : *Chynon, petite ville, grand renom*, 891. — Chapelle Saint-Jean, remarquable par ses voûtes, système plantagenet, XXXVIII, 118. — Son donjon du xiii^e^ siècle, XXXVI, 731.

Chivy, village de l'Ile-de-France (Aisne). Les chapiteaux de son église regardés comme mérovingiens, XXXV, 204. — Peut-être ne sont-ils que des premières années du xi^e^ siècle, id. et 211.

Chœur des églises. Description de celui de Saint-Étienne de Caen, XXXI, 433. — Du xv^e^ siècle, à Issoudun, 489. — Du commencement du xiii^e^ siècle ou de la fin du xii^e^, à

Mirebelle, XXXII, 14. — Vue, 15. — Roman à Méry-Corbon, 17 et 20. — Du xve siècle, à Croissanville, 22. — De l'époque de la transition, à Magny-le-Freule, 24. — A Canon-aux-Vignes, 28. — Du xve siècle, à Saint-Germain-la-Campagne, 194. — Du xvie siècle, dans l'église de Souday, 299. — Roman à Saint-Clair-d'Hérouville, 416. — Roman à Sainte-Marie-aux-Anglais, 586. — Du xiiie siècle, dans les églises de Saint-Serge, à Angers, de Bourgueil et d'Asnières, 623 et suiv. — Du xive et du xve siècle (de 1353 à 1415), dans la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, 769. — Du style ogival, dans l'église d'Étretat, XXXIII, 16 et suiv. — Le chœur, dans les cathédrales et les abbayes, s'étendait ordinairement dans la nef, 25. — A Fécamp, il s'avançait de deux travées, id. — A Bocherville il contenait, outre le transept, une travée de la nef, id. — Plus tard il a été limité par le transept, id. — D'un bon style de transition dans l'église de Bonnemain, 29. — De la fin du xiie siècle et du commencement du xive, dans l'église de Saint-Maurice d'Épinal, 113. — Du xiie siècle, dans cette d'Auvillars, 131. — Dans l'église de Saint-Hilaire de Nogent-le-Rotrou, chœur bâti en pierres de taille avec contreforts à trois retraites, 481 et 483. — Roman à Saint-Pierre de Poitiers, XXXIV, 159. — Du gothique rayonnant dans la cathédrale de Nevers, 318. — Dans la plupart des cathédrales et des abbayes, le chœur occupait non seulement l'inter-transept, mais s'étendait dans la nef, 435 et 445. — La disposition ancienne du chœur des églises est une des choses dont l'étude a été la plus négligée, 444. — De 1449, dans l'église d'Herenthals, 554. — Gothique primaire, goût rhénan, dans l'église Saint-Léonard, à Saint-Front, en Belgique, 555. — A Saint-Benoît-sur-Loire, chœur et

transept du xie siècle, 611. — De la fin du xiiie siècle, à l'église abbatiale de Saint-Père, à Chartres, 642. — Du milieu du xiiie siècle, dans l'église de Saint-Maur-les-Fossés, 877. — Dans les environs de Paris bien peu de chœurs sont postérieurs aux premières années du xiiie siècle, 878. — Du xive siècle, dans l'ancienne cathédrale de Beziers, 891. -- Du xve siècle, dans la cathédrale de Toulouse, 912. — Celui de Saint-Gatien, à Tours, appartient à la première moitié du xiiie siècle, XXXV, 19. — Du xve siècle, à Sainte-Croix de Loudun, 310 et 311.—Du xive siècle, à Saint-Maurice de Loudun, 311. — Du xiiie siècle, à Antony, 709. — A Arcueil, 711 et 712. — A Bagneux, 709. — A Ivry, 712. — De la renaissance, à Orly, 712. — Du xive siècle, avec déambulatoire et chapelles, à Vitry-sur-Seine, 716 et suiv. — Du ixe siècle, dans l'église de Saint-Clément à Rome, XXXVI, 34.—De l'église de Saint-Quentin, commencé en 1115, fut terminé en 1257, 212. — Du xie siècle, dans les églises de Saint-Outrille, de Graçay, de Léré, de Blet, de Saint-Genou, de Nérondes, de Lignières, de Châteaumeillant, 573 et 574. —Du xiiie siècle, à Airan, 596.—De la seconde moitié du xiiie siècle, à Frénouville, 605. —Du xiie siècle, à Moult, 615. — Ruines d'un chœur du xiie siècle dans l'église de Saint-Gilles-les-Boucheries, XXXVII, 45.—Du xiie siècle, à Than, 85.— Du xiiie siècle, à Montiérender, 250.—Du xiiie siècle, dans la cathédrale de Coutances, XXXVIII, 20 et suiv. — Celui de Saint-Pierre de Coutances est de la fin du xve siècle, 25. — Celui de Saint-Nicolas de la même ville appartient au xive siècle, 29.—Du xive siècle, dans l'église Notre-Dame de Bréville, 40.—Du xiiie siècle, dans l'église en ruines d'Engranville, 460. — Du xiie siècle, dans l'église de Buxerolle, 469 et 472. — Celui de

la cathédrale de Bayeux offre un type du style ogival à son apogée, 564. — Le chœur était à la charge du seigneur patron, du gros décimateur, 726.

CHOMANT, village de l'Ile-de-France (Oise). Son dolmen, XXXI, 8 2.

CHORON, illustre musicien, né à Caen en 1771. Le nom de son père se lit sur la cloche de l'église de Sainte-Marie-aux-Anglais, dont il était seigneur, XXXII, 589.

CHOUY, village de la Champagne (Aisne). Vestiges d'un cimetière mérovingien, XXXII, 891.

CHRÉTIENS. Les premiers chrétiens, pour se reconnaître entre eux, se servirent de signes, de symboles, que la prudence leur suggéra, XXXIII, 42. — Ils préfèrent le poisson, pourquoi, id. — Dès le principe, ils ne dédaignent ni les costumes, ni la manière des païens, et les adoptèrent dans ce qu'elles avaient d'inoffensif, 50. — État des premiers chrétiens dans les Gaules, 659. — Relation du martyre des chrétiens de Lyon, 670. —La littérature classique se maintint parmi les chrétiens qui, jamais par fanatisme, n'ont détruit les chefs-d'œuvre des classiques latins, XXXV, 832. — Voir *Église de France.*

CHRISMON. Voir *Monogramme.*

CHRIST, en croix, dont l'exécution paraît se rapprocher du XVII^e siècle, XXXII, 206. — Christ dont les bras sont étendus horizontalement, mais courbés presque en demi-cercle ; attaché avec un seul clou au-dessus des pieds placés l'un sur l'autre, avec une draperie qui couvre le milieu du corps, et qui quoique longue descend jusqu'aux genoux, et est artistement agencée. Cette croix paraît être du XIII^e siècle, XXXV, 512. — Christ représenté dans une auréole ovale, la tête ceinte d'un nimbe

crucifère et tenant un *volumen*, XXXVIII, 545. — Voir *Jésus-Christ*.

CHRISTIAN. Il signale, dans les environs de Sault, des vestiges d'antiquités ; entre autres une enceinte fortifiée, et il la décrit. Il indique aussi dans le canton plusieurs tours dites *Sarrasines*, souvent entourées de débris de l'époque gallo-romaine, XXXIII, 87.

CHRISTIANA, ville capitale de la Norwége. Sa Société pour la conservation des monuments anciens de la Norwége, XXXIV, 107.

CHRISTIANISME. Origine du christianisme dans les Gaules, XXXII, 240.— Sur ce point deux écoles sont en présence : l'école historique et l'école traditionniste, 243. — Autorités sur lesquelles s'appuie la première école, 244 et suiv. — La Gaule n'a point reçu la foi dès le Ier siècle, la religion chrétienne n'y a pris naissance qu'au milieu du IIe siècle, 283. — L'opinion la plus sage n'admet la venue des évêques missionnaires envoyés de Rome, qu'à l'an 250 ou environ, sous l'empereur Dèce, 556. — L'opinion de ceux qui regardent comme impossible l'établissement du christianisme dans les Gaules au Ier siècle, ne peut plus être contestée, XXXIII, 392 ; XXXIV, 470.— La propagation du christianisme arrêtée par plusieurs causes, XXXIII, 657. — Persécution suscitée sous Marc-Aurèle, 669. — Le christianisme facilite le passage du paganisme à la foi, en conservant les vieux sanctuaires connus du peuple, après les avoir purifiés, XXXIV, 293. — École traditionniste ; ses autorités, 492. — Voir *Église de France*.

CHRONIQUES, faits divers, XXXI, 101, 191, 306, 399, 502, 623, 737, 815. — XXXII, 81, 181, 302, 426, 557, 647, 781, 877. — XXXIII, 71, 181, 304, 386, 511, 619, 706,

823. — XXXIV, 94, 232, 347, 457, 589, 679, 802, 905. — XXXV, 103, 203, 339, 464, 582, 692, 818, 912. — XXXVI, 93, 196, 276, 373, 482, 569, 667, 733. — XXXVII, 78, 148, 227, 323, 409, 506, 611, 683. — XXXVIII, 96, 171, 268, 346, 423, 513, 585, 729.

Cidare, coiffure des rois de Perse, XXXII, 358.

Cideville, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte d'une pierre tumulaire, appartenant à un laboureur du XVII^e siècle, XXXI, 82.

Cimetière, à Ustion, découvert à Orgueil, XXXII, 426. — A Lisieux, 629 à 645. — Ce cimetière paraît avoir été entouré de murs, 645. — La plupart des anciens cimetières ruraux entourant l'église, remontent aux temps les plus reculés, souvent à l'origine même des localités, XXXIII, 614. — Le porche du cimetière de l'église Saint-Jean de Châteaudun date de la fin du XV^e siècle, XXXIV, 8. — Vue, 9. — Porches curieux du cimetière de Verneuil et de celui de Villers-sur-Mer, 8. — Souvent, surtout dans le Maine, des cimetières de campagne, placés au milieu des habitations, remontent aux temps les plus reculés, à l'origine même de la localité, 293. — Si la localité est plus ancienne que le moyen-âge, les plus profondes couches de sépultures y laissent apercevoir des briques, des fragments de vases gallo-romains, et parfois des fibules mérovingiennes, id. — Souvent le mur servant à enclore le cimetière au milieu duquel s'élevait l'église, délimitait de pieux refuges offerts à tous les faibles, et à tous les persécutés, XXXVI, 716.

Cimetière gaulois. Découverte dans la forêt d'Eu, d'un cimetière gaulois, renfermant les derniers vases des Gallo-Belges, XXXI. 71. — Celui de Moulineaux a donné des vases, XXXIV, 676.

CIMETIÈRE GALLO-ROMAIN. Découverte de cimetières gallo-romains ; à Orival, XXXI, 75.—Celui de Barentin a fourni des vases de terre et surtout de verre, XXXIV, 676.—A Lisieux, XXXII, 172. — A Angers, 392. — Objets trouvés dans celui de Lisieux, 438.—Cimetière gallo-romain remontant au IIe siècle de l'ère chrétienne, et placé sur le bord d'une ancienne chaussée (*via strata*) découvert à Lisieux ; indication et description des divers objets qu'on y a recueillis, 629 et suiv.— D'après les médailles qu'on y a signalées, ce cimetière dont l'établissement remonte au IIe siècle de l'ère chrétienne, subsistait encore au IIIe, 645, etc. —Celui signalé à Avesne-le-Comte, 786.—Celui de Lisieux existe dès le premier siècle, XXXIII, 598. — Nouvelles découvertes au cimetière gallo-romain du Mesnil-sous-Lillebonne ; indication des objets qu'on y a trouvés, 606 et suiv. — Découvert à Pezou, XXXIV, 28. — Signalé près de Tours, 350. — Près de Carhaix, 898. — Dans celui de Tours, on y a recueilli des vases funéraires en verre, XXXV, 53. — Dans celui de Valière, des cippes ayant recouvert des urnes cinéraires, 677. — A Brionne, des urnes cinéraires et des monnaies romaines, XXXVI, 363. — A Saint-Martin-du-Vivier, découverte d'un cimetière romain, XXXVII, 683. — Découverte en Bretagne, dans la forêt de Kné, XXXVIII, 50. — Objets qu'on y a signalés, 51. — Nouveaux détails sur celui de Lisieux, 214.— Détails sur celui de Reillac, 634. — Toujours ces cimetières étaient placés à mi-côte, 636. — Celui de Reillac remonte aux Ier ou IIe siècle, 657.

CIMETIÈRES FRANCS MÉROVINGIENS. Les cimetières francs sont nombreux partout, XXXI, 77. — Découverte à Baillolet d'un cimetière franc avec armes et vases, 78. — A Neuville-Ferrières, id. — A Quévreville-la-Poterie, 79,

— Entre Athiers et Devise, au lieu dit *les Vignes*, XXXII, 876. — Vestiges d'un cimetière mérovingien à Chouy, 891. — Leur exploration fournit pour l'étude de l'art mérovingien des documents importants par les objets qu'on y trouve, XXXIV, 122. — Celui d'Envermeu a donné une riche moisson d'objets de l'époque franque, 677. — Celui de Conneré, dans le Maine, 678. — Découverte à Drustel d'un cimetière franc, inscription qu'on y a trouvée, XXXV, 221. — Cimetière mérovingien découvert à Chadenac, 450. — Franc, à Saint-Martin-le-Nœud, 508. — Mérovingiens dans la Côte-d'Or, XXXVI, 153. — Cimetière présumé remonter à l'époque franque, et n'étant guère postérieur au VIIe siècle, découvert à Ozon, 677. — Cimetière de Saint-Ouen, à Rouen, remontant au VIIe siècle, découvert dans le jardin public, XXXVII, 353 et 364. — Mérovingien, signalé à Broussy-le-Petit, 659 ; XXXVIII, 151. — A Germinon, 152. — A Angy, 650.

Cimetières catholiques. Aspersions dans la cérémonie d'un cimetière et dans celle de sa réconciliation, quand l'église n'a pas été polluée, XXXVI, 466.

Cimiez, ancien *Cemonelum* (Alpes-Maritimes). Ses ruines romaines, XXXII, 788 et 885. — Découverte de fondations d'anciens murs et de huit tombeaux, trouvés au sud de l'amphithéâtre, XXXVI, 255. — Indication des objets que ces tombeaux renfermaient, id. et 256. — Plan de l'amphithéâtre, 658.

Cinais, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Son église a dû être bâtie sur l'emplacement de l'un des postes avancés de la contrée, à l'époque romaine, car on y a trouvé des fragments de poteries et de tuiles à rebords, XXXII, 463. — Médailles romaines qu'on y a découvertes,

489. — Monnaie du moyen-âge qu'on y a signalée, 490. — Notice sur son càmp, 460 à 491. — Ses bastions en terre sont postérieurs à l'invention du canon, 490.

CINQUEUX, village du Beauvoisis (Oise). La façade de son église peut être antérieure à la fin du xe siècle, XXXVII, 246.

CIPOLIN, espèce de marbre. La colonne de l'Immaculée-Conception sur la place d'Espagne, à Rome, est en marbre Cipolin, XXXV, 849.

CIPPE ou pierre tombale de l'époque romaine. Découverte d'un cippe à Lisieux, XXXII, 172. — A Sermerieu, avec des tombes renfermant des ossements, XXXIV, 901. — Sa description, id. – En pierre calcaire, trouvé dans la démolition des remparts de Narbonne, XXXVI, 257. — Dessin, 258. — Voir *Pierre tombale.*

CIRCULAIRE du directeur de la Société, sur l'origine, la marche et les progrès de la Société, XXXI, 5.

CIRQUE. C'était un grand bâtiment, de figure ronde ou ovale, destiné chez les anciens à donner des spectacles au public, XXXI, 211. — Les principales villes des Gaules avaient un cirque, id. — De tous les cirques de Rome, celui de Vespasien était le plus beau, id.—Réparation du grand cirque à Rome, 519. — Voir *Hippodrome.*

CISEAUX trouvés dans des sépultures gallo-romaines du Mesnil-sous-Lillebonne XXXIII, 612. — De sculpteurs, signalés dans des tombeaux gallo-romains, XXXVI, 256. — Dans un cimetière gallo-romain, XXXVIII, 647.

CITEAUX, village et abbaye de Bourgogne (Côte-d'Or). L'ordre de Citeaux n'admettait ni luxe ni ornement dans les églises qui dépendaient de lui, XXXII, 796. — Pourquoi, id. — Dans une réunion générale de l'ordre, tenue en 1204, l'usage de placer des troncs dans les

églises des abbayes dépendant de Citeaux fut aboli, XXXV, 374.

Cités gallo-romaines. La vieille cité gallo-romaine de Reims, XXXII, 242. — Aspect d'une cité des Gaules au milieu des populations celtiques de la Gaule, 554. — Aspect d'une cité des Gaules sous la domination des empereurs, 555. — Cité gallo-romaine de *Ratiatum*, XXXII, 56. — Voir *Oppidum*.

Cités lacustres. Voir *Lacustres*.

Cités ouvrières. Celles de Barcelone, XXXV, 544.

Civeaux, bourg du Poitou (Vienne). Tombes en pierres qui entourent son église, et dont quelques-unes remontent à l'époque romaine, XXXI, 689. — Dessin, 690. — Dans le cimetière, tombeaux de tous les âges, depuis l'époque romaine et l'époque mérovingienne jusqu'aux siècles plus récents du moyen-âge, XXXVI, 388. — Dans l'abside de son église, inscription chrétienne des premiers siècles, id. — Dessin des tombeaux et texte de l'inscription, 389.

Cividale, en Frioul (Italie). On conserve dans son église une *paix évangéliaire* en ivoire, sur laquelle est gravé le crucifiement de Notre-Seigneur ; on lui donne pour date le viii^e siècle, mais peut-être n'a-t-elle pas toujours eu cette destination, XXXI, 324 et 325.

Civray-sur-Cher, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Découverte près de l'église d'une cuve baptismale à immersion, aujourd'hui au musée de Tours, XXXV, 54. — Sa description, id. — Dans son église rétable de 1643, XXXVIII, 722.

Clamart, village de l'Ile-de-France (Seine). Église du xv^e ou du xvi^e siècle, avec façade de la renaissance, XXXV, 711.

CLAUMADEUC. Voir *Closmadeuc*.

CLAVEYSON, village du Dauphiné (Drôme). Sa fresque, peinture du XVIe siècle, XXXII, 566.

CLEFS découvertes dans des ruines de constructions gallo-romaines, XXXII, 292. — XXXIV, 298.— Clefs sculptées comme attributs de saint Pierre, pouvant dater du XIIe siècle, XXXVIII, 473. — Signalées dans un cimetière gallo-romain, 646.

CLERC (le président). Sa monographie de l'abbaye de Mont-Benoît, citée dans le *Bulletin*, XXXV, 351.

CLERESTORY, mot anglais, par lequel on désigne l'étage supérieur des fenêtres des grandes églises, plus particulièrement destiné à éclairer la nef centrale. Description de celui de l'église de Saint-Étienne de Caen; dessins, XXXI, 439 et suiv. — Son plan, 450, 451, 452, 456. — Beau clerestory dans l'église de Saint-Amand, à Gheel, en Belgique, XXXIV, 555. — A Saint-Julien de Tours, XXXV, 32. — Voir *Triforium*.

CLERGÉ DE FRANCE. Assemblée du clergé de France, tenue en 1710, XXXII, 285. — Paraît concevoir parfois du dédain pour les monuments religieux, 831. — Guerre de certains membres du clergé contre les charpentes servant de voûtes aux nefs des églises, id.—Au XIVe siècle on ménageait le clergé, dont on redoutait l'influence, XXXIII, 506. — Les grandes exploitations agricoles du moyen-âge, dans le Soissonnais, appartenaient pour la plupart au clergé, XXXVIII, 439.

CLERMONT ou CLERMONT-EN-BEAUVOISIS, ville de l'Ile-de-France (Oise). Découverte près de cette ville des ruines d'un pont en bois qu'on rapporte au temps de César, XXXIV, 690.

CLERMONT-FERRAND, ville épiscopale et capitale de l'Auvergne

(Puy-de-Dôme). *Description archéologique de sa cathédrale*, XXXII, 87.—Urbain II y réunit un concile, en 1095, 123. —Son hôtel des monnaies, 566.—Saint Austremoine, envoyé de Rome dans la Gaule, vers le milieu du IIIe siècle, pour y propager le christianisme, fonda l'église de Clermont, XXXIV, 480 et 481. — Église Notre-Dame-du-Port, bâtie pendant le XIe siècle et le commencement du XIIe, XXXV, 490. — Son jardin des plantes, 674. — Musée lapidaire, musée des tableaux, 675. — Musée lapidaire, id. — Boîte en granit ayant renfermé une urne cinéraire en verre, déposée au musée lapidaire, id. — Mosaïques trouvées dans la ville, 677. — Ses évêques, Sidonius, au Ve siècle, XXXV, 916. — Étienne, XXXI, 371.

Clèves (Catherine de). Voir *Guise*.

Cleyrac, village de la Guienne (Gironde). Sa seigneurie appartenait, vers 1600, à une famille de Paty, XXXII, 378 et 379.

Clinchamps, village de Normandie (Calvados). Son église, sous le vocable de Notre-Dame, avait pour patron, depuis 1227, le prieur et les chanoines de l'Hôtel-Dieu de Caen, XXXVII, 431.

Clochers. Clochers avec des ouvertures en triangle, forme appelée *arc-en-mitre*, dans les fenêtres romanes du centre de la France, XXXI, 141. — Clochers de ce genre, bâtis aux XIVe et XVe siècles, dans le Toulousain et pays voisins, id. — Clocher octogonal avec fenêtre en mitre, 142. — Du XIVe ou XVe siècle, à Montjoie, 146.— Donjon remplaçant un clocher d'église, 149. — Description de ceux de Saint-Étienne de Caen, 459. — Les flèches octogones des clochers n'ont fait leur apparition qu'à la fin du XIIe siècle, id.— Celui de Deols classé comme monument his-

torique, 481.—Du XVI^e siècle, à Lasson, 513.—Vue, 515. — Celui de l'église de Saint-Didier-sur-Rochefort paraît dériver des tours de Saint-Bonnet-les-Châteaux, 591. — Octogone à l'église de l'ancien couvent des Jacobins, à Toulouse, 779. — De l'an 1698 à Saint-Jean-de-Thanney, XXXII, 206. — Pyramidal du XV^e siècle, à Saint-Laurent-des-Grès; vue, 210, 211. — En forme de donjon, à Luz, 748. — Servant à la défense de la ville, à Athiers, 869. — Carré de l'époque romane à l'église de Livernon, XXXIII, 500. — Du XII^e siècle, à Couture, 643. — Du XIII^e siècle, à l'église de Saint-Junien, 811. -- Du XII^e siècle, à la chapelle du petit séminaire, à Montmorillon, XXXIV, 251. — Construit en 1541, à Aubervilliers, 870. —Du XIV^e siècle, à l'église de Montreuil-sous-Bois, 871 et 872.—Roman, à celle de Creteil, 875.—A Saint-Maur-les-Fossés, clocher du XII^e siècle, 878.—Dans les anciennes églises de la Touraine, il n'en est pas une antérieure au XV^e siècle, où le clocher soit placé à l'ouest, XXXV, 62.— Où doit être placé le clocher, 62, 63, 150. — Un clocher carré de forme large et trapue, s'élevant au-dessus de l'intertransept, annonce presque toujours, au XII^e siècle, une fausse coupole, dont la disposition est toujours à peu près la même, 293. — Du XV^e siècle, à Gentilly, 712. — Du XIII^e siècle, à Thiais, id. — Du XVI^e siècle, à Villejuif, 713. — Du XIV^e siècle, à Saint-Vincent-de-Pertignac, XXXII, 368. — Roman, à Vitry-sur-Seine, XXXV, 713. — De l'époque romane, à l'une des églises de Chinon, 896. — La vraie place d'un clocher dans une église à transept, est l'intersection des deux axes, XXXVI, 525. — Dans les églises à une nef, ils sont placés à l'entrée du chœur, id. — Les clochers latéraux sont appliqués au nord ou au sud du chœur, mais le plus souvent de la

nef, id. — Ceux engagés dans la façade en occupent le centre, 526. — Les cathédrales et les abbayes avaient, outre le clocher central, deux clochers de façade, 527. — Clochers arcades, id. — Position des clochers aux XI^{e} et XII^{e} siècles, id., 528. — Au XIII^{e} siècle, 529. — Couronnement des clochers au XI^{e} et au XII^{e} siècle, 533. — Aux XIII^{e} et XIV^{e} siècles, 535. — A la fin du XIV^{e} siècle et au commencement du XV^{e}, 536. — Clochers batière, 539. — Ceux en forme de dôme ou de cloche datent du XVIII^{e} siècle, id. — Clochers de la période romane, à Ver, Than et Commes, XXXVII, 82. — Caractères de construction auxquels peuvent se reconnaître les clochers du XI^{e} siècle, 83. — Les clochers furent rares en France, jusqu'à la fin du X^{e} siècle, 164. — Description de plusieurs clochers de façade, 182 et suiv. — Clochers du diocèse de Bayeux, XXXVI, 524 ; XXXVII, 81, 182, 415 ; XXXVIII, 517. — Ceux de la cathédrale de Coutances, XXXVIII, 22. — A Parfouru-l'Éclin, clocher à trois étages et du XI^{e} siècle, XXXVII, 195. — Clochers du XII^{e} siècle, à flèches quadrangulaires XXXVIII, 517. — Voir *Pyramides*, *Tours d'églises*.

Cloches du XVIII^{e} siècle à l'église de Sainte-Marie-aux-Anglais, portant le nom de Choron, XXXII, 589. — A Saint-Pierre-de-Preuilly, deux cloches, l'une fondue en 1532, et l'autre en 1622, XXXV, 176. — Cloches avec des inscriptions en langues étrangères existant en France, l'une portant la date de 1519, l'autre celle de 1528, et la troisième celle de 1570, XXXVI, 251. — Eau bénite employée dans la bénédiction des cloches, 462. — Cloche du *sanctus* indiquant le moment du sacrifice, 528. — Dans les premiers temps du XII^{e} siècle, l'abbaye de Cantorbéry avait une cloche qui ne pouvait sonner qu'à

l'aide de vingt-quatre hommes, 531. — Une autre fondue en 1157 pour la même maison demandait les efforts de trente-deux hommes, id. — Cloche fondue par de célèbres fondeurs anglais, dans l'église Saint-Martin-de-Rosel, XXXVII, 426. — Cérémonies pour la bénédiction des cloches, 464. — Indication de plusieurs cloches avec leurs inscriptions dans des églises de l'arrondissement de Coutances, XXXVIII, 319 et suiv. — Cloches de la communauté de Dreux fondues en 1561, 374. — Inscription de la cloche de l'église de Buxerolle, 468. — De celle de l'église de Dourdan, 621. — Voir *Sonnerie*.

Clochette (*tintinnabulum*) trouvée dans une sépulture gallo-romaine, XXXIII, 594.

Cloitres. Celui de l'abbaye Notre-Dame d'Issoudun signalé comme appartenant au commencement du xiie siècle, XXXI, 484. — Restes d'un cloître dépendant de l'abbaye de Moissac et devant dater du xiiie siècle, 704. — Vue, 705. — Sculptures des chapiteaux du cloître de la même abbaye, 704. — Des Carmes à Pont-l'Abbé, 730. — De San-Juan-de-la-Pena, en Espagne, XXXII, 678. — Celui d'Aix-la-Chapelle date en partie du xiiie siècle, 770. — Description de celui de l'abbaye de Silvanès, 798.— Ceux de l'abbaye de la Trinité, à Vendôme, datant du xive et du xve siècle, XXXIV, 34; XXXVIII, 588. — Celui du chapitre de Noyon, 430.—De la cathédrale d'Aix renfermant des fragments d'autels massifs, 525. — Ceux de Saint-Front, à Périgueux, 549. — De la cathédrale de Tongres, 556.—De la cathédrale de Trèves, 854. — De l'ancienne cathédrale Saint-Nazaire, à Béziers, 892.—Du xiie siècle à Nieuil-sur-l'Antise, 923. — Dans le style flamboyant à Champigny-sur-Vende, XXXV, 332.—Du xiiie siècle à la cathédrale de Burgos, 761. — Celui de l'an-

cienne abbaye de Montmajour peut dater de l'époque mérovingienne ou carlovingienne, XXXVII, 42. — Celui encore existant de la cathédrale de Tréguier, 596. — Cloître gothique de l'ancien couvent de Sainte-Marie, à Rouen, 605.

CLOSMADEUC (DE), de Vannes, M. de la S. Obtient une médaille d'or de l'Académie des inscriptions pour son ouvrage sur les monuments funéraires de l'*Armorique primitive*, XXXI, 744.

CLOTAIRE I^er^, roi des Francs. Sa victoire sur Berthaire, roi des Thuringiens, XXXII, 873. — Il élève Radégonde, sa prisonnière, âgée de neuf ans, qu'il se destine pour femme, id. — Faits historiques, id.

CLOUS trouvés dans des antiquités gallo-romaines, XXXI, 49. — D'or dans un tumulus à dolmen, 144. — De charpente dans les ruines d'une *villa* gallo-romaine, XXXII, 292. — Dans les ruines à Jublains, 620. — Dans des sépultures gallo-romaines, à Lisieux, 643. — A Thoré, dans les ruines d'une villa, 774 et 777. — De fer à cheval et de charpente trouvés à Granges-Frangy, XXXIII, 625. — A tête plate de diverses grandeurs, XXXIV, 309. — Leur signification quand on les trouve dans des sépultures de l'époque gallo-romaine, 310 et 312. — Dans des tombeaux à Cimier, XXXVI, 256. — Dans un cimetière gallo-romain, à Reillac, XXXVIII, 645.

CLUNY, ville et ancienne abbaye en Bourgogne (Saône-et-Loire). Toutes les églises de l'ordre de Cluny étaient construites dans d'énormes proportions, XXXIII, 475. — Création d'un musée communal, XXXI, 105. — Urbain II, élu pape en 1088, accorde à l'abbé de Cluny le droit de porter la mitre, XXXII, 125. — Clocher de son église, XXXV, 101.

CLUNY, hôtel de Cluny, à Paris. Statues attribuées à Lannoy, sculpteur qui devait vivre dans la première moitié du XIVe siècle, XXXI, 821.

CLUTONDE. Déesse dont le nom figure dans une inscription du IIe siècle, XXXI, 820.

COBADUNGA (Espagne). Un monastère y a existé, qui fut le berceau de l'art en Espagne, XXXII, 678.

COBLENTZ, ville d'Allemagne. Les Normands la dévastèrent en 882, XXXIII, 820.

COCHET (l'abbé), M. de la S. *Rapport sur les opérations archéologiques dans la Seine-Inférieure pendant l'année 1864.* Dans ce rapport, l'auteur signale les découvertes faites et se rapportant à la période gauloise, à la période romaine, à la période franque et à celle du moyen-âge, XXXI, 69. — Sa publication d'un guide du baigneur, à Dieppe et ses environs, signalée dans le *Bulletin*, 821.— Constate dans le département de la Seine-Inférieure plusieurs cachets sigillaires d'oculistes, XXXII, 34. — *La Seine-Inférieure historique et archéologique*, ouvrage analysé dans le *Bulletin*, XXXIV, 671. — Il indique des sépultures pour lesquelles on a employé le plomb sous la domination romaine, soit du temps de l'incinération, soit du temps où le corps était enseveli dans le cercueil ; à l'appui de cette observation, il cite l'enveloppe d'une urne cinéraire en plomb du musée de Rouen, XXXV, 207. — Dessin, id. — Signale à Luneray des sépultures gallo-romaines, XXXVII, 334. – *Note sur des sépultures chrétiennes trouvées à Saint-Ouen de Rouen.* Sous ce titre, l'auteur fait connaître la découverte d'un cimetière remontant au VIIe siècle, et dans lequel il a constaté des couches de sépultures mérovingiennes, carlovingiennes et d'autres qui ont dû se succéder jusqu'à la fin du XVe

siècle. Dans une couche qu'il appelle romaine, il y a reconnu les restes d'un édifice qui peut-être était un temple païen remplacé par celui du vrai Dieu, 353.

Cock (Jérôme), célèbre graveur, né à Anvers en 1510 et mort dans la même ville en 1570, XXXIV, 754. — On a de lui des compositions représentant les Vertus théologales et les Vertus cardinales, id.

Cœsarodunum, aujourd'hui Tours. Voie romaine d'*Augustoritum à Cœsarodunum*, XXXV, 122; XXXVI, 61.

Coeur (Jacques), né à Bourges, devint l'argentier de Charles VII. Son ancienne résidence à Bourges est devenue le palais de justice, XXXIV, 222. — Vue de la façade de ce palais, 223. — Deux tours presque entières flanquent les derrières de cet hôtel qui appartient au xv^e siècle, 229. — Boisseries en provenant, au musée de la ville, 230.—Son emprunt aux fabliaux de la scène de Tristan le Léonois, pour être sculptée dans une des salles de son château, à Bourges, XXXV, 223.

Coffre, ancien, armé de curieuses serrures et tout bardé de fer qui se voit à Rocamadour, XXXI, 587. — Sa destination, id. — Voir *Coffret*.

Coffret, de l'ancienne collégiale de Mortain. Sa description, XXXI, 182. — Présumé appartenir à la période carlovingienne, dans le trésor de Saint-Benoît-sur-Loire; sa description, XXXIV, 618. — Orné des armoiries de saint Louis, roi de France, dans l'église Notre-Dame, à Tongres, XXXVI, 338. — Celui de la cathédrale de Bayeux; sa description, XXXVII, 101 et suiv.—Coffret de mariage au trésor de l'église de Sainte-Ursule, à Cologne, XXXV, 791 et 792. — Voir *Cassette*, *Coffre*, *Reliquaire*.

Coiffeurs. Les coiffeurs de dames, il y a un siècle, XXXVIII,

660. — Coiffures des femmes, 679. — Ce qu'en disait Tertulien au IIIe siècle, 682. — Procès entre les coiffeurs et les perruquiers, 685.

COIGNY, village de Normandie (Manche). Inscription de la cloche de son église, XXXVIII, 323.

COINS. Antiques découverts près d'une voie romaine, et pesant 40 kilogrammes: ils étaient creux et en bronze, XXXVIII, 234. — Voir *Haches*.

COLISÉE. Amphithéâtre, commencé par Vespasien et terminé par Titus ; sa réparation, XXXI, 518 et 519.

COLLECTIONNEURS. Ceux qui collectionnent les vieux pots ont fait revivre en France l'industrie des faïences d'art, XXXIII, 729.

COLLÉGIALE. Chapitre de chanoines. La collégiale de Mortain, XXXI, 182. — De Saint-Evroult, id. — De Notre-Dame de Nantes, 195 ; XXXII, 94. — De Saint-Cyr, à Issoudun, XXXI, 489. — De Croissanville, XXXII, 22. — De Châlons-sur-Marne, 86. — De Saint-Salvy à Alby, 599 et suiv. — De Saint-Etienne de Mayence, XXXIII, 31. — De la chapelle du château de Moy, 329. — Collégiale du château de Mortagne, érigée en 1203, 453. — De Saint-Jean à Nogent-le-Rotrou, fondée au XIIe siècle, 480. — Celle de l'église de l'ancienne collégiale de Saint-Pierre, à Chauvigny, appartient au roman fleuri du XIIe siècle, XXXIV, 264. — De Sainte-Croix, fondée à Loudun, à la fin du XIe siècle, 289. — Celle de L'Isle, 535. — De Saint-Georges, à Nancy, 855. — De Notre-Dame de Loches, XXXV, 122 et suiv. — De Saint-Félix en Espagne, 522. — De Santa-Anna à Barcelone, 535. — De Faye-la-Vineuse, 607. — De Saint-Martin de Tours, 829. — De Chinon, 627 et 629. — Du XVe siècle, à Moulins, XXXVI, 93 et 669. — De Saint-Quentin, dont l'origine remonte au VIe siècle,

201, 202 et 240. — De Saint-Gaudens, étude sur son église, 387.—De Saint-Nicolas de Fribourg, 470.—D'Eu, XXXVIII, 167.—De Saint-Maxime, 298.

COLLET (l'abbé). Ses recherches sur les monuments mégalitiques l'on conduit à penser que l'homme fossile est post-diluvien, et que le dernier âge des monuments précités correspond avec celui de la domination romaine, XXXVII, 611.

COLLEVILLE, village de Normandie (Seine-Inférieure). Son château de *Hougerville* renferme une inscription du XVII^e siècle, qui est celle d'un gentilhomme réformé XXXI, 82.

COLLEVILLE-SUR-ORNE, village de Normandie (Calvados). Son église sous le vocable de saint Vigor, avait pour patron l'abbaye de la Trinité et le chapitre de la cathédrale, XXXVII, 449. — La partie inférieure de sa tour, placée au nord, appartient au XII^e siècle, 450.

COLLEVILLE-SUR-MER, village de Normandie (Calvados). Ouvertures rondes (oculus), éclairant l'étage supérieur de de la tour de son église, XXXVII, 433 et 434. — Description de cette tour ou clocher placé à l'ouest, 436. — Vue de ce clocher, 437. — Église sous le vocable de Notre-Dame ; son patron le seigneur laïc ou le roi, 436. — Sculpture symbolique sur la porte de son église, XXXVIII, 66.—Nouveaux détails sur sa tour, 518 et 528.

COLLIER, terminé par un objet formant barette, trouvé à Lisieux, dans un caveau funéraire, XXXII, 174, 630. — Composé de grosses perles bleues en pâte de verre, XXXIII, 604. — De douze perles, d'anneaux en verre et d'anneaux en bronze, trouvés dans des sépultures gallo-romaines, id. — Composé de vingt-quatre grains de formes diverses, signalé dans des fouilles gallo-romaines, 611.—

Pendant de collier trouvé dans des antiquités aux Granges-Franchy, 625. — De femme, dans des sépultures anciennes, XXXIV, 563. — Sa description, id. — Signalés dans le cimetière franc d'Envermeu, 677. — Fragment de collier de femme, muni de fermoire en or, avec séries de pierres précieuses alternées de perles fines, XXXVI, 332.

Cologne, ville de Prusse, sur les bords du Rhin. Saint Engelbert, un de ses archevêques, visite, dans le xiiie siècle, le tombeau de saint Amadour, XXXI, 586. — Sa cathédrale n'est pas un type à part; c'est l'œuvre de plusieurs pays et de plusieurs artistes, XXXIII, 62. — Son chœur procède de la Sainte-Chapelle, et des cathédrales d'Amiens et de Beauvais, id.— Les Normands, en 882, dévastèrent Cologne, 820.—Un Concile s'y tint en 1280, XXXIV, 748. — Hôtel de ville restauré dans le style gothique, 808.— Eglise de Sainte-Marie du Capitole, dont la crypte s'accède par deux escaliers, id.— Rien n'est antérieur au xie siècle dans cette église, 809. — Saint-Géréon, qui offre des restes du xie siècle, est un édifice du xiiie siècle, avec abside et tours élevées au xiie, id.— Crypte du xie siècle, id.— Restes d'une mosaïque du xiie ou du xie siècle, id. — Tour mérovingienne de l'enceinte antique de la ville, id. — Eglise de Sainte-Ursule, avec son charnier, renferme des sarcophages de l'époque mérovingienne ou carlovingienne, id.— Stèles romaines, id. — Sa cathédrale et son musée qui renferme des autels dédiés aux déesses-mères, id. — On voit encore au musée des sarcophages mérovingiens, 810. — Dans le trésor de Sainte-Ursule, éléphant en cristal de roche, portant une tour du xive siècle, XXXV, 791.— Au même trésor, un coffret de mariage, contenant un morceau de la robe de Saint-

Ursule, id. — Un des monuments de son musée lapidaire ; sa description, 812. — Stèles gallo-romaines accompagnant les tombeaux à l'époque de l'incinération, 813. — Sarcophages chrétiens dans plusieurs églises, XXXVI, 150. — Au musée, id. — Dessins, 151. — Conciles qui s'y tiennent l'un à la fin du XIIIe siècle, et l'autre au commencement du XVIe, XXXVII, 214. — Bâton de grand chantre conservé dans la sacristie de la cathédrale, pouvant se rapporter au XIIe siècle ; le groupe n'est que du XIVe ; sa description, 224. — Création d'un grand centre de viabilité pour la Germanie, XXXVIII, 453. — Voir *Musée.*

Colombe, village de l'Ile-de-France (Seine). Église à trois nefs des XVIe et XVIIe siècles, XXXIV, 865. — Description 866.

Colombe. Deux colombes buvant dans un vase est un sujet symbolique très-ordinaire au Ve siècle, XXXIV, 118. — Dessins, 119 et 121. — Becquotant des raisins, sujet symbolique, 122. — Image du Saint-Esprit, XXXVI, 141 et XXXVII, 468. — Une colombe sur une croix est le symbole du bonheur procuré aux chrétiens par la passion de J.-C., XXXVII, 598. — Symbole de la pureté de l'âme, id.

Colombelle, village de Normandie (Calvados). Son église est placée sous le vocable de saint Martin, XXXVII, 434. Sa tour, id.

Colombier de plan octogone, construit en bois avec des sculptures, XXXII, 201. — Celui de Varengeville, XXXIII, 716. — Dessin, 717. — Leur forme en Normandie, ils sont ronds et cylindriques ; il y en aussi de carrés et d'octogones, XXXVI, 642. — On en trouve aussi construits en bois et en briques, 647. — Dans le midi de la France leur

forme était toute différente de ce qu'elle était dans le nord, 652. — Vues de plusieurs colombiers, 643 à 653. — Vue d'un colombier du département du Lot, 654. — Type de colombier commun entre Toulouse et Montpellier, 655. — *Note sur les colombiers en Touraine,* 729. — Colombier donjon; sa description, id. et suiv. — Sa date peut être des premières années du XVII^e^ siècle, 731. — Colombier affectant les principales dispositions des pavillons carrés qui formaient anciennement l'entrée d'un manoir, 731. — Les plus anciens ne remontent pas au delà du XVI^e^ siècle, id. — Le colombier-porche se rencontre en Poitou et en Berry, 732. — Indication de trois colombiers, l'un de la renaissance, l'autre du commencement du XVI^e^ siècle et le troisième de la fin du XVI^e^ siècle, id.

COLOMBIERS-SUR-SEULLES, village de Normandie (Calvados). Le clocher de son église est roman, XXXVIII, 517, 518. — Église sous le vocable de saint Vigor, 522. — Patron, le seigneur, id. — Vue de son clocher, 523. — Sa flèche quadrangulaire date de la fin de la période romane ou du commencement de la période ogivale, 532.

COLOMBY, village de Normandie (Manche). Son église à lancettes du XIII^e^ siècle, XXXVI, 547.

COLOMBY-SUR-THAN, village de Normandie (Calvados). La pyramide du clocher de son église est de la fin du XII^e^ siècle, XXXI, 459 et 460.

COLONNE portant à son sommet des lettres romaines, XXXII, 392. — Au commencement du XI^e^ siècle, les colonnes étaient d'un emploi peu fréquent et beaucoup ont été ajoutées dans le courant du XI^e^ siècle, XXXIV, 566. — Dessin de la base d'une colonne gallo-romaine au musée de Nevers, XXXV, 660. — Les colonnes courtes et trapues aux XI^e^ et XII^e^ siècles, prennent aux XIII^e^ et XIV^e^

siècles des proportions plus sveltes et plus élancées, 882. — Fûts de colonnes revêtus d'ornements en imbrications et de chevrons brisés, trouvés dans les ruines d'un amphithéâtre gallo-romain, XXXVI, 332. — Tronçons de colonne trouvés dans des antiquités gallo-romaines, XXXVII, 363. — Colonnes doriques recueillies et conservées à Néris, 599; XXXVIII, 343. — Dessin de colonnes doriques provenant d'une construction gallo-romaine, XXXVIII, 343.—Vue, 344.—Voir *Pilier*.

COLONNE MILLIAIRE. Bornes ou colonnes milliaires conservées sur place en Alsace, indication des lieux où il s'en trouve, XXXI, 184. — Ces colonnes offrent un grand intérêt quand elles se trouvent à la place pour laquelle elles ont été faites : on ne doit les transporter dans les musées qu'au cas d'absolue nécessité, id. — Colonne milliaire à Aliscamps, XXXII, 99. — Découverte à Saint-Paul-d'Izeaux, 187. — Quatre colonnes milliaires, deux d'Auguste et deux de Tibère, sur une voie romaine entre Nîmes et *Ugernum*, XXXIII, 187. — Près de Manduel et à Redessan, id. — A Lacoste, id. — Au musée à Nîmes, id. — Deux dans l'église de Saint-Laurent, près de Jonquières, et deux à la mairie de Beaucaire, id. — Au gué Saint-Léonard, près Mayenne, XXXIV, 60. — Tombe creusée dans une borne milliaire à Antigny, 272. — Milliaire très-curieuse au musée de Narbonne, XXXV, 918. — Colonnes milliaires nombreuses dans le Calvados, XXXVI, 381. — Découverte à Brioux d'une colonne milliaire, 382. — A Frénouville, colonne milliaire avec inscription, 607.

COLONNE POMPÉE. Découverte d'une inscription hiéroglyphique sens dessus dessous, faite sous la colonne Pompée, XXXI, 518.

COLONNE SERPENTINE. Colonne de l'ancien hippodrome de Constantinople, pourquoi est-elle nommée *Serpentine?* sa description, XXXI, 820.

COLONNE TRAJANE, à Rome. Sa réparation, XXXI, 519. — Son chapiteau est peu soigné, XXXII, 430. — Son interprétation accompagnée de planches, XXXVI, 109.

COLUMB (Michel), célèbre statuaire breton, auteur du tombeau de François II, dernier duc de Bretagne, qui se voit dans la cathédrale de Nantes, XXXI, 195.

COMANA, village de Bretagne (Finistère). Dans son cimetière il existe une chapelle mortuaire pour les veillées des morts, XXXIV, 94 et 95. — Sa fondation doit remonter au XIVe siècle, 95.

COMBES, M. de la S. *L'homme dans la vallée du Lot antérieurement à l'âge de pierre*, XXXIV, 593.

COMMANDERIES. Celles des templiers dans le département du Calvados, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXVI, 296. — Celle du Déluge, près de Marcoussis, XXXVIII, 432. — De Saint-Félix, XXXI, 561. Voir *Malte*.

COMMES, village de Normandie (Calvados). Église du XIe siècle, XXXVI, 529. — Position de son clocher, id. — Ce clocher, qui appartient à la période romane, paraît avoir conservé sa toiture primitive, XXXVII, 83. — Vues du clocher, 92, 93, 95; — il présente trois étages superposés, 195. — Vocable de l'église, Notre-Dame, patron le chanoine de Bernesq, 92.

COMMINE (Philippe de), nommé gouverneur de la ville et du château de Chinon en 1477. Il conserve son commandedement jusqu'en 1483, XXXV, 885. — Ses armoiries, id.

COMMINGES, ancien comté (Haute-Garonne). Excursion archéologique dans le pays de Comminges, dans laquelle on décrit les ruines de plusieurs anciens châteaux, XXXI,

135. — Dans ce pays, le style roman a duré non seulement jusqu'à la fin du XIIIe siècle, mais même jusqu'au milieu du XVe siècle ; ainsi, il est des monuments postérieurs à l'an 1400, qui n'ont presque rien d'ogival, 136. — Châteaux forts du Comminges, XXXII, 708. — Depuis la fin du XIe au XIVe siècle, 712. — De la fin du XIVe aux premières années du XVIe, 715. — Du moyen-âge, à date inconnue, 717. — Le style roman s'est maintenu jusqu'à la renaissance dans les monuments militaires du Comminges, 716. — Les châteaux commingeois remontent aux XIe, XIIe et XIIIe siècles, 748. — Dans le pays de Comminges, les églises y sont romanes et les petits donjons carrés, XXXIV, 863. — Voir *Bigorre.*

COMMUNES. Histoire des communes par les instituteurs primaires; quelques essais signalés dans le *Bulletin*, XXXV, 467.

COMMUNION PASCALE. Voir *Pâques.*

COMPAS, village de la Marche (Creuse). Découverte qu'on y a faite de bouts de flèches à deux ailerons en silex, XXXVII, 332. — D'un bracelet en corne trouvé dans un tumulus, en compagnie d'une sorte de pelote de fil de bronze, strié et en partie fondu, 339.

COMTE, *Comes*. Le comte occupait le premier rang parmi les personnes de l'ordre laïque, son autorité était à peu près universelle, XXXII, 47.

CONCARNEAU, ville de Bretagne (Finistère). Industrie de la pêche, XXXI, 725. — Établissement de pisciculture, id. — Place très-forte encore entourée de murs bien conservés, id.

CONCHES, petite ville de Normandie (Eure). *Notice historique sur la ville de Conches*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXI, 521. — Son donjon, au XIe siècle, était

cylindrique, XXXII, 698. — Il était sans communication avec les dehors, et s'élevait au centre d'une enceinte, 700. — Épaisseur de ses murs, 702. — Histoire de Conches, son église Sainte-Foy, ses vitraux, son abbaye, son château datant de 1119, mais date incertaine, XXXIV, 595. — Haches de pierre trouvées dans un sacellum, près de Conches, XXXVII, 334.

Conciles. Celui de Laodicée, tenu vers 364, XXXI, 268; — d'York, vers 1252, 284; — d'Excester, tenu en 1287, 286 et 366; — de Bayeux, vers 1300, 326 et 367; — à Reims, en 1049, le pape y défendit le mariage entre Guillaume et la princesse Mathilde, 424 et 427; — de Lisieux, en 1055, l'archevêque Mauger y fut déposé, 424; — de Mâcon, en 581 et 585, XXXII, 42; — de Tolède, en 663, 119; — de Clermont, en 1095, 123; — d'Ephèse, en 431, on y déclara la Vierge mère de Dieu, 137 et 146; XXXIII, 48; — de Bénévent, de 1088 à 1099, XXXII, 162; — de Trente, dans le XVI^{e} siècle, [illegible]44; — d'Arles, en 314, 510 et 516; — de Turin, vers la fin du IV^{e} siècle, 511; — à Vaison, en 442, 517; — de Lillebonne, en 1080, 687; — de Nicée, en 325, XXXIII, 655; — de Bordeaux, tenu en 1068, XXXIV, 407; — de Châlons-sur-Saône, tenu en 650, 715; — de Germanie, en 742, 718; — de Lestines, au diocèse de Cambrai, tenu dans le VIII^{e} siècle, id.; — de Kent, en Angleterre, en 787, 719; — à Reims, en 813, 721; — à Tours, en 813, id.; — à Paris, en 829, id. et 746; — à Pavie, en 850, 722; — de Reading, en Angleterre, en 1279, 747; — de Cologne, en 1280, 748; — provincial de Milan, 1565, 826 et 834; — et en 1576, 827; — de Toulouse, en 1590, 830; — de Malines, en 1607, 837; — provincial, à Beziers, en 1281, XXXV, 275; — de Laodicée, tenu vers 371, XXXVI, 16; — de Lérida, en 524,

XXXVII, 169; — à Cologne, à la fin du XIII[e] siècle et au commencement du XVI[e], 214; — de Carthage, en 390, 466; — de Tolède, en 400, id.; — de Meaux, en 845, 469; — de Rouen, en 1072, 473; — de Soissons, en 1072, 474; — de Latran, au XIII[e] siècle, XXXIV, 733.

Concours. Ceux dirigés par des sociétés d'arrondissement sont plus utiles que les grands concours, XXXII, 438 et 439. — Pourquoi ceux des académies sont-ils pauvres, XXXVI, 489. — Inconvénients d'arriver dans une ville où se tient un concours régional ou agricole, 499.

Conférences publiques. Leurs avantages, XXXI, 193. — La Société française d'archéologie en fait dans les localités où elle tient ses séances, id. — Archéologiques, à Rome, 519. — Faite à Lyon sur le musée lapidaire de cette ville et sur les musées lapidaires en général, XXXIII, 155. — A Cahors, sur l'art en général, c'est-à-dire sur les formes diverses des arts et leur influence sociale, 188. — Sur l'antiquaire allemand Winckelmann, faite à Bruges, XXXVIII, 174. — Archéologiques à Angers, 367. — Celles de M. Parker à Rome, 446. — Lectures et conférences à Bagnols (Gard), 455.

Confessionnaux sculptés de la renaissance dans l'église Saint-Amand à Ghéel, en Belgique, XXXIV, 555. — *Notice sur les confessionnaux*, 697 et 825. — Institution du sacrement de pénitence et pratique constante de la confession dans l'Église catholique, 698. — Manière de se confesser avant l'usage du confessionnal, 733. — Epoque à laquelle on a commencé à en faire usage, 825. — Forme et ornements des confessionnaux, 834. — Dessins, 838, 845 et 846. — Datant du règne de Louis XIII, dans l'église d'Hermes, 842. — Description d'un confessionnal de l'église de Saint-Etienne-du-Mont, à Paris, 843. — Dans

leur construction on doit éviter de leur donner un cachet et une décoration antérieure à l'époque où l'usage en a été admis, 847. — *Lettre sur les confessionnaux au moyen-âge.* L'auteur pense que les confessionnaux en bois ne remontent pas au delà du XVII^e siècle, XXXVII, 51.— On les trouve mentionnés au diocèse d'Avranches en 1693, à Lisieux vers 1700, 52. — Des églises offrent des traces du mode de confession usité au moyen-âge, 53. — Ces traces consistent dans des ouvertures pratiquées dans un des murs de l'église, id. et suiv. — Les églises où elles existent sont romanes du XI^e ou XII^e siècle, 54. — Ouvertures bouchées au commencement du XVII^e siècle, lors de l'introduction des confessionnaux en bois, 56.

CONFRÉRIE en l'honneur des saints Anges gardiens, établie en 1686, daus l'église de Beuvron, XXXI, 177. — De l'*Ecce homo* dans l'église de Saint-Saturnin, à Blois, XXXIV, 200.

CONGRÈS INTERNATIONAL, archéologique à Anvers, en 1866, XXXI, 308 et 405. — Questions qui y sont traitées, 502 ; XXXII, 82, 561 ; XXXIII, 306, 516, 619. — Compte-rendu, 706. — A Paris en 1867, XXXI, 629. — A Bonn en 1868, XXXIV, 802. — Compte-rendu, 803.— Enquête faite au congrès d'Anvers sur les mesures en usage dans différents pays pour conserver les anciens édifices, XXXV, 75.— III^e session à Bâle, en Suisse, en 1869, 341. — N'a pas eu lieu, 698. International de géographie à Anvers, en 1871, XXXVII, 576. — Questions qu'on y a discutées, 579.

CONGRÈS ARCHÉOLOGIQUE PRÉHISTORIQUE. Ce congrès s'est tenu à Copenhague ; compte-rendu, XXXV, 698. — Préhistorique à Bologne en 1871, XXXVII, 611 ; XXXVIII, 154. — Résumé d'une communication faite au congrès scien-

tifique de France sur le congrès préhistorique tenu à Copenhague, XXXVIII, 5.

Congrès archéologique de la Société française. Sessions tenues dans les villes de Montauban, Cahors et Guéret, XXXI, 307. — Compte-rendu 399, 704; XXXII, 434. — Session à Douai en 1866, questions qui y sont traitées, XXXI, 815; XXXII, 81 et 560. — Ouverture de la première partie du congrès de 1866, à Senlis, et questions qui y sont traitées, 559 et 560. — Compte-rendu, 647. — Deuxième partie à Aix et à Nice, 653, 783. — Compte-rendu, 884. — A Paris, XXXIVe session en 1867, questions qui y sont discutées, XXXIII, 71, 181. — Compte-rendu de la session, 304, 619, 716. — Publication du volume de la session de 1866, XXXIII, 309. — Session de 1868 à Narbonne, Perpignan, Carcassonne et Beziers, XXXIII, 827; XXXIV, 908, 913, 914 et 915. — Compte-rendu de cette session, XXXV, 699. — Session tenue à Loches en 1869, XXXV, 103. — Compte-rendu, 339. — Médailles décernées par le congrès, 341. — XXXVIe session tenue à Arles, questions qui y sont traitées, XXXVI, 276, 382, 569. — Compte-rendu de celui tenu à Angers, en 1871, XXXVII, 511. — Questions à traiter dans un congrès de la Société française d'archéologie, XXXVII, 674. — Session de 1872 à Vendôme, XXXVIII, 346, 513. — Compte rendu, 585.

Congrès de l'Association normande. Session tenue au Havre, XXXII, 559, 647. — A Pont-Audemer, en 1867, XXXIII, 511. — A Flers, en 1868, XXXIV, 589. — Compte-rendu de la session, 680. — A Mortain et à Saint-Hilaire-du-Harcouet, en 1869, XXXVI, 374. — Le congrès vote une médaille au curé de Savigny, M. l'abbé Lemesle, 377. — Congrès tenu en 1872, à Eu; compte-rendu, XXXVIII, 599. — Voir *Association normande.*

CONGRÈS CELTIQUE. Celui tenu à Saint-Brieuc, en 1866, XXXIII, 826. — Questions à y traiter, id. — Compte-rendu de ce congrès, XXXIV, 597.

CONGRÈS des délégués des sociétés savantes. Session de 1865. Questions à y traiter, XXXI, 101 et 158. — Ouverture et compte-rendu, 306. — Session de 1866. Questions à y traiter, XXXII, 81. — Compte-rendu de la session, 181. — Session de 1867, XXXIII, 73. — Compte-rendu, 305. — Session de 1868. Questions à y traiter, XXXIV, 94 et 232. — Compte-rendu de ce congrès, 457. — Session de 1869, questions à y traiter, XXXV, 106. — Compte-rendu des travaux archéologiques du congrès libre des délégués des sociétés savantes, session de 1869, et ceux du congrès officiel, 203 et 208. — Session de 1870, XXXVI, 279. — Communications qui y ont été faites, 280. — Sa pétition discutée au sénat, XXXVII, 310. — Séance tenue à Paris, en janvier 1871, XXXVIII, 270.

CONGRÈS scientifique de France. Sa XXXIII^e^ session, à Rouen, en 1864, XXXI, 407. — Compte-rendu, 623. — Compte-rendu de celui tenu à Troyes, précédemment, 625. — Mauvais vouloir des savants de Paris, pour le congrès scientifique de France, id. — Sa XXXIV^e^ session à Amiens, en 1866, XXXII, 432. — Questions à y traiter, id. et 560. — XXXIII, 181 et 386. — A Aix, en 1866, XXXII, 650. — Questions à y traiter, 653. — Circulaire de convocation, 781. — Deuxième partie du congrès à Nice ; son programme, 788. — Ouverture et compte rendu de la partie de session, tenue à Aix, 877. — Réception du congrès scientifique à Marseille, et discours, 881. — Compte rendu de la deuxième partie de la session, tenue à Nice, 883 et 884. — Publication du volume

de la session, tenue à Aix, XXXIII, 623. — XXXV^{e} session à Montpellier, en 1868, XXXIV, 95. — Questions à y traiter, 679. — Publication du second volume de la session, tenue à Aix, XXXIV, 469. — Compte-rendu de la session, tenue à Montpellier, 905. — XXXVI^{e} session tenue à Chartres, en 1869, 906. — Programmes de la section d'archéologie et de la section des arts et de la littérature, XXXV, 216. — Ouverture du congrès, 464. — Compte-rendu, 692. — XXXVII^{e} session tenue à Moulins, en 1870, 699; XXXVI, 93. — Questions à y traiter, id. — Composition de ses bureaux, 196, 282 et 373. — Compte-rendu des séances, 482. — Publication en deux volumes, du compte-rendu de la session, tenue à Montpellier, 668. — Session à Saint-Brieuc, en 1872, questions à y traiter, XXXVIII, 268 et 354. — Compte-rendu des séances, 594 et suiv. — XXXIX^{e} session, à Pau, 729. — Voir *Assises scientifiques*.

Connerré, village du Maine (Sarthe). Cimetière mérovingien, XXXIV, 678. — Plaque qu'on y a trouvée, id.

Conques, bourg du Rouergue (Aveyron). Ancienne abbaye, et riche trésor de cette maison religieuse, XXXI, 821. — XXXV, 351. — Église romane de Sainte-Foi et son trésor, XXXV, 429.

Conseils généraux. Leurs prodigalités des fonds départementaux, pour la construction de palais, destinés à loger un préfet; leur parcimonie pour la création d'un musée, XXXV, 436, 441. — A Périgueux, 1,200,000 fr.; pour une nouvelle préfecture, et 200,000 fr. pour son mobilier, XXXIV, 240.

Conseils municipaux. Ils votent souvent des actes de vandalisme. Celui de Lisieux vote la transformation de la couverture de l'église Saint-Jacques, édifice de la fin du

xv^e^ siècle, XXXI, 411. — Ils doivent à leurs administrés la vie de l'esprit comme celle du corps, XXXIV, 550 et 551. — Mauvais vouloir de celui de Boisney, à l'occasion des pierres tumulaires de l'église, XXXVI, 367. — Voir *Administration municipale*.

Consentius. La famille Consentius avait, dans la Narbonnaise, une importance considérable, dans le v^e^ siècle. Documents historiques ; sa villa, XXXV, 914.

Conservation des monuments nationaux en Angleterre, XXXV, 499. — Leur destruction est ce qu'on appelle une restauration, 500. — Les monuments religieux ou tous autres ne doivent être réparés que quand cela est nécessaire à leur solidité, 501. — Les portions ornementales, comme statues, doivent rester œuvre originale, id.

Constance, duchesse de Bretagne, inhumée à Rennes, en 1091 ; tissu trouvé dans sa sépulture, XXXVII, 362.

Constantin I^er^, proclamé auguste l'an 305 de J.-C , mourut à Yorck, *Eboracum*, en Angleterre, en 306, XXXV, 453.

Constantin-le-Grand, empereur romain. Sa conversion eut lieu en l'année 312, XXXII, 272. – Convoque un concile à Arles en 314, 510. — Bâtit l'église de Saint-Georges de Thessalonique, vulgairement connue sous le nom de *La Rotonde*, XXXV, 67. — Il fonde aussi le Saint-Sépulcre, qui rappelle le Panthéon de Rome, 68. — Dans la seconde moitié du III^e^ siècle, il abolit les jeux sanglants de l'amphithéâtre, contraires aux principes de la religion chrétienne qu'il avait adoptée, XXXVI, 195.

Constantinople, capitale de la Turquie. La colonne *serpentine* de son ancien hippodrome, XXXI, 820. — Courte description de cette colonne, id. — Son concile tenu en 869, XXXII, 353. — Ses fontaines publiques furent

ornées de scènes bibliques par ordre de Constantin, XXXIV, 774. — *Constantin et Constantinople*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, 927. — Église Saint-Serge, XXXV, 71.

CONSTANTINUS II, fils de Constantin. Sur ses monnaies se trouvait le monogramme du Christ; sa description, XXXII, 63.

CONSTITUTIONS APOSTOLIQUES. Ce recueil, de l'avis de tous les savants, n'est pas postérieur au v[e] siècle, XXXI, 250; XXXVI, 16. — Elles indiquent le mode d'élire et de consacrer un évêque, XXXI, 264. — Constitutions provinciales publiées en 1300 par Robert de Wynchelse, archevêque de Cantorbéry, 285 et 365.

CONSTRUCTIONS ANCIENNES. Découverte d'une construction romaine importante à Baillolet, XXXI, 72.—A Mesnières, id. — A Montérollier, 73. — A Limesy, id. — A Rouen, 75. — A Lombers, 105. — Les matériaux d'édifices considérables, datant des premières années de l'occupation romaine, ont servi à la construction des murailles défensives et des murs d'enceinte de plusieurs cités, 233.—Plan de constructions romaines découvertes à Quimper, 727.— Vestiges de constructions romaines au Gros-Theil, 811.— Constructions gallo-romaines signalées sur les limites des communes de Cormes et de Saint-Jean-des-Échelles, XXXII, 288.—Description de ces constructions, 289.—De l'époque romaine, à Château-Vieux (Savoie), 411. — A Pluerlin, au lieu dit la Gré-Mahé, 662.—A Thoré, hameau de la Cunaille, 772. — Description, 773.— Plan de constructions romaines signalées à Sermerieu, 826.—A Saint-Salvadou (Aveyron), 887.—Entre Arles et Nîmes, 888.— A Jublains, XXXIV, 63. — Plan de celles découvertes à Nizy-le-Comte, 64. — Description d'un mode de cons-

truction usité par les Gaulois, 660. — Constructions romaines à Barcelone, XXXV, 540. —Voir *Appareil, Maçonnerie, Monuments romains, Murs anciens.*

CONTRAY, village de la Touraine, près de Loches (Indre-et-Loire). Achat par la Société française d'archéologie des piliers de l'aqueduc gallo-romain de Contray, XXXVI, 369.

CONTREFORTS. Ceux percés de petites fenêtres semi-circulaires ; raison probable de ce fait assez rare, XXXII, 10. — Ceux soutenant des tours ou donjons ronds leur donnent la date du XIe siècle, 703. — Portant des échauguettes posées en encorbellement, id.—Percés de meurtrières, XXXV, 393.

CONTRE-RÉTABLE. On nomme ainsi le lambris dans lequel on enchâsse un tableau dans les autels modernes. Contre-rétable orné d'un tableau donné en 1574. — XXXII, 592. — Celui de l'église de Fécamp date du XVIe siècle, XXXIII, 13.

CONTRES, village du Maine (Sarthe). Près de son église, découvertes de briques et de vases gallo-romains, XXXIV, 294. — Fontaine voisine de l'église, id.

CONTRIÈRES, village de Normandie (Manche). Son église offre des restes appartenant au XIe ou XIIe siècle, XXXVIII, 35. — Chœur du XIVe siècle ou commencement du XVe, 36. — Tour du XVIe siècle, id. — A vu naître l'abbé Daniel, évêque de Coutances, 37. — Inscription de la cloche de son église, 320,

CONTI (la princesse de). Voir *Guise.*

COPBERN, village de Gascogne (Gers). Antiquités romaines et eaux thermales, XXXIV, 689. — On regarde cette localité comme la position des *Aquæ convenarum*, id.

COPENHAGUE, ville du Danemarck. Congrès préhistorique

qui s'y tient en 1869, XXXV, 698. — Résumé d'une communication faite sur ce congrès au congrès scientifique de France, XXXVIII, 5. — Son musée où se trouvent des objets appartenant aux époques préhistoriques, 10.

Coquina. Voir *Cuisine*.

Corbeil, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Son église de Saint-Spire, commencée à la fin de l'année 1144, ne fut terminée que longtemps après, XXXV, 726.

Corbie, village de la Picardie (Somme). Son abbaye, XXXIII, 206.

Corblet (l'abbé), M. de la S. *Hagiographié du diocèse d'Amiens*, ouvrage analysé dans le *Bulletin*, XXXVI, 294 ; XXXVIII, 732.

Corde (L.-T.). Publie *les pierres tombales du département de l'Eure*, ouvrage analysé dans le *Bulletin*, XXXVI, 292.

Corgnac, bourg du Périgord (Dordogne). Église du XIIe siècle, XXXVI, 721. — Sa description, id. — Maison du XIIIe siècle, 723. — Cheminée octogone de l'une de ces maisons et dont le tuyau est percé d'ogives tribolées et est coiffée d'une pyramide, id. — Vue, 724. — Château de Laxion, 723. — Vue, 725. — Sa description, 723 et 726. — Son style accuse la seconde moitié du XVIe siècle, 726. — Documents historiques, 727. — Nouveaux détails sur l'église, dont certaines parties sont garnies d'une ligne de consoles, *machicoulis* à trois ressauts, XXXVIII, 492. — Vue, 493.

Corinthe, ancienne ville de Morée. Polycrate, son évêque, XXXII, 128. — Il vivait, sous Sévère, dans le IVe siècle, 129. — Les carrières exploitées dans ses environs donnent le marbre dit de Corinthe, *Marmor Corinthium*, XXXV, 851.

CORMERY, bourg et ancienne abbaye de Touraine (Indre-et-Loire). Son abbaye fondée en 791, XXXV, 57. — La dédidace de son église se fit en 1054, 58 —Ruines de cette abbaye, 103; XXXVII, 545.

CORMES, village du Maine (Sarthe). *Vicus publicus*, bourg public à l'époque mérovingienne. Découverte dans un fossé de l'un de ses chemins de débris de l'époque gallo-romaine, XXXII, 288. — Fragments de briques à rebords, morceaux de cercueils, urnes funéraires, poteries grossières pouvant remonter à l'époque mérovingienne ou carlovingienne, deux sabres, cuves à deux becs et à deux anses, dessins, XXXIII, 614 et 616. — Vases en argile poreuse, de couleur jaune, rose et sans vernis, 616 et 617. — Sous les fondations de son église, découverte d'un moyen bronze de Vespasien, de briques et de vases gallo-romains, XXXIV, 293. — Une belle fontaine voisine de cette église, 294. — Emploi du roussard dans la portion romane de l'église, XXXVII, 535.

CORMONT (Thomas de), architecte du XIII^e siècle. Il succéda à Robert de Luzarches dans la construction de la cathédrale d'Amiens, XXXVIII, 226 — Voir *Luzarches et Regnault*.

CORNE D'AMMON. Marbre coquillier, son fond est noir et les coquillages qu'on y remarque affectent la forme des cornes de bélier, en grec *ammon*, XXXV, 858.

CORNEILHAN, village du Languedoc (Hérault). Dans la démolition de son ancienne église, découverte d'un autel roman de marbre blanc, XXXVII, 139. — Sa description, id.

CORNES parties de la mitre épiscopale. Leur symbolisme, XXXII, 347.

CORNETO, petite ville des États romains. Réparation de ses

monuments étrusques, XXXI, 519. — Ambon de son église Saint-Pierre, XXXVI, 37. — Dessin, 38.

Corniche à modillons. Se rencontre très-souvent dans les monuments de style ogival, dans les campagnes du Calvados à l'époque de transition (fin du xii[e] siècle ou commencement du xiii[e]), XXXII, 17.

Cornouailles, ancien évêché, remplacé par celui de Quimper. Voir *ce mot*.

Corporation. But de l'institution des corporations qu'on nommait aussi *Confraternités*, XXXVIII, 666.

Corps de garde du xv[e] siècle à Cahors, XXXIII, 491.

Corps-nus, bruyère sise dans l'arrondissement de Vire (Calvados). Découverte qu'on y a faite d'une boucle de ceinturon en bronze, XXXIII, 83.

Corrèze (département de la). Mémoire sur ses sépultures gallo-romaines, annoncé dans le *Bulletin*, XXXIII, 79.

Corseult, petite ville de Bretagne (Côtes-du-Nord). Découverte de fondations de murailles et de ruines, XXXVI, 283. — Dans ses environs, tour romaine regardée par quelques personnes comme le temple de Mars, le *fanum Martis* des Curiosolites, id. et 544. — Plan des constructions, 286. — Description du bénitier en granit de son église et datant du xii[e] siècle, 423. — Dessin, 424-425. — Destination de son édifice romain, XXXVIII, 599.

Cortille. Petite ferme, maison de paysan, accompagnée d'une petite terre, maison d'habitation de laquelle dépend un jardin, XXXV, 821.

Cos (*Cosa*), village du Languedoc (Ariége). Divers objets gallo-romains y ont été découverts, XXXII, 426.

Cosne, ville du Nivernais (Nièvre). L'église Saint-Jacques, édifice du xiv[e] siècle, remis à la mode au xv[e], XXXIV, 342. — Description, id. et suiv. — Dans le chœur, pis-

cine à deux cuvettes et entourée d'une moulure torique, 343. — Tour datant du XIVe siècle, id. — Initiales de la Vierge tracées dans un pavage, procédé de mauvais goût, 344. — Au gable, au lieu d'antefixe, on trouve une petite échanguette carrée, posée en encorbellement et entourée d'une balustrade découpée, 345. — Notre-Dame de Galles, édifice qui a cessé d'être consacré au culte et auquel on assigne la date de 1490, id. — Église de Saint-Agnan, remonte au XIIe siècle, 345. — Description, id. et suiv. — Stalles du XVIIe siècle, 346. — Bâtiment en pierre datant en partie du XIIIe et en partie du XIVe, avec une fenêtre de la renaissance, id. — Restes du château, deux tourelles et une poterne ogivale offrant les caractères du XIIIe siècle, id.

COSTE, M. de la S. Connu par ses études sur la géographie ancienne de l'Alsace. Notice concernant la station de *Gramatium*, entre Mandeure et *Larga* (Haut-Rhin), XXXI, 819.

CÔTÉ DROIT. La droite était, selon les païens, le côté heureux, XXXI, 229. — Horace le dit dans une de ses odes, id. — Les faux dieux avaient la face tournée au midi, et avaient ainsi l'orient à leur gauche et le couchant à leur droite, id. — Le côté le plus honorable pour tout ce qui doit regarder la porte occidentale des églises, c'est le côté gauche de ceux qui regardent l'orient, 231. — Voir *Orientation*.

CÔTÉ GAUCHE. Voir *Côté droit*.

COUCY-LE-CHATEL, ville du Laonnais (Aisne). Son château s'éleva sous la minorité de saint Louis, XXXII, 688. — Son donjon défendu par un fossé est postérieur à 1150, 700. — Épaisseur de ses murs, 702. — Sa tour est ronde, 704. — Son château pris en 1419 par les Bourguignons, XXXIII, 324.

COUDRAY. Publie une histoire du château de Châteaudun et des notes historiques et monumentales sous ce titre : *un Coin de l'Ancien Dunois*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXV, 704.

COUDRAY, village du Maine (Mayenne). Son église, qui est celle d'un ancien prieuré, est romane, sauf un bas-côté ajouté au XVIe siècle, XXXVII, 534 et suiv. — Détails descriptifs, 535. — Porche datant du commencement du XIIe siècle, 536. — Église pourvue de quelques travaux de défense au XVIe siècle, id.

COUDRAY, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Son ancien château a joué un rôle au moyen-âge, situé qu'il est sur les marches de la Touraine et du Poitou, XXXII, 463. — Il est mentionné dans les titres du XIIe siècle, id. — Sa construction actuelle ne remonte guère qu'au XVe siècle, id.

COUDRES, village de Normandie (Eure). Son église possède une statue de saint Christophe, XXXIV, 554.

COUERON, village de Bretagne (Loire-Inférieure). Ruines d'une ancienne chapelle sous le vocable de saint Martin, XXXII, 60. — Elle est citée dans des actes de 1580 et 1599, 61. — Description de cette chapelle, 62. — Dans ses ruines, brique ornée des figurines d'Adam et d'Ève sous l'arbre de la science, 63. — Couëron le *pagus Corbilo* de Strabon ou le *portus Namnetum* de Ptolémée, id. — Plan et coupe de la chapelle, 64.

COUGNY (de), M. de la S. *Sur quelques antiquités du Berry*. L'auteur signale la porte du château d'Issoudun avec ses deux tours rondes, leur destruction en 1568, leur reconstruction en 1583, l'ancienne abbaye de Notre-Dame, fondée vers la fin du Xe siècle et son cloître comme datant du XIIe siècle; il donne des détails descriptifs sur la

Tour-Blanche et les constructions anciennes nouvellement découvertes, sur des inscriptions trouvées sur les murs de la grosse tour d'Issoudun ; il décrit ensuite l'église Saint-Cyr de l'ancienne collégiale, et donne la date de la nef, reconstruite au XVIe siècle, celle du chœur qui est du XVe siècle, des deux portes occidentales et d'une partie du transept qui appartient au XIIe siècle ; il signale encore des vitraux du XVe siècle, la chaire en bois de 1608, l'Hôtel-Dieu dont les constructions actuelles sont du XVe siècle, ses deux arbres généalogiques de pierre ; l'existence de la voie romaine d'*Argentomagus* à *Avaricum*, passant à douze kilomètres d'Issoudun, les stalles dans le style flamboyant de l'église de Bomiers, la fondation d'un couvent de minimes en 1509, les ruines de l'ancien château de Bomiers du XVe siècle, son donjon cylindrique du XIIIe siècle, son ancienne baronnie et ses seigneurs dès le XIIIe siècle. Il blâme les réparations qu'a subies le château de Chinon et qui laissent beaucoup à désirer, et rappelle le siége de ce château par Philippe-Auguste en 1204, XXXI, 480. — Sa description de l'église de Sceaux et des travaux qu'on y a faits, XXXII, 405. — *Notice sur le camp de Cinais.* L'auteur de cette notice essaie de faire connaître l'assiette du camp, la configuration du plateau sur lequel il est situé, et le pays qui l'environne, ensuite il le décrit ainsi que ses enceintes extérieure et intérieure et y signale deux bastions en terre dont l'un ne serait pas antérieur au XVIe siècle; il ne regarde pas le camp comme étant un camp romain établi dans un but de défense ; mais plutôt comme étant une station, un lieu de refuge dont les travaux ont été établis par une tribu guerrière et voyageuse qu'il croit appartenir aux Kemris. Il attribue aussi aux Kemris les cromlechs et les dolmens

qu'il a signalés dans ce camp, et il termine sa notice par une courte étude de ce camp de Cinais aux époques qui ont suivi celles qu'il a tracées, XXXII, 460. — *Excursion archéologique en Touraine et en Poitou.* Il signale et décrit un dolmen situé à Bournan, et en donne un dessin; il décrit ensuite les ruines d'un monument gallo-romain à Candes et indique les objets qu'on y a trouvés; les ruines gallo-romaines de Cravant, fait connaître des objets antiques trouvés à Chinon et entre autres des fers à cheval ainsi qu'un petit médaillon dont il offre un dessin, XXXIII, 413. — *Excursion en Poitou.* Sous ce titre, M. de Cougny signale et décrit les églises de Châtellerault, celles de Montierneuf, de Notre-Dame, de Saint-Pierre, de Sainte-Radegonde, le baptistère de Saint-Jean, Saint-Porchaire, Saint-Hilaire de Poitiers, et il indique approximativement et parfois d'une manière certaine l'âge de chaque monument. Il passe ensuite rapidement en vue les principaux monuments civils de Poitiers, anciens et modernes. Les premiers sont les arènes, les autres sont le collége, la préfecture, le musée et le palais de justice. Poursuivant son excursion, il décrit les peintures de la chapelle du petit séminaire à Montmorillon, la crypte de Sainte-Catherine, l'église de Saint-Pierre et l'ancien donjon. A Chauvigny, il visite l'église Notre-Dame et le donjon, l'ancienne collégiale de Saint-Pierre; ensuite Jossé et Antigny, dont il décrit l'église; il paie un tribu d'admiration à Saint-Savin, il se rend à Ville-Salem, passe par Saint-Hilaire et arrive au Blanc. Visite Saint-Genitour et Fongombault, La Roche-Posay, Loudun, son donjon et son château, ses églises du Martrai, de Saint-Pierre et de Sainte-Croix. Il indique les principaux caractères architectoniques de chaque mo-

nument, le style auquel il appartient et autant qu'il le sait l'époque de sa fondation, XXXIV, 142 et 245. — *Sur une excursion en Touraine*. L'auteur essaie de fixer la direction de l'ancienne voie romaine qui reliait Chinon à la capitale des Turones, voie qui a laissé des vestiges assez nombreux et assez apparents. Il décrit ensuite l'église de Pont-de-Ruan et arrive à Tours. Il étudie ses monuments religieux dont il esquisse les principaux caractères, indique le style auquel appartient chacun d'eux et en fixe la date. Mentionne quelques objets du musée archéologique; en sortant de Tours, il signale les églises de Cormery, se plaint de la destruction du clocher de Chambourg. A Loches, il en décrit l'église Notre-Dame à l'extérieur et à l'intérieur, son narthex, ses stalles. Le château est aussi l'objet de ses études, il passe rapidement en revue, en expliquant pourquoi, l'église de Beaulieu-sous-Loches. Il continue son excursion à l'église de Pérusson, visite le petit donjon de Mauvière, arrive à Preuilly dont l'église commencée en 1001 fut terminée en 1009, et la décrit avec détails. Visite aussi à Pressigny les ateliers de l'âge de pierre ; esquisse rapidement la description d'un grand nombre d'églises et en étudie quelques-unes avec certains développements. Sa description de l'église Saint-Martin de Candes, démontre l'importance et le caractère original de ce monument et par suite il élucide une question de date laissée entièrement de côté. Il termine son intéressant travail par l'examen et la description, à Chinon, de ses églises de Saint-Mexme, de Saint-Étienne, de Saint-Maurice, des peintures de cette église et ensuite du château de Chinon. Ayant étudié ainsi les monuments les plus importants de la Touraine et du Poitou, il a essayé de définir leur caractère architectonique, de faire

ressortir leurs analogies ou leurs dissemblances et de déterminer l'époque approximative de leur construction. Dans l'impossibilité de faire concorder certaines dates, certaines données admises et certains textes historiques avec le style et le caractère des monuments auxquels on prétend les appliquer, il a donné le dernier mot à l'archéologie et rejeté les dates qui lui ont paru d'ailleurs fort contestables, XXXV, 5, 121, 291, 385, 606 et 879. — *Vie de saint Mesmes, fondateur du monastère de Saint-Mesmes, à Chinon*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXI, 414 — M. de Cougny signale une publication sur les funérailles de Henri II, roi de France, et le coût des obsèques et pompes funèbres de ce roi ; ouvrage qui donne des renseignements sur les usages du XVI^e siècle, sur les différents corps d'état et le prix de certaines choses, XXXV, 467. — *Une visite à Jublains.* Sous ce titre, l'auteur décrit rapidement les ruines du théâtre, des bains, du *castellum*, de la tonnelle, l'agglomération importante des habitations les plus riches de l'ancienne cité et le temple de la Fortune, XXXVI, 510. — *Notes sur le cimetière d'Ozon et sur les tombeaux de Saint-Louant, près Chinon.* L'auteur signale la découverte d'un cimetière qui doit remonter à l'époque franque. Il décri les sarcophages et indique la position des corps. Il signale à peu de distance de ce cimetière et décrit un souterrain de refuge, il présente ensuite un cours historique d'un monastère fondé par saint Louant, il fait connaître les résultats des fouilles qu'il a fait pratiquer pour arriver à trouver les restes de saint Louant, et il décrit les quatre tombes et le petit caveau ou crypte qui contenait les reliques de saint Louant, les trois autres tombes étaient celles de ses compagnons, 677. — La Société fran-

çaise d'archéologie lui décerne une médaille de première classe pour ses explorations en Touraine et en Poitou, 735.—Rend compte de plusieurs ouvrages ou brochures relatifs à Moulins, 742. — Sa description d'un souterrain refuge, XXXIV, 386; XXXVIII, 131. —*Comptes des recettes et dépenses de la fabrique de la paroisse de Ligré.* Sous ce titre, l'auteur donne ces comptes depuis les années 1567 et 1568 jusqu'aux années 1723 et 1729, XXXVIII, 277. —M. de Cougny est nommé directeur de la Société française d'archéologie, 608.

COUNHAYE (Jean-Baptiste), M. de la S. *Note sur une sépulture antique.* Dans cette sépulture le guerrier avait été inhumé avec son char, XXXV, 350.

COUPES ornementées en relief de feuilles soit isolées, soit en rinceaux, trouvées dans les ruines d'une villa gallo-romaine, XXXII, 293. — En verre blanc, ciselée, recueillie dans des sépultures gallo-romaines ; sa description avec un dessin, 632 ; XXXIII, 600 et 603. — En terre samienne, signalée dans les sépultures d'un cimetière gallo-romain, XXXVIII, 640.

COUPOLE. Voûte de forme circulaire, ressemblant à une coupe renversée, du XI^e siècle, dans l'église de Saint-Junien, et surmontant une tour à toiture conique, XXXIII, 811. — Celle du Panthéon, à Rome, doit avoir été bâtie par Agrippa, XXXV, 66. — C'est au Panthéon qu'il faut rechercher la première inspiration des coupoles, 67. — Description de celle de Saint-Georges de Thessalonique, bâtie par Constantin, id. — Architecture à coupoles, à Périgueux, 431. —Lien de parenté entre la coupole bysantine et celle à laquelle on a donné le nom de *Coupole plantagenet*, XXXV, 608.

COUPTRAIN, bourg du Maine (Mayenne). Aperçu histo-

rique sur Couptrain et les communes de ce canton, XXXIV, 62.

COURBÉPINE, village de Normandie (Eure). Sa seigneurie et la marquise de Prie, XXXIV, 358.

COURBET, peintre du XIX^e siècle. Jugement sur ses œuvres, XXXVII, 36.

COURBEVILLE, village du Maine (Mayenne). On y signale des mouvements de terrain qui seraient peut-être les vestiges d'un manoir ou d'une habitatiou fortifiée du X^e ou XI^e siècle, XXXI, 389.

COURBEVOIE, arrondissement de Saint-Denis (Seine). Église sans intérêt du XVIII^e siècle, XXXIV, 865.

COURCELLES-SUR-GISORS, village de la Picardie (Oise). Restes de son donjon et de son château fort, dont la construction paraît dater des premières années du XII^e siècle, XXXIII, 332. — Pris par le roi Richard en 1198, 333. — Épaisseur des murs de son enceinte, 340. — Ses remparts étaient circulaires sans flanquements, 346.

COUR-CHEVERNY, village du Blaisois (Loir-et-Cher). Château historique, XXXIV, 203.

COURGENARD, village du Maine (Sarthe). Près de son église découverte de briques et de vases gallo-romains, XXXIV, 294. — Emploi du roussard dans les *oculi* du mur droit de l'abside de l'église, XXXVII, 535.

COURMACEUIL, publie l'histoire de la ville de Saint-Amand et de son abbaye, d'origine mérovingienne, XXXII, 665.

COURMELLES, village du Soissonnais (Aisne). Le chevet de son église est circulaire avec chapelles carrées, étroites et peu profondes, et n'ayant que la place d'un autel, XXXV, 735.

COURONNE de lumière. Notice sur celle de la cathédrale d'Aix-la Chapelle, XXXIV, 803.— A la cathédrale de Bourges,

dans le style du XIII^e siècle, XXXV, 687. — Bandeau ou couronne funéraire trouvée dans une sépulture romaine; sa description, XXXVII, 612.

COURSEULLES, village de Normandie (Calvados). Son colombier cylindrique, dessin, XXXI, 684.

COURSON, village de Normandie (Calvados). Destruction du château de Belleau, construit en bois avec remplis de briques, XXXIV, 920. — Description et vue de ce château, id. et 921, XXXVI, 629 et 630.

COURTIL, voir *Cortille*.

COURTINE, espace compris entre deux tours dans les anciens murs de défense; celle des murs de l'enceinte gallo-romaine de Senlis, XXXII, 69.

COUSERANS ou CONSERANS, pays des *Consorani*. Leur capitale, *civitas Consoranorum*, aujourd'hui Saint-Lizier (Ariége), était florissante sous les premiers empereurs romains. — Châteaux forts du Couserans datant du XIII^e siècle, XXXII, 713. — De la fin du XIV^e siècle, 716. — Du moyen-âge à date indéterminée, 717. — Le style roman s'est maintenu jusqu'à la renaissance dans le Couserans, 716. — Voir *Bigorre*.

COUSIN (L.), Insp. de la S. Signale l'emplacement de l'ancienne abbaye de la Capelle comme devant être exploré. Il indique aussi comment on pourrait peut-être fixer l'endroit précis qu'occupait une station romaine citée dans un passage de la notice de l'Empire, XXXVI, 253. — Il signale la destruction dont est menacé le péristyle de l'église Saint-Éloi à Dunkerque, XXXVII, 671.

COUSTOU, M. de la S. Fonde à Toulouse le *Moniteur de l'Archéologue et du Collectionneur*, XXXII, 187. — Rend compte de la séance tenue à Alby, en 1866, par la Société française d'archéologie, 426.

COUTANCES, ville épiscopale de Normandie (Manche). La

Société française d'archéologie y tient une séance en 1865, XXXI, 406. — Dans sa cathédrale, on retrouve jusqu'à une grande hauteur les clochers romans de la construction de Geoffroy de Montbray, 421.— Constructions du xie siècle, existant encore dans la cathédrale, 509; XXXVII, 182.—Notice sur sa chapelle de la Roquelle et son pèlerinage, annoncée dans le *Bulletin*, XXXIII, 83. — Le prieuré de Saint-Lo à Rouen fut dans un temps la cathédrale des évêques de Coutances, XXXVII, 570. — Son aqueduc romain dont les travaux de réfections et de réparations remontent, les uns au xiiie siècle, les autres au xvie, XXXVIII, 19. — Description de sa cathédrale du xiiie siècle, id. et suiv. — Son dôme de force octogone, 20. — Les chapelles latérales et celle de la Vierge datent du xive siècles, 21.— Vitraux attribués au xive, xve et xvie siècles, 22.—Inscriptions, 23. — Tombeau de l'évêque Algare, 24. — Description d'une fresque, 24 et suiv. — Palais épiscopal datant de la seconde moitié du xviiie siècle, 25. — L'église de Saint-Pierre appartient en grande partie au style ogival de la troisième époque, id. — Le chœur et la nef sont de la fin du xve siècle, les autres parties sont du xvie et du xviie siècle; vue de cette église, 26. — Sa description, 27. — Inscriptions, 28. — L'église de Saint-Nicolas date en grande partie du xive siècle, 29. — Sa description, 29 et suiv. — Statue de la Vierge regardée comme datant de la fin du xive siècle ou des premières années du xve, 30. — Tableau de l'école espagnole attribué au peintre Gomer, 31. — Jardin public à visiter, id. — Découverte d'antiquités comme tuiles à rebords, fragments de poterie rouge, médailles romaines et substructions, 232.— Voie romaine de Coutances à Saint-Côme, 233. — Ins-

cription de la cloche de Saint-Pierre, et armoiries des parrain et marraine, 326. — Ses évêques: saint Romphaire, XXXVII, 573. — Algare, dans le XII^e^ siècle; son tombeau, XXXVIII, 24. — Geoffroy de Montbray, dans le XI^e^ siècle, XXXVIII, 19. — Geoffroy Herbert, dans le XV^e^ siècle, 28. — Lefêvre Duquesnoy, nommé en 1757, 25. — Talaru de Chalmazel, en 1775, 28. — Daniel, 37.

Couteaux. Des couteaux se rencontrent souvent dans des sépultures anciennes, XXXI, 80. — En fer dans des ruines gallo-romaines, à Candes, XXXIII, 428. — En fer emmanchés dans des cornes de cerf trouvés à Saint-Gery (Lot), 492. — Celtique en pierre finement travaillée et polie, XXXIV, 298 — Lame de couteau avec des vases, dans un puits funéraire découvert à Primelles, 309. — En silex, signalés dans le département de la Creuse, XXXVII, 331 et suiv. — Trouvés dans des sépultures mérovingiennes, XXXVIII, 153.

Coutre (*Custos*). Signifie *gardien par office*, XXXVI, 211.

Couture, pays du Vendomois (Loir-et-Cher). Le clocher de son église est du XII^e^ siècle, XXXIII, 643. — Sa seigneurie était annexée à La Poissonnière, id. et 644.

Couvent. Plan des couvents au moyen-âge, XXXVII, 543. — Couvent de Villiers, 544. — De la Courroirie, 545. — D'Esves-le-Moustier, dont l'église est très-ancienne, 546.

Crampon trouvé dans des ruines gallo-romaines, XXXIII, 428. — Dans un cimetière gallo-romain, XXXVIII, 645.

Craon, ville du Maine (Mayenne). Ancienne ville dépendant autrefois de l'Anjou, XXXII, 393. — Découverte de deux bronzes du XI^e^ siècle de l'ère chrétienne, id — Son musée, id. — Anciennement *Cradunum*, XXXV, 193. — Son château fondé dans le IX^e^ siècle, id. — Documents historiques, id.

Cravant, bourg de la Touraine (Indre-et-Loire). Son église d'une grande ancienneté et d'un haut intérêt pour l'histoire de l'art, est achetée par la *Société française d'archéologie*, XXXI, 102. — Dessin des murs de la nef de cette curieuse église, 103. — Ce monument du IXe siècle, peut-être du VIIIe, est visité par le bureau de la *Société française d'archéologie*, 407. — L'archivolte de la porte méridionale de son église est entourée d'une épaisse torsade, XXXII, 409.—Ruines gallo-romaines, XXXIII, 429.—Objets trouvés dans ces ruines, id.—On remarque dans son église, antérieure à l'an 1000, l'appareil réticulé, XXXV, 337.

Cray (de), de Nîmes, auteur d'une *Esquisse historique sur le plain-chant*, ouvrage dont il a été rendu compte dans le *Bulletin*, XXXIII, 830.

Crécy en Brie, bourg de la Brie (Seine-et-Marne). Instruments en silex et dépôt de squelettes qu'on y a découverts, XXXVIII, 134.

Crédence. Voir *Piscine*.

Crégols, village en Quercy (Lot). Dans ses environs, beaucoup de dolmens sous lesquels des ossements humains, des débris de collier en or et une pointe de flèche en silex, XXXIII, 508. — Église dans le style roman du XIe siècle, id. — Château du XVIe siècle, id.

Crémonville, hameau entre Louviers et Saint-Pierre-du-Vauvray (Eure). Conservation de sa pierre levée, XXXI, 631. — Translation de ce menhir de la prairie où il était de l'autre côté de la route, où s'était trouvé un ossuaire gaulois, XXXII, 655.

Créteil, village de l'Ile-de-France (Seine). Église, monument historique du commencement du XIIIe siècle, XXXIV, 875. — Son clocher est roman, 876. — Des-

cription de l'église, id. et suiv. — La façade est masquée par un porche roman, 876.

CREULLY, bourg de Normandie (Calvados). Observations sur son église, XXXVI, 557. — Château avec un donjon roman, au milieu de constructions moins anciennes, id.

CREUSE (département de la Creuse). On y constate l'existence de monuments druidiques et de voies romaines, XXXI, 712.—Monographie des sépultures gallo-romaines de ce département, XXXV, 204. — Ses forts vitrifiés ; leur destination et l'époque présumée de leur construction, XXXIII, 802.—*Coup d'œil sur l'homme préhistorique dans la Creuse*, XXXVII, 327.—Ses dolmens offrent trois types différents, 335.—Ses menhirs, 336.—Pierres branlantes, 338. — L'âge de bronze eut de l'importance dans la Creuse, 339.—Ses tumulus sont nombreux, 341.—Les mines de fer y étaient aussi en grand nombre, 343.—Les souterrains refuges y sont fort nombreux et de forme très-variée, 346.—Ses oppidums, id. et 348.—Les restes des anciens oppidums de la Creuse offrent certaines parties de murs vitrifiés, 350. — Observations sur les anciennes sépultures dans la Creuse, XXXVIII, 640.—Les boîtes de pierre pour sépultures remontent dans la Creuse aux Ier et IIe siècles de l'ère chrétienne, 657.

CRÈVECŒUR, bourg de Normandie (Calvados), renommé par ses volailles, XXXII, 585.— Son ancien château, id.

CRISPUS, fils de Constantin. Sur ses monnaies se trouvait le monogramme du Christ ; sa description, XXXII, 63.

CROCHETS OU CROSSES. Feuilles détachées en forme de crochets. Le bourgeon terminal, jusqu'au XIIIe siècle, est renfermé dans son enveloppe ; puis il s'épanouit et forme une feuille développée. Ce développement ne se produit d'ordinaire que de 1220 à 1230, XXXV, 397.—S'ils dépas-

sent la saillie du tailloir, on peut les reporter après 1240, 407.

CROISADES. Première croisade, 1095-1068. Prise d'Antioche et d'autres villes de la Syrie, XXXV, 487. - *Étude sur la première croisade et coup d'œil sur l'ordre des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem,* ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, 704.

CROISSANVILLE, village de Normandie (Calvados). Le chœur de son église doit appartenir au XV^e siècle, ou à la fin du XIV^e, XXXII, 22. — Sa description, id. — Sa collégiale fondée en 1352, id. — Bataille donnée à Croissanville, en 945, 23.

CROIX. Croix patée sur une sculpture carlovingienne, dessin, XXXIV, 121 et 122.—Remontant au XII^e siècle, à Grisy, 133, dessin 134.—Croix de fer du chevet de la cathédrale de Noyon ; dessin, 436 et 438.— Croix de fer du clocher septentrional de la même église ; dessin, id. — Un sémé de croix ne doit pas se placer au milieu des dalles d'une église ; c'est une inconvenance, 626. — Dont la sculpture datant du XV^e siècle représente sainte Magdeleine enlevée par des anges, XXXVIII, 389.

CROIX-DALLE, village de la Normandie (Seine-Inférieure). Découverte des restes d'une villa, de vestiges de maçonneries, de tuiles à rebords, de meules à broyer et de poteries romaines, XXXI, 72 et 73.

CROIX D'ABSOLUTION. On les trouve sur la poitrine du mort dans les anciennes sépultures dont elles servent à fixer la date, XXXVII, 358 et 359.

CROIX PROCESSIONNELLES. Deux croix processionnelles se voient au musée diocésain de Beauvais, XXXV, 511. L'une est du XIII^e siècle et l'autre du XIV^e, 512.— Autre croix de procession au musée d'Arras, id.

CROIX DE CARREFOUR, du XVIe siècle à Fonlabour, XXXII, 767. — Présumée appartenir au XIIe siècle, ou du moins désignée dans une charte de 1141, sous le nom de : *Crux de malis manibus*, XXXV, 2.

CROIX DE CIMETIÈRE, du XVIIe siècle, à Saint-Germain-la-Campagne, XXXII, 199. — En grès, avec la date de 1778, dans le cimetière de Saint-Laurent-des-Grès, 212. — Pouvant dater du XVe siècle dans le cimetière de Bonnebosc, XXXIII, 139. — Dans le cimetière de Sainte-Mère-Église, croix paraissant dater du XIVe siècle, XXXVI, 550.

CROIX DE CONSÉCRATION, dans l'église de Saint-Jean de Thanney, XXXII, 206.

CROMLECH, cercle de pierres, XXXVII, 693. — Cromlech de Rathkenny, id.

CROQUANTS (révolte des). Cause de cette révolte, en 1549, et qui éclata autour du château de Grignols, XXXVI, 705.

CROS, château dans la commune de Loupiac (Gironde). Ses archives, XXXII, 371.

CROSNIER (Mgr), M. de la S. Publie un travail sur la liturgie nivernaise, à l'occasion de la découverte d'un manuscrit du XIe siècle, intitulé : *Rituale ecclesiæ Nivernensis*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIV, 688. — Notice sur saint Cyr et sainte Julitte, sa mère, patrons de l'église de Nevers, publication signalée dans le *Bulletin*, id.

CROSSE ou pedum des archevêques, des évêques et des abbés. L'usage de la crosse telle qu'on l'a aujourd'hui, comme insigne du pouvoir épiscopal ou abbatial, remonte environ à l'an 1000, XXXI, 84. — Il en existe une dans le trésor de l'église de Saint-Lizier, qui est présumée appartenir à la fin du VIIe siècle ou au commencement du VIIIe, id. — Sa description, 85. — Son dessin, 86. — Crosse en cuivre, paraissant accuser le XIIIe siècle, trouvée dans

un tombeau de l'église Saint-Pierre de Lisieux ; sa description, 294. — Dessin, 295. — Autre crosse en bronze découverte dans la même église et pouvant dater du XII^e^ siècle ou des premières années du XIII^e^, 298. — De la fin du XV^e^ siècle, à Etrun, XXXII, 786. — Sa description avec dessin, XXXIII, 376. — Du XIII^e^ siècle, trouvées dans les sépultures des abbés de Nieuil-sur-l'Autise, XXXIV, 923. — L'une était de cuivre doré émaillé, une autre de métal moins riche, et la troisième aussi émaillée, 924. — Description, id. — Crosse abbatiale de la fin du XII^e^ siècle ou du commencement du XIII^e^, trouvée dans le cloître de l'ancien monastère de Luçon, XXXV, 96.

Croyances populaires. Voir *Légendes*, *Traditions*.

Croyland (Angleterre). Son abbaye, dont la sonnerie se composait de nombreuses cloches, XXXVI, 531.

Cruchons, trouvés dans un cimetière gallo-romain, au Mesnil-sous-Lillebonne, XXXIII, 606 et 608. — Signalés dans un cimetière de Fécamp, 608.

Crucifix paraissant être du XVI^e^ siècle, dans l'église de la Goulafrière, XXXII, 228 et 230. — Placé sous l'arc triomphal des églises, il doit être respecté, XXXV, 14. — Voir *Croix*.

Crypte. Église ou chapelle souterraine pratiquée sous le chœur des grandes églises. Dans le milieu du III^e^ siècle, le pape célébrait les offices et tenait les assemblées dans les cryptes des martyrs, XXXIV, 487. — Crypte sous le chœur de l'église romane de Tavant, XXXI, 687. — Sa description, XXXV, 322, 324. — Celle de saint Philbert de Noirmoutiers, présumée appartenir au IX^e^ siècle, XXXII, 563 ; — de San Juan de la Prena, en Espagne, 678 et 679 ; — de Luceran, 788 ; — de Saint-Savin, sa réparation, 801 et 802. — Celles de Notre-Dame et de Sainte-Radegonde à Poitiers, 873 ; XXXIV, 163 ; — de Saint-

Victor, à Marseille, XXXII, 883. – Découverte qu'on y a faite, XXXV, 582. — De Santa-en-Gracia, à Saragosse, XXXIII, 43 ;—de Lamenec, à Chambery, regardée comme étant un baptistère, 89 ; XXXV, 353.—Sous le sanctuaire de la chapelle de Saint-Sanctin, au vieux château de Bellesme, XXXIII, 470.—Sous celui de la chapelle de Saint-Gilles, ancien prieuré de Châteaudun, XXXIV, 26.—A la cathédrale de Rochester, 83. - Sous l'église du XIIIe siècle à Sainte-Maure, 145. -- Crypte ou plutôt trois vastes nefs éclairées, sous le chœur de la cathédrale de Bourges, 215. — Sous le chœur de Notre-Dame, à Montmorillon, crypte de sainte Catherine, 255.— Sous l'église abbatiale de Saint-Gall, 374. — Dans celle de Montmajour, autels du XIIe siècle, 525. — Dans celle de Tarascon, autel massif du XIIIe siècle, 527.—Sous le sanctuaire de l'église de Saint-Benoît-sur-Loire, 612, 615 ; — de Saint-Agnan d'Orléans, remontant au IXe siècle, 627 ; — de Saint-Avit au grand séminaire d'Orléans, 628.— Opinions diverses sur sa date, id. — Sous le chœur de l'église de Saint-Laurent d'Orléans, 630. — A Chartres sous la cathédrale, 641. — Sous l'église de Saint-Martin, à Orléans et datant du XIIe ou du commencement du XIIIe siècle, 643. — Celle de Saint-Brice remontant au Xe siècle, id.; — de Saint-Martin-au-Val, XXXV, 894. — A Cologne, à Sainte-Marie-du-Capitole, XXXIV, 808.— Du XIe siècle, à Saint-Géréon, 809. — Sous l'église de Notre-Dame à Loches, XXXV, 139. — Dans celle du Dorat, 437; — du XIIIe siècle, dans l'église paroissiale de Lirac, 818 ; — du XIIIe siècle, sous la cathédrale de Barcelone, 534, 535 ; — de Saint-Quentin, datant de la fin du VIIIe siècle, XXXVI, 205, 206.—Plan et coupe de cette crypte, 207.—Mérovingiennes à Jouarre, 290. — Dessins des moulures de ces

cryptes, XXXVII, 314, 516. — Vues de l'intérieur, 668, 669. — Crypte de Saint-Marcouf, XXXVI, 550. — Dans l'église de Saint-Aphrodise, à Beziers, crypte sous l'arc triomphal, XXXVII, 164.—Réparation projetée de celles de Sillé-le-Guillaume, 534.—Crypte ou cave du XII^{e} siècle, dite *Cave-du-Lion*, à Fresnaye, 537. — Description de la crypte d'Orval, XXXVIII, 34.—Crypte d'Apt de construction carlovingienne, XXXIV, 528 ; XXXVIII, 109. — A Crecy et à Forfy, cryptes renfermant des ossements et des objets antiques, XXXVIII, 134, 135. — Crypte de l'église de Saint-Émilion, 454 et 708.

CUBE, CUBIQUE. Corps solide qui a six faces carrées égales et dont les angles sont droits, on l'appelle aussi hexaèdre. Cubes de mosaïques, XXXII, 288.— Chapiteaux cubiques ne se rencontrent guère qu'au XII^{e} siècle en Angleterre et en Normandie, XXXV, 461.

CUILLER. Découverte d'une cuiller pouvant remonter au IV^{e} siècle ou au commencement du V^{e} siècle, XXXV, 819.

CUISINE. Ruine des bâtiments servant de cuisine à l'ancienne abbaye de Sainte-Trinité, à Vendôme, XXXVIII, 588. — Ces bâtiments désignés par la légende sous le nom de *Coquina*, id.

CUJAS, né en 1520, devint professeur à Bourges. Dans une chapelle de l'église Saint-Pierre-le-Guillard, inscription commémorative de la sépulture de Cujas, XXXIV, 220. — Sa maison à Bourges remonte à la renaissance, 224. — Vue, 226.

CULTE. Le culte des saints ne date que du pape Boniface IV qui régna de 607 à 614, XXXII, 267.

CUNAULT, village de l'Anjou (Maine-et-Loire). Interprétation de l'un des chapiteaux de son ancienne abbaye, XXXVIII, 60.

Cupidon sculpté en demi-relief sur une plaque en marbre blanc, trouvée dans une des anciennes murailles de Dax, XXXVII, 230.

Cure-dent romain trouvé à Caudebec-lès-Elbeuf, XXXIV, 677.

Cure-oreille romain, trouvé à Caudebec-lès-Elbeuf, XXXIV, 677.

Curés. Un curé condamné pour avoir détruit un ancien tombeau, XXXI, 511.—Laissant détruire un autel antérieur au xi^e siècle, XXXII, 787.—Faisant la guerre aux charpentes servant de voûtes aux nefs des églises, 831. — Ne peuvent vendre ou aliéner les vieux débris, les ruines même des églises anciennes sans permission, XXXIV, 104. — Acte de vandalisme du curé des Salles-la-Vauguyon, 819.—Sont souvent coupables des actes de mauvais goût dont les églises sont l'objet, XXXV, 304 et 305.

Cusson, M. de la S., est nommé membre de la Légion d'honneur, XXXIII, 620.

Cuve à deux becs et à deux anses, de forme singulière, en pierre tendre, trouvée dans des fouilles gallo-romaines, à Cormes, XXXIII, 615. — Dessin, 616. — Cuve baptismale du xiii^e siècle dans l'église de l'ancienne collégiale de Saint-Pierre, en Poitou, XXXIV, 267. — En fonte et du xv^e siècle avec une inscription au musée d'Orléans, 634. — Voir *Fonts baptismaux.*

Cylindres en os trouvés dans les constructions gallo-romaines ; leur véritable destination, XXXVIII, 228.

D

Dalila, femme célèbre, représentée sur le panneau de l'une des stalles de l'abbaye Montbenoît, les ciseaux à la main, enlevant à Samson sa chevelure et sa force, XXXV, 352.

DALLES FUNÉRAIRES. Les ruines d'une tour à Metz, ont donné une dalle portant une inscription romaine, XXXII, 304. — Du XIIIe siècle, provenant de l'ancienne abbaye de Belleperche, XXXIII, 224. — De 1513 dans l'église de Saint-Junien, 816. — Gravées au trait, des XIVe et XVe siècles dans la cathédrale de Nevers, XXXIV, 319. — Du XVIIe siècle dans une des églises de Sully, 608. — A Girone, cloître pavé de dalles tumulaires des XVe et XVIe siècles, XXXV, 526. — De toutes dimensions et de plusieurs siècles dans l'église de Saint-Quentin, XXXVI, 233. — Voir *Pierres tumulaires*, *Sépultures*, *Tombeaux*.

DALY (César). Son opinion sur le mouvement archéologique dans l'administration centrale à Paris, XXXII, 429.

DAMIETTE, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Son château ne consiste qu'en une enceinte rectangulaire sans fenêtres, toutes les constructions prenant jour sur une cour centrale, XXXII, 699.

DAMMARIE-LES-LYS, village de la Brie (Seine-et-Marne). La grande nef de son église abbatiale en ruines, dépasse d'une travée les nefs latérales, et se termine carrément, XXXV, 720.

DANEMARCK. Rapport sur l'archéologie préhistorique en Danemarck; travail indiqué dans le *Bulletin*, XXXVI, 490. — Résumé d'une communication faite sur le Congrès préhistorique de Copenhague, XXXVIII, 5. — Objets trouvés en Danemarck et signalés comme appartenant aux époques préhistoriques, 9 et 10.

DANGU, village de Normandie (Eure). Épaisseur des murs de l'enceinte de sa forteresse, XXXIII, 340. — Restes de trois châteaux comme il y avait trois églises, 359 et 360. — Pans de murs et fossés du *Château brûlé*, 360. — Château moderne, construit en 1567, sur l'enceinte circulaire

d'un château du XIe siècle, id. — Chapelle de Henri de Ferrières, id.

Daniel (le prophète). Sur un chapiteau de la tour de Saint-Porchaire, à Poitiers, représenté encadré dans une auréole elliptique, XXXIV, 164 et 165. — Pourquoi avec cette auréole, 165. — Son symbolisme, id.

Danses qui avaient lieu dans les églises à certains jours de fêtes et auxquelles se livraient des prêtres, des femmes, XXXV, 623 et 922.

Darcel (Alfred), M. de la S., a décrit dans les *Annales archéologiques*, au point de vue de la technologie, la tapisserie ou broderie de Bayeux, XXXI, 198.—Analyse dans le *Bulletin* un ouvrage intitulé: *Histoire des arts industriels au moyen âge et pendant la renaissance*, 312. — Est nommé directeur de la manufacture des Gobelins, XXXVIII, 122.

Da Silva, savant portugais. Son ouvrage sur les signes lapidaires en Portugal, signalé dans le *Bulletin*, XXXVIII, 215.

Dax, ville de la Gascogne (Landes). Mutilation de son enceinte romaine, XXXI, 196. — Projet de renverser ses murailles, XXXIV, 474 et 917. — Vue d'une des tours des murs romains, 918. — Conservation de ses murs romains, XXXV, 218. — Ses murs encore menacés, XXXVI, 370. — Ils sont considérés comme pouvant influencer le mouvement électoral, XXXVII, 229. — Notes sur quelques objets trouvés à Dax, un *ex voto*, un Cupidon, un chapiteau, une pierre sépulcrale avec inscription, des mosaïques, des médailles romaines, parmi lesquelles beaucoup d'Antonin, 230. — Destruction des anciens murs, 684.

Déambulatoire. Double bas-côté contournant le chœur et

dont il paraît que le but était de permettre aux fidèles d'accéder aux chapelles rayonnantes sans troubler les cérémonies du sanctuaire, XXXV, 715. — Il était connu en Auvergne dès le x[e] siècle ; il ne fut adopté dans l'Ile-de-France que vers la seconde moitié du XII[e] siècle, id. — Il existe des églises ayant déambulatoire sans chapelles rayonnantes, id. — Églises avec déambulatoire, Neuvy-Saint-Sépulcre, Méhur, Fontgombaut, XXXVI, 574 ; — Orly, XXXV, 712 et 716.

Dé à coudre, signalé dans des sépultures ; XXXV, 363.

Dé à jouer trouvé dans une sépulture romaine, XXXV, 107.

Deauville, village de Normandie (Calvados). Peintures à fresque dans le sanctuaire de son église, XXXII, 412. — Église nouvelle sous le vocable de saint Augustin, id. — Explication des peintures, id. et 413.

Débris. Débris gallo-romains à Saint-Martin-aux-Buneaux et au camp de César ou cité de Limes, près Dieppe, XXXI, 71. — A Baillolet, au lieu de la *Croix des trois Frères*, 72. — Gallo-romains, à Montérollier, 73. — A Limery, id. — Dans l'église de Sigy, 74. — Débris d'un cimetière gallo-romain, 75. — Gaulois et romains à Saint-André-sur-Cailly, 76.—A Lombers, 105.—Romains à Montmaurin, 138. — De tuiles à rebords à Saint-Céret, 409. — De briques romaines dans le canton de Vertou, XXXII, 58. — Au pied d'une tour, au Bois de l'Ile-de-Ré, 75. — De poteries à Drevant, 103. — D'origine romaine, à Saint-Germain-la-Campagne, 198. — A Cormes et à Saint-Jean-des-Échelles, 288. — A Genermont, 434. — D'animaux de boucherie trouvés dans les ruines d'une *villa*, à Thoré, 772, 774 et 777.—De l'époque gallo-romaine découverte dans le canton de Sault, dans les environs des tours dites *Sarrasines*, XXXIII, 87. — D'un établis-

sement romain à Candes, 422. — Antiques trouvés à la Touraille, près de Dun-le-Roi, XXXIV, 473. — A Dun-le-Roi, débris d'une villa romaine, 626. — Romains, au musée d'Orléans, 634. — De monuments romains à Landunum, 659 et suiv. — Antiques signalés à Trèves, dans les environs des bains, 849. — De sarcophages des premiers siècles de l'église dans l'église de Saint-Paul, à Narbonne, 915. — De tuiles à rebords, XXXV, 912. — De poteries à Sainte-Colombe-les-Vienne, XXXVI, 80. — —De sculptures, 254. — De tuiles romaines, à Émiéville, 608. — De colonnes et de tuiles gallo-romaines, à Saint-Louant, 677 et suiv. — De poteries et tuiles romaines à Fain-les-Moutiers, XXXVI, 344. — Voir *Antiquités gallo-romaines*, *Fouilles*, *Ruines*, *Vestiges*.

DÉCADENCE. La décadence, comme le progrès, a d'ordinaire une marche insensible, XXXV, 626.

DÉCENTRALISATION. La question de la décentralisation traitée au Congrès scientifique de France pendant la session tenue à Amiens, XXXIII, 388. — Au Congrès régional de Laval, en 1870, XXXVI, 487. — *La Province*, journal décentralisateur, 488. — *Décentralisation intellectuelle*, XXXVII, 5 et 78. — La décentralisation au Congrès scientifique de Chartres. Discussion sur la question de décentralisation, 141. — *Décentralisation, qui veut la fin veut les moyens*, 152.—Pétition d'un comité de décentralisation formé à Tours adressée à l'Assemblée nationale, 233. — L'ornière de la routine administrative sera encore suivie longtemps, XXXVIII, 426.

DECORDE (l'abbé). Il présente au Congrès scientifique de France, réuni à Bordeaux en 1861, une paix d'un émail champlevé datant du commencement du XIIIe siècle ou de la fin du XIIe, XXXI, 328 et 349. — Dessin, 350. —

Il continue la publication de son *Magasin normand*, XXXII, 186. — Il signale la découverte faite d'urnes cinéraires gallo-romaines, entre Saint-Rémy et Doncourt, ainsi que d'un groupe de poteries, id. — Sa notice nécrologique sur M. Mathon, XXXV, 243. — Signale la découverte à Saint-Valery-sous-Bures de quelques antiquités gallo-romaines, XXXVIII, 511.

Déesses-Mères. Divinités gallo-romaines, emblêmes de la fécondité de la terre. Au musée de Poitiers, groupe représentant deux déesses-mères, XXXI, 408. — Au musée de Cologne, autels dédiés aux déesses-mères, XXXIV, 809. — Au musée de Bonn, 809 et 811. — Inscription votive aux déesses-mères, son texte, XXXVI, 107.

Delacroix (Émile). Sa note sur les hipposandales, signalée dans le *Bulletin*, XXXI, 822. — *Luxueil, ville, abbaye et thermes*, ouvrage cité dans le *Bulletin*, XXXV, 351.

Delaporte, M. de la S. Il signale la découverte faite à Lisieux d'un vase gallo-romain ou terre de samos orné de sujets mythologiques dont il donne la description, et d'une statuette en terre cuite qu'il décrit pareillement XXXIII, 621. — De nouvelles découvertes d'antiquités gallo-romaines dans le grand jardin à Lisieux, et donne le catalogue des objets qu'elles ont produits, XXXV, 357.

Delft, ville de Hollande, célèbre par ses faïences. Examen de quelques-uns de ses produits à l'exposition universelle en 1866, XXXIII, 732.

Delisle, de la paroisse de Montjoie (Manche), retrouve, vers le milieu du XVIII^e siècle, le moyen de rattacher les poteries cassées ; ce procédé connu des potiers ou ouvriers gallo-romains s'était perdu depuis, XXXII, 635. — Procès entre les faïenciers et les raccommodeurs de faïences, que ceux-ci gagnèrent, id.

DELISLE. Son discours comme maire de Périgueux, lors de l'inauguration dans la ville du buste de M. Félix de Verneilh, XXXIII, 57.

DELISLE (Léopold), Pense que le nom de Tuit mérite de figurer sur la liste des conquérants de l'Angleterre, gravée dans l'église de Dives, XXXII, 187. — *Note sur un cartulaire de l'église de Saint-Pierre de Caen*, donné à la bibliothèque de Caen. M. Delisle indique la date de plusieurs cartulaires et notamment celle du cartulaire de Saint-Pierre, écrit sur parchemin au commencement du XVI[e] siècle, et contenant des pièces qui appartiennent à la période comprise entre le commencement du XIII[e] et le commencement du XVI[e], XXXIII, 31. — A publié des *Documents sur les fabriques de faïence de Rouen*, recueillis par Haillet de Couronne, 757.

DEMMIN, auteur du *Guide de l'amateur de faïences et porcelaines*, XXXIII, 727.

DENDRITES. Marbres argileux dont il existe plusieurs espèces, XXXVIII, 262.

DÉNESTANVILLE village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte d'une lampe en bronze de la période romaine, XXXI, 74.— Sa description, id.

DENIS (l'abbé). *Histoire de l'abbaye de Saint-Pierre-sur-Dives ;* ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIII, 78.

DENTS DE SCIE. Voir *Imbrication.*

DÉOLS, village du Berry (Indre). Le clocher de son ancienne église doit être classé au nombre des monuments historiques, XXXI, 481.—Son abbaye dont l'église, incendiée en 1052, fut de nouveau reconstruite et consacrée en 1109, XXXV, 312.

DÉPUTÉS. Nécessité de les faire siéger hors Paris, XXXVII, 80, 148, 235, 617.

Descartes, philosophe né à La Haye, en Touraine, en 1596. La maison où il est né doit être conservée comme monument historique, XXXVIII, 429.

Desméloises, auteur d'un mémoire sur une villa romaine, découverte à Villeneuve-Saint-Georges, XXXIV, 473.

Desmoulins (Charles), M. de la S. Signale le danger qui menace la chapelle Saint-Thomas de Nantes, dont l'ornementation sculpturale est considérée comme l'œuvre du célèbre Michel Columb, statuaire breton ; il indique aussi des actes de vandalisme commis à Dax et à Saintes, XXXI, 195.—Son discours à l'inauguration, à Périgueux, du buste de M. Félix de Verneilh, XXXIII, 54.—Nommé commandeur de l'ordre pontifical de Saint-Grégoire, XXXVII, 323. — Sa notice nécrologique sur M. Yvoy, membre de l'Institut des provinces, XXXV, 226.

Desnoyers (l'abbé). *Objets trouvés dans la Loire, à Orléans, durant l'été de* 1870. L'auteur décrit ces objets qui consistent en monnaies grecques, monnaies gauloises et monnaies romaines, en rouelles qui, d'après l'opinion commune, seraient aussi des monnaies; il regarde toutes ces monnaies, découvertes dans le fleuve, comme un hommage que lui rendaient les anciens, et comme une offrande à la divinité de la Loire, XXXVIII, 194. — *Véritable destination des cylindres en os que l'on trouve dans les constructions gallo-romaines.* L'auteur essaie d'établir que ces cylindres, rencontrés dans la Grèce, dans l'Italie et dans la Gaule, étaient des charnières qui fermaient les coffres de nos ancêtres, 228.

Desroziers (l'abbé), M. de la S. Sa monographie de la cathédrale de Moulins, ancienne collégiale, commencée en 1474 et terminée en 1508, XXXVI, 669.

Destruction. La destruction des anciens tombeaux dans les

églises est un délit, XXXI, 511. — Curé condamné pour en avoir détruit un, id.

DEUIL (*Dioilum*). Village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Ce fut dans cette localité que saint Eugène souffrit le martyre, XXXIV, 495.—On y trouve mentionné un ancien prieuré et une prévôté, 496.

DEVALS. Son mémoire dans lequel il décrit les souterrains du bassin du Tarn, cité dans le *Bulletin*, XXXVIII, 130.

DEVISE, village de Picardie (Somme). Existence d'un cimetière franc dans son voisinage, au lieu dit *les Vignes*, XXXII, 872.

DHILLY, maire de Foy. Il a trouvé plusieurs cercueils orientés, dont l'un renfermait une fibule, XXXII, 438.— Il a signalé aussi des pierres en verroterie rouge, id.

DICTIONNAIRE topographique du département de la Nièvre, signalé par le *Bulletin*, XXXII, 663. — Raisonné de l'architecture française du XI[e] au XVI[e] siècle, XXXV, 469 et 589. — Topographique pour le département du Gard, 705. — Populaire de l'art et des institutions ecclésiastiques des temps primitifs aux temps modernes, 921.

DIDIER, abbé du Mont-Cassin, au XI[e] siècle. Il envoya des moines à Constantinople pour s'y instruire et ouvrir des écoles dans son monastère, XXXI, 315.

DIEPPE, ville de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte de squelettes nombreux, appartenant aux pestiférés des XVI[e] et XVII[e] siècles, XXXI, 81. — *Guide du baigneur dans Dieppe et ses environs*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, 821 et 822.— *Plan et description de la ville de Dieppe au* XIV[e] *siècle, dressés d'après un coutumier par Guillaume Tieullier, prêtre de Saint-Jacques de Dieppe,* ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 566. — Porche du XIV[e] siècle au

nord de son église de Saint-Jacques, XXXVIII, 167. — Porche du XVI^e siècle ou plutôt le passage des Sybilles, servant de chapelle baptismale à l'église Saint-Jacques, 168.

DIEST, ville de la Belgique. Église gothique de Saint-Sulpice, XXXIV, 555.

DIEU. Avant le XII^e siècle on ne présentait pas aux regards le portrait de Dieu le Père, sa présence ne se révélait que par une main sortant du ciel, XXXV, 539. — La figure de Dieu le Fils est symbolisée par le X ou par une croix grecque accompagnée de l'A et de l'Ω, commencement et fin de tout, id.

DIGUÈRES (Victor des), M. de la S. *Sévigni ou une paroisse rurale en Normandie pendant les trois derniers siècles*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin* ; il est suivi d'un état de la noblesse, en 1666, dans les élections d'Argentan et de Falaise, XXXI, 635. — La Société française d'archéologie lui décerne une médaille de première classe pour son ouvrage *Familles illustres normandes. Étude historique et généalogique sur les Médavy-Grancey*, XXXVI, 735.

DIJON, ville capitale de la Bourgogne (Côte-d'Or). Vandalisme à Dijon, destruction du clocher de l'église Notre-Dame qui peut dater du XIII^e siècle, XXXI, 512. — Le pape Léon IX, le 24 octobre 1049, confirme les biens de saint Maur, XXXIII, 102. — Fondation de son église par saint Bénigne, XXXIII, 693.

DILUVIUM (le). Une des grandes époques de l'archéologie anté-historique, XXXIII, 173. — Voir *Age*, la *Charente*, l'*Homme*.

DINAN, ville de Bretagne (Côtes-du-Nord). Destruction de ses fortifications, XXXVI, 287 et 545. — Description du

bénitier de l'église Saint-Sauveur, lequel date du XII^e siècle, dessin, 424. — Celui de l'église de Saint-Malo est en granit et paraît se rapporter au XV^e siècle, 430.— Son musée d'antiquités, XXXVIII, 606.

DINART, ville de Bretagne (Illè-et-Vilaine). Sa jolie côte, XXXVIII, 579.

DIOCÈSES. Après la conquête, les diocèses prirent pour limites celles des provinces romaines, XXXVII, 351.

DIOCLÉTIEN, empereur romain, dans le III^e siècle. Sous lui et son collègue Maximin, des poursuites rigoureuses furent dirigées contre les chrétiens, XXXII, 262.

DION (de), M. de la S. Signale une voie romaine, allant de Paris à Dreux, et, sans la décrire, pose des jalons sur son parcours, XXXI, 309. — *Description de la tour de Houdan*; ce donjon, bâti par Amaury III, seigneur de Montfort et comte d'Évreux (1105-1137), s'élève au milieu de la ville et la domine. L'auteur le décrit et en indique la distribution. Il a joint à son travail des planches présentant l'élevation, le plan et la coupe de ce donjon, 392. — *Romont. Notes de voyage.* Sous ce titre, M. Dion décrit la petite ville de Romont, divisée en haute et basse ville, la haute ville avec son enceinte garnie de tours, son château, sou donjon, et son église de 1296. Sa petite ville avec son enceinte et son donjon, 569. — *Sur quelques châteaux du* XI^e *siècle des environs de Paris.* L'auteur indique les motifs qui lui font attribuer à presque tous ces donjons la date du XI^e siècle; de ses considérations générales et de ses études, il croit pouvoir conclure que le XI^e siècle vit construire le plus grand nombre des anciens châteaux; que quelques-uns datent du XII^e siècle, peu du XIII^e, et que les plus modernes sont du XIV^e et de la fin du XVI^e siècle ; il indique aussi les caractères des

tours et des donjons à diverses époques XXXII, 685. — *Exploration des châteaux du Vexin.* L'auteur présente de courtes observations sur Gisors et sur quelques châteaux voisins, il essaie d'attribuer à chaque époque ce qui lui appartient. Il décrit les parties les plus saillantes des châteaux dont il s'occupe, et présente aussi des documents historiques; son travail est enrichi de plusieurs vues et dessins, XXXIII, 330. — *Lettre sur le château de Boves-lez-Amiens.* L'auteur décrit les ruines du château et de son donjon, il fournit un plan de ce château et une vue de la tour du donjon, 435.— Rédige le procès-verbal d'une séance, tenue à Chartres par la Société française d'archéologie, XXXVI, 241, et celui d'une autre séance tenue à Moulins, 468. — *Chapiteaux de Saint-Thomas d'Épernon.* Sous ce titre, l'auteur signale et décrit des chapiteaux curieux tirés de l'église aujourd'hui détruite du prieuré de Saint-Thomas, à Epernon, et qui lui semblent dériver des types dorique et ionique ; il en donne des dessins et fournit quelques documents historiques sur l'église du prieuré, XXXVII, 627. — Signale la découverte faite à Soucy, d'une mosaïque dans les ruines d'une villa gallo-romaine, et la décrit, XXXVIII, 358. — Publie ses *recherches sur les anciens chemins de Liveline et du comté de Montfort*, 357 et 432.

DISCOURS. Celui de M. de Caumont, à Marseille, en 1866, à l'occasion du Congrès scientifique de France, XXXII, 881.— A Périgueux, ceux de MM. Desmoulins, Delisle et Galy, lors de l'inauguration du buste de M. Félix de Verneilh, XXXIII, 54 et suiv.—De M. de Caumont, après la session du Congrès des délégués des Sociétés savantes, en 1868, XXXIV, 462.— Discours au Congrès de Bonn, 813.— De M. de Caumont, aux assises scientifiques tenues à Angers,

en 1871, XXXVII, 506. — De Mgr Freppel, au Congrès archéologique d'Angers, en 1871, 511.

Disque. En os, faisant partie d'un fuseau, trouvé à Jublains, XXXII, 620. — Cette sorte de palet figure souvent comme ornement au XIIe et au XIIIe siècles, XXXVIII, 401.

Divodurum, aujourd'hui Metz, XXXVII, 367.

Dognée de Villers, M. de la S. Publie *Pompeï, étude sur l'art antique*: publication annoncée dans le *Bulletin*, XXXII, 85. — Son rapport sur l'archéologie préhistorique en Danemarck cité dans le *Bulletin*, XXXVI, 490. — Présente le résumé d'une discussion sur la part que doivent avoir les Sociétés archéologiques dans la direction et l'administration des musées, sur la nécessité des catalogues des musées et d'un inventaire des archives, XXXVI, 267. — Compte-rendu d'une séance générale de la Société française d'archéologie, tenue à Anvers, XXXVII, 592. — Son résumé sur le congrès préhistorique tenu à Copenhague, dans lequel il signale les grands travaux de l'érudition du Nord, et la succession des trois âges de la *pierre*, du *bronze* et du *fer*, tels qu'ils sont représentés dans le musée des antiquités nationales, XXXVIII, 5. — Sa conférence à Bruges sur Winckelmann, célèbre antiquaire allemand, 174.

Dôle, ville de la Franche-Comté (Jura). Son église date de la fin de l'architecture gothique, XXXVII, 632.

Dolium. Vase servant à contenir l'huile ou le vin; son usage a duré dans la Gaule jusque vers l'an 260 de notre ère, XXXII, 776. — Découverte à Thoré d'un fond de *Dolium* en terre très-poreuse, id. et 777.

Dolmens. Anciens champs de repos à conserver et à étudier, XXXI, 198. — Ceux de Lassac, 560 et 807. — De l'Isle Bouchard, sa description, 689 et XXXII, 486. — A Gale-

rie, près de Mané-Lude, XXXI, 718. — Description de celui du Rocher, 719. — Objets qu'on y a trouvés, id. — Dolmen près de Penmarch, 731.— Du Causse-Bégon, 807. — De Chomant, 822. — Ruines d'un dolmen à Château-Thébaud, XXXII, 60. — Ceux du camp de Cinaïs, 485. — De Ligré, dont l'un se nomme la *Croix du peloué ou peulouë*, id. — Sa fondation attribuée à saint Martin, 486. — Sa légende, id. — Vis-à-vis Sonnay, dolmen nommé Dolmen de Briançon, id. — De Thiray et de la Chaussée, id. — Aux environs de Saint-Vallier, près de Bourg-Saint-Andéol et à la Motte-du-Caire, près de Sisteron, 879. — De Bournan, son nom, sa description et son plan, XXXIII, 413 et 807. — Dans les environs de Crégols, 508. — Objets qu'on y a trouvés, id. — A Duneau, son énorme dimension, XXXIV, 294. — Au Vouvrai, id. — A Pierrefitte (Seine-et-Oise), 557. — Sur la colline de Boscaux, dont il porte le nom (à Blessac), XXXVII, 331. — Dolmens dans la Creuse, leurs types, 335. — Ceux de la Serre, id. — De Saint-Bard, id. — Livernon, id. — Bénévent, id. — Naillac, id. — Saint-Hilaire-de-Gravelle, 336.—Les dolmens ont encore servi de sépultures à l'époque gallo-romaine, id. — Dolmen, en patois breton, signifie table de pierre, 693. —Dolmen trouvé à Manémeur, XXXVIII, 48. — Leur destination, à quels peuples attribuer ces monuments dits celtiques, 597. — Voir *Menhir*, *Monuments celtiques*, *Tumulus*.

DÔME. Ce mot en Allemagne, comme en Italie, s'applique à l'ensemble des constructions qui constituent une cathédrale, qu'il y ait ou non une coupole ; ainsi on dit le dôme de Cologne, de Milan, de Pise, etc., XXXV, 780.

DONELA (Jean-François), peintre italien dans le XVI^{e} siècle.

Louis d'Amboise le fit venir à Albi pour peindre les chapelles et la grande voûte de la cathédrale, XXXVII, 292.

Domfront, ville de Normandie (Orne). Caractère de son ancien château-fort, XXXI, 35. — Épaisseur des murs de son donjon, XXXII, 703. —Son palais de justice, de l'ordre dorique et construit récemment, est soumis à la peinture, XXXV, 818.

Domme, petite ville du Périgord (Dordogne). Achat du Mont-Domme par Philippe-le-Hardi, XXXI, 752. — Amas d'informes débris d'un château, bâti sur le Mont-Domme, et de fossés creusés dans le roc, id. — Remparts construits au XIV^e siècle, id. — Plateau, enceint de murailles. Établissement d'une ville à plan régulier. *Bastide* tracée et priviléges octroyés aux habitants, id. — Description d'une porte fortifiée, id.—Statues sculptées dans une niche, nommées M. et M^me Domme par les habitants, 752.—Curieuses gravures sur les murs des tours, id.— Vue de la porte fortifiée, 753,

Domont, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Église bâtie vers la fin du XII^e siècle, ou au commencement du XIII^e, XXXV, 720.

Donjons. Construction destinée à servir de refuge à une garnison. Celui de Montbard, XXXI, 18. — Carré à Fronsac ; description, 137.— Analogie de celui de Saint-Marcel, avec le château d'Andlau, en Alsace ; son enceinte forme un polygone allongé, 141.— Restes de celui de la Roque avec ses oubliettes, 143.— De celui de Montégut, du XIII^e siècle, 145. — Cylindrique avec oubliettes, à Lacourt, id.—Du XIV^e siècle, à Encourtiech, id.—Du XII^e ou XIII^e siècle, à Ardiége, 147.— Bâti de 1105 à 1137, à Houdan, 392. — Cylindrique à Najac, 409 et 762. — Du

même caractère, à Bomiers et datant du XIIIe siècle, 496 et 497.—Cylindrique à Romont, en Suisse, 569 —Pareil à Estavayer, 571.—Les donjons carrés du XIVe siècle sont nombreux dans le canton de Fribourg, 572. — Ceux de Vivy, de Sonnemberg et d'Atalens, id.— Carré à contreforts plats, datant du XIVe siècle, à Turenne, 574.—Vue, 576.—De Baynac, 754.—Vue, 755.—Castelnau, donjon à contreforts plats, 758 et 759.—De Loches, spécimen de l'architecture féodale du XIIe siècle, XXXII, 93 et 703 ; XXXIV, 286, 567, 588. 655 ; XXXV, 103, 142, 144. — Vues, XXXIV, 656, 657 ; XXXV, 104.—Celui de Loudun, XXXIV, 286.—On peut attribuer au XIe siècle la plupart des donjons des environs de Paris, XXXII, 685.— Ceux d'Évreux et d'Alençon, construits dans la deuxième moitié du XIe siècle, 688.—De Montfort et d'Étampes, 692, 704 ; XXXIII, 188.—Les donjons remplacèrent au XIe siècle les tours de bois qui surmontaient les mottes féodales, 693. —Leur forme peut servir à déterminer l'âge des châteaux, 694.—Indication de la forme de plusieurs donjons, 695. —Tout château un peu important possède un donjon, 696. —Au XIe siècle, ils présentent une grande variété de formes, id.—Le plan de beaucoup de donjons, surtout en Normandie et dans l'ouest de la France, était un rectangle allongé, 697.— Un signe de leur antiquité, c'est la faible épaisseur de leurs murs, 700. — A partir de Philippe-Auguste, il devint de règle générale qu'elle fût du quart du diamètre, 702. — Entrée des donjons, 700 et suiv.— Un pilier central pour soutenir les étages est une preuve de leur antiquité, 704.— Le donjon de Lez, près Saint-Béat, peut être antérieur à la deuxième moitié du XIe siècle, 708.— Celui de Bramevaque de la même époque, 709. — Dans le Bigorre, la forme des donjons, leurs dé-

tails et leurs dispositions s'établissent dès le commencement du XIIe siècle pour ne se modifier qu'à la deuxième moitié du XIVe siècle, 709. — Donjons avec ou sans oubliettes, id. — Indications de ces donjons, id et 710. — Deux donjons dans certains châteaux, 710. — Roman à Serres-Argèle, id. — Les plus larges donjons ont dû servir d'habitations en même temps que de lieu de refuge et d'observation, id. — Le donjon cylindrique fait son apparition au XIVe siècle, 713 et 714. — Ceux quadrangulaires avec ou sans oubliettes sont encore employés jusqu'au XVIe siècle, id. — Celui de Vidalos ; sa description, 713, 729 et 731. — De Salles, 732. — Le donjon seigneurial était le symbole de la suzeraineté féodale, XXXIIII 117 et 812. — Circulaire, à Trie, 332. — De Courcelles, 332. — Vue et coupe du donjon de Gisors, 339 et 351. — De Rouen, construit en 1205, 350. — Ceux de Verneuil, Dourdan, Montlhéri et Issoudun, datent du règne de Philippe-Auguste, id. — De Neaufle, construit entre le règne de Guillaume-le-Conquérant et celui d'Henri II, 354 et suiv. — Vue du donjon de Château-sur-Epte, 363. — Vue de celui de la Roche-Guyon, 365. — Du château de Boves-les-Amiens, 435 et suiv. — Carré à Bellême, rappelant les tours normandes des XIe et XIIe siècles, 467. — Quadrangulaire, à Nogent-le-Rotrou, 478. — De Malling, en Angleterre, construit dans le XIe siècle, existant encore et connu sous le nom de tour de Saint-Léonard, XXXIV, 83. — Ce donjon est le plus ancien type du donjon anglo-normand, id. — De Rochester, du XIe siècle, 86. — De Montbazon, 144. — De la Roche-Posay, de l'époque romane, 285. — De Langeais, 286. — De Montbazon et Montrichard, attribués à Foulques Néra, grand bâtisseur du XIe siècle, 286. — A Sancerre, donjon circulaire

flanqué d'une tourelle avec certains caractères du XIVe siècle, 341. — De Sichem, en Belgique, 555. — Cylindrique, du XIIIe siècle, à Godesberg, en Prusse, 805. — Vue de ses ruines, 806. — De Roquetaillade, réparé, 820. — De Mauvière, du XVe siècle, XXXV, 158. — De Brionne, XXXVI, 244 et 245. — Épaisseur et hauteur de ses murs, id. — Roman, au château de Creully, 557. — Dont les angles sont garnis d'échauguettes, à Chamboy, 652. — Celui de Chinon, construit au XIIIe siècle, 731. — Du XIIIe siècle, à Montmajour, XXXVII, 42. — Du XIIIe siècle, à Château-Renault, XXXVIII, 592. — Voir *Bigorre*, *Châteaux anciens*, *Forteresse*, *Tours*.

DONVILLE, village de Normandie (Calvados). Découverte de poteries romaines, XXXVI, 656.

DONVILLE, village de Normandie (Manche). Station romaine, découverte de briques et de tuiles à rebords, XXXVIII, 41. — Passage d'une voie romaine, 42.

DOSSIER. Une des parties d'une chaire à prêcher. Description de certains dossiers, XXXVI, 139.

DOUAI, ville de Flandre (Nord). Session du Congrès archéologique de la Société française, en 1866 ; questions à y traiter, XXXI, 815 ; XXXII, 81.

DOUARNENEZ, petite ville de Bretagne (Finistère). Industrie de la pêche de la sardine, XXXI, 734. — Son église offre l'un des plus élégants clochers de la Bretagne, id. — Vue, 735.

DOUBRÉE. *Aperçu historique sur l'exploitation des métaux en Gaule*, mémoire annoncé dans le *Bulletin*, XXXIV, 594.

DOURDAN, bourg de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Son château fort, construit tout d'un jet, date de la fin du XIIe siècle, XXXII, 691. — Son donjon protégé par un fossé est postérieur à 1150, 700. — Il date de la fin du XIIe siècle, 701. — Épaisseur de ses murs, 702. — Avait deux

entrées, une vers la place, et l'autre communiquant avec les dehors, 703.—Ce donjon fut construit sous Philippe-Auguste, XXXIII, 350.—Nouveaux détails sur le château de Dourdan, XXXVIII, 613 et 623. — Description de son église commencée à la fin du XII^e siècle et achevée au XIII^e siècle, 614. — Ses deux tours datent du XV^e siècle et sa chapelle aussi, id. — Fenêtres du XIII^e siècle, 616. — Sa galerie du triforium, 618. — Inscription de 1591, 621.—Autre inscription de 1599 sur la cloche, id.

Douvrend, village de Normandie (Seine-Inférieure). Faucille en crochet tranchant et recourbé qu'on y a signalé, XXXVIII, 649.

Douvres, village de Normandie (Calvados). Son église, sous le vocable de saint Rémi, avait pour patron le chapitre de la cathédrale de Bayeux, XXXVII, 443. — Description de son clocher placé latéralement au nord, id. Vue, 444. — Vue de la chapelle existant dans l'étage inférieur de la tour, 445.

Dramard, auteur d'une notice sur l'origine d'Étampes, citée dans le *Bulletin*, XXXIV, 557.

Dragon. Le dragon ailé symbolise le diable, XXXVIII, 79.

Draguignan, ville de Provence (Var). *Histoire de Notre-Dame de Saint-Michel*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 92.

Dreux, ville de France (Eure-et-Loir). Ancien apanage de la maison royale de France, XXXIV, 646. — Restes de l'ancienne enceinte fortifiée, id. — Maisons de bois de l'école de Chartres avec figures et ornements, id. — Beffroi de l'hôtel-de-ville, du XVI^e siècle (1512-1540), id.— Le château, ancienne forteresse ; au milieu se dresse la ruine du donjon roman, id. — Poterne fermée par des vantaux de bois fort frustres du XII^e ou du XIII^e siècle,

id. — Chapelle funèbre de la famille d'Orléans, id. — L'église paroissiale de Saint-Pierre offre des parties du XIIIe, XVe et du XVIe siècle, 647. — Certaines clôtures en bois des chapelles sont de l'époque gothique ou de la renaissance. id. — Destruction de peintures murales historiques des XVe et XVIe siècles, id. — Actes de vandalisme, id. — Voie romaine de Paris à Dreux, XXXI, 309. — Son hôtel-de-ville, monument de la renaissance, XXXVIII, 371. — Sa description, id. — Sa date, 372. — Vue, 373.

DRÉVANT, village du Berry (Cher). Localité pleine de vestiges de l'époque romaine, XXXII, 97. — Plan général de Drévant et de ses environs, 98. — Son temple ou constructions présumées appartenir à un temple; sa description, 99 et suiv. — Bains, 104. — Leur plan, id. — Leur description, id. et 107. — Théâtre, 109. — Vue de ses ruines, 110. — Plan, id. — Chapiteau antéfixe, 112. — Inscriptions romaines, 113 et 114. — La dimension diamétrale de son théâtre gallo-romain était de 80 mètres, XXXVIII, 553 et 554. — Ce théâtre rangé dans la catégorie des *théâtres mixtes*, fort en usage dans les Gaules, 559.

DROUYN (Léo), Inspect. de la S. *Sur les châteaux forts du Bordelais*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 87. — *Saint-Vincent de Pertignas.* L'auteur commence son étude par la topographie de la paroisse de Saint-Vincent-de-Pertignas, dont il décrit l'église et ses chapiteaux; à la description du château de Naujan, dont il donne une vue et le plan, il joint des détails historiques sur les anciens seigneurs de ce château, qui est du commencement du XIVe siècle avec des constructions remontant pour la plupart au XVIe siècle; il décrit ensuite les châteaux de la *Nauze*, du *Pin* et du *Courros*, et il accom-

pagne la description de chaque château d'une vue et de quelques renseignements historiques sur leurs anciens possesseurs, XXXII, 362. — Nommé chevalier de la Légion d'honneur, XXXVI, 575.

Dubes. Pyramides nommées *Dubes*, qui couronnent les nefs de l'église Saint-Ours, à Loches ; ces dubes, *Dubæ*, restaurées sont du dernier tiers du XII^e^ siècle, XXXVI, 334. —Vues, 335 et 336.

Duboys (Albert). Ses considérations sur la question de la *translation du siége du Gouvernement hors Paris*, XXXVII, 617.

Dubourg (Antoine). Mémoire sur Goridech, signalé dans le *Bulletin*, XXXVI, 388.

Duchatellier père, M. de la S. *Les cabanes de Belle-Isle-en-Terre. Le château du Tonquédec. Les serviettes de Louis XIV, à Lannion.* — L'auteur décrit ces cabanes ou cases de Belle-Isle-en Terre qu'habitent des hommes peu soucieux du confortable. Il s'occupe ensuite du château du Tonquédec, l'une des belles ruines que possède la Bretagne. Il donne quelques détails sur des serviettes provenant d'un service de table de la maison de Louis XIV, XXXI, 90. — Il signale un ouvrage intitulé l'*Armorique bretonne, celtique, romaine et chrétienne*, 316. — Signale l'*importance des travaux historiques de Moser*, historien allemand, 527. — *Exploration des monuments celtiques du Finistère*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, 634. — Son *essai historique* sur la baronnie de Pont-l'Abbé (Finistère), 728. — *Études littéraires et scientifiques en Province*, ce travail annoncé dans le *Bulletin* résume l'*histoire des congrès*, XXXII, 94. — *Courte excursion dans l'arrondissement de Meaux ;* sous ce titre, l'auteur signale des ossuaires, un camp romain et le passage d'une voie

romaine. Il décrit aussi l'ancien château de Monceau, bâti par Henri IV et habité par Gabriel d'Estrées, XXXVIII, 133.

DUCLAIR, bourg de Normandie (Seine-Inférieure), connu par plusieurs titres et monuments se rapportant à la période franque, XXXI, 79. — Découverte de sépultures des contemporains de saint Ouen et de saint Philbert, id. — Détails architectoniques sur son église, XXXIII, 18; XXXIV, 585.

DUCY, village de Normandie (Calvados). Son église sous le vocable de sainte Marguerite, avait deux portions et deux patrons; celui de la première portion était l'abbaye de Blanchelande; l'autre était laïc, XXXVII, 449. — La base seule de sa tour, placée latéralement au nord, appartient à l'époque romane, id. — La flèche date du XIII^e siècle, id.

DUFOUR (Auguste). Publie une *Histoire de la commune de Flumet*, en coopération avec M. François Rabut, ouvrage cité dans le *Bulletin*, XXXV, 348.

DUFRESNE, peintre du roi dans le XVII^e siècle, XXXIII, 463.

DUHAMEL. Son atelier de peinture sur verre à Évreux, produit des travaux distingués, des réparations habiles et consciencieuses, XXXVI, 365.

DUHAMEL, M. de la S. L'*église de Saint-Maurice d'Épinal, étude archéologique*. L'auteur, après avoir consulté des documents historiques, essaie de fixer certainement l'âge des diverses parties de l'église, qu'ensuite il décrit et critique; il se livre successivement à l'étude du chœur, du transept, de la nef, du triforium, de la tour, du portail et de son tympan. Il résume ainsi son étude: l'origine de l'église remonte à la fin du X^e siècle, elle a été reconstruite entièrement aux XII^e et XIII^e siècles et de

nombreuses réparations l'ont modifiée dans les siècles suivants, XXXIII, 97.

Dumast (le baron de), Membre de l'Institut des Provinces. Ses sentiments sur la réunion de la Lorraine à la France, XXXII, 436. — Mémoire intitulé : *Les Besoins intellectuels de la France d'à présent*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIV, 472.

Duneau, village du Maine (Sarthe). Un peulven et un dolmen d'énorme dimension, XXXIV, 294.

Dunkerque, ville de France (Nord). Destruction dont est menacé le péristyle de son église Saint-Éloi, XXXVII, 670.

Dun-le-Roi, village du Berry (Cher). Débris d'une villa romaine, XXXIII, 626. — Objets qu'on y a trouvés, id. — Constructions romaines, fragments de statues et débris antiques signalés à la Touraille, près Dun-le-Roi, XXXIV, 473.

Dunois (le comte de), fameux capitaine de Charles VII, mort à 77 ans, le 28 novembre 1468, XXXIV, 25. — On lui attribue la construction de la chapelle du château, à Châteaudun, entre 1440 et 1465 ou 1468, id.

Dupanloup, évêque d'Orléans, reçoit une médaille d'honneur que lui a décernée l'Institut des Provinces, XXXVII, 614.

Dupont (A). Son mémoire sur la cure à deux portions de Saint-Georges-d'Aunay, signalé dans le *Bulletin*, XXXI, 809.

Durand (Guillaume), évêque de Mendes, écrivain ecclésiastique du XIII^e siècle, auteur du *Rational des divins Offices*, XXXI, 278 ; XXXII, 310. — Liturgiste du moyen-âge, XXXIII, 203, 230. — Ce qu'il pense du symbolisme des gants liturgiques, 244. — Ce qu'il dit de l'ambon, XXXVI, 22.

Durand (Paul), M. de la S. Signale et regrette la destruction à Chartres de la salle Saint-Cosme de l'hôpital, XXXII, 563 ; XXXIII, 403. — Description de cette salle, id. — Sa monographie de la cathédrale de Chartres, XXXVIII, 121.

Durand (le Dr Paul). *Étude sur l'Etimacia, symbole du jugement dernier dans l'iconographie grecque chrétienne*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXIII, 519.

Durand (Vincent), M. de la S. *Note sur quelques monuments des environs de Montbrison.* Sous ce titre, l'auteur décrit un bénitier de l'époque de la renaissance, qui se voit dans l'église de Saint-Didier-sur-Rochefort, construite dans la première moitié du xve siècle et un autel aussi du xve siècle, peut-être même du commencement du xvie, dans l'église de Saint-Sulpice-en-Bussy, ainsi qu'un reliquaire dans la chapelle d'Albieux, lequel est un spécimen de l'art du xiiie ou du xive siècle ; cette note est accompagnée de deux dessins, XXXI, 591 ; XXXVI, 433.— Il signale les ruines d'un ancien château, nommé le *Châtel du Chatelard*, qui est une forteresse du moyen-âge. Il en donne un plan et place sur la même ligne les ruines situées non loin du *Castrum Solobrense* (Saint Laurent-sous-Rochefort), XXXII, 422. — Sa description de l'église de Sainte-Marie-d'Agonges, édifice présentant tous les caractères du roman de transition et dont on peut fixer la date de la construction à la fin du xiie siècle, XXXVI, 171.—Signale la découverte faite à Feurs d'une mosaïque et donne un dessin d'une partie de cette mosaïque, XXXVIII, 358.

Duranville (Léon de). *Rouen, ville forte,* supplément à l'essai sur l'histoire de la côte Sainte-Catherine et des fortifications de la ville de Rouen, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXV, 703.

Dureau (Alexis). Son annuaire bibliographique annoncé dans le *Bulletin*, XXXIII, 86.

Dureau de la Malle, M. de la S. Sa notice sur Notre-Dame de la Romenguerre dans l'église de Villepinte qu'il décrit, assignant à la chapelle de Notre-Dame le milieu du xe siècle ou le commencement du xie. Il explique aussi l'origine du nom de Romenguerre donnée à cette chapelle, XXXVI, 347.

Durer (Albert). *Instruction sur les fortifications des villes, bourgs et châteaux,* ouvrage traduit de l'allemand et dont il est rendu compte, XXXVII, 564.

Durfort (famille de). Plusieurs de ses membres ont joué un rôle dans leur temps, XXXII, 812 et suiv.

Durham, ville épiscopale d'Angleterre. La traduction en marbre de la cène de Léonard de Vinci essayée dans sa cathédrale est un essai qui est loin d'être heureux, XXXII, 415. — Les constructions qu'éleva son évêque Hugh Pudsey, le furent entre 1175 et 1185, XXXIII, 10 et 11.

Durstel, village d'Alsace (Bas-Rhin). Découverte d'un cimetière franc, deux tombes mises au jour, inscription en lettres romaines, XXXV, 221.

Dusand, M. de la S. *Note sur deux tombeaux du prieuré de la Grâce-Dieu*, travail signalé dans le *Bulletin*, XXXII, 306. — Mémoire sur les mesures en pierre, publication signalée dans le *Bulletin*, XXXIV, 351. — La Société française d'archéologie lui décerne une médaille de bronze à titre d'encouragement pour la publication de la *Revue archéologique du Midi de la France*, XXXII, 84, 306 ; XXXIII, 80 ; XXXIV, 906.

Dusaussay, écrivain du xviie siècle, XXXII, 129, 131. — On cite de lui un livre intitulé *Panoplia Episcopalis*, 134 et 167 ; XXXIII, 217.

DUVAL (l'abbé). *Note sur le déplacement des tombeaux en bronze des évêques fondateurs de la cathédrale d'Amiens.* L'auteur s'élève avec énergie contre ce déplacement opéré sans raison et le blâme sévèrement, XXXIV, 46. — Distribution du pain et du vin aux communiants le jour de Pâques, XXXVIII, 502.

DUVAL (Jules). Signale des tombeaux mérovingiens trouvés en Algérie, XXXV, 209.

DUVAROFF (le comte). Déplore la rapidité avec laquelle les monuments anciens disparaissent en Russie, XXXVI, 370.

E

EAU BÉNITE. L'usage de l'eau bénite dans l'Église est très-ancien, XXXIV, 775.—Des vases à eau bénite, id.—Vers la fin du IIIe siècle, sinon auparavant, la bénédiction et l'usage liturgique de l'eau faisaient partie des cérémonies de l'Église, et on les regardait comme étant d'institution apostolique, 776.— La formule pour bénir l'eau est consignée dans les constitutions apostoliques et est due à saint Mathias, id. — L'usage de l'eau bénite remonte incontestablement au Ve et même au IVe, si même il n'est antérieur, XXXVI, 393 et 401.— Léon IV, dans le courant du IXe siècle, prescrit de faire tous les dimanches, avant la messe, l'aspersion de l'eau bénite, 411. —Exception pour le jour de Pâques et celui de la Pentecôte, 412. — Formules employées pour faire l'eau bénite, 413.— L'eau bénite se distribue avec un goupillon nommé aussi aspergès ou aspersoir, 450. — Cérémonie de la bénédiction de l'eau le Samedi-Saint et la veille de la Pente-

côte, XXXVII, 465. — Circonstances et cérémonies dans lesquelles on fait usage de l'eau bénite, XXXVI, 458 et suiv.—Voir *Aspersion*, *Bénitier*, *Goupillon.*

Eaux thermales, à Copbern, antiquités romaines et eaux thermales, XXXIV, 689. — Eaux minérales de la fontaine de La Herse, dans la forêt de Bellesme ; documents historiques sur cette fontaine, XXXVII, 171.—De Néris, 597.—D'Évaux, 605.

Ébéon, bourg de la Saintonge (Charente-Inférieure). Près de cette localité existe une pile romaine, connue dans la contrée sous le nom de Fanal d'Ébéon, XXXI, 804.—Vue, 805.— Sa description, 806.

Ébreuil, ville du Bourbonnais (Allier). *Histoire de la ville, du château et de l'abbaye d'Ébreuil*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*. XXXII, 188.

Écailles d'huitres. Ces déchets de la cuisine romaine, trouvés dans les ruines des villas gallo-romaines, prouvent la grande facilité de communiquer de ces villes avec les rivages de la mer, XXXI, 181.

Écajeul, village de Normandie (Calvados). Église avec des caractères du xie ou xiie siècle ; appareils en arêtes de poisson dans la façade ; contreforts percés de petites fenêtres semi-circulaires, XXXII, 10.—Vue de l'église, 11. — Portes romanes ; dessin de l'une d'elles, 12. — Son abbaye de Sainte-Barbe dont on voit encore quelques ouvertures ogivales pouvant remonter au xiiie siècle, id. — Dessin d'une sculpture provenant de cette abbaye, 13. — Légende de cette maison religieuse, 14.—Sa première fondation eut lieu vers l'an 1055 ; Guillaume, duc de Normandie, l'approuva en 1060, id.

Écaquelon, village de Normandie (Eure). On y a signalé des médailles romaines, de petites statuettes en terre

cuite et de la poterie rouge et noire, XXXV, 186.
ÉCARDENVILLE-SUR-EURE, village de Normandie (Eure). Découverte de monnaies d'or carlovingiennes, XXXVI, 364,
ÉCHAUBROGNES, village du Poitou (Deux-Sèvres). Découverte de deniers du XIII^e siècle, se divisant en monnaies royales et monnaies baronales, XXXII, 401.
ÉCHAUGUETTE, guérite placée au haut d'une place forte pour voir et découvrir ce qui se passe aux environs : posées en encorbellement sur des contreforts, XXXII, 703. — Crénelée en pierre dans une rue de Nevers, XXXIV, 329. — Carrée, posée en encorbellement et entourée d'une balustrade découpée, mise en guise d'anté-fixe à la pointe du gable d'une église, 345. — Placées en encorbellement aux quatre angles de la halle aux grains, à Saragosse, XXXV, 553. — Garnissant les angles du donjon de Chamboy, XXXVI, 652.
ÉCOMMOY, bourg du Maine (Sarthe). Dans son église, un groupe de saint Martin, XXXVII, 530 et suiv. — Son rétable du XVII^e siècle, 532.
ÉCOUEN, bourg de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Les pavés de son château, en style italien, ont été fabriqués à Rouen, XXXIII, 745.
ÉCRITURE ANCIENNE. L'usage du gothique carré ne peut-il point se placer vers 1337 plutôt que vers 1360, XXXII, 177. — Voir *Gothique arrondi*.
ECTOT-LES-BAONS, village de la Normandie (Seine-Inférieure). Découverte et conservation dans son église d'une belle et longue inscription du XVII^e siècle, XXXI, 82.
ÉCUIER, *Armiger*. Cette qualification d'écuier ne se trouve beaucoup qu'en 1282, XXXII, 48.
ÉCUSSON. Écu sur lequel on met les armoiries d'une personne, d'une famille. Écusson mutilé sur une porte au

manoir de Sainte-Mère-Église, XXXII, 592. — Au milieu du tympan de la porte de l'église Notre-Dame à Tours (Indre-et-Loire), écusson aux armes de France, XXXV, 41. — Cet écusson est supporté par deux anges au-dessus de la Vierge, id. — A partir du XIV^e siècle, la forme en losange est réservée à l'écusson des veuves, XXXVII, 686. — Voir *Armoiries.*

ÉDILITÉ. Voir *Administrations municipales.*

ÉDOUARD III, roi d'Angleterre. Sa descente en France en 1339, pour discuter la couronne à Philippe de Valois, XXXIII, 323.

EGGER, Membre de l'Institut. Analyse de sa conférence sur le musée lapidaire de Lyon et les musées lapidaires en général, XXXIII, 155. — Rétablit une inscription tumulaire du II^e siècle ou commencement du III^e, 391. — Ses citations sur des inscriptions romaines ou épitaphes, XXXVI, 574.

ÉGINARD, biographe de Charlemagne, donne le texte de l'inscription qui surmonte son tombeau, XXXIII, 819 et 820.

ÉGLISE. Le travail pour l'Église est un devoir, aussi pendant plusieurs siècles l'a-t-on vue se livrer à de nombreux défrichements, XXXII, 297. — L'Église est quelquefois représentée sous l'image d'une courtisane, XXXIV, 266. — Pourquoi, id.

ÉGLISE DE FRANCE. Elle procède d'un double élément de de l'Église grecque et de l'Église latine, XXXIII, 661 et suiv. — Fondation des sept églises de Narbonne, d'Arles, de Toulouse, de Limoges, d'Auvergne, de Tours et de Paris, sous la direction du haut clergé de Rome, gouvernant l'Église durant la vacance du Saint-Siége, après le martyr de saint Fabien, pape de 236 à 250, 662 et 663.

—En l'an 257, fondation de sept autres églises, à Rouen, Sens, Troyes, Auxerre, Reims, Soissons et Châlons, 663.— Il est maintenant reconnu que l'arrivée des premiers évêques missionnaires venus de Rome dans les Gaules ne date que du IIIe siècle, XXXII, 240 et suiv. — L'Institut de France réprouve l'opinion qui reporte au Ier siècle l'introduction du christianisme dans les Gaules, 284. — *Essai sur les origines et les développements du christianisme dans les Gaules*, XXXII, 240 et 492; XXXIII, 653; XXXIV, 477. — Voir *Chrétiens*, *Christianisme*, *Persécution sainte.*

ÉGLISES. Analogies entre l'église de Cantorbéry et celle de Saint-Étienne de Caen, XXXI, 432. — Le badigeon administratif déshonore les églises, 490.—Le mélange des modillons et des dents de scie est une combinaison caractéristique des églises de transition, XXXII, 6. — Mode ridicule d'habiller les églises en style du XIIIe siècle, 185. — En Espagne, les églises romanes sont plus belles que les églises ogivales, 683. — Les églises de l'ordre de Citeaux étaient simples et sans ornements, 796. — La plupart des églises, dans l'origine, ne furent que des chapelles, XXXIII, 101.— Les églises de l'ordre de Cluny furent toujours bâties dans de grandes proportions, 475. — Influence des moines de Saint-Étienne de Caen sur les constructions religieuses entreprises après la conquête, XXXIV, 87.—Les églises près desquelles se trouvent des débris romains ont pu succéder à des édifices païens, 293. —Les églises de la moitié du XIIIe siècle, du XIVe et du commencement du XVe sont rares dans les environs de Paris, 867. —Dans le moyen-âge, certaines églises ont été bâties par suite de révélations, 813.— Au XIIIe siècle, les petites églises étaient pures de toute

influence étrangère ; aussi font-elles mieux apprécier le caractère original de chaque région, 861. — *Notice et observations comparatives sur les églises des environs de Paris,* 861. — Il est à remarquer que là où se trouve une église de petit appareil, il existe une voie romaine dans un rayon rapproché, XXXV, 17.—Là où les usages gaulois se maintinrent, on bâtit les églises en planches et en bois, id. — Dans une église, le sanctuaire appartient aux prêtres, le chœur aux clercs et la nef aux fidèles, 37. — On doit, à l'influence du Saint-Sépulcre et indirectement du Panthéon les églises rondes, élevées en Orient par sainte Hélène, 69.—Au moyen-âge toutes les églises n'étaient pas baptismales, 199.—Mémoire sur les églises de petit appareil antérieures à l'an 1000, 341. — Dans la plupart des basiliques romanes, un cordon circulaire règne autour de l'hémicycle, 394.— On doit regretter tous les travaux modernes d'embellissement qui font perdre aux églises ce qu'elles avaient de curieux et de respectable, 422.—Époque où parurent les églises rondes, 457. — Une église ne doit être réparée que quand cela est nécessaire à sa solidité, 501.— *Aperçus généraux sur les églises des environs de Paris,* 713.— L'orientation normale d'une église consiste en ce que sa façade est dirigée vers l'Occident, et son chevet tourné vers l'Orient, d'où est venue, avec les apôtres, la lumière de l'Évangile, XXXV, 99.— Les absides et absidioles ne paraissent avoir pris la forme polygonale dans la région parisienne que dans les premières années du XIIIe siècle, 720. — Presque toutes les églises des environs de Paris ont des bas-côtés, 722. — En Touraine, suivant un usage généralement adopté, les églises à déambulatoire au commencement du XIIIe siècle, avaient

leur chevet couronné par trois chapelles absidales de forme semi-circulaire, XXXV, 611. — Les églises en petit appareil n'ont en Touraine qu'un vaisseau unique, 629. — Beaucoup d'églises dans le style angevin se terminent par un chevet rectangulaire, 891. — Avec le XIIIe siècle commence la révolution qui s'est produite dans l'architecture des églises chrétiennes, XXXVI, 210. — Causes de cette révolution, id. — Aspersions dans la cérémonie de la pose de la première pierre d'une église, 463.— Aspersion dans la cérémonie de la consécration d'une église, de la réconciliation d'une église consacrée et dans celle d'une simple bénédiction d'église, 464 et 465.— Dans celle d'une réconciliation d'une église non consacrée, 466. — Les églises cathédrales et celles des abbayes avaient outre le clocher central, formant ordinairement lanterne, deux clochers de façade, 527. — Les toitures d'églises au XIIe siècle, 625. — Certaines églises obtenaient anciennement une sauvetat, c'est-à-dire une zone de terrain plus ou moins étendue, qui les environnait, qui était comme consacré et sanctifié, et qu'il n'était pas permis de souiller par le meurtre et la rapine sans se rendre coupable de sacrilége, 715 et suiv.—Dans le Nord de la France, les églises antérieures au XIe siècle ont presque toujours leurs façades occidentales terminées par un gable, XXXVII, 161 et 162. — Il en est de même des sanctuaires dans le Midi, 162. — Protestation de l'Association normande contre la mode ridicule d'habiller les églises en style du XIIIe siècle, et à dénaturer les ouvertures pour donner à ces églises l'aspect d'une construction de cette époque, XXXII, 185. — Cérémonie pour la consécration d'une église, XXXVII, 461.— Travers de l'époque de vouloir uniformiser le style des

églises qui sont de plusieurs styles, XXXVIII, 307. — Les plus grandes églises des XI^e^ et XII^e^ siècles ont rarement dépassé 11 mètres en largeur, 540.— La nef d'une église était à la charge du commun des habitants, et le chœur à la charge du seigneur patron, du gros décimateur, 726.— Voir *Axe*, *Orientation*.

ÉGLISES antérieures au XIe siècle et églises romanes en tout ou en partie. Celle de Cravant, du IXe ou VIIIe siècle, XXXI, 407; — de Montreuil-l'Argilé, Xe siècle, XXXII, 220. — Le temple Saint-Jean, à Poitiers, XXXIV, 149 et 163. — Saint-Hilaire, de Poitiers, dont une partie des murs est antérieure à l'an 1000, 149 et 166;—du IXe siècle, à Germigny-des-Près, 569 et 620.—Notre-Dame d'Épinal, construite entre les années 1049 et 1051, XXXIII, 101.— Parties de celle d'Estrées-Saint-Denis pouvant être antérieures à la fin du Xe siècle, XXXVII, 246;—du Pont-de-Ruan, IXe ou Xe siècle, XXXV, 13; — de Perusson, des premiers âges, 154; — de Saint-Mexme, à Chinon, antérieure en partie au Xe siècle, 625 et suiv.; — de Saint-Clément, à Rome, réparée au VIIIe siècle, XXXVI, 34.— Romane, à Vieux-Pont en Auge, 629. — Certaines parties remaniées de l'église d'Aliscamps, XXXVII, 42. — Romane de Saint-Aphroside, à Beziers et dont certaines parties sont antérieures au XIe siècle, 161. — Celle d'Espondeilhan peut être attribuée à l'époque carlovingienne (IXe ou Xe siècle), 167. — Anciennes notes sur quelques églises antérieures à l'an 1050, c'est-à-dire appartenant à l'ère romane primitive, ce qui comprend encore le commencement ou même la moitié du XIe siècle, 243. — L'église de la Basse-Œuvre, à Beauvais, antérieure au Xe siècle, 246. — Églises ou portions d'églises datant de la même époque, id.— Celle du prieuré de Louans, remon-

tant à l'an 997, 547. — Celle de Pernes (Vaucluse) est de l'époque carlovingienne, XXXVIII, 108. — Celle aussi de Saint-Martin d'Angers, 221 et 223. — De Saint-Généroux, antérieure au XIe siècle, XXXV, 337.— Églises de construction carlovingienne, à Saint-Paul-trois-Châteaux, XXXVIII, 109. — A Saint-Symphorien (Vaucluse), 108. —A Nove, id. — A Caumont, près d'Avignon, id. — La nef de Saint-Trophime, id.— L'église de Cavaillon, 109. — Notre-Dame de Vaison, id. — Églises romanes (XIe et XIIe siècles), Saint-Worles, XXXI, 14. — Nieul, 24. — Sigy, 74. — Sainte-Croix de Bernai, 95. — Saint-Pré-d'Ardet, 149. — Neuvy-Pailleuse, 481. — Saint-Cyr d'Issoudun, 489.—Nant, 808.— Tavant, 687 et XXXV, 320. —Sainte-Marie-aux-Anglais, XXXII, 585.—Lécaude, 592. — Neuvy-Saint-Sépulcre, 662 et XXXV, 459. — Geu, XXXII, 730. — Sère-Argèle, 735. — Saint-Savin, 740. — Luz, 748. – Stoke-Sub-Hamdon, 753.—Fonlabour, 764. —Notre-Dame de Courson, 834. — Saint-Georges de Bocherville, XXXIII, 21.— Auvillars, 130 et suiv. — Bonnebosc, 138.— Sarralongue, de l'an 1018, 142. — Notre-Dame de Nogent-le-Rotrou, fondée en 1182 ou 1184, 472. — Brou, 485. — Église Notre-Dame de Velle, 492. — Celle de Bouziés, 496. — L'église de Crégols, 508 ;— De Saint-Junien, 809; — de Saint-Jean de Châteaudun, XXXIV, 8; — de Saint-Pierre-de-la-Motte, à Vendôme, 40; — de Sainte-Maure, 145 ; — de Montierneuf, à Poitiers, 149 et 150 ; — de Saint-Pierre de Poitiers, fondée vers 1160, 158 et suiv.; — de Notre-Dame, à Poitiers, 150 et 154. — Sainte-Radegonde, à Poitiers, datant de l'an 1084, 150 et 162.—L'église de Notre-Dame de Montmorillon, 245 et 255.—L'église de Saint-Pierre de Chauvigny, 264. — Celle de Joubé, fin du XIIe siècle, 271. —

Fontgombault, consacrée en 1141, 282. — Collégiale de Loudun, 289. — Saint-Étienne de Nevers, consacrée en 1097, 322. — La Charité, consacrée en 1106, 331. — Saint-Aignan ou Agnan, à Cosne, 345. — Beaulieu, consacrée en 1010 ou 1012, 648 et XXXV, 146. Saint-le-Pueiller, à Orléans, 630. — Scharzheindor, 804. — Notre-Dame-la-Riche, à Tours, fondée au xiie siècle, XXXV, 38. - Saint-Symphorien, à id., 52. — L'abbatiale de Cormery, consacrée en 1054, 57. — Notre-Dame du Fougeray, achevée en 1119, 58 et suiv. — Sancy, 109. — Notre-Dame de Loches, commencée vers 1160, 122. — Saint-Pierre de Preuilly, fondée en 1001 et terminée en 1009, 159 et 161. — Saint-Nicolas de Preuilly, fin du xie siècle, 179. — Saint-Gervais et Saint-Protais de Pressigny, en partie du xiie siècle, 293. — Abilly, xiie siècle, 300. — Lahaye, xiie siècle, 301. — Balesmes, 302. — La Selle-Saint-Avant, xiie siècle, 302. — Sainte-Maure, xiie siècle, 303. — Saint-Gilles de l'Ile Bouchard, fondée vers 1069, 309. — Saint-Léonard, xiie siècle, 312. — Saint-Symphorien d'Azay-le-Rideau, 332 et 333. — Saint-Germain-de-Bourgueil, 386. — Saint-Bonnet-la-Rivière, 454 et suiv. — Saint-Georges-de-Faye-la-Vineuse, xiie siècle, 607. — Châteaux-l'Hermitage, 651. — Chatenay, 710. — Chevilly, 712. — Vetheuil, 722. — Saint-Gervais et Saint-Protais de Pont-Point, 736. — Saint-Maurice, à Chinon, bâtie par Henri II, roi d'Angleterre, 891 ; — de Saint-Brice, à Chartres, reconstruite au xie siècle, XXXVI, 260. — du xiie siècle, à Authie, 301 ; — Son plan ichnographique, 314, 315. — A Aubiac, église romane, 317. — Romane, à Sérignac, 318 ; — de Moutiers-Saint-Jean, élevée vers 1130, 425 ; — d'Angy, du xiie siècle, 426 ; — du xie siècle, à Saint-André d'Hébertot, 526. — Église de Rots, bâtie au

XII^e siècle, 527 ; — du XII^e siècle, à Basly, 529; — du XI^e siècle, à Commes, id. — Romane, avec une crypte, à Saint-Marcouf, 550. — A Argences, du XI ou XII^e siècle, consacrée aujourd'hui à divers usages, 613 ; — du XII^e siècle, à Corgnac, 721. — Romane ou au moins du XII^e siècle, à Martin-Église, XXXVII, 53. — Romane à Étretat, 54.— A Jumièges, l'église paroissiale est du XI^e siècle, id.;—du XII^e siècle, à Than, 85. —Saint-Sauveur de Figeac, XII^e siècle, 113.—Romane de Notre-Dame-du-Puy, à Figeac, 122 ;—du XII^e siècle, à l'église Saint-Malo de Mouen, 206. — A Burgos, église de Santa-Gardea, offrant un type de l'architecture romane, XXXII, 680. —Romane à Toulx-Sainte-Croix, XXXVII, 350.—Du XI^e siècle à Saint-Aubin-du-Coudray, 534 et suiv.—Romane du XII^e siècle, à Chambon,608; — du XII^e siècle, à la Chaise-Girard, 672. — Saint-Georges de Montchaton du XI^e ou XII^e siècle, XXXVIII, 31.—Sainte-Hélène d'Orval du XI^e siècle en partie, 33 ;— du XI^e siècle, à Contrières, d'après ce qui reste d'ancien, 35. — En partie du XI^e ou XII^e siècle, à Bréville, 40. — Même caractère dans celle de Saint-Pair, 43. — Romane à Saint-Côme-du-Mont, 72 et 73 ;—de Ronceray, datant du XI^e siècle, à Angers, 221 et 223.—En grande partie du XI^e ou XII^e siècle, à Laulne, 324 ; — de l'époque romane à Savigny, 329. — Celle du prieuré des Deux-Jumeaux date du XI^e ou XII^e siècle, 460;—du XII^e siècle, à Layrac, 464. —Celle de Moirac, fondée en 1047, XXXVI, 310; XXXVIII, 464 ;—du XI^e siècle pour la nef et du XII^e pour le chœur, à Buxerolle, XXXVIII, 469 et 472. — La basilique de Sainte-Marie *in Aquiro*, à Rome, fut consacrée en 1180, 573. — Et celle de Sainte-Marie, au Transtevère, fondée par Innocent II, mort en 1148, fut consacrée en1139, id.

ÉGLISES appartenant à l'ère de transition, du XII^e au XIII^e siècle : Saint-Nicolas de Châtillon-sur-Seine, XXXI, 15. Aulon, du XII^e siècle, 141.—Aubras, 373 et 374.—Mirebelie, commencée fin du XII^e ou premières années du XIII^e siècle, XXXII, 14.— Magny-le-Freule, 24.— Ganagobie, 65 et 68.—Monteilles, XXXI, 612, et XXXII, 581. —Saint-Valérien de Châteaudun, XXXIV, 11. — Saint-Pierre de Poitiers, pour une partie, 150.— Sainte-Radegonde, à id., 150 et 159.—Saint-Laumer, à Blois, consacrée en 1186, 191.—Notre-Dame, à Romorantin, 203.—Ville-Salem, 276 et suiv.—Saint-André de Bagé, XXXV, 99.—Saint-Martin de Candes, XII^e et XIII^e siècles, 392 — Domont et Taverny, 720.— Champigny et Gonesse, id.— Saint-Martin d'Etampes, fin du XII^e et commencement du XIII^e siècle, id.- - La Ferté-Allais, id.— Larchant, id. —Sainte-Marie d'Agonges, XXXVI, 171 ;—du XII^e et du XIII^e siècle, à Beneauville, 601.—Saint-Pierre de Lisieux, XXXVIII, 563 et 566.

ÉGLISES ogivales, dans le style du XIII^e siècle, pour le tout ou pour partie : celles de Romont (1296), XXXI, 569. — Mesnil-Mauger, XXXII, 573.— Fécamp, église abbatiale, XXXIII, 10. — Saint-Pierre-le-Guillard, à Bourges, XXXIV, 220. — Saint-Genitour du Blanc, 281. — Saint-Pierre de Loudun, 288. — Saint-Hilaire de Nogent-le-Rotrou, XXXIII, 480.—Sainte-Dympna, à Ghéel, en Belgique (1240 et 1247), XXXIV, 555. — Saint-Léonard de Leau, en Belgique (1231), id. — Saint-Euverte d'Orléans, dans son ensemble, 625. — Saint-Père de Chartres, XIII^e siècle, 642.—Saint-Pierre, à Dreux, 647.—Saint-Géréon, à Cologne, 809. — Bonneuil, près Paris, 872. — Champigny-sur-Marne, 872.—Du XIII^e siècle, à Créteil, 875.— Maisons-Alfort, 876. — Saint-Maur-les-Fossés, 877. —

Nogent-sur-Marne, 878. — Saché, XXXV, 12. — Saint-Julien de Tours, 32 et 35.—Église des Jacobins de Tours, bâtie en 1259, 51.—Arcueil, 711.—Gentilly, 712.—Ivry, id.—Vitry-le-Français, 713.—Villejuif, id.—Lagny, 717. — Ferrières, id. — Etrechy, XIIe siècle, 718. — Marmoutier, XXXVI, 243. — A lancettes du XIIIe siècle, à Colomby, 547.— A Fierville, style ogival primitif avec reminiscences romanes, 597. — En grande partie du XIIIe siècle, à Billy, 601.—A Argences, style ogival primitif, 609. — Du XIIIe siècle, à Saint-Vincent-Cramesnil, XXXVII, 54.—Ogivale, à Valmaque, 1381.—Ogivale de l'abbaye de Villemagne, 139. — De Saint-Léger-en-Éveline, 629.—Du XIIIe siècle, à Norrey, XXXVIII, 352.—A Eu, 376. — En partie du XIIIe siècle, à Saint-Maximin, 390. — De Dourdan, commencée fin du XIIe siècle et achevée au XIIIe, 614.

ÉGLISES ogivales des XIVe, XVe ou XVIe siècles: Fontenay, XVe siècle, XXXI, 21. — Évron, XIVe siècle, 31. — Saint-Marcet, XIVe et XVIe siècles, 141.—Beuvron, fin du XVe et commencement du XVIe siècle, 174. — Saint-Jacques de Lisieux, fin du XVe siècle, 411.—Saint-Didier sur Rochefort, XVe siècle, 591.—Saint-Esprit, à Auray, XIVe siècle, 725.—Penmarch, en grande partie du XVe siècle, 731.—Croissanville, fin du XIVe siècle et commencement du XVe, XXXII, 32. — Saint-Jean de Thanney, fin du XVe siècle, 204.—Notre-Dame de Mortagne, XVe ou XVIe siècle, XXXIII, 447.— Pin-la-Garenne, XVe siècle, 459.—Saint-Sauveur, à Bellesmes, XVIe siècle, 461. — Saint-Laurent, à Nogent-le-Rotrou, fin du XVe siècle, 474. — Assier, XVIe siècle, 501. — Larnagol, XVIe siècle, 506. — Saint-Cirq-la-Popie, XVe siècle, 509. — Sainte-Trinité, à Vendôme, XIVe et XVe siècles, XXXIV, 28 et suiv.—La Made-

leine, à Vendôme, fondée en 1474, 35. — Les Cordeliers, à id. XIVe siècle, 36. — Sainte-Catherine de Fierbois, bâtie en 1431, 145. — Saint-Jean de Châtellerault, XVe siècle, 147. — Saint Saturnin, à Blois, XVe siècle, avec vestiges des XIIIe et XIVe siècles, 199. — Notre-Dame, à Bourges, XVIe siècle, 218. — Saint-Bonnet, à id., fin du XVe siècle ou commencement du XVIe, 219. — Saint-Médard, à id., XVIe siècle, 220. — Des Carmes, à id., style flamboyant, 220. -- Du Martrai, à Loudun, XVe siècle, 288. — Saint-Satur, à Sancerre, 338. — Saint-Jacques, à Come, XIVe siècle, 342. — Saint-Pierre, à la Charité, XVe siècle, changée en habitation, 336. — Notre-Dame-de-Galles, 1490, 345. — Saint-Gommaire, à Lierre (Belgique), bâtie au XVe siècle, 554. — Saint-Amand, à Ghéel (Belgique), 555. — Saint-Germain, à Sully, XVe siècle, 608. — Saint-Pierre du Martroi, à Orléans, XVIe siècle, 628. — Saint-Donatien et Saint-Paul, à id., XVe siècle, 629. — Saint-Jacques, à Orléans, 630 et 631. — Saint-Marceau, à id., gothique tertiaire, 632. — Genevilliers, XVIe siècle, 865. — Colombes, XVIe et XVIIe siècles, 865. — Nanterre, XVe et XVIe siècles, 866. — Puteaux, XVe siècle, 866. — Suresnes, XVe siècle, 867. — Boulogne, XIVe siècle, 867. — Stains, XVIe siècle, 870. — Aubervilliers, XVIe siècle, id. — Fontenai-sous-Bois, XVIe siècle, 871. — Saint-Saturnin, à Tours, bâtie, en 1473, XXXV, 28. — Saint-Clément, à id., XVe siècle, servant de halle aux blés, 51. — Saint-Maurice, à l'île Bouchard, XIVe et XVe siècles, 311. — Santa-Maria-del-Mara, XIVe siècle, 536. — Clamart, XVe ou XVIe siècle, 711. — Sceaux, XVe et XVIe siècles, id. — Vanvres, consacrée en 1449, id. — L'Hay, XVe siècle, 712. — Saint-Jacques, à Compiègne, XVe et XVIe siècles, 716. — Herblay, près Paris, XVe siècle, 717. — Saint-Étienne, à

Chinon, xv^{e} siècle, 880. — Saint-Jacques de Lisieux, construite dans le xvi^{e} siècle, XXXVI, 87. — Du Pont-Saint-Esprit, d'un gothique très-fleuri, 245.—Des xv^{e} et xvi^{e} siècles à Notre-Dame de l'Épine, 350.— Celle de Valognes en partie du xv^{e} et du xvi^{e} siècle, 547.—Vue, 548. — Du xv^{e} siècle, à Carentan, 550. — Du xvi^{e} siècle, à Souvigné, XXXVII, 528.— Du xiv^{e} siècle, à Évaux, 608. — De la fin de l'architecture gothique, à Dôle, 632. — Notre-Dame de Mézières, de la première moitié du xvi^{e} siècle, 641. — Du xv^{e} siècle, à Argentat, 662. — Saint-Pierre de Coutances de la fin du xv^{e} siècle, en grande partie des xvi^{e} et xvii^{e} siècles pour le surplus, XXXVIII, 25.—Saint-Nicolas de la même ville, du xiv^{e} siècle, 29.— Du xiv^{e} siècle à Quetreville, 38.— Église de Saint-Martin à Ligré, en partie, de 1591 et 1592, 279. — Celle de Sainte-Trinité, à Vendôme, construite au xiv^{e} siècle, 587.— Celle de la Madeleine, dans la même ville, datant des premières années du xvi^{e} siècle, 588.—Église Saint-Jacques du Tréport, datant des xiv^{e} et xv^{e} siècles, 601. —A Étrun, xv^{e} siècle, XXXIII, 376.

Églises des xvii^{e} et xviii^{e} siècles. Celles d'Auray, 1636, XXXI, 724 et 725.—De l'Oratoire, à Nevers, xvii^{e} siècle, XXXIV, 326.—De Saint-Louis, à Gien, xviii^{e} siècle, 602. — Saint-Laurent d'Orléans, 1670, 630. — Saint-Paterne d'Orléans, xviii^{e} siècle, avec vestiges du xvi^{e} siècle, id.— Saint-Vincent-de-Paul, à Blois, bâtie par Mansard, XXXIV, 195. — Sancerre, 1770, 340. — Courbevoie, xviii^{e} siècle, 865.—Asnières, id.—des Minimes, à Tours, commencée en 1627, XXXV, 51.—Jonquières, 1658, 287.—Richelieu, première moitié du xvii^{e} siècle, 414. — A Argences, églises de 1738, XXXVI, 613 et 614.

Églises de l'époque de la renaissance. A Montaigu (Bel-

gique), église circulaire de la renaissance, XXXIV, 555. — Notre-Dame-de-Recouvrance, à Orléans, 628. — Châtillon, près de Paris, XXXV, 710. — Orly, 712 et 716.

ÉGLISES avec des caractères divers. Celle de Souillac, dans le style bysantin, XXXI, 588. — Circulaire à Aix-la-Chapelle, XXXII, 660 et 602. — De Neuvy-Saint-Sépulcre, sur le modèle de celle du saint-sépulcre de Jérusalem, id. — d'Otmarshein, id. et XXXV, 459. — De la Madeleine, à Chateaudun, avec une déviation vers le nord dans l'axe du chevet, XXXIV, 17. — Saint-Génitour du Blanc, avec une déviation de la nef. relativement à l'axe du sanctuaire, 281. — Germigny-des-Prés, 569. — Beaulieu-lez-Loches, 648. — A deux étages, 804. — Avec déambulatoire, à Neuvy-Saint-Sépulcre, Méhun, Fontgombaud, XXXVI, 574. — A coupole, à Montélimar, XXXVII, 595. — En fonte, à Montluçon, 597. — En fonte à Paris, id. — A Saint-Émilion, église monolithe, XXXVIII, 454.

ÉGLISES FORTIFIÉES. Celle de Montjoie, entourée d'une enceinte fortifiée, XXXI, 146. — Saint-Pé d'Ardet, avec un donjon pour clocher et des fortifications tout autour, 149. — De Silvanès avec une tour carrée, percée de meurtrières, XXXII, 795 et 796. — De Luz, entourée d'un mur crénelé et flanquée d'un clocher en forme de donjon, 748. — Saint-Porchaire, à Poitiers, dont la tour romane du XIe siècle, est moitié donjon, moitié clocher, XXXIV, 164. — Candes avec contreforts percés de meurtrières et surmontés d'un couronnement crénelé, XXXV, 393. — Notre-Dame d'Etampes avec un mur crénelé, 719. — Ancienne cathédrale de Saint-Nazaire, à Béziers, avec tourelles fortifiées et créneaux, XXXIV, 890 et 891. — Saint-Martin-du-Coudrais reçoit au XVIe siècle des travaux de défense, XXXVII, 536. —

—Églises fortifiées à Saint-Georges-du-Rosayes, à Nogent-le-Bernard, id. — Celle de Corgnac offre certaines parties qui s'appuient sur une ligne de consoles, machicoulis à trois ressauts, XXXVIII, 493 et 494. — Porte de la chapelle de Bredon, défendue par un machicoulis, 709.

Églises classées comme monuments historiques. Celle d'Aubrac, XXXI, 373 et 374. — Du Breuil, XXXII, 6. — De la Madeleine, à Châteaudun, XXXIV, 14.—De Notre-Dame, à Romorantin, 203.—De Saint-Bonnet, à Bourges, 219. — De Saint-Satur, à Sancerre, 340. — De Saint-Benoît ou Fleury-sur-Loire, 610. — De Saint-Aignan d'Orléans, 627. — De Boulogne, près Paris, 867. — De Fontenay-sous-Bois, 871. — De Montreuil-sous-Bois, id. — De Champigny sur-Marne, 872. — De Créteil, 875. — De Bagneux, XXXV, 709.

Égypte, pays célèbre d'Afrique. On y divinisait les lacs et les fleuves et on leur offrait de riches présents, XXXVIII, 199 et 201.

Elbeuf, ville de France (Seine-Inférieure). Découverte d'un bel *aureus* de Nerva Trajan, XXXI, 74.

Élections. Elles sont un moment critique pour les monuments religieux, XXXV, 344. — Le théâtre, sous la République romaine, fut un moyen de séduction électorale, XXVIII, 561.

Électrum. On nommait ainsi, dans l'antiquité, l'ambre jaune et un alliage d'or et d'argent. Monnaie en *électrum*, au type Poitevin, découverte dans le canton de Vertou (Loire-Inférieure), XXXII, 58.

Éléonore, seconde femme de François Ier, XXXI, 297.

Éléonore d'Aquitaine épousa Henri II, roi d'Angleterre, et lui apporta toutes les provinces s'étendant du Cher aux Pyrénées, XXXI, 484.—Sa statue en pierre, qui date

du commencement du XIII^{e} siècle, se voit dans l'église de Fontevrault, XXXIII, 74.— Éléonore décéda en 1204, id. — Voir *Henri II*.

ÉLIE, prophète. — Voir *Énoch*.

ELNE, petite ville du Roussillon (Pyrénées-Orientales). Son cloître et son église, XXXIV, 913.—Table d'autel en marbre blanc, id.— Crypte sous le sanctuaire de l'église, id. — Dans le cloître un sarcophage en marbre de l'époque mérovingienne, id.— Bas-relief tumulaire d'Éloi Batlle dans l'église et datant de 1341, XXXV, 275. — Celui de Noël Raynier, dans le cloître, et appartenant à l'an 1303, id. — Dessin de sa table d'autel, XXXVII, 137. — Ses évêques : Riculfe, en 915, XXXIII, 209. — Bernard de Sala, en 1281, XXXV, 275.

ELNON, ville du Hainaut. Son abbaye avait un manuscrit conservé aujourd'hui dans la bibliothèque de Valenciennes, XXXII, 313.

ÉMAUX. *L'émail de Géoffroi ou de Henri Plantagenets au musée du Mans*. Réponse à la dissertation de M. Hucher sur cet émail, XXXI, 789.—Cet émail date du XII^{e} siècle, 802. — Au musée de Cluny, émail représentant l'adoration des Mages et saint Étienne de Muret, 802. — Émaux à l'exposition des Beaux-Arts, à Cahors, en 1865, XXXI, 708 ; XXXII, 812 et 817. — L'émaillerie était connue des peuples anciens, XXXIII, 66.—L'Allemagne possède des émaux à date certaine du X^{e} siècle, id. — Limoges n'en peut montrer que de la fin du XI^{e}. Émail de Geoffroi Plantagenets, 400.—A quelle époque remonte en France les émaux sur cuivre champlevé, 434. — Du XVI^{e} siècle, au musée d'Orléans, XXXIV, 635.—Nouvelle dissertation sur l'émail de Geoffroy Plantagenets, XXXVII, 538.

EMBRUN (*Eburodunum*), ville du Dauphiné (Hautes-Alpes).

Passage d'une voie romaine d'Arles en Italie, XXXIII, 186. — Saint Marcellin fut son évêque, XXXII, 530. — Légende de ce personnage, XXXVIII, 340.

Émiéville, village de Normandie (Calvados). Découverte de haches en pierre, d'une médaille consulaire, et de débris de tuiles romaines, XXXVI, 608. — Description de l'église, id.

Enceinte murale. Celle de Sainte-Suzanne est encore complète, XXXI, 35. — Romaine mutilée à Dax, 196. — Ruines de l'enceinte de la cité de Sens, 232.—Avec tours, à Romont, en Suisse, 569.— A Glane, enceinte des premiers temps de la féodalité, 572. — Fortifiée de la ville de Martel, 578.— Enceinte murale à Rocamadour, 588. —Celtique à Recey-sur-Ource ; sa description, 614.—De Gandalou, 699.—Plan, 701.— De Cahors, 708.— Presque intacte à Baynac, 754. — De Senlis, avec ses murailles garnies de chaînes de briques, ses tours et sa courtine, XXXII, 69.— Concentrique, au lieu dit la Provenchères, à Craon, 393.— Enceinte d'Angers, bâtie vers l'an 1032, 396.— Fortifiée dans les environs de Sault : sa courte description, XXXIII, 87.— Description des ruines de l'enceinte fortifiée de Cabrenc, XXXIII, 142. — Ovale près de Bellême, 163.— Parties notables de l'enceinte fortifiée de la cité de Châteaudun, XXXIV, 26.— Double enceinte du château de Mayenne, 61. — A Bourges, restes des deux enceintes fortifiées, l'une gallo-romaine, l'autre du moyen-âge, 228.— En terre, dans le département du Cher, 473.— Gallo-romaine d'Orléans, 637.— Restes de l'ancienne enceinte fortifiée de Dreux, 646. — Restes de celle de Cologne, 809.— Destruction à Bordeaux des restes de l'enceinte gallo-romaine, 818. -Gallo-romaine, à Tours, XXXV, 24. — Enceintes de murailles du XIII^e

siècle, à Loches, 103. — Fortifiée à Plésidy, et indication des objets qu'on y a trouvés, 194. — Enceintes retranchées avec des mottes et garnies de palissades ont appartenu aux xe et xie siècles, et quelquefois au xiie, quoiqu'alors on construisît en pierres là où se trouvaient des matériaux convenables, XXXVI, 383.— Avec mottes coniques rapportées au xe et xie siècles, 663.— Gallo-romaine du Mans, XXXVII, 535.— Enceinte d'Aurelien, à Rome, bâtie vers le milieu du iiie siècle, XXXVIII, 335. — Sa description, 336 et suiv.— Enceinte gallo-romaine à Soissons et plan de cette enceinte, 440 et 442. — Époque à laquelle peuvent remonter les enceintes des villes gallo-romaines, 591. —Voir *Camps anciens*, *Castrum, Cinais.*

Encensoirs des xve et xvie siècles au musée de Bourges, XXXIV, 230.

Encourtiech, village du Conserans (Ariége). Donjon quadrangulaire avec une porte au premier étage, XXXIII, 714. — Ces contreforts sont placés aux angles principaux des remparts et présentent la forme cylindrique pour simuler des tours cylindriques, id. — Châteaux de la fin du xive siècle, 716. — Forteresse pouvant dater du xive siècle, XXXI, 145.

Encorbellement. Ornement en saillie sur le plan vertical d'un mur et soutenu par des corbeaux ou consoles. Du xive siècle, à la porte de Saint-Julien, à Mézières, XXXVII, 649. — Tourelle en encorbellement renfermant un escalier, XXXVIII, 699.

Enduits peints, signalés dans les ruines d'une *villa* des premiers siècles de notre ère, XXXII, 296. — Ressemblant à ceux recouvrant les maisons de Pompeï, signalés à Jublains, 620.— Leur présence dans un lieu peut être l'in-

dice de constructions romaines, XXXIV, 293. — Fragments d'enduits dans les ruines d'une ville gallo-romaine, 659 et suiv.

ENFANT. Quand il était d'usage de brûler les corps, ceux des enfants morts en bas-âge, n'étant pas jugés dignes de rits solennels, étaient déposés, sans apparat, dans une fosse recouverte d'un petit tertre, XXXVIII, 188. — Motifs de ce genre de sépulture, 189.

ENFANTS DE CHŒUR. Ceux de la cathédrale d'Herefort, en Angleterre, devaient, au XVII^e siècle, apprendre à jouer de la lyre et de la harpe, XXXV, 921.

ENGLESQUEVILLE, village de Normandie (Calvados). Son église, sous le vocable de saint Vigor, avait pour patron l'évêque et le seigneur, XXXVII, 433. — Description de sa tour centrale, id. — Ouvertures rondes (*oculus*) de l'étage supérieur de cette tour de l'époque romane, 436.

ENGOBE. Superposition de plusieurs terres de couleurs différentes les unes des autres, XXXII, 654.

ENGRAISSEMENT. *Exaltation du gras, progrès de la gloutonnerie.* Sous ce titre, l'auteur se plaint de ce que les sociétés d'agriculture, au lieu d'encourager l'amélioration des races, accordent leurs soins et leurs encouragements à des formes d'animaux ridicules, et de ce que partout on substitue des concours d'animaux gras aux utiles concours de reproducteurs, XXXVIII, 425

ENGRANVILLE, village de Normandie (Calvados). Église en ruines et dont le chœur est du XIII^e siècle, XXXVIII, 460.

ENNEZAT, bourgade d'Auvergne (Puy-de-Dôme). Les chapiteaux de son église, XXXV, 680.

ENNODIUS, auteur du VI^e siècle, a fait des épigrammes sur la vie et les mœurs de saint Ambroise, XXXII, 140.

Énoch, un des premiers patriarches. Irénée cite des anciens d'après lesquels Énoch et Élie seraient dans le Paradis, attendant leur glorification, XXXI, 553.

Enseignement Urgence d'une réforme dans l'enseignement, XXXVII, 231.

Ensevelissement. Scènes représentant dans beaucoup d'églises l'ensevelissement du corps de Jésus-Christ. Celui de la chapelle de l'hôpital de Monestiès formant un groupe de la fin du xve siècle, XXXI, 517. — Dans la crypte, sous la cathédrale de Bourges, mise au tombeau ou saint-sépulcre de la renaissance, XXXIV, 216. — Dans la crypte de la cathédrale de Nevers, un saint-sépulcre à huit personnages coloriés, du xvie siècle, 321. — Destruction d'un ensevelissement exécuté sous François Ier ou Louis XII, 819. — Sa description, id. — Voir *Sépulcre*. — A Fécamp, groupe du *Trépassement de la sainte Vierge*, XXXVIII, 13.

Entrelacs. Genre de moulure qui peut caractériser une époque ancienne. On en trouve au xiie et au xiiie siècles formés par des dragons, des oiseaux fantastiques, XXXVIII, 402.

Envermeu, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte depuis la francisque et l'angon jusqu'aux pinces à épiler, depuis le seau à anse historié jusqu'aux épingles à cheveux, boucles d'oreilles et colliers, XXXIV, 677.— Autre découverte d'un vase mérovingien dans une sépulture, XXXVII, 361.

Épée, fragment d'épée trouvé dans l'emplacement d'une villa romaine, XXXIII, 626. — Épées, sortes de grands couteaux à lame droite, tranchante d'un seul côté, signalées dans des sépultures mérovingiennes, XXXV, 452. — Poignée d'épée avec des verroteries cloisonnées

au musée de Beauvais, 508. — Fragment d'épée trouvé dans les ruines d'un amphithéâtre gallo-romain, à Paris, XXXVI, 332.

ÉPERON. Objet qu'on trouve quelquefois dans les anciennes sépultures. Très-bel éperon de bronze découvert dans une sépulture franque, XXXI, 80.

ÉPERNON, ville de Beauce (Eure-et-Loir). Guillaume-le-Roux ne put, en 1096, s'emparer de son château fort, XXXII, 686. — Son donjon construit dans les dernières années du xe siècle, son plan est carré avec des contreforts, 694 et 695. — Il était fondé sur un roc, 699. — Ancien prieuré de Saint-Thomas, XXXVII, 627. — Description des chapiteaux de l'église du prieuré, aujourd'hui détruite, id. — Renseignements historiques sur l'ancienne église, 632.

ÉPERRAIS, village du Perche (Orne). Petite église ,clocher d'ardoises et château moderne, XXXIII, 459.

ÉPHÈSE, ancienne ville de la Turquie asiatique. Son temple de Diane était une des sept merveilles du monde, XXXI, 228. — Détruit par Erostrate, id. — Le Concile général qui s'y tint, en 431, déclara la sainte Vierge mère de Dieu, XXXIII, 48.

ÉPIS en terre cuite, attribué au XIIIe siècle, XXXI, 11. — De plomb en forme de vases sur un pavillon à toit rapide, à Nogent-le-Rotrou, XXXIII, 476. — Tourelle surmontée d'épis de plomb à l'hôtel de Jacques-Cœur, à Bourges, XXXIV, 224. — En faïence, daté de 1782, au musée de Nevers, 330. — Bel épi en plomb à larges feuillages frisés sur une ancienne maison, à Sancerre, 341. — Riches épis de plomb au-dessus de lucarnes en bois, à Gien, 604. — La fabrique de Prédauge en a produit qui font l'admiration des connaisseurs, XXXV, 580. — Voir *Girouette.*

ÉPIGRAPHIE romaine au musée lapidaire de Lyon, XXXI, 167. — Inscription en caractères *runiques* ou *scandinaves*, 183. — Numidienne, 823. — Sur celle d'Auzia, (aujourd'hui Aumale, en Algérie), 824. — *Épigraphie albigeoise ou Recueil des inscriptions* de l'arrondissement d'Albi, XXXII, 598 ; XXXV, 229 ; XXXVII, 260. — De la Moselle, XXXV, 830. — Les premiers monuments d'épigraphie chrétienne reconnus à Rome, remontent aux années 71-107, XXXVI, 157. — Nombreux vers la fin du IIIe siècle, id. — En Gaule, le plus ancien appartient à l'an 334, id. — Quatre sont plus récents, id. — Le style et l'épigraphie variant avec les siècles, permettent d'assigner un rang chronologique aux inscriptions sans date, id. — Romaine dans le Calvados, 381. — Épigraphie narbonnaise, XXXVII, 129. — Campanaire de l'arrondissement de Coutances, XXXVIII, 319. — Voir *Goufigues*.

ÉPINAL, ville de la Lorraine (Vosges). Vue des arcs du triforium de l'église de Notre-Dame d'Épinal, XXXII, 564. — Étude archéologique sur son église de Saint-Maurice, XXXIII, 97. — Ruines de son château, bâti au Xe siècle, des pans de murailles, des tours démantelées, id. — Fortifications rasées par le maréchal de Créqui, qui s'empara de la ville en 1670, 99. — Historique de l'église permettant de fixer l'âge de ses diverses parties, 100. — L'église primitive construite entre les années 970 et 1003, celle actuelle terminée entre 1049 et 1051, 101. — De grands travaux y sont exécutés dans les premières années du XIIIe siècle, 106 ; — et terminés au commencement du XIVe siècle, id. — Dates de la construction du portail et de la fondation des chapelles, XIVe, XVe et XVIe siècles, 109 et 110. — Description et critiques des diverses parties de cette église, 113. — Le chœur est de la fin du

XIIIe siècle et du commencement du XIVe, 113. — Plan de l'église, 115. — Description du transept, 117. — De la nef, 119. — Vue des arcades du triforium, 120. — La charpente de la nef doit être du XVe siècle ou du commencement du XVIe, 122. — Des bas-côtés sont de la fin du XIIe siècle et des premières années du XIVe, id. — Portail du XVe siècle, 125. — Sur le tympan, scène du jugement dernier, id. — Description de la tour, 126.

ÉPINGLES. Découverte d'épingles dans un cimetière gallo-romain, à Orival, XXXI, 75. — En os ou en ivoire dans les ruines d'un hypocauste gallo-romain, à Saint-Aubin-sur-Gaillon, 516. — Trouvés dans un cimetière gallo-romain, à Lisieux, XXXII, 631 ; XXXIII, 594. — Dans les ruines d'une villa gallo-romaine, à Sceaux, XXXIV, 298. — A cheveux trouvées dans le cimetière franc d'Envermeu, 677. — En os, à Narbonne, XXXV, 107. — A cheveux, en cuivre, trouvée dans des tombeaux, XXXVI, 256. — En bronze et en os, dans les ruines d'un amphithéâtre gallo-romain, à Paris, 332. — En os, trouvé dans des cendres, dans des antiquités gallo-romaines, XXXIII, 363.

ÉPITAPHES. Voir *Inscriptions tumulaires*.

EPTE, petite rivière du département de l'Eure, servant de limite à la Normandie et au Vexin français, témoin aux XIe et XIIe siècles de nombreux combats, XXXIII, 330.

ÉRAINES, village de Normandie (Calvados). Dessin d'un agment d'autel en marbre, trouvé au mont d'Éraines, dans des fouilles gallo-romaines, XXXVI, 660.

EROSTRATE, homme obscur qui, pour se rendre célèbre, incendia le temple de Diane, à Ephèse, XXXI, 228.

ESCALIER. Curieux escalier paraissant dater de la renais-

sance, XXXIV, 23. — Datant de 1603 et conduisant à la tribune de l'orgue à l'église Notre-Dame de Romorantin, 206. — Dessin, 207. — Vue de la tourelle de l'escalier de l'hôtel-de-Ville, à Bourges, 224 et 225. — Certains escaliers de chaires à prêcher sont pratiqués dans le mur ou dans un pilier, XXXVI, 136 et 137. — Connu sous le nom de Vis-de-Saint-Gilles, XXXVII, 45. — Vue d'une tour escalier, XXXVIII, 699 et 700. — Voir *Tourelle.*

ESCARCELLE. — Voir *Aumonière.*

ESMONNOT, M. de la S., a commencé à Néris un musée, XXXV, 672. — A déterminé le parcours des aqueducs amenant l'eau à Néris, où il a recueilli beaucoup de fragments antiques de cette station de bains, XXXVI, 389. — Signale les questions à traiter au congrès scientifique de France, à Moulins, en 1870, XXXVI, 93-95.

ESPAGNE (royaume d'). Ses monuments de l'époque romane sont très-intéressants, et ses principaux sont dus à des architectes français, à des moines et à des évêques français, XXXIII, 680. — Défauts de l'architecture ogivale en Espagne, 681. — On y peut citer comme spécimen de l'architecture de la renaissance l'église et le couvent de San-Juan de Los Reynes, à Tolède, id. — En Espagne, les cathédrales sont entourées de maisons ; c'est un monde, une ville entière de cloîtres et de sacristies, id. — L'Espagne est inférieure, pour la peinture, à l'Italie et à l'Allemagne, mais a une grande supériorité pour la sculpture, 682. — L'art laïque y est aussi riche que l'art religieux, id. — Les anciennes murailles, les hôtels de ville, les châteaux de plusieurs de ses villes, et des édifices hospitaliers dans lesquels on a fait autant pour l'art que pour la charité, id. — Indication de plusieurs sarcophages, monuments primitifs de l'art chrétien, en Es-

pagne, XXXIII, 43. — Sur les itinéraires romains et les voies antiques de l'Espagne, avec une carte des voies romaines dans ce pays, XXXIV, 594. — Ses couleurs nationales sont rouge et jaune, XXXV, 520. — En Espagne, pas une chaise dans les églises, quelques bancs adossés aux murailles destinés aux infirmes, 522. — Rapport sur un court voyage en Espagne, XXXV, 518. — De Perpignan, à Madrid, id. — Gironne, 522. — Sa collégiale de Saint-Félix, id. — Sa cathédrale, 524. — Barcelone, 530. — Sa cathédrale, 533. — Çollégiale de Santa-Anna, 535. — Santa-Maria del Mar, 536. — San-Pablo del Campo, 537.—Saragosse, 547.—Sa cathédrale, 553.—Madrid, 738.—Avila, sa cathédrale, 755. - Burgos et sa cathédrale, 758.—Fontarabie, 772.

ESPINAY (G. d'), membre de l'Institut des provinces. *Les cartulaires angevins, étude sur le droit de l'Anjou, au moyen âge,* XXXI, 530. — Son compte-rendu d'un ouvrage traduit de l'allemand et intitulé : *Instruction sur la fortification des villes, bourgs et châteaux,* XXXVII, 564. — *Rapport sur le Congrès archéologique de France tenu en* 1872, XXXVIII, 585.

ESPONDEILHAM, village du Languedoc (Hérault). On y voit un autel roman, relégué en dehors, dans le cimetière, XXXVII, 138. — Église carlovingienne, IXe ou Xe siècle, sa description, 167 et suiv. — Siége presbytéral, 169. — Fonts baptismaux contemporains de l'église, id. — Leur description, id.

ESQUAY, village de Normandie (Calvados). Son église Notre-Dame et son clocher de façade doivent remonter à la première moitié du XIe siècle, XXXVII, 194. — L'abbaye du Mont-Saint-Michel en avait le patronage, id.

ESSENTE. Couverture en essente préférable à celle en tuile ou en ardoise, XXXII. 211.

ESSOROIS, village de la Bourgogne (Côte-d'Or). Découverte d'objets appartenant à l'époque romaine, XXXI, 17.

ESTAMPILLES. *Sur les estampilles ou noms de potiers de l'Auvergne,* XXXII, 565.

ESTAVAYER, petite ville du canton de Fribourg (Suisse). Son donjon cylindrique, sa description, XXXI, 571 et 572.

ESTRAMADURE, province d'Espagne. Pierre à inscription qu'on y a trouvée, XXXVI, 247.

ESTRÉES (Gabrielle d'), dame de Liancourt, maîtresse de Henri IV. Une statue à demi couchée, mise sur sa tombe, se voit au musée de Laon, XXXIV, 443.

SVES-LE-MOUSTIER, village de la Touraine (Indre-et-Loire). De son ancien couvent il ne reste que deux tours de l'enceinte fortifiée qui l'entourait, XXXVII, 546. — Église très-ancienne et curieuse, id.

ÉTAMAGE Les Bituriges, peuplade gauloise, inventèrent l'étamage, d'après l'opinion de Pline, XXXVII, 340.

ÉTAMPES, *Pagus Stapensis,* ville de la Beauce (Seine-et-Oise). Son donjon, XXXII, 692. — Ses ouvertures peuvent appartenir au XIe siècle, id. — Il est polylobé et purement roman, 698, 699, 703 et 704. — Sur son château féodal, XXXIII, 188.—Notice sur l'origine de la ville, XXXIV, 557.—Caractère des meurtrières de la salle, du rez-de-chaussée, du château, XXXV, 616. — Plan de son église Notre-Dame avec des observations, 719. — Son église Saint-Martin, bâtie vers la fin du XIIe siècle ou au commencement du XIIIe, 720.

ÉTAPLES, petite ville maritime du Boulonnais (Pas-de-Calais). Vases gallo-romains qu'on y a trouvés dans des sépultures, XXXII, 786. — *Histoire de ses rues,* ouvrage

annoncé dans le *Bulletin*, XXXIII, 829.—Antiquités gallo-romaines découvertes dans les ruines du château, dans les fouilles des Cronquelets, id.— A succédé à l'ancienne ville de Quentowic, détruite par les invasions des Normands, vers l'an 880. Histoire et description de ses églises, de son château, de son échevinage, celle de ses hommes célèbres et de son port, id.

ÉTIMACIA. Voir *Jugement dernier*.

ÉTOFFES. Voir *Vêtements*.

ÉTOILE (ordre de l'). Ordre établi par le roi Jean, en 1351, XXXIV, 254.— Costume des chevaliers, 255.— Supprimé par Charles VIII, id.

ÉTRAN, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte de sépultures allant de 1050 à 1250, XXXVII, 356 et 357.

ESTRÉES-SAINT-DENIS, village du Beauvoisis (Oise). La façade et certaines portions de son église peuvent remonter plus haut que la fin du xe siècle, XXXVII, 246.

ÉTRÉCHY, village de la Beauce (Seine-et-Oise). Plan de son église qui date du XIIIe siècle, XXXV, 718.

ÉTREPAGNY, bourg de Normandie (Eure). On y a signalé des tombes en pierre, contenant des armes, des vases, des bijoux, XXXIV, 417. — Documents historiques, 418.

ÉTRETAT, village de Normandie (Seine-Inférieure). Vase ou coupe pour les offrandes qu'on y a trouvée, XXXV, 361. — Église romane, XXXVII, 54.— Dans le collatéral nord de l'église, ouverture se rattachant au mode de confession usité au moyen-âge, id.

ÉTRIER. C'est dans un ouvrage du VIIe siècle, ayant pour titre : *Art militaire*, que se trouve la première mention des étriers, XXXIV, 130.

Étrun, village de l'Artois (Pas-de-Calais). Ancienc amp, XXXII, 786. — Abbaye des dames bénédictines fondée au ixe siècle, XXXIII, 376. — Détruite en 881, rétablie en 1085, id. — Description et dessin de sa crosse abbatiale, id. et suiv.—Date du xve siècle, XXXII, 786 et XXXIII, 380. — Eglise abbatiale ruinée par les guerres, reconstruite et consacrée le 1er août 1476, id.

Étrusques. Réparation des monuments étrusques de Corneto, XXXI 519.

Études *littéraires et scientifiques en province*. Voir *Duchatellier*.

Eu, ville de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte dans la forêt d'Eu d'un cimetière gaulois, XXXI, 71.— Porche du xiiie siècle à sa collégiale, XXXVIII, 167. — Belle église du xiiie siècle, 376. — Séances du congrès de l'Association normande en 1872, 599. — Chapelle de l'ancienne église des jésuites, fondée en 1624, 600. — Ses tombeaux, id. — Un tableau de Lebrun dans la chapelle de l'hôpital, 601. — Dans la forêt, au bois l'Abbé, restes d'un établissement romain, anciennement appelé *Augusta*, 601. — Moulins Packam, 602.

Eure (département de l'). *Notices pour servir à l'histoire de la Révolution dans le département de l'Eure*, XXXI, 739.— Compte-rendu dans le *Bulletin* du tome II des *Mémoires et notes* de M. Auguste Leprevost *pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, XXXIII, 193; XXXVIII, 733. — *Les pierres tombales du département de l'Eure*, publication signalée dans le *Bulletin*, XXXVI, 292 et 365. — Progrès dans le département dans les tendances archéologiques, la conservation des objets curieux, 364 et 365.—Les restaurations y sont plus intelligentes, 365.

Eusèbe de Césarée, né vers l'an 270, devint, en 313, évêque de Césarée. Parmi ses ouvrages on distingue une *Histoire ecclésiastique*, XXXII, 248. — Son martyrologe est le premier qui soit connu, 263.

Évangéliaire ou livre des évangiles. Celui de Noyon est du IXe siècle, XXXV, 516.

Évangélistes. Les quatres évangélistes doivent être représentés les pieds nus, XXXV, 402. — Comment ils sont placés avec leurs attributs dans une peinture de 1699 et 1700 dans la cathédrale d'Albi, XXXVII, 298. — Voir *Apôtres*.

Évaux, petite ville de la Marche (Creuse). Dans les fondations du château de la Motte, découverte de plusieurs pièces d'or des rois Philippe VI, Jean II et Charles V, XXXVII, 342. — Anciens bains romains, 605.— Puits de captation, 607. — Église datant du XIVe siècle, 608. — Nouveaux détails sur les puits bétonnés des bains romains, XXXVIII, 342, 343.

Évêques. Emblêmes de leur mitre, de leur crosse, de leur anneau, de leur tunique, dalmatique et chape, de leur croix, de leurs sandales et de leurs gants, XXXIII, 217, — Évêques d'Angleterre sortis de l'abbaye de Saint-Étienne de Caen, XXXIV, 81. — Religieux de Saint-Étienne devenus abbés et évêques en Normandie, 89. — Le livre est leur attribut commun, XXXVII, 275.

Évocatus. On appelait *Évocatus* le vétéran qui, après avoir fait son temps, s'était enrôlé comme volontaire, XXXIV, 860.—Pierre tombale d'un *evocatus* et de sa femme, id.

Évora, ville du Portugal. Sa municipalité prend des mesures pour la conservation d'un temple de Diane, XXXVI, 370.

Évrecy, village de Normandie (Calvados). Sépultures mé-

rovingiennes et carlovingiennes qu'on y a explorées, XXXIV, 99 ; XXXV, 206. — Restes de la tour romane de son église, XXXVII, 450. — Cette église est sous le vocable de Notre-Dame, id.

Évreux, ville de Normandie (Eure). Son administration municipale vend, comme vieux fer, deux magnifiques canons qui pouvaient figurer au musée, XXXII, 93. — Son comte, sous Guillaume-le-Conquérant, fut contraint de souffrir un donjon royal dominant sa capitale, 688. — *Armoiries des corporations d'arts et métiers d'Évreux et des villes et pays d'alentours*, 789. — Sa châsse de saint Thaurin, XXXIII, 399. — Son musée gallo-romain, 719. — Drap mortuaire ou tapis funèbre, remontant à la fin du xv^e siècle ou au commencement du xvi^e, qu'on étale, chaque année, dans le chœur de la cathédrale, pendant l'office de la Commémoration des Morts, XXXVI, 294. — Ancienne pierre portant une croix et servant de seuil près du puits public du village du Vieil-Évreux, id. — Monnaies romaines trouvées dans la rivière, 363. — Séance administrative de la Société française d'archéologie, 361. — Dessins des mosaïques trouvées au Vieil-Évreux, XXXVIII, 430. — Ses évêques : saint Thaurin, XXXIV, 499. — Saint Laud ou Landulphe, au v^e siècle, 502. — Devoucoux, mort en 1870, XXXVI, 390.

Évron, village du Maine (Sarthe). Son église est un remarquable monument du xiv^e siècle, XXXI, 31. — Détails descriptifs, id. — Ses anciennes halles en bois, 32. — Vue des poteaux supportant leur grand comble, id. — Sa grange dimière, 33. — Vue de l'une de ses extrémités, id.

Excester, ville et évêché d'Angleterre. Son évêque, en 1287, était Pierre Quivil, XXXV, 376.

Excursion archéologique en Champagne, dans le Poitou, l'Anjou, la Vendée, le Maine et à Jublains, XXXI, 15. — En Touraine, en Poitou, dans le Quercy, à Montauban, Moissac, Cahors, Guéret, Vannes et dans le Finistère, 681. — Dans le canton de Mézidon, aux environs des deux stations du chemin de fer, situées dans ce canton, XXXII, 1, et XXXVI, 593. — Dans l'arrondissement de Louviers, XXXI, 45. — A Arles, Noyon, Laon et Soissons, XXXIV, 430. — Excursion archéologique de Coutances à Granville, XXXVIII, 19. — Archéologique à la Sainte-Baume et à Saint-Maximin, 381. — Dans le nord-ouest de la France, 577.

Exposition. Voir *Niche*.

Expositions artistiques et archéologiques, XXXI, 107. — D'objets d'art anciens et modernes, à Alençon, en 1865, 682. — Artistique à Cahors, en 1865, 708. — L'archéologie à l'exposition Toulousaine, en 1865, 778. — Les galeries archéologiques à l'exposition universelle, en 1867, XXXIII, 398. — Les fabriques du parc, à l'exposition universelle, 525 et 629. — Catalogue de la galerie de l'histoire du travail, 718. — Rétrospective à Orléans, en 1868, XXXIV, 687. — Compte-rendu de l'exposition rétrospective de Beauvais, XXXV, 505. — A Poitiers, en 1869, XXXVI, 290. — Leur utilité, XXXVIII, 376. — Exposition artistique et scientifique à Saint-Brieuc, id. et 597.

Extrême-onction, l'un des sept Sacrements de l'Église et la dernière onction qui s'administre aux mourants. Comment elle se fait, XXXVII, 459. — Voir *Onction*.

Ex-voto. Nature de ceux qu'on voit dans l'église de Saint-Laurent-des-Grès, XXXII, 212. — En statuettes de cire dans l'église de Saint-Gaumer, à Blois, et rappelant celles gallo-romaines en terre blanchâtre, XXXIV, 194.

— Tableaux représentant des *ex-voto*, 200. — Trouvé à Dax et portant une inscription, XXXVII, 230.

EYGENBILSEN (Belgique). Découverte qu'on y a faite d'une sépulture romaine ; objets qu'on y a trouvés, XXXVII, 612.

ÉZA, village de l'ancien comté de Nice (Alpes-Maritimes). Découverte qu'on y a faite de trois splendides patères en argent repoussé, XXXVI, 249. — Leur description, id.

F

FABRÈGE (DE), M. de la S. Reçoit une médaille d'honneur que lui décerne la Société française d'archéologie pour avoir fait réparer et conserver l'ancienne cathédrale de Maguelone, XXXIV, 906.

FABRIQUES d'églises. Elles sont souvent coupables des actes de mauvais goût qu'on remarque dans les églises, XXXV, 305. — Voir *Vandalisme.*

FAÇADES d'églises. Du XIV^e siècle, à l'église de Silvanès ; sa description, XXXII, 796. — Remaniée au XIII^e siècle, à l'église de Saint-Junien ; sa description, XXXIII, 814. — Du XI^e siècle, à Saint-Symphorien, d'Azay-le-Rideau ; sa description, XXXV, 334 et 638. — Du commencement du XII^e siècle, à Notre-Dame de Poitiers, 335. — Du XI^e siècle aux églises de Bourgueil et de Restigné, 336. — Celle du narthex de l'église de Saint-Michel, 405. — Du XIII^e siècle, à la cathédrale de Welh , en Angleterre , 502. — De la renaissance, à l'église de Clamart, 711. — Caractères auxquels se reconnaissent les façades d'églises du style pur roman, XXXVII, 248 et 249. — Vue de celle de l'église de Bresles, 248.

Facultés. État précaire des facultés des provinces, XXXVII, 696.

Faïences de Rouen et de Nevers à l'exposition universelle ; examen de leurs produits et indication des objets les plus remarquables, XXXIII, 725. — *Guide de l'amateur de faïences et porcelaines*, 727. – Curieuses pièces de faïences de Rouen et de Nevers au musée du Mans, XXXIV, 68. —A Gien, manufacture de faïence reproduisant les types des anciennes fabriques françaises, principalement de Rouen, 607. – Au musée d'Orléans, poteries de Nevers et d'autres fabriques, 636. – Faïence violette ayant l'aspect d'une glace, XXXV, 185.—*Des faïences populaires à-propos de publications récentes ;* sous ce titre, l'auteur anonyme analyse plusieurs ouvrages sur les faïences, 564. — *Les Brocs à cidre en faïence de Rouen. Étude céramique normande*, id.—*Histoire des faïences patriotiques sous la Révolution*, 568.—*Imagerie de la faïence. Assiettes à emblêmes patriotiques*, 1789-1795. *Imagerie de la faïence française. Assiettes à emblêmes patriotiques*, comprenant la période révolutionnaire, ouvrages cités dans le *Bulletin*, 573.

Faillon (l'abbé) a publié un ouvrage intitulé : *Monuments inédits sur l'apostolat de sainte Marie-Madeleine, en Provence*, XXXII, 553.

Fain-les-Moutiers, village de la Bourgogne (Côte-d'Or). Découverte de débris de poteries noires, grises et rouges et de tuiles romaines ; d'une partie de substructions romaines ; de médailles romaines, de débris de marbre blanc et de couleur, et de perles en verre, XXXVI, 344.

Falaise, ville de Normandie (Calvados). Caractère de son donjon et de son ancien château-fort, XXXI, 35. — En conservant son donjon rectangulaire pour l'habitation, on en construisit à côté un autre cylindrique, plus com-

pacte et plus facile à défendre, XXXII, 698. — Épaisseur des murs de son donjon, 702. — *Les Casques de Falaise et d'Amfréville-sous-les-Monts* (Normandie). Ceux de Falaise sont normands et paraissent dater du IXe siècle, XXXV, 345. — Dessin, 346.

FALLUE (Léon). *Notice sur l'armement des Romains et des Celtes dans les Gaules* ; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 561. — Publie dans la *Revue artistique* un article sur l'*art chez les peuples primitifs après leur migration dans les Gaules*, XXXIV, 100. — *Un peu de tout et mes souvenirs pouvant servir à l'histoire*, 101.

FALSON. Notice sur la géologie du canton d'Hyères, citée dans le *Bulletin*, et dans laquelle, suivant l'auteur, on voit que les Romains conduisaient, au moyen d'un aqueduc, les eaux du canal du Cerf jusqu'à leurs *villas* du bord de la mer, XXXIV, 917.

FANAUX DE CIMETIÈRE. Les aiguilles de Figeac ressemblent aux anciens fanaux de cimetière, XXXI, 696. — Vue, 697. — Grand fanal du XIIe siècle dans le cimetière de Sarlat, 751. — Voir *Ébéon.*

FANONS ou barbes. On nomme ainsi les bandelettes qui tombent par derrière la mitre épiscopale. En Italie, ces fanons sont garnis de soie rouge, XXXII, 310 et 317. — Leur symbolisme, 346.

FARFA (Italie). Coutumes de son abbaye, XXXIV, 744.

FAUGUERNON, village de Normandie (Calvados). On remarque dans son église un transept du XVIe siècle, XXXI, 441. — Vue de ce transept, 442.

FAURE (professeur). Sa publication d'un volume qui embrasse les illustrations de tout genre en Bourbonnais, aux XVIe et XVIIe siècles ; ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXVI, 668.

Faustine, femme d'Antonin-le-Pieux, empereur romain, XXXII, 489; XXXIII, 605.

Faye-la-Vineuse, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Bricette Champeigné, la Jeanne Hachette, de Faye, 1565, XXXV, 606. — Église fondée au milieu du XI[e] siècle, avec un collége de chanoines, et reconstruite au commencement du XII[e] siècle, 607. — Porte de l'ouest refaite au XVI[e] siècle, id. — Ancienne chaire du XVI[e] siècle, id. — Chapelle du XIII[e] siècle, 608. — Description, id. et suiv. — Arcades de chaque côté de l'arc triomphal de largeur inégale; pourquoi, 609. — Oratoire muni d'une cheminée, sa destination, 611. — Chapiteaux historiés, leur description, 613. — Crypte, 615. — L'église de Saint-Georges de Faye est une construction à la fois religieuse et militaire, 616. — Autel, œuvre du XVII[e] siècle, 622.

Fayet, village du Rouergue (Aveyron). Château du commencement du XVI[e] siècle, XXXII, 800. — Puits curieux avec la date de 1564, id. — Peinture du XVI[e] siècle, représentant les scènes principales de la vie de saint Jean, l'évangéliste, id. — Dans l'église, chaire en bois sculpté du XVII[e] siècle, id.—Dans l'intérieur du château, salles avec plafonds en bois à compartiments, poutrelles peintes, restes de tapisserie de haute lisse, id.

Fayet (l'abbé). *De la décentralisation intellectuelle.* L'auteur, après avoir essayé d'indiquer les origines de la situation et de démontrer la domination de Paris, signale les moyens à l'aide desquels on peut arriver à la décentralisation et obtenir l'émancipation intellectuelle des communes qui doivent avoir sur place les moyens de faire éclore et de cultiver tous les genres de savoir et d'intelligence qu'elles peuvent posséder, XXXVII, 5 et 78.

Fécamp, ville et ancienne abbaye de Normandie (Seine-

Inférieure). Coup d'œil architectonique sur son église, XXXVIII, 5. — Son abbaye bâtie vers l'an 1000, par Richard Ier, id. — La partie la plus ancienne de l'église remonte à une époque qui s'étend de 1082 à 1107, id. et 6. — Bas-relief représentant des scènes de la vie de Jésus-Christ, 6. — Plan d'une partie de l'abside, 7. — Vue des travées, 8 et 9. — Détails de costumes de statues tombales, gants et chaussures, 6 et 10. — Église brûlée en 1167 et 1170, 10. — Reconstruite presque en entier dans les premières années du style ogival, id. — Une lanterne ogivale couronne l'intertransept, 11. — La nef remonte au XIIIe siècle, id. — Son groupe du *Trépassement de la sainte Vierge*, date de 1519, 13. — Monument du Précieux-Sang, id. — Contre-rétable, châsse et statues remontant au XVIe siècle, id. — Les bas-reliefs, représentant Richard Ier et Richard II, sont des œuvres de la renaissance italienne, 14. — Vue d'une lucarne de la chapelle de la Vierge, id. — Dessin de la grille du monument du Précieux-Sang, 15.—Horloge astronomique, autels, dossiers des stalles du chœur, appartiennent aux époques modernes, 16. — Des portions des remparts protégeant l'abbaye paraissent être de la période romane, id. — Le chœur de l'église occupe l'intertransept et s'étend dans la nef, 12 et 25 —Cruchons trouvés dans un cimetière gallo-romain, 608.—Guillaume de Roz, abbé de Fécamp, en 1082, reconstruit en grande partie l'église de l'abbaye, XXXIV, 89. — Ce qui reste de cette construction, id. — Cet abbé meurt en 1107, id. — Vases funéraires du XIIIe au XVe siècle, XXXVII, 355. — Porche du XIIIe siècle, au côté sud de l'abbaye de Fécamp, XXXVIII, 167. — Découverte qu'on y a faite d'un cimetière à incinération, 190.

Femme. Citations de la *Ballade sur la qualité des femmes du plaisant Boutehors d'oisiveté*, XXXV, 352.

Fénelon, village du Périgord (Dordogne). Berceau de la famille de l'archevêque de Cambrai. Château flanqué de deux grosses tours qu'on peut attribuer au commencement du XVI^e^ siècle, XXXI, 749. — La restauration et conservation de ses vieilles toitures en pierres plates ; avec rétablissement de ses fenêtres en croix, 750.

Fenêtres. Fenêtres en forme d'arc en mitre dans plusieurs clochers du pays toulousain, XXXI, 141 et 142. — Manie ridicule de dénaturer les fenêtres pour donner aux églises l'aspect d'une construction d'une autre époque, XXXII, 185. — Romane du XI^e^ siècle ; vue de l'église, 236 et 237. — Les fenêtres en plein cintre et en meurtrières accusent le X^e^ ou le XI^e^ siècle, 300. — Vue de l'une des fenêtres du château du Mont-à-la-Vigne, à Monteilles, 584. — Cintrées à l'église de Sainte-Marie-aux-Anglais, et à croisées de pierre au Manoir, 586 et 592. — La forme et la grandeur des fenêtres servent à apprécier l'âge des donjons romans, 692. — Caractère des fenêtres du XI^e^ siècle, id. — A croix de pierre du XV^e^ siècle, à Nogent-le-Rotrou, dans une ancienne maison, XXXIII, 477. — Du XIII^e^ siècle, dans l'église de Saint-Hilaire, à Nogent-le-Rotrou, 481. — Du XVI^e^ siècle, dans une maison, à Châteaudun, XXXIV, 19. — Cintrée du XII^e^ siècle, dans la chapelle du prieuré de Châteaudun, 26. — Carrée, surmontée d'un linteau trilobé du XIII^e^ ou XIV^e^ siècle, dans une rue, à Nevers, 329. — De la renaissance à d'anciennes maisons, à Gien, 605 et 606. — A Meneaux, du XV^e^ siècle, dans la salle des thèses, à Orléans, 636. — Sous Henri IV les fenêtres à croix de pierre se trouvent modifiées et deviennent carrées, à pieds droits, 638. —

Vue d'une fenêtre du xive siècle, 869. — Petites fenêtres cintrées remplacées souvent dans les églises de campagnes par des fenêtres de mauvais goût, 903. — Du xve siècle, à l'église de Selle-Avant, XXXV, 302. — Du xie siècle dans l'église de Saint-Gilles de l'Isle-Bouchard, 310. — Arrondies à l'extérieur et tréflées à l'intérieur, XXXII, 16. — Vue d'une fenêtre du xie siècle, XXXVII, 90. — Du xiiie siècle, dans l'église de Dourdan, XXXVIII, 616. — Belles fenêtres géminées éclairant une maison regardée comme étant de la fin du xiiie siècle, 699. — Vue, 700. — Certaines fenêtres carrées de l'église supprimée des Augustins, à Rouen, sont signalées aux antiquaires, 714.

Fer a cheval. Sur les anciens fers de chevaux dans le Jura, XXXI, 822. — Trouvé dans un caveau funéraire, XXXII, 175 et 643. — Fers à cheval ondulés pouvant appartenir à l'époque gallo-romaine, XXXIII, 431. — Leur description, id. — Trouvés dans des antiquités, à Granges-Frangy, 6 5 — L'usage des fers à clous pour les chevaux ne remonte pas jusqu'à l'époque romaine, XXXIV, 129. — Dessin, id. — Les monuments attribués aux Romains et sur lesquels on observe des chevaux, ne les montrent jamais avec des fers aux pieds, id. — Un ouvrage du ixe siècle mentionne le fer à cheval fixé par des clous, 131. — Son usage a commencé à se répandre vers le viie ou le viiie siècle, id. — Les Anglais attribuent à Guillaume-le-Conquérant l'introduction de la ferrure en Angleterre, id. — A Chinon, découverte de fers à cheval anciens et ondulés, XXXIII, 431. — Voir *Hipposandale*, *Végèce*.

Ferme seigneuriale du xvie siècle ou même de la fin du xve, dans la commune de Saint-Jean-de-Thanney, XXXII, 201.

Fernandez-Guerra y Orbe (Aureliano), M. de la S. *Trois sarcophages chrétiens des* III^e^, IV^e^ *et* V^e^ *siècles, en Espagne.* L'auteur décrit ces trois sarcophages ; celui de Hellin date du IV^e^ siècle ; ceux de Layos du III^e^ siècle et du V^e^. Le premier fut découvert sur la colline de Tolme, où l'on trouve des ruines qu'on dit être la ville de Zama. Les deux autres ont été trouvés à Layos, XXXIII, 39.

Ferrières, village du Gâtinais (Seine-et-Marne). Sa célèbre abbaye, XXXII, 520. — Église du XIII^e^ siècle, XXXV, 717.—*Oculi* remplaçant des fenêtres, 724 et 725.

Ferrières. Famille normande dont un des membres, Henri de Ferrières, accompagna Guillaume dans son expédition, XXXIV, 131. — Les sires de Ferrières portaient des fers à cheval dans leurs armoiries, id.

Ferrures anciennes garnissant une porte de l'hospice de Châtillon-sur-Seine, XXXI, 16. — Celles de la porte de l'église de Palalda sont curieuses et peuvent remonter au XIII^e^ siècle, 87. — Dessin, 89. — Débris de ferrures oxydées signalés dans des fouilles exécutées à Jublains, XXXII, 620. — Du XVI^e^ siècle, à la porte occidentale de l'église Notre-Dame à Mortagne, XXXIII, 451.

Ferry-Carondelet. Un des représentants de l'influence italienne dans la Franche-Comté, XXXV, 351. — Traces qu'il a laissées de ses travaux dans l'abbaye de Montbénoit, id.

Fervaques (*Ferventes aquæ*), village de Picardie (Aisne). Ancienne abbaye de femmes, fondée vers 1148, sous l'influence de saint Bernard, par Renier, sénéchal du Vermandois, XXXI, 765. — Sa première abbesse, Ermangarde, fille du fondateur, obtient, en 1148, une bulle du pape Eugène III, 766. — Saint Bernard dirige les constructions, id.— Sceau de l'abbesse, 767.— Dessin, id. —

Galeries souterraines, id — Dalles tumulaires, 768. — Celle du fondateur avec un écu armoirié, id. — Celles de plusieurs religieuses, id. — Dessin, 769. — Galerie d'allée en carreaux émaillés, 771. — Dessin, id. — Abbaye défendue par une enceinte, id. — Découverte de pièces de monnaies, id. — Édouard III, roi d'Angleterre, vint y camper en septembre 1339, id. — Ruinée par les Espagnols en 1557, 772. — Ruinée de nouveau en 1595, id. — Abandonnée et transformée en ferme, id. — Liste de plusieurs de ses abbesses et de son personnel, en 1758, 773. — Son usage actuel, id. — Ses armes, 774.

Festus, écrivain de la fin du IIIe siècle de notre ère, et auteur d'un *Compendium de significatione verborum*, XXXII, 354.

Feurs, petite ville du Haut-Forez (Loire), l'ancien *Forum Segasiavorum*. Découverte qu'on y a faite d'une mosaïque, XXXVIII, 358. — Dessin, 359.

Feyrac, village du Périgord (Dordogne). Son château à tourelles, XXXI, 758.

Fibules ou agrafes trouvées dans les tombeaux anciens. Découverte d'une fibule en bronze, dans nn cimetière romain, à Orival, XXXI, 75. — Dans une sépulture franque mérovingienne, 79. — En bronze et en cuivre dans les ruines de Jublains, 181. — D'un grand module, en bronze, incrusté de filets d'argent, au gué de Saint-Léonard, près de Mayenne, 633. — Composée d'une plaque de bronze, revêtue d'une feuille d'or rivée par des clous d'argent, trouvée à Foy (Somme), XXXII, 438. — Trois fibules, dont l'une avec son ardillon, signalées dans des sépultures gallo-romaines, XXXIII, 610. — En fer dans des antiquités, à Granges-Frangy, 625. — Dans les ruines d'un *lararium*, XXXIV, 299. —

D'or et d'argent signalées à Parfondeval, 678. — Ayant sa belle patine antique, trouvée à Lisieux, XXXV, 366.— A Chadenac, dans des sépultures mérovingiennes, 452. — Belles fibules trouvées à Broussy-le-Petit, dans un cimetière mérovingien, XXXVII, 659 ; XXXVIII, 151 et suiv.—Voir *Agrafe*, *Broche*, *Mors*, *Plaque*.

Fief. La possession d'un fief n'était pas une preuve de noblesse, XXXV, 56.—Documents historiques, id.—Ceux du territoire de Buxerolle, XXXVIII, 486.

Fierville, village de Normandie (Calvados). Son château, XXXVI, 597. — Église dans le style ogival primitif, avec des réminiscences romanes, id. — Sa description, id. et suiv. — Vue de sa façade, 598. — Vue de la porte latérale, 600.

Fierville. Il publie un *Essai sur la baronnie de Tournebu*, XXXIV, 99.

Figeac, ville du Quercy (Lot). Ses pyramides construites, dit-on, au XIe siècle. Elles portaient des fanaux allumés pendant la nuit et servaient à guider les pèlerins se rendant à l'abbaye de Saint-Sauveur de Figeac, XXXI, 518. — Anciennes maisons avec des cheminées intéressantes, 696.—Ses aiguilles, pareilles à des fanaux de cimetière, 696. — Vue, 697 ; XXXV, 429. — Ses ponts gothiques, ses églises, son palais-de-justice à fenêtres ogivales, à colonnettes et à roses du XIVe siècle, 761. — Sully, seigneur de Figeac, lieu de naissance de Champollion, id. — Ses obélisques élevés en commémoration du miracle qui décida Pepin à chosir là l'emplacement d'un grand monastère, 761. — Anciennes maisons avec leurs cheminées primitives, XXXV, 429.—Nouvelles observations sur les aiguilles de Figeac et leur destination, XXXVI, 713 ; XXXVII, 126. — Vue de l'une d'elles, 127. —

Notice archéologique sur Figeac et ses monuments, XXXVII, 109.—Description de l'église de Saint-Sauveur, dépendant anciennement d'un monastère fondé en 755, ravagé par les Normands et réuni à l'ordre de Cluny lors de la construction de l'église, au commencement du XII^e siècle, id. et suiv. — Plan de cette église, 112. — Texte d'une inscription romane qui se lit dans l'église, 115 et 119. — Dessin du font baptismal, 120. — Description de l'église romane de Notre-Dame-du-Puy. 122. — Au XIV^e siècle remontent les agrandissements faits aux deux églises, 125. — Restes des remparts, id.— Château de *la Baleine* destiné à être plutôt un hôtel-de-ville qu'une forteresse, id. — Sa description, id. — Trois ponts dont l'un, celui du *Grefoul*, peut dater du XII^e siècle, 126.

FILIPPINI, ancien chroniqueur corse, XXXI, 621.

FILLON (Benjamin), M. de la S. Signale la découverte faite dans le cloître de Nieuil-sur l'Autise, de sépultures des anciens abbés qui ont gouverné le monastère au XIII^e siècle; il indique les objets trouvés dans ces sépultures, consistant en vases funéraires, habits sacerdotaux, et notamment trois crosses dont il donne la description, XXXIV, 923.

FIN DU MONDE. Attendue pour la fin du X^e siècle; elle fut la cause de la construction de beaucoup d'églises et d'un grand mouvement religieux au commencement du XI^e siècle, XXXIII, 102 et suiv.

FINISTÈRE (département du). Il renferme un grand nombre de dolmens, XXXI, 197 et 198.—Exploration de ses monuments celtiques, 634.

FIOLE en verre trouvée dans les ruines d'une fortification attribuée aux Anglais, à Vert (Lot), XXXIII, 492. — Une

grande fiole en verre blanc trouvée dans une sépulture gallo-romaine, à Lisieux, 595. — Fioles dites lacrymatoires, 608. — Leur destination, id. — Carrée et au goulot étroit, trouvée dans une sépulture gallo-romaine au Mesnil-sous-Lillebonne, 612. — De forme globuleuse et à large ouverture, trouvée dans les déblais d'un *lararium*, XXXIV, 299. — Dans des antiquités romaines, à Saint-Pierre-du-Val, XXXV, 187. — Dans des antiquités gallo-romaines, à Lisieux, 362, 367. — Voir *Lacrymatoire.*

FLACONS en verre avec les signatures des verriers, trouvés dans un cimetière gallo-romain, XXXIV, 350. — Dans des sépultures gallo-romaines, XXXVI, 181 et 182.

FLÈCHES d'un clocher. Celle du clocher de l'église de Nogent-sur-Marne, paraissant remonter au XIII^e siècle, XXXIV, 879. — Celles des tours de l'église de Saint-Jean-des-Vignes, à Soissons, sont du XV^e siècle, XXXVIII, 439. — Voir *Tours d'églises.*

FLÈCHES en silex. Notices sur celles trouvées pour la plupart dans le canton de Castelnau, XXXIII, 516. — Plusieurs gisements de flèches de silex signalés dans la Creuse, XXXVII, 330 et suiv.

FLERS, ville de Normandie (Orne). Le Congrès de l'Association normande y tint sa session en 1868, XXXIV, 589. — Compte-rendu, 680. — Un de ses seigneurs au XVI^e siècle, Nicolas de Grosparmy, traduisit le traité alchimique d'Artefius et passa pour l'auteur de ce traité, 756. — Documents historiques sur la baronnie et le château de Flers, 758 et suiv. — Le château accuse un travail du XVI^e siècle, 759. — Sa nouvelle église, 880. — Vue de sa façade, 881.

FLEURY-SUR-LOIRE, bourg de l'Orléanais (Loiret). Son abbaye. — Voir *Saint-Benoît-sur-Loire.*

FLEUVE. La scène des quatre fleuves s'échappant de la montagne sainte où est plantée la croix et au pied de laquelle le cerf et l'agneau se désaltèrent à la fontaine est symbolique, ne peut être reportée au IIIe siècle, et ne peut dater qu'à partir du IVe siècle, XXXIV, 796.—Les quatre fleuves coulant sur la terre représentent les quatre évangélistes répandant les vérités saintes aux quatre extrémités du monde, XXXVI, 442 et 459.—Culte que les anciens rendaient aux fleuves, statues qu'on leur élevait, fêtes qu'on célébrait en l'honneur de Fontus, regardé par les Romains comme l'origine des rivières et des sources, XXXVIII, 199. –Rivières ou fleuves déifiés, id.

FLORENCE, ville d'Italie. Son musée, XXXI, 337. — Deux statues sur la place du Dôme, dues au ciseau de Pampaloni, XXXII, 859. — Sa cathédrale du style ogival avec ouvertures géminées et trilobées, 860. — Elle occupe, surtout pour l'extérieur, le premier rang des églises d'Italie, après la cathédrale de Milan. id. — Son baptistère, ses charmantes portes, id.— L'escalier de la chaire dans l'église de Sainte-Croix, passe au milieu du pilier, XXXVI, 137. — Bénitier du XIVe siècle dans l'église *Sainte-Marie-Nouvelle,* 429.

FLOUEST. *Note sur une sépulture antique découverte en Camargue.* L'auteur décrit cette sépulture qu'il fait remonter aux premiers temps de l'époque gallo-romaine ; elle se compose de deux grandes amphores s'emboîtant l'une dans l'autre de manière à présenter l'aspect d'un étui ; suivant l'auteur, cette sépulture serait celle d'un enfant. Il a joint à son travail un dessin qui figure ce genre de sépulture, XXXVIII, 181 et 182.

FLUMET, village de France (Savoie). Histoire de sa commune, XXXV, 348.

Foll (l'abbé). Découvre divers objets dans un tumulus à dolmen, XXXI, 743.

Follembray, village de Picardie (Aisne). Son château a reçu Henri IV, XXXIII, 325. — Accident qu'y éprouva le roi, le 23 janvier 1596, id.

Fongerloo, en Belgique. Grande abbaye de prémontrés, XXXIV, 555. — Beaux bâtiments et vaste église en style gothique moderne, id. — Beaux manuscrits et tableaux, id.

Fonlabour, village de l'Albigeois (Tarn). Église romane menacée de destruction, XXXII, 764. — Sa description, 765. — Inscription tumulaire du XVIII[e] siècle, 766. — Croix de carrefour du XVI[e] siècle, 767.

Fonsommes, village de Picardie (Aisne). Sa tombelle appelée *la Motte-Guerlot*, du nom d'un individu qui dut y être brûlé vif, pour crime d'incendie. Dans cette tombelle, vestiges de constructions, des pierres offrant des traces de moulures, XXXI, 765. — Regardée comme un monument celtique, id.

Fontaines célèbres par des croyances populaires. Celle de l'Ile-Bouchard, objet d'un pèlerinage, XXXI, 688. — A Sylvanés, fontaine de Mas-Séron, XXXII, 794.— A Saint-Nicolas de Ribemont, fontaine dont les eaux ont la propriété de la fontaine de Jouvence, XXXIV, 76. — Voisines d'églises, près desquelles on a signalé des briques et des vases gallo-romains, 294. — De la Trinité à Pont-de-Ruan, XXXV, 14. — Fontaine, douée par la foi populaire de vertus curatives, dédiée à saint Julien (de Brioude), XXXVI, 57 et 58. — Dite de Saint-Macou, à Buxerolle ; on y vient en pèlerinage pour la guérison des enfants *macouins* ou noués, XXXVIII, 484. — Voir *Pèlerinages*.

Fontaines publiques. Celle de la ville de Rochechouart fut élevée devant l'église en 1539, XXXIV, 411. — Vers relatifs à son inauguration, id. — Il en a existé au milieu des *atria* des basiliques jusqu'au ɪvᵉ siècle, 774. — Ornées de scènes bibliques, id.

Fontaine-en-Bray, village de Normandie. Découverte d'un cercueil de l'époque franque, XXXI, 78.

Fontarabie, village d'Espagne, en Biscaye. Forteresse et remparts en ruines, XXXV, 772. — Vieux palais, 773. — *Ile des Faisans*, 774. — Faits historiques qui s'y sont passés, id. — Les *Gitanos*, 775.

Fontenay, village de Normandie, près de Fontaine-les-Louvets. Son ancienne église renferme des boiseries curieuses et un autel ancien, XXXI, 682.

Fontenay-aux-Roses, village de l'Ile-de-France (Seine). Église historique du xvɪᵉ siècle ; description, XXXIV, 871.

Fontenay-le-Comte, ville du Poitou (Vendée). Le Congrès archéologique y tient sa session, en 1864, XXXI, 21. — On y voit quelques maisons, les unes du xvɪᵉ siècle, les autres du xvɪɪᵉ, id. — Son église est en grande partie du xvᵉ siècle, id. — Ruines de son château, id. — Vue de de deux maisons, 22 et 23.

Fontenay-le-Marmion, village de Normandie (Calvados). Son tumulus à dolmen est un monument funèbre, XXXI, 722. — Son église, sous le vocable de saint Hermès. avait pour patron l'abbaye de Barbery, XXXVII, 448. — Description du clocher, placé au midi du chœur près de la nef, id.

Fontevrault, ville et ancienne abbaye du Poitou (Maine-et-Loire). *Essai historique sur l'abbaye de Fontevrault*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 187. — Les sta-

tues des rois Plantagenêts, inhumés dans l'église de l'abbaye, XXXIII, 73. — Sa chapelle funéraire, XXXIV, 252 et 907. — Ce monastère était, d'après une bulle du pape, donnée en faveur d'une pieuse fondation, entouré d'un immense espace consacré et privilégié, XXXVI, 714.

Fontfroide, ancienne abbaye du Languedoc (Aude), diocèse de Carcassonne. Longtemps abandonnée, des moines trappistes la rétablissent, XXXV, 521. — Travail dans lequel sont décrits les bâtiments qui composent cette abbaye et qui fait connaître les principaux personnages dont le nom se rattache à son histoire, XXXVI, 490 et 491.

Fontgombault, village du Berry (Indre). Son église, commencée dans les premières années du XII^e^ siècle, fut consacrée en 1141, XXXIV, 282. — Description, id. et 348, et XXXV, 162. — Église avec déambulatoire, XXXVI, 574. — Ancienne abbaye, XXXIV, 282.

Fonts baptismaux, romans et intéressants dans l'ancienne église de Mauran, XXXI, 145.—En plomb et de la dernière période ogivale, dans l'église du Mesnil-Mauger, XXXII, 578. — Datant du règne de Louis XIV, dans l'église de Bellême, XXXIII, 463.— Octogones en marbre blanc, de la renaissance, au musée de Châteaudun, XXXIV, 21. — Fonts baptismaux à Aix, Fréjus, Riez, Venasque et de Saint-Honorat-de-Lérins, 534. — Sarcophages transformés en fonts baptismaux, à Saint-Trophime d'Arles et à Saint-Cannat, id.— A Vénasque, une pierre calcaire creusée et ornée de cercles, id. — A Aix, dans le baptistère, une cuve octogonale à arcatures du XIII^e^ et du XIV^e^ siècle, id.— A la métropole d'Avignon, cuve sur un plan hexagonal, ornée de feuillages et d'armoiries, doit être de 1606 ou environ, 535. — En marbre, à Saint-Agricol

et en pierre dans le style de la renaissance, à Saint-Symphorien de la même ville, id. — Ceux de Saint-Pierre sont pareillement remarquables, id. — L'église de Cadenet emploie une cuve antique très-riche, id. — Les anciens fonts baptismaux de la Picardie, XXXV, 198. — Au moyen-âge toutes les églises n'étaient pas baptismales et celles qui possèdent des fonts des du XIIe et du XIIIe siècle prouvent qu'elles possédaient ce privilége, 199. — Ceux de Saint-Côme-du-Mont, XXXVI, 550. — Dessin du font baptismal de l'église de Saint-Sauveur de Figeac, XXXVII, 120. — Il était de règle dans les premiers siècles que les fonts baptismaux devaient toujours être en pierre, 169. — Description des fonts baptismaux de l'église de Contrières, XXXVIII, 36. — Indication de plusieurs fonts baptismaux en Belgique, 378. — Aucun n'est antérieur au XIIe siècle, id. — Leur forme, id et suiv. — Voir *Cuve.*

Fontus, fils de Janus. Regardé par les Romains comme l'origine des rivières et des sources ; fêtes en son honneur, XXXVIII, 199.

Forcella (Vincenzo). Il a recueilli en un seul corps toutes les inscriptions appartenant aux églises et à d'autres édifices de Rome, depuis le XIe siècle jusqu'à nos jours, XXXIII, 406. — Ouvrage signalé dans le *Bulletin*, id.

Forfry, village de la Brie (Seine-et-Marne). Découverte d'objets antiques qu'on y a faite, XXXVIII, 134 et 135.

Formigny, village de Normandie (Calvados). La porte du clocher de son église Saint-Martin s'ouvre dans un massif formant saillie du côté du chœur, XXXVII, 449.

Forteresse féodale pouvant dater du XIVe siècle, à Encourtiech, XXXI, 145. — Du XIe siècle, à Brambaque, 148. — Voir *Châteaux anciens, Donjon, Tour*.

Fortifications. Au xvi[e] siècle, les fortifications étaient élevées dans beaucoup de châteaux, plutôt comme signe de noblesse, que comme moyen de défense, XXXVI, 652.

Forts vitrifiés. On en cite dans les départements de l'Orne, de la Mayenne et des Côtes-du-Nord, XXXIII, 802. — Trois existent dans la Creuse, id. — A Château-Vieux, id. et 803. — A Thauron, 803. — Au Puy-de-Caudy, 804. Leur description, date présumée de leur construction, et leur destination, 802 à 807.

Forum, place publique dans les cités romaines. Réparation du *forum* d'Auguste, à Rome, XXXI, 519. — Fouilles exécutées à Rome, pour retrouver les limites de l'ancien *forum*, XXXII, 787. — Château-Gonthier paraît avoir eu un *forum* d'approvisionnement pour les troupes en marche, XXXV, 194.

Fos, village en Comminges (Haute-Garonne). Château du moyen-âge, sans date déterminée, XXXII, 717.

Fougeray, village de Touraine (Indre-et-Loire). L'église de son ancien prieuré, devenue paroissiale, fut achevée en 1119, XXXV, 58. — Statue adhérente au bloc dans lequel on l'a taillée, 59. — Description de quelques parties de l'église, id. et suiv.

Fouilles faites à Lombers et découverte des restes d'un établissement gallo-romain, XXXI, 105. — A Rome, XXXII, 787 ; XXXIII, 308. — A Ostie, XXXIII, 192 et 308. — Dans les environs de Nantes, XXXII, 56, et XXXIII, 310. — A Sormerieu, XXXIV, 900. — Voir *Débris*, *Ruines*.

Fouilhac (l'abbé), auteur d'une histoire manuscrite de Quercy, XXXIII, 491, 492, 493, 497 et 501.

Fouquay (Nicolas), artiste qui, en 1720, fieffa la faïencerie que Louis Poterat avait à Rouen, XXXIII, 748.

FOUQUET (le docteur), a publié un *Guide des Touristes et des archéologues dans le Morbihan*, XXXI, 716. — *Des monuments celtiques et des ruines romaines du Morbihan*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, id. — Son rapport sur des fouilles exécutées à la Grée-Mahé, et qui ont amené la découverte de constructions romaines, XXXII, 662.— Ces constructions paraissent être les fondations d'un petit temple, XXXIII, 89.

FOURCHETTE, son usage n'a commencé qu'au XVIe siècle, XXXV, 819.

FOURCIGNY, village de Picardie (Somme). Font baptismal de son église; sa description, XXXV, 198.

FOURNEAUX antiques, signalés à Rouen, XXXI, 74.

FOURNIER (à Dinan), signale les ruines de Corseult, les restes des fondations de murailles près d'une tour romaine, regardée par quelques personnes comme étant le temple de Mars, le *fanum Martis* des Curiosolites, XXXVI, 283. — Plan des constructions, 287.

FOURNIER (l'abbé), M. de la S. *Essai historique sur l'abbaye de Notre-Dame du Val*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 890.

FOUSSAIS, village du Poitou (Vendée). Son église intéressante, décrite par M. de Longuemar, XXXI, 29.

FOY, village de la Picardie (Somme). Découverte de plusieurs cercueils orientés (la tête à l'ouest et les pieds à l'est), XXXII, 438. — L'un d'eux renfermait une fibule et des pierres en verroterie rouge, id.

FOZ (*Fossæ Marianæ*), village de Provence (Bouches-du-Rhône). Passage de la voie romaine, désignée sous le nom de voie Aurélienne, XXXIII, 186.

FRAGONARD (Nicolas), peintre du XVIIIe siècle. Une de ses toiles, *Scène de buveurs*, XXXII, 814.

Framée, arme des anciens Gaulois et Germains. Découverte d'une framée aux Granges-Frangy, XXXIII, 625.

France. Supériorité des villes de France sur celles de l'Angleterre, qui ne peuvent offrir une existence historique aussi continue que celle dont peuvent se vanter presque toutes les villes de France, XXXVI, 352. — Société des antiquaires de France, XXXI, 820.

Francisque, hache en fer recourbé en forme de croissant, dont les Francs se servaient. Découverte de francisques dans le cimetière franc d'Envermeu, XXXIV, 677.

François Ier, roi de France, séjourne pendant trois jours à Aubrac, en 1533, XXXI, 371. — Son fils visite Toulouse, en 1533, 784. — Nommé le Restaurateur des lettres et des arts; l'architecture de la renaissance représente les mœurs élégantes de son règne, XXXVIII, 564.

François II, dernier duc de Bretagne, dont le tombeau, œuvre du statuaire breton, Michel Columb, se voit dans la cathédrale de Nantes, XXXI, 195, XXXVIII, 584.

Francs. Les Francs préféraient aux villes, des maisons en bois, au milieu des champs, et pour défenses des fossés et des palissades, XXXII, 693. — Ils laissaient les villes aux Gallo-Romains, id. — Leur emploi de la haie, *haia*, enceinte en plaine, de forme circulaire, formée d'un fossé palissadé, 695. — On peut fixer à l'an 420 l'époque où les Francs commencèrent à se répandre dans les provinces du Nord de la Gaule, XXXIV, 564.

Francs-Maçons. Leur loge à Périgueux, XXXV, 434. — Le soleil, la lune et les étoiles sont des signes maçonniques, XXXVII, 303.

Frasnay (Pierre de). Auteur d'un poëme souvent cité sur la faïence, et collaborateur du *Mercure*, XXXV, 579.

Frauenburg, village du pays Messin (Moselle). Son *Histoire*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXII, 303.

Fréart de Chantelou (les frères). Célèbres amis du Poussin et du Bernin, XXXVII, 530.

Frédéric Ier Barberousse, empereur d'Allemagne de 1152 à 1190, fit transférer les reliques de Charlemagne d'un sarcophage de marbre orné de bas-reliefs, représentant l'enlèvement de Proserpine, dans un cercueil de bois, XXXIII, 820.

Frédéric II, empereur d'Allemagne, couronné le 26 juillet 1215, XXXIII, 820.

Fréjus (*Forum Julii*), ville de Provence (Var). Esquisses de ses monuments romains, XXXVII, 508; XXX, 569. — Son cirque, sa description avec dessins, XXXI, 209 et suiv. — Le théâtre, ses ruines, dessins, 225. — Anciens temples, 228. — Passage d'une voie romaine, dite voie Aurélienne, XXXIII, 186. — Ses fonts baptismaux, XXXIV, 534. — Ses murailles, ses tours, ses aqueducs, ses théâtres et ses arènes attestent l'importance de cette ancienne ville romaine, XXXV, 419. — Vue d'une partie des arènes, 420. — Plan, 421.

Freneuse-sur-Risle, village de Normandie (Eure). Localité qui rappelle les vieux âges, XXXV, 188. — Traces d'un ancien retranchement de forme carrée, 189. — Ses enceintes, appelées les Câtelets, XXXVIII, 378. — Voir *Pont-Authon*.

Frénouville, village de Normandie (Calvados). Nef romane et chœur de son église de la seconde moitié du XIIIe siècle, XXXVI, 605. — Vue du chevet, 606. — Colonne milliaire avec inscription, 607.

Freppel (Mgr, évêque d'Angers). Son discours au Congrès archéologique de France, à Angers, en 1871, XXXVII, 511.

Fresin, en Belgique. Tumulus dans lequel a été trouvée

une grappe en verre violet, XXXII, 888. — Substruction belgo-romaine, id.

FRESLES, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte sous le pavage de son église d'un instrument de paix pouvant dater de la première moitié du XIII^e^ siècle ou de la fin du XII^e, sa forme est ovale et elle est munie de sa poignée, XXXI, 328. — Dessin, 350.

FRESNAY, ville du Maine (Sarthe). Crypte ou cave connue dans la ville sous le nom de *Cave du Lion*; sa description, XXXVII, 537. — Ses caractères architectoniques indiquent le XII^e siècle, id. — Enceinte du château et prieuré de Saint-Léonard, id.

FRESQUES. Du XIV^e siècle, dans la chapelle de Saint-Antonin, de l'ancien couvent des frères prêcheurs de Toulouse, XXXI, 778. — Dans le sanctuaire de l'église de Déauville, XXXII, 412. — Du XVI^e siècle, à Claveyson, 566. — Décorant les murs de l'église de Sainte-Marie-aux-Anglais, 590. — A la voûte du sanctuaire de l'église de Notre-Dame, à Poitiers, XXXIV, 154. — Exécutées par Giotto, à la fin du XIII^e siècle ou au commencement du XIV^e, dans l'église de *Sancta-Maria-Incoronata*, à Naples, 753. — Retrouvées et réparées dans une église romane, 805. — Paraissant dater du XII^e siècle, dans l'église de Rouffac et appartenant au cycle du jugement dernier et à la vision apocalyptique, racontée par saint Jean, XXXV, 223. — Dans l'église de Tavant, 325. — De Charly, 347. — Assez bien conservées dans la cathédrale de Coutances, XXXVIII, 24. — Voir *Peintures murales*.

FREYTADLER. Signale un acte de vandalisme commis à Lisieux, dans la transformation de la couverture de l'église Saint-Jacques de Lisieux, édifice de la fin du XV^e siècle, XXXI, 411.

Friardel, village de Normandie (Calvados). Son prieuré fondé par les seigneurs d'Orbec, XXXII, 195.

Fribourg, ville de Suisse et capitale du canton de ce nom. Les donjons carrés du XIV^e siècle sont nombreux dans ce canton, XXXI, 572. — Sa collégiale de Saint-Nicolas, XXXVI, 470.

Fribourg-en-Brisgaw, ville et évêché, en Allemagne ; à la porte de sa cathédrale existe un tronc qui paraît être du XIV^e siècle ; il est destiné à recevoir les offrandes, XXXV, 381.—Emploi du grès bigarré dans les constructions de la ville, XXXI, 692.

Frise. Partie de l'entablement comprise entre l'architrave et la corniche. Celle de Saint-Restitut, attribuée au X^e siècle, XXXV, 634. — Remarquables sur des mosaïques, 683.—Frise de Pésicaudon, id.

Frohner (W.). Son interprétation de la colonne Trajane. Cet ouvrage est enrichi de plusieurs planches, XXXVI, 109.

Fronsac, petite ville du pays de Comminges (Haute-Garonne). Détails descriptifs du château ou donjon de Fronsac, un des plus intéressants et des plus anciens de la contrée, XXXI, 137. — La nature des matériaux employés dans son château n'a pas permis de les équarrir et de les disposer en assises régulières, XXXII, 712. — Il date de la première moitié du XII^e siècle, id. — La chapelle est voisine du donjon, 717.

Frontin-l'Asiatique, célèbre verrier de l'époque gallo-romaine. Son estampille placée au fond d'un vase trouvé dans des sépultures gallo-romaines, XXXII, 172 et 632.

Fry (Miss). Son article sur l'ancienne famille de Montfiquet et dans lequel elle élucide plusieurs points de généalogie, XXXVIII, 703.

G

Gabriel, architecte de Louis XIV; il fonda les tours jumelles de la cathédrale d'Orléans, XXXIV, 623.— On lui doit le dôme de Saint-Germain, à Argentan, id.

Gaillac, ville de l'Albigeois (Tarn). Notice sur les cheminées anciennes de son arrondissement, XXXIII, 517 et 518. — Souterrains dans les environs de Gaillac, XXXVIII, 131.

Galambert (le comte de), M. de la S. Peintures par lui exécutées dans l'église d'Auvillars, XXXIII, 130. — Dans la chapelle du petit séminaire, à Montmorillon, XXXIV, 246. — *Funérailles du roy Henry II, roole des parties et somme de deniers pour le faict desdits obsèques et pompes funèbres;* ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXV, 467.

Galeria, village de l'île de Corse. On y a signalé des jarres en terre cuite à usage d'anciennes sépultures, XXXI, 621.

Galié, village en Comminges (Haute-Garonne). Château du moyen âge, sans date déterminée, XXXII, 717.

Galignard signale, dans le *Bulletin*, la découverte faite au pied de la colonne Pompée, d'une inscription hiéroglyphique, portant le nom de Sésostris II, XXXI, 518.

Galilée. Parvis ou porche précédant les églises, origine de ce mot, XXXVIII, 166. — Voir *Porche*.

Gallardon, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Son donjon cylindrique était posé sans fossés au centre de l'enceinte, XXXII, 698 et 699. — Sans communications avec les dehors, 700. — Epaisseur de ses murs, 702.

GALLES (René) a publié avec M. le docteur Alphonse Mauricet, une *Étude sur le Mané-Lud, à Locmariaker*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXI, 717. — Description par ces deux auteurs de tumulus à dolmens, 718.

GALLIOT DE GENOUILLAC, grand écuyer et grand maître de l'artillerie sous François Ier. Son tombeau se voit dans l'église d'Assier, XXXI, 760. — Il mourut en 1549, il fit construire l'église et le château d'Assier, XXXIII, 501. — Dates principales de sa vie, 504.

GALY (le docteur). Son discours, à l'inauguration du buste de M. Félix de Verneilh, à Périgueux, XXXIII, 59.

GAMACHES, espèce de guêtres en usage dans les campagnes de la Basse-Normandie, au XVIIIe siècle, et encore usitées en Bretagne, XXXII, 13.

GAMBAIS, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Son vieux château, XXXII, 694.

GANAGOBIE, village de Provence (Basses-Alpes). Son monastère, son cloître bien conservé, sa salle capitulaire, son église, appartenant à l'époque de transition, XXXII, 65.

GAND, ville de la Belgique. Le plan de son donjon était un rectangle allongé, XXXII, 697. — On admire dans une de ses églises un tableau rétable représentant le triomphe de l'Agneau, XXXVI, 64. — Restauration à l'Hôtel-de-Ville, au beffroi et à l'église Saint-Jacques, XXXVII, 227.

GANDALOU, village du Languedoc (Tarn-et-Garonne). Son enceinte retranchée, regardée comme un camp de Vandales, XXXI, 699. — Plan de cette enceinte, 701.

GANT. *Des gants portés par les évêques, par d'autres membres du clergé et même par des laïques dans les cérémonies religieuses*, XXXIII, 197. — Leur usage remonte aux temps

anciens et il en est question dans l'*Odyssée*, 198. — Les tragédiens en portaient sur la scène, 202. — Les évêques d'occident s'en servaient dans le VIIe siècle, 211. — L'usage pour les rois d'en porter à leur sacre était déjà observé depuis dès le XIVe siècle, 219, 220 et 221. — Leur forme, 223. — Dessins, 225, 226, 227, 228. — Matière des gants, 229. — Gants du XIIIe siècle, conservés à Brignoles, id. — Du XVIe siècle, conservés dans l'ancienne cathédrale de Saint-Bertrand de Comminges, 230. — Couleur des gants, suivant les rubriques relatives aux vêtements sacerdotaux, id. — Ornements de gants, 232. — Dessin, 236. — Formules usitées pour la bénédiction et la remise des gants liturgiques, prières que les évêques et les abbés doivent réciter en les prenant, 237. — Symbolisme des gants, 241. — Nom sous lequel on désigne les gants liturgiques, 247. — Les prêtres en portaient au VIe ou au VIIIe siècle, 249.

GANTIER (A.), M. de la S. Ses recherches sur la ville de *Calagurris Convenarum*, annoncées dans le *Bulletin*, XXXV, 829.

GAP (*Vapincum*), ville du Dauphiné (Hautes-Alpes). Passage d'une voie romaine d'Arles en Italie, XXXIII, 186. — Notice sur une pierre tumulaire trouvée à Gap, portant une inscription en l'honneur de l'évêque Robert, XXXVI, 473. — Description de cette pierre et texte de l'inscription, 470 et 473. — Cet évêque Robert vivait au XIIIe siècle.

GARD (département du). Ses monuments druidiques, XXXIII, 183. — Son académie, 185. — Publications de cette société, id. — Notes sur des inscriptions antiques recueillies dans divers lieux du département, 187. — *Dictionnaire topographique du Gard*; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXV, 705.

GARDIN (Alex.), M. de la S. *Note historique sur la ville de Conches;* ouvrage annoncé et analysé dans le *Bulletin,* XXXI, 521. — Voir *Bordeaux* (*Raymond*).

GAREISO (l'abbé), M. de la S. Auteur d'un *Cours d'archéologie catholique* et d'un *Cours d'iconographie chrétienne*; compte rendu de ce dernier, ouvrage dans le *Bulletin*, XXXIV, 102.

GARGOUILLES. Ouvertures saillantes destinées à faire écouler l'eau. Gouttières allongées en forme de gargouilles et ornées de festons en fer découpé, XXXV, 531.

GASPARIN (le comte de), célèbre agriculteur, né à Oranges, en 1783; sa statue, XXXII, 868.

GATINEAU, éditeur de gravures, d'ouvrages illustrés, scientifiques ou pittoresques sur Orléans, l'Orléanais et la Touraine, XXXIV, 623.

GAUCHEREL, dessinateur, voir *Verneilh* (*Jules de*).

GAULE. Origine du Christianisme dans les Gaules, XXXII, 240, 492; XXXIII, 653; XXXIV, 477. — L'impossibilité de l'établissement du christianisme dans les Gaules, au premier siècle, n'est plus contestée, XXXIV, 470. — *Aperçu historique sur l'exploitation des métaux en Gaule,* XXXIV, 594; XXXVI, 472. — Nécessité de recueillir par région les inscriptions latines dans les Gaules, XXXVII, 679. — Voir *Christianisme.*

GAULE NARBONNAISE. Voir *Herzog* (*Ernest*).

GAULOIS. *L'art gaulois ou les Gaulois d'après leurs médailles,* ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXI, 520; XXXV, 111, et XXXVIII, 455. Voir *Hucher*. — Indication d'un mode de construction usité par les Gaulois, XXXIV, 660. — Ils n'ont *dans l'origine*, copié la statère de Philippe de Macédoine que dans un but économique, XXXIV, 673. — Ils surent créer des types originaux qui n'ont rien em-

prunté aux monnaies grecques, id. — Les Gaulois cultivaient les arts, id. — Ils se servaient des caractères grecs pour écrire les mots de leur langue, et non de la langue grecque pour exprimer leur pensée, 674. — *Sur le pied gaulois;* ouvrage signalé dans le *Bulletin*, 927. — Une croyance religieuse leur faisait adopter l'usage des pierres brutes pour leurs monuments funéraires, XXXVIII, 453.

GAUTHIER (Jules), publie et annote une charte d'affranchissement du bourg d'Oiselay ; compte rendu de cette publication, XXXV, 348.

GAVARINIS. Ile dans le golfe du Morbihan ; son tumulus, XXXI, 722.

GAZ. La convenance, l'hygiène, la sécurité des fidèles devraient exclure ce mode d'éclairage du temple chrétien, XXXIV, 335. — Pilliers entaillés pour incruster des conduits de gaz qui n'aboutissent qu'à un système de lanterne le plus vulgaire, id.

GAZAN (A.). Voir *Mongins de Roquefort* pour une notice rédigée eu commun.

GAZETTE. Celle officielle du royaume d'Italie publie des articles scientifiques pleins d'intérêt dont le professeur Baruffi est l'auteur, XXXII, 306. — Continuation de la *Gazette des Campagnes*, XXXVII, 615.

GÉFOSSES, village de Normandie (Calvados). Château d'Hermerel, XXXVI, 553. — La chapelle est à l'entrée de la cour ; sa description, 566 et 568. — Bâtiments en grande partie du XVII^e siècle, id. — Les parties anciennes ont été reconstruites ou complétées depuis le XVI^e siècle, id. — Vue générale du château d'Hermerel, 567.

GÉMENOS, village de la Provence (Bouches-du-Rhône). Piscine de son église de Saint-Pons, pratiquée dans les murs, XXXIV, 535.

GENABUM. Voir *Orléans*.

GENAY, village de la Bresse (Ain). Découverte d'une curieuse inscription en grec et en latin, interprétée par MM. Léon Renier et Allmer, XXXI, 171 et 820.

GÉNERMONT, village de Picardie (Somme). On y a trouvé des antiquités romaines, consistant en substructions, fragments de briques et médailles de plusieurs empereurs romains, ainsi qu'en objets de métal, XXXII, 434.

GÉNÉROUX (Denis). Son *Journal historique* annoncé dans le *Bulletin*, XXXI, 818.

GÊNES, ville du Piémont, en Italie. Monument en marbre blanc, élevé à la mémoire de Christophe Colomb, XXXII, 862. — Description de ce monument, id. — A la Bourse de commerce, statue en marbre blanc du ministre Cavour, 863. — La cathédrale de Saint-Laurent rappelle les églises françaises du XII^{e} siècle, id. — Description, 864. — Le trésor de sa cathédrale renferme des morceaux intéressants, XXXIV, 358.

GENÈVE, ville de la Suisse. Le *Registre genévois* ou répertoire chronologique et analytique des documents imprimés relatifs à l'histoire de la ville et du diocèse de Genève avant l'année 1312; ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXIII, 401.

GENÈVRE (*Matrona*), mont et village du Dauphiné (Isère). Passage d'une voie romaine se rendant en Italie, XXXIII, 186.

GENEVRIERS. Les genevriers sont presque toujours un indice de ruines romaines, XXXII, 204. — Voir *Buis* et *Ifs*.

GENNES, village de l'Anjou (Maine-et-Loire). Son amphithéâtre romain, XXXII, 394.

GENNEVILLIERS, village de l'Ile-de-France (Seine). Église du XVI^{e} siècle, XXXIV, 865.

GENTILLY, village de l'Ile-de-France (Seine). Église à trois nefs du XIII^e siècle ; clocher du XV^e siècle, XXXV, 712.

GEOFFROY-MARTEL, comte d'Anjou et de Vendômois, fonda avec Agnès de Poitiers, sa femme, dans le XI^e siècle, l'abbaye de la Trinité, à Vendôme, XXXIV, 28 ; XXXVIII, 587.

GEOFFROI PLANTAGENET, duc d'Anjou et du Maine : son émail existant au musée du Mans, XXXI, 789. — Soutient une guerre de huit ans contre Louis VII et les Normands, pour obtenir le duché de Normandie que lui disputait le comte de Blois, 790. — Censuré par le pape Eugène III, id. — Il fut enterré dans la cathédrale du Mans, 791. — Il mourut le 7 septembre 1151, 792 et XXXVII, 541. — Il était né le 24 août 1113, XXXI, 795. — Son tombeau fut détruit par les protestants, en 1562, 798. — Nouvelle dissertation sur son émail, XXXVII, 538 et suiv.

GEOFFROY III, seigneur de Baynac, gentilhomme ordinaire de la Chambre et l'un des conseillers de Henri IV, XXXI, 758.

GÉOGRAPHIE. *Essai sur la géographie de l'arrondissement de Béziers ;* ouvrage signalé par le *Bulletin*, XXXII, 663. —Congrès international de géographie, à Anvers, 1871, XXXVII, 576 — Questions qu'on y a discutées, 579.

GÉOGRAPHIE DES STYLES. Voir *Style germanique.*

GÉOLOGIE Certains novateurs donnent de nouveaux noms au terrain tertiaire *supérieur*, *moyen*, *inférieur,* XXXVI, 543.

GÉRARD MERCATOR, fameux navigateur flamand au XVI^e siècle, XXXVII, 577 et 580.

GÉRAUDOT, village de la Champagne (Aube). Dans son église, rétable en pierre sculpté du XVI^e siècle, XXXIII, 79.

Gerberoi, bourg de Picardie (Oise). Son ancienne forteresse, XXXIII, 330.

Gerbert. L'auteur d'un livre intitulé : *Esquisse de Rome chrétienne,* XXXII, 131.

Gerbigny, village de la Lorraine (Meurthe). Ce doit être l'ancien *Germeniacum*, où le roi Eudes, dans la deuxième moitié du ixe siècle, rejoignit les Normands, XXXIV, 599.

Germains. Les peuples germains ne connurent pas ou méprisèrent la tradition romaine dans les constructions de défenses. N'ayant pas de villes, ils fortifiaient leurs établissements par le creusement d'un fossé circulaire dont la crête était garnie avec une palissade, XXXIII, 345.

Germer-Durand. Mémoire sur des inscriptions à Nîmes, mémoire signalé dans le *Bulletin,* XXXIII, 187.—Publie un *Dictionnaire topographique du Gard,* ouvrage annoncé dans le *Bulletin,* XXXV, 705. — Signale diverses inscriptions funéraires trouvées dans les environs de Nîmes, XXXVI, 106 et suiv.

Germigny-des-Prés, village de l'Orléanais (Loiret). Son église est du ixe siècle, et peut-être la seule dans le pays à présenter le type des églises à l'époque de Charlemagne, XXXIV, 569. — Description de cette église, dégagée de quelques additions, et rétablie par la pensée avec ses absides détruites ou modifiées, id. — Vue de son intérieur, 570. — Vue cavalière laissant voir l'arrangement des voûtes et plan complété, 571. — Vue de l'angle du tailloir d'un pilier, 572. — Inscription de l'an 806, époque de la dédicace de l'église, 573. — Vue des chapiteaux dans le bas-côté méridional, 575.—Coupe de l'église, 576. — Coupole du nord-est, 580. — Plan à

l'époque de la démolition, 581. — Mosaïque dans une abside, 582. — Sa description, id. — Vue de la porte sous la coupole nord-est, 584. — Pilastres de la chapelle du nord, 586. — L'église incendiée par les Normands peut-être, 587. — Sa destruction, grâce au vandalisme d'un architecte de l'État, 620. — Vue, 621. — Cette église de 806 disparaît, 573.

Germinon, village de la Champagne (Marne). On y a signalé un cimetière mérovingien, XXXVIII, 152.

Gervais (Charles). *Catalogue des objets qui composent le musée de la Société des antiquaires de Normandie,* ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXI, 201.

Geu, village du Bigorre (Hautes-Pyrénées). Son château est du xv^e^ siècle, XXXII, 716. — Renseignements historiques, 728. — Plan du château, 729. — L'église conserve quelques parties romanes, 730.

Gévaudan, pays entre l'Auvergne et les Cévennes (Lozère). Au pied d'une montagne du Gévaudan, les populations voisines jetaient dans un lac, consacré à la lune, divers objets à titre d'offrande, XXXVIII, 202.

Gheel, bourg de la Belgique. Grande église Saint-Amand de 1420, XXXIV, 555. — Beau clérestory, id. — Stalles, confessionnaux, sculptures de la renaisssance, id. — Église *Sainte-Dympna* de 1240 à 1474, id. — Splendides rétables, polychromés, id.

Giberville, village de Normandie (Calvados). Trépied antique qu'on y a découvert, XXXIII, 400 et 718. — Dessin, 719.

Gien, ville de l'Orléanais (Loiret). Poteries et autres objets gallo-romains qu'on y a recueillis, XXXII, 563 et 565. — Églises modernes sans intérêt, XXXIV, 602. — Stalles Louis XIV et un tableau ancien représentant l'adoration des Mages, id. — Chapelle de Notre-Dame-de-la-Persé-

vérance, du xv^{e} siècle, id. — Château du xv^{e} ou xvi^{e} siècle, id. — Sa description, id. et suiv. — Vue, 603. — Anciennes maisons des xv^{e} et xvi^{e} siècles, 604. — Une d'elles peut remonter au xiv^{e} siècle, 605. — Portes et fenêtres de la renaissance, 605 et 606. — Restes insignifiants de fortifications, 606. — Champ de foire, entouré de maisons garnies au rez-de-chaussée d'arcades cintrées, 607. — Manufacture de faïences, se consacrant à la reproduction des types des anciennes fabriques françaises, principalement de Rouen, id. — Débris romains, entre autres un gril ou *craticulum*. XXXIV, 634. — Gien n'est point le *Genabum* de César, de Strabon et des itinéraires de Ptolémée, XXXVI, 60-62.

Gif, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Siége d'une ancienne abbaye, XXXVIII, 432.

Gilbert (l'abbé). *Histoire de la vie et du culte du bienheureux Thomas Hélye, prêtre de Biville*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIII, 623.

Gilly, village de la Savoie. Son sol a donné des poteries, des objets en terre et en bronze, de l'époque gallo-romaine, XXXII, 411.

Giotto, grand peintre italien, né dans le xiii^{e} siècle. Il a peint, dans une des nefs de Saint-Jean de Latran, le pape Boniface VIII, mort en 1303, XXXII, 155. — Ses fresques exécutées à la fin du xiii^{e} siècle ou au commencement du xiv^{e}, dans l'église de Sancta-Maria-Incoronata, à Naples, XXXIV, 753.

Giou, village du Limousin (Creuse). Monographie de son église, XXXV, 341.

Girardot (baron de). Sa notice nécrologique sur M. Caillaud, membre de l'Institut des Provinces à Nantes, XXXV, 355.

Giriviller, village de la Lorraine (Meurthe). Mercure, bas-relief en grès rouge qu'on a trouvé près de ce lieu, XXXIV, 859.

Giroie, originaire de Bretagne, devint chef d'une maison puissante ; détails historiques, XXXII, 215 et suiv.

Gironde (département de la). Sa Commission des monuments historiques publie ses travaux et les accompagne de figures gravées, XXXII, 438.

Girone (*Gerona*), ville de la Catalogne. Sa collégiale de Saint-Félix, construite en grande partie au xiv^e siècle, XXXIII, 45, et XXXV, 522. — Description de son église, 523. — Richesse de ses rétables, id. — L'autel placé suivant les prescriptions liturgiques, ayant pour tout ornement quatre flambeaux, 524. — Quatre sarcophages mérovingiens encastrés dans les murailles, id. — Cathédrale, id. — Son autel dégarni de gradins, de tabernacles et de statues, n'a qu'une croix et quatre flambeaux, 525. — Cloître pavé de dalles tumulaires des xi^e et xvi^e siècles, 562. — Citadelle et remparts en ruines et démantelés, 527. — Marché vaste, place bordée de portiques, sous lesquels les marchands étalent leurs produits, 528. — Murailles flanquées de tours, 529.

Girouettes. On désigne sous ce nom des épis en terre cuite émaillée couronnant le faîte des manoirs normands, et décorant aussi les lucarnes des maisons urbaines, XXXIII, 167. — Dessin, 168. — Description d'une girouette, 169. — En faïence, au musée de Nevers, XXXIII, 330. — Voir *Épi*.

Gisors, ville de Normandie (Eure). Sa tour doit être de l'époque romane, et ne peut être confondue avec d'autres tours octogones, élevées au xiv^e ou xv^e siècle, XXXII, 698. — Armoiries de ses corporations des arts

et métiers, 789. — Son château, détails historiques et description, XXXIII, 333 et suiv. — Plan du château, 335. — Porte, 337. — Château commencé, en 1097, avec additions de 1161 à 1184, et autres de 1193 à 1204, 338. — Une autre est postérieure à l'invention de l'artillerie, id. — Donjon, 339. — Rempart circulaire, 340. — Porte du château, 342. — Plan du donjon, 349. — Coupe du donjon de Philippe-Auguste, 351. — En 1160, Henri II, lors du mariage de son fils avec Marguerite de France, obtient la remise, entre autres forteresses, de celle de Gisors, 344. — Les remparts de son donjon étaient circulaires sans flanquements, 346. — Poulain détenu dans le château, 352 et 353. — *Gisors et son canton*, statistique et son histoire ; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, 513. — Les murs de son ancien château percés de cavités qui avaient reçu des pièces de bois dont le but était d'empêcher leur écartement, XXXIV, 889.

Givelet (Ch.). Sa notice nécrologique sur M. Étienne Saubinet, XXXV, 706.

Gladiateur. Les chrétiens n'admirent pas les luttes des gladiateurs, XXXIV, 798. — Constantin tenta de les abolir, id. — Les exhibitions gladiatoriennes ont existé pendant le IVe siècle et dans les premières années du Ve siècle, 800. — La prohibition des combats de gladiateurs fut édictée en 404, 801. — Sous Constantin, dans la deuxième moitié du IIIe siècle, XXXVI, 195.

Glane, canton de Fribourg (Suisse). Enceinte des premiers temps de la féodalité ; château démoli, en 1137, pour construire l'abbaye de Hauterive, XXXI, 572.

Glanville (G. de), M. de la S. *Rapport sur un court voyage en Espagne*. Sous ce titre l'auteur donne ses impressions

de voyage. Il visite Girone, décrit l'église de sa collégiale et ses riches rétables ; sa cathédrale dont les autels sont établis sans gradins, ni tabernacles, suivant les prescriptions liturgiques. A Barcelone, après avoir parcouru la *Rambla*, ce vaste boulevard de la ville, il décrit la cathédrale et sa crypte ; la collégiale de Santa-Anna, avec son portail du XIVe siècle ; l'église de *Santa-Maria-del-Mare* (Sainte-Marie-de-la-Mer), édifice du XIVe siècle ; *San-Pablo-del-Campo* (Saint-Paul-des-Champs), la plus ancienne église de Barcelone ; il entre ensuite au palais de la députation, à la *casa* consistoriale ou palais de justice. Arrivé à Saragosse, cette antique cité romaine, il s'arrête devant un ancien château fort, bâti par les Arabes, et devant plusieurs riches maisons dont l'ornementation paraît se partager entre le XVe siècle et l'époque de la renaissance. Il entre ensuite dans la cathédrale et la fait connaître. Il termine par une visite à *N.-D.-del-Pilar* (Notre-Dame-du-Pilier), lieu vénéré, but de nombreux pèlerinages et le sujet d'une légende. Il décrit les monuments de Madrid, l'Escurial, Burgos et sa cathédrale, et termine son voyage par Fontarabie, XXXV, 518 et 738. -- *Curieux priviléges de l'ancien prieuré de Saint-Lo, à Rouen*. Sous ce titre, M. de Glanville indique les priviléges curieux dont jouissait le prieuré de Saint-Lo, prieuré qui d'abord n'avait été qu'une collégiale, et était devenu la cathédrale des évêques de Coutances, XXXVII, 570.

GLASTONBURY, bourg du comté de Sommerset (Angleterre). Turstin, moine de Caen, était, en 1081, abbé de son abbaye, aujourd'hui en ruines, XXXIV, 85. — Voir *Angleterre*.

GLÉNIE, village près Guéret (Creuse). Découvertes au ha-

meau du Vaumoins de sépultures gallo-romaines, XXXVIII, 654 et 655.—Objets qu'elles contenaient, 655.

GLORIA LAUS. Cérémonie qui avait lieu à l'entrée de certaines églises le jour des Rameaux et rappelant aux fidèles l'entrée triomphante de Jésus-Christ dans Jérusalem. A Blois, l'église de Saint-Laumer avait un *Gloria laus*, XXXIV, 191.—Voir *Galilée*.

GLORIFICATION de la sainte Vierge. Peinture murale de l'église de Péronne ; dessin, XXXI, 775.

GLOS-SUR-LISIEUX, village de Normandie (Calvados). Description d'une partie de son aqueduc romain, XXXVIII, 214.

GLOSSAIRE *d'architecture* ; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 665. — *Glossaire de termes techniques d'architecture gothique composé en anglais* ; ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXIII, 405.

GOBELETS d'une pâte très-fine signalés dans un puits funéraire, à Primelles, XXXIV, 302-306. — dessin, 307.

GOBELINS (Manufacture des). Ses riches tapisseries, XXXV, 506.

GODARD-FAULTRIER, Insp. de la S. Signale dans un rapport des découvertes récentes faites dans le département de Maine-et-Loire, et consistant en une hache en pierre, en objets de l'époque gallo-romaine, comme médailles, mosaïque, voie romaine, peintures murales, anciens cercueils, inscriptions et statues en marbre, XXXII, 391. — Il discute l'âge du chœur de l'église de Saint-Serge, à Angers, et essaie d'établir que ce chœur qu'il décrit et et dont il donne une vue, appartient au XIII[e] siècle, et que ceux des églises de Bourgueil et d'Asnières appartiennent à la même date, 623 et suiv.

GODESBERG (bourgade). Le tivoli des habitants de Bonn et

de Cologne. Au sommet d'une éminence, s'élève une tour cylindrique au milieu de pans de murs qui formaient son enceinte, XXXIV, 805 et 848. — La partie inférieure de ce donjon cylindrique peut appartenir au XIII^e siècle, id. — Vue, 806.

GODRON, moulure relevée en forme d'œuf allongé. Son origine, XXXIV, 88. — En architecture, elle caractérise le XII^e siècle, XXXVII, 429 et 448.

GOMART (Ch.), M. de l'Institut des Provinces. *Les tombes de l'abbaye de Fervaques.* Sous ce titre, l'auteur, tout en décrivant ses pierres tumulaires, fait l'historique de l'abbaye, depuis sa fondation, vers 1148 jusqu'aux derniers temps de son existence ; ce travail est enrichi de plusieurs dessins, XXXI, 765.— *La bonne mort*, peinture murale de l'église de Péronne. L'auteur décrit cette peinture qui représente la glorification de la Vierge et la mort du juste dont le démon veut s'emparer, mais que saint Michel défend, 775. — Dessin, 776-777. — On attribue à ce tableau une signification politique, 777.

GOMER, personnage qui fut la souche primitive d'où se sont successivement détachés les nombreux rameaux de la famille indo-européenne ; détails historiques, XXXII, 478 et suiv.

GONDULPHE, évêque de Rochester en 1077. Voir *Rochester*.

GONESSE, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Son église a un déambulatoire et n'a pas de chapelles rayonnantes, XXXV, 715.

GORGES, village de Normandie (Manche). Inscription de la cloche de son église, XXXVIII, 320.

GORZE, petite ville de la Lorraine (Moselle). Son abbaye avait le droit de frapper monnaie, XXXVIII, 177.

GOUDON DE LA LANDE. *Note sur des armes trouvées dans la*

sépulture d'un chef franc, sur les bords de la Vienne ; travail annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 787.

GOUDON DE L'HÉRAUDIÈRE (le comte). Servit le roi Charles VII, qui, en 1426, érigea en comté la châtellenie de l'Héraudière, XXXIV, 254. —Son inscription tumulaire, id.

GOULAIN, M. de la S., découvre dans les débris de la maçonnerie provenant de la démolition de la cathédrale de Gap, une inscription, mentionnée dans un mémoire présenté au congrès archéologique de France, par M. l'abbé Templier, XXXVI, 473 ; XXXVII, 158.

GOULVEN, village de Bretagne (Finistère). Dans son cimetière il existe une chapelle mortuaire pour les veillées des morts, XXXIV, 94 et 95. — Sa fondation doit remonter au XIV^e siècle, 95.

GOUPILLON. Objet cylindrique en ivoire, en cristal ou en métal et quelquefois en bois dont on se sert pour la distribution de l'eau bénite, XXXVI, 450. — Sa description, id. — Origine du mot goupillon, id. - Voir *Aspergès, Eau bénite.*

GOURDAN, village de l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Ruines de son château, XXXII, 707.— Étendue de son donjon roman, 710.— Le château date de la première moitié du XII^e siècle, 712.

GOURGUES (le vicomte de). Publie un mémoire sur les *foyers divers* de silex, taillés en Périgord ; ouvrage annoncé dans le *Bulletin,* XXXII, 663. — *Sur le Saint-Suaire*, ouvrage accompagné de pièces justificatives, XXXVI, 108.

GOURNAY, ville de Normandie (Seine-Inférieure). Son ancienne forteresse, XXXIII, 330.

GOUTTIÈRES. Voir *Gargouilles.*

GRADINS. L'introduction des gradins sur les autels date du du XV^e siècle ; autels qui n'en ont pas, XXXV, 524, 525 et 526. — Voir *Autel.*

GRAFFITI. Caractères tracés sur des vases de l'époque gallo-romaine, XXXII, 292 ; XXXIV, 299.

GRAMAT, village du Quercy (Lot). Un beau dolmen, XXXI, 693.

GRAMATIUM. Station romaine (Haut-Rhin), XXXI, 819.

GRAMAYE (Jean-Baptiste). Auteur d'un livre intitulé l'*Afrique illustrée*, XXXII, 132. — Ce livre, qui contient l'histoire de la Numidie, y traite des lieux que saint Augustin a rendus célèbres, id.

GRAND, village de la Lorraine (Vosges). Petit autel consacré à la Fortune domestique qu'on y a trouvé, XXXIV, 859.

GRAND-BOURG, bourg du Bas-Limousin (Creuse). Son souterrain-refuge de Langlard ; sa description, XXXVIII, 142. — Dessin, 145, 147.

GRANDCHAMP, village de Normandie (Calvados). Église sans intérêt, XXXII, 594. — Son château dont une partie doit dater de la deuxième moitié du XVI[e] siècle, et l'autre du règne de Louis XIV, id. — Sa description, id. et suiv. — Vue, 595. — Détails historiques sur ses propriétaires, 596.

GRAND CHANTRE. *Cantor* ou *præcentor*, dignité dont l'existence est mentionnée dès 921, XXXII, 44. — Dans beaucoup d'églises il était le chef de l'école épiscopale, id. — Ses fonctions, ses droits et ses devoirs dans l'église de Saint-Paul de Londres, XXXVII, 208. — Il est remplacé par un sous-chantre dont l'office est très-ancien dans l'église, 212. — Le grand chantre était appelé chorévêque, 214. — Voir *Bâton cantoral*.

GRANDCOURT, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte de constructions romaines attestant un établissement, XXXI, 75.

Grandier (Urbain), curé de Loudun et chanoine de l'église Sainte-Croix de la même ville. Jugé et brûlé comme sorcier à Loudun, XXXIII, 807. — Il fut curé de Saint-Pierre, à Loudun, XXXIV, 289.

Grand-Lucé, village du Maine (Sarthe). Au lieu dit la *Poterie*, découverte d'une exploitation de potiers avec fourneaux, XXXII, 775.

Grandes-Ventes, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte de nombreuses hachettes de bronze, XXXI, 70.

Granéjouls, village du Languedoc (Tarn). Découverte de mosaïques gallo-romaines, 784.

Grange dîmière à Saint-Vigor, près Bayeux, et à Évron. Vue de l'une des extrémités de celle d'Évron, XXXI, 33. — Grange des dîmes à la Guerche, à Bournan, à Chaumussay, XXXVII, 549. — Grange dîmière du prieuré d'Orval, XXXVIII, 35. — Presque toutes les granges des grandes exploitations agricoles appartenant au clergé étaient fort remarquables, 439.

Granits. Les Romains en ont connu neuf variétés ; il en existait des carrières sur les rives du Nil, en Thébaïde, à Sienne, d'où la science lui a donné le nom de *Siénite*. Le granit noir venait d'Éthiopie, XXXV, 870 ; XXXVIII, 265.

Granville, ville maritime de Normandie (Manche). Son église, sous le vocable de la sainte Vierge, est bâtie en granit, sur le point culminant d'un promontoire, XXXVIII, 42. — Elle appartient aux XVI^e et XVII^e siècles, id. — Documents historiques, id. et suiv.

Grasse, ville de France (Alpes-Maritimes). Histoire de Godeau, son évêque, XXXVI, 574.

Grattage. Opération fâcheuse pour les monuments, XXXI, 728. — Grattage de la cathédrale de Quimper, id.

GRAVESON, village de la Provence (Bouches-du-Rhône). Dans son église, chaire en pierre du XV^e siècle, XXXIV, 534.

GRÉAU (Jules). M. de la S. Son mémoire sur quelques monnaies en or et en argent de l'époque mérovingienne, portant le nom de la ville de Troyes, annoncé dans le *Bulletin*, XXXIII, 515.

GRÉGOIRE III, élu pape en 731, composa un martyrologe, vers 737, XXXII, 264 et 267. — Ce qu'en pense le Père Roswveid, 268.

GRENIERS. Les anciens greniers de l'abbaye Sainte-Trinité, à Vendôme, datent de l'époque des comtes Plantagenet, XXXVIII, 588. — La légende donne à ces bâtiments le nom d'*Horreum*, id. — Grenier de l'hôpital Saint-Jean-d'Angers, id.

GRENOBLE, ville du Dauphiné (Isère). Découverte qu'on y a faite d'une mosaïque bien conservée, XXXVIII, 462.

GRIFFON, animal fabuleux, moitié aigle, moitié lion, symbole de la vigilance, XXXVIII, 59. — Figurant le Sauveur par sa double nature d'aigle et de lion, id. — Dessin, 60.

GRIGNOLS, bourg du Périgord (Dordogne). Documents historiques et généalogiques sur les anciens seigneurs de Grignols, XXXVI, 701. — Description du château, 707. — Plusieurs portes et une grande partie du château de Grignols sont du XIII^e et XIV^e siècles, 709. — Certaines parties extérieures du corps du logis peuvent remonter au XII^e ; mais une partie est du XV^e siècle, id. — Emplacement connu sous le nom de Château-Vieux, id. — Sa description, id et suiv. — Les buttes sur lesquelles s'élevait le château et la construction du château même peuvent se placer entre les VII^e et XI^e siècles, 711.

GRIGNY, architecte auquel on doit plusieurs monuments re-

ligieux dans le diocèse d'Arras : monument à élever à sa mémoire, XXXIV, 98.

Gril ou *Craticulum*, trouvé dans des débris romains, XXXIV, 634.

Grille en fer trouvée dans un édifice romain, à Rouen, XXXI, 76. — Du monument du Précieux Sang dans l'église de Fécamp ; vue, XXXIII, 15. — Dans le style du XIIIe siècle, placée à Notre-Dame-de-Châlons, 82. — De communion en fer enroulé du XVIIIe siècle, dans l'église de la Madeleine, à Vendôme, XXXIV, 35. — Moderne dans la cathédrale de Bourges, 214. — Datant du règne de Louis XIV, dans la cathédrale de Nevers, 319. —De style Louis XV, clôturant le chœur et ses deux sous-ailes dans l'église Saint-Jacques, à Cosne, 344. — En fer protégeant une fenêtre de l'Hôtel-de-Ville de Noyon, 439. — De bois à balustres de la renaissance, derrière le sanctuaire de l'église de Saint-Benoît-sur-Loire, 617. —En fer forgé à Saint-Pierre-du-Martroi, à Orléans, 628.

Grisegonelle (Geoffroy), père de Foulques Nera, était dans la seconde moitié du Xe siècle, comte d'Anjou et seigneur de Loches ; il fit consacrer, en 965, l'église de Notre-Dame-de-Loches, XXXV, 122 et 123.

Grison, on nomme ainsi dans certaines contrées les agrégats de silex, baptisés par les géologues du nom de *Poudingue*, XXXII, 234.

Grisy, village de Normandie (Calvados). Sa croix remontant probablement au XIIe siècle, XXXIV, 133. — Di putes auxquelles elle a donné lieu, id. — Vue, 134.

Grisy (architecte). Note sur des tombeaux découverts à Marquois, annoncée dans le *Bulletin*, XXXII, 786.

Groneau, village de Provence, près de Malancènes (Vaucluse). Autel pédiculé ; sa description, XXXIV, 527.

Gros-Theil, village de Normandie (Eure). Découverte dans *le marais du Houlbec*, de vestiges de constructions romaines, XXXI, 811. — Leur description, 812. — Château du Houlbec, dont les parties les plus anciennes, qui datent du xvi^e siècle, appartiennent au style de la Renaissance, id. — Sa description, 813. — Son église de la fin du xv^e siècle ou du commencement du xvi^e, 814. —Sa description, id. — Profanation des tombeaux de la famille du Houlbec, id.—Tombeau de la renaissance, id.

Grottes-abris qu'on rencontre dans certaines parties du Quercy ; silex de différentes formes qu'on y a trouvés, XXXIII, 495. — Grottes de Marcillac, 500. — A Sery-Magneval, grotte sépulcrale, XXXV, 507.— Dite *des Fées du Châtelperron,* XXXVI, 93.—Dans les environs d'Arles, grottes renfermant des ossements humains et des objets de l'âge de pierre, XXXVI, 276. — Celle de Saint-Ambroix, XXXVIII, 431.

Grouchy. La famille de Grouchy est d'origine normande, XXXVIII, 456.

Gué-de-Maulny, près du Mans (Sarthe). Fondation de sa chapelle, en 1329, XXXIV, 542. — Sceau donné à ses chapelains par Philippe de Valois, id. —Chapelle ruinée par les Anglais, en 1369, id. — Documents historiques sur le droit des chapelains de créer des notaires et des tabellions dans la province du Maine, 543.

Gué de Saint-Léonard. Voir *Mayenne.*

Guerche-sur-Creuse, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Découverte qu'on y a faite d'ateliers de pierre de silex, de l'époque celtique, XXXV, 299.

Guéret, ville de la Haute-Marne (Creuse). Le congrès archéologique de France y tient une partie de sa session de 1865, XXXI, 307. — Compte-rendu de la session,

399. — Séance de l'Institut des Provinces, 403. — Musée d'antiquités de la ville, 710. — Son musée lapidaire, id. — Urnes cinéraires en verre, avec enveloppes en pierre, id. — Dessin, 711; XXXV, 675 et 676. — Ancien palais des comtes de la Marche, édifice du xv^e siècle, XXXI, 712. — Vue, 713. — Urnes coniques au musée, XXXIV, 451. — Dessin, 452. — Sépulture gallo-romaine au musée, XXXV, 205. — Dessin, id. — Creusets en terre, XXXVII, 340.

Guerin, architecte. Le congrès archéologique de France lui décerne une médaille pour ses restaurations d'anciens monuments, XXXV, 341.

Guesnier, professeur de dessin et de peinture. Recueille une statue tombale du xiii^e siècle, représentant un prieur ou un ecclésiastique, XXXI, 632.

Gui, plante ligneuse parasite qui pousse sur les arbres. *Mémoire sur le gui de chêne*, XXXIII, 188 et suiv.

Guide *des touristes et des archéologues dans le Morbihan*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXI, 716. — *Du baigneur dans Dieppe et ses environs*, signalé dans le *Bulletin*, 821 et 822. — *Guides-Diamants*; ils sont accompagnés de cartes pleines de précision et de netteté, XXXII, 431. — Des *environs de Paris illustré*, XXXIV, 865. — Du voyageur dans la ville de Lisieux, XXXVI, 670. — Voir *Itinéraire*.

Guilhermy (le baron de), M. de la S. Sa communication sur les destructions causées par les embellissements de Paris. XXXVI, 273.

Guillaume-le-Conquérant. Sa mort est fixée à l'année 1087, XXXI, 426. — Incertitude sur la date de son mariage avec Mathilde, 424 et 429. — Suivant Stapleton, il y aurait eu une autre cause que la parenté pour empêcher ce mariage, 426. — Son portrait, fait en 1708, est dans

la sacristie de Saint-Étienne, à Caen, XXXIII, 260. — Ses armoiries, 800.

GUILLAUME-LE-ROUX, fils de Guillaume et de Mathilde, naquit aux environs de 1060, XXXI, 424.

GUINGAMP, ville de Bretagne (Côtes-du-Nord). Pèlerinage dit le Pardon de Guingamp, à l'église Notre-Dame de Guingamp, XXXVIII, 597. — Sa procession aux flambeaux, id.

GUIEMILLIAN, village de Bretagne (Finistère). Dans son cimetière, il existe une chapelle mortuaire pour les veillées des morts, XXXIV, 94 et 95.—Sa fondation doit remonter au XIV^e siècle, 95. — Outre son ossuaire, elle est munie d'un calvaire où la sculpture développe par des groupes les scènes de la passion et de la vie du Seigneur, id.

GUIRY. La famille de Guiry figure sur les rôles de la noblesse du bailliage d'Évreux, XXXII, 231. — Inscription tumulaire de l'un de ses membres, id. — Renseignements historiques, id.

GUISE (Henri de), dit le Balafré. Son tombeau, celui de sa femme Catherine de Clèves et de la princesse de Conti, leur fille, se trouvent dans la chapelle de l'ancienne église des jésuites, à Eu, XXXVIII, 600.

GUYOT, M. de la S. L'*Église et le château de Dourdan.* L'auteur décrit l'église commencée à la fin du XII^e siècle et terminée dans le XIII^e, il décrit aussi son château fort, dont il donne le plan et une vue, XXXVIII, 613.

H

HABACUC, personnage aérien qui offrit à Daniel, dans la fosse aux lions, du pain trempé dans une coupe, XXXIV, 165. —Son symbolisme, id.

HACHES OU HACHETTES. Celtiques signalées à Pinterville, XXXI, 49. — Dans plusieurs localités de la Seine-Inférieure, et notamment dans les cantons de Bellencombre et de Londinières, 70. — Dans le canton de Vertou (Loire-Inférieure), XXXII, 58. — A Château-Thébaud, 59. — Recueillies sur les bords du Tarn, 427. — En pierre, trouvée à St-Germain près Montfaucon, 391. — En bronze à rebords droits et talon sans ailerons, 621. — En silex et en bronze, signalées à Barcelonnette, 880. — En bronze, trouvée à Campeaux, XXXIII, 83. — La hache celtique explique l'*Ascia* dans le tombeau du romain ou du gallo-romain, 417. — Celtique dans des ruines gallo-romaines à Cravant, 429. — A Sceaux, au château de Roches, dans des ruines gallo-romaines, XXXIV, 298. — Hachettes gauloises ou coins de bronze, leurs variétés depuis la hachette à simple lame métallique à rebords à peine indiqués, jusqu'aux haches à fortes oreilles, 674. — Débris de haches de silex, signalés dans la cité de Limes, 675. — Trouvées à Parfondeval, 678. — En pierre polie, à Aizanet, XXXV, 107. — En silex, à Boulleville, 184. — En silex, à Saint-Samson de la Roque, 184. — En pierre, en silex et en porphyre verdâtre, trouvées dans un tumulus, à Chicheboville, XXXVI, 604. — En pierre, à Émiéville, 608. — En bronze, à Moult, 617. — En bronze, au village des Grandes-Ventes, XXXI, 70. — Haches en silex, préparées pour le polissage, ou achevées, signalées dans la Creuse, XXXVII, 331, 333. — Les haches de pierre nommées *haches d'Adam et pierre de tonnerre*, 334. — On en signale dans des puits funéraires et dans des sépultures gallo-romaines, id. — Gauloises signalées à Quettreville, XXXVIII, 38. — A Lithaire, découverte d'une hachette en bronze, portant le chiffre

romain IV, 234. — Beaucoup de haches de pierre ont été transportées à des centaines de lieues des gisements où elles ont dû être taillées, 591. — Voir *Coin*.

HACHES FRANQUES. Armes trouvées dans des sépultures franques, XXXI, 78.

HACQUEVILLE (d') signale des objets recueillis dans des sépultures, et consistant en instruments de fer et petits vases paraissant se rapporter à l'époque mérovingienne, XXXVI, 734.

HAGIOGRAPHIE. Traité sur les choses saintes. Hagiographie du diocèse d'Amiens, XXXVI, 294 ; XXXVIII, 732.

HAIE (*haia*), enceinte en plaine, ordinairement de forme circulaire, formée d'un fossé palissadé, XXXII, 695. — Usitée à peu près seule sous les deux premières races, elle sert encore aux puissants châteaux à la fin du XI^e^ siècle, id.

HAILLET DE COURONNE a recueilli des *documents sur les fabriques de faïence de Rouen*, XXXIII, 747.

HALL, ville de Belgique. Dans son église de Notre-Dame un rétable du XVI^e^ siècle, et en albâtre doré par places, XXXIV, 754. — Curieux font baptismal datant de 1444, XXXVIII, 379.

HALLÉGUEN (le docteur E.). L'*Armorique bretonne, celtique, romaine et chrétienne*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXI, 316

HALLES. Vieilles halles à Angers ; elles sont à conserver, XXXI, 19. — Celles d'Evron, 32. — De Martel, 578. — De l'Isle-Bouchard, 687. — Nouvelle halle aux grains à Vannes, 723. — Son caractère, 724. — Anciennes en bois à Auray, 725. — Du XV^e^ siècle, et dont les portes à moulures primatiques ainsi que les piliers, sont chargés de blasons, à la Charité, XXXIV, 336. — A la Ferté-Bernard,

halles, construites en 1535, XXXVI, 162. — Vue, 163. — Description, id. et suiv.— Plan de ces halles, 165. — Coupes tranversale et longitudinale, 166.

HAMBOURG, ville d'Allemagne. Son évêque Anschaire obtint du pape Léon IV, mort en 835, le droit de faire usage du *Pallium*, de la mître et de faire porter devant lui la croix archiépiscopale, XXXII, 141.

HAMPTON-COURT, château en Angleterre, dans lequel il existe un labyrinthe, XXXVIII, 575.

HANCHES, village de la Beauce (Eure-et-Loir). Son église de la Trinité, XXXVII, 632 et 633.

HARCOURT, ancienne famille : son écusson, XXXI, 176. — Voir *Beuvron*.

HARFLEUR, ville de Normandie (Seine-Inférieure). Sa monographie, citée dans le *Bulletin*, XXXV, 351. — Porche en pierre sculptée à l'entrée de son église, XXXVIII, 167.

HARTLIP (ville de), comté de Kent, Angleterre. Découverte qu'on y a faite d'un vase de couleur vert-clair, représentant des courses de chars et des combats de gladiateurs, XXXVI, 188.

HAUTECOMBE, près de Chambéry (Savoie). Histoire de sa commune, XXXV, 348.

HAUTERIVE, canton des Grisons. Enceinte des premiers temps de la féodalité, XXXI, 572. — Son abbaye, id.

HAUTE-VIENNE (département de la). On y constate la présence de plusieurs voies romaines, XXXI, 712.

HAZÉ, auteur des *notices pittoresques sur les monuments du Berry*, dont plusieurs passages sont reproduits dans le *Bulletin*, XXXII, 101.

HÉBRAIL OU EBRALH, noble et ancienne famille qui du XIII^e siècle au XVII^e a possédé la seigneurie et le château de

Rivières-en-Albigeois, fixée depuis à Castelnaudary; ses armes, XXXV, 257.

HEILTZ-L'ÉVÊQUE, village de Champagne (Marne). Découverte d'une sépulture en forme de puits, XXXV, 225. — Description, id.

HEISTERBACH, bourgade, en Prusse. De son ancienne abbaye il ne reste que le chevet d'un bas-côté de l'église, morceau de l'architecture rhénane du XIII^e siècle, XXXIV, 807.

HÉLIE (Auguste), M. de la S. Signale la découverte d'un monument funéraire qu'il décrit, et celle d'un chaton de bague sur lequel est gravé un guerrier debout et armé, XXXVI, 253. — Celle encore d'antiquités romaines, comme poteries, monnaies, substructions, marbres, et d'un tronçon de voie romaine, ainsi que d'une partie de tumulus à Fain-les-Moutiers et à Chevigny-le-Désert, 344. — *Souvenirs de Vezelay*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, 383.

HEMLING, peintre allemand, appartenant à cette trinité des peintres du Nord, antérieure à Rubens, XXXVI, 66.

HENRI I^er, roi de France, régna depuis 1031 jusqu'à l'an 1060, XXXIII, 498.

HENRI II, roi de France. *Funérailles du roy Henri II, roole des parties et somme de deniers pour le faict des dits obsèques et pompes funèbres*, ouvrage signalé par le *Bulletin*, XXXV, 467.

HENRI IV, roi de France, fut sacré dans l'église de Notre-Dame de Chartres, le 27 février 1594, XXXIII, 221.

HENRI II, roi ou empereur d'Allemagne, au XI^e siècle, donne une table d'or à la cathédrale de Dôle, XXXI, 822.

HENRI II, dit PLANTAGENET, roi d'Angleterre, fait, en 1170, un pèlerinage au tombeau de saint Amadour, XXXI,

586.—Fils de Geoffroi, il devint, par son mariage avec Éléonore d'Aquitaine, souverain de la Guienne, du Poitou, de l'Auvergne et du Limousin, 790. — Mort en 1189 et enterré à Fontevrault, 791. — Sa statue qu'on y voit est de la fin du XII^e siècle, XXXIII, 74. — Lui et Éléonore, sa femme, fondent vers 1160, à Poitiers, l'église de Saint-Pierre, XXXIV, 159. — Voir *Éléonore*.

HENRI III, roi d'Angleterre. Ce fut lui qui changea dans les insignes royaux les lionceaux en léopards, XXXI, 800.

HENRI-LE-JEUNE, fils de Henri II, roi d'Angleterre et duc d'Aquitaine, meurt à Martel, en 1183, XXXI, 581.

HENRICHEMONT, bourg du Berri (Cher). On voit dans son cimetière des croix de faïence émaillée, XXXV, 581.

HÉRANGE, village de Lorraine (Meurthe). Pierre tombale d'un évocatus et de sa femme; bas-relief en pierre qu'on a découvert dans cette localité, XXXIV, 860.

HERBAULT (J.). Il reproduit le labyrinthe qui existait autrefois dans la nef de la cathédrale d'Amiens et qui a été détruit ; il indique l'évêque sous lequel la cathédrale fut commencée et les trois architectes qui y travaillèrent, XXXVIII, 224. — Auteur de nombreux dessins et d'études sur les monuments d'Amiens, 362.

HERBLAY, village de l'île de France (Seine-et-Oise). L'église est du XV^e siècle, XXXV, 717.

HERCKENRODE, en Belgique. Le font baptismal de l'église est pédiculé et en pierre, XXXVIII, 379.

HERCULANUM, ancienne ville de la Campanie. Son ancien théâtre, XXXVIII, 553. — Sa dimension diamétrale était de 67 mètres, 554.

HEREFORTD, ville d'Angleterre. Les enfants de chœur de sa cathédrale étaient forcés au XVII^e siècle « d'apprendre à jouer de la lyre et de la harpe, » XXXV, 921 et 922.

Herenthals, bourg de la province d'Anvers (Belgique). Tour centrale de son église, 1417, chœur de 1449 ; beau rétable, XXXIV, 554. — Dans l'église de saint Waltrude, rétable de l'ancienne corporation des tanneurs, XXXVII, 693.

Héricourt (le comte d'), de l'Institut des Provinces. Publie la description de vases funéraires trouvés à Souchez, XXXI, 743 et XXXII, 786. — Sa notice nécrologique sur M. le baron d'Herlincourt, du Pas-de-Calais, XXXII, 893.

Hermanville, village de Normandie (Calvados). Son église, sous le vocable de saint Pierre, avait un patronage laïc, XXXVII, 449. — Tour romane en partie, placée sur l'extrémité du bas-côté nord, id.

Hermès, village du Beauvoisis (Oise). Dans son église, confessionnal datant du règne de Louis XIII, XXXIV, 842. — La nef offre une grande ressemblance avec celle de la Basse-Œuvre, à Beauvais, XXXVII, 246.

Hermival, village de Normandie (Calvados). Médaille d'or qu'on a découverte dans ses environs, XXXVII, 520.

Hérouville-Saint-Clair, on dit aussi Saint-Clair-d'Hérouville, village de Normandie (Calvados). Le chœur de l'église est roman avec une addition du XIII^e siècle, XXXII, 416. — Inscription du XVIII^e siècle, 417. — Rétable du XVII^e siècle, 418. — Autre inscription de 1437, id. — Sculpture dans le tympan d'une porte de l'église, XXXVIII, 70. — Dessin, id. — Le patronage de son église etait laïc, XXXVII, 434. — Description de son clocher, id.

Hervé (L.) Publie la *Gazette des Campagnes*, XXXVII, 615.

Herzog (Ernest). Sa *Gaule narbonnaise*, ouvage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 889.

Heurtevent, village de Normandie (Calvados). Prétendue restauration de son église qui date, dans son ensemble, du xv^e siècle, XXXII, 832.

Heurtoir, marteau pour *heurter*, frapper à une porte. — Du xvi[e] siècle, à la porte d'une maison à Châteaudun, XXXIV, 19. — Gothique à plaques ajourées, à une autre porte, 21.

Hexaèdre. Voir *Cube, Cubique.*

Hippocrate, fameux médecin, naquit 460 ans avant Jésus-Christ. Son traité sur la maladie sacrée l'épilepsie, XXXVI, 394.

Hippodrome. Ancien hippodrome de Constantinople; sa colonne serpentine, XXXI, 820. — Voir *Cirque.*

Hippone (Afrique). Son abbaye de Saint-Augustin, XXXII, 133.

Hipposandale, pièce d'harnachement ou d'équipage dont on devait entourer le pied des chevaux. Note sur les hipposandales, XXXI, 822. — Une hipposandale et plusieurs fers à estampures ovales, trouvés à Jublains et déposés au musée de Mayenne, XXXIV, 59. — Dessin, 60. — Les Romains chaussaient leurs bœufs, leurs chevaux, leurs ânes, leurs mulets, 130. — Vue de plusieurs côtés d'une hipposandale, 132. — Le village de Saint-Saëns en a donne cinq types divers, 678. — Voir *Fer à cheval.*

Histoire rétrospective. Une pétition du Congrès des sociétés savantes discutée au Sénat, XXXVII, 310.

Hiver de Beauvoir, auteur d'un essai sur les hommes d'État du Berry, depuis le duc Jean jusqu'à Henri IV, XXXIV, 473.

Hœsselt, en Belgique. Le font baptismal de son église est en pierre et pédiculé, XXXVIII, 379.

Hœylaert, village près de Bruxelles. Dans les fondations

rasées de son église, découverte d'une inscription, XXXVI, 673.

HOGUES (bois dans la Seine-Inférieure). Découverte d'une hachette de bronze, XXXI, 70.

HOLLANDE. *Antiquités des Pays-Bas*, choix d'antiquités du XIIIe au XVIIIe siècle, XXXIV, 357.

HOMMERT, village et forêt de la Lorraine (Meurthe). Découverte dans la forêt de deux fragments d'un bas-relief consacré au dieu Mercure. XXXIV, 860.

HONGRIE, monuments de la Hongrie et ses antiquités. Cathédrale de Kassa avec ses autels à beaux volets gothiques et son Université. Monuments et antiquités de Csetnek. La cathédrale de Szepes ou Zips, l'église de Kesmark. La ville et l'église d'Eperpes, l'église de Bartfa, le riche maître-autel de Saint-Jacques de Loïse et le marteau de la porte de l'église, XXXIV. 355.

HONORÉ D'AUTUN, écrivait vers 1120, XXXIII, 203.— Il admettait l'usage des gants dans les cérémonies religieuses dès les premiers siècles de l'Eglise, id. — Son opinion combattue, 206. — Ce qu'il pense du symbolisme des gants liturgiques, 242. — Auteur d'un livre intitulé : *La perle de l'âme,* XXXII, 354 et suiv.—Ce qu'il dit du bâton cantoral, XXXVII, 217,—et des chaussures liturgiques, XXXVIII, 396.

HÔPITAUX, celui d'Orbec qui date du XVIe siècle, participe du plan simple des Hôtels-Dieu du XIIIe siècle, XXXI, 413.— D'Issoudun dont les constructions actuelles datent du XVe siècle, 492.— Vue de l'hôpital de Mortagne, XXXIII, 456. — *Hôpitaux et institutions charitables*, XXXV, 351.— Militaire datant de la fin du XVe siècle, à Burgos, 767.— Voir *Hôtel-Dieu.*

HORACE, poète latin. — Voir *Mavortius Basilius.*

HORLOGE, celle de l'église de Saint-Etienne, à Caen, est de la première moitié du XVIII^{e} siècle, XXXIII, 566.—Celle de l'église Saint-Jean est postérieure, 567.— Dans la cathédrale de Bourges, le mécanisme de l'horloge paraît dater de l'année 1423, et son enveloppe ne pas remonter au-delà du XVI^{e} siècle, XXXIV, 215.— Gothique du XV^{e} siècle au musée de Bourges, 230.— En forme de dôme, de la Renaissance, dans la cathédrale de Nevers, 320.

HORREUM.— Voir *Grenier*.

HORTICULTURE, ouvrage dans lequel on décrit les arbres les plus anciens et les plus beaux des parcs et des jardins dans le département de l'Orne, XXXIV, 101.

HOSPICES.— Voir *Hôpitaux*.

HOSPITALIERS DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM.— Voir *Malte*.

HÔTELS. Celui de Brons, à Sarlat, date du temps de Henri II, XXXI, 750.—Des XVII^{e} et XVIII^{e} siècles, à Mortagne, XXXIII, 455.—A Bellême, remontant à Louis XIV et à Louis XV, 461.— De la Renaissance, à Nogent-le-Rotrou, 476.— Du dernier gothique, à Châteaudun, XXXIV, 19.— Avec pavillons à toits aigus, tourelles et lucarnes en pierre, à Vendôme, 40.— A Poitiers, hôtel de la préfecture de fort mauvais goût, 186.— De la Chancellerie, datant de la Renaissance, à Blois, 198.— Du XVI^{e} siècle à Romorantin, dont un est historique, 210 et 211.— De Jacques-Cœur, de Cujas, de Lallemant, à Bourges, appartenant à l'époque de la Renaissance, 222 et suiv.— Gothique en pierre avec tourelles, du XVI^{e} siècle, dans le cloître de Saint-Cyr, à Nevers, 329.— A Orléans, des règnes de Henri IV et de Louis XIII, 640.— A Tours, hôtel bâti sous Charles VII, XXXV, 51.— D'Arrézat, style de la Renaissance, XXXI, 785.— Voir *Maison*.

HÔTELS-DIEU, à Bourges, datant de la Renaissance, XXXIV,

221.— Les bâtiments adjacents accusent les règnes de Louis XIII et de Louis XIV, id.— Voir *Hôpitaux.*

Hôtels-de-ville. Édifices souvent très-riches par leur architecture, dans les villes du moyen-âge; celui de Saint-Antonin de la fin du xii[e] siècle, XXXI, 409 et 698.— De la petite ville de Martel, sa description, spécimen de ses fenêtres, 578 et 579.— De l'Isle-Bouchard, 687.— De Montauban, 699.— En Espagne, les hôtels-de-ville sont des monuments remarquables, XXXII, 682. — A Aix-la-Chapelle, il peut remonter à la deuxième moitié du xiv[e] siècle, 770; XXXIV, 803.— Vue de celui de Narbonne, XXXIII, 828.— De la fin du xv[e] siècle à Vendôme, XXXIV, 42.— Vue, id.— A Bourges, du xv[e] siècle, 224, Vue de la tourelle de son escalier, 225. — A Orléans, commencé en 1443 et achevé en 1498, 632.— A Cologne, restauré dans le style gothique, 808. — A la Ferté-Bernard, il est installé dans la porte occidentale de la vieille enceinte, datant du xv[e] siècle, XXXV, 444.— Vue de cette porte, 446.—A Irun, sa construction est du xvii[e] siècle, 771 et 772.— A Loches, édifice de la Renaissance, XXXVI, 283.—Vue, 285.—Du xvii[e] siècle, à Tarascon, XXXVI, 505. — Description de celui nouvellement construit à Berlin, 671. — Restauration de celui de la Ferté-Bernard, XXXVII, 528. — Vue et description de celui de Dreux, XXXVIII, 371 et suiv.

Hottot ou Hautot-sur-Mer, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte qu'on y a faite de sépultures datant de 1050 à 1250, XXXVII, 357.

Hottot-en-Auge, village de Normandie (Calvados). Description de son manoir, avec le texte d'une inscription qu'on y lit, XXXVII, 318.

Houdan, petite ville de France (Seine-et-Oise). Description

de sa tour qui s'élève au milieu de la ville et la domine ; elle fut bâtie par Amaury III, seigneur de Montfort et comte d'Évreux, de 1105 à 1137. — Élévation, plan et coupe de ce donjon, XXXI, 392. — Il est polylobé, appartient au style de transition, et il est construit au milieu d'une première enceinte à fleur de sol et sans fossé pour protéger le pied, XXXII, 698, 699 et 704. — Les planchers du donjon étaient établis sans pilier central, id.

HOUDENC (Raoul de), ménestrel d'origine picarde, auteur du *Li Romans des Eles*, dont le texte édité est accompagné de notes explicatives et de variantes, XXXVII, 690.

HOULBEC, village de Normandie (Eure). Voir *Gros-Theil.*

HOUSSE, couverture qu'on attache à la selle d'un cheval, et qui en couvre la croupe. En 1204, les housses longues blasonnées sur les chevaux étaient en usage, XXXI, 197.

HOUSSEAU (dom), savant bénédictin qui écrivait vers 1770 ses *Notes sur l'histoire de l'Anjou et de la Touraine,* XXXVI, 689.

HUCHER (Eugène), M. de la S. *L'art gaulois ou les Gaulois d'après leurs médailles ;* ouvrage analysé dans le *Bulletin* XXXI, 520 ; XXXV, 111 ; XXXVIII, 455. — Possède une série d'agrafes carlovingiennes et des fragments de vases de l'époque romane, 682. — Signale la découverte d'antiquités romaines à la Tour-aux-Fées (Sarthe), XXXIV, 99. — *Les sceaux de la Cour du Mans et du Bourg-Nouvel.* L'auteur, à l'occasion de la publication des sceaux des archives nationales, publication dans laquelle la province du Maine est représentée par quatre sceaux de la Cour du comté du Maine au Mans et un sceau de la Cour du Bourg-Nouvel, signale des documents qui lui

permettent de compléter la description et les légendes de quelques-uns de ces sceaux. L'un d'eux est appendu à un acte de 1283, et l'autre à un acte de 1334. — Le troisième sceau se rattache aux chapelains du Gué-de-Maulny auxquels il fut donné en 1329, lors de la fondation de leur chapelle qui fut ruinée par les Anglais, en 1360. L'auteur termine son travail par l'indication de documents historiques sur les concessions faites aux chapelains du Gué-de-Maulny, 536.— Nouvelle dissertations sur l'émail de Geoffroy-Plantagenet, XXXVII, 538. — *Quelques observations sur la Seine-Inférieure historique et archéologique* de M. l'abbé Cochet. Sous ce titre M. Hucher analyse l'ouvrage publié par M. l'abbé Cochet et dans lequel il embrasse toutes les œuvres des hommes de l'embouchure de la Seine, depuis les cailloux informes des peuplades anté-historiques jusqu'aux non moins mystérieux produits des époques mérovingiennes. Sur quelques points, il ne partage pas l'avis de l'auteur. Suivant lui, c'est surtout aux détails qu'il contient sur l'époque franque que l'ouvrage doit son principal intérêt, XXXIV, 671.— Sa publication d'un catalogue illustré du musée d'antiquités du Mans, 821 ; XXXV, 344. — Son compte-rendu d'un opuscule intitulé : *Documents historiques* sur le prieuré conventuel de Châteaux-l'Hermitage, XXXV, 650. — Son projet de publication des *Romans de la Table-Ronde*, XXXVIII, 330.—Sa publication critique du Saint-Graal, 607.

HUGUES DE SAINT-VICTOR, auteur d'un *Traité des Offices ecclésiastiques*, XXXII, 354 ; et d'un autre ouvrage intitulé : *Speculum Ecclesiæ*, 355 et suiv.—Il mourut en 1142, XXXIII, 203 ; XXXVI, 20.—Suivant lui, l'usage de gants

dans les cérémonies religieuses date des premiers siècles de l'Église, XXXIII, 203, 209 et 213.— Son opinion sur le symbolisme des gants liturgiques, 242.

HUILE. Voir *Saintes-Huiles*.

HUÎTRES. Leurs écailles se rencontrent souvent dans des ruines romaines. A Jublains, XXXII, 617.— A Thoré, dans les ruines d'une *villa*, 774.

HUOS, village de Comminges (Haute-Garonne). Donjon semi-circulaire, XXXII, 714. — Château de la fin du XVe siècle ou des premières années du XVIe, 715. — La chapelle s'appuie au donjon, 717. — Elle paraît avoir été construite pour servir aussi d'église paroissiale, id.

HUPPAIN, village de Normandie (Calvados). — Détails sur le clocher de son église, XXXVIII, 518. — Saint Pierre, vocable de son église dont l'abbaye de Cerisy avait le patronage, 520.— Nouveaux détails sur son clocher, id., 522 et 532. — Vue de ce clocher ou tour, 521.

HUSSARD. *Histoire de tous les régiments de hussards*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXIV, 106.

HUYNES (Jean), auteur d'une histoire inédite de Saint-Florent, XXXVIII, 201.

HYENVILLE, village de Normandie (Manche). Ancien pont antérieur au XVe siècle, XXXVIII, 37. — Église de la fin du XIIIe siècle ou commencement du XIVe, id. — Crypte sous le chœur, id. — Pierres funéraires, 38.

HYÈRES, ville de Provence (Var). Nouvelle église dans le le style anglais du XIIIe siècle, XXXIV, 916. — Église Saint-Louis dans laquelle, sauf l'autel de la Vierge, les autres sont ridicules, id. — Dans une autre église, cuve baptismale en granit reléguée dans un coin, id. — Casino spacieux, id. — *Villa* du duc de Luynes, id. —

Ruines d'une *villa* sur la route de Carqueranne, 917. — Notice sur la géologie du canton d'Hyères, id. — A peu de distance de la ville, château en ruine regardé comme ancien et qui offre des murs cyclopéens, XXXV, 419.

Hypocauste, appareils de chauffage employés dans les habitations romaines. Débris de ces appareils trouvés à Rouen, XXXI, 74. — A Saint-André-sur-Cailly, 76 et 77 ; XXXII, 676. — A Saint-Aubin-sur-Gaillon, découverte d'un double hypocauste avec son fourneau, XXXI, 516, et XXXII, 33. — Vue d'une partie de cet hypocauste, id. — Signalé dans les environs de Lombers, XXXII, 428. — A Sermerieu, XXXI, 826. — Son plan, 827. — Débris d'hypocauste trouvés dans les ruines d'une villa gallo-romaine, XXXV, 111.

I

Iconoclastes. Les empereurs iconoclastes, par les proscriptions dont ils frappèrent les arts, firent exiler, au VIIIe siècle, une foule d'artisans en Italie, qui ne se fit artiste qu'au XIe siècle, XXXI, 315.

Iconographie chrétienne. Ce qu'elle embrasse dans sa généralité, XXXIV, 103. — Voir *Gareiso*.

Idace, chroniqueur au Ve siècle, XXXII, 277.

Ide de Lorraine, épouse d'Eustache, comte de Boulogne, et mère du célèbre Godefroi de Bouillon, XXXVI, 253.

Ifs, village de Normandie (Calvados). L'église, sous le vocable de saint André, avait pour patron l'abbaye de Saint-Étienne de Caen, XXXVII, 441. — Description de son clocher dont la partie inférieure présente les caractères du style roman du XIIe siècle, id.

If, arbre des cimetières. Ils doivent être conservés, ils sont presque toujours un indice de la présence de ruines romaines, XXXII, 204. — A Saint-Germain-la-Campagne, if de dix pieds et demi de circonférence, XXXII, 199. — De huit pieds de circonférence dans le cimetière de Saint-Laurent-des-Grès, XXXII, 212. — D'un diamètre d'environ douze pieds près de l'église de la Lande-Patry, XXXIV, 889. — Voir *Buis* et *Génevrier*.

Ilans, petite ville, canton des Grisons. Belle tour au sommet de rochers escarpés, XXXI, 572.

Imbert, M. de la S. Obtient une médaille du ministre de l'instruction publique, pour son *Histoire des comtes de Thouard*, XXXI, 818.

Imbert du Bosc, famille originaire du Rouergue, connue dès le commencement du xv^e^ siècle, et établie à Albi au xvii^e^ siècle, XXXV, 266. — Le château du Bosc est un vieux manoir du xvi^e^ et du xvii^e^ siècle, 267. — Il appartient à la famille Toulouse-Lautrec, id.

Imbrications à dents de scie. Ces imbrications couvrent souvent les flèches normandes du xiii^e^ siècle, XXXI, 514.

Incheville, village de Normandie (Seine-Inférieure). Gisement d'ambre placé à une haute altitude, XXXVIII, 601.

Incinération. Action de brûler les morts. Des familles gallo-romaines n'adoptèrent pas le mode d'incinération introduit par les vainqueurs. Aussi, on trouve souvent dans des sépultures ou dans des cimetières des ossements humains mêlés à des débris d'urnes cinéraires et de vases en verre, XXXII, 645. — Incertitude de l'époque où a cessé l'incinération et de celle où a commencé l'inhumation dans des coffres en pierre, XXXIII, 392.

— Sépultures de l'époque de l'incinération signalées à ou près de Tours, XXXIV, 350. — L'incinération remonte à la seconde moitié du III^e siècle, XXXVI, 195. — Il est généralement admis que l'incinération des corps a été la règle générale pendant les trois premiers siècles de notre ère, et que ce fut après cette période qu'on revint, sous l'influence des idées chrétiennes, à la coutume primitive de l'inhumation proprement dite, XXXVIII, 187.

INDUCIOMARE, chef des Trévires. Monnaie de bronze de l'époque gauloise qu'on lui attribue, XXXI, 71.

INFULES. Bandelettes dont les païens ornaient la tête des prêtres, celles des victimes et quelquefois les temples, XXXII, 354. — Dans l'Église catholique, on a donné le nom d'infule à la mître des évêques, id. — Ce nom est aussi employé pour désigner la chasuble et tous les vêtements sacrés de la sainte hiérarchie, 355.

INGÉNIEURS DES PONTS ET CHAUSSÉES. Souvent ils commettent des actes de vandalisme. A Saintes, ils ont détruit un pont et un arc de triomphe romains, XXXI, 196.

INNOCENT I^{er}, élu pape en 402, XXXI, 251. — On lui attribue l'institution du baiser de paix, 260.

INNOCENT III, élu pape en 1198 et mort en 1216, est l'auteur d'un *traité des saints mystères de la messe*, XXXVI, 21.

INSCRIPTION ÉGYPTIENNE, portant le nom de Sésostris II, le père du grand Sésostris, découverte sous la colonne Pompée, XXXI, 518.

INSCRIPTION GRECQUE. Inscription en grec et en latin, présentant des vers hexamètres en dialecte ionien, au musée lapidaire de Lyon, XXXI, 171. — Cette inscription, interprétée par MM. Léon Renier et Allmer, id. et 820. — Découverte à Marseille, XXXII, 880.

INSCRIPTION en langue gauloise. Trouvée à Arrênes (Creuse), XXXVII, 346.

INSCRIPTIONS ROMAINES. Inscription romaine trouvée à Lausanne, XXXI, 152. — Romaine au musée lapidaire de Lyon, 167. — Trouvée à Fréjus, 234. — Au musée gallo-romain de Sens, 744. — Du IIe siècle, signalée à Auch, 803. — Son texte est relatif à la sépulture d'une petite chienne, id. — Du IIe siècle, 820. — Son texte, id. — Inédites et recueillies en Numidie, 823. — Relevée sur le cachet d'un oculiste, XXXII, 38 et 39. — Trouvée à Orléans, 86. — A Drevant, 113 et 114. — A Saint-Germain-la-Campagne, inscription commémorative à Mercure, sur un piédestal de marbre, 198. — Relevée sur une pierre en forme de dalle, 304. — A Saint-Vital et à Tournon, 412. — Au musée de Toulouse, inscription tumulaire, relative à un personnage nommé Nymphius, 451. — De Claudia Varenilla, 787. — à Nîmes, XXXIII, 187. — Trouvée dans les ruines de la villa de Nennig, son texte, 311. — A Aumale, en Algérie, 517 et 817. — Texte de l'inscription romaine de la Turbie, XXXIV, 136. — Du temps d'Adrien, 272.—Fragments d'inscriptions romaines trouvés à Saint-Éloi de Nassandre, 503. — Publication d'inscriptions romaines signalées en Belgique, et dont plusieurs sont inédites, 594 et 689. — Sur laquelle figure le nom d'Adrien, 677. — Inscription d'Arlon, 690. — A Trèves, inscription dans les environs des bains, 849. — Trouvée dans un cimetière franc, XXXV, 221. — Les inscriptions étant de tous les monuments les plus propres à suppléer à l'absence de documents historiques pendant la période romaine, de César jusqu'aux Francs, méritent au plus haut degré l'attention des archéologues, XXXIV, 689. — Inscription sur deux

portes à Narbonne, XXXV, 107.—Au musée de Saverne, 222. — A Barcelone, 541. — Gallo-romaine à Vichy, 666. — Au musée de Périgueux, 912. — Texte de six inscriptions funèbres inédites, trouvées à Narbonne, XXXVI, 95. — Romaine funéraire, signalée dans les environs de Nîmes, 106. — Texte d'une inscription votive aux déesses-mères, 107. — A Narbonne, sur les murs en démolition, 242. — Sur des inscriptions ou épitaphes, 575. — Texte d'une inscription sur une colonne miliaire, 607. — Sur des divinités connues sous le nom de *Matronæ*, 673. — Romaines tumulaires inédites, XXXVII, 129. — Leur texte, id. — Autres inscriptions, 131 et 133. — Sur deux pierres de la fontaine de la Herse, dans la forêt de Bellême, 177. — Une inscription sur un *ex-voto* trouvé à Dax, 230. — Faisant connaître les noms des fondateurs des bains de Néris, 599.—Au château de la Grénouillère, 600. —Nécessité de recueillir par région les inscriptions latines de la Gaule, 679. — Texte de deux inscriptions romaines, XXXVIII, 87. — Inscriptions romaines trouvées à Lyon dans le Rhône, 219. — Romaine en lettres de plomb incrustées dans la pierre, 447. — Texte, 448. — Sur des autels des Déesses-Mères, XXXIV, 811.

INSCRIPTIONS DIVERSES. Du IXe ou XIIIe siècle, XXXI, 55; — de 1748, 56 ; — du XVIIe siècle, dans l'église d'Ectot-les-Baons, 82. — Rimée de 1272, 83. — En caractères *runiques* et *scandinaves*, 183. — En caractères hébraïques, 486 ; — de 1672, 488 ; — de 1566, 599 ; — de 1598, trouvée dans le clocher de l'église Saint-Pierre à Limoges, 604 ; — de 1639 et 1684 sur des maisons à Nant, 808 ; — du XVIe siècle sur des vitraux de l'église de Saint-Germain-la-Campagne, XXXII, 197. — Grafitiques

dans l'église de Montreuil-l'Argilé, 225 et 226; — de la cloche de cette église, 227; — de 1540, date d'une tour d'église, 230; — du xve siècle, dans une des chapelles de l'ancienne abbaye de Saint-Maur-les-Saumur, 397 et 398. — Autres incriptions de la même époque, à Linières-Bouton et à Trélozé, 399; — du xviiie siècle, relative à une fondation, 417; — de 1766, sur la cloche de l'église de Livaye, 581; — de 1670 pour une donation, id. — Suivant un usage du xiiie siècle, les mots dans les inscriptions étaient séparés les unes des autres par trois points superposés, 602. — Chrétienne du iiie siècle, trouvée à Nice, 788; — de 1706, constatant des réparations à l'une des flèches de Saint-Étienne de Caen, XXXIII, 260; — de 1532, date du chœur de l'église de Moy, 329. — Recueil des inscriptions appartenant aux églises et autres édifices de Rome, depuis le xie siècle jusqu'à nos jours, 406; — des xvie et xviiie siècles sur les cloches de l'église de Bellême, 464. — Lapidaires dont une du viiie siècle ou ixe siècle, XXXIV, 174; — des xvie et xviie siècles 200; — de 1606, date des orgues de l'église Notre-Dame de Blois, 205; — de 806, dans l'église de Germigny-les-Prés, 72; — des xvie et xviie siècles, dans l'église de Saint-Pierre du Martroi, 628. — Celles chrétiennes trouvées en Algérie sont en latin, quelques-unes sont écrites en grec, 795. — De fondation du xive siècle dans l'église de Boulogne-sur-Mer, 867; — de 1622 sur une cloche, XXXV, 177; — des premiers siècles, 682. — Celles des premiers siècles sont à conserver, XXXVI, 245. — Inscription de cette époque, 154 et 245. — Texte d'une inscription en lettres gothiques sur un coffre du trésor de la cathédrale de Bayeux, XXXVII, 101. — Romane dans l'église de Saint-Sauveur de Figeac, 115. — Son texte,

116. — Inscriptions du jugement dernier en sept tableaux dans la cathédrale d'Alby, 262. — Les inscriptions dans les chapelles latérales sont du XVIe et XVIIIe siècles, 269. — Textes de plusieurs inscriptions relevées sur des cloches de l'arrondissement de Coutances, XXXVIII, 319. — Celle de la cloche de Buxerolle, 468. — De 1591, dans l'église de Dourdan, 621 ; — de 1599, sur la cloche de cette église, id. — Inscription d'autel de 1626, 719. — Voir *Epigraphie.*

INSCRIPTIONS TUMULAIRES. Du XVIIIe siècle appartenant à un gentilhomme réformé de 1649, XXXI, 82 ; — de 1695, 598 ; — de 1598, 604 ; — de l'architecte du chœur de Saint-Étienne de Caen, 643. — Dans l'église de Magny-le-Freule, XXXII, 24 ; — de Canon, 28. — Tumulaire, de 1614, 231. — Dans les églises de Mouteilles et des Authieux, 583 et 597. — Textes d'inscriptions sur des pierres tumulaires, XXXI, 56 ; — de 1468, 303 ; — du XVIe siècle, dans l'église de Lasson, 514 ; — de 1695, 598. — Dans l'église de Méry-Corbon, XXXII. 21 ; — de 1337, dans une chapelle de la cathédrale de Limoges, 177 ; — de 1437, dans l'église de Saint-Clair d'Hérouville, 418. — Texte d'inscriptions tumulaires avec leurs dates depuis 1177 à 1761, trouvées à Alby et dans l'arrondissement, 598 à 613. — Tumulaire de 1754, 766 ; — du XVIIe siècle, XXXIII, 85 ; — du XIIIe siècle, 224 ; — du IIe siècle et peut-être du commencement du IIIe, trouvée à Arles, 391 ; — du XVIIe siècle, dans la chapelle de l'hôpital de Mortagne, 457 ; — de la même époque, dans l'église de Bellême, 462 ; — du XVIIe siècle, 549. — Inscriptions tumulaires dans l'église de Saint-Jean, à Châteaudun, XXXIV, 12. — Du VIIIe ou IXe siècle, à Poitiers, dans l'église de Saint-Hilaire, 174. — Dans la cathédrale de

Bourges, 215 ; — de 1532, 254 ; — du XIVe siècle, 421 et 422 ; — du XVIIIe siècle, 446 ; — du XIVe siècle, sur une plaque en cuivre, recouvrant le cœur de Enguerrand de Coucy, 454. — Funéraire, métrique, mérovingienne, 503. — Funèbres, et du XVIIe siècle, dans une maison à Narbonne, XXXV, 107 ; — de 1550, dans l'église de Loches, 130. — Pierres tombales de l'église de Jonquières, 281 et suiv. ; — de 876, XXXV, 193. — Inscriptions funéraires découvertes aux environs de Nîmes, XXXVI, 107. — Ordre dans lequel les signes et symboles apparaissent sur les inscriptions datées, 156 et 158. — Inscriptions de 1272 et 1337, dans l'église de Saint-Quentin, 234 à 239. — Texte d'une inscription funèbre et chrétienne, trouvée à Vienne (Isère), 259. — Texte d'une inscription tumulaire dans l'église de Palluau, 290. — Inscriptions lapidaires recueillies à Évreux, 367. — Chrétienne, des premiers siècles, 389 ; — du XIIIe siècle, 473. — Son fac-simile, 474. — Lieusaint connu par ses inscriptions mérovingiennes, 547. — Texte d'une inscription de 876, de l'église de Bazouge, 631 et 633. — Tumulaires dans la cathédrale de Noyon, portant les millésimes de 1389 et de 1517, XXXVII, 216 et 220. — Tumulaires dans la cathédrale d'Albi, 260. — Tumulaires dans le cimetière de Buxerolle, XXXVIII, 474. — Celle du tombeau de saint Léonien, à Vienne, 568. — D'un autre tombeau découvert pareillement à Vienne, 604.

INSTITUT DE FRANCE. Il réprouve l'opinion qui admet l'introduction du christianisme dans les Gaules, dès le Ier siècle de notre ère, XXXII. 284. — Mémoire sur la revendication de certains droits par les *académiciens libres de l'Institut ;* travail énoncé dans le *Bulletin,* 891. —

L'*Institut de France et les Académies de province s'en vont. L'Administration les remplace,* XXXV, 214.

Institut des Provinces. Questions formulées par l'Institut des Provinces sur l'utilité et la popularité à donner aux bibliothèques communales, et sur la nécessité de compléter la collection des portefeuilles topographiques de la France à la bibliothèque nationale, XXXI, 158. — Séance tenue à Paris, 308. — Ses assises scientifiques à Guéret et à Montauban, 403.— Sa décision sur la tenue du congrès scientifique à Amiens, en 1866, 407. — Son Annuaire, XXXII, 92. — Décerne sa grande médaille d'honneur à M. Millet de la Turtaudière, d'Angers, 303. — Séance générale à Aix, en 1866, 784. — Ses assises scientifiques, id. — Séances à Paris, en 1867, XXXIII, 306. — A Paris, en 1868, XXXIV, 467. — Le second volume de ses publications intitulé: *Livre blanc du diocèse du Mans*, XXXV, 701. — Sa médaille frappée à la mémoire du comte de Montalembert, XXXVI, 378.—Décerne sa grande médaille d'honneur à Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans, 740, et XXVII, 614.— Séance tenue à Caen, XXXVII, 78. — Membres de l'Institut des Provinces élus députés à l'Assemblée nationale, 150 et 151. — Deux de ses membres étrangers nommés chevaliers de l'ordre de Léopold, 227. — Séances générales administratives tenues en 1871 et en janvier 1872, XXXVII, 509 et XXXVIII, 171. — Séance générale à Rouen, en janvier 1872, XXXVIII, 349. — Compte-rendu de cette séance, 350. -- L'Institut des Provinces tient à Angers, en 1871, ses assises scientifiques, XXXVII, 506. — Voir *Annuaire*, *Assises scientifiques de l'Institut.*

Irun, ville d'Espagne, ancienne ville romaine, XXXV, 771. — Église d'un style lourd, rétables en bois de

l'époque de Louis XIII, XXXV, 771. — Tombeau du XVIe siècle, id. — Hôtel-de-Ville construit au XVIIe siècle, 772.

IRVOY, sculpteur. Le Congrès archéologique de France lui décerne une médaille d'argent, XXXVIII, 594.

ISABELLE D'ANGOULÊME, femme de Jean-sans-Terre, décédée, en 1218 et inhumée à Fontevrault où se voit sa statue en bois, du commencement du XIIIe siècle, XXXIII, 73.

ISÈRE (département de l'). Sa *Statistique monumentale*, signalée dans le *Bulletin*, XXXIV, 105.

ISIDORE DE SÉVILLE, vivait au VIIe siècle, XXXVI, 11. — Auteur du *Traité des Origines*, XXXVII, 213.

ISLE-BOUCHARD, petite ville de la Touraine (Indre-et-Loire), Ses deux églises et ses deux chœurs d'églises paroissiales sont d'un grand intérêt par leur voûte et leur ornementation du XIIe siècle, XXXI, 408. — Grand dolmen, id., XXXII, 486. — Documents historiques, XXXV, 306. — Restes du château, id. — L'église Saint-Gilles date du XIe siècle, 309. — Travaux d'agrandissement du XVe au XVIe siècle, 310. — Fenêtres du XIe siècle, id. — L'église de Saint-Maurice appartient au XIVe siècle par le chœur et le sanctuaire et au XVIe par la nef, 311. — Clocher du XVIe siècle, id.

ISNEAUVILLE, village de Normandie (Seine-Inférieure). — Découverte de cercueils en pierre dont un contenait un sabre et des vases, XXXI, 78.

ISSOIRE, petite ville d'Auvergne (Puy-de-Dôme). Les chapiteaux de son église, XXXV, 680.

ISSOUDUN, ville du Berry (Indre). Sa belle tour blanche, sa description, XXXI, 482 et 483. — Ses vieux murs de ville, ses tours à demi ruinées, 482. — Un badigeon administratif déshonorant un vieux logis à pignon aigu

dont les poutres reposent sur des modillons à marques humaines, 483.— Ancienne porte du château avec ses deux tours rondes, détruites en 1568, reconstruites en 1583, id.— Ancienne abbaye de Notre-Dame fondée vers la fin du xe siècle, 484.— Découverte de constructions paraissant remonter au xie siècle ou au commencement du xiie, id. — Plan de ces constructions et de la tour Blanche, 485. — Inscriptions trouvées dans ces constructions, 486.— Murs de la grosse tour chargés d'inscriptions en caractères hébraïques, 487. — Canons fondus à Issoudun, 488. — Ancienne collégiale de Saint-Cyr ; description de son église qui appartient au xiie siècle par ses deux portes occidentales, son transept en partie, et ses chapiteaux, 489.— Nef reconstruite au xvie siècle, id.— Le chœur est du xve, id.— Ses vitraux du xve siècle, id.— Construction d'une nouvelle chapelle dans le style du xiiie siècle, id.— Chaire en bois datant de 1608, 490. — Badigeon administré à l'église Saint-Cyr, id.— L'Hôtel-Dieu, qu'on dit fondé en 1144, recevait une donation en 1207 ; ses constructions actuelles paraissant remonter au xve siècle, 492. — Ses deux arbres généalogiques, id.— Leur description, 493. — Leur âge, le xiiie ou le xve, 494. — Epaisseur des murs de sa tour ou donjon, XXXII, 702.— Sa tour offrait une saillie ou bec du côté le plus accessible à l'attaque, 704.— Son donjon date du règne de Philippe-Auguste, XXXIII, 350.— Urnes funéraires recueillies dans un champ, à Issoudun, XXXIV, 302.

Italie. Le style roman , mais surtout l'art ogival s'y montrent fort peu, XXXII, 863.— Les ordres grecs et romains n'y ont ni péri ni abdiqué pendant la période du moyen âge, id.

ITINÉRAIRE EN NORMANDIE Cet ouvrage est plein de renseignements précieux, XXXII, 431. — Voir *Guide*.

IVOIRERIE. — Voir *Labarte* (*Jules*).

IVRY, village de l'Ile-de-France (Seine). Son église dont le chœur à trois nefs est du XIIIe siècle, XXXV, 712. — Clocher latéral, retouché au XVe siècle, id.

IVRY-LA-BATAILLE, bourg de Normandie (Eure). A peu de distance, pierre levée, grossièrement sculptée, et nommée dans le pays la *Mère-Jeanne*, XXXVI. 364.

J

JABOUIN, M. de la S. et sculpteur, nommé chevalier de l'ordre pontifical de Saint-Grégoire, XXXVII, 323.

JACOB, patriarche. Peinture murale du XVIe siècle, représentant l'échelle de Jacob, dans une chapelle de la cathédrale d'Alby, XXXVII, 271.

JACQUES Ier, roi d'Aragon, dit le Conquérant. Faits historiques, XXXIV, 927.

JAILLY, village du Nivernais (Nièvre). Un des bénitiers de son église paraît appartenir au XIIe siècle, XXXVI, 425. — L'autre date du XVIe siècle, 431. — Sa description, id.

JANUS, dieu des païens qui lui donnaient deux têtes et qu'Ovide appelle *Biceps,* XXXI, 235. — On demandait sa protection pour passer heureusement l'année, id. — Il avait plusieurs temples à Rome, et la porte en était ouverte pendant la guerre et fermée pendant la paix, id. — A Autun, monument appelé temple de Janus, XXXIV, 687.

JANVIER (d'Amiens). A publié la légende de sainte Ulphe

qui naquit au VIIe siècle, près de Boves. Cette légende est tirée d'une histoire inédite de Boves, XXXIII, 400.

JARGEAU, village de l'Orléanais (Loiret). Ce lieu rappelle la victoire de la Pucelle sur le duc de Sulfolk, le 12 juin 1429, XXXIV, 622.

JARRES. Grands vases en terre cuite ayant servi de sépultures. Lieux où l'on en a découvert dans la Corse, XXXI, 620. — Dans les environs de Saint-Florent, 621. — D'Ajaccio et de Bonifacio, id. — Auprès des ruines de l'antique Mariana, id. — Auprès de Prunetti, id. — A *Procoïo* et à Galeria, id. — A anses signalées à Primelles, XXXIV, 305. — Dessin, 307. — Trouvée dans une sépulture gallo-romaine, XXXVI, 180 et 181. — Voir *Sépultures antiques en terre cuite*.

JASPE, nature de marbre. Il y en a deux variétés : le jaspe de Sicile, et le jaspe antique, XXXV, 862 ; XXXVIII, 250 ; — d'Italie, 251.

JAUBERT (le comte). Mémoire sur la revendication de certains droits par les *académiciens libres de l'Institut*, annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 891.

JAUNE DE CARNATION. Marbre ainsi nommé, à cause de sa ressemblance avec la chair, XXXVIII, 246.

JAVELINE. Espèce de dard long et menu. Découverte d'une javeline dans des antiquités, à Grange-Frangy, XXXIII, 625.

JAVELOT. Un fer de javelot trouvé dans une sépulture gallo-romaine, XXXVI, 256.

JEAN, duc de Normandie, fils aîné de Philippe de Valois, fait, en 1344, un pèlerinage au tombeau de saint Amadour, XXXI, 587.

JEAN, moine de Marmoutier, auteur d'une chronique de Geoffroi Plantagenet, dédiée à Guillaume de Passavant, évêque du Mans, en l'année 1187, XXXI, 792.

JEAN PALÉOLOGUE, empereur de Constantinople, revenu à l'unité catholique en 1369, XXXI, 608. — Le pape Urbain III lui envoie trois *Agnus Dei*, avec une pièce de vers latins, id.

JEANNE D'ÉVREUX, seconde femme de Charles IV, roi de France. Il existe encore beaucoup d'objets ayant appartenu à cette reine, et qui sont généralement des œuvres d'art remarquables, XXXII, 78.

JEHAN (de Saint-Clavien) publie une histoire de Plélan, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIII, 79.

JEHAN LE ROANOIS. Sa première expédition, en 1564, sur les côtes de la Guinée ; sa seconde expédition se fit quinze ans plus tard, XXXVIII, 351. — Charles V lui accorda des lettres de noblesse, id.

JÉRUSALEM, ancienne ville de Judée. Son premier évêque fut l'apôtre saint Jacques, XXXII, 128. — Sainte Hélène y fit construire l'église de l'Ascension, XXXV, 69.

JÉSUS-CHRIST, représenté avec le nimbe crucifère, assis sur un tronc, recouvert de draperies, bénissant de la main droite, et tenant un livre appuyé sur son genou, XXXIII, 498. — Ou tenant un livre ouvert, XXXIV, 276. — Suivant le plus antique usage, il est représenté en croix, vêtu d'une longue robe, attachée au cou, et ornée de galons et de perles, XXXV, 327. — Voir *Christ*.

JETON. Au musée d'Orléans, jetons d'échevinage et de corporations, XXXIV, 635.

JOINTS. Les joints fort larges indiquent le XIe siècle, XXXII, 237.

JONCHÉE. Dans l'ancien temps on nommait *jonchée* les joncs et pailles répandus dans les églises et même dans le palais des rois, en guise de tapis, XXXVIII, 279 et 280.

JONQUIÈRES, village du Languedoc (Hérault). Pierres tombales de son église; l'une est celle d'un seigneur de Jonquières, décédé en 1570 L'autre encore d'un seigneur de Jonquières mort en 1612, XXXV, 281. — Description de ces pierres et documents historiques, 281 à 290. Église bâtie en 1658, 287. — Château construit dans le XVII^e siècle, id.

JONQUIÈRES, village de Provence (Vaucluse). Deux colonnes miliaires à peu de distance de Jonquières, dans l'église de Saint-Laurent, XXXIII, 187.

JOSAPHAT, vallée de la Palestine. Sainte Hélène y fit construire une église consacrée à l'Assomption de la Sainte-Vierge, XXXV, 69.

JOANNE, M. de la S. Son *Itinéraire en Normandie* est un ouvrage à la hauteur des Guides anglais, XXXII, 431. — Ses *Guides-Diamants* sont accompagnés de cartes, pleines de précision et de netteté, id. — Son *Guide des environs de Paris illustré*, XXXIV, 865. — Réimpression de son itinéraire en Normandie, XXXVII, 666.

JOUARRE, bourg et abbaye de la Brie (Seine-et-Marne). Pierre tombale du XIV^e siècle trouvée dans l'ancien cimetière Saint-Paul; description de cette pierre, XXXV, 820. — Ses cryptes mérovingiennes, XXXVI, 290. — Nouvelles observations sur ces cryptes, XXXVII, 314, 516. — Moulures de quelques-uns des tombeaux en plâtre trouvés dans le voisinage des cryptes, 315. — Vue du mur avec pilastre d'une des cryptes, 317. — Vues de l'intérieur des cryptes. 667, 668 et 669.

JOUÉ, village du Poitou (Vienne). Chapelle paraissant remonter au XVI^e siècle, XXXIV, 270. — Anciennes peintures murales, id. — L'église paroissiale appartient au style Plantagenet de la fin du XII^e siècle, 271.

JOURNAL allemand, organe des musées allemands, paraissant à Nuremberg, XXXII, 184. — L'*Esprit nouveau*, journal hebdomadaire parisien, XXXIII, 313. — *Des Beaux-Arts* de Belgique, 822, XXXVII, 227. — *La Province*, journal décentralisateur, paraissant à Nice, XXXVI, 488. — L'*Avenir de la Province*, ses principes et ses réflexions philosophiques bons à méditer et à répandre, XXXVII, 238 et 239.

JOUSSET (le docteur). Il signale la découverte de poteries anciennes faite près de Bellême dans une enceinte ovale. Ces poteries, de formes variées, servaient de marmites et de plats à manger. L'auteur de la note donne des dessins d'un cordon décoratif qui se voit sur ces poteteries, XXXIII, 162. — Mémoire sur le gui du chêne, 188. — *Documents historiques sur la Herse, située dans la forêt de Bellême.* L'auteur, en publiant ces documents, a cherché à attirer l'attention sur un lieu qui en est digne par son ancienneté, les souvenirs qui s'y rattachent et les services qu'il a rendus à l'humanité souffrante. Après les Saïens, les Romains eurent recours aux eaux de la Herse. D'après l'analyse qui en a été faite, on connaît leurs propriétés médicales, et l'auteur indique les maladies pour lesquelles on peut y avoir recours, XXXVII, 171.

JOUVE (l'abbé), M. de la S. *Statistique monumentale de l'Isère*, ouvrage dont il est rendu compte dans le *Bulletin*, XXXIV, 105. — Signale une église à coupole, dite de Barbara, XXXVII, 594.

JOVIN (Flavius Jovinus), né à Reims. Ayant préservé d'une invasion la Gaule-Belgique, le Sénat romain lui décerna les honneurs du triomphe sous Valentinien Ier. XXXIII, 81. — Il mourut en l'an 370, id. — Son cénotaphe se voit au musée archéologique de Reims, id.

Jubé. Galerie placée dans une église à l'entrée du chœur. Leur destruction a causé la ruine de plusieurs monuments curieux, et fait tort aux grandes églises au point de vue pittoresque, XXXIII, 13. — Destruction de celui de l'église abbatiale de Fécamp, œuvre du xiv^e^ siècle, 13. — De celui de l'église abbatiale de Montierneuf, à Poitiers, XXXIV, 152. — De l'église Notre-Dame de la même ville, commencé en 1657 et terminé en 1661, 154. — On cite comme conservés ceux de l'église de *Saint-Gommaire*, dans la province d'Anvers, 554. — De la cathédrale de Rodez, XXXV, 427. — D'Albi, de l'église Sainte-Madeleine, à Troyes ; des cathédrales de Limoges et de Rouen ; des églises de Brou et de Saint-Étienne-du-Mont, XXXVI, 117, 118 et suiv. — Les jubés substitués aux ambons, XXXVI, 113 et 114. — Leur établissement ne remonte pas au-delà du xiv^e^ siècle, 113. — Construite ordinairement en marbre ou en pierre dure et même en bois, 118 et 119. — Jubés détruits en France mais conservés en Angleterre, en Allemagne et en Belgique, 119. — Remarquables jubés dans le Finistère et le Morbihan ; leur indication, 121. — Description de celui de Saint-Fiacre, id. — De celui de Saint-Pierre d'Aire-sur-la-Lys, 130. — Celui du cardinal de Luxembourg, à la cathédrale du Mans, datait du xv^e^ siècle ou commencement du xvi^e^ siècle ; sa description d'après un dessin original, XXXVI, 71 et suiv. — Celui de l'église Saint-Jean de Lyon, 117. — Leur destruction est le plus grand mal fait aux églises, XXXVIII, 725. — Un jubé est un pupitre, c'est un meuble en hors-d'œuvre, 726.

Jublains. Le *Nœodunum* ou *Nudionum* de Ptolémée ou de la carte de Peutinger, bourg du Maine (Mayenne). Cité romaine née de l'occupation romaine au chef-lieu d'une

ville gauloise qui a eu de l'importance dès les premiers temps de l'empire, qui a brillé sous les Antonin, a été renversée vers 273, et s'est relevée une fois la tempête passée, XXXI, 177. — Ville gallo-romaine, intéressante par son *Castellum* encore debout, son théâtre, les vestiges de ses bains, XXXI, 37. — Plan de la ville, 38. — Son *Castellum* antique, 40. — Vue générale de ce *Castellum* gallo-romain, 43. — Ses murs sont à consolider, XXXII, 305. — Son dégagement, XXXIV, 65 ; XXXVI, 516. — Ruines du bain ou balnéaire, XXXI, 39 ; XXXV, 515. — Son théâtre, XXXVI, 510. — *Jublains, notes sur ses antiquités. Epoque gallo-romaine, etc.*; ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXI, 530. — Nouvelles découvertes sur cette ville romaine, XXXII, 305. — Fouilles qui ont donné des enduits peints, des objets en fer, des vases et des monnaies, 614. - Poteries romaines, vases ou poterie rouge avec ossements, XXXIV, 59. — Murs romains mis à nu, 62. — Découverte d'un temple, 65. — Dessins, 66 et 67. — Médailles romaines recueillies dans le *Castellum*, XXXV, 95. — La tonnelle où se trouvaient les habitations les plus riches de l'ancienne ville, XXXVI, 517. — Le temple de la Fortune, 520. — Découverte d'un aqueduc, XXXI, 42.

Jucoville, village de Normandie (Calvados). Description de la chapelle du château, XXXVI, 565. — Coupe de cette chapelle, 566. — Vue et description du colombier du château, 644. — Nouveaux documents sur le château de Jucoville, 740.

Judas Iscariote, souvent représenté nimbé, mais ordinairement le nimbe est figuré obscurci, comme pour indiquer l'état de déchéance de l'apôtre prévaricateur, XXXII, 414 et suiv.

26

Judicael. Le comte Judicaël défit à Candes, en 878, les Normands qui s'étaient avancés en remontant la rive gauche de la Loire, XXXIII, 428.

Judith, fille de Judicaël, comte de Nantes, succéda, comme comtesse de Nantes, à son neveu Mathias, mort en 1051. Elle avait épousé Alain Cauhiart, comte de Cornouailles. Elle mourut en 1064, XXXV, 638.

Judith, femme de Louis le Débonnaire, contrainte de se confesser, XXXIV, 723.

Judith de Bretagne, épouse de Richard II, duc de Normandie, fonda, au commencement du XI[e] siècle, l'abbaye de Bernay, XXXI, 95.

Jugement dernier. La scène du jugement dernier est souvent représentée aux tympans des grandes portes d'églises; sculptée sur celui de l'église de Martel, XXXI, 580, 581. — Conçue d'une manière inusitée à l'église de Souillac, 590. — Sur le tympan du portail de l'église de Saint-Maurice, à Épinal, XXXIII, 125. — L'étimacia symbole du jugement dernier dans l'iconographie grecque-chrétienne, 519. — Représentée sur le mur d'un oratoire du château, à Châteaudun, XXXIV, 25. — Sur le baptistère de saint Mexme, à Chinon, 645. — Scène du jugement dernier représentée sur un tableau rétable de l'hôpital de Beaune, XXXVI, 64. — Un ange tenant une trompette, au sommet d'une chaire à prêcher, rappelle le jugement dernier, auquel des quatre coins du monde les anges appelleront les hommes, 141. — Peint en sept tableaux avec diverses inscriptions, dans la cathédrale d'Albi, XXXVII, 262. — Sculpté au porche de Bosc-Bordel, XXXVIII, 169. — Indication de plusieurs églises de Rouen, où ce sujet est représenté, id.

Juillac (le vicomte de), M. de la S. *Étude historique et ar-*

chéologique sur la citadelle de Perpignan et sur le castillet de cette ville. Recherches sur l'origine des armoiries. Ces deux ouvrages annoncés dans le *Bulletin*, XXXI, 818.

JULLIOT, de Sens, a publié le catalogue des inscriptions du musée gallo-romain de Sens, XXXI, 744.

JUMIÉGES, bourg et ancienne abbaye ruinée de Normandie (Seine-Inférieure). Son abbaye fut fondée en Neustrie dès l'époque mérovingienne, XXXI, 419. — L'église Saint-Pierre, après les ravages des Normands, fut reconstruite par Guillaume-Longue-Épée, et consacrée en 930, XXXIII, 20. — Détails architectoniques sur cette église, 18 à 21. — Médailles gauloises signalées à Jumiéges, XXXIV, 676. — Son église paroissale est du XIe siècle, on y remarque, dans le mur de la nef, une arcade ou ouverture ancienne présumée se rattacher au mode de confession usité au moyen-âge, XXXVII, 54.

JURA (département du). Sur les anciens fers à chevaux dans le Jura, XXXI, 822.

K

KALOCSA en Hongrie. Sa cathédrale a été bâtie au XIIIe siècle par un architecte français, XXXV, 826.

KAPIN (Edmond). *Sur le régime de la terre*, en Berry, au point de vue féodal, avant 1789; ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXV, 349.

KARNAC, village de Bretagne (Morbihan). Ses pierres celtiques alignées, XXXVI, 542. — Vue, id. — Dites *monuments mégalitiques*, 543.

KEMPENERS (l'abbé). *De l'Orientation symbolique des Églises*

chrétiennes. Ce travail fournit des détails non-seulement sur les temples et les sépultures des chrétiens, mais aussi sur l'orientation des temples et des sépultures des païens, XXXVII, 696.

Kemris. Les Kemris, hordes nomades, franchirent le Rhin, vers le VIe siècle avant notre ère et vinrent envahir la Gaule occidentale, XXXII, 477.

Kercado, près Carnac (Morbihan). Tumulus à dolmen, XXXI, 718. — Sa description, id. — Objets qu'on y a trouvés, 719.

Kergonfols, à Bignon (Morbihan). Son tumulus, XXXI, 720. — Description de ce tumulus et objets qu'on y a découverts, id.

Kérien, bourg de la Bretagne (Côtes-du-Nord). Description d'un tumulus qu'on y a signalé et indication des objets qu'il renfermait, XXXV, 196.

Kernuz, village de Bretagne (Finistère). Vue de son château, XXXI, 730 et 732.

Kermaria-Sulard, village de Bretagne (Côtes-du-Nord). Dans son église se trouve peinte la Danse macabre, XXXVIII, 596.

Kerso, marais de Kerso (Morbihan). Son monument expiatoire en forme de petit temple tétrastyle, XXXI, 725.

Khorsabad. Notice sur les inscriptions des revers de plaques de son palais, XXXI, 821.

Kné, forêt dans la Bretagne (Morbihan). Cimetière gallo-romain qu'on y a découvert, XXXVIII, 50. — Objets qu'on y a signalés, 51.

Kœnigsbourg, village de l'Alsace (Bas-Rhin). Son château acheté et restauré, XXXI, 187. — Château populaire par excellence dans le pays, 188. — Dessin de ses salles, 189.

Kromlechs. Enceintes ordinairement circulaires ovales, formées avec des pierres plus ou moins volumineuses. Leur origine et leur usage, XXXII, 478 et suiv.

L

Labarte (Jules). M. de la S. *Histoire des arts industriels au moyen âge et à l'époque de la Renaissance,* ouvrage analysé dans le *Bulletin*, XXXI, 312.— *L'émail de Geoffroy ou de Henry Plantagenet, au musée du Mans.* Sous ce titre, l'auteur répond à une dissertation de M. Hucher, sur cet émail, et il essaie d'établir, contrairement à l'opinion de M. Hucher, que la plaque d'émail s'applique non à Geoffroi, mais à son fils Henri ; que l'attribution qu'on en a faite à Geoffroi, ne s'appuie que sur une tradition qui n'a pour elle aucun texte. Il fixe la date de cet émail à l'année 1189 ou à l'année suivante, 789.

Labarthe, village de l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Sa tour est un monument romain, une de ces piles consacrées à Mercure. Elle est carrée et divisée en deux étages, construite en petit appareil. La niche devant recevoir la statue de Mercure est à l'étage le plus élevé, XXXI, 147. — Vue, 148.

Labarum. Étendard impérial de Constantin ; description du monogramme qui s'y trouvait, XXXII, 63.

Labassère, village du Bigorre (Hautes-Pyrénées). Son château date du XIII^e ou XIV^e siècle, XXXII, 713. — Sa tour féodale, 726. — Sa description, 727. — N'est pas antérieure au XIII^e siècle, id.

Labit de Monval (de), M. de la S. La Société française d'archéologie lui décerne une médaille, pour s'être opposé

courageusement à la destruction des murs romains de Dax, XXXV, 216.

LABRUSCHE, village de l'Alsace (Bas-Rhin). Découverte de fabriques de poteries, XXXII, 775.

LABYRINTHE. Reproduction de celui de la cathédrale d'Amiens, XXXVIII, 224 et suiv. — Vue, 225. — Ceux de Rome, 464. — L'origne des labyrinthes est païenne, 571. — A Rome, plusieurs labyrinthes détruits, id. — Symbolisme des labyrinthes, 575. — Labyrinthe profane et de l'ordre civil, id. — Celui de la villa Altieri, à Rome ; sa description, 576.

LA CHAPELLE (de) fait un appel aux artistes, pour prendre part à une exposition organisée par la Société artistique et industrielle de Cherbourg, XXXVIII, 353.

LACOSTE, village de la Provence (Vaucluse). Il y existe une colonne milliaire, XXXIII, 187.

LACOURT, village du Conserans (Ariége). Château de la fin du XIV^e siècle, XXXII, 716.

LACOURT, village du Languedoc (Tarn-et-Garonne). Deux manoirs ou châteaux, l'un de la fin du XIV^e siècle, l'autre moins ancien. Le premier a plusieurs enceintes ; la dernière est entourée d'un fossé et renferme un donjon cylindrique dont le rez-de-chaussée est voûté en arc de cloître, et servait d'oubliettes, XXXI, 145. — Les piles du pont de Lacourt, sur le Salat, fort anciennes, sont armées d'avant-becs, id.

LACRYMATOIRES, fioles de verre ou de terre qu'on trouve dans les sépultures anciennes, XXXII, 175. — En verre bleu, recueillis dans des sépultures gallo-romaines à Lisieux, 633. — Dessin, id. — Incertitude sur l'usage de ces fioles, id. — Trois lacrymatoires dont deux en verre blanc, trouvés dans des sépultures gallo-romaines, à

Lisieux, XXXIII, 594. — Quatre en verre vert, aussi trouvés à Lisieux, 601. — Destinations des vases dits lacrymatoires, 608. — Des lacrymatoires signalés dans des sépultures gallo-romaines au Mesnil-sous-Lillebonne, 608 et 612. — Trouvés dans des sépultures gallo-romaines, XXXVI, 181, 182, 183. — Voir *Fibule*.

LACUSTRES, habitations établies sur l'eau au moyen de pilotis. La cité d'Herbanges était une cité lacustre, très-recherchée par les archéologues vendéens, XXXII, 57. — La Savoie en a renfermé plusieurs dans lesquelles on a trouvé des poteries et autres objets, 90.

LAFAYE DE L'HOPITAL (de), M. de la S. Description archéologique de la cathédrale de Clermont, XXXII, 87. — Ouvrage annoncé dans le *Bulletin*.

LAFÈRE, ville de Picardie (Aisne), fut prise en 1579, XXXIII, 325.

LAGNY, village de la Brie (Seine-et-Marne). Dans son église du XIII^e^ siècle, déambulatoire ogival avec chapelles polygonales, XXXV, 717.

LAHAYE, bourg de la Touraine (Indre-et-Loire). Ancienne baronnie dont le *Castellum* est mentionné dans les chroniques, XXXV, 301. — Son église remonte au commencement du XII^e^ siècle; clocher du XVI^e^ siècle, id. — Description, id.

LALANDE (Jules de), M. de la S. Sa collection d'objets antiques, XXXIV, 269.

LALANDE (Philibert), a publié un *Mémoire sur les sépultures gallo-romaines de la Corrèze ;* ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIII, 79.

LAMARIOUZE (de), M. de la S. Signale un travail d'ensemble sur les monuments celtiques de l'arrondissement de Loudun, XXXIII, 807.

Lame tranchante d'un côté. Arme trouvée dans des sépultures gallo-romaines, XXXVIII, 651.

Lambert, auteur d'une histoire de Mussy-sur-Seine (Aube), XXXI, 12.

Lambert (E., de Bernay). *La seigneurie de Courbépine et la marquise de Prie*, ouvrage dont il a été rendu compte dans le *Bulletin*, XXXIV, 358.

Lambert (Édouard), M. de la S. *Essai sur la numismatique gauloise du nord-ouest de la France;* cet ouvrage est annoncé et analysé dans le *Bulletin.* Il se divise en cinq chapitres et des explications sont données à l'appui du texte même, XXXI, 107. — Signale de nouvelles considérations sur la tapisserie de Bayeux, 198. — *Mémoire sur l'épigraphie romaine dans le Calvados;* ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXVI, 381. — Sa notice nécrologique sur M. le vicomte de Cussy, XXXIII, 91. — L'ouverture d'une souscription pour lui élever un tombeau, XXXVII, 615.

Lamberville, village de Normandie (Seine-Inférieure). Débris de l'époque mérovingienne ou franque, XXXIV, 677.— Découverte d'un sarcophage, XXXVII, 355.

Lamenay, village du Maine (Sarthe). Sous son église, consacrée à saint Martin, découverte de substructions très-anciennes et de tuiles à rebords, XXXII, 298. — Près de son église on a signalé des briques et des vases gallo-romains, XXXIV, 294. — Belle fontaine voisine de l'église, id.

Lamenec, en Savoie. Sa crypte ou son baptistère du VIII^e^ siècle; discussion sur ce point, XXXV, 353.

Lampadaire. Celui du cloître de la cathédrale de Trèves date de 1480, XXXIV, 854. — De Cirais et de Saint-Genou, XXXVI, 179.

LAMPAUL, village de Bretagne (Finistère). Dans son cimetière il existe une chapelle mortuaire pour les veillées des morts, XXXIV, 94 et 95. — Sa fondation doit remonter au XIV^{e} siècle, 95.

LAMPE. En bronze, trouvée à Denestanville, appartenant à la période romaine ; sa description, XXXI, 74. — En terre rouge de Samos, sur laquelle est représenté en relief un enfant nu, XXXII, 175. — En terre de Samos, trouvée à Lisieux, XXXIII, 600. — En terre blanche, id. — A suspension en bronze, signalée dans un cimetière gallo-romain, 611. — Description d'une autre lampe en terre jaune vernissée. id. — En terre cuite recueillie dans des sépultures romaines, XXXV, 107. — Autre sur laquelle on observe une priapée, id. — Petite lampe en bronze à Saint-Samson-de-la-Roque, 184. — A Tourville (Eure), 190. — A Saint-Paul-sur-Risle, id. — En terre ardoisée, trouvée dans des antiquités gallo romaines, 361. — En bronze, d'un style classique, ornée du monogramme chrétien, 819. — Funéraires en terre rouge trouvées dans des tombeaux, XXXVI, 256.

LANCE. Arme trouvée dans des sépultures franques, XXXI, 78. — Fer de lance signalé dans des ruines gallo-romaines, à Cravant, XXXIII, 429. — De saint Maurice conservée au trésor de la cathédrale de Cracovie, XXXIV, 354. — La sainte lance des empereurs d'Allemagne, conservée au trésor impérial, à Vienne, id. — Pointe de lance en fer trouvée à Plésidy, XXXV, 195. — Fers de lance signalés dans des sépultures mérovingiennes, 452.

LANDELLES, village de Normandie (Calvados). Il y a existé un monastère durant l'ère mérovingienne, XXXIV, 594.

Landevenech, village de Bretagne. Son abbaye anciennement célèbre; XXXI, 318.

Landunum, ancienne ville gallo-romaine (Côte-d'Or). On y a exhumé des antiquités romaines, XXXIV, 659. — Son mur de défense comparé à ceux de l'oppidum découvert à Mursens, et à celui signalé au Mont-Beuvray, id. — Bains, 660. — Dans les murs de défense, deux rangs de trous carrés dans lesquels s'engageaient des pièces de bois qui, à leur point de jonction, étaient retenues par des clous, id. — Débris de monuments romains, fragments de colonnes, des enduits, des mosaïques et des peintures, id. — Vue d'une partie du mur de Landunum, 661.

Laneuville, village de Lorraine (Meurthe). Mercure, bas-relief qu'on y a trouvé, XXXIV, 860.

Lanfranc, moine de l'abbaye du Bec, nommé, en 1056, abbé de Saint-Etienne de Caen, XXXI, 424. — Archevêque de Cantorbéry, en 1070, 425. — Commence la construction de l'abbaye de Caen, XXXIV, 81. — Reconstruit la cathédrale de Cantorbéry, incendiée en 1067, id. — Construit en pierre l'hôpital et l'église Saint-Grégoire à Cantorbéry, 82. — Construisit un grand nombre d'églises et de maisons, id.

Langeais, petite ville de Touraine (Indre-et-Loire). Fenêtres de son château-fort terminées par un arc plein cintre, XXXII, 692. — Plan de son donjon, 997. — Donjon roman construit vers 990, par Guillaume Néra, nommé le *grand bâtisseur*, XXXIV, 286; XXXV, 123. — Ses fenêtres offrent des claveaux formés alternativement de pierres cunéiformes et de briques, système généralement usité chez les Romains, XXXIV, 567. — Vue de l'un des côtés de ce donjon, 568. — A peu de distance de Langeais, il

existe un colombier-donjon du XVIe siècle, XXXVI, 731.

LANGRARD, son souterrain-refuge.— Voir *Grand-Bourg*.

LANGRES, ville de la Champagne (Haute-Marne). Ancienne capitale des Lingons (*Lingones*), avant la conquête de Jules César. Fondation de son église par saint Bénigne, XXXIII, 691 et 693. — Influence de sa cathédrale sur la forme des chapiteaux, dans la région, XXXI, 16. — Ses évêques : saint Didier meurt martyr en 411, XXXII, 533. — Isac qui vivait sous Charles-le-Chauve, dans le IXe siècle, XXXIII, 210.—Ondin siégeait dans le XIe siècle, 252.—Parisis mort en 1866, XXXII, 189.

LANICOLIÈRE (Stéphen de), M. de la S. *Sur l'église royale et collégiale de Notre-Dame de Nantes* ; ouvrage orné de planches et annoncé dans le *Bulletin* ; de l'église, il ne reste qu'une chapelle du XVIe siècle, XXXII, 94.— L'auteur signale la destruction d'un autel antérieur au XIe siècle, dans l'église de Mazerolles (Vienne), 787.

LANLEFF, village de Bretagne (Côtes-du-Nord). Monument circulaire précédant l'église, connu sous le nom de temple de Lanleff, XXXVIII, 596.

LANNOY, sculpteur dont les œuvres se rapportent à la première moitié du XIVe siécle, statues qu'on lui attribue déposées au musée de Cluny, XXXI, 821.

LANGUAIS, village du Sarladais (Dordogne). Son château gothique, augmenté d'un pavillon, construit sous Henri III, XXXI, 760.

LANTERNE. La partie supérieure des tours de grande dimension qui, dans les églises, s'élèvent au point d'intersection de la croix. Lanterne ogivale de la cathédrale de Lisieux, XXXIII, 11 ; — celle de l'église de Fécamp. id. ; — de l'église d'Etretat, 16. — Des morts dans un ancien cimetière à Antigny, XXXIV, 271.

Laodicée. Concile qui s'y tint vers 371, XXXVI, 16.

Laon, ancienne ville, capitale du Laonais (Aisne). La Société académique publie le XIIIe volume de ses mémoires; XXXI, 528. — Son siége par Hugues Capet, à la fin du xe siècle, XXXIII, 438. — Cathédrale d'une magnifique ampleur, XXXIV, 439. — Ses pierres tombales, id. — Certaines parties remaniées au xive siècle avec la mignardise du second gothique, 440.—Ses dépendances conservées, id. — Vue d'une partie extérieure de l'évêché, 441. —Vue du linteau d'une maison, 442. — De l'encorbellement des tourelles d'une maison, id. — Dessin d'un vieux canon, 443. — Bibliothèque et musée de peinture, de sculpture et d'antiquités, id.—Sépultures datant de 1050 à 1250 signalées dans la cathédrale, XXXVII, 357 et 358. — Roricon, son évêque, vivait dans le xe siècle (968), XXXII, 317. — Son sceau, 318.

Lapalme, village du Languedoc (Aude). Découverte dans l'église d'une mesure tournante en marbre blanc, XXXV, 107.—Inscriptions funèbres du xviie siècle, id.

Lapérouse. Galoup de la Pérouse, célèbre navigateur, est né à Alby, le 28 août 1741, XXXII, 605. — Armoiries de sa famille, id.

Lapeyrouse (de), auteur d'une histoire en deux volumes de la ville de Châtillon-sur-Seine, XXXI, 12. — Son article nécrologique sur M. l'abbé Tridon, chanoine honoraire de Troyes, XXXV, 117.

Lapis-lazzuli. Cette pierre est bleue, rarement unie, presque toujours couverte d'une poussière d'or, qui n'est qu'un pyrite de fer et taché de blanc et de jaune, XXXV, 872. —Pline le divisait en *lapis* blanc *mâle* et en *lapis femelle*. Le premier est le plus pur et le plus beau, l'autre est bleu clair et tacheté, 873. — Les peintres se servent

du lapis-lazzuli pour fabriquer l'outremer; le seul qu'on emploie vient de Chine, id.

LAPORTE (Augustin), M. de la S. Il signale un sceau du xiv^e siècle, trouvé à Lisieux, XXXVIII, 438. — Voir *Delaporte.*

LARAIRE (*lararium*), sorte de chapelle domestique que les anciens plaçaient dans le lieu le plus secret de la maison, et qu'ils ornaient des statues des Lares ou génies tutélaires de la demeure, et parfois des images de personnages déifiés. Découverte à Sceaux (Sarthe) d'un réduit présumé être un laraire, XXXIV, 295. — Autre laraire ou temple, découvert à Rouen, XXXI, 76. — Voir *Statuettes.*

LARCAY, village de Touraine (Indre-et-Loire). Mémoire sur son *Castellum* romain ; ouvrage annoncé dans le *Bulletin,* XXXI, 85. — Fragments de fûts couchés dans les ruines du *Castellum*, XXXIV, 65. — Dessin, 66.

LARCHANT, village de l'Ile de France (Seine-et-Oise). Son église bâtie vers la fin du xii^e siècle ou au commencement du xiii^e, XXXV, 720.

LARCY (de), membre de l'Institut des Provinces est nommé, en 1871, député de l'Assemblée nationale et ministre des travaux publics, XXXVII, 150 et suiv.

LARNAGOL, village en Quercy (Lot). Église du xvi^e siècle, XXXIII, 506. — Son château rhabillé à la moderne, id. — Documents historiques, id.

LAROQUE (Gilles-André de), auteur de l'*Histoire de la maison d'Harcourt*. Son château de la Roque-Baignard, XXXIII, 141.

LAROQUE (Pierre-Élie de), l'éditeur de la *Recherche de Montfaut* et de la *Recherche des élus de* 1540, XXXIII, 141.

LAROQUE, village du Sarladais (Dordogne). Château du xvi^e siècle, XXXI, 760.

Larroque, village dans l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Ruines de son ancien château et d'un donjon, XXXI, 143. — Ses oubliettes, id. — Ancienne chapelle isolée, en ruines, appartenant au xve siècle, id. — Étendue de son donjon roman, XXXII, 710. — Le château date de la deuxième moitié du xiiie siècle, ou première moitié du xive, 713. — Sa chapelle, placée dans la première enceinte, 717.

Laroque-des-Arcs, village du Quercy (Lot). Petit castel de forme arrondie, XXXIII, 491. — Tour ronde ou donjon, dont l'appareil paraît remonter au xiiie siècle, id. — Certaines parties refaites aux xvie et xviie siècles, id. — Passages d'un aqueduc alimentant Cahors à l'époque romaine, id. — Documents historiques, 492.

Laruns, bourg du Béarn (Basses-Pyrénées). On voit dans son église un bénitier de marbre blanc, datant du xve siècle, XXXVI, 430.

Larzac, grand plateau calcaire du Rouergue (Aveyron). Dolmen au nord-ouest du village de la Cavalerie ; sa description, orienté de l'est à l'ouest, XXXI, 560, 807.

Lasson, village de Normandie (Calvados). La tour de son église, quoique présentant les caractères du xiiie siècle, n'est qu'une imitation qui a été faite au xvie siècle ; inscription à l'appui de ce fait, XXXI, 513. — Vue, 515.

Lastelle, village de Normandie (Manche). Église en grande partie du xiiie siècle, XXXVIII, 325. — Inscription de la cloche de son église, id.

Lasteyrie (le comte), indique la date probable de quelques-unes des pièces du riche trésor de l'abbaye de Conques, XXXI, 821.

Latone. Sa statue trouvée dans un cimetière gallo-romain à Orival, XXXI, 75.

LATRAN, célèbre palais de Rome. Un concile s'y tint en l'année 1215, XXXIV, 87.— Ce concile tenu sous Innocent III, était le quatrième concile général de Latran, 732 et 733. — Son musée, 782.

LAUGÈRE, village. Voir *Saint-Hilaire-le-Château.*

LAULNE, village de Normandie (Manche). Église en grande partie du XIe ou XIIe siècle, XXXVIII, 324. — Inscription de la cloche de cette église, id.

LAUNAY, professeur. Le Congrès archéologique de France lui décerne une médaille d'argent, XXXVIII, 594.

LAUNAY, village près d'Orbec (Calvados). Découverte qu'on y a faite d'instruments en fer et de petits vases paraissant se rapporter à l'époque mérovingienne ; ces objets ont été recueillis dans des sépultures, XXXVI, 734.

LAURIÈRE (J. de), Insp. de la S. *Note archéologique sur l'église de Saint-Bonnet-la-Rivière*, Sous ce titre, l'auteur signale l'église Saint-Bonnet comme un type d'église circulaire, dont il donne la description avec une vue, et il en fixe la fondation à la fin du XIe siècle ou au commencement du XIIe, XXXV, 454.— Sa notice nécrologique sur M. Eusèbe Castaigne, bibliothécaire de la ville d'Angoulême, XXXII, 894. — *Rapport sur la découverte d'un théâtre gallo-romain.* L'auteur décrit ce théâtre qui est à l'état de ruines et découvert près de Saint-Cybardeaux. Il en donne le plan ; une vue intérieure de la première chambre, une autre vue de l'appareil des murs, XXXVIII, 549.

LAUSANNE, ville épiscopale de la Suisse. Sur une inscription romaine trouvée dans cette ville, XXXI, 152. — Plan de sa cathédrale, XXXVIII, 709 et 713.

L'AUTOGRAPHE NORMAND. Recueil signalé dans le *Bulletin*, XXXVIII, 464.

LAVAL, ville du Maine (Mayenne). Son musée, XXXIV, 320. — On y voit un bénitier en fonte du XIIIe siècle, id. — Son congrès régional en 1870, XXXVI, 487.

LAVARDIN, village de l'Orléanais (Loir-et-Cher). Son château, XXXII, 562 ; XXXVIII, 592.

LAVARÉ, bourg du Maine (Sarthe). Emploi de roussard dans l'archivolte de la porte de la façade de l'église, XXXVII, 535.

LAVENOT (l'abbé P.-M). M. de la S. Exploration des monuments celtiques du Morbihan. Examen des vestiges d'une voie romaine près de Carnac, XXXV, 912. — *Note sur quelques monuments de la presqu'île de Quiberon.* Ces monuments, d'après l'auteur de la note, consistent en un menhir, plusieurs dolmens et un cimetière gallo-romain ; il indique les objets qu'on y a trouvés, XXXVIII, 44. — Dessin accompagnant la note, 56.

LAXION. Son château. — Voir *Corgnac.*

LAYOS, commune à deux lieues sud-ouest de Tolède (Espagne). Découverte d'un sarcophage du IIIe siècle, sa description, XXXIII, 46. — Autre sarcophage du Ve siècle, sa description, 48.

LAYRAC, village de l'Agenois (Lot-et-Garonne). Monographie de son église, dont la date remonte au XIIe siècle, XXXVIII, 464 et 453. — Son plan, 541. — Sa vue, 543.

LEAU, ville de la Belgique. Son église Saint-Léonard rebâtie en 1231 ; deux tours de transition ; chœur gothique primaire, goût rhénan, XXXIV, 555. — Candélabre pascal en cuivre, id.

LEBLANC, M. de la S. Sa dissertation sur le rapport de la forme des noms propres avec la nationalité à l'époque mérovingienne, XXXI, 821. — Mentionnée dans le *Bulletin*, id. — Il signale la découverte faite à Vienne de

trois mosaïques dont il donne une courte description, XXXIII, 383. — Il fait connaître des antiquités romaines trouvées à Sainte-Colombe-les-Vienne, et consistant notamment en 113 pièces de monnaie en argent, appartenant aux empereurs vivant de l'an 208 à l'an 260 après Jésus Christ; une mosaïque, des débris de poteries et des squelettes, XXXVI, 80. — Sa notice nécrologique sur M. Victor Teste, XXXI, 824. — Signale la découverte faite à Vienne d'un tombeau dont il donne l'inscription et fait la description, XXXVIII, 604.

Le Blanc-Hardel, M. de la S. Le congrès archéologique de France lui décerne une médaille pour le tirage des ouvrages illustrés publiés dans son établissement typographique, XXXV, 341.

Lebrun (l'abbé). Le restaurateur de la crypte de la belle église de Saint-Savin ; compte-rendu de cette restauration, XXXII, 801.

Lécaude, village de Normandie (Calvados). Son église, sauf les reprises et les fenêtres, paraît être, dans son ensemble, du XIIe siècle, XXXII, 592. — Trois fenêtres primitives, les autres divisées en deux baies appartiennent au style flamboyant, id. — Dans le chœur, deux petites portes ornées de moulures de transition et deux fenêtres paraissent être du XIIIe siècle, 594. — Antéfixe, id.

Lechaffaud, grotte dans la Provence (Basses-Alpes), dans laquelle on a trouvé des haches en silex, XXXVII, 331.

Lecointe (l'abbé), M. de la S. *Étude sur la première croisade et coup d'œil sur l'ordre des hospitaliers de saint Jean de Jérusalem* ; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXV, 704.

Le coq, oiseau consacré à Mercure, XXXI, 819.

Le Cordier, *coffret de l'ancienne collégiale de Mortain*. Sous ce titre l'auteur de la note décrit ce coffret d'un style bysantin, dont l'inscription qu'il porte est en caractères runiques et dont la date est postérieure à l'invasion des Normands en Neustrie, et peut être fixée entre 996 et 1106, XXXI, 182. — *Sur l'église de Bonnemain.* Sous ce titre, il décrit l'église dont il attribue la nef au XIII[e] siècle dans ses parties principales, le chœur à l'époque de transition et la porte du cimetière au XII[e] siècle, XXXIII, 27.

Lecourt (V.), M. de la S. *Touques et le château de Bonneville, ancienne résidence de Guillaume-le-Conquérant et des ducs de Normandie, rois d'Angleterre*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIV, 690.

Lecourt de la Ville-Thassez. Signale la destruction des fortifications de Dinan, arrêtée par l'administration municipale et réclame contre cet acte de destruction, XXXVI, 287 et 545.

Ledain, M. de la S. A publié le *Journal historique de Denis Généroux*, XXXI, 818.

Le Faverais. *Histoire des communes du canton de Messey*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIV, 101.

Lefebvre, M. de la S. Publie une notice sur la bibliothèque communale de Cambrai, dans le but de faire connaître les principales richesses de ce dépôt, XXXV, 702.

Lefèvre. La famille Lefèvre, demeurant à Caen, a fourni plusieurs sculpteurs et architectes d'un grand mérite, XXXIII, 284.

Lefizelier (J.-A.), M. de la S. *Essai sur les buttes du Bignon et autres vestiges analogues que l'on rencontre dans le département de la Mayenne.* L'auteur décrit ces buttes et essaie

de trouver et de fixer l'époque de leur construction dans l'examen des lieux. Elles ne présentent aucunes traces de constructions, et n'offrent que des terres amoncelées; suivant la tradition, on les aurait appelées le *Camp anglais* et *Camp de César*. L'auteur pense qu'on peut rattacher la construction de ces enceintes à l'un de ces châteaux du x^e^, du xi^e^ ou du xii^e^ siècle, du moins elles ont avec ces châteaux, une grande analogie ; il termine son essai, en citant quelques mouvements de terrain analogues. A cet essai est joint un plan, XXXI, 377. — Il signale dans le *Bulletin* : *Jublains.* Notes *sur les antiquités. Époque gallo-romaine*, etc., 530. — Sa notice nécrologique sur M. Jean-Jacques Garnier, XXXI, 748.

Lefol (l'abbé), M. de la S. Signale une enceinte fortifiée existant à Plesidy, qu'il décrit, et indique tous les objets trouvés dans des fouilles qu'on y a pratiquées, XXXV, 194. — Indique à Kérien l'existence d'un tumulus qu'il décrit, et donne la liste des objets qu'on y a trouvés; d'après notamment la céramique, il fixe aux ii^e^ et iii^e^ siècles la date de ce tumulus, 196.

Lefranc. Son étude sur le plan de Senlis, en 1772. Signalée dans le *Bulletin*, XXXI, 822.

Légende. Il faut les recueillir avec soin comme étant une branche de l'archéologie. Une légende est un écho du temps passé, transformé par les mœurs et la voix populaires, XXXI, 201 et suiv.— Légendes de la fondation de l'hôpital d'Aubrac, aujourd'hui détruit, 369. — De l'enceinte ou Châtel de Recey-sur-Ource, 617. — De l'abbaye de Sainte-Barbe, à Écajeul, XXXII, 14. — De Sulpice-Sévère, mort en 420, 123 et 125. — De Sainte-Valerie, 176. — De Saint-Géniez, 261 et 529. — Se rapportant

à Saint-Martin, 467. — Relative à un dolmen, 486. — Sur le caractère de certaines légendes religieuses, 503. — Légende de l'abbaye de San-Juan de la Pena (Espagne), 679. — *Légendes albigeoises*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, 891. — Légendes de saint Front, XXXIII, 204. — De sainte Ulphe, 400. — Se rattachant à l'église de Notre-Dame de Velle, 492. — Légendes de la sainte Larme, relique possédée par l'ancienne abbaye de la Trinité, à Vendôme, XXXIV, 32 et 33. — Des trois morts et des trois vifs, 271 et 273. — Explication de la légende d'après laquelle saint Denis et plusieurs autres saints auraient, après leur mort, porté leur tête dans leurs mains, 494 et 508. — Légende de saint Eugène, 495. — De saint Nicaise, 500. — De saint Piat, 507 et 508. — De saint Christophe, 552. — De la tour de Cenive, 560. — De saint Bernard, 730 et 731. — De saint Ortaire, XXXV, 111. — De sainte Maure et de sainte Britte, 303. — De Notre-Dame-del-Pilar, à Saragosse, 557. — De saint Nicolas, 388. — De la *Fontaine saint Hélier*, à Bréville, XXXVIII, 40. — Légendes populaires sur les morts chez les anciens, 339. — Celle de saint Marcellin, 340. — De sainte Marie-Magdeleine, 389. — De saint Nicolas de Tolentin, 469 et 470. — Curieuse légende au sujet de saint Louis, 671. — Voir *Tradition*.

Léger (Alfred). Sa monographie d'Harfleur, XXXV, 351.

Legion thébéenne. Saints appartenant à cette légion, XXXII, 529.

Legoix. Son aperçu des monuments dits celtiques, à propos du dolmen de Chomant, signalé dans le *Bulletin*, XXXI, 822.

Leguicheux. Il signale le Châtellier ou ancien camp de la forêt de Bellême, XXXIII, 184.

L'Hay, village de l'Ile-de-France (Seine). Église du xv^{e} siècle, XXXV, 712.

Lehéricher. Recherche la position d'une abbaye mérovingienne, appelée *Mandane*, et il en indique l'emplacement sur la pointe de Carolles (Manche), XXXV, 207.

Lemarchand (Jules). Signale la découverte faite en Algérie d'une inscription latine de l'époque de Trajan ou d'Adrien, XXXIII, 190 et 191.

Lemaître (M^{me} Philippe) indique, dans son *Histoire de la ville de Dreux* ; la date de la construction de l'Hôtel-de-Ville de cette ville, XXXVIII, 372.

Le Nain de Tillemont, auteur de deux grands ouvrages intitulés : *L'histoire des empereurs romains durant les six premiers siècles* et *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles*, XXXII, 278.

Lenoir (l'abbé). *Des peintures murales dans les monuments du moyen-âge et des fresques de Charly*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXV, 347 ; XXXIV, 348.

Léojac, village du Languedoc (Tarn-et-Garonne). Cimetière gallo-romain ; on y a trouvé des vases à anses et à bec ; plusieurs de ces vases étaient fabriqués à la main, XXXII, 427.

Léon, ancienne grande ville d'Espagne. Dans l'architecture de sa cathédrale on retrouve les formes françaises, XXXII, 680.— Son église San Marcos est un édifice hors ligne de la renaissance, 681.— Ses anciennes murailles, 682.

Léotard public sur la *Bibliothèque du musée Fabre*, à Montpellier, une notice signalée par le *Bulletin*, XXXIV, 926.

Lepetit (l'abbé), M. de la S. Fait remplacer dans l'église

de Bretteville-sur-Bordel une inscription tumulaire du XVII^e siècle, qui avait été déplacée, XXXIII, 85. — Signale les *Travaux des moines italiens de la Cava*, XXXIV, 816. — Sa notice nécrologique sur M^me la comtesse de Torsay, XXXVII, 624. — Sur Mgr Delalle, évêque de Rodez, 625.

LEPINEY (de), de l'Institut des Provinces, obtient de l'Académie des inscriptions et belles-lettres une mention très-honorable, pour ses *cartulaires angevins* et son *étude sur le droit dans l'Anjou, au moyen âge*, XXXI, 818.

LÉPREUX. Règles indiquées par Moïse pour la purification des lépreux, XXXVI, 394.

LÉPROSERIE, ancienne léproserie à Tourville (Eure), XXXV, 190. — A Argences, XXXVI, 614. — Fondée à Souvigny au commencement du XII^e siècle, par Archambaud V, sire de Bourbon, 745. — Celle de Moulins remonte au XIV^e siècle, id. — De Catillon, à Bénouville-sur-Orne ; sépultures qu'on y a trouvées, XXXVII, 357 et 358.

LEPRÉVOST (Auguste). Ses *Mémoires et notes pour servir à l'histoire du département de l'Eure*, XXXVIII, 733.

LÉRÉ, village du Berry (Cher). Chœur du XI^e siècle dans son église, XXXVI, 573 et 574.

LERINS, île dans la Méditerranée (Var). Son abbaye fut gouvernée par saint Maxime, qui devint évêque de Riez et mourut en 433, XXXII, 545. — L'île Saint-Honorat possède plusieurs autels romans dont le support est en forme de Cippe, XXXIV, 527.

LEROY (de l'Institut des Provinces). Sa traduction d'un *Glossaire de termes techniques d'architecture gothique composé en anglais*, XXXIII, 405.

LE ROY. — Son *Rapport sur les fouilles de la place Notre-Dame, à Melun*, travail signalé dans le *Bulletin*, XXXII, 90.

LESBOS, île de l'Asie-Mineure. Le marbre de Lesbos s'emploie surtout pour imiter les chairs, XXXV, 844.

LESPUGUE, village du pays de Comminges (Haute-Garonne). Restes d'un château fort du XIVe siècle avec deux donjons, XXXI, 140. — Vue des ruines, id. — Vierge de bois antérieure au XVe siècle, reléguée au grenier de l'église, id. – Moulin du XIVe siècle, 141. — De ses deux donjons, le moins important a deux entrées, XXXII, 710. – Vue de ses deux fenêtres, 713.

LESSAY, bourg et ancienne abbaye de Normandie (Manche). Suivant certains archéologues, l'église de son abbaye, ayant été en grande partie détruite par les Anglais, au XIVe siècle, fut reconstruite en style roman, XXXI, 421. — Vue du transept de son église, 441. — Ses abbés : Ranulphe, en 1084, Robert, en 1125, meurt en 1154, Thomas, en 1185 et meurt après 1192, Roger, XXXIV, 90

LETELLIER, photographe. Le congrès archéologique de France lui décerne une médaille de bronze, XXXVIII, 594.

LEURE, près le Havre. Voir, *le Havre.*

LEVAVASSEUR (Gustave). *Courrier d'Italie* ; *février-mai* 1869. Sous ce titre, sont publiées plusieurs lettres écrites d'Italie ; publication dont il est rendu compte dans le *Bulletin*, XXXVI, 747.

LEVENEUR (Jean), évêque de Lisieux et qui fut cardinal. Détails historiques sur lui et sa famille, son inscription tumulaire, ses armoiries, XXXI, 296 et 297.

LEVENQ, M. de la S. Mémoire sur l'abbaye de Saint-Victor à Marseille, dans lequel il signale la découverte de mosaïques décorant les cryptes de Saint-Victor, XXXV, 582.

LEVET, village du Berry (Cher). Découverte d'une ha-

bitation romaine, et objets qu'elle a donnés, XXXV, 349.

Leyra (Espagne). De son monastère sortit le royaume de Navarre, XXXII, 679.

Lez, village du comté de Comminges (Haute-Garonne). Son donjon roman est antérieur à la deuxième moitié du XIe siècle, XXXII, 708. — Sa description, id. — Ses deux portes d'entrée, id.

Lezoux, petite ville de l'Auvergne (Puy-de-Dôme). Ancienne découverte d'ateliers de poterie d'une grande étendue, et de leurs nombreux fourneaux, XXXII, 775.

L'Homme, son arrivée sur le globe terrestre, XXXII, 171, L'*homme avant l'histoire*, 172.—L'homme est contemporain des terrains quaternaires, 393. —Coup d'œil sur l'homme préhistorique dans la Creuse, XXXVII, 327.—V. *Age de pierre*, *Silex*.

Libres-Echangistes. Leur invasion dans le monde académique, XXXII, 439.

Liége, ville de la Belgique. Le font baptismal de l'église de Saint-Barthélemy date de 1112, XXXVIII, 378. — Nom de son fondateur, id — Son ancien baptistère, id.— Sa cathédrale Saint-Lambert, id. – Son évêque, Saint Lambert siégea de 708 à 727, XXXVIII, 406.

Lierre, bourg de la province d'Anvers (Belgique). L'église Saint-Gommaire : grande et belle église gothique rebâtie au XVe siècle, XXXIV, 554.—Onze chapelles rayonnantes, id.-– Jubé, tableaux, id.

Lieusaint, village de Normandie (Manche). Découverte qu'on y a faite d'inscriptions mérovingiennes et d'un cercueil en plomb, XXXVI, 547. — Figure qui se voi sur ce cercueil, 548.

Lignières, bourg du Berry (Cher). Chœur du XIe siècle dans son église, XXXVI, 573 et 574.

LIGRÉ, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Ses dolmens, leur description, XXXII, 485. — Un d'eux, nommé la *croix peloué* ou *peuloué*, n'est pas antérieur au XVIe siècle, à le juger tel qu'il existe, id.— Sa légende, XXXVIII, 278. — Saint Martin regardé comme fondateur de l'église, id.— Sa nef reconstruite en 1591 et 1592, 279.— La flèche de la tour est du commencement du XVIe siècle, id.— Comptes des recettes et des dépenses de la fabrique de la paroisse de Ligré, XXXVIII, 277.

LIGRON, village du Maine (Sarthe). Sa fabrique de faïence a produit des fontaines, des bénitiers, et de grands bas-reliefs, avec personnages, XXXV, 580.

LIGUE. Le traité de la Ligue est signé le 13 février 1577, à Péronne, le foyer de la Ligue, XXXI, 777.

LILLE, ville capitale de la Flandre française (Nord). Note sur ses anciennes coutumes, XXXV, 110. — Affaire de ses possédées, id.

LILLEBONNE, l'ancienne *Juliobona*, capitale des Calètes, peuplade gauloise, aujourd'hui petite ville de Normandie (Seine-Inférieure). On y a observé des cachets sigillaires d'oculistes, XXXII, 34. — Plan des bains romains de Lillebonne et explication de ce plan, 419. — Concile qu'on y tient en 1080, 687. — Son donjon, défendu par un fossé, est postérieur à 1160, 700. — Épaisseur de ses murs 702. — Nouvelles découvertes au cimetière gallo-romain du Mesnil-sous-Lisbonne et indication des objets qu'on y a trouvés, XXXIII, 606. — Statue en bronze doré découverte à Lillebonne, aujourd'hui au musée de Rouen, XXXVI, 48. — Vase qu'on y a trouvé de couleur verdâtre, représentant des combats de gladiateurs, 188. — Mosaïque qu'on y a recueillie, 197, 484 et 489. — Autre

mosaïque portant une inscription, 292 et 663 et suiv. — Vases funéraires du XIII^e au XIV^e siècle, XXXVII, 355. — Dessins et inscriptions de sa mosaïque, XXXVIII, 110, 111 et 112. — Découverte qu'on y a faite d'un cimetière à incinération, 190. — La dimension diamétrale de son théâtre gallo-romain est de 110 mètres, 553 et 554. — Ce théâtre était de la catégorie des *théâtres mixtes*, fort en usage dans les Gaules, 559.

L'Ile-Bouchard, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Son église, sa description, ses halles et son Hôtel-de-Ville, XXXI, 687. — Son prieuré de Saint-Léonard, n'offrant plus que l'abri de son église romane; son église des Cordeliers, accusant l'époque de la transition 688. — Fontaine miraculeuse, id.— Église Saint-Gilles, romane pour la nef, du XV^e au XVI^e siècle pour le chœur, le clocher central et les parties romanes paraissent être du XII^e siècle, 689. — Dolmen, sa description, id.

Limburg-sur-la-Lahn, ville d'Allemagne. On conserve dans son église la croix de triomphe des empereurs bysantins, Constantin VII, Porphyrogenète et Romain II, et le bâton pastoral, dit de l'apôtre saint Pierre, l'un de ces monuments est de l'art bysantin, et l'autre un travail allemand du X^e siècle, XXXIV, 356.—Voir *Allemagne.*

Limes, la cité de Limes, commune de Bracquemont (Seine-Inférieure). *Oppidum* gaulois, débris de haches de silex et de médailles gauloises trouvés dans cette enceinte, XXXIV, 675.

Limésy, village de Normandie (Seine-Inférieure). On y a signalé une grande muraille antique, entourée d'épaves romaines, XXXI, 73. — Une grande quantité de monnaies gauloises dont une est rare, XXXIV, 676.

Limmel, en Belgique. Le font baptismal de son église est en pierre et pédiculé, XXXVIII, 379.

Limoges, ancienne ville capitale du Limousin (Haute-Vienne). Monuments druidiques du Limousin, XXXII, 305. — Dessins de sépultures gallo-romaines, XXXV, 205. — Inscriptions et reliques trouvées dans la boule du clocher de l'église de Saint-Pierre, XXXI, 604. — La foudre, en 1269, détruit la flèche et les clochetons de cette église, 606. — Restauration d'une chapelle de la cathédrale pour la dédier à sainte Valerie, XXXII, 175. — Une table de marbre qui sert d'autel fixe est une des reliques de la cathédrale, 177. — Dans la chapelle de Saint-Martial, inscription datant de 1337, id. — Ancienne table d'autel enterré sous le pavé sous le prétexte de la mieux conserver, XXXIV, 908. — Le bénitier de la cathédrale lui fut donné en 1541, XXXVI, 431. — Jubé de sa cathédrale, XXXVI, 119 et 126. — Origine de la fête de la préservation de Limoges, observée jusqu'en 1768, XXXI, 605. — Limoges assiégée en 1426, id. — Ses consuls : Mathieu de Cordes, en 1573 ; Jean Colin, en 1597 ; Guillaume Salot, en 1611 ; son gouverneur, en 1569, Merigout de Massé, 606. — Ses registres consulaires, XXXII, 305, XXXIV, 596. — Nobiliaire du Limousin et registres consulaires de la ville, XXXIV, 596 ; XXXVI, 492. — Son musée lapidaire, XXXI, 712, et XXXIV, 909. — Son musée céramique, XXXIV, 596 et 908. — Limoges ne peut montrer d'émaux que de la fin du XI^e siècle, tout au plus, XXXIII, 66. — Ses ouvriers ne rivalisent avec ceux d'Allemagne qu'aux XII^e et XIII^e siècles, id. — Poirier, peintre émailleur à Limoges, au XVII^e siècle, XXXI, 610. — P. Nouailher Layné, peintre émailleur à Limoges, au commencement du XVIII^e siècle, XXXVI, 457 et 458. — Sa Société archéologique et historique continue ses publications, XXXII, 304 ; XXXIV, 596. — Suppressions dans le

diocèse de Limoges, en 1746, de fêtes que plus tard le concordat de 1801 abolit pour toute la France, XXXVII, 320. — Assises scientifiques, XXXII, 886. — Voie romaine de Saintes à Limoges, XXXVIII, 562. — Ses évêques : saint Martial, XXXII, 539 ; XXXIV, 481. — Voir *saint Martial*. Saint Sacerdos, meurt en 720, XXXVII, 662. — Hitier Chabot dans le XII^e siècle, XXXIV, 407. — Aiméric de la Serre dans le XIII^e siècle, vers 1260, XXXIII, 815. — Jean de Langehac : un bas-relief fut sculpté sur son tombeau sous François I^er, XXXVI, 728. — Coetlosquet, dans le XVIII^e siècle (1746), XXXVII, 321.

LINAS (de), M. de la S. Obtient de l'Académie des inscriptions et belles-lettres une mention honorable pour son ouvrage sur l'orfèvrerie mérovingienne, XXXI, 819. — *Notice sur la crosse abbatiale d'Etrun* ; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 786. — Description et dessin de cette crosse, XXXIII, 376. — *Les casques de Falaise et d'Amfréville-sous-les-Monts*. L'auteur regarde les casques de Falaise comme normands et datant du IX^e siècle, il pense, mais sans se prononcer, que celui d'Amfréville est pareillement d'origine normande, XXXV, 345. — Révèle l'existence d'un architecte français qui, au XIII^e siècle, aurait bâti la cathédrale de Kalocsa, en Hongrie, 826.

LINIÈRES-BOUTON, village de l'Anjou (Maine-et-Loire). Inscription se référant aux guerres des Anglais, XXXII, 399.

LINTEAU. — Le linteau carré ou en accolade accuse le commencement du XVI^e siècle, XXXVIII, 491.

LION (Jules), auteur d'une dissertation ayant pour titre : *La question du Portus-Itius* ; travail signalé dans le *Bulletin*, XXXII, 306.

LION-D'ANGERS, village de l'Anjou (Maine-et-Loire). Peinture murale dans l'église ; sa description, XXXII, 399.— Elle appartient au xv^{e} ou xvi^{e} siècle, id.

LION-SUR-MER, village de Normandie (Calvados). Le clocher de son église est du xi^{e} siècle et présente trois étages superposés, XXXVII, 195, 206.

LIRAC, village du Languedoc (Gard). Découverte de peintures murales dans la crypte de son église, XXXV, 818. — Ces peintures et la crypte datent du xiii^{e} siècle, 818.

LISBONNE, ville capitale du Portugal. Son musée, XXXVIII, 215.

LISIEUX, ancienne ville épiscopale de Normandie (Calvados). Ruines appartenant à l'époque gallo-romaine, XXXI, 311.—Découverte de sépultures gallo-romaines, XXXII, 171. — Objets exhumés d'un cimetière gallo-romain, 438, 629 et suiv. — Nouvelles découvertes de sépultures gallo-romaines, et indication des objets qu'on y a signalés, XXXIII, 593.— Son cimetière gallo-romain, qui existait dès le premier siècle de l'ère chrétienne, servait encore dans le iii^{e} siècle, 598.—Autre découverte d'un vase gallo-romain et d'une statuette, 621 et 622.— Antiquités gallo-romaines signalées dans le Grand-Jardin, XXXV, 357, 557.—Sa cathédrale, un des types les plus complets qui marquent la transition du plein-cintre à l'ogive, offre des piliers qui ont dû faire partie des constructions de 1022 à 1049, XXXI, 97.— Découvertes qu'on y a faites, 294, 302 et 305. — Cette basilique, construite en partie de 1141 à 1182, fut agrandie et terminée dans les premières années du xiii^{e} siècle, XXXIII, 87. — Endommagée par un incendie, les réparations durent se terminer en 1233, id.

— Vue générale de cette église du côté du nord, 88. — Vue de son intérieur, XXXVI, 738. — Manuscrit d'un chanoine de Lisieux, relatif à l'histoire de la cathédrale, XXXI, 299.— Ses stalles datent du XIVe siècle, 302. — Inscriptions tumulaires, 296 et 303. — Église de Saint-Jacques construite à la fin du XVe siècle, XXXI, 411 et 412 ; XXXVI, 87 et suiv. — La transformation de sa couverture est un acte de vandalisme, id. — Un concile se tint à Lisieux, en 1055, l'évêque Mauger y fut déposé, 424.— Les peintures sur verre, les vitraux de la renaissance, les peintures décoratives de la voûte et des colonnes de l'église Saint-Jacques, XXXVI, 87.— Ses inscriptions obituaires et son nouveau pavage, id.—Construction, dans le style ogival du XIIIe siècle, d'une chapelle pour les dames de la Miséricorde, XXXI, 506.— Démolition de maisons en bois fort curieuses, XXXII, 93. — D'une ancienne maison, nommée le *Manoir-Falaise*, datant du XVe ou XVIe siècle, XXXIII, 174. — D'une autre maison du XVIe siècle, 192. — *Guide du voyageur dans la ville*, XXXVI, 670. — Réunion générale et séance de la Société française d'Archéologie, 733. — Restauration de l'église Saint-Pierre, classée parmi les monuments historiques, XXXVII, 404. — Son portail méridional est de l'époque de transition, deuxième moitié du XIIe siècle, 405. — Éperons ou contreforts élevés au XVe siècle, id. — Description de ce portail, 406.— Dessin des ruines de son théâtre romain, XXXVIII, 213. — Son cimetière gallo-romain, 214. — Nouvelle découverte de vases de divers couleurs et grandeurs dans l'emplacement dit le Grand-Jardin, 365. — Médailles provenant du cimetière gallo-romain, 366.— Signalement de plusieurs antiquités comme agrafes,

plaques de ceinturon, hache en fer, id. et suiv. — Découverte à Lisieux d'un sceau du XVI^{e} siècle, 438. — L'église Saint-Pierre offre un beau type de l'époque de transition, 566.— La nef fut élevée de 1141 à 1180, id. — Ses évêques : Herbert, de 1022 à 1049, XXXI, 97. — Arnoult, de 1141 à 1180 ou 1182 ; il bâtit en grande partie la cathédrale, XXXIII, 87.— Jourdain du Hommes meurt en 1218 ; il agrandit et termine la cathédrale, id. — Guillaume du Pont-de-l'Arche fit réparer les dommages causés sous son épiscopat, par un incendie arrivé en 1226, id. — Guy du Merle, de 1267 à 1285 ; documents historiques, XXXI, 302.— Ses armoiries, 303. — Fouques d'Astin, au XIII^{e} siècle, XXXI, 300. — Étienne Blosset de Carrouges, de 1482 à 1505, XXXI, 297. — Jehan Leveneur, de 1505 à 1535 ; son épitaphe, 296. - Ses armoiries, 297. — Documents historiques, id. et XXXVI, 90. — D'Estouteville, XXXI, 300. — Guy d'Harcourt, au XIV^{e} siècle, id. — Léonord de Matignon, au XVII^{e} siècle, XXXI, 299.—Voir *Glos-sur-Lisieux.*

L'Isle ou Isle-sur-la-Dordogne, bourg de la Provence (Vaucluse). La piscine de la collégiale de L'Isle, derrière les boiseries du chœur, est un chef-d'œuvre de la renaissance, XXXIV, 535.— Sa description, id.

Lison, village du Maine (Sarthe). Découverte de morceaux de poterie émaillée, XXXIV, 69.

Lisses, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Son église est du XV^{e} siècle, XXXV, 722.

Litre ou bande peinte à fresque, entourant quelques églises au dedans ou au dehors. Signe honorifique. Vestiges d'un litre funèbre à l'église de Beuvron, XXXI, 174.

Lithaire, village de Normandie (Manche). Camp romain de Mont-Castre, XXXVIII, 234. — Hachette en bronze, portant le chiffre romain IV, id.

Littry, village de Normandie (Calvados). Son église est sous le vocable de saint Germain ; les bases de sa tour appartiennent au xiie siècle, XXXVII, 435 et 436. — Massif saillant dans lequel s'ouvre la porte de cette tour, 449.

Liturgie. Celle de Constantinople est connue sous le nom de liturgie de saint Jean Chrysostôme, XXXVI, 16. — Celle *des Ordinations* paraît avoir été écrite dans le xive siècle, 23.

Livarot, bourg de Normandie (Calvados). Destruction de son ancienne église, bâtie par les barons de Livarot et remplacée par une autre où figurent pêle-mêle du xiie siècle, du xiiie, du xve, du Louis XIV et même du Louis XV, XXXII, 834 et suiv. — Vue de l'ancien portail, 8 6. — Colombier important, XXXVI, 648.

Livaye, village de Normandie (Calvados). Église sans caractère et dont cependant quelques portions sont plus anciennes que le reste, XXXII, 580. — Fenêtres du xvie siècle, id. — Cadran solaire paraissant dater du xviie siècle, id. — Inscription datant du xviiie siècle, 581. — La charpente du chœur et de la nef bâtie suivant un système observé dans la contrée du pays d'Auge, id. — Un tableau de 1670, id.

Livernon, village du Quercy (Lot). Clocher carré de l'époque romane, XXXIII, 500. — Monument celtique dit la *Pierre-Martine*, id. et XXXVII, 335.

Lixhe, en Belgique. Le font baptismal de son église est en pierre et pédiculé, XXXVIII, 379.

Loches, ville de Touraine (Indre-et-Loire). Son donjon ma-

gnifique spécimen de l'architecture féodale du XII^e siècle, XXXII, 93. — Épaisseur de ses murs, 703. — On l'attribue à Foulques Néra, XXXIV, 286. – Les constructions de son donjon offrent un aspect purement romain, 567. — On trouve dans ces constructions la taille en hachures diagonales qui était assez générale à l'époque romane, 588. — Nouveaux détails sur le donjon, 655. — Vues intérieure et extérieure, 656 et 657. — Donjon roman entouré de l'enceinte d'une muraille du XIII[e] siècle, XXXV, 103. — Vue, 104. — Origine du nom de Loches, 121. — Église Notre-Dame, détails historiques, 122. — Étude de ce monument, reconstruit presqu'entièrement dans la seconde moitié du XII[e] siècle, 123. — Description du narthex, de ses chapiteaux symboliques, 124. — Les voûtes pyramidales de l'église n'ont aucune analogie avec les coupoles bysantines, 131. — Autel et vitraux, 137. – Stalles du XVI[e] siècle, 138. — Ancienne crypte, 139. — Château, sa description, 139 et suiv. — Donjon, 142. — Prisonniers qui y furent détenus, 143 et suiv. — Enceinte du donjon, 144. — Chapelle de Vignemont, 145. — Aqueduc près de Loches, XXXVI, 241 et 242. — Palais de Charles VII, 283. — Vue, 284. — Hôtel-de-Ville, édifice de la Renaissance, 283. — Vue, 285. — Maison de la Renaissance, dite la Chancellerie, 283. — Vue, 286. — Les dubes ou pyramides en pierre de l'église Saint-Ours, 334. — Elles datent du XII[e] siècle, id. — Elévation et coupe longitudinale de cette église, 335 et 336. — La base de la tour d'entrée et celle du transept doivent être de la fin du X[e] siècle, 337. — La pyramide couronnant la tour d'entrée, refaite, était du commencement du XII[e] siècle, id. — Le narthex, du XII[e] siècle, id. — Le bas-côté du sud est du XII[e] siècle, et celui du nord du XV[e] siècle, id. — Stalles du XVI[e] siècle,

id. — Une partie de l'autel est du XVII[e] siècle, 338. — La tribune des orgues de sa collégiale est voûtée en arc de cloître, XXXVII, 548. — Dans plusieurs maisons, caves anciennes, dont l'une paraît indiquer le XII[e] siècle, 549. — Le château de Loches est muni de casemates remontant au moins, pour quelques-unes, au XIII[e] siècle, 565.

LOC-MARIA, anciennement *civitas Corisopitum* ou *civitas Aquilonia*, aujourd'hui un des faubourgs de Quimper (Finistère). Cette localité, dont l'emplacement est marqué par des débris romains et par la direction de voies romaines qui rayonnent vers elle, fut le siége des premiers évêques de Quimper, XXXI, 410. — Ruines romaines consistant en fragments de poterie et de verre, et en monnaies dont deux de Néron, id.

LOCTUDY, village de Bretagne (Finistère). Dans son cimetière existe une chapelle mortuaire pour les veillées des morts, XXXIV, 94 et 95. — Sa fondation doit remonter au XIV[e] siècle, 95.

LODÈVE, village du Languedoc (Hérault). *Mémoire sur les monuments druidiques de son arrondissement* ; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIII, 182. — Compte-rendu des assises scientifiques tenues en 1866, annoncé dans le *Bulletin*, 405. — Le cardinal de Fleury, une des gloires de Lodève, XXXV, 286.

LOGES pour les foires. On en voit à Gien, XXXIV, 607.

LOIRE-INFÉRIEURE (département de la). Découvertes archéologiques qu'on y a faites, notamment dans le canton de Vertou et sur l'emplacement de la chapelle de Saint-Martin de Coueron, XXXII, 56 et 60.

LOISEL, M. de la S. Son cabinet d'antiquités comprend des faïences de Rouen, des poteries, des produits céramiques depuis les temps les plus reculés, des séries complètes de médailles romaines et du moyen-âge, de vieux meu-

bles, comme dressoirs, siéges, bahuts, des tableaux, des armes, XXXI, 737.

LOMBERS, ville du Languedoc (Tarn). Découverte des restes d'un établissement gallo-romain considérable, XXXI, 105. — Dans ses environs découverte d'urnes et d'un hypocauste, XXXII, 428.

LONDINIÈRE, bourg de Normandie (Seine-Inférieure). Arsenal mérovingien qui a donné un assemblage d'armes, de vases, de plaques et d'ornements de tous genres, XXXIV, 678.

LONDRES, capitale de l'Angleterre. Sa tour construite par Gondulphe, évêque de Rochester en 1077, et mort en 1107, XXXIV, 83 et 84.—Son musée, XXXVI, 188.—Un inventaire dressé en 1275 pour l'église de Saint-Paul, mentionne deux bénitiers portatifs qu'il décrit, 443.

LONGOUR, village de la Marche (Creuse). Signalé comme ayant été une station romaine, XXXVII, 660.

LONGPÉRIER, M. de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Son rapport sur des objets trouvés dans le tumulus à dolmen de Plesidy, XXXI, 743.

LONGPONT, village de Picardie (Aisne). Ancienne abbaye d'hommes, fondée avant le XII^e siècle, XXXI, 765.

LONGUEMAR (de), M. de la S. Rend compte de la restauration de la crypte de l'église de Saint-Savin ; il décrit cette crypte et indique les travaux de restauration qu'elle a subis, XXXII, 801. — Son rapport sur l'exposition archéologique de Poitiers, en 1869, présente un résumé de l'histoire de l'art en Poitou, depuis les temps préhistoriques jusqu'à nos jours, XXXVI, 290. — Rend compte de deux publications de M. Barbier de Montault, intitulées : *Les chefs-d'œuvre de la sculpture religieuse, à Rome, à l'époque de la Renaissance. Les antiquités chrétiennes à*

Rome, XXXVIII, 273. — Publication de sa *Carte monumentale du département de la Vienne*, 450.

Longueraye, village de Normandie (Calvados). Le clocher de son église Saint-Pierre est roman, et paraît appartenir au XIIe siècle, XXXVII, 206. — Vue, 207.

Longues, village de Normandie (Calvados). Son église offre une petite pyramide moderne, XXXVII, 428.

Loquet, trouvé dans des antiquités romaines à Saint-Salvadou, XXXII, 887.

Lorbehaye, village de Normandie (Manche). La tour de son église date de 1694, XXXVIII, 324. — Inscription de la cloche, id.

Loré, village de Normandie (Eure). Grès énorme regardé comme un monument celtique, XXXVI, 364.

Lorquin, bourg de la Lorraine (Meurthe). Découverte près de cette localité, d'un autel gallo-romain, déposé au musée de Nancy, XXXIV, 859.

Lorsch, village du duché de Hesse-Darmstadt. Restes de son abbaye, fondée en 776, XXXVIII, 103.

Lory-les-Metz, village du Messin (Moselle) *Notice sur Lory-les-Metz*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXII, 303.

Lot (département du). Il renferme un grand nombre de dolmens, XXXI, 197 et 198.

Lothaire Ier. Son lot dans le partage de l'empire de Charlemagne, XXXII. 519.

Louans, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Son prieuré dépendant de Cormery, construction fortifiée du XVIe siècle; église remontant à l'an 997, XXXVII, 547.

Loudun, ville du Poitou (Vienne). Les dolmens de son ardissement, XXXIII, 808.— Description de son vieux donjon roman, XXXIV, 286. — Foulques Néra dut le

faire construire, id.— Château reconstruit vers 1206, 987. —Des monnaies romaines trouvées dans les ruines de ce château font présumer qu'un *castrum* existait à cet endroit du temps des Romains, id. —Si des pans de murailles ne sont pas gallo-romains, ils ne peuvent être postérieurs au VIIIe siècle, id. —Ancienne collégiale de Sainte-Croix, datant de la fin du XIe siècle, 289. —Son plan est celui des basiliques romanes du Poitou, id. —Sa description, id. et 290, XXXV, 310.— Eglise du Martrai, remontant au XVe siècle , XXXIV, 288. — Chapelle de Notre-Dame-de-Recouvrance, id.— De l'église de Saint-Pierre, bâtie au XIIIe siècle, il ne reste que le transept de cette époque, les autres parties datent du XVe et du XVIe siècle, 289. — La porte principale est un spécimen de l'architecture de la Renaissance, id.— Clocher du XVe siècle, id. — Urbain Grandier, curé de Saint-Pierre, id.— Son procès à Loudun, XXXIII, 808.— Ancien pèlerinage à Notre-Dame de Loudun, XXXVIII. 281.

LOUIS, comte de Flandre, surnommé de Crécy, qui régna sur la Flandre de 1323 à 1346, XXXII, 490.

LOUIS-LE-DÉBONNAIRE. Ce prince mourut en 840 ; alors eut lieu le démembrement de l'empire de Charlemagne , XXXII, 519.

LOUIS-LE-GERMANIQUE. Son lot dans le partage de l'empire de Charlemagne, XXXII, 519.

LOUIS IX, roi de France. Curieuse légende au sujet de ce roi, XXXVIII, 671.

LOUIS XI, roi de France, très dévot à sa manière, à la sainte Vierge, fait en 1463 un pèlerinage au tombeau de saint Amadour, XXXI, 587.

LOUIS XIV, roi de France. Il réunit à la France une partie de la Flandre et du Hainaut, XXXV, 110.

LOUPIAC, village de la Guienne (Gironde). Son château du Cros possède des archives, XXXII, 371.

LOURDES, village du Comminges (Haute-Garonne). Donjon quadrangulaire, XXXII, 714.

LOUVIERS, ville de France (Eure). Excursion archéologique dans son arrondissement, XXXI, 45.— Restes de son aqueduc, 47 et suiv. — Armoiries de ses corporations d'arts et métiers, XXXII, 789. — Un saint Christophe peint sur un mur de l'église, près des fonts baptismaux, XXXIV, 554. — Découverte de sépultures anciennes, 561.— Objets qu'elles ont donnés, 363 et suiv. — Deux petits bronzes qu'on y a trouvés fixent la date de ces sépultures entre 362 et 450, 364.— Louviers n'a pas de titres remontant au delà du x^e^ siècle, id.

LOYER (Paul). Découvre à Saint-Germain, près Montfaucon, une hache en pierre de granit bleu très-dur, XXXII, 391.

LUBBOCK (sir John). Son ouvrage *l'Homme avant l'histoire* offre des principes dignes d'être médités, XXXIII, 171.

LUC ou LUC EN PROVENCE, village de la Provence (Var). Tombeaux gallo-romains qu'on y a signalés, XXXIV, 352.— Découverte d'une borne en grès-schisteux, carrée et grossièrement équarrie, id.

LUC-SUR-MER, village de Normandie (Calvados). Son église, sous le vocable de saint Quentin, avait pour patron l'abbaye de Fécamp, XXXVII, 446.— Description de son clocher situé au sud de la nef, dans le voisinage du chœur, id. et 448.— Vue, 447.

LUCARNE, fenêtre pratiquée au niveau des toits et correspondant au grenier, paraissant être de l'époque de Louis XIII ; vue, XXXII, 25.— Du xv^e^ siècle, avec gargouilles sculptées sur une maison de Nogent-le-Rotrou,

XXXIII, 476.—A Nevers, une maison de bois ayant une lucarne encore surmontée de son épi, XXXIV, 329.— En bois, ornées de riches épis de plomb, à Gien, 604.— Dessins de lucarnes figurées sur un manteau de cheminée, au palais de Jacques Cœur, XXXV, 685. — Vue d'une lucarne de la chapelle de la Vierge, à Fécamp, XXXIII, 14.

LUCERAM, village de l'ancien comté de Nice (Alpes-Maritimes). Sa crypte et sa tour gothique, XXXII, 788.

LUCHON. Voir *Bagnères-de-Luchon*.

LUCINES ou nourrices dont on trouve souvent les statuettes dans des sépultures gallo-romaines. On en a signalé à Lisieux dans un cimetière romain, XXXII, 641 et 642. — A Sens, dans des antiquités romaines, XXXVIII, 461 et 463.

LUCON, ville du Poitou (Vendée). Crosse abbatiale trouvée dans le cloître de l'antique monastère de Lucon, XXXV, 96. — Description de cette crosse, 97.

LUCULLUS, réparation de son palais à Frascati, XXXI, 519.

LUGDUNUM. V. *Lyon*.

LUINI, peintre, élève de Léonard de Vinci. Une de ses œuvres : une *Sainte famille*, XXXII, 815.

LUITGARDE, femme de Charlemagne, morte à Tours, le 4 juin 800, XXXV, 46. — Elle fut inhumée dans la basilique de Saint-Martin, dont l'une des tours, dite de Charlemagne, contenait son tombeau, id.

LUNERAY, village de Normandie (Seine-Inférieure). Haches de pierre signalées dans des sépultures gallo-romaines, XXXVII, 334.

LUNERY, village du Berry (Cher). Découverte qu'on y a faite d'une belle mosaïque, XXXV, 683.

LUNET, de l'Institut des Provinces. *Biographie de l'abbé Raynal*, annoncée dans le *Bulletin*, XXXII, 562.

LUSECH, village du Quercy (Lot). Signalé comme aspirant à remplacer l'ancien *Uxellodunum*, XXXI, 113.

LUXUEIL, petite ville de la Franche-Comté (Haute-Saône). *Luxeuil, ville, abbaye et thermes*, monographie citée dans le *Bulletin*, XXXV, 351.

LUZ, village du Bigorre (Hautes-Pyrénées). Église romane entourée d'un mur crénelé et flanquée d'un clocher en forme de donjon, XXXII, 748.

LUZARCHES (Robert de), fameux architecte du XIII[e] siècle. Il fut, en 1220, le premier architecte de la cathédrale d'Amiens, XXXVIII, 226. — Voir *Cormont*, *Regnault*.

LYON, ville capitale du Lyonnais (Rhône). Les grandes fêtes du mois d'août, en l'honneur de César, se célébraient à Lugdunum (Lyon), XXXVI, 183. — Son musée lapidaire est riche en monuments et en inscriptions de l'époque romaine, XXXI, 167; XXXIII, 155. — Inscription en grec et en latin, XXXI, 171. — Lyon avait un cirque, 211. — Fondation de son église et relation du martyre des chrétiens de Lyon, XXXIII, 668 et 670. — Son église indiquée comme établie dans les Gaules au temps du martyr de saint Pothin, XXXII, 249. — Grégoire VII, en 1079, conféra la suprématie à l'archevêque de Lyon, 261. — Son église a le titre de premier siége des Gaules, 283. — La tradition qui reporte l'existence de son église au temps où saint Pothin fut envoyé par saint Polycarpe, évêque de Smyrne, est considérée comme certaine, 497. — Ses martyrs en l'an 177, sous Marc-Aurèle, 527. — Inscriptions et tombeaux antiques extraits du Rhône, à Lyon, XXXVIII, 219. — Création d'un grand centre de viabilité à Lyon pour la Celtique, 453. — Ses évêques;

saint Pothin, envoyé par saint Polycarpe, XXXII, 249, 252 et 537; — saint Irénée, XXXII, 249, 252, 258; XXXIII, 679 et suiv.; — saint Juste meurt vers la fin du IVe siècle, XXXII, 530; — saint Nizier, au Ve siècle, XXXV, 292; — saint Eucher meurt vers l'an 530, XXXII, 530.

LYRE. La lyre symbolise la douceur et l'harmonie de la religion, XXXIII, 42.

LA BALLUE, cardinal détenu par le roi Louis XI dans une cage, XXXIII, 466.

LA BASOCHE. Juridiction que tenaient autrefois les clercs des procureurs du Parlement de Paris, pour juger leurs différends et faire droit aux plaintes des tiers. Note sur *la basoche toulousaine*. Ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXV, 350.

LUMACHELLES D'ITALIE. Marbre ainsi nommé à cause de sa grande quantité de coquillages dont il est composé, XXXVIII, 254. — Cette lumachelle doit son nom au sulpteur Canova, 257.

LA BAUVE, village de la Brie (Seine-et-Marne). Son camp romain, XXXVIII, 136.

LA BOÉTIE. L'ami de Montaigne et l'auteur du *Traité de la Servitude volontaire* qu'il écrivit au XVIe siècle, est né à Sarlac. Une plaque de marbre commémorative est incrustée dans la maison en style François Ier, qui porte son nom, XXXI, 751.

LA BORNE, village du Berri (Cher). Sa fabrique de faïence a produit des jouets d'enfants, des faîtières à plusieurs étages, des bustes et des pichets, représentant des prêtres coiffés d'un tricorne, à usage de goulot, XXXV, 580. — Sa fabrique donnait des calvaires, des croix tumulaires et des croix de carrefour, id.

LA BRETAGNE, ancienne province de France. Excursion en

Bretagne, XXXI, 714. — A Vannes, 715. — A Sainte-Anne-d'Auray, 724 et 725. — A Concarneau, 725. — A Quimper, 726. — A Pont-l'Abbé, 728. — A Kernuz, 730. — A Brest, 734. — La plupart de ses églises datent du XV^e^ siècle, 731.

La Bruyère, village de la Bourgogne (Côte-d'Or). Haches de pierre recueillies dans son cimetière franc, XXXVII, 334.

La Cambes, village de Normandie (Calvados). Sculpture sur le linteau du portail de son église, XXXVI, 301. — Dessin, 302 ; XXXVIII, 68.

La Cava, dans la province de Salerne. Son monastère bénédictin, XXXIX, 816. — Ses archives, id.

La Cavalerie, village du Rouergue (Aveyron). Ses dolmens. — Voir *Larzac*.

La Chaire-Girault, village du Poitou (Vendée). Son église est dans le style du XII^e^ siècle, roman-poitevin, XXXVII, 672. — Portail en granit, mutilé, 673. — Bas-reliefs, l'un représentant l'Annonciation, l'autre un sujet biblique, id. — Description d'une partie de l'église, id.

La Champagne, ancienne province de France. *Mémoire historique sur la Champagne* ; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 186.

La Chapelle-Gautier, village de Normandie (Eure). Revue en 1589, des bandes d'insurgés, destinées à marcher contre l'armée du duc de Montpensier, gouverneur de Normandie, alors occupé au siége de Falaise, XXXII, 207. — Leur défaite, 208. — Château détruit, id. — Eglise du XVIII^e^ siècle ; quelques pans de murailles accusent le XII^e^ siècle, id.

La Charité, ville du Nivernais (Nièvre). Restes d'un prieuré de l'ordre de Cluny, fondé au XI^e^ siècle, XXXIV, 331. —

La Charité *fille aînée* de Cluny, id.— Eglise consacrée en 1106, id.— Ravagée par un incendie en 1204; nef incendiée en 1559, 331 et 333. — Description de cette église, 331 et suiv.— Portail datant du xv^e^ siècle, 332. — Derrière le chœur, chapelle construite au xv^e^ siècle ou à la fin du xiv^e^, 334. — Arcade dont le tympan est garni de deux rangs de bas-reliefs, chapiteaux et sujets sculptés, 335. — Autel à double face, 336. — Bancs-d'œuvre dans le style du règne de Louis XV, id.— Vieux tableaux avec blason du donateur, id. — L'ancienne église paroissiale, dédiée à saint Pierre est changée en habitation et accuse le xv^e^ siècle, id.— Halle du xv^e^ siècle, id.— Anciennes maisons des xv^e^ et xvi^e^ siècles, 330 et 331.—Restes des anciennes fortifications, id.—Documents historiques, id.—Nouveaux détails sur l'église, XXXV, 657.— La tour romane de son église se termine par une flèche en bois, XXXVIII, 311.

La Chartreuse. Voir *Sainte-Anne-d'Auray.*

La Chaussée, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Dolmen, XXXII, 486.

La Colombe, symbole chrétien, XXXIII, 42;—de la simplicité, id.

La Courbe, village de Normandie (Orne). On trouve dans les ruines de son ancien château un mur dont les pierres sont vitrifiées, XXXI, 36; XXXVIII, 598.

La Couroirie, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Son couvent dépendant de la Chartreuse du Liget et dont la construction doit remonter au commencement du xiii^e^ siècle, XXXVII, 545.

La Courtine, village de la Marche (Creuse). Découverte qu'on y a faite de flèches en silex, à deux ailerons, XXXVII, 332.

La Cunaille. Voir *Thoré*.

La Denysière, village du Vendomois (Loir-et-Cher). Son manoir, témoin d'un drame sanglant, XXXIII, 643.

La Dreit, village de l'Auvergne (Puy-de-Dôme). Villa gallo-romaine ; objets qu'on y a trouvés, fragments de mosaïques, débris d'hypocauste, vases, etc., XXXV, 111

La Ferrière-Percy (le comte de), M. de la S. Est nommé membre de la Légion d'Honneur, XXXIII, 620.

La Ferté-Alais, bourg de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Son église, bâtie vers la fin du XII^e^ siècle ou au commencement du XIII^e^, XXXV, 720.

La Ferté-Bernard, ville du Maine (Sarthe). Son Hôtel-de-Ville installé dans la porte occidentale de la vieille enceinte, porte datant du XV^e^ siècle, XXXV, 444. — Établissement de l'octroi, id. — Documents historiques, id. — Description de la porte, 445. — La basse ville entourée de remparts à la fin du XIII^e^ siècle, id. — Vue de la porte Saint-Julien, 446. — Plan du rez-de-chaussée et du premier étage, 448. — Ses halles construites en 1535, XXXVI, 162. — Leur description, id. et suiv. — Vue, 163. — Plan, 165. — Coupe transversale et longitudinale, 166. — *Les sires de la Ferté-Bernard depuis le* XI^e^ *siècle ;* ouvrage dont il est rendu compte dans le *Bulletin,* XXXVII, 522. — Restauration de son Hôtel-de-Ville, 528, et 529.

La Ferté-Milon, village de la Picardie (Aisne). La statuaire dans son château a toute l'ampleur de la meilleure Renaissance, XXXV, 602.

La Flotte, village de Vendomois (Loir-et-Cher). Son antique manoir, rebâti, XXXIII, 643. — Ses tours, id.

La Goulafrière, village de Normandie (Eure). Sa seigneurie

possédée à la fin du XIII[e] siècle par la famille Goulafre, XXXII, 228. — Description de son église dont quelques parties appartiennent au XI[e] siècle, des ouvertures ont été refaites aux XII[e], XV[e] et XVI[e] siècles, 229. — Rétable du XVII[e] siècle, id. — Crucifix du XVI[e], 230. — Inscription du XVI[e] et du XVII[e] siècle, 230 et 231. — Voûte du chœur pouvant remonter jusqu'au XII[e] siècle, 230. — Renseignements sur la famille de Guiry, 231.

La Grace-de-Dieu, village du Languedoc (Haute-Garonne). Son prieuré, XXXII, 306.

La Grande-Sauve. Voir *la Sauve-Majeure.*

La Grange-Frangy, sous les murs de Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire). Découverte qu'on y a faite d'objets antiques, comme anneau d'or, pendant de collier, framée, javeline, scramasaxe, fibules, fers à cheval, clou, fragments d'amphores, médailles gauloises, XXXIII, 625.

La Graverie, village de Normandie (Calvados). Statue du XIII[e] siècle qu'on y a recueillie, XXXI, 632.

La Grenouillère, manoir à peu de distance de Néris (Allier). Texte d'une inscription qui s'y trouve, XXXVII, 600. — Débris romains, 601. — Plan d'anciennes constructions, 602. — Paire de chenets anciens en fer, 603.

La Grille, village près Chinon (Indre-et-Loire). Son château est une construction dans le style du XV[e] siècle, XXXI, 683. — Description de son colombier-donjon, XXXVI, 726 et 731. —Son caractère annonce les premières années du XVII[e] siècle, 729 et suiv.

La Guerche-sur-Creuse, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Sa grange des dîmes, XXXVII, 549.

La Haute-Borne, monument celtique, près de Fonsonnes, XXXI, 765.

La Haute-Chapelle, village de Normandie (Orne). Destruction de la nef de son église, XXXIV, 901. — Cette nef construite en *opus spicatum*, id. — Son plan, 902. — Église successivement mutilée, 903. — Cette localité occupée sans doute dès le x^e siècle par un ermite, un chapelain ou un prieur, id. — Son nom lui est venu du sommet d'une colline assez élevée, à peu de distance de la chapelle, qui est devenue la nef de l'église, sous l'invocation de saint Cénery, id.

La Haye-Descartes, petite ville de Touraine (Indre-et-Loire). Maison où est né Descartes. — Elle est à conserver comme monument historique, XXXVIII, 429.

La Herse, fontaine d'eaux minérales dans la forêt de Bellême, XXXVII, 171. Voir *Bellême*.

La Houblonnière, village de Normandie (Calvados). Une tour cylindrique des fortifications du château, maintenant à usage de colombier, XXXVI, 652. — Vue, 653.

La Hunière, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Sa tour de défense est construite sur une motte peu élevée, XXXII, 694. — Détails sur le château, id. — Son donjon était cylindrique, 695. — Il se dressait au sommet d'une motte artificielle, 698 et 699. — Ses débris semblent simplement posés sur la motte, 699. — Placé à la circonférence d'une enceinte, il avait une sortie indépendante, 700. — La faible épaisseur de ses murs prouve son antiquité, id. — Il peut être attribué au xi^e siècle, 702. — Un pilier central, pour en soutenir les étages, est encore une preuve de son antiquité, 704. — Enceinte sans saillies ni redans, XXXIII, 346.

La Lande-Patry, village de Normandie (Orne). Vue des ifs de son église, XXXIV, 888. — Ruines de son ancien château dont les murs offraient des cavités intérieures résultant

de la décomposit des pièces de bois formant dans l'origine des enchaînements pour les garantir de l'écartement, 889.

La Loire, fleuve de France. Objets qu'on y a trouvés à Orléans, et consistant notamment en monnaies grecques, monnaies gauloises et monnaies romaines, XXXVIII, 194 et suiv.

La Lombardie. L'agriculture de ses plaines offre un modèle à suivre, XXXII, 864.

La Lorraine. Cette province est devenue française de cœur quand dut cesser son autonomie, XXXII, 436.

La Louette, petite rivière de Seine-et-Oise, devenue célèbre par une bataille sanglante, livrée sur ses bords, l'an 612, XXXIV, 557.

La Lune. Quelquefois on met près de la Croix du Sauveur, le soleil et la lune en éclipse, pour désigner sa patience, XXXIV, 178.

La Meurdraquière, village de Normandie (Manche). Inscription de la cloche de son église, XXXVIII, 328.

La Mothe-Achard, bourg du Poitou (Vendée). Église riche de pierres tombales. A l'extérieur les contreforts sont bâtis avec les menus monuments épigraphiques de toutes époques, XXXVII, 672.

La Motte du Caire, village de la Provence (Basses-Alpes). Monument celtique, XXXII, 879.

La Motte Guerlot. Voir *Fonsonnes*.

La Poissonnière, village du Vendomois (Loir-et-Cher). Son château de la Renaissance, patrie du poëte Ronsard, XXXIII, 642. — Il était entouré de murs et flanqué de tours dont il existe encore quelques traces, 643 — Détails de l'architecture de la Renaissance d'une grande richesse, 644. — Au XVIIe siècle, réparations importantes,

id. — Ronsard sema partout dans le château des inscriptions piquantes, id. — Décorations de devises et d'arabesques, 645. — Cheminée, une merveille de la sculpture ornementale de l'époque de la Renaissance, 646. — Diverses armoiries, 647. — Documents historiques et généalogiques, 649. — Armoiries de la famille de Rousselet, de Château-Regnault, id.

La Rajace, ancienne famille de la Touraine, figurant dès le XII^e siècle, XXXVIII, 284.—Son château en ruines, id.

La Renardière, village du Maine, près le Mans (Sarthe). Voir *Hucher*.

La Réole, ville de Guyenne (Gironde). Sépulture de 1050 à 1250, XXXVII, 357.

La Ribochère, village du Vendômois (Loir-et-Cher). Son château bâti vers 1750, et démoli en 1818, XXXIII, 643.

La Rivière-Thibouville, village de la Normandie (Eure). Cabinet de M. Loisel à visiter, XXXI, 737. — Son château, un des plus considérables de la contrée, 738.

La Roche-Guyon, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Épaisseur des murs de son château ou donjon, XXXII, 702. — Sa tour offrait un bec en saillie du côté le plus accessible à l'attaque, 704. — Vue de la Roche-Guyon et de son donjon, XXXIII, 364 et 365. — Enceintes ovales et concentriques enveloppant le donjon et devant dater du milieu du XII^e siècle, 366.

La Roche-l'Abeille, village du Limousin (Haute-Vienne). Célèbre par une bataille qui y fut donnée en 1569, XXXI, 606.

La Roche-Posay, jadis la Roche-du-Pozay, village du Poitou (Vienne). Épaisseur des murs de son donjon, XXXII, 703. — Il est de forme carrée et flanqué de con-

treforts plats et peu saillants, suivant l'usage de l'époque romane, XXXIV, 285.

La Roche-Turpin, village du Vendomois (Loir-et-Cher). Ruines de la Roche-Turpin, XXXIII, 643.

La Roque, village du Languedoc (Gard). Inscription funéraire qu'on y a découverte, XXXVI, 106.

La Roque-Baignard, village de Normandie (Calvados). Vue de son château, XXXIII, 140. — Il date en majeure partie de la fin du XVIe siècle, 141.

La Salamandre. Symbole de François Ier, roi de France, XXXIV, 545.

La Salvetat-les-Montdragon, village du Languedoc (Tarn). Son monastère de filles de l'ordre de Saint-Benoît fut d'abord un simple prieuré, fondé en l'année 1247, sous l'invocation de saint Pierre, XXXVII, 368. — Il dépendit d'abord de l'abbaye de Roses, qui, en 1278, la céda à l'évêque d'Albi, id. et 370. — Documents historiques, 370 et suiv. — Revenus du couvent et montant de ses charges, 384. — Noms des prieures ou abbesses, 387. — De ce monastère, il ne reste que le sanctuaire et le transept de l'église, datant l'un et l'autre du XIIIe siècle, 388. — Un *vidimus*, 390. — Autre acte, 394.

La Sape. Action de fouir dans les fondements d'un édifice, d'un bastion, pour le démolir, elle n'était pas usitée avant le milieu du XIIe siècle, XXXII, 699. — Rarement employée avant Philippe-Auguste, qui en perfectionna l'usage, XXXIII, 439.

La Sauve-Majeure, village de la Guienne (Gironde), a possédé une abbaye d'hommes, fondée par saint Gérard, XXXII, 372; XXXVI, 717. — Charte de Sauvetat que lui octroie Guy Geoffroy, duc d'Aquitaine, XXXVI, 717.

La Segourie (*Segora*, d'après plusieurs antiquaires). Décou-

verte de monnaies romaines en or, argent et bronze de plusieurs empereurs, XXXII, 392. — Ville romaine, *Segora*, *Segor*, 394.

La Selle-Avant, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Église paraissant appartenir en partie au xii^e siècle, XXXV, 302. — Voie romaine dans son voisinage, id. — Fenêtres du xv^e siècle, abside et transept datant de la première moitié du xii^e siècle, id.

La Serre, village de la Marche (Creuse). Son dolmen paraît avoir été entouré d'un cromlech, XXXVII, 335.

La Sèvre, rivière qui prend naissance dans le département des Deux-Sèvres et se jette dans la Loire, vis-à-vis de Nantes. Sa vallée dut être, dans les temps les plus reculés, la grande voie de communication de l'intérieur du Poitou aux rives de la Loire, XXXII, 72.

La Sicotière (Léon de), M. de la S. Publie un ouvrage sur l'horticulture dans le département de l'Orne, XXXIV, 101.

La Souterraine, ville de la Marche (Creuse). Dans une sépulture gallo-romaine, découverte d'une flèche de silex, XXXVII, 332. — A Bridiers, près de la ville, monnaies gauloises en argent trouvées dans des ruines, 345.

La Suisse. Rapide description des beautés de ce pays, XXXII, 864 et suiv.

La Touraille. Voir *Dun-le-Roy*.

La Touratte, village du Berri (Cher). Découverte de haches en pierre dans les ruines de sa villa gallo-romaine, XXXVII, 334.

Latour-d'Aigues, village de la Provence (Vaucluse). Son église possède un saint sépulcre qu'une belle décoration relevait et qui a été badigeonnée, XXXIV, 532.

La Tour Saint-Austrille, village de la Marche ou du Limousin (Creuse). Son tumulus offre des granits en état de fusion, et un mobilier funéraire pouvant dater du VIe au VIIIe siècle, XXXIII, 806.

La Trouille. Ruines du palais de la Trouille à Arles ; empereurs romains qui l'habitèrent, XXXVI, 276. — Vue, 277.

La Turbie, village de France (Alpes-Maritimes). Le monument d'Auguste, nommé la Turbie, près de Monaco, est majestueux dans son état de ruines, XXXII, 798 ; XXXV, 419.— Texte de l'inscription de ce monument, XXXIV, 136. – Vue du monument, 137.— Des murs ont entouré la Turbie au XIIe siècle, 138. — L'église doit être fondée sur des ruines, 139.

La Verouzière, village du Maine (Mayenne). On y signale de vieilles buttes ou mouvements de terrain qui peut-être sont des vestiges de quelque manoir ou château fortifié du XIe ou XIIe siècle, XXXI, 389.

La Villeder, village de la Bretagne (Finistère). L'exploitation de l'étain eut lieu dans cette contrée dès les temps les plus reculés, XXXVII, 328.

La Villette, village de Normandie (Calvados). Découverte qu'on y a faite d'un établissement romain, XXXVIII, 362.— Voie romaine, 364.

Le Bec-Hellouin, bourg et ancienne abbaye de bénédictins en Normandie (Eure). Thibaut, moine de cette maison, devint archevêque de Cantorbery, en 1139 ; son sceau, XXXII, 319. — Sur les avis et avec l'aide de Lanfranc, Herluin commença la construction de l'abbaye, XXXIV, 81.

Le Bernard, village du Poitou (Vendée). On y a signalé des chambres sépulcrales, XXXIV, 314. — Objets qu'on y a trouvés, 315.

LE BERRY, ancienne province de France. *Sur quelques-unes de ses antiquités,* XXXI, 480. — Issoudun, 482. — Voie romaine, 494. — Bomiers, 495. — Chinon, 497.

LE BLANC, ville du Berri (Indre). L'antique *Oblincum*, XXXVI, 177. -- Dans son église de Saint-Génitour, la nef devie relativement à l'axe du sanctuaire, XXXIV, 281. — Pensée symbolique et but de cette déviation, id. — Le sanctuaire du commencement du XII^e siècle, et la nef du XIII^e, 282. — Découverte d'une habitation gallo-romaine, à peu de distance de la voie romaine d'Argenton à Poitiers, XXXVI, 176. — Indication des objets trouvés dans les ruines de la villa, 178 et XXXVIII, 431.

LE BREUIL, ou le Breuil sur Dives, village de Normandie (Calvados). Description de son église, classée au nombre des monuments historiques ; son porche du XV^e siècle, XXXII, 6. — Vue, 7. — Son château avec une tour cylindrique à toit conique, 8.

LE CAMP DES CÉSARINES, canton de Saint-Céret (Lot). Curieux retranchement, XXXI, 696.

LE CAYLAR, village du Languedoc (Hérault). Menhir ou peulvan, près d'une route gallo-romaine, XXXIII, 182. — Notice sur son église et sur son ancien seigneur le marquis d'Aubais, XXXIV, 687.

LE CERF, symbole chrétien, XXXIII, 42. — Il figure la tempérance, id.

LE CHAT, emblème de l'indépendance, XXXV, 577. — De pillage et de liberté, XXXVIII, 81. — Dessin, 82.

LE CHATELARD. Voir *Chambo.*

LE CID, héros espagnol. Souvenirs qui s'y rattachent ainsi qu'à Chimène, et qu'on trouve dans le monastère de San-Pedro de Cardena, et dans l'église romane de Santa-Gardea, à Burgos, XXXII, 679 et 680.

LE COQ. Symbole de la vigilance, il était l'emblème politique des Gaulois, XXXII, 643 ; XXXIII, 42 ; XXXV, 577. — Jouet d'enfant trouvé dans des antiquités gallo-romaines, XXXV, 360. — Dessin, id., 262, 366.

LE DORAT, petite ville du Limousin (Haute-Vienne). Église avec un vestibule surmonté d'une tour, avec sa tour centrale octogone, sa crypte, ses transepts et ses inscriptions, XXXV, 437.—Vue de cette église, 438 ; XXXVIII, 314 et 315.

LE DUNOIS, petit pays de la Beauce (Eure-et-Loir). *Un coin de l'ancien Dunois ;* notes historiques et monumentales signalées dans le *Bulletin,* XXXV, 704.

LE FOREZ, ancienne province de France (Loire). Catalogue des ouvrages relatifs au Forez, annoncé dans le *Bulletin,* XXXIII, 514.

LE FRESNE-CAMILLY, village de Normandie (Calvados). Son église, sous le vocable de Notre-Dame, avait pour patron le doyen de la cathédrale de Bayeux, XXXVII, 448. — Son clocher latéral date du XII^e siècle, id. — Les portions supérieures ont été reconstruites au XVIII^e siècle, id.

LE GUERCHIN, peintre célèbre du XVII^e siècle. On voit au musée d'Orléans une Vierge faisant lire l'Enfant-Jésus, qu'on lui attribue, XXXIV, 634.

LE HAM, village de Normandie (Manche). Son autel roman datant du VII^e siècle, déposé à la bibliothèque de Valognes, XXXVII, 136.

LE HAM, ville et château de la Picardie (Somme). Son château bâti vers 1470 par le connétable de Luxembourg, XXXII, 700.— Épaisseur de ses murs, id.— Ses refuges ou galeries souterraines, 875.

LE HARIVEL DUROCHER, M. de la S. Est nommé chevalier de la Légion d'Honneur, XXXVI, 380.

Le Havre, ville de Normandie (Seine-Inférieure). L'Association normande y tient une séance, en 1866, XXXII, 559 ; et la Société française d'Archéologie, une séance à la même époque, 647.— Tableau archéologique de son arrondissement, XXXIV, 101. — Vases funéraires découverts dans une tombe du XIII^e siècle, à Leure, XXXVII, 355.

Le Hom, arbre sacré des traditions orientales, perpétuant celle de l'arbre de vie qui était celui du bien et du mal, XXXVIII, 58.— Dessins, id. ; 65.

Le Languedoc, ancienne province de France. Son style roman. Voir *Style roman du Languedoc.*

Le Lièvre, symbole de la légèreté et de la crainte, XXXIII, 42.

Le Limousin, ancienne province de France. Voir *Limoges.*

Le Lion, cet animal a dans les symbolistes une double signification : il est tantôt le sauveur, à cause de sa force, tantôt l'âme chrétienne, forte dans les combats et les tentations, XXXII, 845.—Dessin, 846.—Parfois emblème présumé de la juridiction abbatiale, XXXIV, 284. — En granit placé dans une niche au milieu de la muraille d'une tour du château de Rochechouard, dite la tour du Lion, 413. —Symbole de la vigilance, placé à l'entrée des églises pour inspirer la crainte et le respect aux fidèles qui entrent, XXXV, 756. — L'usage de les placer ainsi remonte aux premiers siècles du christianisme, id.— Image des docteurs sévères, XXXVIII, 67.

Le Lude, bourg du Maine (Sarthe). Dans son château se trouve un groupe représentant *Hercule terrassant le géant Antée ;* œuvre de Barthélemi de Mélo, XXXVII, 532 et 533.

Le Maine, ancienne province de France. Sur un grand nombre de points on trouve des traces de construc-

tions anciennes, XXXIV, 292. — Des villas couvraient la contrée dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, id. — Leurs ruines, id. — Description des ruines d'une villa gallo-romaine et indication de quelques monuments gaulois, 293 et suiv. — Le comté du Maine fit retour à la Couronne par suite du testament de Charles V, dernier comte du Maine (1481), 545.

Le Mans, ancienne ville capitale du Maine (Sarthe). Son enceinte gallo-romaine, XXXVII, 535. — Destruction des remparts de l'ancienne cité gallo-romaine et de l'enceinte de Philippe-Auguste, XXXVIII, 431. — Sa cathédrale était en reconstruction, en 1142, XXXI, 801. — Les piliers du chœur furent élevés en 1145, id. — Sa façade ouest, date du XIe siècle, et offre une curieuse ornementation avec l'emploi du roussard, XXXVII, 535. — Cathédrale ravagée et pillée par les protestants, en 1562, XXXVI, 78 ; XXXVII, 655. — Ses stalles, exécutées en 1575, furent mutilées en 1768, id. — Leurs nouvelles mutilations en 1830 et 1852, id. — Description d'après un dessin original du jubé du cardinal de Luxembourg, aujourd'hui détruit, XXXVI, 71. — Publication du livre Blanc ou cartulaire de son évêché, XXXIV, 821 ; XXXV, 701. — Sa tapisserie de saint Gervais et de saint Protais, à la cathédrale, datant de la fin du XVe siècle, ou du commencement du XVIe, XXXVII, 538 et 650. — Nouvelles dissertations et nouveaux détails sur l'émail de Plantagenet qui se voit au musée, XXXI, 789 ; XXXIII, 400 ; XXXVII, 538. — Son musée des monuments historiques et indication de quelques-uns des objets qu'on y rencontre, XXXIV, 68. — Musée de la Couture, 69. — Catalogue illustré du musée d'antiquités, 821. — Cavalcade historique organisée, en 1865, représentant l'en-

trée dans la ville, de la reine Berangère, installée usufruitière du Maine, par Philippe-Auguste, en 1204, XXXI, 197. — Séance de la Société française d'archéologie, XXXVII, 527. — Ses évêques : saint Julien, au IVe siècle, vers 340, XXXII, 545. — Saint Bertrand, de 586 à 623, XXXII, 298, 301 ; XXXIV, 723. — Guillaume Passavent, XXXI, 792 et 794. — Guillaume, en 1151, élève un monument à Geoffroi Plantagenet, XXXVII, 541. — Saint Aldric, de 832 à 856, XXXII, 298. —Maynard au Xe siècle, de 940 à 960, id. — Vulgrin, de 1055 à 1064 ; ce fut un grand édificateur ; il releva de ses ruines l'abbaye de Saint-Serge, XXXII, 624. — Thibault de Luxembourg, XXXVI, 72. — Philippe de Luxembourg, cardinal ; il mourut en 1519, id. et 78. — Charles de Beaumanoir, de 1601 à 1637 ; 78. — Louis-André de Grimaldi, en 1769 ; il fait mutiler les stalles de la cathédrale, 79 ; XXXVII, 655. — Voir *Musée.*

LE MONT-BEUVRAI. Voir *Beuvrai.*

LE MONT SAINT-MICHEL, village et ancienne abbaye de Bénédictins en Normandie (Manche). Localité célèbre par ses pèlerinages, XXXI, 736. — Travaux entrepris pour sa conservation, id. — Roger, abbé en 1102, construit la voûte de l'église qui tomba peu de temps après, XXXIV, 85.

LE NOYONNAIS, territoire compris aujourd'hui dans le département de l'Oise. *Les Normands dans le Noyonnais, aux* IXe *et* Xe *siècles.* Ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIV, 599.

LE PARDON DE GUINGAMP. Voir *Guingamp.*

LE PLESSIS-GRIMOULT, village de Normandie (Calvados). Son camp romain, XXXVIII, 364.

LE PLESSIS-PIQUET, village de l'Ile-de-France (Seine). Eglise avec une tour romane, XXXV, 711.

Le Pressoir, village de Touraine (Indre-et-Loire). Description du colombier dépendant de l'ancien château, et appartenant au commencement du xvi^e siècle, XXXVI, 732.

Le Puy, capitale du Velay (Haute-Loire). Transport dans l'église du Puy, à la fin du ix^e siècle, des reliques de saint Hilaire, XXXIV, 180. — Reliques rapportées à Poitiers au xv^e siècle, 181. — Dômes de sa cathédrale, id. — Antiquités découvertes dans la cathédrale et provenant probablement d'un temple païen détruit vers la fin du iv^e siècle, XXXV, 111. — Vue d'un tombeau arqué dans l'église de Saint-Laurent, XXXVI, 234 et 235. — Vue de Notre-Dame du Puy, 264 et 266. — Norbert fut évêque du Puy au ix^e siècle, XXXIV, 180.

Le Puy-d'Issolu, montagne du Quercy, et que les actes latins du moyen-âge appellent *Uxellodunum*. Ce lieu fortifié fut l'objet d'un siége célèbre dont parle César, XXXI, 581. — Vue, 583. — Achat de la partie de cette localité comme étant l'emplacement de l'*Uxellodunum* des *Commentaires*, XXXIV, 351. — Voir *Uxellodunum*.

Le Quercy, ancienne province de France. Excursions archéologiques en Quercy, XXXIII, 490. — Ruines de ses monuments attribuées à la croisade des Albigeois, aux guerres anglaises et aux querelles des catholiques et des protestants, id. — En 1459, paix entre les Anglais et les Français, suivie du rétablissement de beaucoup d'églises, 491. — Cavernes fortifiées, attribuées à tort aux Anglais, 493. — Grottes-abris, objets qu'on y a trouvés, 495.

Le Renard, symbole de la malice rusée, du voleur hardi et cruel, XXXVIII, 73.

Le Rouergue, ancienne province de France, dont Rhodez

était la capitale Mémoires sur ses antiquités, XXXIV, 689.

Le Saint-Graal, vase où l'on prétend, suivant la tradition, que Jésus-Christ institua l'Eucharistie. Publication critique de ce vase, XXXVIII, 607.

Le Tilleul, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte d'une petite fiole au goulot long et étroit, XXXIII, 612.

Le Val. Abbaye du Val. Voir *saint Omer*.

Le Valois (Nicolas), *seigneur d'Ecoville*, alchimiste normand, XXXIV, 756.— Sa mort tragique, 761 et suiv. — Fit construire, à Caen, en 1540, l'hôtel de la place Saint-Pierre, connu dans l'origine sous le nom d'hôtel du *Grand-Cheval*, aujourd'hui la Bourse, 763. — Ses armes, id.

Le Val-des-Nymphes, village du Dauphiné (Drôme). Ruines de son abbaye, XXXIV, 106. — Chapelle dans le style roman, id. — Description de son abside, id.

Le Val-Richer, village de Normandie (Calvados). Histoire de son abbaye; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 890.

Le Var (*Varum flumen*), rivière partageant la France du comté de Nice. Une voie romaine, dite voie aurélienne, la traversait venant d'Arles pour aller en Italie, XXXIII, 186.

Le Vaunage, village du Languedoc (Gard). Découverte de trois inscriptions ayant appartenu à des monuments funéraires; texte de l'une d'elles, XXXIV, 106.

Le Velay, pays du Bas-Languedoc. Ses monuments celtiques, XXXII, 879.

Les Andelys, ville de Normandie (Eure). *Histoire de la ville des Andelys et de ses dépendances*, ouvrage annoncé

dans le *Bulletin*, XXXII, 666. — L'église du Petit-Andely est une œuvre du XIIIe siècle, 670. — Vue, 668. — Vue du Petit-Andely et du Château-Gaillard 670. — Église collégiale de Notre-Dame, id. — On y conserve la base très-curieuse par ses détails d'une statue détruite de saint Christophe, XXXIV, 554. — Patrie du célèbre peintre Poussin, XXXII, 670. — Dessin d'une cheminée dans une maison en bois très-curieuse, 671. — Vue de la clef de voûte de la chapelle Sainte-Clotilde, 672. — Armoiries de ses corporations d'arts et métiers, 789.

LES AUTHIEUX, village de Normandie (Calvados). Dans son église, une inscription tumulaire intéressante, XXXII, 597.

LES BAUX-DE-BRÉTEUIL, village de Normandie (Eure). Son église possède une statue de saint Christophe, XXXIV, 554.

LES CLAIRETS-AU-PERCHE. Cartulaire de son abbaye fait par l'ordre de Mme Élisabeth-Marguerite Le Bouthiller de Chavigny, abbesse en 1720, XXXIII, 32.

LES DEUX-JUMEAUX, village de Normandie (Calvados). Son prieuré remonte à l'époque mérovingienne, XXXVIII, 460. — L'église date du XIe ou XIIe siècle, id. — Vue de l'abside, l'ancien prieuré, 431.

LES LOGES, village de Normandie (Seine-Inférieure). Sépultures de l'époque gallo-romaine, XXXIV, 313.

LES RIVES, village du Languedoc (Hérault). Menhir ou peulvan, XXXIII, 182.

LES ROCHES, village du Vendomois (Loir-et-Cher). Son vieux château, XXXIII, 643.

LES SALLES-LA-VAUGUYON, village du Limousin (Haute-Vienne). Son château historique et son église romane, XXXIV, 819. — Destruction d'un ensevelissement exécuté sous François Ier ou Louis XII, id,

Les Yveteaux, village de Normandie (Orne). Jean Vauquelin en était seigneur à la fin du XVIIe siècle et au commencement du XVIIIe, XXXIV, 764. — Il se livre à la recherche de la pierre philosophale, id. — Le domaine des Yveteaux passa dans la famille Carel, par suite d'un mariage, 766.

M

Mackenzie Walcott, M. de la S. *Sacred archeology ; a popular Dictionary of ecclesiastical art and institutions from primitive to modern times*, ouvrage dont il est rendu compte dans le *Bulletin*, XXXV, 921.

Machicoulis, galerie en surplomb portée sur des corbeaux ou consoles, en haut des tours du moyen âge. Machicoulis du château des papes à Avignon, XXXIV, 258 — Machicoulis défendant la porte de la chapelle de Brédon, XXXVIII, 709.

Macon, ville de Bourgogne (Saône-et-Loire). François de Faucon, son évêque, au XVIe siècle, XXXV, 286.

Maçonnerie. Son art négligé jusqu'au XIe siècle, prit alors un essor extraordinaire, par la construction simultanée de nombreux châteaux et de vastes églises, XXXIII, 345. — Celle avec joints larges caractérise le XIe siècle, XXXIV, 613.

Madrid, ville capitale de l'Espagne. Tableau de mœurs, rapidement esquissé, XXXV, 738. — Le Prado et le Retiro, promenades célèbres, 741 et 746. — Palais du roi, bâti par Charles III, au commencement du XVIIIe siècle, XXXVI, 742. — Voiture du XVIe siècle, 744. — Sellerie, musée industriel, id. — *L'armeria real* ou musée d'artillerie, 745. —

Le *Museo real* ou musée royal, 746. — Galerie de sculpture, 747.— Église du Retiro, son portail, 749.— *Santa-Cruz*, id. — Façade de *San-Justo y Pastor*, 750. — Madrid, simple bourgade à l'époque romaine, id. — L'Escurial, château construit en granit, sorte de forteresse, flanquée de tours aux quatre angles, 751 et 752. — Trésor de la chapelle de ce château, ses richesses, 752.

MAESTRICHT, ville des Pays-Bas. Ses évêques, saint Servais ; il meurt dans la première moitié du v^e siècle, ou la fin du IV^e siècle, XXXII, 273. — Saint Lambert, patron de la ville de Liége, est mis à mort vers l'an 708, 266. — Saint Amand, 313.

MAFFRE a publié une étude sur la villa de Consentius, au v^e siècle, dont le *Bulletin* a rendu compte, XXXV, 914.

MAGASIN NORMAND. Le *Magasin Normand* est un recueil scientifique, artistique et littéraire annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 186. — Il est publié par l'abbé Decorde, XXXIII, 402.

MAGDALON, bourg de la Galilée, dont Marie Madeleine prit son nom. Voir *sainte Madeleine*.

MAGNY, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Sa tour est bâtie sur une motte peu élevée, XXXII, 694. — Son donjon était cylindrique, il se dressait au sommet d'une motte artificielle, 695, 698 et 699. — La faible épaisseur de ses murs prouve son antiquité, 700. — Ce donjon est du XI^e siècle, 701, 702 et 703.

MAGNY-LE-FREULE, village de Normandie (Calvados). Son église appartient au style de transition, XXXII, 24. — Description du chœur, id. — Inscription tumulaire, id. — Son château est moderne, 25. — Vue, id.— Curieuse lucarne, vue, id. — Détails historiques sur la famille Bonenfant, 26.

Magny-les-Hameaux, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). La culture ayant rongé la motte sur laquelle s'élevait son donjon, les fondations se trouvent par places suspendues en l'air, XXXII, 699.

Maguelone, petite ville autrefois épiscopale, aujourd'hui Villeneuve-les-Maguelone, dans le Languedoc (Hérault). Son ancienne cathédrale réparée et conservée, XXXIV, 906. — Son évêque, Jean de Vissec, fit des règlements pour le chapitre de son église, XXXV, 283. — Jean de Bonal ; son sarcophage est un des monuments de l'antique cathédrale, 286. — Anciens autels dans la cathédrale, XXXVII, 404.

Maillé, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Clocher au-dessus du chœur de l'église dont le chevet est rectangulaire, XXXV, 302.

Maillezais, ville et ancien évêché du Poitou (Vendée). Ruines de la grande église de son ancienne abbaye, XXXI, 24. — La façade de l'église actuelle est en style roman saintongeois du XII^e^ siècle, id. — Vue du dortoir de l'ancienne abbaye, 25. — Vue d'un fragment du portail de l'église paroissiale, 26.

Mailly (le comte de), M. de la S. *Documents historiques sur le prieuré conventuel de Châteaux-l'Hermitage*, compte-rendu de cet opuscule dans le *Bulletin*, XXXV, 650. — Donne le texte d'une inscription qui se lit sur un tombeau dans l'église de Palluau, XXXVI, 290.

Maine-et-Loire (département de). Découverte d'objets gaulois, gallo-romains, et d'une époque plus récente, XXXII, 391. — Son indicateur, 403. — Statistique complète de ce département, 303 et 403.

Maintenon, bourg de la Beauce (Eure-et-Loir). Sa forteresse, vers 1240, relevait du comté de Montfort, XXXII, 689.

Maisons anciennes, du xvi^{e} siècle à Châtillon-sur-Seine, XXXI, 18.— En bois des xv^{e} et xvi^{e} siècles, à Montjoie, 146. — En bois du xvi^{e} siècle, description de l'une d'elles, 173.— A Martel, vieilles maisons dont une de la Renaissance, 581.— A Souillac, maison à deux étages et cinq fenêtres ogivales subdivisées par des colonnettes, 590.— A Sarlat, des xiii^{e}, xiv^{e} et xvi^{e} siècles; description de l'une d'elles, 750.— Intéressantes à Nant, 808.— Démolition à Lisieux de maisons en bois fort curieuses, XXXII, 92.— Ancienne maison du xv^{e} ou xvi^{e} siècle, dite le *Manoir Falaise* à Lisieux, XXXIII, 174.— Maison du xv^{e} siècle et vue d'une autre du xvi^{e} siècle, à Mortagne, 453 et 454.— Hôtels des xvii^{e} et xviii^{e} siècles, 455. — Maisons du moyen-âge (xv^{e} ou xvi^{e} siècle), à Nogent-le-Rotrou, 475 et 476. — Maison en bois du xv^{e} ou xvi^{e} siècle, 477.— Anciennes maisons à Brou, 487. — En encorbellements et à toits pointus à Saint-Cyr-la-Popie, 508.– Du xvi^{e} siècle, à Châteaudun, XXXIV, 19. —Du xiii^{e} et xiv^{e} siècles, 20.—De la fin du xv^{e} siècle ou de la Renaissance, 40. –En bois, sa description, id. et 41.— A Poitiers, maisons des xv^{e} et xvi^{e} siècles, 162.—Leur description, id.—A Blois, maisons du xv^{e} et xvi^{e} siècles, 198.— Du xiii^{e} siècle, id.—Du xvi^{e} siècle et de la Renaissance, dont une avec blason, inscription et la date de 1561, 211.— A Bourges, anciennes maisons de pierre ou de bois dont une mutilée accuse le xiii^{e} siècle, les autres sont du xv^{e} ou du xvi^{e}, 227 et 228. – A Monléon, ancienne maison du xv^{e} siècle, 268.—Vieilles maisons à Nevers, de la Renaissance, ou ayant quelques annexes comme tourelles et pignon du xiii^{e} ou xiv^{e} ou du xv^{e} siècle, 329. — A la Charité, anciennes maisons du xv^{e} et du xvi^{e} siècle, avec tourelle carrée, porte ogivale et façade en bois,

337.— A Sancerre, maison du dernier style gothique, 341.— A Gien, maisons des xve et xvie siècles, dont plusieurs offrent des accessoires comme portes ou fenêtres de la Renaissance ; une d'elles doit remonter au xive siècle, 604 et suiv.— A Sully, maisons du xve siècle, 608.— A Orléans, anciennes maisons de la Renaissance et en pierre, 637 et 638. — En bois, de la fin du xve siècle et du siècle suivant, 639.— Maison dont la façade avec ses sculptures annonce le xiiie siècle, 640. — A Dreux, maisons de bois avec figures et ornements, 646.—Anciennes maisons à Perpignan, 914.—Du xiie, du xve et du xvie siècle à Tours, XXXV, 51.—Maison dite de Tristan-l'Ermite, à Tours, id.— A Sauliac, vieilles maisons à croisées et meneaux du xvie siècle, XXXII, 497.— Vieilles maisons à Moulins, XXXVI, 93.— Dite la Chancellerie, à Loches ; de l'époque de la Renaissance, 283. — Vue, 286.— Maisons du xiiie siècle, à Corgnac, 723. — Du xive siècle, à Figeac, XXXVII, 125.— Plan des maisons romaines dont le système de construction fut introduit dans les Gaules, 543.— Disparition des anciennes maisons, XXXVIII, 368.— Dessin d'un fragment d'une ancienne maison à Rodez, id.— Maison où est né Descartes ; c'est un monument historique à conserver, 429.— Du xiiie siècle à Soissons, 444. — Maison de la Barre à Buxerolle, accusant le commencement du xvie siècle, 491.— Au Tréport, maison de la Renaissance en bois sculpté, 601.— A Toulouse, maison de brique, présumée appartenir au xiiie siècle ; on y remarque de belles fenêtres géminées, 699.—A Saint-Vincent de Pertignas, maisons anciennes bien conservées des xve et xvie siècles, XXXIII, 365. —Voir *Manoir*.

MAISON ABBATIALE, celle de la Trinité, à Vendôme, datait

du XVI^e^ siècle, XXXIV, 35. — Ce ne fut qu'au XIV^e^ siècle qu'on construisit une maison pour l'abbé, avant il vivait en commun avec les religieux, 75.— Celle de Bourgueil transformée en gendarmerie, XXXV, 386. — Bâtiment monacal à Soissons, datant du XIII^e^ siècle ou commencement du XIV^e^, XXXVIII, 439.

MAISONS-ALFORT, village de l'Ile-de-France (Seine). Église du XIII^e^ siècle, XXXIV, 876.—Détails descriptifs, 876 et 877.

MALACHITE, pierre fine, verte, semée de zones d'un vert clair et d'un vert foncé. Celle qu'on emploie vient de Sibérie, XXXV, 873.

MALBRANCHE, auteur d'une *Notice sur l'ancien couvent des pénitents de Bernay ;* ouvrage dont il est rendu compte dans le *Bulletin*, XXXVII, 521.

MALEU, chanoine de Saint-Junien, auteur d'une chronique qu'il acheva, en 1316, XXXIII, 810.

MALIFAUD, M. de la S. *Essai historique sur l'abbaye de Fontevrault* ; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 187.

MALINES, ville du Brabant (Belgique). Un concile s'y tint en 1607, XXXIV, 837.

MALINET, village de la Champagne (Marne). Découverte d'une sépulture dans laquelle le guerrier avait été inhumé avec son char; description, XXXV, 350.

MALLING, bourg d'Angleterre. Ruines de son abbaye, construite sur les conseils de saint Anselme, par Gondulphe, évêque de Rochester, en 1077, XXXIV, 83 — Son donjon encore existant, et connu sous le nom de tour de saint Léonard, est regardé comme le type le plus ancien du donjon anglo-normand, id. — Voir *Angleterre.*

MALTE (Ordre de). Commanderie de saint Félix, XXXI, 561.

Étude sur la première croisade et coup d'œil sur l'ordre des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXV, 704.

MANDUEL, village de Provence (Gard). Colonne milliaire au mas de la Crau, près de Manduel, XXXIII, 187. — Une autre d'Antonin, avec inscription, id.

MANÉMEUR, village de Bretagne (Morbihan). Menhir et dolmen, XXXVIII, 44. — Objets qu'on a trouvés à peu de distance de ces petits monuments, id. et 48.

MANEN (le vicomte de), fonde à Toulouse le *Moniteur de l'archéologue* et *du Collectionneur*, XXXII, 187.

MANERBE, village de Normandie (Calvados). Siége important d'une fabrique de poteries émaillées. Ce que pensait de cette fabrique, Gabriel Dumoulin, curé de Menneval, XXXIII, 169.

MANGONNEAU. Machine pour lancer des pierres d'un poids médiocre, XXXIII, 440.

MANNEVILLE-SUR-RISLE, village de Normandie (Eure). On y a découvert d'anciennes sépultures dont les cercueils deviaient un peu vers le sud, XXXIV, 562.

MANNHARDT (le docteur), de Dantzig. Auteur d'un ouvrage intitulé : la *Mythologie germanique comparée*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 184 et 185.

MANOIR. Du XV[e] siècle, à Mortagne, XXXIII, 453. — Manoir en ruines, nommé la tour Dordelay, à Nogent-le-Rotrou, 477. — De Conduchet, du XVI[e] siècle, à Bouziés, 496; — de la Denysière, 643 ; — de la Flotte, 643. — A tourelle gothique, dite maison du gouverneur, à Vendôme, XXXIV, 40. — Croquis, 41. — A Montfreule, manoir sur une motte entourée d'eau et remontant au XVI[e] siècle, XXXII, 17. — Vues, 18 et 19. — Vue d'un ancien manoir, près de Vassy, XXXVIII, 369. — Voir *Maison*.

MANTELLIER. Son mémoire sur la découverte d'antiquités en bronze faites à Neuvy-en-Sulias, signalé et analysé dans le *Bulletin*, XXXVI, 44 et 45.

MANTES, ville de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Son donjon était de la forme carrée, XXXII, 695. — Au XIe siècle, sa tour était carrée et cantonnée de quatre tourelles, 697.

MANUEL, *Pratique du droit civil ecclésiastique*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 790.

MANUSCRITS. Curieux manuscrit attribué à un chanoine, et relatif à Lisieux, XXXI, 299.—Celui de l'abbaye d'Elnon, conservé dans la bibliothèque de Valenciennes, XXXII, 313. — Du XIIe siècle, à la bibliothèque de Bruxelles, 316; — du XIIe siècle, provenant de Saint-Germain-des-Prés, et maintenant à la bibliothèque impériale, 319; — du XIIIe siècle, appartenant à la bibliothèque de Troyes, 321. — Beaux manuscrits à l'abbaye de Fongerloo, en Belgique, XXXIV, 555. — Manuscrit du XIe siècle, intitulé : *Rituale ecclesiæ nivernensis*, 688.

MANVIEUX, village de Normandie (Calvados). Irrégularité de la pyramide du clocher de son église, XXXVII, 428. — Saint Rémi, patron, id.

MARATHON, lieu célèbre par la victoire que Miltiade y remporta 490 avant J.-C., XXXVII, 332. — Les Perses durent s'y servir de flèches de silex et de bronze, id.

MARBRE, Les plaques de marbre pour les inscriptions ont généralement de grandes chances de destruction, XXXI, 514.—Fragments de marbres trouvés dans les fossés d'un chemin de la Sarthe, XXXII, 288 et 291. — Plaques de marbre signalées dans les ruines d'une villa, 441. — Trouvés dans les débris d'une *villa* de l'époque romaine à Saint-Jean-des-Échelles, XXXIII, 184. — Dans les

ruines de la villa de Nennig, 311. — *Tableau raisonné des pierres et marbres antiques employés à la construction et décoration des monuments de Rome*, XXXV, 837. — Les marbres unis sont au nombre de cinq variétés : marbres *blanc, jaune, rouge, noir, gris*, 842. — Marbres multicolores, *Porte-Sainte*, 848. — *Cipolin*, 849. — *Africain, fleur de pêcher*, 850. — Marbre *violet*, marbre de *Corinthe, œil de perdrix* ; marbre de *proconèse, Égyptien*, de *Rhodes, gris antique*, 852. — *Cottanello*, 853. — *Brèches* : *rouge, d'Alep, dorée*, 854. — *Coraline, jaune et noire*, de la *villa d'Adrien, d'Arlequin*, 855. — *Violette, à Semis*, de *Septimus Bassus, violette et jaune*, 856. — *Marbres coquilliers, Lumachelle blanche, Brocatelle antique, Lumachelle d'Égypte, Lumachelle d'Astracon*, 857. — *Œil de paon, Corne d'Ammon, Lumachelle noire*, 858. — *Lumachelle grise*. Treize variétés d'albâtre : *albâtre blanc, cotonneux*, 859. — A *glaçons, onyx, ocellé, écaille de tortue, sardoine*, 860. — *Laine de brebis, fleuri*, de *Palombara*, 861. — A *roses, doré. Jaspes* de Sicile et jaspe antique, 862. — Cinq variétés de *Serpentine* : *vert grenouille*, 863. — *Pierre d'Auguste, vert de Tibère, vert antique, pierre néphritique*, 864. — Débris de marbre blanc et de couleur, trouvés à Foin-les-Moutiers, XXXVI, 345. — Catalogue des pierres et marbres employés depuis le XVI^e^ siècle, à Rome, XXXVIII, 242. — *Pierres volcaniques*, 245. — *Ardoises*, id. — *Marbres unis, marbres jaunes*, id. — *Jaune de carnation*, 246. — *Marbres rouges*, 247. — *Noirs, multicolores, jaunes et noirs*, 248. — *Gris*, 249. — *Jaspes de Sicile*, 250. — *D'Italie*, 251. — *Marbres veinés*, 252. — *Lumachelles d'Italie*, 254. — *Brèches*, 257. — *Albâtres d'Italie*, 260. — *Tartres*, 261. — *Marbres argileux, argile commune*, 261. — *Dendriles*, 262. — *Ruiniformes*, id. — *Ser-*

pentine, 263.—*Pierres dures, porphyres,* 264.—*Serpentins,* 265.— *Granits,* id.— *Basaltes,* id.— *Poudingue,* 266. — *Vert de Corse,* id.— *Néphrite,* 267.

MARBRE DE THORIGNY. Ce monument épigraphique du premier ordre se trouve à Saint-Lo, XXXII, 431.

MARC-AURÈLE, fils d'Antonin, empereur romain dans le IIIe siècle, déploya une cinquième persécution contre les chrétiens, XXXII, 256. — Né l'an 121, mort l'an 180 de Jésus-Christ, 622. — Description d'une de ses monnaies, id.

MARCHÈS. Noble famille du Limousin, connue dès le commencement du XIIIe siècle, détails historiques, XXXII, 179. — Armes d'Audoyn Marchès, id.

MARDICK, village de la Flandre (Nord). — Voir *Marck.*

MARCK, village de l'Artois (Pas-de-Calais). On y place la station romaine indiquée dans un passage de la notice de l'empire ; d'autres la placent à Mardick, XXXVI, 252 et 253.

MARCILLAC, village et ancienne abbaye du Quercy (Lot). La fondation de l'abbaye paraît remonter au Ve siècle, XXXIII, 497.—Documents historiques, id.— Défendue par des murailles, 498. — Description de la porte latérale du côté nord de l'église, 498.—Ouvertures et contreforts datant du XIIe siècle, excepté dans les parties remaniées au XVe, 499. — Description de l'intérieur, id. — Grottes curieuses, 500.

MARDELLES. Excavations connues aussi sous le nom de trous gaulois, XXXV, 110.

MARÉCHAL FERRANT. Selon une tradition, admise dans plusieurs contrées, les maréchaux allaient clouer des fers à cheval sur la porte de l'église, quand ils commençaient à exercer leur profession ; on trouve des portes ainsi

parsemées de fers à l'église de Palalda ; la cathédrale d'Embrun doit aussi en avoir, XXXI, 87 et 88.

Marguerite de Navarre a fait construire l'église abbatiale d'Almenèches en l'honneur de sainte Opportune, XXXI, 312.

Marguillers. Leurs fonctions anciennement, XXXV, 822. — Aux xii^e et xiii^e siècles apparaissent les marguillers laïcs, chargés d'administrer le temporel des églises et de diriger les travaux de construction et de réparation, XXXVI, 746. — Leurs anciennes fonctions étaient plus étendues que celles actuelles, XXXVIII, 276.

Mariana, ville de l'île de Corse. Découverte dans les ruines de l'antique Mariana de jarres en terre cuite, ayant servi de sépultures. XXXI, 621.

Marichard (F.-Olivier de), M. de la S. Il signale la découverte faite à Vallon de plusieurs sépultures gallo-romaines, placées à peu de distance d'*Alba Augusta* à Nîmes, et il indique les objets trouvés dans ces sépultures, et consistant notamment en vases, lacrymatoires, ossements, cendres et monnaies romaines, XXXVI, 180.

Marie. Voir *Sainte Vierge Marie* et *Vierge*.

Marignac, village de l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Son château appartient à la fin du xii^e siècle ou au commencement du xiii^e, XXXII, 712.

Marigny, village de Normandie (Calvados). Vue du bas-relief qui occupe le tympan d'une porte latérale de l'église, XXXVI, 301 ; XXXVIII, 65.— Dessin, id.

Marigny (Jean de), mort archevêque de Rouen. Description de sa mître, XXXII, 338.

Marionneau (Charles), M. de la S. *Description des œuvres d'art qui décorent les édifices publics de la ville de Bor-*

deaux; ouvrage annoncé et analysé dans le *Bulletin*, XXXI, 523.— *Découvertes archéologiques dans le département de la Loire-Inférieure.* Les antiquités signalées sont celtiques, gallo-romaines et des premiers âges chrétiens, et ont été trouvées notamment dans le canton de Vertou, XXXII, 56, et XXXIII, 310.

MARLIAVE. La famille de Marliave, une des plus anciennes familles de l'Albigeois, XXXII, 610.— Ses armoiries, id.

MARMOUTIER, petite ville de l'Alsace (Bas-Rhin). Eglise du XIII^{e} siècle ; noms de ses architectes, XXXVI, 243.— Son abbaye en grand renom au X^{e} siècle, XXXV, 320 ; XXXVII, 633.

MARMOUTIERS (Jean de), moine et auteur de la chronique de Geoffroy Plantagenet, XXXVII, 541.

MARQUIS (Léon). Notice sur le château féodal d'Étampes ; le *Bulletin* signale cette notice, XXXIII, 188.— La *tour de Cenive.* L'auteur décrit cette tour cylindrique, percée de créneaux et de meurtrières, servant à la défense et à l'observation ; elle remonte peut-être au XII^{e} siècle ; d'après sa légende, elle aurait été bâtie par Eudes, le maire d'Étampes, dit Chalo-Saint-Mars, XXXIV, 556.

MARQUOIS, village de l'Artois (Pas-de-Calais). Découverte de tombeaux, XXXII, 786.

MARSEILLE (*Massilia*), ville de Provence (Bouches-du-Rhône). Visite à la sainte Beaume, XXXI, 519.—Étude d'un ancien sarcophage chrétien de Marseille, 533. — Au musée ancien sarcophage, XXXIII, 369. — Ancienne abbaye de Saint-Victor, dont un cartulaire est publié dans la collection des documents inédits de l'histoire de France, XXXI, 551. — Description rapide de quelques-uns de ses nouveaux quartiers ou monuments, XXXII, 866.— Chapelle de Notre-Dame-de-la-Garde, dans le style roman, 867. — Visite du Congrès scientifique de France, 881. —

Cryptes de Saint-Victor, 883. — Nouvelle église ogivale dans le style du XIIIe siècle, 885. — Passage de la voie romaine, dite voie Aurélienne, XXXIII, 186. — *Sur ses anciens chemins*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, 400. — Autel en marbre avec statue dans une des chapelles absidales de la cathédrale ; sa description, XXXIV, 526. — Sa date, XIe ou XIIe siècle, id. — Au musée, tablette d'autel antique ; sa description, 530. — Dans la cathédrale, autel Saint-Lazare, avec personnages dans le style de la renaissance, avec des réminiscences gothiques, 531. — Sa description, id. — Sarcophages des IVe et Ve siècles, XXXV, 492. — Leur caractère est provençal et non lombard, 494 et 495. — Mosaïques découvertes dans les cryptes de l'abbaye de Saint-Victor, 582. — Ancien autel de l'ancienne abbaye de Saint-Victor, XXXVIII, 535. — Armoiries de ses anciens perruquiers, 671. — Statuts des perruquiers marseillais, 673. — Ses évêques : Renier, au XIIIe siècle (1206), XXXII, 321. — Son sceau, id. — Raymond ; son sceau, 326.

MARTEAU en fer, trouvé dans des débris romains, XXXI, 633. — Autre marteau découvert à Séry, dans une grotte sépulcrale, XXXV, 507.

MARTEL, petite ville du Quercy (Lot). Remparts à peu près intacts, tours carrées, enceinte fortifiée, vaste Hôtel-de-Ville ; description de ce monument, XXXI, 578. — Spécimen des fenêtres de cet Hôtel-de-Ville, 579. — Vue de son église, 580. — Sa description, 581. — Son tympan du XIIe siècle, représentant le jugement dernier, id. — Vieilles maisons, dont une de la renaissance, id. — Pourquoi nommée Martel, id.

MARTÈNE, auteur d'un traité intitulé *De Antiquis Ecclesiæ Ritibus*, XXXII, 140.

MARTIGNY (l'abbé) publie en français le *Bulletin d'Archéologie chrétienne* de M. de Rossy, XXXIV, 928.

MARTIN (l'abbé), M. de la S. Signale l'église de Saint-André de Bagé comme fondée à la fin du XII^e siècle et terminée au commencement du XIII^e; elle en remplace une dont la fondation remontait au IX^e siècle et dont l'église actuelle offre encore quelques restes. Dans la description de l'église, le clocher lui paraît la partie la plus significative du monument, qu'il regarde comme identique à ceux de Cluny et de Tournus, XXXV, 99.

MARTIN (François) a fait paraître une monographie historique et archéologique de Villeneuve-Saint-Georges, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIII, 514.

MARTIN (Tristan). Catalogue des monnaies en or, argent ou bronze, trouvées à la Ségourie, XXXII, 392.

MARTIN D'AUSSIGNY, M. de la S. *Assemblée du mois d'août, à Lugdunum.* Sous ce titre, il essaie d'établir que les grandes assemblées du mois d'août se tenaient à *Lugdunum*, et non dans l'île d'Ainay, et que les fêtes et les jeux en l'honneur des Césars se donnaient à l'autel d'Auguste, XXXVI, 183. — *Nouvelle étude sur la dédicace des tombeaux gallo-romains.* L'auteur essaie d'établir que celui qui dédiait un tombeau *sub ascia*, faisait dans cette cérémonie le simulacre de le tailler et de le placer lui-même à l'intention du défunt. Sous ce terme générique *sub ascia* étaient compris tous les instruments employés à la construction et dont il devenait le symbole. La pose de la première pierre d'un édifice avec l'emploi du marteau et de la truelle est la continuation de la cérémonie, *dedicare sub ascia*, XXXVIII, 412. — Dessin, 422.

MARTIN-ÉGLISE, village de Normandie (Seine-Inférieure). Église romane, remontant au moins au XII^e siècle,

XXXVII, 53. — Ouverture dans le côté nord qui doit se rattacher au mode de confession usité au moyen-âge, sa description, id. et 55. — Découverte de sépultures datant de 1050 à 1250, 356 et 357.

Martyrologe. Il faut entendre par ce mot les fastes des saints, sorte de calendrier où sont d'abord inscrits les noms des martyrs, XXXII, 263. — Le premier qui soit connu est celui d'Eusèbe de Césarée, 247 et 263. — Importance des martyrologes, 263. — Le premier dans l'ordre des temps est celui de Bède-le-Vénérable, rédigé vers 730, celui du pape Grégoire III, composé vers 737, et celui de Raban-Maur, écrit vers 840, 264. — Martyrologes des ixe et xe siècles, celui d'Adon de Vienne, 518; — celui de saint Notker, surnommé *Balbulus*, mort en 912, 531. — Celui d'Usuard, moine bénédictin du ixe siècle, 535.

Masava. Station romaine, placée par la carte de Peutinger sur la rive droite de la Loire, entre Nevers et Briare, XXXI, 820. — Inscription du iie siècle dans laquelle se trouve le mot de *masavensibus*, id.

Mascarons. En verre soufflé très-mince, trouvés dans un cimetière gallo-romain, XXXIV, 350.

Mas d'Agenais, bourg de l'Agenais (Lot-et-Garonne). Son église présente la limite ou plutôt le point de fusion des écoles de sculpture du Languedoc et de la Saintonge, XXXVI, 320.

Mas-d'Agon. Voir *Camargue.*

Mas-d'Azil, bourg du Languedoc (Ariége). Le bénitier de son église date de l'époque de la renaissance, XXXVI, 432. — Sa description, id.

Mas-Foreau, village. Voir *Saint-Christophe,* près Savennes.

Maso Finiguerra, fameux graveur italien du xve siècle,

XXXI, 337. — Instrument de paix exécuté par lui, id.— Sa description, 354.

MASSY, ville de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte qu'on y a faite de vases funéraires, XXXVII, 356. — Leur description, id.

MATHIEU, fils DE JEAN-DEI, citoyen et très-habile orfèvre de Florence, du XVe siècle, XXXI, 339.

MATHILDE, duchesse de Normandie et femme de Guillaume le Conquérant. Sa mort fixée en 1081 ou 1083, XXXI, 425. — Incertitude sur la date de son mariage avec Guillaume, 424 et 429.

MATHURINS, religieux de la Sainte-Trinité, chargés de la rédemption des captifs, XXXII, 400. — Ils prirent leur nom de saint Mathurin, id.

MAUDUNE, abbaye. Voir *Carolles*.

MAULE, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Guillaume le Roux, en 1096, ne put prendre son château, XXXII, 686.

MAURAN, village dans l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Ruines d'un château-fort du XVe siècle, XXXI, 144. — Vue de ces ruines, id.— Fonts baptismaux de l'ancienne église, ils sont romans et présentent beaucoup d'intérêt, 145.— Grande tour isolée devant dater du XIVe siècle, id.— Les embrasures et les encadrements des fenêtres sont en briques, XXXII, 715. — Ce château date de la fin du XVe ou des premières années du XVIe siècle, id.

MAUREPAS, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Détails sur les meurtrières de son château-fort, XXXII, 692. — Sa tour est construite sur une motte peu élevée, 694.— Son donjon était cylindrique et cantonné de quatre contreforts plats, 695 et 698.— Il se dressait au

sommet d'une motte artificielle, 698 et 699. — Placé à la circonférence d'une enceinte, il avait une sortie indépendante, 700. — Une preuve de son antiquité résulte du peu d'épaisseur de ses murs, id. — Ce château peut être attribué au XIe siècle, 702 et 703. — Les contreforts soutenant la tour ou donjon, portaient des échauguettes posées en encorbeillement, 703. — Un pilier central soutenant les étages du donjon, prouve son antiquité, 704.

MAURICET (Alphonse). Voir *Galles (René)*.

MAURIN (Léonce). *Etude sur Octavie, sœur d'Auguste,* signalée dans le *Bulletin*, XXXIV, 927. — *Les Rosiers dans l'antiquité,* id.

MAURUS (Servius-Honoratus). Grammairien du IVe siècle, XXXII, 354.

MAURY (Alfred). Membre de l'Institut de France. Il a, dans un rapport à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, rejeté l'opinion de ceux qui introduisent, dès le Ier siècle, dans la Gaule, la religion chrétienne, XXXII, 284.

MAUSSON. La famille de Mausson est une des plus anciennes de la Touraine, XXXVIII, 298. — Ses armes, 299.

MAUVEZIN-EN-BIGORRE, village du Bigorre (Hautes-Pyrénées). Son château ne consiste qu'en une enceinte rectangulaire, sans fenêtres. toutes les constructions prennent jour sur une cour centrale, XXXII, 699. — Donjon quadrangulaire, épaisseur de ses murs, 714. — Remparts de l'enceinte soutenus par des contreforts, id. — L'entrée du château percée dans le rempart, 715. — Embrasures et encadrements des fenêtres construits en briques, id. — Château de la fin du XVIe siècle, 715, ou de la fin du XIVe, 723. — Vue, id. — Armoiries du comte de Foix,

id. — Celles de Béarn, 725. — Plan du château, 724.

Mauvière, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Son ancien château, XXXV, 158. — Son donjon appartient au xv^{e} siècle, 159.

Mauzat ou Mozat, village d'Auvergne (Puy-de-Dôme). Les chapiteaux de son église, XXXV, 680.

Mavortius (Basilius). Créé consul en 527, et dont les travaux sur le texte d'Horace sont demeurés célèbres, XXXV, 831.

Mayenne, ville du Maine (Mayenne). Des parties de sa grande église sont de transition, XXXI, 36. — Son église Saint-Martin est agrandie et *pastichée* dans le style de transition, id. — Deux autels avec rétables en pierre, composés dans le même style, sont à examiner, id. — La ville est en voie de progrès, id. — Fouilles faites au gué de Saint-Léonard, et découverte de monnaies, les unes gauloises, les autres romaines, de fibules, de haches en fer, d'une voie romaine, 632, et XXXV, 16. — Son musée d'antiquités à l'Hôtel-de-Ville, XXXIV, 59. — Plusieurs milliers de médailles romaines et une colonne milliaire trouvés au gué Saint-Léonard, 60. — Son château avec son enceinte, ses tours et sa seconde enceinte, qu'on paraît attribuer au xii^{e} siècle, 61. — Eglise de transition, id.

Mayence, ville d'Allemagne de la province Hessoise, sur le Rhin. Le cartulaire de sa collégiale de Saint-Etienne, écrit à la fin du xiii^{e} siècle, XXXIII, 31. — Son pontifical de l'an 1300 environ appartient à la bibliothèque impériale de France, 239. — Son musée central des antiquités romaines et germaniques, XXXIV, 237. — Dans sa cathédrale, chapiteau sculpté du xi^{e} ou xii^{e} siècle, XXXVIII, 59. — Dessin, 60. — Ses évêques : Saint

Boniface, en 742, XXXIV, 718. — Guillaume, au xe siècle, 726.

Mazeirat, village de la Marche (Creuse). Découverte qu'on y a faite de bouts de flèches à deux ailerons, en silex, XXXVII, 332. — Tablette à écrire signalée dans les ruines d'une villa, XXXVIII, 653.

Mazères, village dans l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Ruines d'une chapelle isolée, et appartenant au xiie siècle, XXXI, 143 ; XXXII, 749. – Vue, id. — Plan, 750. — Description, id. — Dessin d'un chapiteau, 751.

Mazerolles, village du Poitou (Vienne). Destruction d'un autel antérieur au xie siècle, XXXII, 787.

Meaux, ville épiscopale de la Brie (Seine-et-Marne). Un concile s'y tint en 845, XXXVII, 469. — On voit dans sa bibliothèque un missel daté de 1493, mutilé par les Prussiens, XXXVIII, 134. — Objets antiques qu'on y voit, id. — Dans une maison de la ville, chambre à coucher de Henri IV, 138 et 139. — Dans le palais épiscopal, appartement orné de lambris où ont couché plusieurs grands personnages, 140. — Evêché ayant de grands souvenirs à rappeler, 141. — Ses évêques : Saint Sainctin, au iiie siècle, XXXIV, 508. — Saint Hildevert, de 672 à 680, XXXIII, 210. — Bossuet, dans le xviie siècle, XXXVIII, 139 et 140. — Allou, son évêque actuel, a publié une notice sur sa cathédrale, XXXVIII, 139.

Mecklenburg. Grand duché d'Allemagne. Fondation d'une société pour l'histoire et l'archéologie du Mecklemburg, XXXIV, 592.

Médailles phéniciennes, provenant de l'île d'Ivissa, trouvées dans la banlieue de Narbonne, XXXV, 107.

Médailles gauloises trouvées à la Grange-Frangy, XXXIII,

625.— A l'effigie du chef gaulois Pixtilos, trouvées au Vouvray, XXXIV, 294. — Médailles qui ne doivent pas être classées au nombre des médailles gauloises de la Seine-Inférieure, 672. — Signalées dans l'emplacement de la cité de Limes, 675. — A Saint-André-sur-Cailly, 676.— Médaille gauloise des *Parisii*, trouvée dans les déblais de l'amphithéâtre gallo romain découvert à Paris, XXXVI, 332. — A Soumans (Creuse), deux médailles gauloises en bronze, dont une sans titre, XXXVII, 339.— A Norolles, médaille gauloise en or (un statère), 520. — A Hermival, id. — A Mesnil-Mauger, id. — Voir *Monnaies gauloises*, *Statère*.

MÉDAILLES ROMAINES. Médaille romaine en bronze trouvée à Jublains, XXXII, 621.— Une de petit bronze, id.— Frustres de grand et moyen bronze, trouvées dans des sépultures gallo-romaines à Lisieux, et dont l'une d'elles était percée d'un trou, 629 et 641.—Les moins anciennes datent du IIIe siècle de l'ère chrétienne, 644. — Du haut empire signalées dans l'emplacement de l'ancien camp romain d'Athies, 872. — A Autun sur l'emplacement d'une ancienne voie de la ville, XXXIII, 383. — A l'effigie d'Auguste et d'Agrippa, et un petit bronze de Tibère, trouvés à Candes, 428.— Dix médailles romaines trouvées à Lisieux dans des sépultures gallo-romaines. Ce sont des Néron, des Trajan, des Postume et des Gallien, 598.— Grand bronze de diva Faustina, et moyen bronze de Faustine, 605. — Six en bronze, un Adrien, deux Néron, deux dont une a perdu son effigie, la dernière a son inscription frustre, signalée au Mesnil-sous-Lillebonne, 611. — Plusieurs milliers de médailles trouvées au gué de Saint-Léonard, près Mayenne, XXXIV, 60. — Autre découverte à Annecy de plus de 10,000 médailles romaines, 98. — A Saint-André-sur-Cailly,

676. — Recueillies dans le castellum de Jublains, XXXV, 95. — Du haut empire dans des sépultures romaines (Aude), 107. — D'Antonin, d'Adrien et de Nerva, à Pont-Audemer, 182. — Une autre petit bronze, 183. — De Néron et de Commode, à Lisieux, 363. — Frustres, 368. — Plusieurs dont une d'Adrien et une de Trajan, XXXVI, 345. — Grands bronzes de Néron, Domitien, Antonin et Marc-Aurèle, trouvés dans des ruines romaines, 349. — Romaine consulaire, à Emiéville, 608. — De Constantin, trouvée à Moult, 617. — Dans la même localité, près d'une voie romaine, découverte de 6,000 médailles romaines, id. — Signalées à Dax, et parmi lesquelles beaucoup d'Antonin, XXXVII, 231. — A Coutances, dont la plupart sont de grands bronzes, XXXVIII, 232. — A Lisieux, médailles de divers empereurs, 366 et 367. — Voir *Monnaies romaines*.

Médaillon. — En cuivre ciselé, portant le buste d'une femme, trouvé dans les décombres du château de Chinon, XXXIII, 433. — Dessin, id. — En bronze frustre, encadré dans un anneau en bronze, découvert à Lisieux, dans des sépultures gallo-romaines, 604. — Avec personnages, 604. — Sur une ancienne maison à Gien, médaillons sculptés dans le style de François Ier, XXXIV, 605. — Signalés dans des sépultures d'un cimetière gallo-romain, à Reillac, leur description, XXXVIII, 641.

Mehun, petite ville du Berry (Cher). Eglise du XIe siècle, avec déambulatoire, XXXVI, 574.

Mélanges archéologiques. — XXXI, 84, 173, 604, 803; XXXII, 69, 171, 405, 753; XXXIII, 16?, 367, 802; XXXIV, 117, 552, 898; XXXV, 86, 182, 444; XXXVI, 80, 171, 241, 334, 559, 618; XXXVII, 310, 396; XXXVIII, 142, 224, 330, 492, 563, 699. — Voir *Abbaye*,

Abbeville, Aix-la-Chapelle, Albertville, Alsace, Amélie-les-Bains, Arts, Ascia, Aumale, Auray, Autel, Auxerre. — Bagé, Basouges, Beaulieu-lèz-Loches, Beuvron, Borne-Milliaire, Bournan, Bourses de commerce, Boutervilliers.—Cahors, Carhaix, Carnac, Causse-Begon, Chadenac, Charlemagne, Chartres, Château-Gonthier, Chevigny-le-Désert, Cimiez, Coffret, Colombier, Courson, Coutances, Crosse, Cylindre.— Déauville.— Ebéon, Enceinte.— Fain-les-Moutiers, Fenêtres, Fers à cheval, Fonlabour, Fonts Baptismaux, Forts. — Gefosse, Germigny-des-Prés, Girouette, Grisy. — Hérouville, Histoire rétrospective, Hottot-en-Auge, Houlbec. — Inscriptions, Inscriptions romaines.—Jouarre, Jublains, Jucoville, Judas.—Kerien. —Labyrinthe, Larzac, Lillebonne, Limoges, Lisieux, Louviers, Lugdunum, La Ferté-Bernard, La Haute-Chapelle, La Turbie, Le Blanc, Le Gros-Theil.—Maisons anciennes, Mitre, Montfiquet, Monuments anciens, Mortain, Mosaïque, Mouteilles, Muneville, Musée.—Narbonne, Nant, Néris.—Paques, Pavés, Pignon, Placage, Plésidy, Pont-Audemer, Porches, Poteries. — Recey-sur-Ource, Reliques, Rennes, Rochambeau, Romain, Rome.—Sagittaire, Sarcophage, Sceaux, Senlis, Sépultures en terre cuite, Sépultures gallo-romaines, Sermerieu, Sociétés savantes, Souterrain-refuge. — Saint-André-de-Bagé, Saint-Aubin-du-Perron, Saint-Bonnet-la-Rivière, Saint-Christophe, Saint-Emilion, Saint-Georges-d'Aulnay, Saint-Hilaire-du-Harcouet, Saint-Junien, Saint-Malo, Saint-Valery-sous-Bures, Sainte-Colombe-les-Vienne, Sainte-Marie-d'Agonges. — Thoré, Toît, Tombeaux chrétiens, Tombeaux-Forteresses, Tongres, Tordonet, Tournemire. — Vannes, Vienne (en France).

MELET (le comte de), M. de la S. Mosaïque chrétienne présumée être du XIIe siècle trouvée à Reims, XXXII, 888.

—*Un mot sur la peinture chrétienne.* L'auteur se demande quelle est actuellement la situation de la peinture chrétienne, au point de vue de la composition et de l'inspiration, si l'on a marché dans la voie, du progrès ; il pense que dans son ensemble, sauf quelques heureuses exceptions, la peinture chrétienne a peu progressé, et que l'art chrétien présente des vices essentiels ; mais il espère que la peinture religieuse qui est la peinture de l'ordre le plus élevé voudra aussi monter dans l'ordre de l'improvisation et du sentiment intime, XXXIV, 53. —Sa notice nécrologique sur M. l'abbé Aubert, XXXVII, 624.

MÉLIN (l'abbé). *La rue de l'Oiseau à Moulins et les Chevaliers de l'Arquebuse ; le Corps de Ville dans les anciennes processions à Moulins ; le faubourg et l'église de la Madeleine à Moulins ;* ouvrages analysés dans le *Bulletin*, XXXVI, 742.

MELO (Barthélemi de), sculpteur du Brabant espagnol, au XVII^e^ siècle, XXXVII, 531. — Indication de quelques-unes de ses œuvres, id.

MELODUNUM. Voir *Melun.*

MÉLOISES (Albert des). *Des moules en terre, de Nini,* travail signalé dans le *Bulletin,* XXXV, 349.

MELUN, ville de l'Ile-de-France (Seine-et-Marne). L'ancienne *Melodunum*, XXXII, 90. — Son enceinte, sous ses fondations, recèle des débris d'édifices plus anciens, id. — Fouilles faites sur la place Notre-Dame, id. — Découverte d'inscriptions, représentation de divinités païennes dont une d'une grande valeur historique, id. et 91.

MEMLING, peintre, dont on voit une châsse peinte à l'hôpital de Bruges, XXXVIII, 723.

MÉNANT (J). Notice sur les inscriptions des revers de pla-

ques du palais de Khorsabad, XXXI, 821 ; signalée dans le *Bulletin,* id.

MENEAUX. Montants en pierre divisant les fenêtres des églises ogivales, en plusieurs compartiments longitudinaux, et se ramifiant ordinairement à la partie supérieure des fenêtres. Le meneau bifurqué est très-commun en Normandie, XXXIV, 867.

MENHIR, ou pierre levée. Menhir de la Basse-Crémonville, près de Louviers (Eure), XXXII, 655. — Dans l'arrondissement de Lodève, indication de quelques menhirs ou peulvans, XXXIII, 182. — Au Caylar et aux Rives, id. — A Saint-Guilheim, id. et 183. — Peulven à Duneau, XXXIV, 294. — Près d'Ivry-la-Bataille, pierre levée grossièrement sculptée, nommée dans le pays la *Mère Jeanne,* XXXVI, 364.—Menhir, en patois breton, signifie pierre levée, XXXVII, 693. — Découvert à peu de distance de Quiberon ; objets signalés dans ses environs, XXXVIII, 44. — Voir *Dolmen, Lodève.*

MENNECY, bourg de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Les deux nefs de son église (XIIIe siècle) se terminent par un chevet droit, et sont égales en tout point, XXXV, 722.

MENSE ou Revenu. La séparation de la mense épiscopale et de la mense capitulaire était accomplie dès 935 ; XXXII, 44.

MENTA, sorte de couverture que le catalan jette négligemment sur l'épaule, XXXV, 529.

MERCURE. Le coq lui était consacré, XXXI, 819. — Représenté sur des bas-reliefs en grès rouge, XXXIV, 859 et 860 — Le culte de ce Dieu était très populaire dans la Gaule, 860.

MÉROVINGIENNE (époque). Armes mérovingiennes trouvées à Poen, XXXI, 11. — A Montezollier, dans une villa

romaine, 80. — A l'époque mérovingienne les anneaux servant à fixer les vêtements devaient être encore en usage, 201. — Sarcophage mérovingien au musée de Poitiers, 692. — Autre sarcophage mérovingien dans l'église abbatiale de Moissac, 702. — Sur l'orfèvrerie mérovingienne, 819. — Abbaye de Saint-Amand (nom d'origine mérovingienne), XXXII, 665. — Monnaies mérovingiennes portant le nom de la ville de Troyes, XXXIII, 515. — Sépultures mérovingiennes explorées à Evrecy, XXXIV, 99. — État de l'art aux époques mérovingienne et carlovingienne, 117. — Sépultures mérovingiennes au musée d'Arles, 118. — Dessin, 119 et 120. — Le temple ou baptistère de Saint-Jean, à Poitiers, monument de l'époque mérovingienne, 149 et 163. — Fragments d'inscriptions mérovingiennes trouvés à Saint-Eloi de Nassandre, 503. — Orléans, capitale d'un royaume mérovingien, 522. — Partie d'une construction mérovingienne à Orléans, 637. — Chapiteau mérovingien en marbre sur une colonne dans la crypte de Saint-Brice, à Chartres, 643. — Objets mérovingiens au musée de Namur, 802. — Tour mérovingienne dans l'enceinte antique de Cologne, 809. — Dans l'église de Sainte-Ursule, à Cologne, sarcophages de l'époque mérovingienne ou carlovingienne, 809. — Au musée de Cologne sarcophages mérovingiens, 810. — Au musée d'antiquités à Toulouse, sarcophages de la même époque, 912. — De la même date dans le cloître d'Elne, 913. — Boucles mérovingiennes en bronze étamé, XXXV, 107. — Cercueils remontant à l'époque mérovingienne, découverts à Angers, 203. — Abbaye mérovingienne ayant dû exister à Carolles, 207. — Monnayage mérovingien, 209. — Chapiteaux présumés mérovingiens, mais qui peut-être sont

plutôt du xe ou xie siècle, 204 et 211. — Tombeaux mérovingiens au musée de Carcassonne, 278.— Sépultures mérovingiennes à Chadenac, 450. — Dans l'église de la collégiale de Saint-Félix, à Girone, 524.—A Verdes, 691. — Au musée d'Orléans cercueils en pierre mérovingiens, id. — Sur quelques tombeaux mérovingiens, XXXVI, 148. — Sarcophages chrétiens dans les cimetières mérovingiens de la Côte-d'Or, 153. — Dessin d'un couvercle présumé mérovingien, dépendant d'un ancien cercueil en pierre, 243 et 244. — Cryptes mérovingiennes à Jouarre, 290. — Inscriptions mérovingiennes trouvées à Lieusaint, 547. — Instruments en fer et petits vases recueillis dans des sépultures et paraissant se rapporter à l'époque mérovingienne, 734. — Seau en bois cerclé avec des dessins repoussés de l'époque mérovingienne, XXXV, 508. — Sépultures mérovingiennes à Rouen, XXXVII, 361. — Objets qu'on y a trouvés, id. — Monnaies ou triens d'or de l'époque mérovingienne, 665. — Tombeaux mérovingiens présentant des tailles en feuilles de fougères ou en cercle, XXXVIII, 104. — Dessin, 105. — Cimetières mérovingiens découverts à Broussy-le-Petit, XXXVII, 659; XXXVIII, 151. — Abbaye fondée à l'époque mérovingienne, à Jumièges, XXXI, 419 et XXXIII, 18. — Voir *Armes mérovingiennes ; Carlovingienne* (époque) ; *Cimetières francs mérovingiens, Leblanc, Période franque, Pointillés, Tombeau mérovingien.*

MERVILLY, village de Normandie (Calvados). Son prieuré, fondé en 1208, XXXII, 202.— Placé sous le vocable de saint Christophe, 203.

MÉRY (ingénieur). *Plan et description de la ville de Dieppe au* XIVe *siècle, dressés d'après un coutumier, par Guil-*

laume Tïeullier, prêtre de Saint-Jacques de Dieppe; mémoire annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 566.

Méry-Corbon, village de Normandie (Calvados). Le chœur de son église est roman, la nef est ancienne ; les fenêtres sont à plein cintre, XXXII, 17 — Arcades paraissant dater du xie siècle, leur description ; vue de l'église, 20 et 21.— Inscription tumulaire, 21.

Mesnières, village de la Normandie (Seine-Inférieure). Découverte d'une villa, de tuiles à rebords, de constructions et de canaux, XXXI, 72.

Mesnil-Mauger, village de Normandie (Calvados). Son église présente quelques parties remontant au xiiie siècle, XXXII, 573.— Travaux importants exécutés au xvie siècle, 574. -- Tour romane, id.— Vue, id. — Statue de la Vierge remontant au moyen-âge, 575.— Fenêtres du xiiie siècle, id.— Fragments de vitraux du xiiie siècle, id.— Parmi ces débris figurent deux tableaux du xvie siècle ou de la fin du xve, id.— Dessin de ses armoiries, id.— Dessin d'un fragment de vitrail du xiiie siècle, 576. — Autre fragment du xvie siècle, id.— Piscine du xiiie siècle ; autres piscines du xve, id.— Fonts baptimaux en plomb, 578.— Château du Coin, construit au xvie siècle, id.— Vue de ce château et de son colombier, XXXVI, 648 et 651. — Château de Capomesnil, XXXII, 578. — Découverte d'une médaille celtique en or, 580.

Mesnil-Mauger, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte sous la chapelle de Trefforest de deux beaux vases de bronze, présumés appartenir au xive siècle, XXXI, 81.

Messe. Il est bon que la Messe soit autrement chantée que l'opéra, XXXIII, 831.

Messe des Morts. Cette Messe est plutôt considérée comme

une messe privée, que comme une Messe publique. On n'y donne point la Communion, et elle se dit sans *Gloria in excelsis*, sans *Alleluia;* et sans le *baiser de paix*, XXXI, 279.

Messey, bourg de Normandie (Orne). *Histoire des communes du canton de Messey* ; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIV, 101.

Mesure. Ancienne mesure de pierre trouvée à Paluel, XXXI, 82.— Vases de pierre en forme de mortier, ayant dû être des mesures à *capacité déterminée*, autrement dit des *mesures étalonnées*, XXXIV, 124.— Dessins, 125, 126 et 127.— Note sur les mesures ou vases en pierre, avec description, 351.— Mesure tournante en marbre blanc, XXXV, 107.

Mesve, village du Nivernais (Nièvre). Ancienne station de *Masava*, XXXI, 820, XXXIV, 686, XXXV, 661, XXXVI, 54. — Inscriptions antiques dans les substructions de l'église, XXXI, 820.—Texte de l'une d'elles, id. Notice sur cette inscription, XXXVI, 52. —Eglise nouvellement reconstruite, deux chapiteaux remontant au moins au commencement du XIe siècle, et provenant de l'ancienne, sont au musée lapidaire de Nevers, XXXIV, 686.

Métaux. Exploitation de métaux dans la Creuse, remontant à la plus haute antiquité ; vestiges de ces exploitations, XXXVII, 339 et suiv. — Mine d'étain exploitée à l'époque gauloise et à l'époque romaine, 340.— Restes d'exploitations de mines de fer dans la Creuse, 343.— Exploitation des mines d'or et d'argent par les Phéniciens dans les Pyrénées, les Cévennes et les Alpes, et des mines de fer dans les montagnes du centre de la Gaule, 344.

Metz, ville de France (Moselle). *Recherches sur la cathédrale carlovingienne de Metz* ; ouvrage signalé dans le

Bulletin, XXXII, 303. — Dans des fouilles pratiquées dans la ville, découverte de petits mortiers en pierre blanche, ustensiles dont les Romains se servaient pour pulvériser le blé, id.— Dans les ruines de deux tours rasées, découverte de deux pierres en forme de dalles, dont une offrait une inscription, 304.— Texte de cette inscription, id.— L'église de son abbaye de Saint-Arnould fut, après sa reconstruction, consacrée au mois d'octobre 1049, par le Pape Léon IX, 657. — A Metz, l'antique *Divadurum*, on y a constaté depuis le commencement de l'ère chrétienne jusqu'en 1869, une élévation de terrain de 5 à 6 mètres, XXXVII, 366 et 367.— Ses évêques : saint Arnould, il se démit en 626, XXXII, 266. — Mémoire sur son vêtement épiscopal, 303 et 657. —Saint Chrodegant mourut en 766, XXXIV, 738.—Drogon, au IXe siècle, XXXII, 499.—Il fit la dédicace de l'église de Saint-Quentin, en 865, XXXVI, 205.—Thierri de Hamelaut; il fonda dans le Xe siècle, vers 970, un monastère de filles, XXXIII, 100.—Adalberon II, de 984 à 1005, id.—Bertrand, dans le XIIIe siècle (1209), 106.

Meules. Découverte de meules à broyer faite à Croixdalle, XXXI, 72 et 73.- Trouvée dans des antiquités romaines, à Saint-Salvadou, XXXII, 887. — Antiques en boudingue, signalées à Boulleville, XXXV, 184. — De moulin à bras en pierre noire, trouvée dans des fouilles exécutées à Plésidy, 195. — Découvertes, avec d'autres objets, près d'un menhir, XXXVIII, 44 et 47. — Dans un cimetière gallo-romain, 52.—Romaine en poudingue trouvée à Saint-Valéry-sous-Bures, 511.

Meunet, village de la Touraine (Indre). A peu de distance passe la voie romaine d'*Argentomagus* à *Avaricum*, nommée le chemin de César, XXXI, 493.— Son église était

environnée d'un territoire privilégié qui s'étendait à un jet de flèche de l'édifice, XXXVI, 715.

MEURTRIÈRES, ouvertures étroites pratiquées dans les murailles, notamment derrière les créneaux, par lesquelles on pouvait lancer des flèches sur les assiégeants. Celles du château-fort de Maurepas, XXXII, 692.— Elles succèdent aux larges ouvertures terminées par un arc plein cintre, id.

MEUVAINES, village de Normandie (Calvados). Saint Manvieu, patron de l'église, XXXVII, 428.— Pyramide terminale de son clocher, id.— Les bases de ce clocher appartiennent au XII^e^ siècle, id. et 436.

MEYERS. *Sur les chaussures liturgiques trouvées à Stavelot.* Dans sa notice, l'auteur décrit les sandales découvertes à Stavelot, indique leur date, et en donne un dessin, on les voit au musée de Bruxelles, XXXVIII, 395.

MEYNIER. Son livre sur les anciens chemins de Marseille, annoncé dans le *Bulletin*, XXXIII, 400. — *Pierre Puget*, travail signalé dans le *Bulletin*, XXXIV, 927.

MÉZIDON, village de Normandie (Calvados). Un ancien passage de la Dive devait s'y trouver ; rien avant le XI^e^ siècle ne révèle l'existence du *Vicus* qui pouvait exister, XXXII, 8.—Au XI^e^ siècle, apparaît Odon Stigand, comme seigneur du lieu, id. et 10.— Mézidon, nom moderne, vient de *Mansio Odoni*, habitation d'Odon, 10.— Eglise moderne ; sa cloche lui vient de l'abbaye Sainte-Barbe, id.— Emplacement du château d'Odon, id.

MÉZIÈRES, ville de France (Ardennes). Son église Notre-Dame, construite pendant la première moitié du XVI^e^ siècle, son plan, XXXVII, 636 et suiv.— Sa description, 641.— Caractère particulier de la couverture des toits des bas-côtés, 642.— Clocher de la fin du XVI^e^ siècle,

644.— Dans cette église, eut lieu, en 1570, le mariage de Charles IX avec Elisabeth d'Autriche, 648.— Hôtel-de-Ville de la fin du règne de Louis XV, id.— Dans des fragments des anciennes fortifications, encorbellements du XIVe siècle, et à la porte de Theux, bossage du temps de Henri III ou Henri IV, 649.— Eglise fortement endommagée pendant la guerre de 1870-1871, 636 et suiv. — La ville fut assiégée en 1521 et fut délivrée par Bayard, 637.

MICHEL-LE-BÈGUE, empereur d'Orient. Il envoie, en 824, à Louis-le-Débonnaire, le manuscrit des *Œuvres de saint Denys,* donné ensuite à l'abbaye royale de Saint-Denys, XXXII, 120.

MICY, village de l'Orléanais (Loiret). Son abbaye, XXXII, 297.

MIGNE (l'abbé). Services que rend son cours complet de patrologie, *Cursus completus patrologiæ,* ou *patrologiæ cursus completus patrum latinorum,* XXXII, 531 et 548.

MILAN, ville capitale de la Lombardie. Sa belle cathédrale, XXXII, 864. — Son Concile provincial de 1565, XXXIV, 826 et 834, et en 1576, 827.— L'église de Saint-Laurent fut bâtie sous le règne de Valentinien, XXXV, 69. — Reconstruite, mais sur le plan primitif, 70. — Bénitier portatif, en ivoire, datant de la fin du XIIe siècle ou du Xe, suivant d'autres, XXXVI, 439. — Sa description, id. et suiv.— Dessin d'une partie de son grand candélabre, XXXVIII, 117.—Découverte qu'on y a faite de l'inscription d'un *Civis mediomatricus,* 447. — Ses archevêques : saint Ambroise, XXXVI, 9. — Saint Charles Borromée ; sa description des gants dans les cérémonies religieuses, XXXIII, 233. — Il prescrit l'usage des bénitiers fixes dans les églises, XXXVI, 434. — Ses prescriptions pour

les vases destinés à contenir les saintes huiles, XXXVII, 492. — Il meurt, en 1584, XXXVI, 434.

Millet de la Turtaudière, obtient la grande médaille d'honneur de l'Institut des Provinces, XXXII, 303. — Publie un ouvrage en trois volumes qui présente une statistique complète du département de Maine-et-Loire, id. et 403.

Mimizan, village de la Gascogne (Landes). Sa Sauvetat ou territoire privilégié avait deux kilomètres au moins dans sa petite largeur, XXXVI, 717. — Voir *Sauvetat*.

Minot, mesure moitié de la mine. Minot en bronze aux armes de Châteaudun, XXXIV, 21.

Miracles. Aveugle recouvrant la vue par l'intercession de saint Mexme, XXXV, 628. — Autres miracles opérés par saint Mexme, 637, 879. — Fondation du monastère de San-Juan-de-la-Pena, due à un miracle, arrivé au VIII[e] siècle, XXXII, 679. — Récit d'un miracle dont saint Augustin fut témoin dans son église, XXXVI, 7. — Femme recouvrant la vue, miracle rapporté par Odilon, moine de Saint-Médard de Soissons, au commencement du X[e] siècle, 12. — Miracles rapportés par saint Epiphane, né en 320, 402. — Par Cassien, qui naquit en 350 ou 360, 403. — Par Théodoret, né en 386, 404. — Opéré par saint Jean-Chrysostôme, en 390, 405. — Miracle arrivé au VI[e] siècle et signalé par saint Grégoire-le-Grand, 408. — Autre miracle opéré par l'évêque Oidisvald, 409.

Mirebelle, village de Normandie (Calvados). Ce nom est synonyme de Beauvoir, XXXII, 14. — Église des premiers temps du XIII[e] siècle ou de la fin du XII[e], id. — Vue du chevet, id. — Vue de l'une des fenêtres du chœur, 16. — Dans le cimetière croix de bois paraissant être du XVII[e] siècle, id.

Miroir, globulaire trouvé dans une sépulture gallo-romaine, XXXIII, 610.—Il en a été découvert en alliage d'argent, mais ils étaient plats, id. — De métal, fort commun dans les Gaules, sous la domination romaine, XXXIV, 309. — Sa description, id.

Mise au tombeau. Voir *Ensevelissement.*

Miséricorde. On nomme ainsi l'espèce de console placée en dessous de la bascule des stalles, dans le chœur des églises; on la nomme aussi patience à cause de l'attitude qu'a le prêtre quand il en fait usage. Celles des stalles de Saint-Étienne, à Caen, sont sculptées de sujets religieux, profanes, et parfois même païens, et quelques-unes sont du XVII^e siècle, XXXIII, 784. — Indication de leurs divers sujets, 785. — Elles sont du XV^e siècle dans l'église de la Madeleine, à Châteaudun, XXXIV, 17. — Du XV^e siècle, dans la Trinité, à Vendôme, 31. — Quelques-unes semblent se rapporter à des métiers exercés par les Corporations qui travaillèrent à leurs sculptures, id.

Missel. Celui du diocèse de Beauvais, imprimé en 1625. Plusieurs passages de ce missel relatifs au jubé, XXXVI, 114 et 117. De Rouen, publié en 1690, 117.—Dans la bibliothèque de Meaux, missel daté de 1493, mutilé pa les Prussiens, XXXVIII, 134.

Mitre, coiffure des archevêques, des évêques et des abbés. Son apparition dans le costume ecclésiastique est regardée comme antérieure au XI^e siècle, XXXI, 84. — Mitre signalée dans le trésor de l'église de Saint-Lizier, comme ayant appartenu à l'évêque de ce nom, id.— Sa description, 85. — Spécimen de son étoffe, 86. — *Notice sur la mitre épiscopale,* XXXII, 117. - Antiquité de son usage, 118. — Supérieurs ecclésiastiques et autres personnes

qui portent maintenant ou qui ont porté autrefois la mitre épiscopale, 142. — Matière dont elle est faite et sa forme, 309. — Ornements dont elle est garnie, 327. — Règles observées pour son usage dans les cérémonies sacrées, 341. — Son symbolisme, 345. — Noms dont on s'est servi pour la désigner, 351. — Son origine est très-ancienne ; on trouve un évêque mitré dans la catacombe de *Platonia,* 307. — Celle présumée avoir appartenu à Thomas Becker, se voit au trésor de Sens, XXXII, 332.

Mithra, divinité des Perses. Bas-relief représentant Mithra, au musée lapidaire de Strasbourg, XXXIII, 308.—Mithra symbole du soleil, 309.— Monuments consacrés au culte mithriaque se rencontrant dans le bassin du Rhin, 308 et 309. — Bas-relief attribué à Mithra, XXXIV, 236.

Mobilier funéraire. Les sépultures anciennes renferment souvent un petit mobilier funéraire, car le mort emportait ordinairement avec lui les insignes de sa profession. Le marteau descendait dans le tombeau du fondateur d'une église ; la crosse accompagnait l'évêque et l'abbé ; l'épée, le guerrier, etc., XXXV, 99.

Modillons, Petites consoles en pierre, en saillie, soutenant une corniche, un fronton ; dessin de modillons portant des arcatures géminées, XXXII, 8. — Description de curieux modillons à l'église de Canon-aux-Vignes, 28. —Corniche garnie de modillons à figures, à l'église de Mouteilles, 582. — Très-saillants et ornés de lobes se rencontrant dans le roman auvergnat, XXXV, 38.

Mœurs. Les mœurs rurales se modifient au point de vue des habitations, XXXVIII, 369.

Mohon, village de la Champagne (Ardennes). Son église couverte d'après le système de toitures en pavillon, XXXVII, 643.

MOIRAC, village de l'Agenois (Lot-et-Garonne). Église romane du XIe siècle, XXXVI, 310. — Sa description, id. et suiv. — Elle offre une grande unité dans l'ensemble de la construction et dans le style, 315. — Plan ichnographique, 314, 315. — Bâtiment du prieuré terminé avant la fin du XIe siècle, 315. — Église classée parmi les monuments historiques, 322. — Les boiseries sculptées du chœur sont du XVIIe siècle, 322. — Prieuré de bénédictins fondé en 1049, par Guillaume de Moirax, le père de Pierre de Moirax auquel on attribue la construction de l'église, 310. — Cette église, fondée en 1047, XXXVIII, 464.

MOISSAC, ville et ancienne abbaye du Quercy (Tarn-et-Garonne). Visite du Congrès archéologique en 1865, XXXI, 702. — Église de Saint-Martin, dont la majeure partie ne date que du XVe siècle; fenêtres avec claveaux de briques; dessin, id. — Église abbatiale, son portail, son vestibule, ses chapiteaux symboliques, son sarcophage mérovingien, id. — Vue du portail, 703. — Cloître de l'abbaye et les sculptures de ses chapiteaux, 704. — Restes d'un autre cloître découvert et devant dater du XIIIe siècle, id. — Vue, 705. — Sa châsse, XXXIII, 399.

MOLANDON (Boucher de). Son mémoire sur l'inscription de Mesve, signalé et analysé dans le *Bulletin*, XXXVI, 52.

MONASTÈRE. Celui de Saint-Mexme, à Chinon, fondé par saint Mexme, XXXI, 414. — A Saint-Cyprien, ancien monastère, 760. — Fondation de divers monastères; celui d'Aindre, vers 695, par Hermeland, XXXII, 64. — De Sainte-Croix, à Poitiers, par Radegonde, et dans lequel elle mourut, en 587, 873. — De Saint-Gall, par

saint Gall, au VII[e] siècle, et dont la suppression eut lieu en 1808, XXXIV, 361 et suiv. — De Farfa, en Italie, 744. — De Candes où mourut saint Martin, XXXV, 392. — De Landelle, existant durant l'ère mérovingienne, XXXIV, 594. — De Saint-Ouen, à Rouen, fondé dès l'épiscopat de saint Victrice; relevé de ses ruines, en 526 et 530 et desservi par des clercs, et restauré par saint Ouen de 640 à 660, XXXVII, 363. — Celui de femmes à la Salvetat-la-Montdragon, fondé en 1247, 368. — De Sainte-Barbe de l'Ordre de Cluny, près de Montelimart, 595. — Sainte-Marie de la Pierre-qui-Vire, près de Montbard, XXXVIII, 102. — Voir *Abbaye.*

MONCEAU, village de la Brie (Seine-et-Marne). Restes de son château, bâti par Henri IV et occupé par Gabriel d'Estrées, XXXVIII, 136 et 137.

MONCHY, village de la Picardie (Somme). Ses refuges ou galeries souterraines, XXXII, 875.

MONCONTOUR, ville du Poitou (Vienne), lieu célèbre par la bataille qui s'y donna le 3 octobre 1569, et dans laquelle l'armée protestante, commandée par l'amiral de Coligny, fut complétement défaite par les ducs d'Anjou et de Montpensier, XXXII, 490.

MONDAYE, village de Normandie (Calvados). L'église de son abbaye est d'une architecture gréco-romaine, XXXVIII, 565.

MONESTIÉS-SUR-CÉRON, ville de l'Albigeois (Tarn). Beau groupe (*Le Christ au tombeau*), de statues peintes, de la fin du XV[e] siècle, conservé dans la chapelle Saint-Jacques, à l'hôpital, XXXI, 517. — Restauration du sépulcre et des statues, XXXIV, 589.

MONGENDRE, famille de sculpteurs, peintres et menuisiers manceaux, aux XVII[e] et XVIII[e] siècles, XXXVII, 532.

Mongins de Roquefort. M. de la S. Notice sur une pierre tumulaire trouvée dans les démolitions de la cathédrale de Gap, XXXVI, 473.— Sur cette pierre inscription funéraire du XIII[e] siècle, id.— *Fac simile* de cette inscription, 474.

Moniteur *de l'archéologie et du collectionneur*, journal fondé à Toulouse et annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 187.

Monnaies celtiques. En or, trouvée à Mesnil-Mauger, XXXII, 580. — De mauvais argent signalée près de Bellême, XXXIII, 167. — Appartenant aux Carnutes, trouvées dans la Loire, à Orléans, XXXVIII, 196.— Des milliers de monnaies celtiques découverts dans un puisard, à Chalouère, près Angers, 201. — Voir *Médailles celtiques.*

Monnaies gauloises. Découverte à Pinterville de monnaies gauloises, XXXI, 49.— D'une monnaie de bronze de l'époque gauloise, faite à Rouen et à Caudebec-lès-Elbeuf, 71.— D'une monnaie gauloise à Jublains, 178, XXXII, 622.—Au gué de Saint-Léonard, près de Mayenne, XXXI, 633. — Signalées en grand nombre à Jumiéges et à Limésy, XXXIV, 676.—A la fontaine de Bénévent (Creuse), XXXVII, 345. — En or, à Viersat et à Brousse, 346. — Monnaies gauloises trouvées dans la Loire, XXXVIII, 203 et suiv. — Voir *Médailles gauloises, Période gauloise.*

Monnaies grecques. Découverte de plusieurs monnaies grecques dans la Loire ; leur description, XXXVIII, 203.— Découverte vis-à-vis de l'église de Saint-Euverte, d'un moyen bronze de Corinthe, et à Neuville-aux-Bois, d'un statère d'or de Philippe II, roi de Macédoine, 211.

Monnaies romaines. Découverte à Pinterville de monnaies romaines, XXXI, 49. — A Pissy-Poville, 73.— Un bel *Aureus* de Nerva-Trajan, trouvé à Elbeuf, 74.— Nom

breuses monnaies romaines signalées à Rouen, id. — Denier d'argent de Marc-Aurèle, trouvé à Caudebec-lès-Elbeuf, 75.— A l'effigie des empereurs, depuis Auguste jusqu'aux Tetricus signalés dans les mines de Jublains, 181. — Près de Quimper, 410. — A Saint-Aubin-sur-Gaillon, 516. — De monnaies consulaires au gué de Saint Léonard, près de Mayenne, 633. — Petit bronze, au type de *Posthume*, trouvé dans le canton de Vertou, XXXII, 58.— De moyens bronzes à l'effigie de Posthume au Bois (Ile-de-Ré), 76 .— Un Maximien grand bronze, à Drévant, 103.— Romaines dont une en moyen bronze de Marc-Aurèle et une grand bronze du même, 172.— Trouvées à Saint-Aubin-du-Perron, 180.— En or, argent ou bronze de divers empereurs, à la Ségourie, 392. — Deux bronzes d'Antonin-le-Pieux et de Claude-le-Gothique, trouvés à Craon, 393. — De module grand bronze, à Albertville (Savoie), 411. — De tout module dans la vallée de Beaufort, id. — A Château-Vieux, id. — A Genermont, 434.—Au camp de Cinais ; listes de ces monnaies, 489.— Dans les fouilles de la villa de Nennig, XXXIII, 311. — Dans des ruines gallo-romaines, à Cravant, 429.—En grand bronze, trouvée près de Girivillers. XXXIV, 859.— En cuivre, à l'effigie de Vespasien, signalée à Plésidy, XXXV, 195.— Au même lieu, un sou d'or de Julius Nepos (474-474), id.— Monnaies des empereurs vivant de l'an 208 à l'an 260 après Jésus-Christ,découvertes à Sainte-Colombe-les-Vienne,XXXVI, 80.— De Domitien et de Vespasien, en bronze, petit module, trouvées dans une sépulture gallo-romaine, 183. — De différentes époques, découvertes dans des tombeaux, 256. — Du haut empire, de grand et moyen bronze, dont la plus ancienne est d'Adrien, trouvées

dans les ruines de l'amphithéâtre gallo-romain, à Paris, 332. — De Germanicus et de Néron, recueillies dans un cimetière gallo-romain, 363.— Romaine de Nîmes, au type du crocodile, c'est-à-dire des premières années du règne d'Auguste, XXXVII, 339.— Deux Trajan, un Antonin-le-Pieux et un Claudius, trouvées dans les ruines d'un édifice gallo-romain, 363. — Un Constantin III, dans une sépulture mérovingienne, XXXVIII, 153. Trouvées dans la Loire, 204 et suiv. — Frustres signalées dans un cimetière gallo-romain, 652.

MONNAIES DU MOYEN-AGE. Monnaie d'argent et de cuivre grand module (1404), paraissant être un Jean Sans-Peur, duc de Bourgogne, XXXI, 305. - Découverte dans les ruines de l'abbaye de Fervaques de monnaies en or de de Philippe-de-Valois, d'Edouard, roi d'Angleterre, de Jean-le-Bon, 771. — Menues monnaies, doubles de Sédan, Henri de Béthune, doubles tournois de Louis XIII, des années 1639 et 1640, XXXII, 62.— Monnaies ou deniers du XIIIe siècle, trouvés à Echaubrognes, 401. — Écus d'or signalés à Angers, se rapportant au règne de Charles VI, 402.— Monnaies en cuivre et en argent; les premières généralement sont aux effigies de Henri IV et de Louis XIII, id.— De Charles IV, roi de France, et de Louis, comte de Flandre, 490.— Du XIVe siècle, découvertes à Moy; indication de ces monnaies, XXXIII, 323. — Monnaies d'or carlovingiennes recueillies à Ecardenville-sur-Eure, XXXVI, 364.— De Philippe VI, Jean II et Charles V, dans les fondations d'un château datant du XIVe siècle, XXXVII, 342. — Mérovingiennes trouvées à Argentat, 665.

MONNOIE. Forêt de Monnoie.— Voir *Vernantes*.

MONOGRAMME DU CHRIST. Figure de ce monogramme, XXXI,

538, 543.—Représenté sur une brique trouvée à Couëron, tel qu'il se trouvait sur le Labarum de Constantin, XXXII, 63; XXXIII, 310. — Celui de Triens, de Maurice Tibère, XXXII, 63. —Voir *Bourges, Brique.*

MONOGRAPHIES *communales, étude historique et départementale du Tarn*; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXI, 319; et XXXII, 185. -- Historique et archéologique de Villeneuve-Saint-Georges, XXXIII, 514. — Monographie des sépultures gallo-romaines du département de la Creuse, XXXV, 204.— De Luxeuil, 351.— D'Harfleur, id. — De l'abbaye de Montbenoît, id. — De la cathédrale de Moulins, XXXVI, 669. — De celle de Chartres, XXXVIII, 121. — De l'église de Layrac dont la date remonte au XII[e] siècle, 464. — Des anciens cadrans solaires, id. — Voir *Rossignol.*

MONS, ville de Belgique. Son château, XXXIV, 594.

MONSTRANCE. Celle émaillée des Ursulines d'Arras; sa description, XXXV, 510 et 511.

MONTAGNOLE, en Savoie. Découverte qu'on y a faite d'un vase de couleur jaune transparent, représentant un combat de gladiateurs, XXXVI, 188.

MONTAIGLON (de). Il signale des haches de pierre dans un *Sacellum*, près Conches, XXXVII, 334.

MONTAIGU, ville de Belgique. Église circulaire de l'époque de la renaissance, XXXIV, 555. — Lieu de pèlerinage, id.

MONTAIGU-LES-BOIS, village de Normandie (Manche). Inscription de la cloche de son église, XXXVIII, 321.

MONT ALARIC, dans le Languedoc (Aude). Inscription qu'on y a trouvée, et qui constate des travaux faits à un temple d'une divinité gauloise par des Romains, texte de cette inscription, XXXVII, 133.

Montalembert (le comte de). Dans une séance du Congrès des délégués des Sociétés savantes, il rend compte d'un voyage qu'il a fait en Espagne, dont il décrit les principaux monuments religieux. Il montre l'art tantôt plein de vigueur et de style, tantôt orné jusqu'à la profusion, puis, enfin, tout à fait en décadence quand le pouvoir absolu anéantit ou altéra insensiblement les institutions politiques, XXXII, 182 et 677. — Médaille frappée à sa mémoire par l'Institut des Provinces, XXXVI, 378; XXXVII, 156 et 615.

Montaner, village du Bigorre (Hautes-Pyrénées). Donjons triangulaires ayant plus de dix mètres de face, XXXII, 714. — Remparts de l'enceinte soutenus par des contreforts, id.

Montargis, ville du Gâtinais (Loiret). Son donjon était entouré de plusieurs contre-forts plats, XXXII, 698; — et posé sans fossés au milieu de l'enceinte, id.; — sans communication avec le dehors, 700. — Plan descriptif de ce donjon, 701. — Épaisseur de ses murs, 702. — Son nouveau donjon avait deux entrées, l'une avec la place, et l'autre communiquant avec les dehors, 703.

Montauban, ville épiscopale du Languedoc (Tarn-et-Garonne). Le Congrès archéologique de France y tient une partie de sa session de 1865, XXXI, 307. — Compte-rendu de la session, 399. — Séances de l'Institut des Provinces, 404. — Ses porches ou galeries couvertes, son pont et son hôtel-de-ville, anciens monuments, 699. — Vue des porches, 700. — Fondation d'une Société archéologique, XXXIII, 81. — Publication régulière de son *Bulletin*, XXXVI, 667.

Montbard, chef-lieu de canton dans la Bourgogne (Côte-d'Or), possède un ancien donjon, XXXI, 18.

Montbazon, bourg de la Touraine (Indre-et-Loire). Son vieux donjon que couronne aujourd'hui une statue monumentale de la sainte Vierge, XXXIV, 144. — On attribue la construction de ce donjon à Foulques Néra, surnommé le *Grand-Bâtisseur*, qui vivait dans le XIe siècle, 286.

Montbénoît, bourg de la Franche-Comté (Doubs). Son ancienne abbaye, XXXV, 351.—Sa monographie, id.

Montbouy, village de l'Orléanais (Loiret). Statuettes en bois trouvées dans l'eau de la piscine des bains, XXXVIII, 201.

Mont-Cassin, en Italie. Célèbre abbaye de l'ordre de saint Benoît, Victor III en était abbé vers le milieu du XIe siècle, XXXVI, 19.—Ambon de bois qu'il fit construire, id.

Monchaton, *Mons Catonis*, village de Normandie (Manche). Église paraissant dater du XIe ou XIIe siècle, XXXVIII, 31. — Description de son ancien camp nommé *Camp de César*, id et suiv.— Renseignements historiques, 33.

Montclar, village dans l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Emplacement d'une ancienne forteresse, XXXI, 144.— Château du moyen-âge, sans époque déterminée, XXXII, 717.

Mont-Dore, village de l'Auvergne (Puy-de-Dôme). Station thermale, XXXV, 674. — Découverte d'un autel votif, 679.

Montebras, hameau de Soumans (Creuse). L'étain, dès les temps les plus reculés, fut activement exploité dans cette région, XXXVII, 328, 343, 350. — Découverte de deux monnaies en bronze, 3 9 et 345. — Voir *Soumans*.

Montégut, village du Couserans (Ariége). Son château roman et ses oubliettes, XXXII, 710. — Il date du XIIIe siècle, 713.

Montégut, village dans l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Château du XIII^e^ siècle, restauré au XVII^e^ et habité encore au XIX^e^, XXXI, 145.

Monteil (Alexis), né à Rodez, en 1769, auteur de l'*Histoire des Français des divers États.* La *Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron* publie sa correspondance et ses travaux inédits, XXXII, 305.

Monteilles, village de Normandie (Calvados). Son église, en grande partie, appartient au style roman de la fin du XII^e^ siècle ou de transition, XXXII, 581. — Corniche garnie de modillons à figures, 582. — Fenêtre au style flamboyant, id. — Charpente de la tour portée sur des poteaux apparents à l'intérieur de l'église, id. — La voûte en bois de la nef offre, près des lignes de jonction, des peintures noires, id. — Caissons dans le style de la deuxième renaissance, 583. — Les beaux lambris de la nef menacés de destruction, id. — Dans le cimetière, inscriptions tumulaires, id. — Château du Mont-à-la-Vigne, id. — Plan de ce château, 584. — Vue d'une de ses tours, id. — Les tours défendant son enceinte doivent, pour la plupart, dater du XVI^e^ ou du XV^e^ siècle, 585. — Vue de l'une des fenêtres du château, id.

Montelimart, ville du Dauphiné (Drôme). Non loin de la ville, église à coupole, dite de Barbara, qui fut celle d'un monastère de l'ordre de Cluny, sous le vocable de sainte Barbe, XXXVII, 595. — Sa description, id.

Montereau, ancienne *Condate*, ville de Champagne (Seine-et-Marne). Sa tour de défense était du XI^e^ siècle, carrée et cantonnée de quatre tourelles, XXXII, 697.

Monterollier, village de Normandie (Seine-Inférieure). On y a signalé une villa romaine assez importante, XXXI, 73. — Indication des objets qu'on y a trouvés, 80.

MONTESPAN, village du pays de Comminges (Haute-Garonne). Découverte dans ses ruines de trois anciennes statues de bois, XXXI, 140 et 141.—Ruines d'une demeure féodale, 147. — La dernière enceinte de son château est du XIV^{e} siècle, XXXII, 713.—Le château est en partie du XV^{e} siècle, 715.— Un second donjon est une addition du XV^{e} siècle, 719.—Vue et plan du château, 720.—Vue des donjons, id.

MONTFAVET, village de Provence (Vaucluse). Autels chrétiens du XIV^{e} siècle, XXXIV, 529.— Petite piscine nommée liturgiquement *Fenestella*, 535.

MONTFIQUET, village de Normandie (Calvados). Son église est en grande partie du XII^{e} siècle. Documents historiques sur la famille normande de Montfiquet qui joua un rôle important à l'époque anglo-normande, XXXVIII, 703 et 704.

MONTFORT-L'AMAURY, ville de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Guillaume-le-Roux, en 1096, ne put s'emparer de son château-fort, XXXII, 686.— Près de deux cents habitations féodales relevaient, vers 1240, des cinq châteaux du comté de Montfort, 689.— Son donjon de Montfort construit dans les dernières années du X^{e} siècle, 694 et 695.—Son plan est un octogone irrégulier, 695 et 698.—Il se dressait au sommet d'une colline abrupte, 699. — Un signe de son antiquité résulte du peu d'épaisseur de ses murs, 700 et 701.— Le château date de la fin du X^{e} siècle, 702.

MONTFREULE, village de Normandie (Calvados). Son manoir remontant au XVI^{e} siècle, XXXII, 17.— Vue, 18.— Vue de l'une de ses cheminées, 19.

MONTGAILLARD, village en Comminges (Haute-Garonne). Château du moyen-âge, sans époque déterminée, XXXII, 717.

MONTHUCHON, village de Normandie (Manche). Inscription de la cloche de son église, XXXVIII, 327.— Armoiries de la famille Michel de Monthuchon, id.

MONTIÉRENDER, village de la Champagne (Haute-Marne). La nef de son église est de la fin du xe siècle, XXXV, 211. — La fondation de son abbaye remonte jusqu'au viie siècle, XXXVII, 250.— Le chœur est du xiiie, et la nef du xe ou commencement du xie, id.—Vue de la nef, 251. — Bâtiments du monastère, 252.— Salle capitulaire du xive siècle, id.

MONTIVILLIERS, ville de Normandie (Seine-Inférieure). Porche en pierre sculptée, à l'entrée de son église, XXXVIII, 167.

MONTJOIE (*Mons Jovis*), village de l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Montjoie appartenait autrefois à l'évêque de Conserans, XXXI 146. — Église entourée d'une enceinte fortifiée, renfermant des maisons de bois des xve et xvie siècles, id. — Portail et clochers pouvant dater du xive ou même du xve siècle, id.—Ce frontispice est un mélange du style roman et du style ogival, id.

MONTLHÉRY, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Sa tour, attribuée au xive siècle, mais qui peut dater de saint Louis, XXXII, 691 et 701.—Motte s'élevant devant l'entrée du château, 693. — Son donjon avait deux sorties indépendantes, 700 et 703.—Épaisseur de ses murs, 702. — Ce donjon est accompagné d'une tourelle d'escalier suspendue à son flanc, destinée à mettre l'étage supérieur en communication avec une courtine, 704. — Son donjon date du règne de Philippe-Auguste, XXXIII, 350.

MONTLUÇON, ville du Bourbonnais (Allier). Église en fonte, à trois nefs et à court sanctuaire, XXXVII, 597.

MONTMAJOR OU MONTMAJOUR, bourg de Provence (Bouches-du-Rhône). Son ancienne abbaye de Bénédictins, XXXIV, 907. — Son église de Sainte-Croix qu'on regarde comme datant du commencement du XIe siècle, id. — Détails descriptifs, id. — Chapelle funéraire avec son fanal, id. — Sa crypte conserve plusieurs autels massifs, 525. — Les ruines de son abbaye sont encore importantes, XXXV, 417, et XXXVII, 42.—Son donjon du XIIIe siècle, id.—Le cloître pouvant dater de l'époque mérovingienne ou carlovingienne, 43. — A peu de distance se trouve la chapelle de Sainte-Croix, en forme de croix grecque, et portant les caractères du XIe siècle, id.

MONTMARTRE, village de l'Ile-de-France (Seine). Cette haute montagne paraît avoir été consacrée à Teutatès ou Mercure, divinité prépondérante chez les Kymro-Galls, XXXIV, 485 et 491.— Son ancienne abbaye ruinée pendant les guerres de la Ligue, 492. — Saint Denys et ses deux compagnons, Rustique et Éleuthère furent mis à mort à Montmartre, 491, 492 et 493.—Sanctuaire creusé dans la crypte de Montmartre, 493.

MONTMAURIN, village du pays de Comminges (Haute-Garonne). —Découverte des ruines de bains romains, des traces d'un vieux château et de l'emplacement d'un monument romain ; on y a trouvé aussi des murs formés de petit appareil avec chaînes de briques, des débris nombreux de plaques de marbre, des tuiles à rebord, des fragments de sculptures, XXXI, 138. — Parmi ces ruines ou à côté se rencontrent des colonnes dont le style annonce la fin du XIIIe siècle, 140.

MONTMILLE, village du Beauvoisis (Oise). La nef de son église offre une grande ressemblance avec celle de la Basse Œuvre, XXXVII, 246.

MONTMORILLON, ville du Poitou (Vienne). Chapelle du séminaire à une nef et appartenant au XIIe siècle, XXXIV, 245. — Le reste est de construction récente, 246. — Peintures murales, id. et suiv. — Bas-relief du portail qui doit appartenir au XIIe siècle, 251. — Son clocher annonce la même époque, id. — L'octogone de Montmorillon ne paraît être qu'une chapelle funéraire, id. — Sa crypte souterraine, id. — Description de la chapelle, 252. — Date de l'octogone, XIIe siècle, 253. — Inscription tumulaire du XVIe siècle, 254. — Église Notre-Dame dont l'abside remonte au XIIe siècle, 255. — La nef appartient au style plantagenet, id. — Église brûlée par les protestants, en 1562, id. — Crypte de sainte Catherine, id. — Sa voûte en cul-de-four, ornée de peinture devant remonter au XIIe siècle, 256. — La partie élevée de la crypte est décorée aussi de peintures, id. — Vestiges du donjon de Montmorillon, 257. — Documents historiques, id. — De l'église Saint-Pierre en reconstruction, il reste une tour romane carrée et une ancienne porte, id.

MONTOIRE, petite ville du Vendomois (Loir-et-Cher). Ses peintures murales, XXXVIII, 371.

MONTOUSSÉ, village de l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Son donjon date de la fin du XIIe siècle, ou du commencement du XIIIe, XXXII, 712. — Remparts de l'enceinte soutenus par des contreforts, 714. — Château presque en entier du XVe siècle, 715.

MONTPAZIER, petite ville du Périgord (Dordogne). L'une des bastides élevées dans le Midi de la France, XXXI, 761.

MONTPELLIER, ville du Languedoc (Hérault). L'origine de la ville ne remonte pas au delà du Xe siècle, XXXVII, 32. — Siége des États du Languedoc, 33. — Hommes célè-

bres qu'elle a vu naître, id. — Restes de ses remparts et Tour-des-Pins, datant de la fin du XIII^e siècle, 34.- -Son ancienne cathédrale dont le chœur actuel est une addition dans le style du XIV^e siècle, XXXVI, 499.—La cathédrale actuelle de Saint-Pierre dépendait d'une abbaye de bénédictins, fondée en 1364, bénie en 1366, et érigée en cathédrale en 1536, XXXVII, 33. — Description de quelques parties, id.—Ancien évêché et restes du cloître, 34. — Sa promenade du Pérou avec ses décorations du temps de Louis XIV, XXXVI, 499 et XXXVII, 34. — *Notice sur la bibliothèque du musée Fabre*, XXXIV, 926. — Pourquoi ce nom de musée Fabre, id. — Son musée archéologique, XXXVII, 38. — Le Congrès scientifique de France y tient en 1868 sa XXXV^e session, XXXIV, 95. —Questions à y traiter, 679.—Voir *Musée*.

MONTPÉROUX, village du Languedoc (Hérault). Son château, entouré de fortifications très-anciennes, est un des monuments historiques du Midi à conserver, XXXI, 196. — Sa destruction commencée est suspendue, id.

MONTPEZAT, bourg du Quercy (Tarn-et-Garonne). Sa tapisserie, XXXI, 363.—Sa légende date de 1500, id.

MONTREUIL-L'ARGILLÉ, village de Normandie (Eure). Un couvent de nones y florissait au VIII^e siècle, sainte Opportune le gouverna, XXXII, 214. — Les Normands détruisirent Montreuil qui, plus tard, fit partie d'un domaine appartenant à une maison puissante, 215. — Ruines de sa forteresse, détails historiques sur la famille Giroie et les anciens possesseurs du domaine de Montreuil, 216 et suiv. — Anciennes maisons en bois du XVI^e siècle, 219. — Description de celle dite la *Maison du bailliage*, id. — Son église dont la construction primitive date du X^e siècle, a été retouchée dans les XIII^e et XV^e siècles, 220.

— Son plan, 221. — Sa description, 220 et suiv. — Vue de sa tour, 222. — De l'une des fenêtres romanes et de l'appareil des murs, 223. — Inscriptions grafitiques, 225 et 226. — Rétable du XVIII^e siècle, 226. — Inscription de la cloche, 227. — Armoiries de Jacques de Chaulieu, seigneur du fief de Lusigueul, id.—Savants, nés à Montreuil, 228. — Chemin romain de Montreuil à Orbec, 239.

MONTREUIL-LES-DAMES (en Thiérache), village de Picardie (Aisne). Abbaye de femmes, fondée par saint Bernard dans la première moitié du XII^e siècle, XXXI, 765.

MONTREUIL-SOUS-BOIS, village de l'Ile-de-France (Seine). Église, monument historique, nef du XV^e siècle, XXXIV, 871. — Détails descriptifs, id. — Clocher du XIV^e siècle, 872. — Des œils-de-bœuf ou oculus tiennent lieu de clérestory, 872 et 873.

MONTREUIL-SUR-MER, ville de l'Artois (Pas-de-Calais). Fragment de son cartulaire, écrit au XIV^e siècle, XXXIII, 32.

MONTRICHARD, petite ville de la Touraine (Indre-et-Loire). On attribue la construction de son donjon à Foulques Néra, *grand bâtisseur* du XI^e siècle, XXXIV, 286.

MONT-SAINT-MARTIN, village de Picardie (Aisne). Son ancienne abbaye, XXXIII, 328.

MONUMENTS ANCIENS. L'étude des *monuments comparés*, pour déterminer certaines époques, est souvent préférable aux données puisées dans les archives, XXXII, 625. — Ils sont à respecter pour leurs formes, leurs dispositions, et leur aménagement, XXXV, 36.—Conserver ce qui offre un caractère artistique, tout ce qui rappelle d'anciens usages, et perpétue d'anciennes traditions, id. — Protection due aux monuments civils contre les actes de vandalisme dont ils sont l'objet, 354.

MONUMENTS CELTIQUES. Exploration des monuments celtiques du Finistère, XXXI, 634. — La tombelle de Fonsommes, 765. — La Haute-Borne, id. — La pierre dite la Pierre-Frite de Basse-Goulaine, XXXII, 58. — Du Bourbonnais et du Velay, 879. — Menhirs ou peulvans de l'arrondissement de Lodève, XXXIII, 182. — De l'Aveyron et du Gard, 183. — Rien de fixe sur leur orientation, et sur le lieu choisi pour les élever, id. — Pierre dite *Pierre-Martine*, à Livernon, 500; XXXVII, 335. — Tous les silex taillés ne sont pas anciens, XXXIII, 718. — Monuments celtiques de l'Aveyron, XXXV, 351. — Du Morbihan, 912. — Monuments celtiques nommés *monuments mégalitiques*, XXXVI, 543. — Voir *Dolmen, Enceinte, Période gauloise, Tumulus.*

MONUMENTS LAPIDAIRES, leur origine est très-obscure, XXXVII, 611. — Voir *Siffer* (l'abbé).

MONUMENTS ROMAINS. C'est vers la fin du IIIe siècle de l'ère chrétienne que les édifices romains furent utilisés pour les murs d'enceinte et les constructions défensives, XXXI, 233. — On attribue assez généralement aux Romains tous les monuments d'une antiquité reculée, 617. — Découverts à Drévent, XXXII, 97. — A Jublains, XXXIV, 63. — Plan de celui trouvé à Nisy-le-Comte, 64. — Voir *Constructions anciennes, Période romaine.*

MONVAL (de). D'après lui les murs de Dax ont été signalés comme pouvant influencer le mouvement électoral, et il annonce que la démolition d'une partie de ces murailles est arrêtée, XXXVII, 229. — Il signale quelques objets antiques trouvés à Dax, comme un *ex voto*, un Cupidon, une pierre sépulcrale, des mosaïques et des médailles romaines au nombre desquelles beaucoup d'Antonin, 230.

Morainville, village de Normandie (Eure). Pierre druidique, consistant en un gros bloc de granit, de forme carrée, couchée à plat, XXXV, 191.

Morbihan (département du). Les dolmens y sont fort nombreux, XXXI, 198.— *Guide des touristes et des archéologues* dans le département, 716.— *Des monuments celtiques et des ruines romaines du Morbihan*, id., XXXV, 912.— Vestiges d'une voie romaine et débris de tuiles à rebords, id.

Morel, M. de la S. *Mémoire sur des découvertes d'antiquités romaines faites à Valentine.* L'auteur essaie d'établir que la présence de plaques de marbre, de tuiles à rebords, d'une mosaïque et de substructions, prouvaient l'existence d'une vaste villa gallo-romaine qui aurait appartenu à un personnage du nom de Nymfius, et qui aurait été le *defensor* de la cité des *Convenæ*, et probablement son évêque ou tout au moins le chef de l'Eglise chrétienne sur toute l'étendue de leur territoire. Ce Nymfius vivait à la fin du IV[e] siècle et dans les premières années du V[e]. Son inscription tumulaire, qui porte un cachet chrétien, a été jadis encastrée dans le mur du clocher de l'église de Valentine, et depuis transportée au musée de Toulouse ; un plan de la ville est joint au mémoire, XXXII, 441. — *Étude sur l'église collégiale de Saint-Gaudens*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXVI, 387.

Morienval, village de l'Ile-de-France (Oise). Evangéliaire de son abbaye, IX[e] siècle, XXXV, 516.—Trois tours carrées de la fin du XI[e] siècle, surmontent la façade et les deux côtés du chœur, 737.

Morière, M. de la S., est nommé membre de la Légion d'Honneur, XXXIII, 620.—Extrait de son discours prononcé aux obsèques de M. Lenormand, XXXVIII, 275.

MORIMONT, village de l'Alsace (Haut-Rhin). Son château, sa restauration, XXXI, 817.

MORLOT. *Essai sur le passage de l'âge de la pierre à l'âge du bronze et sur les métaux employés dans l'âge du bronze*, ouvrage cité dans le *Bulletin*, XXXIV, 591.

MORS ou agrafes destinées à retenir les chapes, XXXVI, 579.— Matières employées pour les mors, l'or, l'argent doré ou vermeil, argent non doré, cuivre doré ou non doré, le bois recouvert de lames d'argent, 580.— On les nommait *billes* à cause de leur forme, 582. — Outre les perles et pierres précieuses qui décoraient les mors, ils offraient souvent des sujets représentés en relief ou émaillés, 586.— Voir *Agrafes, Plaques*.

MORS de bride, trouvé dans des ruines d'une fortification attribuée aux Anglais, à Vers (Lot), XXXIII, 492.

MORTAGNE, ville et ancienne capitale du Perche (Orne). Renseignements historiques sur la ville, prise et reprise plusieurs fois pendant les révolutions de la fin du XVI[e] siècle, XXXIII, 446 et suiv. — Pillée en 1562, brûlée en partie, en 1568, envahie en 1590 par les Ligueurs, 447. — Son église, Notre-Dame, paraît dans son ensemble appartenir au gothique tertiaire, id. — Sa description, id. — Rétable, chaire et stalles sont à conserver, 449. — Orgue de 1624, id. — Restes importants de vitraux, id. — Les vantaux de la porte occidentale remontent au XVI[e] siècle, 451. — Description de la tour, datant d'une époque voisine de la Renaissance, 452. — Panneaux de la porte du nord offrant des signes caractéristiques du règne de François I[er], id.— Porte du château-fort, élevé en 1411 ; dite porte Saint-Denis, 453. — Gros manoir du XV[e] siècle, id. — Ancienne tour d'enceinte, id. — Collégiale érigée en 1203, id. — Anciennes maisons du

XV^e et du XVI^e siècle, id. — Vue d'une maison du XVI^e siècle, 464. — Hôtels des XVII^e et XVIII^e siècles, 455. — Ancien hôpital, existant déjà au commencement du XII^e siècle, aujourd'hui détruit, id.— Celui actuel est un ancien monastère de religieuses du tiers ordre de saint François, id. — Vue de cet hôpital, 456. — Chapelle avec voûte en merrain du XV^e siècle, 455 et 457 —Dalle tumulaire de Catinat avec une inscription du XVII^e siècle et des armoiries, 467.

Mortain, ville de Normandie (Manche). Sa collégiale, XXXI, 182. — Description d'un reliquaire, ou coffret, lui ayant appartenu, paraissant dater du XI^e siècle et conservé dans le trésor de l'église 184 et XXXVI, 375. — Dessin, 377.— Vue du cloître de l'abbaye Blanche, 375. — Comtes de Mortain, XXXI, 184. — Session qu'y tient en 1869 le Congrès de l'Association normande, XXXVI, 374.

Mortier, en bronze au musée de Tours ; il porte le millésime de 1597, XXXV, 53.

Mosaïques. Trouvées à Pesicaudon, XXXI, 10.— Celle de Jublains, au musée de Laval, 42.— Débris de mosaïques à Montmaurin, 138 et suiv.— Celles de l'église de Saint-Pierre, de Lisieux, paraissant dater du XI^e siècle, 304. — Gallo-romaine, signalée à Granéjouls, 784.—A Saint-Laud, près d'Angers, XXXII, 392 — A Reims, 888, XXXVIII, 445.— Dans les ruines de la ville de Nennig, XXXIII, 311.— A Bazoches, Vailly, Nizy-le-Comte et Blanzy ; parmi celles de Blanzy, une représente Orphée jouant de la lyre et charmant les animaux et les oiseaux, XXXIV, 443.— Une autre, des poissons, id.— A Saint-André-sur-Cailly, 676.—A Bizanet, ornée de caissons et de rosaces, XXXV, 107, et XXXVI, 259. — A Lunéry,

XXXV, 683.—A Sainte-Colombe-les-Vienne, XXXVI, 80. — A Lillebonne, 197, 484 et 489. — Dans le chœur de l'église de Saint-Quentin, 203.—Dessin, 204.—A Rome, derrière les thermes de Caracalla, 292.— Celle de Lillebonne porte une inscription, id. et 663. — A Dax, XXXVII, 231. — Cubes de mosaïques trouvés dans les fossés d'un chemin, dans la Sarthe, XXXII, 288, 291. — De marbre de quatre couleurs, recueillie dans les ruines d'une villa, 442.—Des premiers siècles chrétiens, trouvée près de la cathédrale de Valence, 566. — Description de celles de Rome et de Ravenne, 663 et XXXIV, 234. — Chrétienne, présumée appartenir au XII^{e} siècle, 888. — Représentant les quatre fleuves du paradis, découverte près de la cathédrale de Saint-Dié, XXXIV, 105 et 781. —Mosaïques bien conservées dans les ruines des thermes de Caracalla, XXXII, 858. — A Bologne, rues aux sombres arcades, pavées de mosaïques, 864. — D'un travail très-riche, à Vienne, XXXIII, 383. — La présence de cubes de mosaïques dans un lieu peut être un indice de constructions romaines, XXXIV, 293. — Débris de mosaïques dans les ruines d'une villa gallo-romaine, 660. —Du XII^{e} siècle dans l'église de Saint-Géréon, à Cologne, 809.— Au musée de la même ville, 810. — Au musée de Trèves, 849. — Fragments signalés à la Dreit, XXXV, 111. — Du VIII^{e} siècle, dans l'église de Sainte-Marie, du Capitole, à Cologne, et dans celle d'Aix-la-Chapelle, XXXVI, 205.—Nouveaux détails sur la mosaïque de Lillebonne, XXXVIII, 110.—Dessin, 111.—Ses inscriptions, 112 et 113.— Mosaïques découvertes à Moucrabeau, 215 et suiv.— Moyen de conserver les mosaïques, 271. — Trouvée à Soucy, dans les ruines d'une villa gallo-romaine, 358.— Signalée à Feurs, id.— Dessins, 359.—

A Châlons-sur-Saône, 361.— A Amiens et déposée au musée, 363.—Dessins de celles trouvées au Vieil-Evreux, 450.— Découverte à Grenoble, 462.

MOSELLE (département de la). Mémoires de sa Société d'archéologie et d'histoire, XXXV, 109. — Son épigraphie, 830.

MOSER, historien allemand, auteur d'une *Histoire de l'évêché d'Osnabruck*. Importance de ses travaux historiques, XXXI, 527.

MOTTE Butte éminence faite par la nature ou la main de l'homme. Leur usage fut abandonné comme point de défense au XIe siècle ; celles existant datent presque toutes du Xe siècle, XXXII, 693. — Des donjons en pierre remplacèrent les tours de bois qui les surmontaient, id. — Motte devant le château de Montlhéry, 693. —Deux mottes à portée de flèche du donjon de Châteaufort, 694. — La motte féodale se distingue du tumulus funéraire, en ce qu'elle est toujours entourée de fossés, tandis que le tumulus n'en présente jamais, XXXI, 717.

MOUCHARABYS ou ASSOMMOIR, système de défense. Moucharaby ajouté dans le XVe siècle au-dessus du narthex d'une église construite aux XIIe et XIIIe siècles, XXXV, 394.

MOUCRABEAU, village de l'Agenois (Lot-et-Garonne). Galerie pavée de mosaïques fort dégradées, XXXVIII, 215 et suiv. — Description d'une de ces mosaïques, 218.

MOUEN, village de Normandie (Calvados). Son église Saint-Malo est du XIIe siècle, XXXVII, 203.—Son clocher qui d'abord était isolé est roman, et sa base paraît plus ancienne que l'église, id.

MOUGON, village du Poitou (les Deux-Sèvres). Découverte

d'une exploitation de poterie, remontant à l'époque gallo-romaine, XXXVIII, 175 et 176.

MOULAGES EN PLATRE. Moulage des bas-reliefs de la Porte-Noire, à Besançon, XXXI, 634.

MOULINEAUX, village de Normandie (Seine-Inférieure). Son cimetière gaulois a donné des vases, XXXIV, 676.

MOULINS, ville capitale du Bourbonnais (Allier). Monographie de la cathédrale, ancienne collégiale, commencée en 1474 et terminée en 1508, XXXVI, 93, 669. —Nef dans le style du XIIIe siècle, construite pour cette cathédrale. XXXVI, 248.— Nécessité de conserver la partie ancienne de cet édifice, id. — Ses vitraux, id. — Léproserie fondée au XIVe siècle, 745. — Nouvelle cathédrale, XXXV, 671. — Pont Macheclo ou Macheclou, construit sur l'Allier au commencement du XVe siècle, 746. — Anecdote au sujet de ce pont racontée par Saint-Simon, id. —Musée archéologique, objets qu'on y rencontre, XXXV, 660, 667, 670.— Dans la chapelle du lycée, tombeau du duc de Montmorency, XXXVI, 93.— Anciennes maisons, id. — Vieille tour des ducs de Bourbon, id. — Musée d'antiquités lapidaires et bibliothèque, XXXV, 668; XXXVI, 93. — Le Congrès scientifique de France y tient, en 1870, sa XXXVIIe session, XXXV, 699; XXXVI, 93 et 373. — Questions à y traiter, et composition de ses bureaux, id. — Séances, 482. — Séance qu'y tient la Société française d'archéologie, XXXVI, 468. — Assises scientifiques, XXXII, 786. — Voir *Bourbonnais*.

MOULINS A EAU. Moulin du XIVe siècle, à Lespugne, XXXI, 141. —Une arcade ogivale donne passage à l'eau, id. — Ils étaient connus de Vitruve, sous Auguste; Auzône dit en avoir vu des exemples dans la vallée de la Mo-

selle, trois siècles après Jésus-Christ, XXXII, 304. — Moulin Pacham, à Eu, XXXVIII, 602.

Moulins a vent. Les vielles masses de moulins à vent métamorphosées à tort en phares gallo-romains, XXXV, 465.

Moult, village de Normandie (Calvados). Le chœur de l'église est du XII^e siècle ; sa description, XXXVI, 615. — Vue d'un fragment de cette église, 616. — *Camp de la Hogue* ou enceinte carrée bordant l'ancienne voie romaire de *Vieux à Lisieux*, 617. — Découverte de médailles de Constantin, en petit bronze, et de quelques débris, id. — Reconnaissance de la voie romaine, id. — On a signalé près de cette voix six mille médailles romaines, et dans la campagne des haches en bronze et autres objets du même métal, ainsi que des sépultures, id.

Mourioux, village de la Marche (Creuse). Vestiges d'exploitation de mines de fer, XXXVII, 343.

Moustoir-Carnac, village de Bretagne (Morbihan). Son tumulus est de la classe des tombelles ovales, sa description, XXXI, 721.

Moussine, sculpteur. Le Congrès archéologique de France lui décerne une médaille de bronze, XXXVIII, 594.

Mouteilles, village de Normandie (Calvados). Description de son église, primitivement romane, mais repercée au XV^e ou XVI^e siècle, XXXI, 612. — Porche en bois du XVI^e siècle, et voûte de la nef en merrain très-curieuse, 613.

Moutiers-Rauzeille, village de la Marche (Creuse). Restes d'exploitation de mines de fer, XXXVII, 343, 344.

Moutiers-Saint-Jean, village de la Bourgogne (Côte-d'Or). Le bénitier de son église paraît être de la même époque que cette église, élevée vers 1130, XXXVI, 425. — Sa description, id.

MOY, village de la Picardie (Aisne). Notice sur son château, XXXIII, 317. — Plan du château au XVIII^{e} siècle, 318. Vue du château en 1795, 320. — Sa description, 319 et suiv.— Sa dévastation en 1339, 323. — Découverte d'anciennes monnaies d'or et d'argent du XIV^{e} siècle, id. — Indication de ces monnaies, id.—Château brûlé en 1557, 324. — Le prince de Condé, en novembre 1579, y donna rendez-vous à ses amis, 325. — Pendant les guerres de la Fronde, Moy fut souvent le théâtre des opérations militaires des deux partis, id.—Renseignements historiques, id. — Salle des États, 326. — Armoiries de la branche de Moy en Vermandois, 327. — Alliance des seigneurs de Moy, id. — Sceau de Nicolas de Moy, id. — Dessin, 328.—Baronnie et château de Moy érigés en marquisat, id. — Chapelle élevée dans la cour du château en 1428, 329. — Église de construction récente, id. — Elle en remplace une du XVII^{e} siècle, id.—Découvertes de sépultures avec vases en terre cuite grise, contenant des cendres et des charbons, id.

MOYEN-AGE. On nomme moyen-âge les mille années ou environ qui se sont écoulées entre le VI^{e} ou VII^{e} siècle et le XV^{e} siècle, XXXVII, 354. — Voir *Période chrétienne*.

MRAILLE (A.), M. de la S. Signale des sépultures mérovingiennes découvertes à Chadenac. Il indique les objets que renfermaient ces sépultures dont il reporte la date aux VI^{e} et VII^{e} siècles, XXXV, 450.

MUNEVILLE-LE-BINGARD, village de Normandie (Manche). Il existe dans son église une statue de la sainte Vierge portant la date de 1343, XXXII, 76.— Dessin, 77.— Découverte près de la voie romaine de Cherbourg à Coutances de 50 kilogrammes de coins antiques, creux, en bronze, XXXVIII, 233 et 234.

Muneville-sur-Mer, village de Normandie (Manche). Son église, sous le vocable de saint Pierre, offre un mélange d'architecture romane et d'architecture ogivale, XXXVIII, 38.

Munster-Bilsen, en Belgique. Le font baptismal de son église est en pierre et pédiculé, XXXVIII, 379.

Muraut, village de la Marche (Creuse). Découverte qu'on y a faite d'un gisement de silex, XXXVII, 331. — Indication des objets trouvés, id. — Fragments de poteries de l'époque de la pierre polie, 338.

Murs anciens, avec chaînes de briques, à Montmaurin, XXXI, 139. — A Fréjus, 232. — Dans l'enceinte gallo-romaine de Senlis, XXXII, 69, 648.—Dans les ruines de Jublains, XXXIV, 63.—Dans une tour ronde, à Orléans, 637. — Dans l'église Notre-Dame de Poitiers, XXXV, 437. — Vue, 439. — Dessins des détails d'un mur antique, XXXI, 246, 247. — Murs en amplecton, XXXII, 396.— Mur roman, id.—Anciennes murailles dans plusieurs villes d'Espagne, 682. — La faible épaisseur des murs est une preuve de l'antiquité des donjons, 700.—A partir de Philippe-Auguste, ce fut une règle générale que l'épaisseur des murs fût, dans toutes les tours ou donjons, égale au quart du diamètre, 702. — Épaisseur de certains murs et remparts, 711.—Mur pouvant remonter au temps de Charlemagne dans le cloître d'Aix-la-Chapelle, 770. — Mur percé de trous pour recevoir des poutres, XXXIV, 659 et suivantes. — Vue de ces murs, 661, 666, 667. — Le but de ces poutres était de prévenir tout écartement, 889. — A Narbonne, trois murs d'enceinte dont l'un peut remonter au v^e^ ou vi^e^ siècle, l'autre construit sous François I^er^, le troisième se compose de courtines et de tours cylindriques,

XXXVI, 259. — Voir *Appareil, Brique, Construction ancienne.*

MURS VITRIFIÉS. On en trouve dans les anciens murs des châteaux-forts de Sainte-Suzanne, de la Courbe (Orne), de Pléran (Côtes-du-Nord), de Saint-Jean, près de Laval, XXXI, 35 et 36 ; XXXVII, 677. — Plan, 678 ; XXXVIII, 598.—Dans les restes des anciens oppidum de la Creuse, certaines parties des murs sont vitrifiés, XXXVII, 350. — Les forts vitrifiés dans la Creuse, XXXIII, 802. — Celui de Châteauvieux ; sa description, id. et 803.

MURILLO (Barthélemi-Etienne), célèbre peintre espagnol du XVII^e^ siècle. Publication de ses œuvres, XXXIV, 357.

MURSENS, village du Quercy (Lot). Le mur de Landunum comparé aux murs de l'oppidum découvert à Mursens et à ceux du Mont-de-Beuvray, XXXIV, 659. — Découverte d'un oppidum avec muraille et emplacement d'habitations gauloises, avec description, 661 et suiv. — Vue de la muraille, 666, 667. — Dans la muraille, trous pour recevoir des poutres, 662 et suiv. — Débris de poteries gauloises, fragments d'amphores, 667, XXXVII, 349.

MURVIEL, village du Languedoc (Hérault). Vaste enceinte d'un *oppidum* celtique, construite en assises irrégulières de pierres brutes et sans ciment, XXXVI, 99, 105 et 106.

MUSÉES. Discussion sur la part des Sociétés archéologiques dans la direction et l'administration des musées, XXXVI, 267.— Des musées lapidaires en général, XXXIII, 155. — Utilité des musées lapidaires pour l'étude de l'histoire et des mœurs des anciens, 157 et suiv. — Le plus important dans les musées est de

fixer l'origine des objets antiques, XXXV, 52. —On n'y doit pas admettre une foule d'objets étrangers à la région, 213.—*A propos des musées d'antiquités,* XXXVIII, 605.

Abbeville. Son musée, XXXVIII, 606.

Aix. Son musée, XXXIII, 369, 518.

Amiens. Son musée, XXXII, 875.—D'antiquités, XXXVIII, 362, 363, 606.

Angers. Son musée des antiquités, XXXII, 63, 391.

Arles. Son musée, XXXIII, 369 ; XXXVII, 42.

Arras. Son musée, XXXV, 508.

Auch. Son musée. Collection céramique qui lui a été léguée, XXXVIII, 423.

Auxerre. Catalogue de son musée archéologique, XXXVI, 571.

Bagnols (Gard). Inauguration de son musée, XXXIV, 925.

Beauvais. Musée diocésain ou ecclésiastique, XXXI, 326 ; XXXII, 311 ; XXXV, 511.

Blois. Musée du château, XXXIV, 196.

Bonn. Musée lapidaire, XXXIV, 809, 810.

Bordeaux. Musée d'antiquités, XXXIII, 369 ; XXXV, 440.

Bourges. Son musée, XXXIV, 230.

Bruxelles. Son musée d'antiquités, XXXVIII, 379 ; XXXV, 115.

Caen. Son musée d'antiquités, XXXVIII, 606.

Carcassonne. Son musée, XXXV, 278.

Chalons. Son musée lapidaire, XXXII, 87.

Chatillon-sur-Seine. Musée lapidaire, XXXI, 16, 17.

Clermont. Musée lapidaire, XXXV, 674 et 675.

Cluny. Musée archéologique, XXXI, 105.

Cologne. Musée lapidaire, XXXIV, 809, 810 ; XXXV, 115, 811 et 812.

Copenhague. Musée d'antiquités nationales, XXXVIII, 10.

Craon. Son musée, XXXII, 393.
Dinan. Son musée, XXXVIII, 606.
Évreux. Musée gallo-romain, XXXII, 93 ; XXXIII, 719.
Florence. Son musée, XXXXI, 337.
Guéret. Musées d'antiquités et lapidaire, XXXI, 710 ; XXXIV, 451 ; XXXV, 205 ; XXXVII, 340.
Laon. Son musée-bibliothèque, XXXIV, 443.
Latran. Son musée, XXXIV, 782.
Laval. Son musée, XXXIV, 320.
Le Mans. Musées gallo-romain et d'antiquités, XXXI, 789 ; XXXIV, 68, 69, 821 ; XXXVII, 530.
Limoges. Son musée lapidaire et céramique, XXXI, 712 ; XXXIV, 596.
Lisbonne. Son musée, XXXVIII, 215.
Lyon. Musée lapidaire avec ses inscriptions romaines, XXXI, 167 ; XXXIII, 155.
Marseille. Son musée, XXXI, 534 ; XXXIII, 369, 518 ; XXXIV, 530.
Mayenne. Son musée à l'Hôtel-de-Ville, XXXIV, 59.
Montpellier. Musée Fabre et archéologique, XXXVII, 35, 37, 38 ; XXXVIII, 423.
Moulins. Son musée d'antiquités, XXXV, 660 ; XXXVI, 93.
Namur. Son musée, XXXIV, 802.
Nancy. Son musée lorrain, XXXIV, 855 et 859.
Nantes. Son musée, XXXII, 63 ; XXXVIII, 584.
Naples. Musée d'antiquités, XXXII, 853.
Narbonne. Son musée, XXXIII, 369, 828 ; XXXIV, 914 ; XXXV, 459.—Céramique, XXXVIII, 423.
Néris. Son musée, XXXV, 660, 672.
Nevers. Musée lapidaire, XXXIV, 330, 685 ; XXXVI, 153 ; XXXV, 658 et 661.
Neuchatel. Son musée, XXXI, 81.

NIMES. Musée lapidaire, XXXI, 205 ; XXXIII, 187 ; XXXVI, 99 et suiv.; XXXVII, 42.

NIORT. Son musée, XXXVI, 382.

NORMANDIE (Société des antiquaires de). Catalogue de son musée, XXXI, 201 ; XXXII, 173 ; XXXIII, 721.

NOYON. Son musée, XXXIV, 436.

ORLÉANS. Son musée, XXXII, 86 ; XXXIV, 633.

PARME. Son musée, XXXII, 864.

PÉRIGUEUX. Musée lapidaire, XXXII, 787 ; XXXIII, 63. — Musée de tableaux, XXXIV, 909 ; XXXV, 465.

PERPIGNAN. Son musée, XXXIV, 914.

PHILIPPEVILLE. Musée archéologique, XXXIV, 451.

POITIERS. Musée lapidaire, XXXI, 689 ; XXXIV, 149 et 187 ; XXXVI, 440.

REIMS. Musée archéologique, XXXIII, 81.

RENNES. Musée d'antiquités, XXXIV, 595 ; XXXV, 225 ; XXXVIII, 605.

ROUEN. Musée départemental, XXXI, 80. — Catalogue de son musée d'antiquités, XXXV, 114. — Son accroissement, XXXVIII, 605.

SAULT (Vaucluse), son musée, XXXIII, 87.

SAUMUR. Son musée, XXXVI, 53.

SAVERNE. Son musée, XXXIV, 236.

SENS. Musée gallo-romain, XXXI, 744.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE. Son musée à Caen, XXXII, 172.

SOISSONS. Son musée d'antiquités, XXXIV, 449.

SOMMERARD (du). Son musée, XXXIII, 722.

STRASBOURG. Musée lapidaire, XXXIII, 308 ; XXXIV, 235.

SAINT-BRIEUC. Musée d'antiquités, XXXVIII, 606.

TOULOUSE. Son musée d'antiquités, XXXII, 448 ; XXXIV, 910 ; XXXVI, 451 ; XXXVIII, 123.

TOURS. Son musée et son catalogue, XXXVIII, 122.
TRÈVES. Son musée, XXXIV, 849.
TROYES. Amélioration, accroissement et catalogue de son musée, XXXI, 9 et 10.
VANNES. Son musée archéologique, XXXVIII, 580.
VATICAN. Son musée d'antiquités, XXXII, 858; XXXIV, 775.
VENDÔME. Son musée archéologique dans les cloîtres de l'ancienne abbaye de la Trinité, XXXIV, 34; XXXVIII, 586.
VIENNE. Son musée, XXXIII, 384.
VIRE. Son musée, XXXIII, 83 et 85.
WIESBADEN, son musée d'antiquités, XXXIV, 239.
MUSSY-SUR-SEINE ou L'ÉVÊQUE, bourg de la Champagne (Aube). Histoire de cette localité, XXXI, 12.
MUTRÉCY, village de Normandie (Calvados). Son château des Olivets, XXXVI, 384.
MYSTÈRE DE LA PASSION. Ce drame, pendant un siècle, remua toutes les villes de France, et donna lieu à la mise en scène de l'ensevelissement au tombeau; ce fait se produisit à la fin du xv^e siècle, XXXV, 913.

N

NAGES, village du Languedoc (Gard). Découverte de la vaste enceinte de l'*oppidum* celtique qui couronne la colline de Nages, XXXVI, 99 et 105. — Description, 105.
NAILLAT, village de la Marche (Creuse). Tuiles à rebords autour de son dolmen, XXXVII, 335.
NAJAC, bourg du Rouergue (Aveyron). Château du XIII^e siècle, en forme de carré long, avec un beau donjon

cylindrique, XXXI, 409, 762.— Plan de ce château, 763.

Namur, ville de Belgique. Son musée riche en objets mérovingiens et en objets romains, XXXIV, 802. — Cathédrale moderne avec dôme sur le transept, id. — Son trésor est remarquable, id.

Nancy, ancienne capitale de la Lorraine (Meurthe). *Un mot sur les villes de Trèves et de Nancy*, XXXIV, 848. — Son musée établi dans l'ancienne partie du palais des ducs de Lorraine, appelée *galerie des Cerfs*, 855. — Détails historiques sur le palais, id. — Indications de quelques-uns des objets que renferme le musée, 859.

Nans, village de Provence (Var). Vieux château de montagne, à donjon et à triple enceinte, XXXVIII, 389.

Nant, petite ville du Rouergue (Aveyron). Son église romane et ses maisons intéressantes; l'une d'elles porte une inscription au millésime de 1639, XXXI, 808. — Sa chapelle des pénitents avec une inscription du XVII^e^ siècle, id.

Nanterre, bourg de l'Ile-de-France (Seine). Son église est à trois nefs du XV^e^ ou XVI^e^ siècle, sa façade est du XVIII^e^ siècle, son abside du XIV^e^ siècle, XXXIV, 866.

Nantes, ville de Bretagne (Loire-Inférieure). Danger qui menace sa chapelle Saint-Thomas, débris de l'ancienne collégiale de Notre-Dame de Nantes, XXXI, 195. — Son ornementation sculpturale attribuée au statuaire breton Michel Columb, id. — De son église royale et collégiale, il ne reste qu'une chapelle, la chapelle Saint-Thomas, du XVI^e^ siècle, XXXII, 94. — Fouilles dans ses environs, découverte qu'on y a faite d'une brique sur laquelle on distingue le monogramme du Christ, 62, 63, et XXXIII, 310. — Souvenirs historiques de plusieurs personnages,

XXXVIII, 584. — Son château aux fortes tours, id. — Sa cathédrale Saint-Pierre, id. — Le mausolée de François II, id. — Son église gothique de Saint-Nicolas, id. — Son musée, id.

NAPLES, ville d'Italie. Dans son église de *Sancta-Maria-Incoronata*, fresques exécutées par Giotto à la fin du XIII^e siècle, ou au commencement du XIV^e, XXXIV, 753. — Son musée d'antiquités, XXXII, 853.

NARBONNE, ville du Bas-Languedoc (Aude). Antique capitale de l'une des plus belles provinces romaines dans les Gaules, XXXIII, 827; XXXV, 521. — Médailles phéniciennes de l'île d'Ivissa, trouvées dans la banlieue de la ville, 107. — Ses murailles construites au XVI^e siècle avec des débris de la ville romaine, notamment de l'amphithéâtre, avec des stèles, des tombeaux, des débris romains, XXXIV, 914. — Inscriptions funèbres et inédites découvertes dans la démolition des remparts de la ville, XXXVI, 95. — Cippe qu'on y a trouvé, 257. — Dessin, 258. — Deux murailles, l'une construite sous François I^er, l'autre se compose de courtines et de tours cylindriques, reposant sur une base polygonale, 259. — Une troisième muraille remonte probablement au V^e ou au VI^e siècle, id. — Saint Paul, évêque envoyé de Rome dans la Gaule narbonnaise, fonde à Narbonne une église célèbre, XXXIV, 480. — Cathédrale Saint-Just et son trésor, 915. — Dessin d'objets en fer de ce trésor, XXXV, 699, 700. — Chœur gigantesque de cette église, XXXVI, 498. — Dans l'église de Saint-Paul, dont l'abside appartient au XIII^e siècle, débris de sarcophages des premiers siècles de l'Église, XXXIV, 915. — Destruction de ses remparts romains, XXXV, 107 ; XXXVI, 498. — Conservation de la porte Royale et de la porte du Connétable, offrant des

inscriptions et des bas-reliefs gallo-romains, XXXV, 107, et XXXVI, 242. — Dans le nouveau cimetière, découverte de divers objets comme aiguilles, épingles, lampe, dés à jouer, et fragments de candélabres, XXXV, 107. Son hôtel-de-ville et son musée où se trouvent des sarcophages chrétiens, des sépultures carlovingiennes, XXXIII, 369, 828; XXXIV, 119. — Dessins des sépultures, 121 et 123. — Édicule à son musée, destination incertaine de ce petit monument, XXXV, 460. — Vue, id. — Coupe, 463. — Sa date, XI^e ou XII^e siècle, est douteuse, 461. — Colonne milliaire avec inscription, 918. — Séances du Congrès archéologique tenues en 1868, XXXIII, 369 et 827. — Compte-rendu, XXXV, 699. — Épigraphie narbonnaise, XXXVII, 129. — Son musée céramique, XXXVIII, 423. — Indication de plusieurs objets qu'on y trouve, 424. — Narbonne, la métropole de la province Narbonnaise, 453. — Voir *Musée*.

NARDUCCI (Henri), signale dans le *Bulletin*, un recueil de toutes les inscriptions appartenant aux églises et à d'autres édifices de Rome, depuis le XI^e siècle jusqu'à nos jours, XXXIII, 406.

NARTHEX, partie antérieure d'une église. Narthex formé par la partie inférieure de la tour du clocher, à Saint-Savin, XXXIV, 274. — Souvent la tour de l'église forme narthex en avant de la porte de la nef, XXXV, 62. — Description de celui de l'église Notre-Dame de Loches, datant du XII^e siècle, 124. — De celui de l'église Saint-Mexme de Chinon, 630. — Du XII^e siècle à l'église de Saint-Ours, à Loches, XXXVI, 337.

NAUJAN, village de la Guienne (Gironde). Son château, maison forte, *domus fortis*, du commencement du XIV^e siècle, avec des constructions remontant pour la plupart

au XVI[e] siècle, XXXII, 369. — Vue et description de ce château, accompagnées d'un plan, id. et suiv. — Détails historiques sur les anciens seigneurs de Naujan, 370.— Archives de Naujan, 371.

NAULUS ou prix du passage. Des monnaies trouvées dans les sépultures ou tombeaux de l'époque gallo-romaine, représentent le *Naulus*, XXXIV, 310.

NAUTES OU MARINIERS. Ils effectuaient tous les transports par eau de la Seine à la mer; leurs associations érigèrent à Tibère un monument dont l'inscription, devenue célèbre, a été retrouvée sous le chœur de Notre-Dame de Paris, XXXIV, 483.

NAY, village de Normandie (Manche). Inscription de la cloche de son église, XXXVIII, 323.

NEAUFLE-LE-CHATEAU, ville de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Guillaume-le-Roux, en 1096, ne put s'emparer de son château-fort, XXXII, 686.— Son donjon était cylindrique, 695.

NEAUFLE-SAINT-MARTIN, village de Normandie (Eure). Sa tour ou donjon, XXXII, 692. — Les ouvertures de ce donjon paraissent appartenir au XI[e] siècle, 693.— Il se dressait au sommet d'une motte, 698.— Épaisseur de ses murs, 702.— Henri II, en 1160, obtient, entre autres forteresses, la remise de celle de Neaufle qui faisait partie de la dot de la fiancée de son fils, Marguerite de France, XXXIII, 344.— Documents historiques, 354 et suiv.— Description du château, 354.— Du donjon, 356. — Vue des ruines de la tour, 357. — Sa description, id. et 358.— Cette tour date entre le règne de Guillaume-le-Conquérant et celui de Henri II, 359.

NÉCROLOGIE des membres de la Société et de quelques autres personnages.

Aldéguier (Auguste d'), XXXII, 675.
Alexandre, de l'Académie des Inscriptions, XXXVI, 392.
Alluaud, de Limoges, XXXII, 189.
Anjubault, du Mans, XXXIII, 831.
Anstaing (d'), de Tournai, XXXIV, 116.
Arlès-Dufour, XXXVIII, 180.
Assailly (le vicomte d'), XXXV, 587.
Auber, de l'Institut, XXXVII, 414.
Auber (l'abbé), XXXVII, 624.
Aucapitaine (le baron Henri), XXXIII, 833.
Audé (Léon), XXXVI, 749.
Aussant, de Rennes, XXXVIII, 609.
Auvrai (Louis), avocat, ancien député, XXXVII, 414.
Bally (le docteur), XXXII, 568.
Beaumont (le comte de), XXXII, 191.
Belbeuf (le marquis Godard de), XXXVIII, 433.
Berbrugger, XXXV, 468.
Bermont, avocat, XXXIII, 627.
Besnou, juge à Caen, XXXVIII, 434.
Bodin, de l'Institut des Provinces, XXXIV, 242.
Boileau, de Tours, XXXVIII, 435.
Bonald (le cardinal de), XXXVI, 199.
Bonnin, d'Evreux, XXXVIII, 436.
Bonnissent, XXXVIII, 612.
Boucher, de Crèvecœur de Perthes (Jacques), XXXIV, 693.
Boudant (l'abbé), XXXIII, 409.
Bouillet, correspondant de l'Institut, XXXVII, 324.
Boulée, ancien magistrat, XXXVII, 625.
Bourdaloue, de Bourges, XXXIV, 692.
Bourlon de Sarty, ancien préfet, XXXIII, 724.
Bourquelot, de Provins, XXXIV, 928.
Bourqueney (le baron de), XXXV, 924.

BRÉBISSON (Alphonse de), naturaliste, XXXVIII, 514.
BRIFFAUT (l'abbé), de Saumur, XXXII, 439.
BROHON (le baron), XXXVII, 325.
BUISSON DE MASVERGNIER, de Limoges, XXXVII, 698.
CACHELEU (de), XXXVII, 623.
CAILLAUD (l'abbé), XXXII, 572.
CAIX (Alfred de), XXXVIII, 516.
CAMPAGNOLLES (Antonin de), XXXII, 440.
CAMUSAT DE VAUGOURDON (Louis-Francois-Paul), XXXVII, 414.
CAPITAINE, Ulysse, de Liége, XXXVII, 325.
CARDIN, membre de l'Institut des Provinces, XXXVI, 110.
CASTAIGNE (Eusèbe), d'Angoulême, XXXII, 894.
CAUSSIN DE PERCEVAL, de l'Institut, XXXVII, 159.
CHAMPENOIS (l'abbé), de Châlons, XXXVI, 675.
CHAPELAIN (le baron de), XXXIV, 115.
CHAPRON, de Chambéry, XXXIV, 110.
CHARENCEY (le comte de), XXXV, 925.
CHARMA, doyen de la faculté des lettres, à Caen, XXXV, 588.
CHAULIEU (le baron Hugues de), XXXII, 440.
COMBES (Alfred de), XXXVII, 412.
COMBETTES-LA-BOURELIE (Eugène de), XXXVII, 323.
CONCHON (H.), ancien magistrat, XXXI, 205.
COUSIN (Victor), de l'Académie française, XXXII, 896.
CUSSY (le vicomte de), XXXIII, 91.
DAN DE LA VAUTERIE, médecin, XXXIV, 600.
DANSIN, professeur d'histoire à la faculté des lettres, à Caen, XXXVIII, 611.
DAUVERGNE (Anatole), XXXVI, 391.
DELALLE (Mgr), évêque de Rodez, XXXVII, 625.
DELAMARRE (Mgr), archevêque d'Auch, XXXVII, 626.

Delaporte, ancien magistrat, XXXIII, 832.
Derrode, de Dunkerque, XXXIII, 628.
Desbouis, bibliothécaire à Clermont, XXXI, 319.
Desclozeaux, ancien recteur, XXXIV, 111.
Despallières, ancien maire de Bayeux, XXXVI, 749.
Devoucoux (Mgr), évêque d'Évreux, XXXVI, 390.
Didiot (Mgr), évêque de Bayeux, XXXII, 673.
Didron, savant distingué, XXXIV, 108.
Doré, de Paris, XXXVI, 390.
Doyen (le baron), XXXII, 308.
Ducpetiaux, de Bruxelles, XXXIV, 691.
Duméril (Edélestan), XXXVII, 625.
Dumon (Silvain), XXXVI, 112.
Dupasquier, de Lyon, XXXVI, 676.
Dupin aîné, XXXI, 747.
Durand (André), XXXIII, 83 .
Dusan, de Toulouse, XXXVII, 326.
Duval (Jules), XXXVI, 576.
Espaulard (d'), du Mans, XXXIV, 928.
Fabre (Ferdinand), XXXIII, 524.
Faivre (Mme) à Mâcon, XXXI, 110.
Fétis (François), XXXVII, 324.
Fisiaux (l'abbé), XXXIV, 114.
Fontanès (le commandant de) XXXI, 828.
Foucault (le baron Léon de), XXXIV, 242.
Foucher (Victor), XXXII, 96.
Fournet, de Lisieux, XXXVII, 160.
Fournet, de Lyon, XXXV, 707.
Gandar, professeur, XXXIV, 244.
Garnier, agent-voyer, XXXI, 748.
Gauthier de Saint-Basile, XXXVIII, 516.
Gazan (Charles-Henri), XXXVII, 623.

Gerlache (le baron de), XXXVII, 240.
Germeau, ancien préfet, XXXIII, 628.
Girard de Villesaison, préfet, XXXIII, 723.
Godefroy (l'abbé), curé de Bon-Secours, XXXIV, 360.
Goulvier-Gravier, XXXIV, 242.
Gourcy (le comte Conrad de), XXXV, 118.
Gousset (Mgr), archevêque de Reims, XXXII, 895.
Grandrut, architecte, XXXV, 228.
Grezy (Eugène), XXXIV, 113.
Gueimard, de Grenoble, XXXV, 925.
Guernon de Ranville (le comte de), XXXII, 572.
Guy, architecte, XXXII, 673.
Harcout (le duc d'), XXXI, 414.
Hardouin, d'Ille-et-Vilaine, XXXIII, 195.
Harou-Romain, XXXII, 308.
Heppe, de Strasbourg, XXXVIII, 735.
Hèque (de), XXXVII, 159.
Héricout (le comte d'), XXXVII, 159.
Herlincourt (le baron d'), XXXII, 893.
Herpin, de Metz, membre de l'Institut des Provinces, XXXVIII, 355.
Hittorf, membre de l'Institut, XXXIII, 196.
Hiver, conseiller à la Cour d'appel de Bourges, XXXIV, 823.
Hommaire de Hell (Mme), XXXVIII, 178.
Huillard de Bréholles, XXXVII, 326.
Iates James, de Londres, XXXVIII, 180.
Jacquemin, d'Arles, XXXV, 119.
Jamet, de la Mayenne, XXXVII, 623.
Jolly (Melon), archevêque de Sens, XXXVIII, 515.
Jouve (l'abbé), chanoine à Valence, XXXVIII, 432.
Lacrosse (le baron), XXXI, 320.

La Chouquais (Roger de), XXXI, 112.
Lafarelle (de), du Gard, XXXVIII, 433.
Lamartine, XXXV, 119.
Lambert (Edouard), XXXVI, 495.
Lambert (Eugène), XXXVII, 159.
La Queulle (le marquis de), XXXI, 747.
Latrouette, ancien professeur, XXXV, 587.
Léopold, Ier, roi des Belges, XXXI, 744.
Lestoile (le comte de), XXXVIII, 356.
Leyssene, de Nice, XXXIV, 243.
Lockart (le comte de), XXXI, 206.
Louis, roi de Bavière, XXXIV, 359.
Luynes (le duc de), XXXIV, 113.
Le Cardonnel (l'abbé), XXXVII, 622.
Le Cerf, ancien professeur à l'école de droit de Caen, XXXIV, 692.
Le Clerc (Victor), de l'Institut, XXXI, 747.
Le Coq, de Clermont, XXXVIII, 179.
Le Court, de Pont-l'Évêque, XXXVI, 112.
Lefèvre (Julien), XXXIV, 695.
Le Foll, curé de Plésidy, XXXVIII, 612.
Le Fort, de Lille, XXXV, 355.
Legrain, de Vire, XXXVII, 272.
Le Jean, célèbre voyageur, XXXVII, 241.
Le Jolis de Villiers, XXXV, 355.
Le Maire, de l'Oise, XXXI, 532.
Le Marois (le comte), XXXVIII, 612.
Le Normand (René), XXXVIII, 275.
Lepelletier-Sautelet, d'Orléans, XXXVI, 111.
Lepipre, du Calvados, XXXVII, 412.
Leroy (Ferdinand), ancien préfet, XXXII, 892.
Leroy-Perquer, XXXVII, 526.
Le Vardois fils, XXXV, 924.

MAGNE (l'abbé), XXXIV, 696.
MAHUL, de Carcassonne, XXXVII, 697.
MALHERBE, de Metz, XXXI, 532.
MALINGIER, de Loir-et-Cher, XXXII, 96.
MARTINEAU DES CHENETZ (le baron), XXXVI, 496.
MATHIEU, de la Drôme, XXXI, 415.
MATHON, de Neufchâtel, XXXIV, 243.
MELLIER (le docteur), XXXII, 792.
MERCY D'ARGENTEAU (le comte), XXXV, 118.
MÉRIMÉE (Prosper), XXXVI, 674.
MILLET-SAINT-PIERRE, XXXVIII, 610.
MONTAGNE, de l'Institut, XXXII, 96.
MONTALEMBERT (le comte de), XXXVI, 200.
MONTARAN (la baronne de), XXXV, 925.
MONTJALLARD, lieutenant de vaisseau, XXXIII, 95.
MONTREUIL (le baron de), XXXII, 676.
MOREAU, de Saintes, XXXVII, 326.
MOREL-FATIO, XXXVII, 242.
MORREN, de Marseille, XXXVI, 676.
MOSSELMAN, de l'Institut des Provinces, XXXII, 895.
MOUCHEL, de l'Aigle, XXXVIII, 436.
MULLER (Mgr), évêque de Munster, XXXVI, 111.
NAMUR, de Luxembourg, XXXV, 356.
NAU, architecte à Nantes, XXXI, 531.
NICKLES, de Nancy, XXXV, 355.
NOEL, de Cherbourg, XXXII, 674.
NOGET-LACOUDRE (l'abbé), XXXIV, 694.
OGERIEN (le frère), XXXVI, 112.
OILLIAMSON (le marquis d'), XXXI, 415.
PARAWAY (le chevalier), XXXVIII, 180.
PARISIS (Mgr), évêque de Langres, XXXII, 189.
PASQUIER, agriculteur distingué, XXXIV, 115.

Pattu de Saint-Vincent (le baron), XXXIII, 409.
Pavy (Mgr), évêque d'Alger, XXXII, 893.
Payen, membre de l'Institut, XXXVII, 524.
Pécard, de Tours, XXXVII, 622.
Pechoud (Mgr), évêque de Cahors, XXXI, 828.
Pelet (Auguste), de Nîmes, XXXI, 203.
Pelfresne (Martial), XXXVI, 496.
Pelouze, membre de l'Institut, XXXIII, 628.
Perdonnet, ingénieur, XXXIII, 724.
Perin, imprimeur à Lyon, XXXI, 320.
Pernot, de Vassy, XXXI, 746.
Perrier (Edouard), XXXIII, 724.
Perrot, d'Orléans, XXXVIII, 100.
Peters-Wilbaux, de Tournay, XXXIV, 695.
Petit, de Toulouse, XXXII, 96.
Petit (Victor), XXXVIII, 97.
Piales (l'abbé), de Cahors, XXXII, 675.
Pichon-Prémelé, de Séez, XXXII, 571.
Poérier, de Portbail, XXXIV, 112.
Pollain, de Liége, XXXVIII, 436.
Pottier (André), de Rouen, XXXIII, 315.
Pinieux (le chevalier de), XXXIV, 113.
Przezdzieski (le comte Alexandre), XXXVIII, 612.
Quenault, lieutenant de vaisseau, XXXVIII, 435.
Rambuteau (le comte de), XXXV, 228.
Raynaud, membre de l'Institut, XXXIII, 412.
Renault (le baron), général de division, XXXVI, 749.
Riancey (Henri de), XXXVI, 199.
Richomme (Florent), XXXII, 440.
Riocreux (Denis-Désiré), XXXVIII, 356.
Robiano (Maurice de), XXXVI, 576.
Robinet, de Paris, XXXV, 924.

ROCHER (l'abbé), XXXIV, 696.
ROTHSCHILD (James de), XXXV, 119.
ROY DE PIERREFITE (l'abbé), XXXI, 207.
SARCUS (le baron de), XXXIII, 196.
SAUBINET (Étienne), XXXV, 706.
SAURET (l'abbé), XXXVIII, 96.
SCHNETZ (P.), de l'Institut, XXXVI, 296.
SCITIVAUX, de Nancy, XXXVIII, 611.
SERGENT (Mgr), évêque de Quimper, XXXVII, 626.
SIMIAN (Paul), de l'Isère, XXXI, 827.
SIMON (Victor), de Metz, XXXI, 825.
SOUQUET, d'Étaples, XXXIV, 112.
SPRING (Joseph-Antoine), XXXVIII, 276.
SURVAL (le baron de), XXXVIII, 612.
SAINT-ANDÉOL (le vicomte de), XXXVI, 495.
SAINT-GENOIS (le baron de), XXXIII, 723.
SAINT-SEINE (le marquis de), XXXII, 440.
SAINTE-COLOMBE (de), de Valognes, XXXV, 355.
TAILLANDIER, de Paris, XXXIII, 316.
TAILLANDIER, ancien magistrat, XXXIII, 521.
TALON, d'Aix, XXXIV, 244.
TANNEGUY DU CHATEL (le comte), ancien ministre, XXXIII, 833.
TAYA (le baron de), XXXI, 205.
TESTE (Victor), de l'Isère, XXXI, 824.
THAURIN, de Rouen, XXXVI, 676.
THIEURY (Jules), XXXIII, 832.
THOMINE-DESMAZURES, avocat, ancien député, XXXII, 792.
THOMSEN (Chrétien-Jurgensen), XXXI, 416.
THORIGNY, dessinateur, XXXVII, 242.
TORSAY (la comtesse de), XXXVII, 624.
TOURNAL (Paul), XXXVIII, 354.

TREBUCHET, de Paris, XXXI, 636.
TRIDON (l'abbé), chanoine honoraire à Troyes, XXXV, 117.
TROYON de Lausanne, XXXII, 897.
TURGOT (le marquis de), XXXII, 791.
VAILLANT (le maréchal), XXXVIII, 612.
VALENCIENNES, de l'Institut, XXXII, 96.
VALLET DE VIRIVILLE, XXXIV, 244.
VALLON, préfet du Nord, XXXI, 636.
VARAX (le comte de), XXXIII, 412.
VARIN DE RUSSY, XXXII, 307.
VAUDOYER, architecte, XXXVIII, 356.
VERGERS (Noël des), de Rimini (Italie), XXXII, 896.
VERNEIL-PUYRAZEAU, XXXVIII, 100.
VICAIRE, directeur général des forêts, XXXI, 110.
VIGAN de Cernières (le baron), XXXI, 636.
VIGNERAL (le vicomte Gaston de), XXXII, 307.
VIGNERAL (le comte de), XXXV, 707.
VILLEMAIN, de l'Académie française, XXXVI, 392.
VOILLEMIER, de Senlis, XXXI, 532.
VOISINS (le marquis de), XXXIII, 627.
WALTZ, correspondant de l'Institut, XXXV, 117.
WARNKOENING, correspondant de l'Institut, XXXII, 897.
WEISS (Ch.), correspondant de l'Institut, XXXII, 191.
WHEWEL (W.), correspondant de l'Institut, XXXII,308.
WINDESHEIM, agent voyer en chef du Calvados, XXXV, 586.
WINT (Paul de), XXXV, 228.
WOILLEZ (Emmanuel), XXXVIII, 434.
YEMENIZ, de Lyon, XXXVII, 524.
YVOY, de la Gironde, XXXV, 226.
NEF. Description de la nef de Saint-Étienne de Caen, XXXI, 447. — Du XVI[e] siècle, dans l'église de Saint-Cyr,

à Issoudun, 489. — Du xie siècle, dans celle d'Écajeul, XXXII, 12. — Dans le style ogival primitif, à Canon-aux-Vignes, 28. — Romane, à Sainte-Marie-aux-Anglais, 586. — Du xiie siècle, dans l'église de Silvanès, 797. — Du xiiie siècle dans celle de Fécamp, XXXIII, 11. — Du xiiie siècle, dans ses parties principales, à l'église de Bonnemain, 28. — La nef est l'emblème de l'église chrétienne, 42. — Romane, transformée au xiiie siècle dans l'église de Saint-Maurice-d'Épinal, 119. — Du xe ou commencement du xie siècle, dans l'église de Saint-Junien, 810. — De style plantagenet, dans l'église Saint-Jacques, à Chatellerault, XXXIV, 145. — Romane dans l'église de Saint-Maurice d'Angers, 159. — Le style bysantin n'admet qu'une nef pour une église, id. — Nef dans le style plantagenet, à Sainte-Radegonde de Poitiers, 162. — Même style à Notre-Dame-de-Montmorillon, 255. — Du xiiie siècle, dans l'église de Saint-Génitour, au Blanc, 282. — Du xiiie siècle, à Saint-Benoît-sur-Loire, 611. — Du commencement du xiiie siècle, à l'église abbatiale de Saint-Père, à Chartres, 642. — Des xvi et xviie siècles, à Colombe, 865. — Du xve ou xvie siècle, à Nanterre, 866. — Du xve siècle, à l'église de Puteaux, id. — Du xve siècle dans l'église de Montreuil-sous-Bois, 871. — Nef romane dans la cathédrale de Toulouse, 912. — De la fin du xe siècle ou commencement du xie, à Montiérender, XXXV, 211. — Vue, XXXVII, 250 et 251. — Du xvie siècle, à Saint-Maurice-de-Loudun, XXXV, 311. — Du xve siècle, à Antony, 709. — Du xiiie siècle, à Gentilly et à Vitry-sur-Seine, 712 et 713. Du xve siècle, dans l'église de Saint-Vulfran, à Abbeville, XXXVI, 198. — Romane à Frenouville, 605. — De style ogival primitif, à Bellengreville, 609. — Romane ou du xie siècle,

à Étrêtat, à Bures et à Jumiéges, XXXVII, 54. — Du xiie siècle à Than, 85. — Du xiiie siècle, dans la cathédrale de Coutances, XXXVIII, 19 et 20. — Du xve siècle, dans l'église de Saint-Pierre, à Coutances, 25. — Du xive siècle, dans celle de Saint-Nicolas de la même ville, 29. — Du xie ou xiie siècle, dans l'église de Saint-Pierre, de Canteloup, 39. — Du xvie siècle, dans celle de Saint-Martin de Ligré, 279 — Du xie siècle, dans l'église de Buxerolle, 469 et 472. — Celle de la cathédrale de Bayeux est un type du style roman sur son déclin, 564. — La nef de l'église Saint-Pierre, à Lisieux, élevée de 1141 à 1180, 566. — La construction de la nef était à la charge du commun des habitants, et le chœur à la charge du seigneur patron, du gros décimateur, 726.

Nelle (Edouard), sculpteur. Il a reproduit au *quart* de leurs dimensions, les statues peintes qui sont dans la chapelle de l'hôpital de Monestiés ; ces statues forment un groupe représentant le *Christ au tombeau*, et datent de la fin du xve siècle, XXXI, 517.

Nennig, village prussien. Description du plan de sa *villa*, ornée de marbres et de mosaïques, XXXIII, 311. — Découverte qu'on y a faite de monnaies et de tuiles romaines, de bains, d'un aqueduc, de peintures pompéïennes et d'une inscription, 312.

Néphrite. Marbre dont on cote trois variétés, XXXVIII, 267.

Néris-les-Bains, bourg du Bourbonnais (Allier). Découverte d'un chapiteau gallo-romain, aujourd'hui au musée de Moulins, XXXV, 660. — Dessin, 661. — Aqueduc amenant l'eau à Néris, 672. — Fragments antiques recueillis dans l'ancienne station de bains et se trouvant au musée, id. — La carte de Peutinger mentionne

les bains de Néris, XXXVI, 618.— Nouveaux détails sur ses bains, XXXVII, 597.— Inscriptions faisant connaître les noms des Romains, fondateurs des bains, 599.— On y voit des colonnes doriques provenant d'une villa ou autre édifice, id.—Des sculptures, id.—Camp romain, 603. —Vue, 605.—Puits de captation pour les eaux des bains, 605 et 607.— Plan du captage des sources thermales de Néris, par les Romains, XXXVIII, 342.— Vue de colonnes doriques et autres fragments déposés dans le vestibule de l'établissement thermal, 344.— La dimension diamétrale de son théâtre gallo-romain était de 80 mètres, 553 et 554. — Ce théâtre rangé dans la catégorie des *théâtres mixtes*, fort en usage dans les Gaules, 559.

Nérondes, village du Berry (Cher). Chœur du XIe siècle dans son église, XXXVI, 573 et 574.

Nerra (Foulques), vivait dans le XIe siècle ; c'était un grand bâtisseur et un grand batailleur ; il était surnommé *Jerosolomitain* ; il prit ses modèles dans l'architecture romaine, XXXIV, 567.— Il bâtit l'abbaye de Beaulieu, près de Loches, laquelle fut consacrée en 1010, id. et 648.— Un caractère de sa construction consiste en ce que la taille des pierres est en hachures diagonales, 588.

Nerviens. Anciens peuples du Cambresis, leur système de défense, XXXII, 470.— Ce qu'en dit César, 475.

Nesle, peintre, auteur d'un album châtillonnois, XXXI, 12.

Neubourg, village de Normandie (Manche). Le bénitier de son église paraît dater de la Renaissance ; sa description, XXXVI, 433.

Neuchatel, ville de Normandie (Seine-Inférieure). On y trouve un musée, XXXI, 81. — Découverte qu'on y a faite de vases funéraires, XXXVII, 356.

NEUFBOSC, village de Normandie (Seine-Inférieure). Son église offre un porche du XVIe siècle, XXXVIII, 168.

NEUFMARCHÉ, bourg de Normandie (Eure). Son ancienne forteresse, XXXIII, 330.

NEUVILLE, village de Normandie (Calvados). Il y a existé un ancien prieuré sous le vocable de saint Nicolas, XXXIV, 594. — Les légendes du Champ-au-Chat, XXXV, 704.

NEUVILLE-AUX-BOIS, bourg de l'Orléanais (Loiret). On y a signalé un statère d'or de Philippe II, roi de Macédoine, XXXVIII, 211.

NEUVILLE-CHAMP-D'OISEL, village de Normandie (Seine-Inférieure). On y a trouvé des sépultures-franques avec des vases, XXXI, 79.

NEUVILLE-FERRIÈRES, village de Normandie (Seine-Inférieure). On y a constaté l'existence d'un cimetière franc, avec vases et objets en fer, XXXI, 78.

NEUVILLE-SUR-SEINE, village de la Champagne (Aube). Localité habitée sous la domination romaine, probablement au IIe siècle, XXXI, 12. — Vestiges remarquables et découverte d'une belle piscine, id.

NEUVY-EN-SULLIAS, village de l'Orléanais (Loiret). On y a trouvé des sangliers en bronze de grande dimension et un cheval, en bronze, avec inscriptions, XXXIV, 635; XXXV, 689. — Nouveaux détails sur cette découverte, XXXVI, 44. — Dessin du cheval de bronze, 46. — L'enfouissement des objets signalés doit avoir eu lieu au IVe siècle ou au commencement du Ve, 52.

NEUVY-LE-BARROIS, village du Berry (Cher). Fabrique de faïence établie par Pierre de Frasnay, collaborateur du *Mercure*, XXXV, 579.

NEUVY-PAILLOUX, village du Berry (Indre). Découverte d'une tombelle avec chambre sépulcrale, construite en pierres

de moyen appareil, XXXI, 481. — Église romane, id.

NEUVY-SAINT-SÉPULCRE, village du Berry (Indre). Son église fut construite dans le XI^e^ siècle, sur le modèle de celle du Saint-Sépulcre de Jérusalem, XXXII, 662. — Sa description, id.; XXXV, 469. — Église avec déambulatoire, XXXVI, 574.

NEUWILLER, village de l'Alsace (Haut-Rhin). Dans son église, chapiteaux symboliques sculptés, XXXVIII, 74. — Dessin, 75.

NEVERS, ville de France et ancienne capitale du Nivernois (Nièvre). Sa cathédrale Saint-Cyr appartenant à deux styles, le roman pour les portions occidentales, le gothique pour la majeure partie, XXXIV, 318. — Description, id. et 319. — Dalles tumulaires, gravées au trait, des XIV^e^ et XV^e^ siècles, 319. — Grilles datant du règne de Louis XIV, id. — Statuettes en ronde-bosse placées au bas des pilastres du triforium, id. — Piscines ouvragées, id. — Bas-reliefs en pierre, dont un figure la vie de saint Jean-Baptiste, id. — Transept et abside datant du XI^e^ siècle, 320. — Tour à base romane avec extérieur, décoré de sculptures et de statues, accusant le XV^e^ siècle, id. — Abside romane, sa description, id. — Dans sa crypte, un saint-sépulcre du XVI^e^ siècle, 321. — Fondation de la cathédrale attribuée à Charlemagne, id. — Son église abbatiale de Saint-Étienne accuse l'influence de l'École auvergnate, sa description, 322. — Bâtie dans le XI^e^ siècle ou au commencement du XII^e^, XXXV, 490. — Dessin d'une colonne de cette église, XXXIV, 323. — Les claveaux enchevêtrés de son portail présentent un appareil cheveronné, XXXVI, 318. — Église de Saint-Sauveur appartenant à l'école de Cluny, démolie, XXXIV, 324. — Dessin, id. et XXXV, 663. —

Restes de l'église de Saint-Genest, XXXIV, 325.—Dessin d'un fragment de son portail, id. — Ruines de l'abbaye de Notre-Dame, id. — L'église de l'Oratoire date de la fin du xviie siècle, 326.—Celle de Saint-Père est dans le style des jésuites, id.—Celle de Notre-Dame de la Visitation est intéressante, id. et 685.— Le château des ducs de Nevers, bâti vers la fin du xve siècle, est aujourd'hui le palais-de-justice, 327. — Vue, 328. — Tours fortifiées de l'enceinte, accusant le xve siècle, id. — Porte du Croux, id. — Construction militaire du xive siècle, 685 et XXXV, 663. — Arc-de-triomphe élevé au xviiie siècle, XXXIV, 329. — Hôtel gothique avec tourelles du xvie siècle, id.— Maison de la Renaissance, autre maison en pierre avec frise du xvie siècle, autre avec pignon du xiiie ou xive siècle, id. — Tourelles carrées à toits aigus, la plupart du xve ou du xvie siècle, accolées aux maisons XXXIV, 318. — Ancien prieuré de Saint-Gildar, 685. — Découverte d'un manuscrit du xie siècle, intitulé : *Rituale ecclesiæ Nivernensis,* 688. — Notice historique sur saint Cyr, et sa mère sainte Julitte, patrons de l'église de Nevers, id. — Musée lapidaire dans la tour du Croux, XXXIV, 330 et 685. — Indication des objets qu'on y voit, id. — *Les faïences de Rouen et de Nevers à l'exposition universelle*, XXXIII, 725. — Les faïences fonds bleus à dessins blancs rappellent les produits de Nevers, 732. — *La faïence, les faïenciers et les émailleurs de Nevers,* 737. —Ouvrages formant une histoire complète de Nevers, XXXIV, 318. — A Nevers, les premiers essais de faïences parlantes s'exercent sur la panse des bouteilles, au fond des saladiers et des assiettes, avec la date de la fabrication et le nom du destinataire, XXXV, 571.—Ses faïences facétieuses, 572.—

Sarcophages chrétiens au musée lapidaire, XXXVI, 153. —Mavo, auteur du tympan de Saint-Sauveur, XXXV, 595. —Ses évêques : Hugues (*Hugo Magnus*) meurt en 1065, XXXIV, 688. — Yves de Chartres, sacré en 1097, XXXIV, 322. — Voir *Musée*.

NICE, ville de France (Alpes-Maritimes). La Société française y tient, en 1866, la deuxième partie de la session de son congrès archéologique, XXXII, 651 et 783.— Son programme, 788. — Découverte d'une inscription chrétienne du IIIe siècle, id. — Compte-rendu de la session du Congrès scientifique de France, 883. — Session du Congrès archéologique en 1866, 884. — Compte-rendu de ce congrès, XXXIV, 686. — *La Province*, journal décentralisateur qui s'y publie, XXXVI, 488.

NICÉE, ville d'Anatolie. Célèbre par le concile qui s'y tint en 325, XXXIII, 655.

NICÉPHORE CALLIXTE, auteur du XIVe siècle, XXXII, 137 ; XXXVI, 10.

NICHE D'EXPOSITION, espèce de châsse au-dessus du tabernacle pour y placer l'ostensoir ou soleil. Exposition dans le style Louis XV à l'église de Beuvron, XXXI, 176.

NICOLAS, M. de la S. A construit, à Lisieux, pour les Dames de la Miséricorde, une chapelle dans le style ogival primitif, XXXI, 506.

NICOLAYSEN, auteur d'une sorte de statistique monumentale, dans laquelle il décrit non seulement les monuments de chaque localité de Norwége dont il s'occupe, mais encore tous les objets anciens, tels que : armes, outils, vases, bijoux, etc., XXXIV, 107.

NICORPS, village de Normandie (Manche). Inscription de la cloche de son église, XXXVIII, 328.

NIEDERMODERN, village de l'Alsace (Bas-Rhin). Découverte

d'un autel portant sur une face le mot *Vulcain*, avec les attributs de Jupiter et de Neptune, ainsi que Vénus et la Fortune, XXXIV, 236.

Nielles. On nommé nielles des fines gravures sur cuivre, argent ou vermeil, remplies dans leurs parties creuses d'une espèce d'émail noir, XXXI, 336. — La niellure est fort ancienne; négligée depuis le xiie siècle, on l'a de nouveau employée au xve siècle, id. — Comment on pratiquait l'art de nieller, id. — Instrument de paix niellé au musée de Florence, datant de 1452, 337.

Nieul-sur-l'Autize, bourg du Poitou (Vendée). Son église offre un spécimen du style roman saintongeois du xiie siècle, XXXI, 24. — Vues des arcades de cette église, et du cloître de l'ancien prieuré, 27. — Sépultures de ses anciens abbés, XXXIV, 923. — Cloître bâti au xiie siècle, id. — Sépultures dans le cloître de cinq abbés qui ont gouverné le monastère au xiiie siècle, id. — Objets qu'on y a trouvés, entre autres trois crosses du xiiie siècle, id. et 924.

Nieuport, ville de la Belgique. Description de la chaire de son église, XXXVI, 134 et 139.

Nièvre (Département de la). Son dictionnaire topographique, contenant les noms des lieux anciens et modernes, annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 663.

Nimes, ville du Languedoc (Gard), avait un cirque, XXXI, 211. — Il surprend encore aujourd'hui les yeux par sa structure et sa grandeur, 212. — Deux pierres milliaires à son musée, de la porte d'Auguste, XXXIII, 187. — Inscriptions, id. — Sur les mesures de la Maison-Carrée, 188. — Sépultures gallo-romaines, trouvées dans les fouilles de l'église Sainte-Baudille, XXXIV, 927. — Sa bourse de commerce fut élevée entre 1549 et 1566, XXXV,

90. — Son colysée, 423. — Ses arènes, id. — Vue générale des arènes, 424. — Sa Maison-Carrée est un temple entouré d'une espèce de galerie ou de cloître, 425. — Le Nymphée connu sous le nom de temple de Diane, id., XXXVII, 40. — La place de la Fontaine avec ses bains et ses statues, XXXV, 425. — Vue de l'intérieur du temple de Diane, 426. — Musée lapidaire, XXXVI, 99 et 104. — Sa tour Magne, XXXV, 425. — Ville où l'on peut étudier l'art romain, XXXVII, 38. — Origine de la ville, 41. — Sa Maison-Carrée, transformée en musée, XXXVIII, 565. — Voir *Musée.*

NINI (Jean-Baptiste), artiste italien, qui s'établit dans le Blésois, au milieu du XVIII^e siècle ; neuf médaillons de cet artiste, au musée de Bourges, XXXIV, 231. — Douze au musée de Nevers, 330. — *Mémoire sur ses moules*, 349. — Plusieurs de ses médaillons au musée d'Orléans, 634. — *Des moules en terre, de Nini*, ouvrage signalé dans le *Bulletin,* XXXV, 349.

NIORT, ville du Poitou (Deux-Sèvres). Son musée, XXXVI, 382.

NISY-LE-COMTE, village de la Champagne (Aisne). Plan des constructions romaines qu'on y a trouvées, XXXIV, 64. — Mosaïque qu'on y a signalée, 443. — Texte d'une inscription de Nisy-le-Comte, au musée de Soissons, 456.

NOBILLEAU, M. de la S. La *Collégiale de Saint-Martin de Tours*, ouvrage analysé dans le *Bulletin*, XXXV, 829.

NOBLAC, dans le Limousin (Haute-Vienne). Ruines de son château sur une montagne escarpée, dominant les ponts de Saint-Léonard, près Limoges, XXXII, 179. — Détails historiques sur la famille Marchès, possesseur de ce château, id.

NOELAS (Frédéric). *Légendes et traditions foréziennes*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXI, 201.
NOGENT. Les localités nommées Nogent sont généralement situées sur une route, au passage d'une rivière, XXXI, 311.
NOGENT-LE-BERNARD, village du Maine (Sarthe). Son église présente des travaux de défense, XXXVII, 536.
NOGENT-LE-ROI, petite ville de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Son donjon était de forme carrée, XXXII, 695.
NOGENT-LE-ROTROU, ville du Perche (Eure-et-Loir). On y voit trois églises, les ruines d'un prieuré, un château-fort et des maisons du moyen âge, XXXIII, 471. — Documents historiques, id. — L'Église Notre-Dame est l'ancienne chapelle de la Maison-Dieu fondée en 1182 ou 1184, 472. — Description du portail, id. — Chœur avec contreforts du XII^e siècle ; lancettes géminées et corniche garnie de modillons, id. — Colonnes et chapiteaux de la nef accusant le XIII^e siècle, 473. — La porte d'entrée de l'hôpital est monumentale, id. — Dans l'église, tombeau du duc de Sully, 474. — L'église de Saint-Laurent, date de la fin du XV^e siècle, id. — Ruines du prieuré de Saint-Denis, fondé en 1029, id. — Restes de son église, 475. — Maison datant du XV^e ou du XVI^e siècle, id. et suiv. — Epis de plomb en forme de vases et lucarne du XV^e siècle, 476. — Hôtels de la Renaissance, id. — Fenêtres à croix de pierre, du XV^e siècle, 477. — Ruines du manoir, nommé la tour Dardelay, id. — Château et son enceinte, id. — Vue du donjon carré, 478. — Sa description, id. et suiv. — Collégiale de Saint-Jean, fondée au XII^e siècle, 480. — Statue en bronze du général comte de Saint-Paul, id. — Eglise de Saint-Hilaire, construction de différentes époques, id. — Sa description, id. et suiv. —

Vue d'une des fenêtres du chœur, 482. — Chœur datant de la seconde moitié du XIII^e^ siècle, 483. — Arc triomphal de la même époque, id. — Autels datant du règne de Louis XIV, 484. — Inscription du XVII^e^ siècle, id.

NOGENT-SUR-MARNE, village de l'Ile-de-France (Seine). Eglise du commencement du XIII^e^ siècle, XXXIV, 878. — Quelques parties remaniées au XV^e^, id. — La flèche du clocher remonte au XIII^e^ siècle, 879.

NOGET-LACOUDRE, M. de la S. *Notice sur saint Gerbold, évêque de Bayeux, dans la deuxième moitié du* VII^e^ *siècle*, XXXI, 819.

NOGUIER (L.), M. de la S. *Autels romans dans le Midi de la France.* Sous ce titre l'auteur recherche les autels romans et en recommande la conservation. Il indique plusieurs églises où se trouvent des autels de l'époque romane, et il donne le dessin de plusieurs de ces autels, XXXVII, 135 et 399. — *Notice sur deux anciennes églises romanes.* Ces deux églises sont Saint-Aphrodise, à Beziers et Notre-Dame-des-Pins, à Espondeilhan. L'auteur décrit ces deux églises qui appartiennent l'une et l'autre à l'époque carlovingienne, 161. Vues, id. et 166. — Inscription romaine en lettres de plomb, incrustées dans la pierre, XXXVIII, 447. — Texte, 448.

NOHAND-VICQ, village du Berry (Indre). Peintures murales de son église, remontant sans doute au XII^e^ siècle, car dès le XIII^e^ siècle elles étaient détériorées, XXXVI, 291.

NOIRMOUTIER, petite ville du Poitou (Vendée). La crypte de son église de Saint-Philbert est regardée comme étant du IX^e^ siècle, XXXII, 563.

NOISY-LE-ROI, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Notice sur ses seigneurs, XXXVIII, 432.

NOM. Jusqu'au XIe siècle le nom des fiefs n'entre pas dans la composition des noms de personnes, le prénom seul est en usage au XIe siècle, et au suivant le nom des fiefs est uni par la préposition *de*, XXXII, 48.

NONENQUE, village du Rouergue (Aveyron). A eu une ancienne abbaye, XXXI, 561.

NONNBERG, à Salzbourg, ancienne abbaye, XXXII, 325.

NONTRONAIS, territoire qui avait Nontron pour capitale. *Notes historiques et archéologiques sur le Nontronais*; ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXIII, 514.

NORMANDIE, ancienne province de France. Ses armoiries, XXXIII, 800. — Religieux de Saint-Etienne de Caen devenus abbés et évêques en Normandie, XXXIV, 89 à 91. — Les Normands dans le Noyonnais, au IXe et Xe siècles, 599. — Musée de la Société des Antiquaires de Normandie, XXXI, 201 ; XXXII, 173 ; XXXIII, 721.—Voir *Style normand*.

NOROLLES, village de Normandie (Calvados). Découverte qu'on y a faite d'une médaille gauloise en or (un statère), XXXVII, 520.

NORON, village de Normandie. Le clocher de son église est placé au chevet, contrairement à l'usage admis dans le diocèse de Bayeux ; mais autrefois cette église appartenait au diocèse de Séez, XXXVI, 524.— Vue, id.

NORREY, village de Normandie (Calvados). Son église est du XIIIe siècle, XXXVIII, 352. — Chute de la toiture pyramidale d'une des chapelles absidales, id.— Dessin de cette toiture avant sa chute, 353.

NORWICH (Angleterre). Son congrès d'archéologie préhistorique en 1868, XXXIV, 473.— Beau clocher de sa cathédrale, XXXVII, 438.— Il offre deux rangs superposés de cercles dont celui du haut est seul à jour, id.

Notre-Dame de Courson, village de Normandie (Calvados). Eglise en partie du XII^{e} siècle et en partie du XV^{e}, XXXII,834.—Déplorables corrections qu'elle a subies,id. —Voir *Courson.*

Notre-Dame de Guingamp. Voir *Guingamp.*

Notre-Dame-de-la-Romenguière. Voir *Villepinte.*

Notre-Dame-de-l'Épine, village de la Champagne (Marne). Son élégante basilique, XXXIII, 82. — Cette église des XV^{e} et XVI^{e} siècles est couverte par une toiture à faible pente, XXXVI, 350.

Notre-Dame-de-Velle, village du Quercy (Lot). Église romane et sa légende, XXXIII, 492.

Notre-Dame-des-Champs, village de Normandie (Calvados). Vue de la tour de son église, XXXVIII, 531.

Nouailher-Layné (P.), émailleur à Limoges au commencement du XVIII^{e} siècle. Une de ses œuvres, un bénitier peint et en émail ; sa description, XXXVI, 457.

Nouatre, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Dans le château d'Argenson, près Nouatre, il existe un colombier d'une architecture fort ornée et offrant les caractères des constructions de la Renaissance, XXXVI, 732.

Noulet. Son opinion sur les souterrains prétendus d'origine préhistorique, XXXVI, 385.

Noullens. Publie un article dans la revue d'Aquitaine, sous ce titre : *Voies romaines dans les Landes de Gascogne,* article recommandé par le *Bulletin,* XXXII, 93.

Nouvelles archéologiques. Voir *Publications.*

Noves, village de la Provence (Bouches-du-Rhône). Son église classée parmi les constructions carlovingiennes, XXXVIII, 108.

Noyers, village de Touraine (Indre-et-Loire). Son abbaye fondée dès l'année 1069, XXXV, 309.— Son cartulaire,

XXXVIII, 176. — Sévérité de ses moines envers un chevalier nommé Julien, id.

NOYON, ville de Picardie (Aisne). Sa cathédrale, après la suppression de son évêché a conservé son cloître, son prétoire, son chapitre, sa bibliothèque et sa chapelle épiscopale, XXXIV, 430. — Avis divers sur la cause de la différence entre les chapiteaux des bas-côtés du chœur et ceux du chœur même, 431. — Porte de l'ouest avec ses anneaux de fer, dessin, 436. — Hôtel-de-Ville et musée, id. — Chandelier du XIIIe siècle; dessin, 437. — Croix du chevet de l'église et croix du clocher septentrional, dessin, 438. — Grille protégeant une des fenêtres de l'Hôtel-de-Ville; dessin, 439. — Bibliothèque, id. — Son Evangéliaire provenant de l'abbaye de Morienval, et datant du IXe siècle, XXXV, 516. — Le siége de Vermandois fut transféré de l'Auguste de Vermandois (Saint-Quentin) à Noyon en 531, XXXVI, 201. — *Une cité Picarde au moyen-âge, ou Noyon ou le Noyonnais aux* XIVe et XVe siècles, ouvrage cité dans le *Bulletin*, 449. — Inventaire de sa cathédrale en 1419, id. — Pierre tombale avec inscription et le millésime de 1389, XXXVII, 216. — Autre pierre tumulaire avec inscription et la date de 1517, 220. — Ses évêques: Saint Médard, dans le VIe siècle, ce fut lui qui transféra l'évêché de Saint-Quentin à Noyon, XXXVI, 201. — Saint Eloi, dans le VIIe siècle (641), XXXIV, 715 et 716; XXXVI, 202. — Beaudoin, dans le XIIe siècle (1167), XXXV, 516. — Vermond, en 1271, 517. — Mumolin devait siéger avant le VIIe siècle, XXXII, 121 et 134.

NUMIDIE, ancien royaume d'Afrique, au nord du mont Atlas. Publication des inscriptions romaines qu'on y a trouvées, XXXI, 823.

NUMISMATIQUE. *Essai sur la numismatique gauloise, du*

nord-ouest de la France, ouvrage annoncé et analysé dans le *Bulletin*, XXXI, 107.— *Note sur la numismatique de la Gaule méridionale, antérieurement à la conquête romaine*, citée dans le *Bulletin*, XXXV, 913.— Découverte de plusieurs monnaies gauloises, XXXVII, 520.

O

Ochier (Madame), M. de la S. Donne à la ville de Cluny un beau local pour y établir un musée communal, XXXI, 105.

Octroi. Ce mot à l'origine signifiait la permission ou licence de lever un impôt ; il est devenu par la suite le nom de l'impôt lui-même ; établissement de celui de la Ferté-Bernard, XXXV, 444.

Oculiste. Voir *Cachet*.

Oculus. Ouverture circulaire simple ou à meneaux fleuris ou ornementés, percée dans certaines parties des murs dans les églises. Dans le chevet de l'église Saint-Jean, à Châteaudun, oculus du XIe siècle, XXXIV, 10.—Abside percée de trois oculus du XIe siècle, dans l'ancienne église de Saint-Pierre de la Motte, à Vendôme, 40. — Oculus formant le clérestory dans l'église de Montreuil-sous-Bois, 872. — Dans celle de Champigny-sur-Marne, 873. — Dans celle de Bagneux, XXXV, 710.— Œils-de-bœuf ou oculi remplaçant les fenêtres supérieures dans l'église de Maisons-Alfort, XXXIV, 876.—Formant les fenêtres des bas-côtés et clérestory dans l'église d'Arcueil, XXXV, 711. — *Oculi* remplaçant les fenêtres dans celle de Bougival, 724. —*Oculi* au triforium et au clérestory dans l'église de Vitry-sur-Seine, 713. — Depuis le XIe

siècle jusqu'à la fin du XII^e siècle, les *oculi* jouent un rôle important dans la distribution des églises, 723.

Ognies, près Namur. Son abbaye et son trésor, XXXII, 313.

Oise (département de l'). Il renferme une série assez complète de monuments religieux de différents âges, parmi lesquels le plus ancien est probablement l'église de la Basse-Œuvre à Beauvais, XXXVII, 245.

Oiseau. L'oiseau est le symbole des âmes pures et élevées, XXXII, 844. — Sculpture du XI^e ou XII^e siècle représentant deux oiseaux hybrides, XXXVIII, 55. — Dessin, id.

Oiselay, village de la Franche-Comté (Haute-Saône). Publication d'une charte relative à son affranchissement, XXXV, 348.

Oisemont, village de Picardie (Somme). Usage que révèle un registre de sa fabrique, datant de 1617, concernant la bénédiction du pain destiné à servir de nourriture, XXXVIII, 504, 507.

Oissel, village de Normandie (Seine-Inférieure). Localité riche en sépultures des périodes franque et normande, XXXI, 79. — Découverte de cercueils de pierre ou de plâtre, id.

O'Kelly, (le comte), M. de la S. *Recherches sur la peinture sur verre en Belgique,* signalées dans le *Bulletin*, XXXIV, 102.

Olivier (le docteur). Découvre, dans les environs de Barcelonnette, des bracelets gaulois en bronze et des haches en silex et en bronze, XXXII, 880.

Olla, marmite des anciens. Pot en forme d'*Olla*, découvert à Candes, XXXIII, 427. — *Ollæ* grises trouvées dans un cimetière gallo-romain au Mesnil-sous-Lisbonne, 607. — Il s'en trouve dans des sépultures qui renferment

des ossements d'hommes ou d'animaux, des cendres, XXXIV, 309, 311 et 315.

OMALIUS D'HALLOY, un des fondateurs de la géologie moderne, XXXVII, 577.

OMONVILLE-LE-FOLIOT, village de Normandie (Manche). Inscription de la cloche de son ancienne église, aujourd'hui supprimée, XXXVIII, 326.

ONA (Espagne). Son monastère existe encore ; son histoire, XXXII, 679.

ONCTION, acte qui s'accomplit dans plusieurs sacrements de l'église. Dans l'administration du sacrement de baptême, XXXVII, 456 ; — de la confirmation, 457 ; — de l'ordination des prêtres, id. ; — de la consécration des évêques, 458 ; — de certains objets consacrés au culte, 460 et suiv. — Onction des prêtres dans l'ancienne loi, 478. — Voir *Extrême-Oonction.*

OPÉRA (théâtre de l'). Dans un ouvrage : *Philosophie de la Musique*, l'Opéra bâti à Paris est qualifié de *Cathédrale du Matérialisme*, XXXIII, 831.

OPPIDUM, enceinte irrégulière de murs sans tours ni fossés, au sommet d'une éminence ; exemple de ce moyen de défense à Rochefort-en-Iveline, XXXII, 695. — A Châlons-sur-Marne, ancien oppidum gaulois, nommé *Cabillonum*, XXXIII, 693. — Oppidum de Landunum, XXXIV, 659 ; — de Mursens, 662 ; — du Mont-Beuvray, 668. — Anciennes enceintes de Camp ou d'*Oppida* ; la cité de Limes, 675. — Beaucoup de mottes et d'enceintes dans le midi sont à tort qualifiées d'*Oppida*, XXXIV, 383. — Oppidum du Puy-de-Gaudy, de Toulx-Sainte-Croix, de Muraut, à Saint-Georges-Nigremont et de Thauron, dans la Creuse, XXXVII, 348 et suiv. — Leur description et indication des objets trouvés dans quelques-uns, id. — Voir *Cités gallo-romaines.*

ORANGE, ville du Dauphiné (Vaucluse). Son arc de triomphe dont l'âge paraît dater de l'an 21 de l'ère chrétienne, XXXII, 821. — Bas-reliefs détériorés, 868. — Majestueuse façade du théâtre, id. — Statues de Raimbaud II, comte d'Orange et du comte de Gasparin, id. — La dimension diamétrale de son théâtre gallo-romain était de 103 mètres, XXXVIII, 553.

ORBEC, village de Normandie (Calvados). Landry, son vicomte, mourut en 1091, XXXII, 195. — Jehan d'Orbec, chanoine de Coutances, en 1511, 197.

ORESME (Nicolas). Un des hommes célèbres du XIVe siècle, en Normandie. Il recommandait l'isolement absolu des cathédrales, XXXVI, 109.

ORFÉVRERIE. Au moyen-âge, l'orfévrerie était le grand luxe de l'église, des rois et des nobles, en même temps qu'une réserve pendant la paix et une ressource pendant les troubles et les guerres, XXXI, 313. — Étude sur l'orfévrerie mérovingienne, 816. — Les châsses de la cathédrale d'Aix sont des chefs-d'œuvre d'orfévrerie, XXXII, 770. — Crosse abbatiale d'Étrun, spécimen de l'orfévrerie de la fin du XVe siècle, 786.

ORGUEIL, village du Languedoc (Tarn-et-Garonne). On y a signalé un cimetière à ustion, XXXII, 426.

ORGUES. Celles de Saint-Étienne, à Caen, sont de 1741, XXXIII, 262 et 562. — De l'an 1624 dans l'église Notre-Dame, à Mortagne, 449. — Antérieures à 1329 dans l'église de Saint-Quentin, XXXVI, 231.

ORIENTATION. Chez les païens, la face des statues dans les temples était tournée vers le Midi, XXXI, 229. — Les anciennes basiliques chrétiennes étaient tournées vers l'Orient, le côté droit, en y entrant, était regardé comme le plus honorable ; c'est là qu'ordinairement sont pla-

cées les chaires épiscopales, 231. — L'orientation des églises consiste en ce que leur façade est dirigée vers l'Occident et leur chevet tourné vers l'Orient, XXXV, 99. — *De l'orientation symbolique des églises chrétiennes*, XXXVII, 696. — Sur l'orientation des églises, XXXVIII, 726 et 727. — Voir *Côté droit*.

Orival, village de Normandie (Seine-Inférieure). Son cimetière a produit une céramique très-avancée, XXXI, 69. — Découverte d'une antique villa et de divers objets de l'époque romaine, et dénotant une grande élégance, 75.

Orléanais, ancienne province de France. L'usage y existait de jeter des offrandes dans les eaux, XXXVIII, 201.

Orléans, ville et ancienne capitale de l'Orléanais (Loiret). Orléans est reconnue aujourd'hui pour être l'ancienne ville de *Genabum*, XXXII, 86. — Inscription antique qu'on y a trouvée, id. — Son musée, id. XXXIV, 633.— Capitale d'un royaume mérovingien, 622. — *Etudes historiques et statistiques sur les villes et villages de son diocèse*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIII, 310 — La cathédrale bâtie, en majeure partie, du règne de Henri IV au XIX^e siècle, XXXIV, 623. — Observations sur cet édifice, id.— Disposition de son portail, id. - Tours fondées par Gabriel, architecte de Louis XIV, id. — Ruinée par les Huguenots, en 1568, id.— Le rond-point et ses chapelles, construits en 1287, survécurent, id.— Dans une des chapelles, monument du jurisconsulte Pothier, 624.— L'autel du chœur donné par Louis XIV, id.— Les orgues viennent de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, id.— Au nord de la cathédrale, vaste cloître quadrilatéral, construit en 1586 ; ancien cimetière d'Orléans et transformé en halle au blé, id.— Eglise Sainte-

Euverte, restaurée, 625.—L'ensemble de sa construction remonte au xiiie siècle, avec des reprises du xve, id.— Sa description, id. — Tombeau de saint Euverte, regardé comme de la fin du ive siècle, id. — Eglise de Saint-Agnan élevée au xie siècle, XXXIII, 104.— Ruinée par les Huguenots en 1567, XXXIV, 627.— Sa description, id.— Sa crypte remontant au commencement du ixe siècle, avec des retouches de la fin du même siècle et une partie du xie, id.— Ses nombreux rapports avec celle de Saint-Avit, 628.— Celle-ci date du ixe siècle ou du xe ; quelques-uns l'attribuent les uns au vie siècle, d'autres au viie ou au viiie siècle, id.— Eglise de Saint-Pierre-du-Martroi, date du xvie siècle, id.— Sa description, id.— Notre-Dame de Recouvrance, église à trois nefs de la Renaissance, id. — Ancien vitrail à la fenêtre du chevet, 629.— Peintures décoratives, id.— Eglises Saint-Donatien et Saint-Paul, l'une et l'autre du dernier gothique, id.—Saint-Paul conserve des médaillons de l'époque romaine, id.— Eglise de Saint-Pierre-le-Puellier datant en partie de la fin du xiie siècle, 630.—L'église de Saint-Laurent, date de 1670, et son chœur est élevé sur une crypte, id.—Saint-Paterne du xviiie siècle, avec vestiges du xvie, id.—Saint-Jacques, petite église du xve siècle, transformée en magasin, 631.—Chapelle de Saint-Agnan, distincte de l'église de ce nom, rasée en 1428, réparée vers 1605 ; sa description, id.—Eglise de Saint-Marceau, du gothique tertiaire, 632.— Nouvel Hôtel-de-Ville, sans intérêt, id.— L'ancien, commencé en 1443, fut achevé en 1498, id.— Sa description, id.— Collections d'histoire naturelle, de tableaux, de statues et d'antiquités, 633.— Débris romains au musée, 634.— Fragments de poterie ramassés sur divers points de l'Orléanais, id.—

Sceaux des ducs d'Orléans et jetons d'échevinage, 635. — Musée archéologique : indication des objets qui s'y trouvent, id.— Ancienne salle des thèses de l'Université d'Orléans, fondée en 1312, 636.— Le Châtelet, ancien palais des ducs d'Orléans, presque détruit, id.— Restes présumés être ceux du palais de Clodomir, construit en 511, id.— Tour dont le mur est en chaînage de briques, 637.— Enceinte gallo-romaine, id.— Fragments des remparts des fortificatious, id. — Statues de Jeanne-d'Arc, id.— Portes du xe siècle, et partie d'une construction mérovingienne, id.— Anciennes maisons de la Renaissance et en pierre, id. et 638.— En bois de la fin du xve siècle et du siècle suivant, 639.— Façade d'une maison dont les sculptures indiquent le xiiie siècle, 640. — Hôtels des règnes de Henri IV et de Louis XIII, id. — Exposition rétrospective en 1868, 687.— Musée archéologique dans la maison de Diane de Poitiers, XXXIV, 638 ; XXXV, 688 — Dans l'ancien Hôtel-de-Ville, musée de peinture et d'histoire naturelle, et collection numismatique, XXXV, 690.— Nouvelles observations sur la cathédrale, 691.— Au point où est Orléans, était assis autrefois le *Genabum* de César, de Strabon, de Ptolomée et des itinéraires, XXXVI, 62.— Sarcophages chrétiens de l'époque mérovingienne, 153. — Objets trouvés dans la Loire, à Orléans, et consistant surtout en monnaies grecques, monnaies gauloises et monnaies romaines, XXXVIII, 194.— Monnaie moyen bronze de Corinthe, découverte devant l'église de Saint-Euverte, 211.— Ses évêques : Saint Evorte ou Euverte, il mourut en 340 ou vers 391, XXXII, 273, 545.— Saint Juste, il mourut vers la fin du ive siècle, XXXII, 273.— Saint Aignan, mort en 453, XXXII, 266 et 545.— Théodulphe,

auteur de plusieurs poésies; il mourut en 821, XXXII, 140 ; XXXIV, 722.— Jonas, dans le IXe siècle (825 à 843), XXXII, 359.— Agius, au IXe siècle, XXXV, 343.—François de Faucon, au XVIIe siècle, XXX, 286.— Voir *Gatineau, Vergnaud-Romagnési.*

ORLY, village de l'Ile-de-France (Seine). Église avec un chœur de la Renaissance et un déambulatoire, XXXV, 712 et 716.

ORNE (département de l'). Sur l'horticulture dans ce département, XXXIV, 101.

ORNEMENT, la place qui lui est donnée est pour les neuf dixièmes dans l'effet qu'il produit, XXXV, 599.

ORPHÉE représenté sur une mosaïque jouant de la lyre et charmant les animaux placés à ses pieds, et les oiseaux perchés dans les arbres, XXXIV, 443. — Sujet qui se rencontre fréquemment dans les catacombes, id.

ORVAL, *Aurea vallis,* village de Normandie (Manche). La nef et la tour de son église de Sainte-Hélène datent du XIe ou XIIe siècle ; le chœur est du XVe siècle, XXXVIII, 33.— Description, id. et suiv.— Sa crypte ; description, 34.— La grange dîmière du prieuré, 35. — Inscription de la cloche de son église, 322.

OSMANVILLE, village de Normandie (Calvados). Son église, sous le vocable de Saint-Martin, avait pour patron l'abbaye de Saint-Amand, de Rouen, XXXVII, 434.— Sa tour, id.

OSSEMENTS, découverts dans des ruines gallo-romaines, XXXIII, 510. — D'animaux dans les ruines d'une villa, XXXVII, 134.— Dans un puits funéraire, à Primelles, XXXIV, 309, 312.—Provenant d'un cimetière gallo-romain, 899.—Incinérés trouvés dans des vases, à Pont-Audemer, XXXV, 184.—Mélangés de fragments de tuiles ro-

maines, 185. — Calcinés renfermés dans une urne funéraire en verre, avec des cendres et des lacrymatoires, trouvés dans une sépulture gallo-romaine, XXXVI, 181.— Renfermés dans des grottes aux environs d'Arles, 276.—Dans une partie de tumulus conservé, 346.

OSSUAIRE gaulois, découvert à Crémonville, entre Louviers et Saint-Pierre-du-Vauvray, XXXII, 655. — Deux ossuaires signalés dans les environs de Meaux, à Crécy-en-Brie et à Forfy, XXXVIII, 134 et 136.

OSTIE, ancienne ville dans la campagne de Rome ; fouilles qu'y fait exécuter le pape Pie IX, XXXIII, 192 et 308.— Son évêque, Léon, cardinal, écrivit la chronique de l'abbaye du Mont-Cassin, XXXIII, 125 ; XXXVI, 19.

OTMARSHEIM, village de l'Alsace (Haut-Rhin). Son église est ronde et sur le modèle de celle du Saint-Sépulcre de Jérusalem, XXXII, 662 ; XXXV, 459.

OUBLIETTES, cachot des anciens châteaux. Détails sur celles du château de Fronsac, XXXI, 137 et 138.—On en trouve dans les ruines du château ou donjon de Saint-Marcet, 141.— De celui de Larroque, 143.—De celui de *Martrou*, à Lacourt, 145. — Château à oubliettes à Serre, en Bigorre, à Saint-Paul, à Saint-Béat, à Montégut de Cousęrans, XXXII, 710.— Description de ces oubliettes, id.— Le donjon cylindrique du XIV^{e} siècle a ses oubliettes au rez-de-chaussée, 714. — Très-profondes au château d'Arcizans, dit du *Prince-Noir*, 716. — Voûtées en berceau, à Vieuzac, 732. — Au château de Cénevières, XXXIII, 507.— Au château de Châteaudun, XXXIV, 24. — Au château de Rochechouart, 413.

OURSCAMPS, village de Picardie (Oise). Ancienne abbaye d'hommes, fondée avant le XII^{e} siècle, XXXI, 765.

OUVILLE-LA-RIVIÈRE, village de Normandie (Seine-Infé-

rieure). Débris de l'époque romaine ou franque, XXXIV, 677.

Ozon, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Découverte d'un cimetière présumé remonter à l'époque franque, XXXVI, 677. — Nombreux sarcophages, 679. — Description de leur position, id. — Ce cimetière ne peut guère être postérieur au VII^e siècle, 683. — Son souterrain-refuge ; sa description, XXXVI, 685 ; XXXVIII, 131.

P

Pactius (Thomas), prieur du chapitre de la collégiale de Notre-Dame de Loches, dans la deuxième moitié du XII^e siècle, dut faire reconstruire presqu'entièrement l'église, XXXV, 123, 131, 132, 134 et 135.

Pain bénit. Sa distribution à la messe symbolise l'union des chrétiens entre eux et avec Jésus-Christ, XXXVIII, 505. — L'église a toujours autorisé la bénédiction du pain, non seulement à la messe et comme symbole, mais aussi hors la messe et comme nourriture, 503 et suiv.

Paix, instrument de métal que le diacre fait baiser au clergé lors de la communion du prêtre, en disant : *Pax tibi. Notice sur les instruments de paix*, XXXI, 249. — Ancienneté du baiser de paix, 250. — Endroit de la messe où il se donnait, 267. — Communautés religieuses qui ne l'admettaient pas, 278. — Époque à laquelle il fut remplacé par les instruments de paix, 284. — Leur forme, 327. — Leurs ornements, 335. — Sujets qui y sont gravés, 341. — Noms sous lesquels ces instruments sont désignés, 361. — Paix évangéliaire présumée dater du

VIIIe siècle, 324 et 325.—Doutes sur la destination qu'on lui donne, id.—Au musée du Louvre, paix du XVe siècle, en ivoire, représentant saint Georges terrassant le démon, 323. — Au musée ecclésiastique de Beauvais, paix datant du XVIe siècle, avec une bordure du XVIIe, 327. — Petite paix en laiton dans l'église de Therdone, 329. — Paix niellée au musée de Florence, 337. — Ovale, de la fin du XIIe siècle ou du commencement du XIIIe siècle, 328. — Émaillée du XVIIe siècle, dans le trésor de Saint-Bénoît-sur-Loire, XXXIV, 618. — A Beauvais, paix imitant les contre-rétables des autels, XXXI, 333.

PALALDA, village du Roussillon (Pyrénées-Orientales). Église ancienne, déformée, mais dont le fond est roman. Sa porte a été refaite il y a un siècle ou deux ; ses battants semblent appartenir au XIIIe siècle, XXXI, 87.—Leur description, 88. — Dessin, 89.

PALETS. Découverte de palets en os dans un cimetière gallo-romain à Orival, XXXI, 75.

PALISSY (Bernard de), célèbre potier saintongeois. On a souvent confondu avec ses superbes faïences les produits de la céramique lexovienne, XXXIII, 169.

PALLUAU, village du Berri (Indre). Texte d'une inscription gravée sur un tombeau dans son église, XXXVI, 290.

PALMARIA, île de la Méditerranée. Découverte dans une caverne de traces de l'époque préhistorique, XXXV, 917.

PALME, symbole de la victoire des justes défunts, XXXI, 540.

PALMIER. Cet arbre symbolise les justes et les saints, XXXII, 844. — Il indique la victoire de l'esprit sur la matière, XXXIII, 42. — Chargés de fruits, ils symbolisent sous la croix, les grâces spirituelles, XXXIV, 118.

PALMEL, village de Normandie (Seine-Inférieure). On y a découvert une de ces anciennes mesures de pierre, si communes au moyen âge, XXXI, 82.

PALUSTRE DE MONTIFAULT (Léon), M. de la S. Sur les aiguilles de Figeac. Sous ce titre, l'auteur essaie d'établir que ces aiguilles ne sont rien autre chose que les limites d'un territoire privilégié, nommé *Sauvetat*. Cette *Saûvetat* différait des lieux d'asile ordinaires par l'étendue, l'origine et les conditions qui la gouvernent. L'étendue dépendait de la générosité du donateur, et les sauvetats rayonnaient autour des monastères et des simples prieurés, et y maintenaient la paix et la tranquillité, XXXVI, 713.

PAMMACHIUS, l'ami de saint Jérôme. On pense avoir découvert les ruines de son célèbre *Xenodochium*, XXXV, 819.

PAMPELUNE, ville cathédrale d'Espagne. On y remarque une succession de monuments se rattachant à sa cathédrale, XXXII, 681 et 583.

PANNIER (A.), M. de la S. *Le bourg de Beuvron.* Sous ce titre, M. Pannier décrit l'église, l'une des maisons construites en bois ; signale ce que l'église renferme d'intéressant, donne la date de divers objets, et un dessin de l'écusson qui se voit dans cette église, et qui appartient à la famille d'Harcourt, XXXI, 173. — *Notes sur les découvertes faites dans l'église Saint-Pierre de Lisieux.* Sous ce titre, l'auteur signale la découverte du squelette d'un évêque bien conservé, d'une crosse, paraissant accuser le XIII^e siècle, d'un anneau épiscopal, garni d'une émeraude sur laquelle se détache en relief un camée antique, d'une inscription de 1543, des tombeaux de deux évêques, des XV^e et XVI^e siècles, d'une autre crosse en bronze qui paraît dater du

XII^e ou des premières années du XIII^e siècle, d'une autre inscription de 1468, de nombreux fragments de pavés émaillés et de fragments de mosaïques, 294. — Signale des ruines romaines observées à Lisieux, consistant en un canal dans lequel était une urne ou vase en grès noir, d'une parfaite conservation, 311. — Indique un acte de vandalisme commis à Orbec, par la destruction des constructions en briques de l'hospice, 413. — Sa description de l'église de Mouteilles, primitivement romane, mais repercée au XV^e ou XVI^e siècle, 612. — Signale des constructions romaines au Grostheil, les décrit, ainsi que l'église et le château du Houlbec, 811 et suiv. — Des sépultures gallo-romaines découvertes dans le grand jardin de Lisieux, et il indique tous les objets qu'on y a trouvés, XXXII, 171. — Des peintures à fresques, dans l'église de Deauville, 412. — Divers objets trouvés à Lisieux, dans le cimetière gallo-romain, et consistant en un plat en terre rouge vernissée, plusieurs bouteilles, perles, statuettes et vases, 438. — *Mémoire sur les sépultures gallo-romaines découvertes à Lisieux, dans le grand jardin.* L'auteur pense que le cimetière qui renfermait les sépultures, objet de son travail, remonte au XI^e siècle de l'ère chrétienne. Il décrit les objets recueillis et qui consistent en bijoux, vases en verre, lacrymatoires, poteries de luxe en terre rouge, vernissée, ou terre de Samos, urnes et vases en terre du pays, rouge ou grise, vases et urnes en grès, statuettes et figurines, et médailles romaines, dont les moins anciennes datent du III^e siècle de notre ère. Il a enrichi son travail de spécimens des divers objets décrits, 629. — Ses plaintes sur la disparition des girouettes ou épis en terre cuite émaillée, qui décoraient le faîte des manoirs normands

et les lucarnes des maisons urbaines, XXXIII, 167. — Signale à Lisieux une ancienne maison dite le *Manoir Falaise*, datant du xv^e ou xvi^e siècle, 174. — De nouvelles découvertes de sépultures gallo-romaines, et donne le catalogue de tous les objets qu'on y a trouvés, 593.— Dessins, 597 et 599.— La Société française d'archéologie lui décerne une médaille de bronze pour ses travaux archéologiques, XXXVI, 735.— *Le Manoir de Hottot-en-Auge.* Sous ce titre, l'auteur décrit ce manoir, l'un des plus anciens du pays. Il donne le texte de plusieurs inscriptions qu'on lit sur une armoire, qui, autrefois, contenait les archives du château ; ce manoir avait sa poterne flanquée de deux tourelles, et sur une motte de terre une potence, XXXVII, 318. — Description du portail méridional de l'église Saint-Pierre de Lisieux, et indication des travaux exécutés pour sa consolidation et sa restauration, 404.— *Les époques de transition dans les arts, particulièrement en architecture. Église Saint-Pierre,* XXXVIII, 563.

Panthéon, temple élevé à Rome par Marcus Agrippa à Jupiter Vengeur et autres divinités païennes. C'était un édifice de figure ronde, large et fort élevé. Le pape Boniface IV en obtint la concession de Phocas, empereur d'Orient, le fit réparer et le consacra à la sainte Vierge et à tous les saints, XXXI, 228 et 519 ; XXXII, 267. — Dans celui de San-Juan de la Pena sont les tombeaux des rois du royaume de Léon, de seigneurs et d'abbés, 679.

Paon. Le paon est un oiseau symbolique, XXXIII, 42. — Un groupe de paons rapprochant leurs becs du col d'un vase se rencontre souvent dans les œuvres d'art de toute espèce, surtout dans les monuments de l'art

chrétien du IVe siècle et des suivants, XXXIV, 770 et 782.

PAPAUTÉ. Son pouvoir temporel remonterait, suivant les uns, à Constantin, suivant les autres au commencement du VIIIe siècle, XXXII, 151, 155 et suiv.

PAPES. Innocent XII confirme, par une bulle datée du 11 juin 1697, l'institution, dans l'église de Beuvron, de la confrérie en l'honneur des saints anges-gardiens, XXXI, 177. —Innocent Ier; on lui attribue l'institution du baiser de paix, 260.

PAPIAS. Grammairien qui écrivait un *Glossaire* vers le milieu du XIe siècle, XXXII, 361. — Suivant lui, la mître des évêques aurait aussi reçu le nom de *Cuphia*, id.

PAQUES. Discussion entre les évêques d'Asie et ceux d'Occident sur le jour de la célébration de la pâque, XXXIII, 680. — Distribution du pain et du vin aux communiants le jour de Pâques, XXXVIII, 502.

PARADIS TERRESTRE. Il est représenté par une montagne aux quatre rivières, XXXI, 545 et 553. — Ces quatre fleuves ou rivières, symbolisent les évangélistes, 546.

PARFONDEVAL, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte qu'on y a faite de haches, de fibules d'or et d'argent, XXXIV, 678.

PARFOURU-L'ÉCLIN, village de Normandie (Calvados). Le clocher de son église Saint-Laurent est à trois étages et du XIe siècle, XXXVII, 195. — Vue, 196.

PARIS, ville capitale de la France (Seine). Ancienne cité des Parisiens, XXXIV, 482. —Districts ou pagi de la cité des Parisiens, 484. —Amphithéâtre romain qu'on y a signalé, XXXVI, 281. — Arrivée vers le milieu du IIIe siècle de saint Denis et de ses compagnons, et leur apostolat aux environs de Paris, XXXIV, 485. —Concile qui y fut tenu,

en 829, 721. — Dissertation sur ses trois églises de Saint-Germain, XXXI, 821. — *Observations comparatives sur les églises des environs de Paris,* XXXIV, 861. — Aperçus généraux sur les églises de ses environs, XXXV, 713. — Châteaux du XIe siècle dans les environs de Paris, XXXII, 685. — La tour du temple était au XIe siècle carrée et cantonnée de quatre tourelles, 697. — A produit des potiers dont on retrouve les ouvrages, 775. — Le porche de sa cathédrale, 871. — Les chapelles latérales de cette cathédrale ont été greffées sur les flancs du corps principal, XXXV, 21. — Jubé de Saint-Etienne-du-Mont, XXXVI, 120. — Sa description, 127. — Dessin, 129. — Description de la chaire de l'église de Saint-Roch, 136, 138 et 140. — De celle de Saint-Sulpice, 137. — De Notre-Dame de Lorette, 140. — Bénitier de l'église Saint-Sulpice, consistant en une ancienne coquille, a été donné à François Ier par la République de Venise, 437. — Sa Bourse de commerce fut élevée entre 1549 et 1566, XXXV, 90. — Sarcophages chrétiens au musée de Cluny, XXXVI, 153. — Destructions causées à Paris par les embellissements dont il est l'objet, 273. — Tombeaux provenant d'une nécropole, découverte près de l'église Saint-Marcel, 274. — Eglise du prieuré de Saint-Martin-des-Champs, curieuse pour l'étude de l'art roman et de sa transformation en art ogival, 275. — Outrecuidance des prétendus savants de Paris à l'endroit des savants de province, XXXII, 94 et suiv. — Congrès des délégués des sociétés savantes, session de 1866, XXXII, 81. — Congrès archéologique de France, en 1867, XXXIII, 619. — Ses évêques : saint Denis, mis à mort avec ses compagnons, par l'ordre de Fescenninus, XXXII, 260 et 540; XXXIV, 491. — Il vivait dans le IIIe siècle, XXXIV, 480, 481 et 486.

—Saint Germain ; il meurt en 576, XXXII, 266, 319 et 547.—Odon ou Eudes au XIIIe siècle (1206), XXXIV, 491.— Matiffas de Buci, au XIIIe siècle (1288), XXXIII, 224. — Sa statue, 225.— Son tombeau placé dans la cathédrale, XXXVI, 275.

PARKER d'Oxford, M. de la S. Ses conférences archéologiques à Rome, XXXI, 519 ; XXXVIII, 177, 446.— Description des mosaïques de Rome et de Ravenne avec des esquisses des tableaux ; ouvrage annoncé dans le *Bulletin,* XXXII, 663.— A publié un *glossaire d'architecture,* 665. — A fait photographier plusieurs peintures des catacombes de Rome, XXXIII, 307 et 397. — Obtient de l'Université d'Oxford le degré de maître ès arts honoraire, 514. — Ses observations sur les transformations qu'a éprouvées l'église de l'ancienne abbaye de Saint-Denis, 626 —La Société française d'Archéologie lui vote une médaille de vermeil pour ses recherches à Rome et la publication des photographies des monuments, 714. —Ouvrages publiés par lui en 1867, XXXIV, 234 ; XXXV, 835. — Signale plusieurs actes de vandalisme, commis à Rome, par des architectes qui détruisent et réparent sans goût et sans aucune connaissance de l'archéologie, XXXVI, 97. — Nommé chevalier de l'ordre du Bain, XXXVIII, 122.

PARME, ville d'Italie. Sa cathédrale, édifice roman, XXXII, 864. — Son baptistère, construit en marbre de Vérone, id.— Le palais Farnèse ; son théâtre et son musée, id.

PAROS, île dans l'archipel. Le marbre dit de Paros en est extrait, XXXV, 842.

PARROT. Son étude sur le *Tiercage*, signalée dans le *Bulletin*, XXXV, 349.

Pasly, village de Picardie (Aisne). On y a découvert une urne en pierre renfermant un vase en terre contenant des ossements, des vases à parfums et trois médailles de Probus, Licinius et Constantin, XXXIV, 451. — Dessin, id.

Passe-lacet de bronze à tête dorée, trouvé dans une sépulture gallo-romaine, XXXIII, 609 ; XXXVI, 256.

Pastillage. Son emploi sur des vases fabriqués dans les xiii^e^ et xiv^e^ siècles, constitue des ornements d'application fixés par la cuisson, et revêtus d'une couverte, XXXII, 654.

Patène, vase sacré servant à couvrir le calice dans les cérémonies religieuses. Cérémonie de sa consécration, XXXVII, 460.

Patère, vase très-ouvert dont on se servait dans les sacrifices. Découverte, dans les ruines d'une *villa* gallo-romaine, de patères de poterie rouge et fine, dite Samienne, XXXII, 293. — En bronze, recouverte d'une patène antique, trouvée dans une sépulture gallo-romaine, XXXVI, 183. — Description de trois patères en argent repoussé, trouvées à Eza, 249.

Patriarches. Ils sont représentés avec des rouleaux dans leurs mains, XXXV, 59. — Pourquoi, id.

Patron (l'abbé). Ses études historiques et statistiques sur les villes et villages du diocèse d'Orléans, annoncées dans le *Bulletin,* XXXIII, 310.

Patu de Saint-Vincent, M. de la S. Il signale la découverte de la tombe de Pierre II, duc d'Alençon, au Val-Dieu, et la translation des restes de ce prince dans un caveau de l'église du Pin-la-Garenne, XXXII, 73.

Pau, ville, ancienne capitale du Béarn (Basses-Pyrénées). Le Congrès scientifique de France y tient sa XXXIX^e^ session, XXXVIII, 729.

Paulier, village de l'Albigeois (Tarn). Son château, XXXII, 87.

Paulin, village du Languedoc (Tarn). Note sur son château, dont les ruines présentent encore des fenêtres à croisées des xv^e et xvi^e siècles ; vue de ce château, XXXVIII, 689-698.

Paulin, patriarche de Tyr, fit élever un temple magnifique dont la dédicace se fit avec une grande pompe, XXXII, 136.

Pavage, signalé à Saint-André-sur-Cailly, XXXI, 76. — En mosaïque avec incrustations en plomb, exécuté à Notre-Dame de Châlons, XXXIII, 82. — Les chiffres de Jésus, de la Vierge ou autres analogues, ainsi que les Croix, ne doivent jamais figurer dans un pavage, XXXIV, 344. – Voir *Carreaux*.

Pavés. Sur un pavé trouvé dans un édifice romain, était gravée une image de Mercure, XXXI, 77.— Fragments de pavés émaillés trouvés dans l'église Saint-Pierre de Lisieux, 303. — Les plus anciens remontent au xiii^e siècle, 304.— Un du xiv^e, d'autres du xv^e et xvi^e siècles, id.— Anciens pavés d'une voie centrale d'*Augustodinum* (Autun) qui mettait en communication deux points de la ville, XXXIII, 380.— Sa description, 381.— Ceux du château d'Ecouen, fabriqués à Rouen, 745. — Pavés émaillés des xii^e et xiii^e siècles, à la bibliothèque de Verneuil, XXXVI, 366.— Voir *Carreaux*.

Pavie, ville d'Italie. Un concile s'y tint en 850, XXXIV, 722.

Pavius, lieutenant de l'empereur avec le titre de propréteur dans l'Aquitaine, province impériale ou césarienne, XXXII, 787.

Pedum. Voir *Crosse*.

PEIGNE, instrument dont on se sert pour la toilette. *Note sur deux peignes liturgiques*, XXXVIII, 404.— Usage des peignes dans certaines cérémonies de l'Eglise, 405.— Cet usage paraît être tombé en désuétude vers le commencement du XVI^e siècle, id.— Dessin de ceux trouvés à Stavelot, 407 et 408.— Dessin de celui de saint Loup, 410.— De celui de saint Gauzelin, 411.

PEIGNÉ DE LA COUR, M. de la S. Signale deux instruments inédits de l'âge de pierre, un tranche-tête et une lancette, XXXII, 436.—Son ouvrage : *Les Normands dans le Noyonnais*, aux IX^e et X^e siècles, analysé dans le *Bulletin*, XXXIV, 599.— Découvre les débris d'un pont en bois remontant au temps de César, 690.—Connu par le grand nombre de ses publications archéologiques, XXXVIII, 119.-- A publié le *Monasticun Gallicanum*, id.— La Société française d'archéologie lui décerne une médaille de vermeil, 121 et 594.

PEILHAN, village du Languedoc (Hérault). Autel roman en marbre blanc provenant de son prieuré, XXXVII, 137.

PEINTURE CHRÉTIENNE. *Un mot sur la peinture chrétienne*, XXXIV, 53.

PEINTURES MURALES, trouvées dans les ruines d'un édifice romain, à Rouen, XXXI, 76. — Représentant la glorification de la vierge et la mort du juste, 775. — Dessin, id. — Du XIV^e siècle dans l'ancien couvent des Jacobins, à Toulouse, 778, 780.—Du XII^e siècle, dans la catacombe *platonia*, à Rome, XXXII, 318. — Du XIII^e siècle à l'abbaye de Nonnberg à Salzbourg, 325.—Du XII^e siècle, dans l'église de Saint-Pierre de Chemillé, 395. — Du XV^e ou XVI^e siècle, dans l'église du Lion d'Angers, 399. — A fresque dans le sanctuaire de l'église de Deauville, 412.

— Leur explication, 413.—Celles exécutées dans l'église d'Auvillars, XXXIII, 130. — Reproduites par la photographie, 307. —Sur des murs dans les ruines de la villa de Nennig, 311. — De la fin du xv^e siècle, représentant un sujet légendaire dans l'église de Saint-Jean, à Châteaudun, XXXIV, 12. —Du xv^e siècle, dans un oratoire de la chapelle du château, à Châteaudun, 25. —Du xi^e siècle, dans l'église de Saint-Hilaire, à Poitiers, 173.—Voûte en cul-de-four, ornée de peintures du xii^e siècle, 256.—Dans une chapelle, à Joué, 271.—Retrouvées sous un badigeon dans l'église de Charly, 348.— Description de peintures murales existant dans des appartements du château de Rochechouard, qu'on peut attribuer aux premières années du xvi^e siècle, 414. — Murales décoratives dans l'église de N.-D. de Recouvrance, à Orléans, 629.—Dans les ruines d'une villa gallo-romaine, 660. — Peintures ornementales dans la chapelle des Lazaristes, à Tours, XXXV, 47, 48 — Du xiii^e siècle, dans l'église des Jacobins, à Tours, servant aujourd'hui de magasins, 51. — De l'église de Tavant, 325. — *Des peintures murales dans les monuments du moyen âge et des fresques de Charly* (Cher) ; ouvrage signalé dans le *Bulletin*, 347.— Du xiii^e siècle dans la crypte de l'église de Lirac, 818.— Du ix^e ou x^e siècle, dans une chapelle ayant la forme d'une crypte, 820. — Caractère obligé des peintures dans les églises, 899. — Du xvi^e siècle, dans l'église de Saint-Jacques de Lisieux, XXXVI, 87. — Curieuse peinture murale dans l'aumônerie Saint-Jean à Angers, attribuée par les uns au xv^e siècle et par d'autres au xii^e, 99. — Du xii^e siècle, dans l'église de Nohant-Vicq, 291. — Des xvi^e et xviii^e siècles dans la cathédrale d'Alby, XXXVII, 262 et 269. — Crépis coloriés accusant d'anciennes pein-

tures murales, 363. — Découvertes dans des fouilles du Palatin, XXXVIII, 178.— Celles de Montoire, 371.—Voir *Fresques*.

PEINTURE SUR VERRE. *Recherches sur la peinture sur verre en Belgique*, annoncées dans le *Bulletin*, XXXIV, 102. — La peinture sur verre a brillé au XVIe siècle d'un éclat particulier, XXXVI, 88 et 89.

PÈLERIN Enseigne de pèlerin. Médaille en forme d'écusson ogival, avec une inscription en caractères du XVe siècle, XXXII, 399.

PÈLERINAGES. Pèlerinage à une fontaine située à l'Isle-Adam et dont les eaux guérissent certaines maladies, XXXI, 688. — Célèbre pèlerinage à Sainte-Anne d'Auray, 724. — A l'église de Saint-Laurent-des-Grès, XXXII, 211. — Celui de la chapelle de la Roquelle, à Coutances, XXXIII, 83. — A la chapelle de Saint-Marcou, dans l'église de Saint-Laumer, à Blois, XXXIV, 194. — A l'autel de Notre-Dame-des-Aides, dans l'église de Saint-Saturnin, à Blois, 200.—A la chapelle de Saint-Éloi de Nassandre, 502. — A Pont-de-Ruan, à la fontaine de la Trinité, XXXV, 14. — A Notre-Dame del Pilar, à Saragosse, 557. — Au tombeau de saint Amadour, XXXI, 582, 586. — A Saint-Vincent, XXXII, 238. — A Notre-Dame-de-Recouvrance, à Loudun, XXXVIII, 281. — A Notre-Dame des Ardilliers, à Saumur, id., 292. — Ceux de Saint-Jacques et de Saint-Fesset, à Buxerolle, 482. — Origine des pèlerinages, 537. — Leur usage devenu fréquent après la conversion de Constantin le Grand, id. — Les pèlerins gravaient souvent leurs noms sur les murs des lieux qu'ils visitaient, id. — Fameux pèlerinage dit le pardon de Guingamp, 597. — Voir *Fontaines célèbres*.

Pélissanne (*Pisavis*), village de Provence (Bouches-du-Rhône). Passage d'une voie romaine, XXXIII, 186.

Pellevoisin (Guillaume), architecte de la tour nord de la cathédrale de Bourges, XXXIV, 224. — On lui attribue la construction de la maison de Cujas qui daterait de 1515, id.

Pelle, instrument en fer trouvé dans les ruines d'une villa gallo-romaine, XXXIV, 298.

Pendatifs, clefs de voûtes très-saillantes. On en trouve aux voûtes des églises; cette espèce de stalactites atteint au XVI^e^ siècle les dernières limites, XXXVIII, 564.

Penmarch, village de la Bretagne (Finistère). Monuments anté-historiques dans ses environs, XXXI, 634. — Son église, en grande partie du XV^e^ siècle, 731. — Clôture ou espèce de remparts formés avec des blocs de roches, 732 et 733; XXXII, 486.

Pentecosteaux. On donnait ce nom, à Poitiers, à de larges *agnus* qu'on jetait avec des fleurs sur les fidèles, le jour de la Pentecôte, dans l'église de Saint-Hilaire, XXXIV, 176.

Penture, pièce de serrurerie. Découverte de pentures dans les ruines d'une villa gallo-romaine, XXXII, 292.

Pépin I^er^, roi d'Aquitaine. Emplacement de son palais, à Néris, XXXVII, 603. — Il y octroie un diplôme, l'an 834, à l'abbaye de Saint-Hilaire, de Poitiers, 603. — Autre diplôme aux religieux de Solignac, près Limoges, en 838, id.

Pépin (le docteur), M. de la S. A relevé des inscriptions en langue étrangère, qui existent sur plusieurs cloches dans le département du Calvados. L'une est à Vignats et date de 1519. L'autre qui provient de la paroisse d'Urville est de 1538, et la troisième, à Bougy, porte le millésime de 1570; il les considère comme des trophées

de guerre rapportés en France, XXXVI, 251. — Signale la découverte de poteries romaines à Donville, et donne des renseignements sur différents fiefs, 656.

PÉRAN, hameau de Bretagne (Côtes-du-Nord). Son camp vitrifié, XXXVIII, 596 et 598.

PÉRIGAUD (l'abbé), signale dans l'église de Nohand-Vicq des peintures murales qui peuvent remonter au XII^e siècle, XXXVI, 291.

PÉRIGORD, ancienne province de France. Son école architecturale à la fin du X^e siècle, XXXIII, 62 et 64. — Cette école s'étendait aux provinces voisines, 65.

PÉRIGUEUX, ville capitale du Périgord (Dordogne). Ville remontant à une haute antiquité, et dont les Romains firent un centre important, XXXIII, 722. — *Album du vieux Périgueux*, id. — Arènes romaines, XXXIV, 550. — Une allée de jardin anglais au milieu de ces arènes, 910. — Porte romaine de la cité, entre deux tours, ornées de pilastres, id., XXXV, 431. — Vue, 432. — Plan de cette porte et de ses deux tours, 433. — Arènes du château Barrière, avec ses nombreux débris antiques, tour de Vesonne, 436. — La tour Mataguerre est à conserver; ses machicoulis et ses parapets sont à rétablir, XXXIV, 547. — Fondation du monastère de Saint-Front, au VI^e siècle, XXXIII, 723. — L'église Saint-Étienne, ancienne cathédrale, est un essai de l'art gréco-bysantin, XXXIII, 62; XXXV, 434. — La cathédrale de Saint-Front est complète, suivant le genre gréco-bysantin, XXXIII, 62. — Reconstructions et réparations de cette cathédrale, XXXIV, 547 et 909. — Vue de Saint-Étienne, XXXV, 435. — Architecture à coupoles, à étudier à Périgueux, 431. — Son musée lapidaire, XXXII, 787. — Au musée, tombeau du XIII^e siècle, XXXIII, 63. — Inscriptions et

sculptures gallo-romaines, XXXIV, 909. — Son musée archéologique, XXXV, 436, 912. — Cloîtres de l'abbaye à déblayer, XXXIV, 549. — Musée à placer dans un lieu plus convenable, 550. — Sa translation, XXXV, 465. — Nouvelle préfecture coûtant 1,200,000 francs, et 200,000 francs pour ses *meubles dorés*, XXXIV, 240. — Loge des francs-maçons, XXXV, 434. — Constantin de Jarnac, un des architectes de la cathédrale, 595. — Monument élevé à la mémoire de M. Félix de Verneilh, XXXI, 818. — Inauguration de son buste, XXXIII, 52. — Discours prononcés à cette occasion, 54, 57 et 59. — Les travées de l'église de Saint-Front ont 12 mètres de largeur, XXXVIII, 540. — Ses évêques : saint Front, XXXII, 539. — Chronoppe, au VIe siècle; il éleva la basilique du Puy-Saint-Front, XXXIII, 723. — Raynald ou Rainaud, au XIe siècle (1099), XXXVI, 702.

PÉRIODE GAULOISE. Fouilles et découvertes faites dans le département de la Seine-Inférieure et se rapportant à la période gauloise, XXXI, 70. — Ateliers de silex œuvrés, XXXV, 293. — Voir *Monnaies gauloises, Monuments celtiques.*

PÉRIODE ROMAINE. Fouilles et découvertes, relatives à cette période, faites dans la Seine-Inférieure, XXXI, 72. — Ruines romaines de l'époque gallo-romaine signalées à Lisieux, 311. — Voir *Monuments romains.*

PÉRIODE FRANQUE. Fouilles et découvertes, relatives à cette époque, faites dans la Seine-Inférieure, XXXI, 77. — L'architecture des Francs n'existe pas, ils n'ont guère légué que des cendres ; leurs restes mortels sont accompagnés de leurs armes, de leurs bijoux et de vases, 77. — Leurs cimetières sont nombreux partout, id. — Cercueils de l'époque franque trouvés à Saint-Étienne-du-Rouvray,

79. - - Sépultures franques découvertes à Saint-Martin-aux-Bruneaux, 80. — Armes trouvées dans la sépulture d'un chef franc, XXXII, 787. — Voir *Carlovingienne* (période) et *Mérovingienne* (période).

PÉRIODE CHRÉTIENNE. Fouilles et decouvertes, relatives à cette période, faites dans la Seine-Inférieure, XXXI, 81.

PERLES. Découvertes de perles en pâte de verre, dans un cimetière romain à Orival, XXXI, 75. — Grosses perles en verre, faisant partie d'un collier, signalées dans un cimetière gallo-romain à Lisieux, XXXII, 438 et 630. — En pâte de verre, XXXIII, 601. — De pâte verte, provenant d'un collier ou d'un bracelet, trouvées dans un puits funéraire à Primelles, XXXIV, 309. — Striées en pâte de verre dans des antiquités gallo-romaines, XXXV, 360, 368. — De verre opaque, gris, jaunâtre, de terre cuite rougeâtre à dessins noirs et blancs, signalées dans des sépultures mérovingiennes, 452. — En verre, trouvées à Foin-les-Moutiers, XXXVI, 345. — D'ambre, dans une sépulture mérovingienne à Rouen, XXXVII, 361.

PERNES, village du Comtat-Venaisin (Vancluse). Son église est de construction carlovingienne, XXXVIII, 108.

PÉRONNE, ville de Picardie (Somme). Découverte dans son église d'une peinture murale, représentant la Glorification de la Vierge. On y remarque aussi la mort d'un personnage dont le démon veut s'emparer, mais que saint Michel défend, XXXI, 775. — Dessin, 776, 777. — Le traité de la Ligue fut juré à Péronne, le foyer de la Ligue, le 13 février 1577, 777.

PERPIGNAN, ville du Roussillon (Pyrénées-Orientales). *Etude historique et archéologique sur la citadelle de Perpignan et sur le Castillet de cette ville.* Ouvrage annoncé dans

le *Bulletin*, XXXI, 818. — Séances du Congrès archéologique, en 1868, XXXIII, 827. — Sa cathédrale offre des inscriptions à relever, XXXIV, 913. — Dans la citadelle, palais des rois de Mayorque, 914. — Anciennes maisons, id.—Musée, id.—Catalogue de sa bibliothèque, id. — Près de son église Saint-Jean, bas-relief tumulaire de Béranger de Palma, XXXV, 272. — Autres bas-reliefs tumulaires, 273. — Sa forteresse imprenable et célèbre par les siéges qu'elle a su repousser, 521.

Perré. Ce mot paraît indiquer le passage d'une voie romaine, XXXII, 204.

Perrins. Les *perrins de Verneuil.* Voir *Verneuil.*

Perruquiers. *Les maîtres perruquiers et les coiffeurs de dames, il y a un siècle,* XXXVIII, 660 —Leurs priviléges comme *valets de chambre du roi*, id. — Charges et créations royales dont furent l'objet les perruquiers, id. et suiv. — Leur corporation, 666, 667. — Les perruquiers avaient le droit de porter l'épée, 671. — Armoiries des perruquiers de Marseille, id. — Curieuse légende, id.

Perrusson, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Dans un acte de 856, il est mentionné sous le nom de *Petrucius,* XXXV, 153. — Son église des premiers âges est en petit appareil ; description, 154. — Dans les environs nombreux fragments de tuiles à rebords, 158. — Dans le cimetière une tombe en pierre en forme de nacelle, id.

Persécution. Diverses persécutions contre les chrétiens eurent lieu sous les empereurs Marc-Aurèle et Dèce, XXXII, 252. — Marc-Aurèle déploya une cinquième persécution, 256 ; XXXIII, 669. — Au commencement du IIIe siècle, persécution suscitée sous Septime Sévère, XXXIII, 686.— Persécution ordonnée par les empereurs Valérien et Galien ; elle dura quarante-deux mois, XXXIV, 487. — Voir *Eglise de France.*

PERSIGNAN (l'abbé), M. de la S. *Etude sur Saint-Cenery-le-Geré*, XXXI, 821.—Ouvrage signalé dans le *Bulletin*, id.

PERTHUS (le col du). Sur le bord d'un vallon profond, se dressent deux colonnes de granit. Sur l'une d'elles, flotte le drapeau de la France, sur l'autre, celui d'Espagne dont les couleurs sont rouge et jaune, XXXV, 520.

PESICAUDON, village antique de la Champagne (Aube). On y a trouvé un mosaïque, aujourd'hui au musée de Troyes, XXXI, 10 ; XXXV, 683.—Voir *Frise*.

PRESSAC, village de la Guienne (Gironde), possède une tour dite la tour de Montbreton, XXXII, 377.

PETIT (Victor), M. de la S. *Esquisses des monuments romains de Fréjus*. Dans une quatrième promenade, suite de son travail (V. XXX, 569, 681, et 761), M. V. Petit décrit le cirque et le théâtre romain de Fréjus; sa description est accompagnée de nombreux dessins, XXXI, 209. — *Le département de l'Yonne, monumental, historique et pittoresque ;* ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 665.— Signale l'emplacement d'une villa romaine, et les objets qu'on y a trouvés, XXXIII, 626.— Annonce de sa mort, XXXVIII, 116.

PETITOT-BELLAVÈNE, M. de la S. *Enceinte de Recey-sur-Ource*. Sous ce titre l'auteur décrit cette enceinte qui, selon les traditions du pays, aurait été originairement un camp romain, mais que les pierres brutes qui la forment, jointes à l'absence de tout autre indice de travail plus moderne, lui paraissent. au contraire, parfaitement caractériser une origine celtique. Vue de cette enceinte nommée le *Chatel*, et qui, elle aussi, a sa légende, XXXI, 614.

PÉTRISEUR, *pistor*. On donna, chez les Romains, ce nom à des industriels qui se mirent à pétrir pour le public;

ces *pistores*, après s'être servi de pilons, employèrent des meules, XXXII, 303.

PEULVAN. Voir *Menhirs*.

PEUTINGER (Conrad), savant célèbre, né à Augsbourg, en 1465. Éditeur d'une carte géographique de la Gaule. Il est acquis que les chiffres de cette table ou carte indiquent non des milles romains, mais des lieues gauloises de 2222m, 615; XXXVI, 60.

PEZOU, village de l'Orléanais (Loir-et-Cher). Cimetière gallo-romain, XXXIV, 28.

PHELIPOT (Th.), M. de la S. Il signale la découverte d'une tour romaine dans la commune du Bois (Ile-de-Ré), XXXII, 75.

PHELIPPES-BEAULIEUX, M. de la S. A publié une *monographie du prieuré de Boisgorand à Sautron* (Loire-Inférieure), ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 665.

PHÉNIX. Il est dans l'iconographie chrétienne le symbole de la résurrection, XXXIV, 778.

PHILIPPE-LE-HARDI, roi de France. Il achète, en 1280, par cinq cents livres le Mont-Domme, XXXI, 752.

PHILIPPEVILLE, ville d'Alger. Dessin de l'enveloppe d'une urne cylindrique trouvée près de cette ville, XXXIV, 451 et 452.— Son musée archéologique, id.

PHILON DE BYSANCE, ingénieur grec. Il recommande les tombeaux-forteresses ; c'est-à-dire de construire en forme de tour des tombeaux, afin de renforcer la ville tout en honorant les morts, XXXVIII, 338.

PHILOSOPHIE SOCIALE. Principes philosophiques consignés dans l'*Avenir de la Province*, bons à méditer et à répandre, XXXVII, 238 — Le *Crime de la Guerre*, autres réflexions bonnes aussi à méditer, 239.

PHOTIUS. Faux patriarche de Constantinople, dans le VIIIe

siècle, XXXII, 122 et 124. — Auteur du *Nomocanon*, 137.

PHOTOGRAPHIE. Reproduction de plusieurs peintures des Catacombes, à l'aide de la photographie, XXXIII, 307, et 397.— Recommandation d'en faire usage afin d'obtenir la reproduction fidèle des objets, XXXIV, 118 — Catalogue des photographies destinées à l'illustration des monuments archéologiques de Rome, 235.

PIBRAC (le vicomte de), M. de la S. Son mémoire sur une inscription antique trouvée à Orléans, signalée dans le *Bulletin*. XXXII, 86.— Découvre, dans des fouilles exécutées à Verdes, des tombeaux mérovingiens ou carlovingiens, XXXV, 691.— Signale l'existence de puits funéraires à Beaugency, XXXVII. 334.

PICARDIE, ancienne province de France. Les anciens fonts baptismaux de la Picardie, XXXV, 198.

PICHOT (l'abbé), M. de la S. *Notice sur l'hypocauste découvert à Sermerieu* : l'auteur décrit cet établissement et donne le plan des constructions. Les découvertes faites ne démontrent pas, suivant lui, un grand établissement de bains publics ; mais on peut le classer comme faisant partie d'une villa de quelque riche propriétaire, XXXII, 826.— Signale de nouvelles fouilles exécutées à Sermerieu et qui ont donné un mur, des tuiles, des tombes formées de pierres et un *cippe* qu'il décrit, XXXIV, 900.

PICTONES. Peuples formant une grande tribu gauloise, XXXII, 57.

PIED D'AUROCH, pierre trouvée à Tamié, en Savoie, présumée provenir d'un temple élevé à la déesse Mithra, XXXII, 412.

PIÉDESTAL en marbre de Vieux, avec une inscription com-

mémorative à Mercure, trouvé dans des démolitions à Saint-Germain-la-Campagne, XXXII, 198. — Dessin, id.

PIEL. Son *Guide du voyageur dans la ville de Lisieux*, XXXVI, 670. — Ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, id.

PIERRE. *Tableau raisonné des pierres et marbres antiques employés à la construction et réparation des monuments de Rome,* XXXV, 837. — Les pierres communes sont : le *Pépérin, l'Eperon*, le *Tuf*, le *Silex,* le *Travertin* et *l'Ardoise*, 840.—Les pierres dures sont : les *Basaltes*, les *Puddings*, les *Porphyres*, les *Serpentins* et les *Granits,* 865.— Les pierres fines sont de deux espèces, le *Lapis Lazzuli* et la *Malachite*, 872. — Pierres volcaniques, XXXVIII, 245.

PIERRE II, duc d'Alençon. Sa tombe au Val-Dieu, XXXII, 73. — Ses restes sont dans un caveau de l'église du Pin-la-Garenne, 74.

PIERREFITTE, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Au-dessus de ce village, ruines d'un ancien prieuré bâti par les templiers, et appelées le temple, XXXIV, 557.— Dolmen, id. — Regardé comme limitant l'ancien *pagus Stampensis*, id.

PIERREFONDS, petite ville de Picardie (Oise). La statuaire qui y reste a toute l'ampleur de la meilleure renaissance, XXXV, 602.

PIERRE LE SCOLASTIQUE, écrivain du xe siècle, XXXII, 177.

PIERRES TUMULAIRES GALLO-ROMAINES. Pierre tombale d'un *Évocatus* et de sa femme, XXXIV. 860. — Voir *Cippe.*

PIERRES TUMULAIRES DU MOYEN-AGE. Curieuse pierre tumulaire appartenant à un laboureur du xviie siècle, trouvée à Cideville, XXXI, 82. — D'un gentilhomme, de 1651, découverte à Raffetot, id. — Paraissant appartenir aux premiers âges du christianisme, 600. — L'image du défunt était gravée en profondes entailles sur la pierre tu-

mulaire, suivant un usage très-fréquent au XIIe siècle, 798. — Sur les pierres tombales de la cathédrale de Senlis, 822. — Bien conservées au musée de Châlons, XXXII, 87. — Celle de Guillaume Geoffroy, évêque de Bazas, dans le XIIIe siècle, XXXIII, 224. — Au musée d'Orléans, belles pierres tombales de différentes époques, XXXIV, 635. — Destruction des pierres tumulaires qui pavent les églises, sous prétexte de réparations du pavage, XXXV, 281. — Deux pierres tumulaires avec inscriptions, et portant la date l'une de 1750 et l'autre de 1612, qui se trouvent dans l'église de Jonquières, 281 et suiv. — Du XIVe siècle, conservée à Jouarre, 820. — Dans l'église de Saint-Quentin, pierre tombale avec inscription et le millésime de 1272, XXXVI, 234. — Vue, 236. — Autre pierre tombale de 1337 ; vue, 237. — Du département de l'Eure, 292. — Celles du prieuré de Beaumont-le-Roger et de Saint-Cyr-la-Campagne, 294. — Du XIIIe siècle, avec une inscription, trouvée à Gap, 473. — Avec inscriptions, dans l'église de la Mothe-Achard, XXXVII, 672. — Dans celle de Chambon-sur-Vouize, 684.

PIÉTÉ. On donne généralement le nom de piété à un groupe représentant le Christ mort sur les genoux de sa mère, XXXI, 323.

PIGANEAU (de Bordeaux). Signale l'église monolithe de Saint-Émilion ; la chapelle de la Trinité du XIIIe siècle, le portail ogival et les fenêtres de la crypte, dont la construction est attribuée au cardinal de la Mothe, neveu du pape Clément V (1305-1316), XXXVIII, 454. — Il signale encore deux statues tombales, trouvées près l'église de de Saint-Seurin de Bordeaux, et paraissant appartenir au XIVe siècle, id.

PIGNONS DE MAISONS. Dans une rue de Nevers, pignons du XIII[e] ou XIV[e] siècle, XXXIV, 329. — Sur une maison en bois, pignon de pierre avec tourelle, id. — Les pignons gothiques des églises à toiture basse, XXXVI, 349. — L'origine des combles aigus paraît remonter au moment où l'ardoise commença à devenir d'un usage général, id.

PILASTRES A GAÎNE. En Normandie, on en fixe l'emploi au règne de Henri III, XXXIV, 639.

PILE. Monument romain consacré à Mercure et qui se trouvait au bord des routes. Piles de Labarthe, XXXI, 147. — Dessin, 148. — Pile romaine de Montrejean; sa description, 149. — Dessin, 150. — Description et dessin d'un monument de ce genre, existant près d'Elbéon, 804. — Pareil monument à Pirelonge, 806. — Construction commune dans le pays des Santons, id. — Monument analogue dans un endroit, dénommé Fort-Pilet, où se trouvent des vestiges romains, sur la voie de *Mediolanum* à *Muro*, id. — Deux autres monuments nommés les *Fanaux ou ruines antiques de Varaise,* existent sur la voie de Saintes à Poitiers, 807.

PILIERS. Ceux présentant des trous de louve et des entailles paraissent appartenir à des constructions romaines; on en trouve de ce caractère dans l'église de l'ancienne abbaye de Bernay, XXXI, 97. — Ces piliers rappellent ceux de Basse-Œuvre de Beauvais; deux de l'ex-cathédrale de Lisieux et de l'église de Broglie, id. — Décorés de peintures, dans la cathédrale de Soissons, XXXIV, 444. — Piliers remontant au XI[e] siècle, peut-être même au X[e], XXXI, 28 et 29. — Dans les donjons, un pilier central pour soutenir les étages est une preuve de l'antiquité du donjon, XXXII, 704. — Le XV[e] siècle apporte une grande

innovation dans le caractère des piliers. Leur caractère aux XIe et XIIe siècles, aux XIIIe et XIVe siècles, XXXV, 882. — Celui qui, à l'entrée des églises, partage la porte en deux baies, est symbolique. 41 et 884. — Voir *Colonne*.

PINCE épilatoire trouvée dans un caveau funéraire, à Lisieux, XXXII, 175 et 631. — Signalée dans le cimetière franc d'Envermeu, XXXIV, 677.

PIN-LA-GARENNE, village du Perche (Orne). Château, XXXIII, id. — Son église du XVe siècle, a été transformée, 459. —Caveau où reposent les restes de Pierre II, duc d'Alençon, XXXII, 73.

PINTERVILLE, village de Normandie (Eure). Détails descriptifs de son église, XXXI, 45. — Faits historiques, 47.— Découvertes d'antiquités gallo-romaines, 49.

PIOCHE, instrument en fer, trouvé dans les ruines d'une villa gallo-romaine, XXXIV, 298.

PIPER, de l'Institut des Provinces. *Etude d'un ancien sarcophage chrétien de Marseille.* L'auteur de cette étude décrit cet ancien sarcophage qui se trouve au musée de Marseille, il en indique le symbolisme et développe le sens de toutes les scènes qui y sont représentées, XXXI, 533.

PIQUECOS, village du Languedoc (Tarn-et-Garonne). Exploration de son tumulus, XXXIII, 311.

PIRELONGE, village de la Saintonge (Charente-Inférieure). Sa pile romaine, XXXI, 806.

PISCINE ou baignoire antique. Celle trouvée à Neuville-sur-Seine, figure aujourd'hui au musée de Troyes, XXXI, 12. — Coupe et plan de cette piscine, 13.

PISCINES OU CREDENCES, pratiquées dans les églises, non loin des autels et pour leur service. Piscine adhérente à l'extrémité d'un autel, du côté de l'épître dans l'église de Saint-Sulpice-en-Bussy, XXXI, 593 et 594.—Dessin,

594.—A double cuvette, datant du XIII^e siècle, XXXIII, 177.— A deux cuvettes et du XIII^e siècle dans l'église du Mesnil-Mauger, XXXII, 576 —Du XV^e siècle, id.—A deux cuvettes et paraissant dater du XIII^e siècle, XXXIII, 131. —Entourée d'une moulure torique et à deux cuvettes, disposition abandonnée au XV^e siècle, XXXIV, 343. — Elles ressemblent parfois à des bénitiers pédiculés, 535. Description de celles de l'église de Sénanques, id. — Double et à double arcature, à Aix, dans les églises de Saint-Jean-de-Malte et de Saint-Sauveur, id.— Saint-Pons-de-Gemenos, Silvacane et Fontfroide ont leurs piscines pratiquées dans les murs, id.—A Saint-Didier d'Avignon et à Montfavet petites piscines, nommées liturgiquement *fenestella*, id.—Celle du *sacrarium* des Célestins d'Avignon repose sur un chapiteau, sous un dais, et une console reçoit les burettes, id.—Celle de l'Isle est un chef-d'œuvre de la renaissance, id. — Dans l'église de Tordouet, piscine à double cuvette, du XIII^e siècle, XXXIII, 177.

PISE, ville d'Italie. Sa tour penchée, XXXII, 861. — Son inclinaison est fortuite suivant les uns, et l'œuvre d'une volonté réfléchie suivant d'autres, id. — Son église du Saint-Sépulcre, édifice octogone, muni d'un bas-côté, couvert d'une charpente apparente, XXXV, 458. — Ambon du XIII^e siècle dans le baptistère de sa cathédrale, XXXVI, 41.

PISCICULTURE. Établissement de pisciculture à Concarneau, XXXI, 725.

PISSY-POVILLE, village de la Normandie (Seine-Inférieure). Découverte d'une villa, de débris de murs, de tuiles à rebords, de ciment rouge, de poteries et de monnaies de bronze, XXXI, 73.

PISTOJA, ville d'Italie. Plusieurs de ses églises ont des

ambons des XII^e^, XIII^e^ et XIV^e^ siècles, XXXVI,39.—Le plus remarquable est celui de *San-Giovani ;* sa description, id et 40.

PIXTILOS, chef gaulois. Médailles à son effigie trouvées à Vouvray, XXXIV, 294.

PLACAGES en marbre trouvés dans les ruines d'une villa gallo-romaine, XXXV, 111. — Les Romains revêtaient de plaques de marbre tous leurs édifices, XXXVIII, 497.

PLACES PUBLIQUES. Les Romains comprenaient la décoration des places publiques, XXXV, 425. — Les édiles modernes ont sur ce point des idées fort restreintes, id.

PLAGNES, village du Languedoc (Aude). Dans son église fragment de sarcophage chrétien à personnage, XXXIII, 518.

PLAIN-CHANT. *Esquisse historique sur le plain-chant* ; ouvrage dont il est rendu compte dans le *Bulletin,* XXXIII, 830.

PLAN D'ÉGLISES. Il en est un usité parfois en Poitou et en Anjou qu'on trouve dans l'église Saint-Serge, à Angers, dans la cathédrale de Poitiers, dans l'église du Puy-Notre-Dame, XXXI, 19. — Plan de l'église de Bernai, 96 — Du triforium de Saint-Étienne, à Caen, 432, 433. — Du clerestory de cette église, 450, 451. — De construction de la chapelle de Saint-Martin du Couëron, XXXII, 64. — De l'église et bâtiments claustraux de Ganagobie, 66. — De celle de Montreuil-l'Argilé, 221. — D'une partie de l'abside de l'église de Fécamp, XXXIII, 7. — De l'église de Saint-Maurice, à Épinal, 115. — De celle de Mortagne, 447. — De Saint-Junien, en Limousin, 809. — De l'abbaye de Saint-Nicolas de Ribemont, XXXIV, 72. — De l'église de Saint-Hilaire, à Poitiers, 178. — De celle de Germigny-des-Prés, 571.—De Boulogne (Seine),

869. — De Saint-Bonnel-la-Rivière, XXXV, 456. — D'Étrechy, 718. — D'Etampes, 719. — De Saint-Clément, à Rome, XXXVI, 35. — Iconographique de l'église de Moirax, appartenant au XI^e siècle, 314. — De celle de Saint-Sauveur, à Figeac, XXXVII, 112, 113. — Des cryptes de Saint-Germain-d'Auxerre, XXXVIII, 495. — Vue du plan de l'église de Layrac, 541. — De celui de la cathédrale de Lausanne, 709 et 713.

PLAN par terre de monuments à consulter: celui du bain de la ville de Neuville-sur-Seine, XXXI, 13. — De la ville romaine de Jublains et de son castellum, 38 et 40. — D'ensemble de Fréjus et de son théâtre, 221 et 227. — De constructions romaines, signalées à Quimper, 727. — De Senlis, en 1772, 822. — Général de Drevant et de ses environs, de ses bains et de son théâtre, XXXII, 98, 100, 104 et 110. — De constructions romaines, découvertes sur les limites de Cormes et de Saint-Jean-des-Échelles (Sarthe), 289. — Du château de Naujan, 370. — Explication de celui des bains romains de Lillebonne, 419. — D'une villa, à Valentine, 444. — Du château du Mont-à-la-Vigne, à Mouteilles, 583. — De constructions romaines à Sermerieu, 826. — Des château et donjon de Gisors, XXXIII, 335 et 349. — De la place de Château-sur-Epte, 362. — Du château de Boves-les-Amiens, 436. — De l'enceinte du château de Bellême, 469. — De l'ancienne ville de Châteaudun, XXXIV, 21 et 27. — De constructions romaines, trouvées à Nisy-le-Comte, 64. — De la seconde enceinte du castellum de Jublains, 67. — De l'abbaye de Saint-Gall, 361 et 406. — Archéologique de l'ancienne ville de Soissons, et de son état actuel, 455. — Des arènes de Fréjus, XXXV, 421. — D'une porte d'enceinte à la Ferté-Bernard, 448. — De l'amphithéâtre

de Cimiez, XXXVI, 658. — De l'enceinte gallo-romaine de Soissons, XXXVIII, 440 et 442. — Plan d'un théâtre gallo-romain, 552. — Du château de Dourdan, 624. — De celui de Moy, XXXIII, 318.

Planète, ou chasuble dont se servent les prêtres, XXXII, 355.

Plaques de ceintures. On en trouve en bronze ou en fer dans des sépultures de l'époque franque, XXXI, 80. — Plaque-agrafe de l'époque mérovingienne, XXXII, 395. — En verroterie, se rapportant aux émaux cloisonnés, au musée de Soissons, XXXIV, 454. — De cheminées en fonte, dont une allemande, datée de 1668, 635. — Trouvée à Londinière, 678. — De ceinturon en cuivre, trouvée à Plésidy, XXXV, 195. — Plaquées d'argent et dentelées; dessin, 363. — A peu près carrée et portant une inscription, trouvée à Dax, XXXVII, 231. — De ceintures en fer damasquiné, dans une sépulture mérovingienne, 361. — Voir *Agrafes*, *Broches, Fibules.*

Plat en terre rouge, trouvé dans un caveau funéraire; sa description, XXXII, 175. — En terre rouge vernissée, ou terre samienne, couvert d'ornements en relief, trouvé dans un cimetière gallo-romain à Lisieux, 438, 637. — Plats creux et un en terre noire, découverts dans un puits funéraire, à Primelles, XXXIV, 306. — Noir, 311. — Large plat creux, en cuivre jaune, découvert dans un cimetière franc, XXXV, 508. — En argent ornés de cannelures et d'arabesques; l'un d'eux porte au centre le monogramme du Christ, 819.

Plateaux en poterie rouge et fine, dite Samienne, trouvés dans une *villa* gallo-romaine, XXXII, 293. — En terre noire, dont quelques-uns avaient été percés intentionnellement, découverts à Primelles, dans un puits funé-

raire, XXXIV, 306.— En terre noire, 312. — Emaillé, chargé d'armoiries du XIII^e siècle, au musée d'Orléans, 635.

PLATINE. Historien du XV^e siècle, XXXVI, 17.

PLECTRUM, baguette légère dont on frappait les cordes d'un instrument. Bas-relief représentant Apollon une main appuyée sur sa lyre, et de l'autre tenant le *plectrum*, XXXIV, 859.

PLÉLAN, village de la Bretagne (Côtes-du-Nord). Son histoire, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIII, 79.

PLÉRIN, village de la Bretagne (Côtes-du-Nord). On y voit un mur dont les pierres sont reliées par une vitrification, XXXI, 36.

PLESIDY, village de la Bretagne (Côtes-du-Nord). Son tumulus à dolmen ; sa description ; objets qu'on y a trouvés, XXXI, 743.— Son enceinte fortifiée ; indication des objets qu'ont donnés les fouilles qu'on y a exécutées, XXXV, 194.

PLEYBEN, village de la Bretagne (Finistère). Dans son cimetière il existe une chapelle mortuaire pour les veillées des morts, XXXIV, 94 et 95.—Sa fondation remonte au XIV^e siècle, 95.— Outre son ossuaire, elle a un calvaire où la sculpture a développé par groupes les scènes de la vie et de la Passion du Seigneur, id.

PLIANT en fer du trésor de la cathédrale de Narbonne ; dessin, XXXV, 699 et 700.

PLOMBIÈRES, petite ville de la Lorraine (Vosges) (1). Mode de captation des eaux pour les anciens bains romains, XXXVIII, 343.

(1) Dans le volume précédent, table de la troisième série du *Bulletin*, c'est par erreur que Plombières a été placé en Bourgogne (Côte-d'Or).

Ploumanach, hameau de Bretagne (Côtes-du-Nord). Ses curieux rochers, XXXVIII, 596.

Plourivo, hameau en Bretagne (Côtes-du-Nord), célèbre par une bataille qui y fut donnée, XXXVIII, 596.

Plouvenez-Lochrist, village de la Bretagne. Découverte qu'on y a faite de vingt-deux flèches en silex et d'un poignard en bronze, XXXVII, 332.

Pluerlin, village de la Bretagne (Morbihan). Découverte de constructions romaines, au lieu dit la Grée-Mahé, XXXII, 662 ; et XXXIII, 89.

Poen, village de la Champagne (Aube). Découverte d'armes mérovingiennes, XXXI, 11.

Poids de romaine, avec son premier anneau fixe, trouvé dans des antiquités, XXXV, 189.

Poignard. Lames de poignard trouvées dans un tumulus à dolmen, XXXI, 744. — Signalée à Kerien, en bronze et entière, XXXV, 197. — A Chadenac, dans des sépultures mérovingiennes, 452. — En bronze, signalé à Plouvenez-Lochrist, XXXVII, 332.

Pointillés. La présence de pointillés ou de tailles en feuilles de fougères ou en cercle, se remarque sur les tombeaux de l'époque mérovingienne, XXXVIII, 104.— Dessin, 105. — Le travail pointillé sur les appareils est un des caractères des monuments du ixe siècle, 109.

Pointis, village de l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Château appartenant à la fin du xiie siècle ou commencement du xiiie, XXXII, 712.

Poirel de Grandval (Nicolas). Obtint, en l'année 1644, des lettres patentes portant concession du droit de fabriquer des faïences, à Rouen, XXXIII, 745. — Il n'était que le prête-nom de la famille Poterat, id. et 747. — Les ouvriers qu'il employa étaient Nivernais, 746.

Poirier, peintre émailleur à Limoges, au xviie siècle, XXXI, 610.

Poisson, choisi comme emblème ou symbole chrétien ; pourquoi, XXXIII, 42. – Emblème du Christ et du chrétien, XXXVI, 423.

Poitiers (le vieux), hameau du Poitou (Vienne). Ses ruines, XXXIV, 149. — Faits historiques relatifs à sa forteresse, id.

Poitiers, ville épiscopale et ancienne capitale dn Poitou (Vienne). Son musée lapidaire possède un groupe représentant des *déesses mères*, divinités gallo-romaines et des tombeaux mérovingiens, XXXI, 408. — Son musée lapidaire, 689. — Ses déesses mères et un sarcophage mérovingien, 690 et 692. — Dessin représentant les déesses-mères, 691. — L'église ogivale de Saint-Porchaire est accolée à une tour de l'époque romane, XXXII, 406. — Crypte de l'église Notre-Dame, 873. — L'ère gallo-romaine représentée par les ruines de ses arènes, XXXIV, 149 et 185. — Les restes d'un aqueduc, 149 ; — et un musée lapidaire, id. — Le temple ou le baptistère de Saint-Jean est un monument de l'époque mérovingienne, 149 et 163. — L'église abbatiale de Montierneuf fondée en 1075 et terminée en 1096, 151. — Sa description, id. — A subi de nombreuses restaurations, 152.—Église de Saint-Hilaire ; elle est du xie siècle dans son ensemble, 149. — Anciennes fresques découvertes à Notre-Dame, 154.— La partie intérieure de cette église appartient au xie siècle, 155.—Les chapelles datent des xve et xvie siècle, id.— Description de l'église, id. et suiv.— Sa façade date des premières années du xiie siècle, 155. — Bas-relief déroulant les phases principales du symbole de la foi chrétienne, 157. — Église de Saint-Pierre, la cathédrale,

fondée vers 1160, achevée deux siècles après, 158 et 159. — Chœur roman, id. — Son caractère de ressemblance avec Saint-Maurice, d'Angers, 159 et 160. — Stalles dont les siéges sont du XIIIe siècle et les hauts dossiers du XIVe, 160. — Maisons du XVe et XVIe siècles, 162. — Leur description, id. — L'église de Sainte-Radegonde dont la tour est romane et la porte de la façade du XVe siècle, fut, après un incendie, reconstruite en 1084, 162. — Nef avec tous les caractères du style plantagenet, id. — Sa crypte renfermant le tombeau de sainte Radegonde, 163, XXXII, 873. — A Saint-Porchaire, tour du XIe siècle, moitié donjon, moitié clocher, XXXIV, 164. — Porche du XVe siècle, id. — Daniel, le prophète, sculpté sur un chapiteau de la tour, avec une auréole elliptique, id. — Pourquoi, 165. Église de Saint-Hilaire, son transept a conservé une partie de ses murs antérieurs à l'an 1000, 149. — Édifiée au IVe siècle par saint Hilaire, agrandie au VIe siècle, pillée et devenue presque une ruine, elle fut reconstruite vers 902 et terminée au XIe siècle, 166 et 167. — Destruction de la partie appartenant au VIIIe siècle, 167. — De celle datant du Xe siècle, 168. — De l'œuvre du XIe siècle, 169. — Inscriptions lapidaires dont une du VIIIe siècle ou du IXe siècle, 174. — *Pentecosteaux*, 176. — Tour romane, 182. — Plan de cette église, 178. — Bas-relief pouvant pour partie dater du VIIIe siècle et pour une autre du XIe, 184 — Collége, 186. — Préfecture, id. — Musée, 187. — Palais-de-justice, 188. — Hôtel néo-grec, 189. — Sa Bourse fut élevée entre les années 1549 et 1566, XXXV, 90. — La façade de l'église Notre-Dame appartient au commencement du XIIe siècle, 335 et 336. — On y remarque l'appareil réticulé ; plusieurs parties de la basilique de Saint-Hilaire présentent

le même caractère, 337. — Cette basilique fut achevée de 1020 à 1030, 338. — Baptistère de Saint-Jean, monument unique, 437. — Murs avec chaînes de briques dans l'église romane de Notre-Dame, datant du xiie siècle, id. Vue, 439. — Arènes, id. — Musée lapidaire, 440. — Rapport sur son exposition artistique en 1869, XXXVI, 290. — Vue du palais de Poitiers, XXXVII, 149. — Diplome octroyé l'an 838 à l'abbaye de Saint-Hilaire, 603. — Ses évêques : saint Hilaire, qui meurt en 368, XXXII, 266 et 269 ; — Adolphius, au vie siècle, XXXIV, 167 ; — Mérovée, XXXIV, 163 ; — Quintianus, au xie siècle, 173 ; — Pierre II, au xiie siècle (1144), 263. — Gauthier de Bruges au xiiie siècle, 263 — Bertrand de Maumont, XXXIV, 159. — Simon de Cramaud, au xve siècle (1412), XXXII, 873. — J. Claude de la Poype de Vertrieu, au xviiie siècle (1704), XXXVIII, 478. — De Foudras (1741), id. — De la Marthonie de Caussade (1750-1751), id. —Beaupoil de Saint-Aulaire (1774), 482.

Poitou, ancienne province de France. Mémoire sur des sceaux du xive siècle, ayant servi à diverses juridictions de sa sénéchaussée, XXXI, 821. — Excursion en Poitou et description de plusieurs monuments poitevins, XXXIV, 142.—Collégiale de Loudun, datant du xie siècle et dont le plan est celui des basiliques romanes du Poitou, 289. —Voir *Style poitevin.*

Polignac, bourg du Velay (Haute-Loire). Ancienne mesure en pierre qu'on y a trouvée XXXIV, 351 et 352.

Pologne. *Monuments* du *moyen âge* et *de la Renaissance dans l'ancienne Pologne* depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fin du xviie siècle, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXIV, 354.

POLYPTIQUE. Voir *Pouillé*.

POMMIER-AIGRE, près Chinon, en Touraine (Indre-et-Loire). Son prieuré, fondé en 1178, par Henri II, d'Angleterre, XXXV, 6 et 7.

POMPEÏ, près de Naples. *Pompeï, étude sur l'art antique,* publication annoncée dans le *Bulletin*, XXXII, 85. — Détails sur les découvertes anciennes et celles qui se font chaque jour, 850 et suiv.

PONCÉ, village du Vendomois (Loir-et-Cher) Ancien prieuré de Camaldules, XXXIII, 643.

PONCTUATION-LAPIDAIRE. Dans les anciennes inscriptions, les mots étaient mêlés. Cela se voit encore en arabe et autres langues sémitiques, XXXIII, 90. — Plus tard on isola les mots au moyen d'un point, id. — Au point on substitua par fois des têtes de clous, des pointes de flèches, des feuilles, etc., id.

PONS, seigneur de Baynac et de Commarque, sénéchal du Périgord, en 1425 contribua à remettre cette province sous l'obéissance de Charles VII, XXXI, 758.

PONT-AUDEMER, ville de Normandie (Eure). Armoiries de ses corporations d'arts et métiers, XXXII, 789. — Congrès provincial de l'Association normande, en 1867, XXXIII, 511. — Séance de la Société française d'archéologie, id. — Antiquités romaines découvertes dans l'arrondissement, 512, XXXV, 182. — Médailles romaines, tuiles, fragments de poteries, trouvés dans des fouilles exécutées dans la ville, 182. — Mortier en pierre, 183. — Découverte d'un ancien cimetière qui a donné des fragments de poterie gallo-romaine, une médaille petit bronze et des morceaux de fer oxydé, id. — Vases antiques renfermant des ossements incinérés, 184.

PONT-AUTHOU, village de Normandie (Eure). Suivant une

tradition une ville aurait existé dans cette localité, dont une partie porte encore le nom de Bout-de-la-Ville, XXXV, 188. — Découverte d'objets de l'époque gallo-romaine, id. — Indication de ces objets, 189.

PONTÉCOULANT, village de Normandie (Calvados). Voie romaine, XXXVIII, 364.—Découverte de sarcophages, id.

PONTGIBAULT (le comte de), M. de la S Reçoit la décoration de la croix de Légion d'Honneur, XXXIII, 620.

PONTOISE, *Petromentalum,* ville du Vexin français (Seine-et-Oise). Passage d'une voie romaine de Paris à Rouen, XXXIII, 360.

PONTON D'AMECOURT (le vicomte de). Ses observations sur le monnayage mérovingien ; les principaux centres de fabrication, qui se trouvaient dans des lieux de pèlerinage, dans les villes importantes, près le passage des rivières, et dans les localités où le commerce et le passage des voyageurs nécessitaient la monnaie, XXXV, 209. — Sa riche collection de monnaies mérovingiennes, XXXVIII, 133.

PONTPOINT, village de l'Ile-de-France (Oise). Son église Saint-Gervais date en grande partie du milieu ou de la première moitié du XII[e] siècle, XXXV, 736. —eLa flèche de son clocher est carrée et trapue, 737.

PONT-DE-RUAN, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Son église aurait été fondée, d'après Grégoire de Tours, par saint Brice, au V[e] siècle, XXXV, 13. — Celle actuelle doit remonter au IX[e] ou au X[e] siècle, id. — Le sanctuaire appartient au style plantagenet du XIII[e] siècle, 14. — Pèlerinage à la Fontaine de la Trinité, id.— Siége d'une viguerie, id.—Ancienne ville mentionnée dans une charte de 915, id. — Dans son *Lys dans la vallée,* Balzac décrit Pont-de-Ruan. 16.

Pont-l'Abbé, village de Bretagne (Finistère). Monuments antéhistoriques dans ses environs, XXXI, 634. — Essai historique sur sa baronnie, 728. — Son château bâti vers le XIIIe siècle ou plutôt dans le XIVe acquis par la commune, 729. — Sa description, id. — Fondation d'une maison conventuelle pour des Carmes, en 1383, 730. — Son cloître, id.

Pont-Saint-Esprit, petite ville du Languedoc (Gard). Son église est d'un style gothique très-fleuri, XXXVI, 245.

Ponts anciens. Pont romain détruit à Saintes, XXXI, 196. —Du XIIIe siècle, sur le Lot, à Cahors, défendu par trois tours, 708. — Piles du pont du XIe siècle, à Angers, XXXII, 396. — Attribué au XIIe siècle, à Camarès, 799 — Celui de Rochereuil à Poitiers, célèbre par la résistance que firent les habitants lors du siége de 1569, par les armées protestantes, XXXIV, 150. — Découverte des débris d'un pont, devant remonter au temps de César, 690. — A Tours, ancien pont, bâti au XIe siècle, XXXV, 52. — Construit sur l'Allier, à Moulins, au commencement du XVe siècle, XXXVI, 746. — A Figeac, sur le Celé trois ponts anciens dont l'un, celui *du Grefoul*, peut dater du XIIe siècle, XXVII, 126. — A Hyenville, sur la Sienne, pont antérieur au XVe siècle, XXXVIII, 37.

Porc-Épic, symbole de Louis XII, roi de France, XXXIV, 545.

Porche. Petit annexe placé devant la porte d'entrée des églises. Du XVIe siècle et en bois à l'église de Mouteilles, XXXI, 613 ; — du XVe siècle, à l'église du Breuil, XXXII, 8. — Ceux des cathédrales d'Amiens, de Paris et de Reims, 871. — Porches curieux à l'entrée des cimetières de Verneuil et de Villers-sur-Mer, XXXIV, 8. — Celui du cimetière de l'église Saint-Jean, à Châteaudun, id. — Vue, 9. — Du XVe siècle, à l'église de Saint-

Porchaire, à Poitiers, 164. — En pierre et du XIII^e siècle, à la cathédrale de Bourges, 218. — Du XI^e siècle, à l'église abbatiale de Saint-Benoît-sur-Loire, 611. — Sa description, 613. — En pierre, à l'église Saint-Paul à Orléans, 629. — Roman, voûté en berceau, masquant la façade de l'église de Créteil, 876. — De 1562, à la porte méridionale de Notre-Dame-la-Riche, à Tours, XXXV, 40. — Description du porche de l'église de Candes, 401. — Celui de Notre-Dame de Loches, 404. — De l'église du Dorat, surmonté d'une tour, 437. — Beaucoup de porches au XIII^e siècle étaient ouverts des trois côtés, 404. — Porche surmonté d'un second étage, 405. — Du commencement du XII^e siècle, à l'église Saint-Aubin-du-Coudrais, XXXVII, 536. — Porches fortifiés à Saint-Georges-du-Rosay, id. — Les porches d'églises dans le diocèse de Rouen, XXXVIII, 165. — Destination et rôle des porches, 165. — Porches au côté sud de l'abbaye de Fécamp, à la collégiale d'Eu, à l'église prieurale d'Auffay, au côté nord de Saint-Nicolas d'Aliermont, 167. — Du XIV^e siècle, au nord de l'église de Saint-Jacques de Dieppe, et du XV^e siècle à Saint-Ouen de Rouen, id. — De 1470, à l'église de Saint-Mards, près de Bacqueville, id. — Indication de plusieurs églises ayant des porches en pierre sculptée, id., 168 et suiv. — Guerre acharnée contre les porches encore existants, 168. — Porche curieux à Rebets, XXXVIII, 169. — Les porches latéraux des églises plus élégants que ceux de l'ouest, 314. — Porches formant vestibule, 315. — Voir *Galilée*.

PORCHES OU GALERIES COUVERTES. Ceux de Montauban forment un *forum*, le centre du commerce de consommation, XXXI, 699. — Vue, 700. — Ces porches ou *alloirs* avaient leur utilité, XXXIII, 175. — Porches ou porti-

ques entourant la place du marché à Girone, XXXV, 528. — Origine des porches, XXXVIII, 166.

Porphyre. Cette espèce de pierre dure fait feu au briquet. Les carrières d'où on l'extrait sont sur les confins de l'Arabie et de l'Égypte. Beaucoup de chrétiens furent employés à son extraction. Il en fut tant expédié à Rome qu'on les nomma vulgairement *Pietra Romana*, *Pierre Romaine*, XXXV, 867 ; XXXVIII, 264.

Portail d'églises. Portail du xvi^{e} siècle, à l'église de Saint-Marcel, XXXI, 142. — Du xiv^{e} ou xv^{e} siècle, à Montjoie, 146. — Dans le style dorique, à l'église de Beúvron, 174. — De l'église abbatiale de Moissac, 702. — Vue, 703. — Vue de celui de l'ancienne église de Livarot, XXXII, 836. — Roman à l'église d'Athies, 869. — Du xv^{e} siècle, dans l'église Saint-Maurice-d'Épinal ; sa description, XXXIII, 125. — De l'église Notre-Dame, à Mortagne, 452. — Du xv^{e} ou xvi^{e} siècle, à l'église de Sainte-Radegonde, à Poitiers, XXXIV, 150. — A la cathédrale de Bourges, portail avec cinq voussures, chargées de sculptures et de statues, 216. — Du xii^{e} siècle, 218. — Du xv^{e} siècle, à l'église de la Charité, 332. — Du xiii^{e} siècle à l'église de Saint-Benoît-sur-Loire, 616. — Triple portail à la cathédrale de Tours, XXXV, 22. — Celui de l'église Saint-Symphorien, à Tours, achevé en 1567, 52. Du xiv^{e} siècle à l'église de Santa Maria del Mar, à Barcelone, 537. — De San-Pablo-del-Campo, 537. — Description, id. — Datant du xi^{e} siècle, 539. — Du xiii^{e} siècle à la cathédrale de Burgos, 761. — Du xvi^{e} siècle à l'église Vulfran, à Abbeville, XXXVI, 198. — Du xii^{e} siècle appliqué à l'église Saint-Ours, à Loches, 337. — Roman à la cathédrale d'Arles 506. — De l'époque de transition, à Airan, 596. — Pouvant dater du xii^{e} siècle, à l'église de Bazouge,

632. — Restauration du portail méridional de la cathédrale de Lisieux, datant de la deuxième moitié du XII^{e} siècle, XXXVII, 404. — Celui de Saint-Jean-des-Vignes à Soissons offre un mélange du XIII^{e} et du XIV^{e} siècle, XXXVIII, 438. — Ses parties supérieures sont du XV^{e}, id. — Du XVI^{e} siècle, à l'église de Dourdan, 619. — Voir *Tympan, Voussure.*

PORTE. Garnie de ferrures anciennes à l'hospice de Villeneuve-sur-Seine, XXXI, 16. — A l'église de Palalda, 87. — En bois dans le style Louis XIII ou Louis XIV, 174. — Dessin d'une porte cintrée ancienne, 248. — Porte narbonnaise à Carcassonne, 752. — Porte fortifiée du XIV^{e} siècle à Domme, id. — En ogive, ornée de zigzags, de tores et d'une bordure de têtes de clous, XXXII, 6. — Romanes à l'église d'Écajeul, 11. — Vue, 12. — Romane avec archivolte ornée de zigzags, à l'église de Sainte-Marie-aux-Anglais, 586. — Avec une inscription du XIII^{e} siècle, 589. — Ornée de moulures de transition, dans l'église de Lécaude, 594. — Caractères des portes d'entrée dans certains châteaux, 711. — En bronze à Aix-la-Chapelle, 769. — Celles du baptistère de Florence, 860. — Du XII^{e} siècle au cimetière de l'église de Bonnemain, XXXIII, 30. — Vues de la porte du château de Gisors, 337 et 342. — Porte devant dater de 1411, à Mortagne, 452 et 453. — Flanquée de deux tours dans les restes de l'ancien château de Bellême, 467. — Du XIII^{e} siècle à Saint-Cirq-la-Popie, 508. — En pierre du XVI^{e} siècle, à Châteaudun, XXXIV, 19. — A l'église de Saint-Pierre, à Loudun, porte offrant un spécimen de l'architecture de la renaissance, 289. — A Gien, portes de la Renaissance à d'anciennes maisons, 605 et 606. — Romane avec colonnes portant sur des moulures toriques,

630. — Du xe siècle, à Orléans, 637. — A Trèves, belle porte neuve avec un bas-relief portant une inscription, 853. — Vue, id. — Porte romaine de la cité, à Périgueux, entre deux tours ornées de pilastres, 910, et XXXV, 431. Vue, 432. — Plan de cette porte et des deux tours romaines qui l'accompagnent, 433. — Ancienne porte dite Royale et du Connétable, à Narbonne, XXXV, 107. — Porte d'entrée de la nef dans l'église Notre-Dame, à Loches ; sa description, 128. — Du XIIe siècle à l'église de Perrusson, 154. — Porte d'église du XVe siècle à Pressigny, 293. — Porte occidentale de la vieille enceinte de la Ferté-Bernard, datant du XVe siècle, 444. — Description et vue, 445 et 446. — Du XIIIe ou XIIe siècle à la cathédrale de Barcelone, 533. — Porte d'église, à l'ouest, refaite au XVIe siècle, 607. — Symbolisme de la porte principale d'une église partagée en deux baies par un pilier central, 884. — Portes en fer fermant une armoire ou *sacrarium* dans l'église de Saint-Quentin et offrant un spécimen de la mécanique du XIVe siècle, XXXVI, 232. — D'églises ayant un caractère oriental de décoration, conservées au musée de Bergen, 371. — Fortifiées à Cadillac, 471. — En ogive, du XIIIe siècle, et une autre romane avec archivolte ornée d'un double zigzag dans les murs de l'église de Bréville, XXXVIII, 40. — A Soissons, porte de 1658, 439.

PORTRAITS. Indication des plus remarquables à l'exposition des beaux arts, à Cahors, en 1865, XXXII, 812.

PORTUS ITIUS, aujourd'hui Wissant (Pas-de-Calais). Dissertation ayant pour titre : *La question du Portus-Itius*, XXXII, 306.

POSTUME, usurpateur en Gaule de 258 à 267 de J.-C. Description d'une de ses médailles, XXXII, 622.

Poterat, sieur de Saint-Étienne. Son établissement de faïencerie à Rouen, XXXIII, 745, 747. — Louis Poterat le fieffa à Nicolas Fouquay, 748.

Poteries gallo-romaines. Découvertes de débris de poterie grise ou rouge trouvés avec d'autres objets de l'époque gallo-romaine, XXXI, 49. — Trouvées à Croix-Dalle, 72. — A Pissy-Poville, 73. — Nombreuses poteries romaines signalées à Rouen, 74. — Blanches, fines avec application de peintures à la façon des vases étrusques, signalées à Jublains, 181. — En terre samienne rouge, vernissée, portant en relief des dessins de toutes sortes de sujets, au fond, le nom ou la marque du potier, id. — Débris de poteries diverses signalés près de Quimper, 410 et 411. — Dans le canton de Vertou, XXXII, 58. — Drevant, 103. — Groupes de poteries découvertes entre Saint-Remy et Doncourt, 186. — Fragments de poteries rouges trouvés dans les fossés d'un chemin de la Sarthe, 288 et 293. — Découvertes à Gien, 565. — A Jublains, 620, 621. — De luxe en terre rouge vernissée ou terre de Samos, recueillies dans des sépultures gallo-romaines, 634. — A Thoré, poteries cendrées, grisâtres, noires ou rosées, de dimensions variées, 774. — Samiennes à relief, trouvées aux environs de Tongres, 888. — Signalées près de Bellême, de formes variées, servant de marmites et de plats à manger, et pouvant appartenir au x^e^ ou xi^e^ siècle, XXXIII, 162 et 400. — Romaines à Saint-Jean-des-Échelles, 184. — A Candes, 418 et suiv. — A Cravant, 429. — A Lisieux, dans des sépultures gallo-romaines, 596. — Au Mesnil-sous-Lisbonne, poteries noires, 607. — Dessin de celles trouvées à Cormes, 614. — Trouvées dans l'emplacement d'une ville romaine, 626. — Celtiques ou romaines, découvertes à Puy-de-

Gaudy, 805. — Signalées à Jublains, XXXIV, 59. — Poteries émaillées trouvées à Lison, 69. — La présence, dans un lieu, de poteries rouges ou noires est un indice de constructions romaines, 293. — Noires, grises ou blanchâtres dont certains morceaux paraissent appartenir à des urnes funéraires noires, 299. — Découverte, à Primelles, de poteries blanches, noires et rouges de formes diverses, 304 et 306. — Nomenclature et dessin de ces poteries, 306, 307, 312. — Variées, signalées au Bernard, 315. — Gauloises, à Mursens, 667. — Nombreux fragments de poteries romaines, trouvées près de Girivillers, 859. — Antiques signalées à Pont-Audemer, XXXV, 182. — Autres poteries gallo-romaines, 183, 187. — Rouges et grises trouvées dans les fouilles d'une enceinte fortifiée à Plésidy, 195. — De toutes les époques depuis les terres rouges de Samos jusqu'aux terres vernissées du XV^e siècle, XXXVI, 332. — Découverte à Fain-les-Moutiers de débris de poteries noires, grises et rouges, 344 et 345. — Romaines, trouvées à Donville, 656. — Noire, grise et rouge dans des antiquités gallo-romaines, signalées à Rouen, XXXVII, 363. — Débris de poteries découverts à Coutances, XXXVIII, 232. — Voir *Raccommodage de poteries.*

Poteries françaises. Voir *Faïences, Nevers, Rouen.*

Pothier (Robert-Joseph), né à Orléans, à la fin du XVII^e siècle, fut un des grands jurisconsultes dont la France s'honore. Son tombeau se voit dans une des chapelles Nord de la cathédrale d'Orléans, XXXIV, 624.

Potier (l'abbé), insp. de la S , a recueilli, sur les bords du Tarn, plusieurs instruments de l'âge de pierre, parmi lesquels plus de 150 haches, XXXII, 427. — A fait exécuter des fouilles dans le cimetière gallo-romain de

Léojac, et y a constaté l'usage de vases à anses et à bec, dont plusieurs étaient fabriqués à la main, id. — Dessin, id. — Organise à Montauban une société d'archéologie, XXXIII, 81. — Explore le tumulus de Piquecos, 311.

Potiers. Estampilles ou noms des potiers de l'Auvergne, XXXII, 565.

Pots d'un aspect vulgaire trouvés dans un puits funéraire, et rappelant les pots-au-feu, XXXIV, 306. — A Primelles, pot de forme ollaire, contenant des cendres, 309. — Vase rougeâtre ayant la forme d'un pot-au-feu, 311.

Poudingue. Les géologues donnent ce nom à des agrégats de silex, XXXII, 234. — Ces matériaux ont cessé d'être en usage à la fin du XIII^e^ siècle, id. — Pierre dure ou brèche dont il existe diverses espèces, XXXVIII, 266.

Pougues, ou Pougues-les-Eaux, village du Nivernais (Nièvre). Son église offre un chœur appartenant au style roman; le transept peut dater de la première moitié du XI^e^ siècle, XXXIV, 686.

Pougnet (l'abbé), M. de la S. *Mémoire sur les anciens autels, rétables, tabernacles, chaires à prêcher et fonts baptismaux des églises de Provence.* L'auteur s'occupe d'abord des autels qu'il classe en cinq catégories. Autels massifs, autels pédiculés, autels tables, autels dont les supports n'ont pas été retrouvés, autels à rétable; il décrit plusieurs de ces autels et indique les églises où ils se trouvent. A cette revue des autels, il ajoute comme annexe celle des tabernacles, il mentionne, et ensuite il indique quelques chaires à prêcher, quelques fonts baptismaux et quelques piscines qu'il décrit pareillement en signalant les églises qui les renferment, XXXIV, 524. — Il signale des peintures murales pouvant remonter au XIII^e^

siècle, dans la crypte de l'église de Lirac, crypte datant elle-même du XIIIe siècle, XXXV, 818.

Pouillé ou polyptique, catalogue ou inventaire des bénéfices d'un diocèse, d'une abbaye ; celui de saint Aldric, évêque du Mans, XXXII, 299.

Poulain, détenu par Louis XI dans le château de Gisors, appartenait à une noble famille du Vexin, connue dès le le XIIIe siècle ; documents historiques, XXXIII, 352 et 353.

Poule, jouet d'enfant, trouvé dans des antiquités gallo-romaines, XXXV, 360, 366.

Poulle (Raymond), M. de la S. *Histoire de Notre-Dame de Saint-Michel à Draguignan,* ouvrage annoncé dans le *Bulletin,* XXXII, 92.

Poussay, village d'Alsace (Vosges). Dédicace de son église en 1051, XXXIII, 102.

Pouyer-Quertier, membre de l'Institut des Provinces, de la Société française d'archéologie, nommé en 1871 député à l'assemblée nationale et ministre des finances, XXXVII, 150 et suiv.

Poydenot (Henri). Son opinion sur les tours d'observation qu'on voit dans les Pyrénées, XXXVI, 386.

Prarond (Ernest). Sa topographie historique et archéologique d'Abbeville, citée dans le *Bulletin*, XXXVIII, 158.

Prédauge, village de Normandie (Calvados). Son ancienne fabrique de poteries émaillées, était célèbre aux XVIe et XVIIe siècles, XXXIII, 169. — Ce qu'en pensait Gabriel du Moulin, id. — C'est de Prédauge que proviennent les meilleures imitations des palissy et les épis tant admirés XXXV, 580.

Presle, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Monnaies

romaines du Haut-Empire et divers objets gallo-romains, signalés sous son allée couverte qui renfermait une sépulture avec instruments de silex et d'or, XXXVII, 336.

Pressigny, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Anciennement *Presciniacum*, remontant à l'époque celtique, XXXV, 292. — Saint Grégoire de Tours dépose dans son église les reliques de saint Nizier, évêque de Lyon, id. — Église de Saint-Gervais et de Saint-Protais, dont la porte date du xv^e^ siècle; l'abside et le transept appartiennent à la première moitié du xii^e^ siècle, 293. — Ateliers de silex œuvrés, id. — Dessins, 296. — La fabrication des couteaux devait être la branche principale de l'industrie celtique, 299.

Prétavoine, M. de la S. Est nommé membre de la Légion d'honneur, XXXIII, 620.

Preuilly, bourg de la Touraine (Indre-et-Loire), anciennement *Prulliacum*, mentionné dans un acte de 475, XXXV, 159 et 160. — Ruines du château qui dut être bâti au commencement du x^e^ siècle, 160. — Église Saint-Pierre et abbaye achevées en 1009, id. — Description de cette église qui doit être classée, au contraire, parmi les monuments des premières années du xii^e^ siècle, 161. — Église Saint-Nicolas transformée en grange; sa description, 179. — Porte occidentale du xi^e^ siècle, id. et 180. — Chapelle du cimetière dont la porte offre le millésime de 1682, mais dont celui de 1482 serait plus en rapport avec le caractère du monument qui ne doit pas être postérieur au premier quart du xvi^e^ siècle, 181. — Le chevet de l'église Saint-Pierre est couronné par trois chapelles absidales de forme circulaire, 611. — Les constructions souterraines qu'on y a découvertes sont sans importance, XXXVIII, 429.

Prévôt, *Præpositus*. Celui qui était chargé de l'administration des biens de l'église ; son existence est mentionnée dès l'année 677, XXXII, 45.

Prie (la marquise de). Cette femme, qui vivait dans le xviiie siècle et appartenait à une maison de la plus vieille noblesse, donna un démenti à la devise de ses armes : *non degener ortu*, XXXIV, 358.

Prieurés. Celui de Nieul, XXXI, 24. — Vue de son cloître, 27. — De Sainte-Barbe, près Louviers, 46. — D'Acquigny, 57. — De Sigy, 74. — Des Groseilliers, dépendant de l'abbaye de l'Isle-Dieu, 176. — De Maintenon, 311. — De Saint-Léonard, à l'Isle-Bouchard, 688. — De Friardel, XXXII, 195. — De Mervilly, fondé en 1208, 202. — De la Grâce-Dieu (Haute-Garonne), 306. — De Saint-Maximin, 551. — De Notre-Dame de Boisgorand, à Sautron (Loire-Inférieure), 665. — D'Athies, dont l'emplacement se nomme le *Clos de l'Abbaye*, 871. — De Munster, canton de Lucerne, XXXIII, 253. — Ruines du prieuré de Saint-Denis, fondé à Nogent-le-Rotrou, en 1209, 474. — Des templiers, à Artins, 643. — De Poncé, id, — De Saint-Gilles à Châteaudun, XXXIV, 26. — De Saint-Botolph-de-Colchester, encore existant, 84. — De Saint-Osythe (Angleterre), 86. — De la Charité, de l'ordre de Cluny, fondé au xie siècle, 331. — Ruines d'un ancien prieuré, fondé par les templiers, à Pierrefitte (Seine-et-Oise), 557. — De Saint-Nicolas, à Neufville, 594. — De Saint-Gildar, à Nevers, 685. — Du Pommier-Aigre, près Chinon, XXXV, 5. — Du Fougeray, dont l'église est devenue paroissiale, 57. — De Bazouges, 192. — D'Anzy-le-Duc, 277. — De Saint-Léonard, dépendant de Déols, 312. — Celui conventuel de Châteaux-l'Hermitage, 650. — De Saint-Martin-des-Champs, à Paris, XXXVI, 275. — De Beau-

mont-le-Roger, 294. — De Moisac, fondé en 1049, 310. — De Notre-Dame de Loches, fondé avant 1168, 334. — — Notice sur celui d'Unoc, 388. — De Saint Hilaire-du-Harcouet, 559. — De Saint-Louant, 689. — Il était fortifié et sa fondation remonte à l'an 997, XXXVII, 547.— De Preilhan (Hérault), XXXVII, 137. — De Bonne-Nouvelle, à Rouen, 357. — De Saint-Aubin-du-Coudray, 534 et suiv.— De Brennesay, 546. — De Saint-Léonard, dans l'enceinte du château de Fresnay, 537. — De Terrives, 547. — De Saint-Lo, à Rouen, ses priviléges, 570.— De Saint-Thomas d'Épernon, 627. — Beaucoup de fondations de prieurés aux x^e et xi^e siècles, sont des restitutions de biens monastiques, usurpés par les seigneurs ou des reconstitutions d'établissements antérieurs, 633. — Prieuré d'Argentat, 661. - De Carennac, 661. — De bénédictins, à Chambon-sur-Vouize, 684. — Celui d'Orval (Manche), XXXVIII, 35. — D'Auffay, 167. — Documents sur celui de Bonne-Nouvelle-lez-Rouen, 321. — Celui des Deux-Jumeaux, remontant à l'époque mérovingienne, 460.—Vue de l'ancienne abside de l'église, 461.

Primatice (François), peintre célèbre, né à Bologne, en 1490. Caractères auxquels se reconnaissent ses œuvres, XXXII, 814.

Primelles, village du Berri (Cher). Son puits funéraire, XXXIV, 302. — Jarres à anse ou amphores trouvées dans le puits ou fosse, 305. — Indication et dessin des objets signalés, 305 et suiv. — Monnaies romaines, grand bronze, 309. — Ce puits n'est autre chose qu'une chambre sépulcrale de l'époque de l'ustion, 310.

Procession. Celle des Rameaux figure l'entrée triomphante de Jésus dans Jérusalem, et celle du jour de l'Ascension,

rappelle les paroles sorties de la bouche des anges et adressées aux apôtres, XXXVIII, 166

Procoïo, dans l'île de Corse. Découverte de débris de jarres en terre cuite ayant servi de sépultures, XXXI, 621.

Procope, auteur d'une *Histoire secrète de Justinien et de Théodora*, XXXI, 278.

Prom, au diocèse de Trèves. Son abbaye fondée au XI^e siècle, XXXIV, 724.

Prophètes. Ils sont représentés avec des rouleaux dans leurs mains, XXXV, 59 ; — pourquoi, id.

Procuration (droit de). Droit anciennement accordé au dignitaire ecclésiastique chargé de contrôler l'administration des biens du clergé et de veiller à l'entretien et à la défense des églises et de leur mobilier consacré au culte, XXXVIII, 281.

Provemont, village de Normandie (Eure). On y a signalé des tombes en pierre, contenant des armes, des vases, des bijoux, XXXIX, 417 et 418.

Provins, ville de Champagne (Seine-et-Marne). Son donjon polylobé appartient au style ogival, XXXII, 698, 699 et 704. — Épaisseur de ses murs, 702.

Prudence, poète chrétien vivant encore au deuxième ou troisième lustre du IV^e siècle, XXXV, 831. — Plusieurs passages de ses poésies, 833. — Né à Sarragosse, en 348, XXXVI, 8.

Prudhon (Pierre-Paul), peintre français. On cite de lui les *Amours combattant*, XXXII, 815.

Prunetti, dans l'île de Corse. Découverte auprès de cette localité de jarres en terre cuite à usage de sépultures, XXXI, 621.

Publications. Nouvelles archéologiques et ouvrages annoncés dans le *Bulletin*, XXXI, 107 et suiv.; 198 et

suiv.; 312 et suiv.; 414 et suiv.; 519 et suiv.; 635 et suiv.; 738 et suiv.; 818 et suiv. — XXXII, 84 et suiv.; 184 et suiv.; 303 et suiv.; 434 et suiv.; 559 et suiv.; 656 et suiv.; 785 et suiv.; 887 et suiv.—XXXIII, 77 et suiv.; 182 et suiv.; 309 et suiv.; 398 et suiv.; 513 et suiv.; 623 et suiv.; 722 et suiv.; 824 et suiv.—XXXIV, 98 et suiv.; 235 et suiv.; 350 et suiv.; 469 et suiv.; 591 et suiv.; 685 et suiv.; 817 et suiv.; 925 et suiv. — XXXV, 108 et suiv.; 220 et suiv.; 347 et suiv.; 703 et suiv.; 829 et suiv., 912 et suiv.— XXXVI, 283 et suiv.; 381 et suiv.; 486 et suiv.; 570 et suiv.; 667 et suiv.; 742 et suiv. — XXXVII, 620; XXXVIII, 729.

Voir *Aqueduc, Administration, Age de pierre, Agrigente, Ahun, Aigurande, Aix, Alaise, Albani, Albigeois, Album, Alesia, Algérie, Alise, Allones, Almanach, Amiens, Annuaire, Antiquités lacustres, gauloises, gallo-romaines, Anvers, Apis, Apt, Archéologie, Archives, Architecture ogivale, Arianisme, Armement, Armes, Armoiries, Armorique, Arras, Arts, Aube* (sa Société académique), *Aumale, Autun, Aveyron.*

Bagnols (Gard), *Baillenval, Bayeux, Beauvais, Belgique, Bellême, Berlin, Besançon, Beuvrai, Biville, Bonifacius, Bonneville, Bordeaux, Bougy, Bourbonnais, Bourges, Bretteville-sur-Bordel, Brioux, Broglie, Bures.*

Cartulaire, Castelnau, Catacombes, Catalogue, Caverne, Châlons, Chambéry, Chapouton, Charente, Chartres, Chemin, Cheminée, Chomant, Chouy, Cimetière gallo-romain, Civaux, Claveyson, Clermont, Cluni, Collégiale, Colonne milliaire, Conches, Concours, Conférence, Congrès archéologique, Conques, Consentius, Constantinople, Construction, Copbern, Corseult, Courbépine, Croisade, Crypte.

Dictionnaire, Dieppe, Draguignan, Dunkerque, Dun-le-Roi, Dunois, Durstel.

Ébreuil, Ensevelissement, Épigraphie, Espagne, Étampes, Étaples, Étrun, Études, Eure, Évrecy, Évreux.

Fer à cheval, Flèches, Fontevrault, Fontfroide, Forum, Frésin.

Gaule, Gaule narbonnaise, Gazette, Genay, Généroux, Genève, Gien, Gisors, Glossaire, Gramatium.

Harfleur, Heiltz-l'Évêque, Hipposandales, Horticulture, Hussard.

Iconographie chrétienne, Inscriptions, Institut.

Jacques Ier, Jouarre, Journal, Jublains, Jugement dernier.

Khorsabad.

Landelles, Laon, Larçay, Lavardin, Légende, Levet, Lille, Lillebonne, Limoges, Lisieux, Loches, Lodève, Luc, Luxeuil, La Bazoche, La Cava, la Champagne, La Dreit, Le Havre, Le Mans, le Noyonnais, le Rouergue.

Magasin normand, Malines, Marquois, Mayence, Mazerolles, Mecklenbourg, Melun, Mérovingienne (époque), Messey, Mesure, Metz, Mitre, Moniteur, Monogramme, Monographie, Mons, Montauban, Montbenoît, Montpellier, Monuments celtiques, Monuments lapidaires, Morbihan, Mosaïque, Moser, Moulin.

Nantes, Nennig, Neuville, Nevers, Nice, Nîmes, Nini, Noirmoutier, Notre-Dame-de-l'Épine, Numismatique.

Oculiste, Oiselay, Oppidum, Orfévrerie, Orléans, Ostie.

Palmaria, Paris, Peinture sur verre, Périgueux, Perpignan, Pierres tumulaires, Piquecos, Plainchant, Plagnes, Plélan, Plésidy, Poitiers, Pompeï, Pont, Portus Itius, Pougues, Publications étrangères.

Raynal (l'abbé), *Reims, Reliquaire, Répertoire, Rétable,*

Revue, Rodez, Roman de la Table-Ronde, Rome, Roquetaille, Rouelles, Rouen, Rouvray.

Sancy, Saverne, Sceaux, Scissy, Senlis, Sens, Sépultures gallo-romaines, Sépultures au moyen-âge, Sévigni, Silex, Sociétés savantes, Souchez, Statistique, Strasbourg, Suez, Saint-Andéol, Saint-Brieuc, Saint-Cénéry-le-Géret, Saint-Denis, Saint-Gaudens, Saint-Genin, Saint-Gerbold, Saint-Léger-de-Magnazein, Saint-Leu, Saint-Maximin, Saint-Mexmes, Saint-Pierre-sur-Dives, Saint-Salvadou, Sainte-Beaume, Sainte-Ursane.

Table, Tapisserie, Tarn, Templiers, Thoré, Thouars, Touques, Tournebu, Tour-aux-Fées, Tours, Trocrmis, Troyes, Tuit.

Unoc.

Vandalisme, Vence, Verre, Vezelay, Villa, Villeneuve-Saint-Georges, Vimont, Vire, Vitraux, Voies romaines.

Weles.

Yonne (sa Société académique).

PUBLICATIONS ÉTRANGÈRES. Indications de plusieurs publications archéologiques étrangères, XXXIV, 353. — Polonaises, 354. — Autrichiennes, 355. — Russes, 356. — Espagnoles, 357. — Portugaises, id.

PUITS funéraire découvert à Primelles. Objets qu'on y a trouvés, XXXIV, 302. — Ce puits n'est autre chose qu'une chambre sépulcrale de l'époque de l'ustion, 310. — Note sur les sépultures en forme de puits, signalée dans le *Bulletin*, 314. — Puits funéraire exploré à Bourges, id. — A Beaugency, XXXVII, 334. — Voir *Sépultures en forme de puits.*

PUITS. Anciens puits de la ville de Troyes avec leurs margelles et leurs amatures en fer, XXXI, 11. — Puits armorié, chargé d'ornements et d'inscriptions, avec cette date : 1564, à Fayet, XXXII, 800.

Puiset, village de la Beauce (Eure-et-Loir). L'enceinte extérieure de son château, au commencement du XIIe siècle, consistait en une haie formée de forts pieux, XXXIII, 346.

Puiseux, publie un travail sur *le siége de Rouen, en* 1418, XXXIV, 99.

Pupitre en fer forgé du trésor de la cathédrale de Narbonne; dessin, XXXV, 699 et 700.

Puteaux, village de l'Ile-de-France (Seine). Son église offre une abside à pans et une nef voûtés en bois du XVe siècle, XXXIV, 866.

Puy-de-Gaudy, village de la Marche (Creuse). Son ancien fort vitrifié, XXXIII, 802. — Sa description, 804. — Ce fut un oppidum gaulois, et plus tard une position occupée par les Romains, id. — Sol jonché de fragments de tuiles à rebords de la Décadence, et de tessons de poteries celtiques et romaines, 805. — Époque présumée de la construction du fort, 806. — Sa destination, id. — Nouveaux détails, XXXVII, 338, 339, 349.

Puy-d'Ussolu, village du Quercy (Lot). Signalé comme aspirant à remplacer l'ancien *Uxellodunum*, XXXI, 113.

Puy-Notre-Dame, village de l'Anjou (Maine-et-Loire). Le plan de son église est usité dans l'Anjou, XXXI, 19.

Puxiux, village de la Lorraine (Moselle). Dans des sépultures mérovingiennes, découverte d'une flèche et d'un bout de lance en silex, XXXVII, 332.

Pyramide. Celles de Figeac, placées sur les montagnes voisines de la ville, aux quatres points cardinaux, sont appelées aiguilles dans le pays. Leur destination, XXXI, 518. — Leur construction date, dit-on, du XIe siècle, id. — Réparation de celle de Cestius, 519. — De

clochers d'églises, XXXI, 459. — Pyramides de l'église Saint-Ours, à Loches, XXXVI, 334. — Vue, 335.— Voir *Clocher*.

Q

QUANTIN, auteur du *Répertoire archéologique du département de l'Yonne* ; ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXV, 705.

QUARANTE, village du Languedoc (Hérault). Son église Notre-Dame possède deux autels romans ; description et dessin, XXXVII, 137.

QUAST (le baron de), inspecteur général des monuments du royaume de Prusse. Son admiration pour les belles flèches de plusieurs églises du Calvados, et pour quelques châteaux ; il déplore la *fureur* avec laquelle, en France, on défait et on refait sans nécessité, XXXIII, 619.

QUELAINES, village du Maine (Mayenne). Anciennement *Colonia secus Meduanam* passage d'une voie romaine aboutissant à *Combaristum*, aujourd'hui Châtelais, XXXV, 193.

QUENAULT (Léopold), M. de la S. Il signale la découverte faite à Saint-Aubin-du-Perron d'environ 2.000 médailles romaines, grand et moyen bronze, appartenant à Antonin, XXXII, 180. — Sa notice sur la chapelle de la Roquelle et son pèlerinage, à Coutances ; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIII, 83.—Il signale de récentes découvertes d'antiquités et de médailles romaines, faites à Coutances et aux environs ; il donne l'indication de ces médailles qui sont pour la plupart de grands bronzes, XXXVIII, 232.

QUENTOWIC. Ancienne ville détruite par les Normands vers l'an 880, remplacée par *Etaples*; voir *Etaples*.

QUETTELET, un des grands astronomes modernes, XXXVII, 577.

QUETIEVILLE, village de Normandie (Calvados). Son église appartient au style ogival primitif, XXXII, 16. — Porte latérale avec archivolte à plein-cintre garnie de fleurs crucifères, tympan orné d'une arcature trilobée, 17.

QUETTREVILLE, village de Normandie (Manche). Description de son église, appartenant en grande partie au XV^e siècle, XXXVIII, 38. — Découverte de haches gauloises, id

QUÉVREVILLE-LA-POTERIE, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte d'un cimetière mérovingien accompagné de divers objets, XXXI, 79.—D'une chaînette avec ses attributs, XXXV, 363.

QUÉVILLON, village de Normandie (Seine-Inférieure). On y a trouvé des squelettes et des ossements humains, XXXI, 81.

QUEYROI, conservateur du musée de Moulins. Le congrès archéologique de France lui décerne une médaille d'argent, XXXVIII, 594.

QUIBERON, presqu'île de la Bretagne (Morbihan). Monuments celtiques et cimetière gallo-romain qu'on y a trouvés et objets signalés près de ces monuments ou dans leur intérieur, XXXVIII, 44. — Dessin, 46.

QUICHERAT. *Examen des armes trouvées à Alise-Sainte-Reine.* L'auteur dans son mémoire essaie d'établir que ces armes ne doivent pas être rapportées au temps de César, mais à une époque postérieure, XXXII, 665.

QUILLY, ville de Normandie (Calvados). Le clocher de son église Notre-Dame appartient au style roman ancien et sa flèche à la fin du XII^e siècle, XXXVII, 197. — Vue,

id., XXXVIII, 518. — Eglise sous le vocable de Notre-Dame, 525. — Vue de sa tour, id.

QUIMPER, ville de Bretagne (Finistère). Découverte d'antiquités romaines, XXXI, 726. — Plan des constructions signalées, 727. — Sa cathédrale commencée vers 1239, le chœur terminé vers la fin du XIV^e^ siècle, id. et 728. — Voûtes faites de 1408 à 1416, id. — L'abside et les parties basses du chœur doivent être du XIII^e^ siècle, la tour et une partie de la nef accusent le XV^e^ siècle, id. — Grattage de l'intérieur de l'église, id. — Destruction de l'ancienne église et reconstruction d'une nouvelle, XXXIV, 95. — Les anciens évêchés de Cornouailles et de Léon forment aujourd'hui le département du Finistère, et sont remplacés par l'évêché de Quimper, 94 et 95. — Dans une des églises de Quimper se trouve un bénitier du XVI^e^ siècle, XXXVI, 431. — Sa cathédrale offre une déviation du chœur, XXXVIII, 725. — Son évêque de Rosmadec siégeait au XV^e^ siècle (1426), XXXIV, 195. — Voir *Carhaix*.

QUIQUEREZ (A.) Son mémoire sur les anciens fers de chevaux dans le Jura, signalé dans le *Bulletin*, XXXI, 822.

QOUFIQUES. Les lettres qoufiques offrent un genre d'écriture qui prit naissance au VII^e^ siècle ; elles sont ainsi nommées de Qoufah, ville sur l'Euphrate, XXXVII, 106. — Ce genre d'écriture se répandit dans le Levant, en Afrique et dans l'Europe, et ne cessa complétement qu'au XIII^e^ siècle, id.

QUOY, correspondant de l'Institut de France. *Les portes de l'église de Palalda*. L'auteur s'occupe moins des portes que de leurs battants et des ferrures qui les recouvrent. Le genre de ces ferrures n'est pas rare dans les églises romanes du Roussillon, et on les reporte au XIII^e^ siècle.

Les ferrures de Palalda sont parsemées de fer de chevaux qu'on présume avoir été cloués en manière d'*ex-voto,* XXXI, 87. — Dessin d'un des battants. 89.

R

Raban Maur, écrivain ecclésiastique du ixe siècle, écrit un martyrologe vers 840, XXXII, 119, 264, 271. — Mérite de cet ouvrage, 272 et suiv. — Archevêque de Mayence, 276. — Une *Vie* de sainte Madeleine qu'on lui impute, a été rédigée au xive siècle, 276. — XXXIII, 203 et 210.

Rabastens. La famille de Rabastens est fort ancienne et a joué un rôle dans le Languedoc, XXXVIII, 690.

Rabut, M. de la S. Son album ou atlas reproduisant les principales poteries et autres objets trouvés dans les cités lacustres de la Savoie ; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 90. — Voir *Dufour* (Auguste).

Raccommodage des poteries. Ce procédé existait du temps des potiers gallo-romains ; vases raccommodés, trouvés dans des sépultures gallo-romaines, XXXII, 635. — Procédé perdu, puis retrouvé vers le milieu du xviiie siècle, id.

Raffetot, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte d'une pierre tumulaire, concernant un gentilhomme de 1651, XXXI, 82.

Raguse (Maréchal de). Son tombeau se voit dans le cimetière monumental de l'église Saint-Worles, à Châtillon-sur-Seine, XXXI, 15. — Parc et château du maréchal, 18.

Raimbaud II, comte d'Oranges, héros des Croisades, vainqueur à Antioche et à Jérusalem, en 1099 ; sa statue à Oranges, XXXII, 868.

Rainguet (l'abbé). *Apis romana sive menstrua litterarum*

latinarum collectanea e scriptis tum nostræ ætatis, tum superioris ævi excerpta ; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 186. — La Société française d'archéologie lui décerne une médaille de bronze pour cet ouvrage, XXXVI, 735.

RAMADE (l'abbé). Le congrès archéologique de France lui décerne une médaille pour sa *Monographie de la paroisse de Giou*, XXXV, 341.

RAPIN (Amédée). Signale avec M. Berry deux habitations romaines dans lesquelles on a trouvé des céramiques brisées et des monnaies, XXXV, 349.

RAPPORTS. Rapport fait à la Société française d'archéologie, sur une excursion dans la Champagne, le Poitou, l'Anjou, la Vendée et le Maine, XXXI, 9, 681. — Sur les opérations archéologiques dans la Seine-Inférieure, pendant l'année 1864, 69. — Sur un mémoire sur le monastère de Ganagobie, XXXII, 65. — Sur des découvertes d'antiquités faites dans le département de Maine-et-Loire, 391. — Sur une fouille, faite à Jublains, en 1865, 614. — Sur les peintures d'Auvillars, XXXIII, 130. — Sur des excursions archéologiques en Quercy, 490. — Sur un court voyage en Espagne, XXXV, 518 et 738. — Sur l'état des musées lapidaires de Nevers, Moulins, Clermont, Bourges et Orléans, 657. — Sur une visite à Jublains, XXXVI, 510. — Sur des sépultures mérovingiennes et carlovingiennes explorées aux environs du bourg d'Evrecy, XXXIV, 99. — Sur une excursion archéologique de Coutances à Granville, XXXVIII, 19. — Voir *Forum et Rome*.

RATHEAU. Les *Ruines de Cabrenc*. Sous ce titre, M. Ratheau décrit les ruines de l'enceinte fortifiée de Cabrenc; celles aussi d'une chapelle au milieu de cette enceinte;

du castel datant des premiers âges de la féodalité, c'est-à-dire du XIe siècle; indique que la première mention du château de Cabrenc est de 1141, et termine son travail par la description de deux tours, l'une du XIIIe siècle et l'autre du XIVe, XXXIII, 142. — Sa traduction d'un ouvrage allemand, intitulé : *Instruction sur la fortification des villes, bourgs et châteaux*, XXXVII, 564.

RATHKENNY, en Irlande. On y trouve un cromlech, XXXVII, 693.

RATOLDE qui mourut, en 986, abbé de Corbie, est l'auteur d'un *Sacramentaire*, XXXIII, 206.

RATUMACOS, ville capitale des Calètes et des Véliocasses, à moins que ce ne soit le nom d'un chef gaulois, XXXIV, 672.

RAVENNE, ville d'Italie capitale de la Romagne. Sa basilique chrétienne; altérations qu'elle a subies, XXXI, 401.— Publication de ses mosaïques avec des esquisses, des tableaux, XXXII, 663.— Vue de l'une des mosaïques, 664. —Ses mosaïques sommairement décrites, XXXIV, 234.— Eglise de San-Nazaro-e-Celso, XXXV, 71. — Saint-Vital construit en 534, 780. — Ses différences et ses ressemblances avec le dôme d'Aix-la-Chapelle, id. et suiv. — Son ambon du VIe siècle ; dessin, XXXVI, 29.—Sa description, id.—Ceux des églises du Saint-Esprit, de Saint-Jean et de Saint Paul (même ville), 29 et 30.—Son évêque Maximien, XXXVII, 502.

RAYNAL (l'abbé). Célèbre philosophe du XVIIIe siècle, né à Saint-Geniez; sa *Biographie* annoncée dans le *Bulletin*, XXXII, 562.

READING, petite ville d'Angleterre, sur la Tamise. Concile qui s'y tint, en 1279, XXXIV, 747.

REBETS, village de Normandie (Seine-Inférieure). Son église a un porche curieux, XXXVIII, 169.

Rebond (le docteur). A recueilli des inscriptions romaines ou trouvées en Numidie et qui étaient inédites, XXXI, 823.

Récey-sur-Ource, village de la Bourgogne (Côte-d'Or). Son enceinte, regardée comme un camp romain, mais dont les vestiges semblent bien plutôt caractériser un monument celtique; sa description avec un dessin, XXXI, 614.

Rechauds trouvés dans les ruines d'une villa gallo-romaine, XXXII, 292.

Redessan, village de Provence (Gard). Colonne milliaire, XXXIII, 187.

Rédon, ville de Bretagne (Ille-et-Vilaine). Son église dont le chœur et le transept doivent dater de la première moitié du XIIIe siècle, XXXI, 714. — Tour centrale assez curieuse, 715. — Nef inachevée, id. — Tour avec flèche qui paraît être du XVe siècle, id. — Son cartulaire, XXXIII, 32.

Refuges-souterrains découverts à Athies, XXXII, 875. — A Nesles et à Ham, id. — A Croix et à Mouchy, id. — Ces refuges doivent leur origine aux calamités du XIe siècle, id. — Vases trouvés dans ceux d'Athies, id.

Régimont, village du Languedoc (Hérault). Description d'un autel roman provenant d'une ancienne église, détruite, mais qui remontait au Ve siècle, XXXVII, 138.

Regnault de Cormont, architecte qui, dans la construction de la cathédrale d'Amiens, succéda à son père Thomas de Cormont, XXXVIII, 226. — Il termina cet édifice, 227. — Voir *Cormont, Luzarches.*

Régny, village de la Bourgogne (Yonne). Cartulaire de son abbaye, écrit sur papier vers l'année 1500, XXXIII, 31.

Reichshoffen, village de l'Alsace (Bas-Rhin). Découverte qu'on y a faite d'un Mercure, XXXIV, 235.

Reillac, village près Guéret (Creuse). Son cimetière gallo-romain; sa description, objets qu'on y a trouvés, comme urnes, médaillons, instruments agricoles, tuiles à rebords avec inscriptions, monnaies romaines frustres, XXXVIII, 634 et suiv.

Reims, ville épiscopale de la Champagne (Marne). Cité gallo-romaine, XXXII, 242.— Consolidation de son arc de triomphe romain, XXXIII, 82.— Porche de sa cathédrale, XXXII, 871.—Mosaïque chrétienne, présumée dater du xii^e^ siècle, trouvée près de la prison, XXXII, 888, et XXXVIII, 445.—Cathédrale commencée en 1212, XXXV, 19.—Concile tenu à Reims en 813, XXXIV, 721.—Autre concile en 1049, XXXI, 424, 427.—Le pape y prohibe le mariage de Guillaume, duc de Normandie, et de Mathilde, 427.—Son ancienne abbaye eut son église consacrée par le pape Léon IX, le 6 octobre 1049, XXXIII, 102.— Son musée archéologique, 81.— Son académie, id. — Sa bourse fut élevée entre 1549 et 1566, XXXV, 90.— A vu naître Flavius Jovinus, éminent personnage du iv^e^ siècle, XXXIII, 81.—Renseignements sur ses musées, XXXVIII, 445.—Chapelle souterraine de l'archevêché, id.—Création à Reims d'un grand centre de viabilité pour la Gaule Belgique, XXXVIII, 453.—Ses archevêques : Saint Remi, mort vers 533, XXXII, 266.— Son testament est de 471, XXXVI, 201; XXXVIII, 508.— Saint Réol, XXXII, 121 et 134.- Sonnatius au vii^e^ siècle, XXXIV, 715.— Hincmar, au ix^e^ siècle (822), XXXII, 313.—Raoul-le-Vert, en 1124, id. — Pierre de Laval, au xv^e^ siècle ; il présida au sacre de Charles VIII, le 30 mai 1481, XXXIII, 221.—Guy de Roye, XXXVI, 233.— Des Ursins, 592.

RELATION authentique du martyre des chrétiens de Lyon, XXXIII, 670,

RELIGION CHRÉTIENNE. Voir *Christianisme, Eglise.*

RELIQUAIRES DU MOYEN-AGE. Dans une chapelle d'Albieux, reliquaire du XIII^e ou du XIV^e siècle ; sa description, XXXI, 595.— Reliquaire découvert dans la boule du clocher de Saint-Pierre, à Limoges, 604.— En plomb avec inscriptions du XVII^e siècle, trouvé dans l'ex-chapelle *Saint-Jacques des Renfermés d'Angers*, XXXII, 401. — Celui de l'abbaye de Saint-Evroult, XXXIII, 721. — Dessin, id.; XXXVIII, 705.—Dessin, 707.—Ceux donnés par saint Louis à l'abbaye de Saint-Maurice en Valais, et consistant en un morceau de la vraie Croix, une épine de la couronne du Sauveur, XXXIV, 236.—En bois doré, du temps de Louis XIV, contenant une partie du chef de saint Martial, 267.—D'écaille en forme de dôme, dans le trésor de Saint-Benoît, 618. — Au musée de Beauvais, deux reliquaires ayant la forme d'un bras, XXXV, 508 et suiv. — Dans l'église Notre-Dame à Tongres, reliquaire accusant par sa forme le XIII^e siècle et un autre ne remontant pas au delà du XVII^e, XXXVI, 338.—Circulaire, porté sur un pied elliptique et dont la hampe ressemble à celle des ostensoirs du XVII^e siècle, XXXVIII, 473. — Voir *Châsse*, *Coffret*.

RELIQUES. C'était une coutume au XIII^e siècle, de mettre des reliques au sommet des clochers pour les préserver de la foudre, XXXI, 604 et 606.— Reliques trouvées à Saint-Pierre de Limoges, 604.— Description de ces reliques, 607.— De l'église d'Ahun, 611.

REMIREMONT, ville d'Alsace (Vosges). Dédicace de son église en 1051, XXXIII, 102.

REMPART, ouvrage qui environne et défend une place. Le

rempart garni de tours régulières, vient des cités romaines, XXXII, 696. — Réservé aux villes et aux forteresses importantes, il remplaça les autres modes de fortifications, id. — Leur épaisseur dans certains châteaux du Bigorre, 712.

Renault, M. de la S. *Excursion archéologique dans l'arrondissement de Louviers.* L'auteur décrit rapidement quelques églises, relève quelques inscriptions, et rappelle des faits historiques se rattachant aux localités qu'il parcourt, XXXI, 45. — Est nommé chevalier de la Légion d'Honneur, XXXIII, 620. — Sa *Table analytique du Bulletin monumental*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXV, 706. — La Société française d'archéologie lui décerne une médaille de première classe pour sa table analytique, XXXVI, 735. — Ses notices nécrologiques sur M. Charma, XXXV, 588; — sur l'abbé Lecardonnel, XXXVII, 622. — *Rapport sur une excursion archéologique de Coutances à Granville.* Dans ce travail, l'auteur décrit rapidement les églises qu'il rencontre, il signale aussi à Montchaton, un emplacement connu sous le nom de *Camp-de-César*, XXXVIII, 19. — *Épigraphie campanaire de l'arrondissement de Coutances.* L'auteur donne les inscriptions qui se trouvent sur les cloches d'un grand nombre d'églises; la plus ancienne ne remonte qu'à 1624, 319.

Renier, seigneur de Fonsonnes, sénéchal du Vermandois, fonde vers 1148, à Fervaques, une abbaye de femmes, et la dote richement, XXXI, 765.

Renier (Léon), savant épigraphiste français. Son rapport sur les inscriptions de Troesmis, dans la Mésie inférieure, XXXI, 744. — Son interprétation d'une inscription romaine du IIe siècle, trouvée à Mesve, 171 et 820.

Rennes, ville capitale de l'ancienne province de la Bretagne (Ille-et-Vilaine). Électran, son évêque dans le ix^e siècle, XXXII, 138. — Catalogue raisonné de son musée d'antiquités, XXXIV, 595 et 913 ; XXXV, 225 ; XXXVIII, 605.— Découverte qu'on y a faite, dans la Vilaine, d'une grande quantité de monnaies antiques, XXXVIII, 201. — Assises scientifiques, XXXII, 784. — Détails descriptifs sur la ville, XXXVIII, 579.

Répertoire archéologique. Celui du département de l'Yonne, XXXV, 705.

Requiescit. Les formules où figurent ce mot ne se rencontrent pas à Rome, sur les tombeaux chrétiens, avant la fin du iv^e siècle, et en Gaule avant 422, XXXVI, 157.

Rességuier (de). La famille de Rességuier est une ancienne maison d'Albi, originaire du Rouergue, XXXV, 251. — Ses armoiries, 252.

Restaurations archéologiques dans les États romains, XXXI, 518. — Prétendue restauration d'une église datant, dans son ensemble, du xv^e siècle, XXXII, 832. — De celle de Livarot, 834. — Commençant par le grattage, XXXV, 411. — Dans le département de l'Eure, les réparations deviennent plus intelligentes, XXXVI, 364 et suiv.

Restigny ou Restigné, village de la Touraine (Indre-et-Loire). La façade de son église date du xi^e siècle, XXXV, 336.

Restout (Jean), peintre ordinaire du roi et frère d'Eustache Restout, moine de Mondaye. Une de ses œuvres, la *Scène des conquêtes d'Alexandre,* XXXII, 814. — Tableau représentant la vocation de saint Pierre, dans l'église de Saint-Pierre-du-Martroi, à Orléans, XXXIV, 628.

Résurrection. Dans le ive siècle, le dogme de la résurrection se répandit chez tous les peuples, XXXIII, 42.

Rétables. Ouvrage en pierre ou en bois qui forme la décoration d'un autel. Dans le style Louis XV, dans l'église de Beuvron, XXXI, 175.— Du xviie siècle dans l'église de Montreuil, XXXII, 226.— De la même époque dans celle de la Goulafrière, 229. — De la même date dans l'église d'Hérouville, 418. — En pierre sculpté, du xvie siècle, dans l'église de Géraudot, XXXIII, 79.— Du xviie ou xviiie siècle dans l'église de Notre-Dame, à Mortagne, 449. — De l'an 1739 dans l'église de Saint-Jean de Châteaudun, XXXIV, 12. — De la Renaissance dans l'église de la Trinité, à Vendôme, 33.— Fait en 1467, dans l'église de Saint-Laumer, à Blois, 193. — Du xviiie siècle, dans l'église Notre-Dame, à Bourges, 219.—De la Renaissance, dans celle de Saint-Bonnet, de la même ville, id. - De la première moitié du xviiie siècle, à l'autel de la Vierge, dans l'église paroissiale de Rochechouart, 409. – Rétable de 1515, chez les pénitents d'Aix, 531.—En marbre blanc, dans une chapelle de l'église Saint-Didier, à Avignon, 532.— Sa description, id. — Rétables de la Renaissance, à Saint-Pierre, d'Avignon, à Saint-Agricol de la même ville, à Villeneuve-les-Avignon, dans la chapelle du fort Saint-André, id. — A Bonnieux, la partie du milieu d'un rétable est au chevet de l'église paroissiale ; les volets représentant l'histoire de saint Maurice sont à l'hôpital, id.— Très-beau dans l'église d'Hérenthals, en Belgique, 554.— En albâtre au musée d'Orléans, 635. — Des xve et xvie siècles, id.— Dans l'église de Notre-Dame, à Hall, en Belgique, rétable du xvie siècle, en albâtre doré par places, 754.— Des xviie et xviiie siècles, à conserver, 896. — Richesses des rétables de la collégiale de Saint-Félix,

à Girone, XXXV, 523. — Dans les chapelles de la cathédrale de Barcelone, 533. — Style Louis XIII, dans celle de Burgos, 761. — Rétables dont les décorations sont du temps de Henri IV, dans l'église de Saint-Étienne de Chinon, 889. — Celui de l'abbaye de Westminster représente la scène de Léonard de Vinci, XXXII, 415. — De l'église Saint-Étienne de Beauvais, XXXVI, 444. — En bois, du XVIII^e siècle, dans l'église de Buxerolle, XXXVIII, 471. — Des XVI^e et XVII^e siècles, dans les chapelles de l'église de Vitré, 719. — Datant de 1643, dans l'église de Civray, 722. — Voir *Autel.*

RETRANCHEMENT. Traces d'un retranchement de forme carrée à Freneuse-sur-Risle, XXXV, 189. — A Saint-Paul-sur-Risle, un sommet est occupé par un retranchement pouvant appartenir à l'époque gallo-romaine, 190. — Voir *Camps anciens.*

REUSSENS, de l'académie d'Anvers. *Mémoire sur l'origine, l'histoire et la disposition des catacombes de Rome*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIII, 83.

RÉVILLE, village de Normandie (Eure). Son église donnée à l'abbaye de Saint-Évroult, XXXII, 232. — Son manoir, id. — Maison du XVII^e siècle, id. — Colombier remarquable, id. — Vue du chevet de l'église, dont une partie sert de fenil, id. et 233. Sa nef paraît appartenir, dans certaines parties, à l'époque romane, id. — Pomponne du Buat, seigneur de Réville, vivait dans le XVII^e siècle, 234.

REVOIL. *Mémoire sur des sépultures gallo-romaines trouvées à Nîmes, dans des fouilles de l'église Sainte-Baudille,* signalé dans le *Bulletin*, XXXIV, 927. — *Documents relatifs au classement chronologique de l'architecture romane du midi de la France*, ouvrage cité dans le *Bulletin*, XXXVIII, 102.

REVUES. *Africaine*, recueil publié à Alger dans lequel se continue la publication d'un travail sur les dignités romaines en Afrique, XXXI, 823; XXXIII, 517 et 817. — *Archéologique du midi de la France,* ornée de planches, XXXII, 84, 306; XXXIII, 80 et 517; XXXVI, 386. — D'*Aquitaine* publie un travail intitulé : *Voies romaines dans les landes de Gascogne*, XXXII, 93. — De l'*Art chrétien*, a publié une *étude svr les baptistères, les piscines et les cuves,* 562.— *Africaine*, publie la description du monument appelé le *Tombeau de la Chrétienne*, 662. — Revue artistique, XXXIV, 100. — *Du Monde catholique,* devenue politique, 353. — Les revues plus utiles que les mémoires, 906. — Prospectus de la *Revue celtique,* XXXV, 583. — Des Beaux-Arts de Belgique, XXXVI, 671. — Revue renfermant des documents variés sur le monde préhistorique et les origines de la race humaine, annoncée dans le *Bulletin*, XXXVIII, 177.

REY (Guillaume). *Étude sur les monuments militaires des croisés en Syrie et dans l'île de Chypre*, ouvrage cité dans le *Bulletin,* XXXVIII, 446.

REZÉ, village de Bretagne (Loire-Inférieure). Sa nouvelle église s'élève sur l'emplacement d'un hypocauste, XXXII, 56.

RHÈDES, village du Roussillon (Hérault). Dans son église de Saint-Pierre, fragment d'un autel roman ; dessin et description, XXXVII, 137.

RIBBE (Ch. de), M. de la S. *Les maîtres perruquiers et les coiffeurs de dames il y a un siècle.* Sous ce titre l'auteur, après avoir indiqué les priviléges des charges de perruquier, fait l'historique de la corporation; indique les procès des perruquiers avec les coiffeurs, XXXVIII, 660.

RIBEMONT, petite ville de Vermandois (Aisne). L'armée anglaise l'assiégea, en 1373, XXXIII, 323. — Pendant les guerres de la Fronde, Ribemont fut souvent le théâtre des opérations militaires, 325.

RICHARD I^{er}, duc de Normandie, fonda l'abbaye de Fécamp, vers l'an 1000, XXXIII, 5. — Enterré d'abord à la porte de l'église, il fut, en 1162, transporté au pied de l'autel, 14.

RICHARD II, duc de Normandie, épousa Judith de Bretagne, XXXI, 95. — Inhumé à la porte de l'église de Fécamp, il fut, en 1162, transporté au pied de l'autel, XXXIII, 14.

RICHARD IV, dit *Cœur de Lion*, duc de Normandie et roi d'Angleterre, épousa Eléonore de Guyenne et mourut, en 1189. Sa statue en pierre se voit dans l'église de Fontevrault, XXXIII, 73. — Il mourut à Chinon, en 1199, id. et 430.

RICHELIEU, bourg de la Touraine (Indre-et-Loire). Son église date du XVII^e siècle ; ce fut le cardinal Richelieu qui la fit bâtir, XXXV, 414.

RIEUX, village du Languedoc (Aude). Son église à basses nefs circulaires, XXXV, 459.

RIEUX, village de la Champagne (Marne). Possède une charmante église, XXXII, 86.

RIEUX (de). Bière ou cercueils du XVI^e siècle, appartenant à la famille de Rieux, découverts à Ancenis, XXXII, 400.

RIEZ, ville de la Haute-Provence (Basses-Alpes). Elle a dû être anciennement le siége d'un évêché, car on trouve, comme évêque de Riez, saint Maxime, mort en 423, XXXII, 530 et 545.

RIGAUD (Odon), archevêque de Rouen. Visite, en 1250, l'abbaye de Saint-Etienne, de Caen, XXXI, 637.

RIJOLL (Espagne). Son abbaye perd chaque année d'importantes parties, XXXII, 679.

Rime. Elle remonte aux temps les plus reculés; les poëtes grecs et latins la regardent comme une faute, XXXVI, 481. — Vers le v^e^ et le vi^e^ siècle on eut recours à la rime, id.

Riobe. Voir *Châteaubleau.*

Riom, ville de l'Auvergne (Puy-de-Dôme). Sa châsse, XXXIII, 399.

Rivières. C'était un usage gallo-romain d'offrir un tribut aux divinités protectrices des rivières, au passage des gués, XXXV, 16.

Rivières, village de la Touraine (Indre et-Loire). Crypte sous son église, XXXI, 687. — L'abside de cette église date du xi^e^ siècle, XXXV, 38. — Nouveaux détails, 329. — Cette abside offre l'appareil réticulé, 337.—Curieuse église, XXXVIII, 285.

Rivières (le baron de), M. de la S. L'*Archéologie à l'exposition toulousaine, en* 1865. Sous ce titre, l'auteur après avoir décrit très-sommairement l'ancien couvent des frères prêcheurs de Toulouse, son église de briques, la salle capitulaire, le cloître et la chapelle de Saint-Antonin, où la peinture et l'architecture se sont réunies pour former un chef-d'œuvre de l'art du xiv^e^ siècle, se livre à la visite de l'exposition et passe en revue la peinture, le dessin, la gravure, la photographie, la céramique, la fonte, la menuiserie, la broderie, il constate le progrès lent, mais réel que les études archéologiques font dans les beaux-arts et l'industrie artistique, XXXI, 778. — *Promenade archéologique dans l'Aveyron.* Sous ce titre l'auteur décrit plusieurs dolmens, signale l'église romane de Nant et celle récemment construite de Sainte-Madeleine-de-la-Liquisse, dans le style roman, dont il fait une courte description, 807. — *Epigraphie albigeoise ou*

recueil des inscriptions dans l'arrondissement d'Albi (*Tarn*). Dans cette étude, l'auteur se propose de réunir les diverses inscriptions que l'on trouve dans l'Albigeois, et de faire disparaître des erreurs nombreuses qui se sont propagées avec le temps dans les inscriptions qui précédemment ont été relevées, XXXII, 598 ; XXXV, 229 ; XXXVII, 260. — Il signale la démolition prochaine d'une église romane à Fonlabour, et la décrit. Il relève une inscription tumulaire dans cette église, et indique aussi une croix de carrefour devant remonter au XVI[e] siècle, XXXII, 764. — Il signale et déplore l'incendie de l'église San-Giovani e Paolo à Venise, XXXIII, 622. — Son article nécrologique sur M. Eugène de Combettes la Bourelie, XXXVII, 323. — Sa notice nécrologique sur le marquis de Voisins, membre de la Société française d'archéologie, XXXIII, 627. — Visite le musée céramique de Narbonne et indique les objets curieux qu'on y rencontre, XXXVIII, 423 et suiv. — Travail sur les anciens cadrans solaires, 464.

ROBERT, fils de Guillaume et de Mathilde. Sa naissance est fixée aux environs de 1056, XXXI, 424.

ROBERT (de l'Institut), M. de la S. Notice sur l'inscription tumulaire d'un *civis mediomatricus*, trouvée à Milan, XXXVIII, 447.

ROBERT (Charles), M. de la S. *Epigraphie de la Moselle*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXV, 830. — Sa notice sur l'abbaye de Gorze annoncée dans le *Bulletin*, XXXVIII, 177.

ROCAMADOUR, village du Quercy (Lot). Lieu de pèlerinage, le plus ancien et le plus illustre de France. Ses portes fortifiées, ses chapelles groupées autour de l'église, XXXI, 582. — Constructions du XII[e] ou du XIII[e] siècle,

584.— Chapelle de la Vierge rebâtie au xv^e siècle, id.— Son église, sa c ypte, id.— Bâtiments romans, 586.— Vue, 585.— Liste des visiteurs illustres qui sont venus prier sur la tombe de saint Amadour, 586.— Pieuses donations faites à ce lieu de pèlerinage, 587.— Coffre ancien, armé de curieuses serrures et tout bardé de fer, 587. — Château dont il reste les fossés et l'enceinte murale, 588.— Vue générale de Rocamadour, XXXV, 430.

ROCHAMBEAU (le marquis de), M. de la S. Petit-fils du maréchal de France. Détails sur le château féodal de Rochambeau qui primitivement existait, et sur celui qui l'a remplacé, au XVIII^e siècle, XXXII, 78.— *Monographie topographique, historique et statistique de la commune de Thoré*, ouvrage orné de planches et annoncé dans le *Bulletin*, 93.— Il signale la découverte d'une construction gallo-romaine au hameau de la Cunaille, commune de Thoré, et en donne la description. Il pense que cette construction est le reste d'une villa romaine qui existait au III^e siècle de notre ère, 772.— Le *château de la Poissonnière*. L'auteur décrit ce château de la Renaissance qu'habita le poëte Ronsard; après avoir décrit l'extérieur, il signale dans l'intérieur de ce château une cheminée d'un travail riche et varié et qui offre les blasons d'un grand nombre de familles alliées aux Ronsard, XXXIII, 642. — La *famille de Ronsard*, ouvrage analysé dans le *Bulletin*, XXXV, 585.

ROCHAS-AIGLUN (Albert de). *L'enceinte d'Aurélien à Rome*. Sous ce titre, l'auteur décrit cette enceinte dont il fixe la construction vers le milieu du III^e siècle, par l'empereur dont elle porte le nom, XXXVIII, 335.— *Les tombeaux forteresses*. Suivant l'auteur un grand nombre de

tombeaux antiques ont été, pendant les guerres du moyen-âge, transformés en forteresses. En élevant ces tombeaux forteresses, le but des anciens était de renforcer les villes, tout en honorant ceux morts pour leur patrie. Il indique plusieurs tombeaux forteresses, 338.

ROCHEBRUNE (de). *Notice sur les restes d'industries appartenant aux temps primordiaux de la race humaine, recueillis dans le département de la Charente*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXIII, 185.— *Etudes préhistoriques, anthropologiques et historiques du département de la Charente*, signalées dans le *Bulletin*, XXXVI, 491.

ROCHECHOUART, ville du Limousin (Haute-Vienne). Son église paroissiale fondée vers le milieu du XIe siècle, et consacrée en 1061 ou 1067, XXXIV, 407.— Dans cette église, style roman du XIe siècle et style ogival de la fin du XIIIe siècle, 408. — Tableaux peu dignes d'intérêt, 409.— Rétable de l'autel de la Vierge paraissant dater de la première moitié du XVIIIe siècle, id.— Sculptures remarquables, id.— Documents historiques, 410.— Fontaine élevée en 1539, 411.— Dans un angle du cimetière existe une chapelle dite de *Beaumussou*, bâtie vers 1280 et restaurée en 1648, id.— Château gothique, un des mieux conservés du Limousin, flanqué de tours et de tourelles, 412.— Une tour datant du XIIIe siècle, id. — Reconstruit dans son ensemble vers la fin du XVe siècle, 413.— Description, 412 et 413. — Portail du pont-levis datant du règne de François Ier, 413.—Lion en granit placé dans une niche au milieu de la muraille, id.— *Oubliettes*, id.— Peintures murales dans une chambre du château, au premier étage, 414.—Description de ces peintures qu'on peut attribuer aux premières années du XVIe siècle, id. et suiv.

Roche-Clermault, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Son ancien château était antérieur au xiv^e siècle ; le manoir actuel est une construction de la fin du xvii^e siècle, XXXII, 463.

Rochefort, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Son enceinte est sans saillies ni redans, XXXIII, 346.

Rochester, ancienne ville d'Angleterre, dans le comté de Kent. Gondulphe, son évêque, en 1077, commence la reconstruction de sa cathédrale, XXXIV, 83. — Ce qui reste de ses travaux, id. — Construit le donjon et l'abbaye de Malling, id. — Ce qui reste de cette abbaye, 84. — On lui attribue la construction de plusieurs églises, et celle de la tour de Londres, id. — Il mourut en 1107, id. — Son donjon, construit par Guillaume de Corbeil, 86. — Ses évêques : Gondulphe, en 1077, XXXIV, 83. — Ernulphe, en 1114, 84 et 85. — Radulphe de Vaucelles, en 1108, 85.

Rocquet (G.),M. de la S. Signale l'existence, près d'Ebéon, d'une pile romaine, dont il donne un dessin, et connue dans la contrée sous le nom de fanal d'Ébéon ; il la décrit et cite l'opinion des gens du pays, qui, sur la foi de la tradition, racontent que ce monument fut élevé par César, pour éclairer la marche de ses troupes. Il indique quelques localités où se rencontrent de pareils monuments, XXXI, 804.

Roc-Saint-André, village de la Bretagne (Morbihan). Vestiges d'une exploitation, d'une mine de cuivre ou d'étain, pouvant dater de la période gallo-romaine, XXXVII, 340.

Rodez, l'ancien *Segodunum*, ville capitale du Rouergue (Aveyron). Sculptures de sa cathédrale, en grès bigarré, XXXI, 692. — Publication des portraits de ses évêques,

738. — La facture de ses sarcophages chrétiens semble indiquer le VIe siècle, XXXIII, 374. — Dessin, 375. — Conférence sur son histoire, XXXIV, 689. — Table d'autel en marbre blanc, 913 et XXXVII, 136. — Vue, 401. — Visite à sa cathédrale et à ses principaux monuments religieux, XXXV, 351. — La rosace flamboyante de la porte méridionale de la cathédrale, 427. — Vue, 428. — Jubé menacé de destruction, 427. — Ses anciennes maisons, 428. — Musée, id. — Jubé de sa cathédrale, de la fin du XVIe siècle ; sa description, XXXVII, 123. — Ancienne maison, dessin, XXXVIII, 368. — Son évêque, Bertrand de Chalançon, au XVe siècle, fit construire le jubé de la cathédrale, XXXVI, 123.

RODIER, architecte. Son projet de restauration des cryptes de Sillé-le-Guillaume, XXXVII, 534.

ROESSLER (Ch.), M. de la S. *Nouvelles découvertes au cimetière gallo-romain du Mesnil-sous-Lillebonne.* Les objets trouvés consistent en vases de formes et de couleurs diverses, en fioles ou lacrymatoires, en cruchons et biberons, en fibules et ciseaux, et en plusieurs médailles, XXXIII, 606. — *Tableau archéologique de l'arrondissement du Havre*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXIV, 101.

ROGATIONS, prières publiques, accompagnées de procession que l'Église fait pour les biens de la terre pendant les trois jours qui précèdent l'Ascension. Ce fut saint Mamert, évêque de Vienne, qui les institua. Il mourut en 475, XXXII, 530 et 534.

ROHRBACHER (l'abbé), auteur d'une *Histoire universelle de l'Église*, XXXII, 285. — Blâme l'opinion de ceux qui n'admettent pas, dès les premiers temps, l'introduction du christianisme dans les Gaules, 286.

Roisin (le baron). Son cours d'archéologie chrétienne au séminaire de Tournay, XXXIII, 404. — *Excursions archéologiques recommandées aux archéologues qui visitent Anvers et la Belgique*, sous ce titre, l'auteur indique les localités à visiter, et sommairement ce que chacune d'elles offre d'intéressant, XXXIV, 554.

Roland, neveu de Charlemagne. Sa mort à Roncevaux; son épée donnée à Rocamadour, XXXI, 586. — Lors de son pèlerinage à Rocamadour avec Charlemagne, en 778, il donne à la sainte Vierge une somme d'argent du poids de son épée, id.

Romains. Les Romains, d'après César, établissaient leurs habitations de préférence dans le voisinage des forêts et des rivières, pour éviter les chaleurs de l'été, XXXII, 778. — Ils garnissaient de tours rondes ou carrées les remparts de leurs cités, XXXIII, 345. — Les villes gauloises par eux fortifiées ont servi de modèle au château du moyen-âge, id. — Leur législation vouait un culte respectueux aux mânes des défunts, et elle interdisait la violation des tombeaux par une double inhumation au même point, 607. — Auguste restaura le culte des dieux lares, afin d'introduire dans le panthéon romain les divinités locales adorées dans les provinces conquises, XXXVII, 133. — Pendant les Ier et IIe siècles, une fusion s'opère entre les deux croyances des Gaulois et des Romains, id.—Un des caractères de la domination romaine fut le respect des croyances et des habitudes locales, id. — Les Romains divinisaient les fleuves et les lacs, et leurs faisaient de riches présents, XXXVIII, 201. — Les jeux et les spectacles occupaient dans la vie des Romains une large part, 561. — Les dames romaines ne reculaient devant aucune dépense pour se procurer les compositions propres à se teindre leurs chevelures, 664.

ROMANS DE LA TABLE-RONDE. Les artistes du moyen-âge ont fait de nombreux emprunts aux fabliaux et aux grandes compositions connues sous le nom de *Romans de la Table-Ronde*, et ces emprunts se sont continués jusqu'au XV^e^ siècle, XXXV, 222. — Jacques Cœur y emprunte pour son palais, à Bourges, la scène de Tristan le Léonois, 223. — Publication projetée de ces romans, XXXVIII, 330.

ROME, capitale des États de l'Église. De tous les cirques de Rome, celui de Vespasien était le plus beau, XXXI, 211. — Restauration de plusieurs de ses monuments, 518. — Conférences archéologiques par M. Parker, 519. —Dans l'église de Saint-Martin ou de Saint-Sylvestre-de-Monti, une mitre regardée comme ayant appartenu au pape saint Sylvestre, y est l'objet de la pieuse vénération des fidèles, XXXII, 130, 131, 312, 334. — Statue sépulcrale de Boniface VIII, dans les grottes vaticanes, 155. — Son portrait peint par Giotto dans une des nefs de Saint-Jean-de-Latran, id.—Publication des mosaïques de Rome, 663. — Fouilles exécutées au Palatin et celles à y faire pour retrouver les limites de l'ancien *forum*, 787. — Peintures qu'on y a découvertes, XXXVIII, 178. — Découverte des palais d'Auguste, de Tibère, Caligula et de Néron, XXXII, 857. — Détails sur les antiquités de Rome, 858 et suiv. — *Origine, histoire et disposition de ses catacombes*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIII, 83. — Fouilles qu'on y a pratiquées, 308. — Peintures des catacombes reproduites par la photographie, 307, 397. — Le château Saint-Ange n'est que le débris du tombeau ou mausolée d'Adrien, 517 ; XXXVIII. 340. — Suprématie de l'église de Rome, XXXIII, 701. — Publication des photographies des mo-

numents, 714.—Ses mosaïques sommairement décrites, XXXIV, 234. — Société d'archéologie britannique, 241. —Découverte d'une crypte faisant partie de la catacombe de Sainte-Agnès, 751. — Nouvelle découverte dans la basilique de Saint-Clément, XXXV, 917. — Les églises de Saint-Laurent-Hors-des-Murs, de Saint-Clément, de Sainte-Marie *in Cosmedin*, et de Saint-Pancrace, ont conservé leurs ambons, XXXVI, 31. — L'église de Saint-Clément existait dès le v^e siècle, réparée au VIII^e siècle, le chœur fut refait au IX^e siècle, 34. — Plan de cette église, 35. — Vandalisme des architectes, XXXVI, 97.— Découverte derrière les thermes de Caracalla d'une mosaïque représentant les saisons, 292. — Excursions archéologiques aux environs de Rome, XXXVIII, 272. — Les chefs-d'œuvre de la sculpture religieuse, à Rome, à l'époque de la Renaissance, 273.—Les antiquités chrétiennes, à Rome, id. — La Tour ronde au milieu du Champ-de-Mars est le tombeau d'Auguste, 340. —Vue du tombeau de Cécilia Metellia, à Rome, id. et XXXVIII, 340. — Labyrinthe de Rome, XXXVIII, 464. — La dimension diamétrale de son théâtre Marcellus est de 131 mètres. — Labyrinthes détruits à Rome, 571.—Sainte-Marie *in Aquiro*, consacrée en 1189, 573.—Sainte-Marie au Transtévère, fondée par Innocent II, mort en 1148, fut consacrée en 1139, id. — Les labyrinthes de la villa Altiéri, 576.

ROMONT, petite ville de la Suisse, divisée en haute et basse ville. Son château, son enceinte garnie de tours, ses donjons, son église de 1296, faits historiques, XXXI, 569. — L'entrée de ses deux donjons n'est pas à la même hauteur, XXXII, 703.

ROMORANTIN, ville capitale de la Sologne (Loir-et-Cher). Documents historiques, XXXIV, 203. — Son église de

Notre-Dame, classée parmi les monuments historiques, date de la fin du XII^e siècle, id. et 204. — Certaines parties sont romanes, 204. — Sa description, id. — Inscription fixant à l'an 1606 la construction du déambulatoire et de ses chapelles, 205. — Chaire de 1651, 206. — Blason aux armes de la ville, id. — Tribune de l'orgue et son escalier, datant de 1603, 206. — Dessin de l'escalier, 207. — Château peu antérieur à 1445, aujourd'hui disparu, 206. — Plan de ce château, en 1784, 206 et 208. — Une galerie, affectée au Tribunal, doit remonter au commencement du XVI^e siècle, 208. — Donjon démoli, 209. — Tours d'enceinte, sont pour la plupart du XVI^e siècle, id. — Maisons en bois du XVI^e siècle, id. et suiv. — Petite chapelle surmontée d'un clocheton en calotte, du XVI^e siècle, 209. — Hôtel historique du XVI^e siècle, 210. — Autre hôtel de la même date, 211. — Maisons de la Renaissance, 211. —Chapelle de Saint-Roch, avec clocheton du XVI^e siècle, id.

RONCÉE, village de la Touraine (Indre-et-Loire). On y trouve un colombier de la fin du XVI^e siècle, orné de petites pyramides quadrangulaires, XXXVI, 732.

RONCEVAUX, dans la Navarre espagnole, lieu célèbre par la bataille qui y fut donnée, en 778, et où périt le fameux Roland, le neveu de Charlemagne, XXXI, 586.

ROND DE BOSSE, terme de sculpture, relief d'une figure. Le XII^e siècle n'offre pas ce genre de sculpture, il n'offre que des bas-reliefs, XXXV, 48.

RONDIER, M. de la S. Signale une colonne milliaire, trouvée dans le cimetière de Brioux, XXXVI, 382.

RONSARD, poète du XVI^e siècle, né au château de la Poissonnière (Loir-et-Cher), XXXIII, 642. — Ses armoiries, 647. — Sa protectrice et sa première admiratrice fut la prin-

cesse Marguerite, sœur de Henri II, id. — Sa famille tenait par de proches alliances aux plus grandes maisons de France, XXXV, 585 et 586. — Sa statue, à Vendôme, XXXVIII, 585.

ROQUEFORT, village de l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Son ancien château, XXXII, 707. — Le donjon roman est muni d'oubliettes, 709 et 710. — Un second donjon plus bas et plus large n'en a pas, 710. — Son château date de la fin du XII^e siècle, ou commencement du XIII^e, 712.

ROQUETAILLADE, bourg du Languedoc (Aude). Restauration de son donjon et de son château, dont les intérieurs sont peints comme la Sainte-Chapelle, XXXIV, 820.

ROSACE, ornement en relief, figurant une espèce de fleur, et offrant autour du calice un certain nombre de lobes ou de pétales épanouies. Celle de la porte méridionale de la cathédrale de Rodez, XXXV, 427. — Dessin, 428.

ROSAY, village du Maine (Sarthe). Le porche de son église de Saint-Georges est flanqué de deux tourelles de défense, XXXVII, 536.

ROSAY, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte de sépultures franques, XXXI, 78.

ROSCHACH, publie des études sur le musée de Toulouse, XXXVIII, 123.

ROSEL, village de Normandie (Calvados). Son église avait pour patron l'abbaye de Saint-Etienne, XXXVII, 424. — Description et vue de son clocher, id. et 425. — Une des cloches fondue en Angleterre, est un don du duc de Bedfort, 426. — Une autre a été donnée par le gouverneur de la Nouvelle-Ecosse en Amérique, sir Gaspard Le Marchand, originaire de Rosel, 427. — Chapiteaux à feuilles plates au clocher, 431.

Roses, ville d'Espagne, province de la Catalogne. Son abbaye existait avant le XIIe siècle, XXXVII, 368.

Roses ou fenêtres circulaires dans les églises. Leur fonction ne se bornait pas toujours à éclairer la grande nef, elles remplaçaient quelquefois le triforium, XXXV, 725. — Ces roses ou *oculi* n'ont pas de meneaux, id. — Elles perdirent leur rôle dès le milieu du XIIIe siècle, id. — Celles des églises de Champeaux, Gouvernes et de Moret, id. — Celles d'Arcueil et de Chatenay, id. — Du XIIIe siècle dans l'église de Saint-Junien, XXXIII, 813. — Ornement fort commun au XIIe et au XIIIe siècles, XXXVIII, 402.

Rossi (le chevalier de). Ses travaux sur les catacombes de Rome révèlent des faits nouveaux et intéressants, XXXII, 91. — Notice sur un tombeau chrétien du IVe siècle qui existe à Apt, 436. — *Mémoire sur un vase de plomb, trouvé dans la régence de Tunis.* L'auteur décrit ce vase en plomb dont l'usage est indiqué par une inscription, et dont le caractère chrétien est attesté par les images symboliques qui la décorent. Il recherche ensuite à quel usage il était destiné, et essaie d'expliquer les diverses groupes d'images retracés sur le vase et d'en fixer la date. Ce mémoire est accompagné de dessins représentant chaque côté de ce vase, XXXIV, 767. — Son *Bulletin d'archéologie chrétienne*, publié en français, 928. — Il décrit plusieurs ustensiles chrétiens découverts dans les ruines d'un édifice, et qu'il regarde comme antérieurs à la fin du IVe siècle ou au commencement du Ve, XXXV, 819. — Publie un bulletin d'archéologie chrétienne, 831, XXXVIII, 273.

Rossignol (Élie-A.), M. de la S. Signale des fouilles faites à Lombers, qui ont amené la découverte d'un établisse-

ment gallo-romain, XXXI, 105.—*Monographies communales, étude statistique, historique et monumentale du Tarn*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, 319 ; XXXII, 185. — Notice sur les cheminées anciennes de l'arrondissement de Gaillac, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXIII, 517 et 518. — *Monastère de filles de la Salvetat-les-Montdragon.* Sous ce titre, l'auteur fait l'historique de ce monastère, qui ne fut d'abord qu'un simple prieuré, fondé en 1247, et suivit la règle de Saint-Benoît. Il fut d'abord soumis à l'abbaye de Roses, en Catalogne, qui le céda en 1278 à l'évêque d'Albi. L'auteur a joint à son travail deux documents, dont l'un est un *vidimus* de 1322, XXXVII, 368.—Ses notices sur les souterrains du bassin du Tarn, citées dans le *Bulletin*, XXXVIII, 130.

ROSTAN, M. de la S. Signale et déplore la démolition à Trest d'une tour de fortification, datant de la seconde moitié du XII[e] siècle ou des premières années du XIII[e], XXXIV, 96.

ROSTRENEN, bourg de Bretagne (Côtes-du-Nord). Une voie romaine traversait son territoire, XXXIV, 899.

ROSWEID, religieux qui publia, en 1603, l'ancien martyrologe romain, XXXII, 267.—Ce qu'il pense du martyrologe de Grégoire III, 268.

ROTS, village de Normandie (Calvados) Son église bâtie au XII[e] siècle par les religieux de Saint-Ouen, offre de chaque côté de sa façade deux petits clochetons, XXXVI, 527. — Façade de son église, XXXVII, 427. — Cette église sous le vocable de Saint-Ouen, avait pour patron l'abbaye de Saint-Ouen, 432.—Description de son clocher, placé sur l'intertransept, id. — Bas-relief regardé comme un monument commémoratif de la consécration primitive de l'église, XXXVIII, 95 et 218.

Roubet (Louis). Mémoire sur une question céramique, ouvrage cité dans le *Bulletin*, XXXV, 579.

Rouelles, village de Normandie (Seine-Inférieure). Porche en bois sculpté du XVII[e] siècle à l'entrée de son église, XXXVIII, 168.

Rouelles. Espèces d'amulettes, suivant les uns, d'attaches, suivant d'autres, destinées à soutenir divers ustensiles, tels que ciseaux, étui à aiguilles, un couteau dans sa gaîne, XXXV, 110. — Autres regardées comme des monnaies et trouvées dans la Loire, XXXVIII, 194 et suiv.— Jugées comme un hommage religieux au fleuve et une offrande à la divinité de la Loire, 199.

Rouen, ville de France, ancienne capitale de la Normandie (Seine-Inférieure). Ratumacos (aujourd'hui Rouen), capitale des Calètes et des Véliocasses, XXXIV, 672. — Simple bourgade, Rouen devient, sous le gouvernement des Césars, une cité florissante, dont le territoire est englobé dans la vaste province Lyonnaise, 499. — Découverte d'une monnaie de bronze, de l'époque gauloise, XXXI, 71.—Monnaies romaines sorties en grand nombre du sol de la ville, 74. — On a signalé à Rouen des restes d'hypocaustes, de murailles, de fourneaux antiques et de mauvaises poteries, id. — Un charmant édifice de forme à peu près carrée et dans un bel état de conservation, 76. — Objets trouvés dans cet édifice, id. — Son donjon fut construit par Philippe-Auguste, en 1205, XXXIII, 350.—Curieuse fondation du XV[e] siècle, XXXI, 82.—Helgot de Crépon, abbé de Saint-Ouen, fait construire l'église de l'abbaye, XXXIV, 89.—Reinfroy, abbé en 1126, acheva le cloître et les autres officines du monastère, 51. – Liste des célébrités normandes, anciennes et modernes, à placer dans la salle des Pas-Perdus du

palais de justice, XXXI, 738. — Histoire du siége de la ville, en 1418, XXXIV, 99. — Sa Bourse de commerce fut élevée entre 1549 et 1566, XXXV, 90. — En 1864, le congrès scientifique de France y tient sa XXXIIIe session, XXXI, 407. — Catalogue de son musée d'antiquités, XXXV, 114. — Epoque de l'introduction de la faïence à Rouen, XXXIII, 745. — Documents sur les fabriques de faïences de Rouen, 757. — Caractères de ses faïences, id. et XXXV, 571. — *Rouen ville forte*, supplément à un essai sur l'histoire de la côte Sainte-Catherine et des fortifications de la ville de Rouen, 703. — Le jubé de sa cathédrale, XXXVI, 119 et 128. — Son prieuré de Bonne-Nouvelle ; découvertes de sépultures qu'on y a faites, XXXVII, 357. — Note sur des sépultures chrétiennes trouvées dans l'ancien cimetière de Saint-Ouen, qui remonte au VIIe siècle, 353 et 364. — Saint Ouen déclaré plutôt le restaurateur que le fondateur du monastère de 640 à 660, auquel fit travailler sainte Clotilde de 526 à 530 ; 364. — Curieux priviléges de l'ancien prieuré de Saint-Lo, 570. — Porche du XVe siècle au midi de Saint-Ouen, XXXVIII, 167. — Porches en pierre sculptée à l'entrée des églises de Saint-Vivien, de Saint-Maclou et de Saint-Vincent, id. — Séance générale tenue par l'Institut des provinces, en janvier 1872, 350. — Eaux minérales de Rouen autrefois florissantes, 340. — Richesses de la bibliothèque publique, id. — Ses expéditions maritimes au XVIe siècle, 351. — Documents sur le prieuré de Bonne-Nouvelle-les-Rouen, id. — Tour de l'église Saint-Maclou, 370. — Cloître de l'ancien couvent de Sainte-Marie, 605. — Accroissement de son musée d'antiquités, id. — Son église supprimée des Augustins est signalée aux antiquaires, à cause de quelques-unes de ses fenêtres,

714. — Ses évêques : saint Victrice, XXXVII, 363. — Saint Ouen, au VIIe siècle (640), XXXII, 547 ; XXXIV, 716. — Saint-Ansbert, XXXIV, 716 ; XXXVIII, 508. — Guillaume Bon-Ame; au XIe siècle, XXXIV, 90. — Jean, au XIe siècle, XXXVI, 19. — Hugues d'Amiens, au XIIe siècle ; son sceau, en 1128, XXXII, 319. — Enguerrand de Marigny, au XIVe siècle, 338.

ROUFFACH, village de l'Alsace (Haut-Rhin). Dans son église se voient des peintures à fresques paraissant dater du XIIe siècle, XXXV, 223.

ROUMEJOUX, M. de la S. *Notes sur l'église et l'abbaye de Silvanès.* L'auteur après avoir rappelé quelques faits historiques sur la fondation de l'abbaye, en décrit l'église, indique l'âge de plusieurs parties de cet édifice ; décrit rapidement aussi le cloître, la salle capitulaire et le réfectoire de l'abbaye ; il ajoute à son travail des renseignements sur le pont de Camarès et quelques lieux voisins, XXXII, 793.— Compte-rendu de l'exposition des Beaux-Arts, à Cahors,en 1865. M. Roumejoux passe en revue les portraits, les tableaux, les émaux et les meubles anciens, indique ce qu'il y a de plus remarquable dans chaque classe, 812. — *Rapport sur des excursions archéologiques au Quercy.* Dans ce travail, il signale l'âge des églises,des châteaux qu'il décrit, et il y fournit des documents historiques, XXXIII, 490.—*Périgueux en* 1870. Sous ce titre l'auteur examine l'extérieur et l'intérieur de Saint-Front, dans l'état actuel de ses travaux de reconstruction. Il se plaint de ce que la fureur du neuf l'a emporté et de ce qu'on a enlevé à Saint-Front son caractère propre. Il désire la conservation des cloîtres et pour le musée un autre local plus convenable et mieux placé, XXXIV, 547. — Il signale plusieurs tom-

beaux découverts à Cahors, dont l'nn est un tombeau chrétien des premiers siècles (v^e^ ou vi^e^) et il en donne la description. Un autre tombeau est regardé comme appartenant au vii^e^ siècle, XXXVI, 185. — *Notice sur le château de Grignols*; sous ce titre, l'auteur, après avoir fourni des documents historiques et généalogiques sur les anciens seigneurs de Grignols, auxquels se rattache la famille Talleyrand de Périgord, décrit le château de Grignols, ainsi que l'emplacement connu sous le nom de Château-Vieux ; il indique la date de certaines parties du château de Grignols et place la construction de la tour du Château-Vieux entre le vii^e^ et le xi^e^ siècle, 701. — Sa notice nécrologique sur M. l'abbé Piales, curé de Saint-Urcisse, à Cahors, XXXII, 675.

Roussard. Grès ferrifère qu'on rencontre dans la plupart des édifices romans du Maine, XXXVII, 535. — Dans l'enceinte gallo-romaine du Mans, id.

Rouvray, village de l'Artois (Pas-de-Calais). Découverte de sépultures gallo-romaines, renfermant de nombreux vases, XXXII, 786.

Rouxmesnil, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découvertes de sépultures et de vases funéraires datant de 1050 à 1250, XXXVII, 357.

Royal-Pré. Son abbaye, XXXI, 177.

Rubercy, village de Normandie (Calvados). L'étage inférieur du clocher de son église Notre-Dame est roman, XXXVII, 195. — Un clocher d'un style moins roman a été élevé sur cette base, id.

Rueil, bourg de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Description du bénitier de son église ; XXXVI, 426. — Dessin, id.

Ruel de Belisle, fondateur à Saint-Denis-sur-Sarthon d'une

fabrique de faïence, dotée de privilèges importants, et d'où sont sortis tant de plats à feuillages verts et jaune-clair, XXXV, 580.

Rue Saint-Pierre, village de l'Ile-de-France (Oise). Poignée d'épée avec des verroteries cloisonnées qu'on y a trouvée, XXXV, 508. — Sceau en bois environné de cercles, avec des dessins repoussés, de l'époque mérovingienne, id.

Ruinart (Dom), savant bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur ; auteur d'un ouvrage ayant pour titre : *Acta primorum martyrum sincera et electa*, XXXII, 258.

Ruines romaines trouvées à Lombers, XXXI, 105. — A Montmaurin, 138. — A Lisieux, 311. — A Candes, ruines d'un vaste établissement romain, XXXII, 471. — D'une villa, à Thoré, 772. — Vue des ruines de la tour de Néaufle, XXXIII, 357. — Gallo-romaines à Cravant, 429. — Romaines à Saint-Cyr (Lot), 510. — A Trèves, XXXIV, 849. — Vue, 850. — Voir *Débris*.

Ruiniformes, marbres argileux imitant des ruines et des paysages, XXXVIII, 262.

Russie. *Antiquités de l'empire de Russie; antiquités chrétiennes et archéologie; le trésor de Moscou, Oroujeinaya Palata ; sacristie patriarcale de Moscou*, XXXIV, 356. — Ses anciens monuments disparaissent malgré les soins et les ordonnances qui ne manquent pas sur ce point, XXXVI, 370. — Sa Société archéologique, id.

Ry, village de Normandie (Seine-Inférieure). Porche du XVIe siècle à son église, XXXVIII, 168 et 169.

Ryes, village de Normandie (Calvados). Le clocher de son église Saint-Martin, quoique roman, n'est pas celui qui existait en 1044, XXXVII, 204. — Vue, 205.

S

Saavedra (Ed.). Sur les itinéraires romains et les voies antiques de l'Espagne; travail cité dans le *Bulletin*, XXXIV, 594.

Sabatier, M. de la S. *Note sur un ancien autel en marbre trouvé à Auriol.* Sous ce titre, l'auteur indique la découverte d'un autel dans l'ancienne chapelle de Saint-Pierre d'Auriol, datant du IVe ou Ve siècle, fixe au VIIe ou VIIIe siècle, l'âge de cet autel, et donne le texte d'une des inscriptions qu'on y trouve, XXXVIII, 534.

Sabres. Armes accompagnant des corps trouvés à Bailly-en-Rivière, XXXI, 78. — A Isnéauville, id. — A Saint-Aubin-Épinay, 79. — A Quévreville-la-Poterie, 79. — Ayant le caractère mérovingien, trouvés dans une villa romaine, 80. — Dans des sépultures franques, id. — Dans les ruines d'une villa gallo-romaine, XXXII, 292. — A Cormes, dans des sépultures gallo-romaines, XXXIII, 615. — Dessin, 616. — A Louviers, dans des sépultures dont la date se trouve entre 362 et 450, XXXIV, 561. — Voir *Arme, Poignard.*

Sacellum romain près Conches, XXXVII, 334. — Près du château des Roches (Sarthe), id.

Saché, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Son église appartient en partie au XIIIe siècle et partie au XVe, XXXV, 12.

Sacristies. Celles de la cathédrale de Quimper détachées de l'édifice, comme celle de Notre-Dame de Paris, XXXI, 728. — Voûtée en pierre et datant du XVe siècle dans l'église de la Madeleine à Châteaudun, XXXIV, 18. — A deux

étages et remontant au XIV^e siècle, dans l'église de la Trinité, à Vendôme, 33. — Du XVI^e siècle, à l'église de Saint-Benoît-sur-Loire, 618 ; — du XIII^e siècle, à la cathédrale de Burgos, XXXV, 762 ; — du XIV^e siècle, à Saint-Maximin, XXXVIII, 393.

SACY-LE-PETIT, village du Beauvoisis (Oise). Une arcade intérieure de son église peut être antérieure à la fin du X^e siècle, XXXVII, 246.

SAGITTAIRE. Son symbolisme, XXXII, 753, 839. — Dans les plus anciennes églises romanes, on le trouve sculpté sur le tympan des portes, sur les archivoltes et les chapiteaux, 753. — Dessin, 755. — L'image du sagittaire, comme les autres images, se répandit dans le XI^e siècle, 839. — L'explication de son symbolisme, 840 et suiv. — A la cathédrale de Bazas, il chasse un oiseau, 844. — A Urville, c'est un cerf qu'il veut atteindre, quoique réfugié derrière un palmier, l'arbre des justes et des saints, id. — A Chef-de-Pont, il lance ses flèches en l'air, id. — Comparé à un brigand de la tribu de Zabulon, id. — Dessin, 846. — Le sagittaire et le centaure sont tout un et personnifient le démon, XXXVIII, 81. — Dessin, id.

SAGOT, M. de la S. Donne une vue du sanctuaire de l'église de Saint-Germain-des-Bois, offrant un type de l'architecture romane, en Bourgogne, XXXVIII, 456 et 457.

SAIGNON, village de la Provence (Vaucluse). Son église possède, pour bénitier, une tablette d'autel ancien, creusée pour son usage actuel, et portant une inscription, XXXIV, 529.

SAINQUÈZE, village du Nivernais (Nièvre). Découverte de deux bustes en marbre blanc, qu'on croit être ceux de Marc-Aurèle et d'Adrien, XXXV, 659. — On les voit au musée de Nevers, id. — Colonnes signalées datant du II^e siècle, 660.

SAINS, village de Picardie (Somme). Le font baptismal de son église est en pierre, et du XII^{e} siècle, XXXV, 198.

SAINT-ALBAN, bourg dans le Hertforshire (Angleterre). Son abbaye; Paul, abbé en 1077, rebatit depuis cette époque à 1089 l'église et les bâtiments adjacents, XXXIV, 83. — Il mourut en 1093, id.

SAINT ALEXANDRE, une des 48 victimes de la persécution de Lyon, en l'an 177, sous Marc-Aurèle, XXXII, 537. En quoi consista son martyre, 537.

SAINT AMADOUR, solitaire du Quercy, honoré dans le village de Rocamadour, détails sur les pèlerinages dont son tombeau est l'objet, XXXI, 582 et suiv. — Ses visiteurs illustres, 586. —Donations pieuses, les plus remarquables, 587.

SAINT-ALYRE, village de l'Auvergne (Puy-de-Dôme). Abbaye, XXXV, 679. — Découverte qu'on y a faite d'un autel de sacrifice druidique, id.

SAINT AMAND représenté avec ses vêtements ecclésiastiques. XXXII, 121 et 135.

SAINT-AMAND, petit village de l'ancien comté de Flandre (Nord). Son abbaye d'origine mérovingienne, XXXII, 665.— *Histoire de la ville et de son abbaye*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, id.

SAINT AMBROISE, archevêque de Milan, XXXVIII, 9. — Sa lutte contre les Ariens, id.

SAINT-AMBROIX, village du Berry (Cher). On y trouve deux grottes, XXXVIII, 431.

SAINT ANDÉOL (le vicomte de). *Etude sur les baptistères, les piscines et les cuves*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 562. — Des fouilles qu'il a fait exécuter dans la crypte de Lemenc, à Chambéry, l'ont amené à penser que c'était un baptistère, XXXIII, 89.

SAINT ANDOCHE. En quoi consista son martyre, XXXII, 538.

SAINT-ANDRÉ, village de la Champagne (Aube). Description de la chaire de son église, XXXVI, 144. — Cette chaire date du XVI^e^ siècle, id.

SAINT-ANDRÉ-DE-BAGÉ, village de la Bresse (Ain). Son église fondée au XII^e^ siècle ne fut achevée qu'au commencement du XIII^e^, XXXV, 99. — Sa description, 100.

SAINT-ANDRÉ-D'HÉBERTOT, village de Normandie (Calvados). Son église du XI^e^ siècle a son clocher placé dans un angle de sa façade, XXXVI, 526 et 529.

SAINT-ANDRÉ-LE-HAUT, dans le Dauphiné Son ancien monastère de religieuses avait dû être fondé par saint Léonien, XXXVIII, 570.

SAINT-ANDRÉ-SUR-CAILLY, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte de médailles gauloises et romaines, d'une mosaïque romaine, d'hypocaustes et de débris de chapiteaux, de colonnes, et de débris gaulois et romains, d'un pavé de marbre sur lequel était gravée une image de Mercure, XXXI, 76 et suiv — Ruines de son théâtre romain, XXXVI, 468. — Objets qu'on y a trouvés, 469.

SAINT ANTOINE, il est invoqué pour la guérison de la maladie connue sous le nom de *Feu de Saint-Antoine,* XXXII, 336 et suiv.

SAINT-ANTONIN, petite ville du Rouergue (Tarn-et-Garonne). Son hôtel-de-ville est un monument civil intéressant de la fin du XII^e^ siècle, avec son beffroi. C'est un édifice complet, XXXI, 409 et 698. — Vue de son pont, 698.

SAINT-ARNOULD. Son ancienne abbaye, vêtements historiés provenant de son ancien trésor, XXXII, 656.

SAINT-AUBIN-DU-PERRON, village de Normandie (Manche). Découverte d'environ 2,000 médailles romaines, XXXII, 180; XXXVIII, 233.

Saint-Aubin-Epinay, village de Normandie (Seine-Inférieure). On y a signalé des sépultures franques, XXXI, 79.

Saint-Aubin-sur-Gaillon, village de Normandie (Eure). Antiquités romaines qu'on y a découvertes, consistant en un double hypocauste gallo-romain, avec le fourneau qui l'alimentait, en médailles romaines, épingles, fragments de vases, de verre et autres objets, XXXI, 516. — On y a trouvé un cachet sigillaire, dit cachet d'oculiste, en creusant le sol d'un hypocauste romain, XXXII, 33. — Vue de l'hypocauste, id. — Description du cachet, 38, et inscription, 39.

Saint-Aubin-sur-Mer, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte de cercueils en plomb, du milieu du xvii^e siècle, XXXI, 81.

Saint Augustin, né à Tagaste, province de Constantine. Les Maures l'honorent et le prient surtout dans les temps de stérilité, dans une grotte où, disent-ils, il est né, XXXII, 133. — Evêque d'Hippone et auteur de la *Cité de Dieu*, XXXVI, 7. — Miracle dont il fut témoin, id. — Il est un des docteurs de l'Église latine, XXXVII, 299. — Abbaye de saint Augustin, à Hippone, XXXII, 133.

Saint-Austrille, village de la Marche (Creuse). Haches de pierre signalées dans un tumulus du vi^e ou vii^e siècle, XXXVII, 334 et 343. — Sur ce tumulus un donjon fut construit au x^e siècle, 342.

Saint-Avold, bourg de la Lorraine (Moselle). Découverte, en 1751, d'une tête aux longs cheveux représentant la déesse *Birona*, XXXIV, 225.

Saint-Bard, village de la Marche (Creuse). Dolmen, XXXVII, 335.

Saint Basile. Il est un des docteurs de l'Église grecque, XXXVII, 299 et 300. — Il vivait au iv^e siècle, 453.

SAINT-BÉAT, village du Comminges (Haute-Garonne). Oubliette de son donjon roman, XXXII, 710.— Ce donjon date de la fin du XI^e siècle, 712. — L'entrée du château est percée dans le rempart, 715.

SAINT BÉNIGNE. Il fut envoyé dans la Gaule par saint Polycarpe avec d'autres compagnons, XXXII, 527. — En quoi consista son martyre, 538.

SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE, village de l'Orléanais (Loiret). Son abbaye (précédemment Fleury) fut pillée par les Normands, XXXIV, 587.—Bâtiments claustraux rasés, 610. — L'église conservée comme monument historique, id. —Sa description, 611 et suiv.—Chœur du XI^e siècle, restauré au XVI^e, 611. — Nef du XIII^e siècle, id. — Crypte sous le sanctuaire, 612. — Porche du XI^e siècle, 613. — Portail du XIII^e siècle, 616. — Derrière le sanctuaire, grille en bois à balustres de la Renaissance, 617. — Stalles du XV^e siècle, 618. — Sacristie du XVI^e siècle, id. — Trésor de l'église, objets qu'il renferme, id. — Ancienne maison de la fin du XII^e siècle ou du XIII^e, 619 ; bas-relief encastré dans un mur et sur lequel se distingue un christ nimbé assis, bénissant, et un *agnus Dei*, id. — Dessins de chapiteaux historiés, 612, 614, 615. — Nom du moine présumé avoir dirigé la construction de l'église, 616. — Vestibule précédant son église, surmonté d'une salle qui sert de base à une toiture pyramidale, XXXVIII, 315.

SAINT BERNARD, abbé de Clairvaux. Il fonde, pendant la première moitié du XII^e siècle, plusieurs monastères dans la Picardie, XXXI, 765. — Dirige la fondation et les constructions de l'abbaye de Fervaques, id. — Il blâme énergiquement le luxe des sculptures, XXXIV, 611. — Légende, 731.

SAINT-BERTIN. Abbaye de Saint-Bertin, en Artois. Jean Iperius en était abbé à la fin du XIVe siècle, XXXII, 130. — Voir *Saint-Omer* (Pas-de-Calais).

SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES, petite ville du Languedoc (Haute-Garonne). Gants du XVIe siècle conservés dans son ancienne cathédrale, XXXIII, 230. — Belles menuiseries sculptées du chœur de son ancienne cathédrale, XXXIV, 896.

SAINT BIRIN, évêque de Dorcester, vivait, en 640, sous Honoré Ier, qui l'envoya en Angleterre pour y prêcher l'évangile, XXXII, 139.

SAINT-BONNET-LE-CHATEAU, village du Forez (Loire). Les tours de son église offrent un type faisant école dans une région particulière du Forez, XXXI, 591.

SAINT-BONNET-LA-RIVIÈRE, village du Limousin (Corrèze). Son église est un type d'église circulaire ; vue, XXXV, 454. — Description, id. et 455. — Plan, 456. — Sa construction paraît annoncer la fin du XIe ou le commencement du XIIe siècle, 457. — Campanile ajouté au XVIe siècle, 458. — A peu de distance, ruines du château de la famille d'Escar, qui avait la seigneurie de Saint-Bonnet, id.

SAINT-BRIEUC, ville de Bretagne (Côtes-du-Nord). Congrès celtique que la Société d'émulation des Côtes-du-Nord y a tenue en 1867, XXXIII, 826. — Compte-rendu de ce congrès, XXXIV, 597. — Congrès scientifique, questions à y traiter, XXXVIII, 315. — Compte-rendu de ses séances, 594. — Exposition artistique et scientifique, 597. — Son musée d'antiquités, 606 — La Société française d'archéologie y tient une séance au mois de juillet 1873, 718.

SAINT BRUNO D'AST écrivait au commencement du XIIe siècle,

XXXII, 151.—Abbé du mont Cassin et évêque de Ségni, 152. — Il est auteur d'un traité intitulé: *Des Sacrements de l'Église et des Rites ecclésiastiques*, 310.—Il mourut en 1123 ou 1125, XXXIII, 241. — Ce qu'il pense du symbolisme des gants liturgiques, id.

SAINT-CALAIS, ville du Maine (Sarthe). Fondation de son abbaye, XXXII, 297. — Saint Carilef ou Calès, mort en 542, restaura ce monastère autour duquel se forma la ville de Saint-Calais, 535.

SAINT CANNAT, village de la Provence (Bouches-du-Rhône). Dans son église le font baptismal est un ancien sarcophage, XXXIV, 534.

SAINT CASIMIR. Son oraison à la Très-Sainte-Vierge retrouvée dans un manuscrit à la bibliothèque du Vatican, XXXIV, 354.

SAINT-CÉNERY-SUR-SARTHE ou le GÉREI, village de Normandie (Orne). Son histoire publiée par M. l'abbé Persignan, XXXI, 821.

SAINT-CÉRET, village de Quercy (Lot). A vu naître le maréchal Canrobert. Ses ruines dites tours de Saint-Laurent, XXXI, 409. — Description de ces tours qui ne sont pas antérieures au XIVe siècle ou à la fin du XIIIe, 409 et 693. — Les murs du château de Saint-Laurent montrent des restes de maçonnerie en arêtes de poisson, 694.—Vue de ce château, 695.

SAINT CHARLES-BORROMÉE. Ses prescriptions sur les *ambons*, XXXVI, 24.

SAINT-CHÉRON-LES-CHARTRES, ou SAINT-CHÉRON-MONT-COURONNÉ, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Son abbaye, XXXVIII, 614.

SAINT-CHRISTOPHE, village près de Savennes (Creuse). Sépultures gallo-romaines qu'on y a signalées au lieu dit Mas-Foreau, XXXVIII, 654. — Objets qu'on y a trouvés, 655.

Saint-Cirq-la-Popie, bourg en Quercy (Lot). Porte du xiiie siècle à l'entrée du bourg ; anciennes maisons en encorbellement avec toits pointus, XXXIII, 508.—Église du xve siècle, retouchée au xvie, 509.—Ruines d'un château avec traces de voûte du xiiie et du xve siècle, id.— Faits relatifs à l'histoire de saint Cirq, id.

Saint Colomban, venu d'Irlande, fonda plusieurs grands monastères en France, et mourut en 615, XXXII, 535.

Saint-Côme, petite ville du Rouergue (Aveyron). Lieu de naissance de l'auteur de la *Défense de l'Église*, l'évêque d'Hermopolis, XXXII, 606. — *Les portes de son église*, ouvrage cité dans le *Bulletin*, XXXV, 351.

Saint-Côme-du-Mont, village de Normandie (Manche). Sculpture sur le tympan de la porte de son église ; dessin, XXXVI, 304 ; XXXVIII, 72.— Ses fonts baptismaux, XXXVI, 550. — Église romane, XXXVIII, 73.

Saint-Contest, village de Normandie (Calvados). La pyramide du clocher de son église est du xiie siècle, XXXI, 459. — Patrons de son église, XXXVII, 417. — Description du clocher, id. — Chœur du xiie siècle et nef du xiiie, 418. — Lucarne du clocher, 419 et 428. — Origine de sa pyramide aiguë, XXXVIII, 532.

Saint Crespin et saint Crespinien. Ils furent suppliciés à Soissons, vers l'année 288, XXXII, 266, 273, 529 et 542 ; XXXIV, 510.

Saint Christophe. Sa légende, XXXIV, 552. — Regardé comme le protecteur des gens menacés d'un danger, id.

Saint-Cybardeaux, village de la Saintonge (Charente). Découverte près de ce village des ruines d'un théâtre gallo-romain, XXXVIII, 549. — Sa description, son plan, vue de sa première chambre et de l'appareil de ses murs, 551 et suiv. — Une monnaie de Vespasien, signalée dans les ruines, 560.

SAINT CYPRIEN, évêque de Carthage, est un des écrivains ecclésiastiques auxquels on a attribué le plus d'écrits apocryphes, XXXII, 505. — Il fut martyrisé le 14 septembre 258, 509 ; XXXVI, 14. — Sa lettre à Janvier et aux évêques de Numidie, XXXVII, 453 et 476.

SAINT-CYPRIEN, village du Sarladais (Dordogne). Son ancien monastère, XXXI, 760.

SAINT-CYR, montagne avoisinant Cahors (Lot). Ruines romaines, restes de constructions avec briques et tuiles à rebords, débris de poteries et d'os d'animaux, XXXIII, 510. — Découverte d'un puits et d'un silo, id.

SAINT-CYR-LA-CAMPAGNE, village de Normandie (Eure). Les pierres tombales de son église, XXXVI, 294.

SAINT CYRILLE, patriarche d'Alexandrie, représente le pape Célestin Ier au Concile général d'Ephèse, tenu en 431, XXXII, 137 et 146.

SAINT-D'EAU, village en Quercy (Lot). Son castel du XVe ou du XVIe siècle, XXXIII, 505.

SAINT DENIS, évêque de Paris, mis à mort avec ses compagnons, par l'ordre de Fescenninus, XXXII, 269, et XXXIV, 487 et 489.—Un des sept missionnaires envoyés de Rome, en 250, dans les Gaules, pour y propager la foi, s'établit dans la bourgade de Lutèce, aujourd'hui Paris, XXXIV, 478 et 482. — Son apostolat peut être fixé de 250 à 258, et son martyre à l'an 258, 523.

SAINT-DENYS, ville de l'Ile-de-France (Seine), anciennement *Catuliacum*, XXXIV, 493.— Reçoit les restes de saint Denis et de ses deux compagnons saint Rustique et saint Eleuthère, mis à mort à Montmartre, id. — Documents historiques sur la fondation de son abbaye, id. et suiv. — Détails descriptifs sur son église, 870. — Bâtie par Suger, elle fut consacrée en 1240, XXXV, 727. — Sé-

pultures de 1050 à 1250, XXXVII, 357.— Pierre tombale d'Antoine de Lahaye, 62e abbé de Saint-Denis, XXXVIII, 731.— Acte de vandalisme au sujet de cette pierre, id.

SAINT DENYS-L'ARÉOPAGITE fut livré sous Adrien à diverses tortures, XXXII, 270.— Converti par saint Paul, en l'an 45 de Jésus-Christ, XXXIV, 510.— Président de la cour suprême d'Athènes, dite l'Aréopage, 511.— Ne pas confondre saint Denis d'Athènes et saint Denis de France, id.—Disciple de saint Paul, XXXVII, 453.—Auteur d'un traité sur la *hiérarchie ecclésiastique*, id.

SAINT-DENIS-SUR-SARTHON, village de Normandie (Orne). A possédé une fabrique de faïence, dotée de priviléges, et d'où sont sortis ces plats à feuillage vert et jaune-clair, XXXV, 580.

SAINT-DIDIER-SUR-ROCHEFORT, village du Forez (Loire). Son enceinte de murs ; son église de la première moitié du XVe siècle ; son bénitier attribué à l'époque de la Renaissance, XXXI, 591.— Dessin, 592.— Sa description, id. et 593; XXXVI, 433.

SAINT-DIÉ, petite ville d'Alsace (Vosges). Le pape Léon IX, en octobre 1049, accorde des priviléges à son église, XXXIII, 102. — Découverte d'une mosaïque, XXXIV, 781

SAINT-DIZIER, village de La Marche (Creuse). Restes d'exploitations de mines de fer, XXXVIII, 343.

SAINT ELOI, orfèvre, ne fut point émailleur, XXXIII, 66.

SAINT-ÉLOY, village de la Marche (Creuse). *Castellum* ou camp de César, XXXVII, 350.

SAINT-ÉLOI-DE-NASSANDRES, village de Normandie (Eure). Saint Taurin a dû y être frappé de verges, XXXIV, 501. — Chapelle du XIIe siècle, autrefois l'abside d'une église consacrée à saint Éloi, 502. — Devenue le but d'un pè-

lerinage, id. — Découverte d'un ancien cimetière et de fragments d'inscriptions romaines et mérovingiennes, 503.

SAINT-ÉMILION, village de la Guyenne (Gironde). Église monolithe ; chapelle de la Trinité, du XIIIe siècle ; crypte de l'église avec son portail ogival, XXXVIII, 454 et 707. — Vue, 708. — Crypte dont la construction est attribuée au neveu du pape Clément V, 454 et 708.

SAINT ÉPIPHANE, auteur d'un traité qui a pour titre : *De animalibus,* XXXII, 121. — Né en 320, XXXVI, 402. — Son *Traité contre les Hérésies,* id.

SAINT ÉPIPODE, une des cent quarante-sept victimes de la persécution de Lyon, en 177, sous Marc-Aurèle, XXXII, 527 et 537.

SAINT ÉTIENNE, pape de 253 à 257. Il interdit au clergé l'usage des vêtements sacerdotaux hors de l'enceinte sacrée, XXXVIII, 395.

SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte de plusieurs cercueils en pierre de Saint-Leu, appartenant à l'époque franque, XXXI, 79. — L'un d'eux est au musée départemental de Rouen, 80.

SAINT EUGÈNE, de Deuil. Son apostolat dans les environs de Paris, au milieu du IIIe siècle, XXXIV, 495. — Sa légende, id.

SAINT ÉVROULT, fut le fondateur de quinze couvents et mourut en 596, XXXII, 214.

SAINT-EVROULT, village de Normandie (Orne). Son abbaye, XXXII, 232. — Reliquaire provenant de cette abbaye ; dessin, XXXIII, 721 ; XXXVII, 500. — Ruines de son abbaye, XXXVIII, 705. — Vue, 706.

SAINT FABIEN, victime de la persécution de l'empereur Dèce, subit la mort le 20 janvier 250, XXXIV, 479.

SAINT FÉLIX. Ce personnage vivait dans le VIe siècle, XXXII, 57. — Son martyre, 538.

SAINT-FÉLIX, village du Rouergue (Aveyron). A eu une ancienne commanderie, XXXI, 561.

SAINT FERRÉOL, tribun militaire ou chef de cohorte, martyrisé à Brioude, XXXII, 529 et 543.

SAINT-FERME, village de la Guienne (Gironde). A possédé une abbaye, XXXII, 372.

SAINT FESSET. Ce saint personnage est l'objet à Buxerolle d'un pèlerinage, pour faire marcher les enfants, XXXVIII, 485.

SAINT FIACRE, patron des jardiniers, XXXII, 175.

SAINT-FIACRE, petite ville de Bretagne (Morbihan). Son intéressant jubé, XXXVI, 121. — Sa description, id.

SAINT-FLORENT-LES-SAUMUR, village de l'Anjou (Maine-et-Loire). Son abbaye de Bénédictins fut visitée au mois d'avril 1429, par Jeanne d'Arc, XXXII, 398 ; ses cartulaires ; XXXVI, 691.

SAINT-FLOUR, ville de l'Auvergne (Cantal). Sa cathédrale bâtie au-dessus de l'église romane, fondée par saint Fulcran, et dont on retrouve les traces dans des substructions et dans la crypte, XXXV, 284. — La construction de la cathédrale actuelle attribuée à Pierre de Lodève qui occupa le siége épiscopale dans la première moitié du XIIIe siècle, id.

SAINT FRONT. Sur l'invitation de J.-C., il rendit les derniers devoirs à sainte Marthe, XXXIII, 203.— Légende, 204.

SAINT-FRONT, ville de la Belgique. Belle église des Récollets, XXXIV, 555. — Eglise Notre-Dame, id.— Eglise Saint-Martin, id.—Eglise Saint-Gengouls, vraie basilique id.— Le Béguinage, id.

SAINT-GABRIEL, village de Normandie (Calvados). Description de certaines parties de son église, XXXVI, 555.

SAINT-GABRIEL (*Ernaginum*), village de Provence (Bouches-du-Rhône). Passage d'une voie romaine d'Arles en Italie, XXXIII, 185. — Son église rangée parmi les monuments carlovingiens de la Provence, XXXVIII, 106.

SAINT GALL, naquit en Irlande dans le milieu du VIe siècle, accompagna saint Colomban, en France, en 585, et mourut en 646, après avoir fondé, en 614, un monastère d'hommes qui plus tard adopta la règle de saint Benoît, XXXIV, 361 et 362.

SAINT-GALL, ville de la Suisse. Son abbaye fondée par saint Gall qui mourut en 646, XXXII, 531 et 535; XXXIV, 361. — Description d'un ancien plan de ce monastère au IXe siècle, 361 et suiv. — Introduction dans le monastère de la règle de saint Benoît, 362. — Description de l'église, 371. — Crypte, 374. — La sacristie, 380. — La bibliothèque et le secrétariat, 381. — La tour, 382. — Le cloître, 383. — Le parloir, 387. — Le couvent des novices ou école intérieure, 388. — *Aula*, résidence de l'abbé, appelée aussi le *Palatium* ou l'*Abbatia*, 391. — L'*Hospitium* pour les étrangers de distinction, 393. — L'habitation du portier, 394. — L'*Hospitium* pour les pauvres voyageurs, id. — Demeure de l'aumônier, 396. — *Hospitium* pour les moines qui visitent le monastère, id. — L'habitation des médecins, id. — Jardin médical, 397. — L'infirmerie, id. — Local pour les saignées, 398. — Les ateliers, 399. — La maison de travail, le grenier, le fruitier, les moulins, etc., 400. — Le grand grenier et le jardin potager, 401. — La maison du jardinier, étables pour le bétail, 402. — La basse-cour et l'habitation des gardiens, 404. — Le

cimetière, 405. — Plan, 406. — Particularité qui se rattache à ce monastère lors de la translation des reliques de saint Gall, XXXVI, 11.

Saint Gatien, vivait dans la seconde moitié du IIIe siècle, XXXII, 243. — Voir *Eglise de France.*

Saint-Gaudens, petite ville du Languedoc (Haute-Garonne). Etude sur l'église de sa collégiale, XXXVI, 387.

Saint-Généroux, bourg du Poitou (Deux-Sèvres). Son église, quoiqu'antérieure au XIe siècle, offre cependant l'emploi de l'appareil réticulé, dont on ne fit usage qu'au XIe siècle, XXXV, 337.

Saint Genèse ou Geniez, greffier à Arles. Sa légende, XXXII, 261. — Martyr à Arles, 269.

Saint-Genix, village de France (Savoie). Ses franchises, XXXV, 348.

Saint-Genou, village du Berry (Indre). Restauration de son lampadaire, XXXVI, 179. — Église avec un chœur du XIe siècle, 573 et 574.

Saint Georges, représenté à cheval et terrassant un dragon, au milieu de fines et légères sculptures dans le goût du XVe siècle, XXXV. 542.

Saint-Georges (de), M. de la S. A contribué pour une somme importante à l'acquisition de l'église de Gravant par la *Société* française d'archéologie ; la Société l'a nommé membre à vie, XXXI, 102 et suiv.

Saint-Georges-d'Aunay, village de Normandie (Calvados). Sa cure à deux portions, XXXI, 809.

Saint-Georges-de-Bocherville, bourg et ancienne abbaye de Normandie (Seine-Inférieure). Abbaye fondée en 1066, XXXIII, 21. — Église présentant une grande unité, et construite pas avant les dernières années du XIe siècle,

id. — Détails architectoniques et dessins, id. et suiv. — Le chœur comprend, outre le transept, une travée de la nef, 25.

Saint-Georges-Nigremont, village de la Marche (Creuse), Dans ses environs, deux tombes de géants dites *Stones-Cists*, XXXVII, 341. — Oppidum remontant à l'âge de la pierre, 348. — Objets qu'on y a signalés, 341 et 348.

Saint Germain, patriarche de Constantinople, est l'auteur d'un livre intitulé : *Théorie des choses ecclésiastiques*, XXXII, 138.

Saint-Germain-de-Livet, village de Normandie (Calvados). Colombier qu'on y voit ; il est hexagonal et son toit est surmonté d'un reste d'épi en terre, XXXVI, 648.

Saint-Germain-des-Bois, village de la Bourgogne (Saône-et-Loire). Description de son église, XXXVIII, 456. — Vue du sanctuaire, 457.

Saint-Germain-la-Campagne, village de Normandie (Calvados). De son église, le chœur seul offre un certain intérêt; il date du XV^e siècle, XXXII, 194. — Sa description, id. et 195. — A une clef de voûte, les armoiries des seigneurs d'Orbec, 195. — Vitrail de la Renaissance et figurant en six tableaux la vie de saint Jean-Baptiste, 196. — Autres fragments de vitraux de la même époque, avec des inscriptions, 197. — Voie romaine et fragments d'origine romaine, notamment d'un piédestal en marbre de Vieux avec une inscription, 198. — Croix de cimetière du XVII^e siècle, 199. — If de dix pieds et demi de circonférence, id.

Saint-Germain-Village, village de Normandie (Eure). Ruines de maçonnerie gallo-romaine, débris d'une colonne en pierre et de poterie antique, XXXV, 183.

Saint-Gervais. Pierre de Saint-Gervais. Voir *Vergelé*.

Saint-Géry, bourg du Quercy (Lot). Fortification ruinée, attribuée aux Anglais, et aujourd'hui formant grotte, XXXIII, 492. — Objets qu'on y a trouvés, id. — Petite maison à fenêtre ogivale, nommée le *Four des Anglais*, 493. — Grottes-abris; objets qu'on y a trouvés, 495. — Tumulus pas encore ouvert, id.

Saint-Géry, village de l'Albigeois (Ain). Son château, XXXII, 87.

Saint-Gildas-des-Bois, bourg de Bretagne (Loire-Inférieure). Aux portes de son église on voit deux bénitiers du xie siècle ; description de l'un deux, XXXVI, 422.

Saint-Gildas-de-Rhuis, village de Bretagne (Morbihan). Description de la mître qu'on y voit, XXXII, 334. — Dessins, 336 et 337.

Saint-Gilles-les-Boucheries, petite ville du Languedoc (Gard). Ce lieu doit son origine à Œgidios, jeune grec d'une grande famille d'Athènes, XXXVII, 43. — Son arrivée dans le pays date de 672, id. — Construction d'une église, d'un cloître pour Œgidios et les moines qui se rangèrent sous sa direction, id. — Mort de saint Gilles en 720, id. — On signale des tombeaux romains et des restes de constructions plus anciennes que celles élevées par saint Gilles et ses successeurs, 44. — Détails descriptifs sur son église, id. — Son tympan, id. — Le chœur en ruines peut être attribué au xiie siècle, 45. — Escalier connu sous le nom de Vis-de-Saint-Gilles, id. — Crypte où a été découvert le tombeau de saint Gilles, id. — Dans une des chapelles de la crypte, sculptures de tous les âges, débris d'un sarcophage chrétien, inscriptions romaines, 46. — Inscription indiquant l'âge de l'église, id.

SAINT GODEGRAND, évêque de Séez dans le VIII^e siècle, était le frère de sainte Opportune; il mourut assassiné, XXXII, 214.

SAINT GONTRAN, roi des Francs, signalé par ses aumônes et ses largesses, mort en 593, XXXII, 531 et 547.

SAINT-GOUSSAUD, village de la Marche (Creuse). Vestiges d'exploitation de mines de fer, XXXVII, 343.

SAINT GRAAL. Voir *le saint Graal.*

SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE, né en 328, fut sacré évêque par saint Basile, XXXII, 136.

SAINT GRÉGOIRE-LE-GRAND, fils du sénateur Gordien et de Sylvie, sa femme, est l'auteur d'un *Sacramentaire,* XXXII, 121 et 131. — Miniature du XII^e siècle, le représentant mitré et tenant le bâton pastoral, 320. — Dessin, id. — Il est un des docteurs de l'église latine, XXXVII, 299.

SAINT GRÉGOIRE DE TOURS, d'une noble famille d'Auvergne, devint, en 579, évêque métropolitain de Tours, XXXII, 251. — Importance de son *Histoire ecclésiastique des Francs*, id. — Suivant lui, des évêques n'ont été envoyés de Rome, dans la plus grande partie des Gaules, que vers l'an 250 de notre ère, 282. — Auteur des *Vies des martyrs*, XXXVI, 17. — Sa mort arriva en 595, XXXVI, 687.

SAINT-GUILHEM, village du Languedoc (Hérault). Menhirs ou peulvans, XXXIII, 182 et 183.

SAINT HERMELAND. Il vivait dans les VI^e et VII^e siècles, et fonda le monastère d'Aindre, vers 695, dans le canton de Vertou, XXXII, 64.

SAINT-HILAIRE DE GRAVELLE, village du Vendômois (Loir-et-Cher). Fragments de tuiles à rebords signalés dans son dolmen, XXXVII, 335 et 336.

Saint-Hilaire-du-Harcouet, bourg de Normandie (Manche). Son prieuré, datant de 1083, XXXVI, 559. — Documents historiques, id. — Session qu'y tient le congrès de l'Association normande, XXXVI, 374.

Saint-Hilaire-le-Chateau, village de la Haute-Marche (Creuse). Sépultures gallo-romaines qu'on y a signalées, XXXVIII, 654. -- Objets qu'elles renfermaient, 655.

Saint Hippolyte, célèbre docteur de l'Église. Le faisceau de livres avec lequel on le représente et qu'il tient à la main, sont les œuvres de ce docteur, XXXIV, 427 — Il mourut, en 252, sous Gallus, 429.

Saint-Hippolyte, village de l'Alsace (Bas-Rhin). On y trouve une borne milliaire, XXXI, 185.

Saint Irénée vivait dans le IIe siècle de l'ère chrétienne, XXXII, 242. — Évêque et martyr à Lyon, 268. — Disciple de saint Polycarpe, 527; XXXIV, 701. — Son épiscopat, XXXIII, 679. — Sa lutte contre les hérétiques, 680. — Son livre contre les hérésies est le plus considérable de ses écrits et le plus important de l'époque, 684. --Son martyre, ses collaborateurs et ses disciples, 686. — Les églises fondées par saint Irénée et ses disciples sont au nombre de sept, 696. — Voir *Église de France.*

Saint Israel, premier prévôt du chapitre de Saint-Junien, restaura l'abbaye et la releva de ses ruines, XXXIII, 811.

Saint Jacques, apôtre, fut le premier évêque de Jérusalem, XXXII, 128.

Saint Jean, M. de la S. Est nommé membre de la Légion d'Honneur, XXXIII, 620.

Saint-Jean-aux-Bois, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Description de son bénitier qui date du XIIIe siècle, XXXVI, 427.

SAINT JEAN-BAPTISTE. Sa vie figurée en six tableaux sur une verrière, dans l'église de Saint-Germain-la-Campagne, XXXII, 196.

SAINT JEAN-CHRYSOSTÔME, auteur d'un *Traité de la componction du cœur*, mourut en 407, XXXI, 252. — Il est un des docteurs de l'Église grecque, XXXVII, 300.

SAINT JEAN-CLIMAQUE, ainsi surnommé à cause du livre qu'il a composé sous le titre d'*Échelle sainte*. Il fut abbé du Mont-Sina, XXXIV, 716.

SAINT-JEAN-DE-THANNEY, village de Normandie (Eure). Sur le fief de Bauquemare, ferme seigneuriale dont la construction peut remonter au XVI^e siècle et même à la fin du XV^e, XXXII, 201. — Colombier construit en bois avec sculptures, id. — Beaufort, fief possédé au XV^e siècle par plusieurs membres de la famille de Châteaubriand, id. — Détails historiques sur les anciens possesseurs des fiefs de Bauquemare et de Beaufort, 201, 202 et suiv. — Armoiries de l'un des seigneurs et patrons de Saint-Jean-de-Thanney, 203. — Passage d'une voie romaine, 204. — Église du XVI^e siècle ou de la fin du XV^e, id. — Vue, 205. — Clocher de 1698, 206. — Statue de Notre-Dame-de-Grâce, pouvant remonter au XV^e siècle, id. — Vitre portant le cachet de la Renaissance, id. — Christ en croix, dont l'exécution paraît s'approcher du XVII^e siècle, id. — Croix de consécration, id.

SAINT-JEAN-DU-BRUEL, village du Rouergue (Aveyron). Sur la montagne du Causse-Bégon, au-dessus du village, un dolmen à demi renversé ; sa description, XXXI, 807. — Il est appelé dans la contrée *Tombe ou Caisse-du-Géant*, 808.

SAINT-JEAN-SUR-MAYENNE, village du Maine (Mayenne). On y trouve un rempart tout entier, cimenté de pierres vitrifiées, XXXI, 36 ; XXXVIII, 598.

SAINT-JEAN-SUR-TOURBE, village de la Champagne (Marne). Voir *Malinet*.

SAINT-JEAN-DES-ÉCHELLES, village du Maine (Sarthe). Découverte d'une *villa*, de débris, de poteries rouges et de marbre de l'époque romaine, XXXII, 288 ; XXXIII, 184. —Passage d'une voie romaine venant du Mans, près de la villa, id. et XXXIV, 299.

SAINT-JEAN DES-MAUVRETS, village de l'Anjou (Maine-et-Loire). Découverte dans un caveau de l'église de cinq grands cercueils en plomb du XVI^e siècle, XXXII, 400. — Quatre sont à *tétière*, c'est-à-dire à peu près en forme des caisses de momies, id. — Ces cercueils, sont ceux des membres de la famille Châteaubriand, id. — Blason fleurdelisé de cette famille, id.

SAINT JÉROME (prêtre). Ce que l'on dit de ses sandales, XXXVIII, 400.

SAINT-JORES, village de Normandie (Manche). Inscriptions de la cloche de son église et d'une ancienne cloche, XXXVIII, 321.

SAINT-JULIEN, village de Bretagne (Côtes-du-Nord). Ses pierres à bassin, XXXVIII, 596.

SAINT-JUNIEN, bourg du Limousin (Haute-Vienne). Église romane, augmentée et modifiée au XIII^e siècle, XXXIII, 809. — Description ; son plan, id. — La nef est la partie la plus ancienne, 810. — Le transept et les premières travées du chœur datent de la fin du XI^e siècle, 811. — — La coupole centrale est antérieure au XII^e siècle, id. —Le clocher couronnant le portail de l'ouest est du XIII^e siècle, id. — Clocheton roman au nord du transept, id. La rose du chevet accuse le XIII^e siècle, 813. — Façade occidentale remaniée au XIII^e siècle, 814. — Tombeau de Saint-Junien, chef-d'œuvre de sculpture romane, 816. —Saint Lambert. Il meurt évêque de Tongres, assassiné

par des émissaires, sortis du palais du roi, XXXII. 531. — Dalle funéraire du XVIe siècle, id. — Débris d'un *sépulcre* ou calvaire du XVe siècle dans la chapelle basse de Saint-Martial, id. — Maître autel orné d'un bas-relief représentant les disciples d'Emmaus, 817.

SAINT-LAUD, près d'Angers (Maine-et-Loire). On y a découvert une mosaïque romaine; sa description, XXXII, 392.

SAINT-LAURENT. Tours de Saint-Laurent. Voir *Saint-Céré.*

SAINT-LAURENT-DES-GRÈS, village de Normandie (Eure). Ses différents noms, XXXII, 209. — Certaines parties de l'église peuvent remonter à l'époque romane; une portion de la nef est du XVe siècle, id. — Vue de cette église, 210. — Clocher pyramidal du XVe siècle, 211. — Pèlerinage, id. et 212. — *Ex voto,* 212. — Sa croix de cimetière en grès, avec la date de 1778, id. — If remarquable, id. — Carrières, id. — Détails historiques, id. et 213. — Son patronage depuis le XVe siècle, 212.

SAINT-LAURENT-SOUS-ROCHEFORT, village du Forez (Loire). *Castrum Solobrense,* chef-lieu d'un ancien *agger* romain. On y trouve un hameau antique, traversé par deux rues pavées, et fortifié par deux roches, XXXII, 424.

SAINT-LAURENT-SUR-MER, village de Normandie (Calvados). L'étage supérieur de son clocher est éclairé par des ouvertures rondes (*oculus*), XXXVII, 437 et 438.

SAINT-LÉGER-EN-IVELINE, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Son église construite à la fin du Xe siècle, refaite au XIIIe siècle, XXXVII, 629. — Imposte regardé comme un débris de l'église primitive, id.

SAINT-LÉGER-MAGNAZEIX, village de la Marche (Haute-Vienne). Ses bornes milliaires, XXXVI, 492. — Restes d'exploitations de mines de fer, XXXVII, 344 et 345.

SAINT-LÉONARD, village de la Touraine (Indre-et-Loire).

Son église est celle d'un ancien prieuré, et peut dater du XIe siècle, XXXV, 312.— Ce qui reste de cette église, id. —Description, 313.— Chapiteaux historiés du XIe au XIIe siècle, 316.—Agencement des vêtements des personnages, 317, 336.— Le chevet de son église est couronné par trois chapelles absidales semi-circulaires, 611.

SAINT LÉONIEN. Son tombeau à Vienne (France), XXXVIII, 567. — Dessins et inscriptions, 569. — Détails biographiques sur ce saint personnage, 570.

SAINT-LEU. Pierre de Saint-Leu. Voir *Vergelé*.

SAINT-LEU-D'ESSERENT, village de l'Ile-de-France (Oise). Vue de la façade de son église, XXXIII, 83 et 84.

SAINT-LIZIER, bourg du Conserans (Ariége). Ancienne ville importante et capitale des *Conserani*, lors de la conquête des Gaules ; ancien évêché, aujourd'hui supprimé. On remarque dans le trésor de son église une crosse et une mitre qui doivent dater de la fin du VIIe siècle ou du commencement du VIIIe, XXXI, 84. — Dessin de cette crosse et spécimen de l'étoffe de la mitre, 86. — Saint Lizier, évêque au VIIe siècle, 84. — Ancienne statue en bois, 141. — Son donjon date du XIIIe siècle, XXII, 713.

SAINT-LO, ville de France (Manche). La Société française d'Archéologie y tient une séance au mois de mai 1866, XXXII, 302. — Compte-rendu de cette séance, 430.— On trouve à Saint-Lo un monument épigraphique du premier ordre, le *marbre dit de Thorigny*, 431.— L'Association normande y tient une séance en 1866, 432. — Son église Notre-Dame a une chaire en pierre placée en dehors, XXXVI, 141.

SAINT LOUANT. Découverte des tombeaux de saint Louant et de ses compagnons, XXXVI, 687.—Ce saint personnage

vivait dans le VIIe siècle, id.— Historique du monastère qu'il fonda, id. et suiv.— Ce monastère au XIIe siècle fut transformé en prieuré, 689. — Découverte du sarcophage de saint Louant et de trois autres, 691.— Leur description, 693.—Débris de colonnes, de tuiles gallo-romaines et de fragments de vitraux paraissant appartenir au XIIIe siècle, 697. — Ouverture des sarcophages, 698.

SAINT LOUIS, roi de France. En 1245, il faisait avec la reine Blanche et ses trois frères un pèlerinage au tombeau de saint Amadour, XXXI, 586.

SAINT-LOUP-HORS, ou SAINT-LOUP DE BAYEUX, village de Normandie (Calvados). La pyramide du clocher de son église est de la fin du XIIe siècle, XXXI, 459 et 460. — Clocher roman, XXXVIII, 517, 518. —Détails sur ce clocher, 524. — Sa flèche quadrangulaire date de la fin de la période romane ou du commencement de la période ogivale, 532.

SAINT LUC, l'Évangéliste, rédigea les Actes des apôtres et fut témoin oculaire d'une partie des faits qu'il raconte, XXXII, 246.

SAINT LUCIEN, mentionné comme ayant, après sa mort, porté sa tête dans ses mains; explication de cette légende, XXXIV, 494.—Envoyé par saint Denis à Beauvais y propager le christianisme, 499 et 505.

SAINT-MALO-EN-L'ILE, ville de Bretagne (Ille-et-Vilaine). Ses remparts de granit encadrant la ville, datent du XVIe ou du XVe siècle, XXXVI, 545.—Les travaux faits par Vauban le furent vers 1700, 546.— Le centre de la cathédrale pouvait être du XIIIe siècle; des additions ont été faites au XVe, id. — Ses vieux remparts, XXXVIII, 578. — Maison où naquit Châteaubriand, id. — Son tombeau, id.

Saint Mamert, évêque de Vienne, institua dans sa ville épiscopale, en 467, la fête des Rogations, XXXII, 534.

Saint-Marceau, village du Maine (Sarthe). Destruction dans son église d'un tombeau renfermant un cercueil en plomb. Le curé condamné pour ce fait, XXXI, 512.

Saint Marcel, comment il fut martyrisé, XXXII, 538.

Saint-Mards, village de Normandie (Seine-Inférieure). Le porche en bois de son église porte le chiffre de 1470; XXXVIII, 167.

Saint Marcellin, évêque d'Embrun, dit l'apôtre des Alpes Maritimes, mourut en 373, XXXII, 530. -- Sa légende, XXXVIII, 340.

Saint-Marcet, village dans l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Ruines d'un ancien château avec enceintes et oubliettes, XXXI, 141 ; XXXII, 710. — Eglise du xiv^e^ siècle; sa description, XXXI, 141 et 142. — Portail du xvi^e^ siècle et façade occidentale du xiv^e^, 142. — Le château date de la deuxième moitié du xiii^e^ siècle ou première moitié du xiv^e^, XXXII, 713.

Saint-Marcouf, village de Normandie (Manche). Eglise romane avec une crypte, XXXVI, 550.

Saint Martial, l'apôtre de l'Aquitaine, évêque de Limoges, XXXI, 609. — Consacre plusieurs autels qu'il enrichit de reliques, 611. —Suivant une tradition, saint Martial aurait pris part à plusieurs actes de la vie de Jésus-Christ, XXXII, 245. — Sa venue dans les Gaules est fixée au iii^e^ siècle, 283. — Sa *Vie* par le chanoine des Cordes; un décret du pape Pie IX déclare que l'éloge et le culte de saint Martial sont établis de temps immémorial, sans dire qu'il fut l'un des soixante-douze disciples du Christ, 287.—Tradition relative à son martyre, XXXVI, 493.

SAINT-MARTIAL-LE-MONT, village de la Marche (Creuse). Découverte dans ses environs d'un gisement de silex taillés, XXXVII, 330. — Indications des objets trouvés, id.

SAINT MARTIN, soldat dalmate d'abord, puis évêque de Tours. Légende se rapportant à ce saint personnage, XXXII, 467. — Signalé par ses miracles ; il mourut en 397, 530 et 545. — Bâtissait ses églises sur l'emplacement des temples païens, XXXIII, 423. — De son vivant on lui reprochait le peu de soin qu'il prenait de sa chevelure, XXXIV, 248. — Meurt à Candes dans une cellule du monastère qu'il y avait fondé, XXXV, 392.

SAINT MARTIN, disciple de saint Félix et l'apôtre de la Cité d'Herbauges, est une grande figure historique qui apparaît dès le VI[e] siècle, XXXII, 57.

SAINT-MARTIN-AUX-BUNEAUX, village de la Normandie (Seine-Inférieure). Découverte de débris gallo-romains, XXXI, 71. — D'un cimetière franc dont les corps avaient des vases aux pieds et autres objets, 80.

SAINT-MARTIN-DE-CANIGOU, ancienne abbaye du diocèse de Perpignan (Pyrénées-Orientales). Bas-reliefs tumulaires de deux de ses abbés, morts l'un en 1314 et l'autre en 1335 ou 1336, XXXV, 275. — Un troisième est celui de l'un des religieux décédé en 1303, id.

SAINT-MARTIN-DU-BOSC, village de Normandie (Eure). Retraite aimée, au commencement du XIX[e] siècle, des célébrités du théâtre, XXXIV, 420. — Noms de plusieurs artistes, id. — Documents historiques, 421. — Statue tumulaire en pierre de l'un des seigneurs de Saint-Martin, mort en 1349, id. — Inscription, id. — Dessin, 422. — Armoiries, id.

SAINT-MARTIN-DU-VIVIER, village de la Normandie (Seine-

Inférieure). Découverte qu'on y a faite d'un cimetière romain, urnes et vases qu'il renfermait, XXXVII, 683.

Saint-Martin-le-Noeud, village du Beauvoisis (Oise). Large plat creux en cuivre jaune qu'on y a découvert dans un cimetière franc, XXXV, 508.

Saint-Martory, village de l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Son ancien château, XXXII, 707. — Ses deux donjons, l'un avec des oubliettes et l'autre plus bas et plus large n'a pas d'oubliettes, 709 et 710. — Ce château appartient au xii^e siècle et au commencement du xiv^e siècle, 713. — Bénitier du xi^e siècle dans son église; sa description avec dessin, XXXVI, 421.

Saint Mathias fut élu au sort à la place de Judas. On lui doit la formule de la bénédiction de l'eau, XXXIV, 775 et 776.

Saint Mathurin. Il naquit vers le milieu du iv^e siècle et mourut vers 388, XXXII, 400. — Détails biographiques sur ce personnage, id.

Saint-Maur-les-Fossés, village de l'Ile-de-France (Seine). Le chœur de son église est du milieu du xiii^e siècle, XXXIV, 877. —Clocher du xii^e siècle, 878.— Description de quelques parties, 877 et 878.

Saint-Maur-sur-Loire, village et abbaye de bénédictins en Anjou (Maine-et-Loire). Dans une chapelle, inscription en l'honneur de Jeanne d'Arc, XXXII, 397. — Dans la même chapelle, autre inscription rappelant le séjour des Anglais, 398.

Saint Maurice. Il mourut martyr avec plusieurs de ses compagnons, vers 286, XXXII, 266.

Saint-Maurice, village du Valay (Suisse). Les deux reli-

quaires que saint Louis donna à son abbaye, XXXIV, 236. — Leur description, id. — Publication de la monographie de son trésor, XXXVIII, 220.

Saint-Maximin, petite ville et abbaye de Provence (Var). Visite à son église, sa crypte et ses reliques, XXXI, 519. — Reliquaire de sainte Marie-Madeleine, id. — Au XIe siècle, il y restait un prieuré dépendant de l'abbaye de saint Victor, à Marseille, XXXII, 551. — Rien ne prouve que le reliquaire renferme les restes de sainte Madeleine, 552. — *Excursion à Saint-Maximin*, XXXVIII, 381. — Description de son église, commencée vers les dernières années du XIIIe siècle, et achevée au XVe siècle, 390 — Nouveaux détails sur sa crypte, 391. — Sarcophages des premiers temps du christianisme, id. — Autel du XVIe siècle et autres du XVIIe siècle, 392. — Sacristie, belle salle du XIVe siècle, 393. — Chasuble de saint Louis d'Anjou, id.

Saint Mexmes Ami et disciple de saint Martin de Tours, il fut le fondateur du monastère de Saint-Mexmes, à Chinon, XXXI, 414. — Publication de sa vie, id. — Écrite vers l'année 1060, XXXV, 638. — Miracle de saint Mexmes, 879.

Saint Michel, archange. Représenté sur des fresques, armé en guerrier, XXXV, 326.

Saint-Michel, village en Comminges (Haute-Garonne). Château du moyen-âge, sans époque déterminée, XXXII, 717.

Saint Nicaise, mentionné comme ayant, après sa mort, porté sa tête dans ses mains; explication de cette légende, XXXIV, 493. — Saint Denis l'envoya propager le christianisme vers la cité de Rouen, 499. — Sa légende, 500.

Saint Nicolas, évêque de Myrhe en Cylicie. Sa légende avec ses trois jeunes gens placés dans une cuve sculptée dans le bas-côté de l'église de Saint-Germain de Bourgueil, XXXV, 388. — Ce saint personnage fut en grande vénération en Occident, à partir de la fin du XI^{e} siècle, XXXV, id. et 389. — Donne trois sommes pour sauver de l'opprobre trois jeunes filles, XXXVII, 275.

Saint Nicolas de Tolentin. Sa légende, XXXVIII, 469 et 470.

Saint-Nicolas-sous-Ribemont, village de Picardie (Aisne). Son ancienne abbaye d'hommes, de l'ordre des bénédictins, fondée en 1083, par un seigneur de Ribemont, Anselme II, XXXIV, 70. — Son plan, 72. — Sa vieille tour, nommée *le donjon*, considérée comme le chef-lieu de la seigneurie de l'abbaye, 73. — Les vassaux du monastère y rendaient hommage à l'abbé, id. — On y allumait le feu de la Saint-Jean, id. — Description du cloître, id. et suiv. — Fondations de l'ancienne église retrouvées en 1663, 75. — Fontaine Saint-Georges, dont les eaux avaient la propriété de la fontaine de Jouvence, 76. — Armoiries du fondateur de l'abbaye, 79. — Celles de l'abbaye, 80.

Saint Notker, surnommé *Balbulus*, né vers 830, mort en 912. — Auteur d'un martyrologe, XXXII, 531. — Détails sur ce saint personnage, id. et suiv.

Saint-Omer, ville de l'Artois (Pas-de-Calais). On conservait dans son monastère de Saint-Bertin un gant qui avait, assurait-on, servi à la sainte Vierge, XXXIII, 201.

Saint-Omer, village de Normandie (Calvados). Son abbaye Notre-Dame-du-Val ; notice sur cette abbaye, XXXII, 890 ; XXXIV, 446, 689.

Saint Optat, de Milève (vers l'an 372), auteur d'un *traité sur le schisme des Donatistes*, XXXI, 252.

Saint Orthaire, moine de monastère de Landelles, durant l'ère mérovingienne. Sa vie, XXXIV, 594. — Sa légende, XXXV, 111.

Saint-Outrille-de-Graçay, village du Berry (Cher). Dans son église, chœur du XIe siècle, XXXVI, 574.

Saint-Paer, village de Normandie (Seine-Inférieure). Son église a un porche du XVIe siècle, XXXVIII, 168.

Saint-Pair, village de Normandie (Manche). Son église date en grande partie des XIe et XIIe siècles, XXXVIII, 43. — Saint-Pair est regardé comme le *fanum Martis* de l'Itinéraire d'Antonin, id.

Saint-Pantaléon, village de Provence (Vaucluse). Dans son église, un autel pédiculé, XXXIV, 527.

Saint Paul, apôtre. Ses prédications s'étendirent depuis Jérusalem jusqu'à l'Illyrie, XXXII, 246. — Ses trois disciples Trophime, Criscès ou Crescent et Lin, 247. — — Représenté tenant un livre, XXXIII, 498. — Saint Paul, l'apôtre des Gentils, est ordinairement figuré avec l'instrument de son supplice ; on lui met dans la main l'épée avec laquelle, comme citoyen romain, il eut la tête tranchée, XXXVI, 589. — L'épée qu'il tient à la main est son symbole, XXXVII, 297.

Saint-Paul, village de l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Son château appartient à la fin du XIIe siècle ou commencement du XIIIe, XXXII, 712.

Saint-Paul (Anthyme), M. de la S. *Excursion archéologique dans le pays de Comminges.* L'auteur dans ce travail a pour but de déterminer les caractères distinctifs et les dates des manoirs commingeois. Suivant lui, ils ne sont pas aussi anciens que certains écrivains le prétendent. S'ils sont presque tous romans, c'est que, dans les Pyrénées, le style roman a duré, non seulement jusqu'à la

fin du XIII^e siècle, mais même jusqu'au milieu du XV^e; ainsi, il en est de postérieurs à l'an 1400, qui n'ont presque rien d'ogival, tous ces châteaux ont de la ressemblance avec ceux du Rhin, XXXI, 135. — *Excursion archéologique dans le Bigorre.* L'auteur décrit plusieurs châteaux féodaux du Bigorre, et les compare à ceux du pays de Comminges. Il les classe suivant trois époques, et constate que le style roman des monuments militaires s'est conservé jusqu'à la Renaissance dans le Bigorre, XXXII, 705. — *Notices et observations comparatives sur les églises des environs de Paris.* L'auteur essaie de faire connaître les environs de Paris au point de vue archéologique, en ne s'occupant que des petits monuments religieux. Il divise en cinq parties son travail de description et de comparaisons. Chaque partie est une suite de notices particulières sur chaque église dont il indique le style et l'âge. Il présente ensuite des aperçus généraux sur les églises des environs de Paris, sur les dispositions quant à leur plan, leur élevation, leurs arcs, leurs colonnes et piliers, leurs ornements, leurs portes et fenêtres, leurs clochers, et termine par quelques considérations sur l'école picarde, XXXIV, 860, et XXXV, 709. — *Sur l'architecture et les origines du style ogival*; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXVII, 621. — Sa division des matières traitées, id.

SAINT-PAUL-D'ESPI, village du Languedoc (Haute-Garonne). On y a trouvé un moule de lampe antique, ce qui indiquerait une station, XXXII, 426.

SAINT-PAUL-D'IZEAUX, village du Dauphiné (Isère). Découverte d'une colonne milliaire au nom de Constantin, XXXII, 187.

SAINT-POL-TROIS-CHATEAUX, ville du Dauphiné (Drôme). Ancienne ville épiscopale aujourd'hui dans le diocèse de

Valence. Son église est de construction carlovingienne, XXXVIII, 109.

Saint-Pé-d'Ardet, village du pays de Comminges (Haute-Garonne). Eglise du XIe siècle avec un donjon pour clocher et des fortifications tout autour ; il y avait là une résidence des évêques de Comminges, XXXI, 149. — Son château date de la fin du XIe siècle, XXXII, 712 — Il devait appartenir à l'évêque de Comminges, 717. — La chapelle appuyée au donjon paraît avoir été construite pour servir aussi d'église paroissiale, id.

Saint Piat, mentionné comme ayant, après sa mort, porté sa tête dans ses mains ; explication de cette légende, XXXIV, 494. — Envoyé par saint Denis, à Tournay, y propager le christianisme, 499 et 506. — Son martyre, 507. — Sa légende, 508.

Saint Pierre, apôtre ; se fait reconnaître par la croix qu'il tient à la main, XXXI, 537. — Représenté avec une clef, XXXIII, 498. — Surnommé, au moyen-âge, *Janitor cœli*, à cause des clefs, son attribut ordinaire, XXXVIII, 473.

Saint-Pierre-d'Entremont, village de Normandie (Orne). Son petit camp dit le *Petit-Castillon* ou *Clos-aux-Sergents*, XXXVIII, 364.

Saint-Pierre-du-Val, village de Normandie (Eure). Débris de constructions en silex, tuiles de diverses formes, fragments de poterie, de vases, de fioles, etc., XXXV, 187. — Suivant la tradition, une ville aurait existé sur le territoire de Saint-Pierre-du-Val, id.

Saint-Pierre-en Port, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte de squelettes et d'ossements humains, XXXI, 80.

Saint-Pierre-sur-Dives, petite ville de Normandie (Cal-

vados). Histoire de son abbaye ; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIII, 78.

Saint Pol (de) publie avec M. Aliber une *Visite à la cathédrale de Rodez et aux principaux monuments religieux de la ville;* ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXV, 351.

Saint-Pol-de-Léon, ville de Bretagne (Finistère). A été le siége d'un évêché, XXXIV, 94 et 95.

Saint Polycarpe, évêque de Smyrne, disciple de saint Jean, envoie à Lyon saint Pothin qui, lui-même, eut pour successseur saint Irénée, XXXII, 497 ; XXXIV, 701.

Saint-Pons, ville du Languedoc (Hérault). Inscription gallo-romaine gravée sur marbre blanc, employé à Saint-Pons pour construire une fenêtre, XXXVII, 131. — Texte, id. — Le petit autel de Saint-Pons est-il romain ou gaulois, 132. — Ville d'une haute antiquité, médailles gauloises, hâches de pierre polie, monuments gallo-romains, caverne à ossements, 134. — Présence d'une des belles sources de France, id.

Saint-Prest, village de la Beauce (Eure-et-Loir). Ses silex taillés, XXXVIII, 590.

Saint-Privat-d'Allier, village de l'Auvergne (Haute-Loire). Hache en pierre trouvée dans la sépulture d'un oculiste gallo-romain du IIIe siècle, XXXVII, 334.

Saint Quentin, martyrisé en Vermandois vers 288, XXXII, 266 et 542; et XXXIV, 510. — Son corps retrouvé le 3 janvier 641, XXXVI, 202.

Saint-Quentin, ville de Picardie (Aisne). Assiégée en 1557 par des corps détachés de l'armée espagnole, XXXIII, 324. — Notice sur son église qui eut pour origine une chapelle bâtie sur le tombeau de saint Quentin, XXXVI,

201. — Première église devant exister dès le v^e siècle, id. — Origine du monastère ou collégiale de Saint-Quentin, 201, 202 et 225. — Évêché de Saint-Quentin, transféré à Noyon, 201. — Mosaïque trouvée dans le cœur de l'église, 203. - Dessin, 204. — A la fin du VIII^e siècle, construction d'une nouvelle église, 205. — Sa destruction par les Normands en 883, id. — Réparation de l'église en 888, 206. — Sa crypte reçoit les reliques de saint Victorice, id. — Plan et coupe de cette crypte dont la chapelle est du XIII^e siècle, id. et 207. — Tour isolée existant comme un témoignage de la puissance du chapître, et plutôt comme un monument féodal que comme un monument religieux, 208. — L'église actuelle fut commencée en 1113, 211. — Son grand axe incline vers le nord, 212. — La construction du chœur dura de 1115 à 1257, id. — Cinq chapelles sont de 1256, 214. — Plan de l'église, 215. — Vue de la chapelle terminale, 216. — Flore murale de l'église, 217. — Chœur inauguré en 1257, id. — Dessin d'un fragment de la grille des portes latérales du chœur, 218. — Description de cette église, 211 à 240. — Cent dix fenêtres éclairent l'église, 224. — Vue de l'église, côté du midi, 226. — Les vitraux, 229. — Orgues de 1329, 231. — Son armoire ou sacrarium du XIV^e siècle, 232. — Dalles funéraires, 233. — Tombeau arqué de Grégoire de Ferrières qui vivait en 1260, id. — Vue, 325. — Pierre tombale avec inscription et la date de 1272, 234. — L'église subit plusieurs incendies, 238. — Endommagée par le siége de 1557, id.

SAINT-QUENTIN, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Ruines de son prieuré de Brennesay, XXXVII, 546. — Cave curieuse, 547.

SAINT-RÉMY (*Glanum*), village de Provence (Bouches-du-

Rhône). Passage d'une voie romaine se rendant en Italie XXXIII, 186.

Saint-Rémy-l'Abbaye, village du Beauvoisis (Eure). Son église montre une imitation de la Basse-Œuvre, à Beauvais, XXXVII, 249.

Saint-Remi-des-Landes, village de Normandie (Manche). Inscription de la cloche de son église, XXXVIII, 326.

Saint-Remi-sur-Orne, village de Normandie (Calvados). Le clocher de son église est roman et paraît appartenir au XII^e^ siècle. XXXVII, 206.

Saint-Restitut, village du Dauphiné (Drôme). Une frise de son église est attribuée au X^e^ siècle, XXXV, 634. — Dessin, XXXVIII, 107. — Cette église est de plusieurs époques, V^e^, X^e^ ou IX^e^ siècle, XXXVIII, 106 et 107.

Saint-Riquier, village de Picardie (Somme). Ancien château dans lequel Jeanne d'Arc a dû être emprisonnée, XXXIII, 396.

Saint-Riquier-en-Rivière, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte d'une bague en argent dont le chaton est formé avec un denier d'argent de l'empereur Macrin (218), XXXI, 74.

Saint-Saens, bourg de Normandie (Seine Inférieure). Il a donné cinq types divers d'*Hipposandale*, XXXIV, 678.

Saint Sainctin. Envoyé par saint Denis dans le courant du III^e^ siècle, propager le christianisme à Meaux et à Verdun, XXXIV, 499, et à Chartres, 508.

Saint-Salvadou, village du Rouergne (Aveyron). Découverte de constructions romaines et d'objets antiques, comme vases, anneaux, fragments de verre, de plomb, un *acus crinalis*, un *catillus* ou moule, XXXII, 887.

Saint-Samson-de-la-Roque, village de Normandie (Eure). On

y a signalé des hachettes et une petite lampe en bronze, XXXV, 184.

Saint-Samson-sur-Risle, village de Normandie (Orne). Ses briques, dont une porte une inscription, XXXIII, 720. — Texte, id.

Saint Saturnin vivait dans la seconde moitié du IIIe siècle ; XXXII, 243. — Voir *Église de France.*

Saint-Sauveur-le-Vicomte, bourg de Normandie (Manche). Le Cartulaire de son abbaye écrit sur papier au XVIIIe siècle, XXXIII, 32. — A vu naître M. Léopold de Lisle, membre de l'Institut, qui l'a dotée d'une histoire, XXXVI, 546. — Son abbaye restaurée, 547.

Saint-Savin, ville et abbaye du Poitou (Vienne). Son église est un des types de l'école romane qui a couvert le Poitou de nombreux édifices pendant le cours des XIe et XIIe siècles, XXXII, 801. — Restauration de sa crypte régnant sous le sanctuaire, 801 et suiv. — Description, id. — Chapelles romanes rayonnant autour de l'abside, 808. — Nouveaux détails sur son église, XXXIV, 274. — Sa nef, id. — La tour du clocher, robuste donjon carré, est surmontée d'une flèche de l'époque ogivale, et forme narthex à l'entrée de l'église, id. — Peintures murales de sa crypte, 275, XXXVIII, 371.

Saint-Savin, village du Bigorre (Hautes-Pyrénées). Abbaye et église romane, XXXII, 740. — Le bénitier de son église paraît être antérieur au XIIIe siècle ; sa description, XXXVI, 422.

Saint-Sébastien, ville d'Espagne, ancienne capitale du Guipuscoa. Sa forteresse, XXXV, 771.

Saint-Sépulcre. Voir *Ensevelissement.*

Saint Sigismond, fils du roi des Bourgondes, mis à mort avec sa femme et ses fils, en 526, par ordre de Clodomir, roi des Francs, XXXII, 530.

Saint-Sigismond, village de l'Orléanais (Loiret). Ses pèlerins jetaient dans un puits du martyr des épingles et des monnaies, XXXVIII, 201.

Saint-Sigismond, village de la Haute-Savoie. Petites urnes en terre trouvées dans les dépendances de l'église, XXXII, 411.

Saint-Sylvain-Montaigu, village de la Marche (Creuse). Découverte qu'on y a faite de trois creusets en terre ayant servi à la fabrication du bronze, et de deux haches de ce métal dans une forêt voisine, XXXVII, 340.

Saint Simon, apôtre, se reconnaît à la scie, instrument de son martyr, XXXIV, 409.

Saint-Suaire. Voir *Cadouin*.

Saint-Sulpice-en-Bussy, village du Forez (Loire). L'autel de son église est du xv^e siècle, peut-être même du commencement du xvi^e; sa description avec un dessin, XXXI, 593.

Saint Sylvestre, élu pape en 314, fut le premier à faire usage de la tiare, XXXII, 151. — Il baptisa l'empereur Constantin, qui dut lui donner et abandonner Rome, son sénat, ses habitants et le gouvernement de l'Occident, 151. — Une mitre qui a dû lui appartenir est conservée dans l'église de Saint-Martin-de-Monti, à Rome, 312.

Saint-Symphorien, village du Comtat-Venaisin (Vaucluse). Son église est de construction carlovingienne, XXXVIII, 108.

Saint Taurin. Dans le cours du iii^e siècle, saint Denis l'envoie propager les premières notions de la foi évangélique vers Évreux, XXXIV, 499 et 701. — Vie de saint Taurin, 503.

Saint Thomas d'Aquin. La châsse contenant ses reliques se

trouve dans la basilique de Saint-Sernin, à Toulouse, XXXI, 788.

SAINT-TROPHIME, village du Comtat-Venaisin (Vaucluse). Son église est de construction carlovingienne, sauf le portail qui est un collage, XXXVIII, 108 et 109.

SAINT THYRSE. En quoi consista son martyre, XXXII, 538.

SAINT VALÉRIEN. Comment il fut martyrisé, XXXII, 538

SAINT-VALERY-SOUS-BURES, village de la Normandie (Seine-Inférieure). Découverte de deux haches de pierre, XXVI, 70.—D'antiquités gallo-romaines, comme meules romaines en *poudingue*, débris de vases, etc., XXXVIII, 511.

SAINT-VALLIER, bourg du Dauphiné (Drôme). Curieux dolmen, XXXII, 879.

SAINT-VAURY, village de la Marche (Creuse). Le Mont-Bernage regardé comme un simple poste d'observation, XXXVII, 351.

SAINT-VIGOR LE-GRAND, village de la Normandie (Calvados). Sa grange dîmière, XXXI, 33. — Son siége épiscopal, en marbre blanc, est attribué au XI^e siècle, XXXVII, 169.

SAINT-VINCENT, village de Normandie (Eure). Vue de son église ne servant plus au culte, XXXII, 235 et 236.—Sa description, 237.—Elle est restée un objet de vénération et un lieu de pèlerinage, 238.—Nobles de la paroisse, en 1463, id.— En 1666, id.

SAINT-VINCENT, sur le Vulturne. Chronique de son abbaye écrite au commencement du XII^e siècle (vers 1108), XXXII, 315.

SAINT-VINCENT-CRAMESNIL, village de Normandie (Seine-Inférieure). Son église est du XIII^e siècle, XXXVII, 54.

— Ouverture placée au côté nord de la nef, présumée se rattacher au mode de confession, usité au moyen-âge, 55.

Saint-Vincent-de-Pertignas, village de la Guienne (Gironde). Sa topographie, XXXII, 363. — Description de son église qui primitivement se composait d'une nef romane, avec chapiteaux historiés, 365. — Le clocher paraît être du XIVe siècle, 368.

Saint-Vital, village en Savoie. On y a signalé des inscriptions romaines, XXXII, 412.

Saint-Wandrille, célèbre abbaye, fondée en Neustrie dès l'époque mérovingienne, XXXI, 419. — Lanfranc, neveu de l'archevêque de Cantorbéry, s'empara de l'abbaye et fut forcé de l'abandonner en 1091, XXXIV, 89. — Allain, élu abbé en 1126, quitta l'abbaye, en 1137, et devint abbé de Caen, en 1140, 90. — Il mourut en 1151, id. — Découverte de vases funéraires du XIIIe siècle au XIVe, XXXVII, 356 et 357.

Saint Yon, mentionné comme ayant après sa mort porté sa tête dans ses mains ; explication de cette légende, XXXIV, 494. — Son apostolat dans les environs de Paris, 495. — Une partie de ses reliques sont dans une châsse, placée derrière le maître-autel de l'église d'Arpajon, 498.

Saint-Zacharie, village de Provence (Var). Passage des Bouches-du-Rhône dans le Var, XXXVIII, 383, 394.

Sainte Agathe, illustre vierge de Catane. Bas-relief en bois, du XVIe siècle, représentant son martyr, découverte dans la chapelle de Saint-Jean-du-Dun, au Bourgdun, XXXI, 82.

Sainte Agnès, vierge et martyr du IVe siècle. On la représente avec un agneau entre ses bras, XXXI, 355.

Sainte-Anne d'Auray, bourg de Bretagne (Morbihan). Sa

chapelle, objet d'un célèbre pèlerinage, XXXI, 724. — Statue de sainte Anne, découverte au XVII[e] siècle, id. — Chapelle construite en 1625, id. — La chartreuse fut d'abord une collégiale fondée par Jean de Montfort en 1362, id. — En 1480, aux chanoines furent substitués des chartreux, id. — Chapelle sépulcrale pour contenir les restes des victimes de l'expédition de Quiberon, id. — Autre monument expiatoire qui forme un petit temple tétrastyle, c'est-à-dire à quatre colonnes de front, 725. — Pèlerinage et procession à la chapelle et à la fontaine, XXXVIII, 582. — Mœurs populaires, id. — Voir *Auray*.

SAINTE-ANNE-D'ENTREMONT, village de Normandie (Calvados). On y a trouvé des casques regardés comme normands, et comme datant du IX[e] siècle, XXXV, 345.

SAINTE APOLLINE. Suivant sa légende, elle guérit du mal de dents, XXXV, 15.

SAINTE BARBE, représentée avec une tour, XXXII, 219.

SAINTE BALTHILDE. Ce que l'on dit des souliers qu'on lui attribue, XXXVIII, 400.

SAINTE-BAUME. *Excursion à la Sainte-Baume*, XXXVIII, 381. — Hôtellerie ou hospice, 384. — Grotte de sainte Madeleine, id. — Fontaine où se désaltérait la sainte, 385. — Statue de marbre du XVIII[e] siècle, représentant tant bien que mal la sœur de Marthe et de Lazare, 386. — Débris d'anciennes chapelles datant du XII[e] au XVII[e] siècle, id. — De Sainte-Baume à Saint-Maximin, la route est garnie de petits édifices religieux du commencement de la Renaissance, 388. — Leur usage, id. — Voir *Marseille*.

SAINTE BLANDINE, une des victimes de la persécution de Lyon, en l'an 177, sous Marc-Aurèle, XXXII, 527.

SAINTE CATHERINE D'ALEXANDRIE est représentée avec une

roue, symbole de son martyre, XXXI, 315 ; XXXII, 219. — Ses attributs ordinaires sont la roue, la palme et l'épée, XXXV, 572 ; XXXVII, 288 ; XXXVIII, 471.

SAINTE-CATHERINE-DE-FIERBOIS, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Son église bâtie en 1431, par Charles VII, en mémoire de la mission de Jeanne d'Arc, XXXIV, 145.

SAINTE CÉCILE. Représentée avec une lyre, XXXV, 33 et 34.

SAINTE CLAIRE, vierge et martyre. Se reconnaît au plat qu'elle tient à la main et qui contient ses yeux, XXXI, 355 et 356.

SAINTE-COLOMBE-LES-VIENNE, village du Dauphiné (Isère). On y a découvert des ruines romaines, des monnaies des empereurs, vivant de l'an 208 à l'an 260 de notre ère, des mosaïques et des squelettes, XXXVI, 80.

SAINTE-CROIX-SUR-AIZIER, village de Normandie (Eure). Vestiges et débris de l'époque romaine, XXXV, 187.

SAINTE EULALIE. Son tombeau et ses reliques dans la crypte de la cathédrale de Barcelone, XXXV, 534 et 525.

SAINTE-FONTAINE, village aux environs de Morlebach. Découverte d'un curieux bas-relief sculpté sur un piédestal quadrangulaire, XXXII, 304.

SAINTE-GENEVIÈVE-EN-BRAY, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte d'un cercueil en pierre de vergelé, XXXI, 78.

SAINTE HÉLÈNE. Représentée dans diverses scènes de l'invention de la vraie croix, XXXVII, 275.

SAINTE LARME, relique possédée autrefois par l'abbaye de la Trinité, à Vendôme. Sa légence symbolisée par des sculptures et des tableaux, XXXIV, 32 et 33.

SAINTE-MADELEINE-DE-LA-LIQUISSE, sur le plateau du Larzac, entre Nant et la Cavalerie (Aveyron). Eglise de construc-

tion moderne dans le style roman ; sa description, XXXI, 808.

Sainte Marie. Voir *sainte Vierge Marie*, *Vierge* (la sainte).

Sainte Marie-Madeleine. Elle était de Béthanie comme son frère Lazare. On ne doit pas la confondre avec Marie-Madeleine, du bourg de Magdalon, XXXII, 550. — Son apostolat en Provence ne repose que sur des traditions incertaines, id. — Monuments inédits sur son apostolat, 553. — Sœur de sainte Marthe et de saint Lazare, XXXVIII, 386.— Sa légende, 389.

Sainte Marie-Madeleine se reconnaît à son vase de parfums, XXXI, 353 ; XXXIV, 531. — Ne pas la confondre avec Marie-Madeleine, sœur de Lazare, qui était du bourg de Magdalon, près de Capharnaüm, alors qu'elle était de Béthanie, XXXII, 549 et 550 ; XXXIII, 203. — Sa vie attribuée à Raban-Maur n'a jamais été comprise dans ses œuvres, et n'a été rédigée qu'au XIVe siècle, XXXII, 276, 518 et 548 ; XXXIII, 203.

Sainte-Marie-aux-Anglais, village de Normandie (Calvados). Son église présente un chœur et une nef appartenant au style roman, XXXII, 586. — Chœur voûté en pierre, id. — Porte romane avec archivolte ornée de zigzags multiples, id. — Fenêtres cintrées, id. — Dans la nef, voûte en merrain avec ornements peints, id. — Dessin, id. — Vue de l'église, 587.— Coupes de la charpente de la nef et de celle du chœur, 588. — Porte avec une inscription en caractères du XIIIe siècle, 589.— Vue de la porte et texte de l'inscription, id. — Cloche du XVIIIe siècle, id. — Les chapiteaux des colonnes annoncent le XIIe siècle, id. — Arcade en arc brisé dénotant l'époque de transition, 590. — Fresques décorant les murs, id. — Statues

tumulaires paraissant être du XIII^e siècle, id. — Dessin de ces statues, 591. — Contre-rétable orné d'un tableau, donné en 1574, 592. — Manoir offrant une tourelle à pans servant d'escalier, et des fenêtres à croisées de pierre, 592. — Sur la porte d'entrée de la tourelle, écusson mutilé, id. — Salles peintes au commencement du XVIII^e siècle, id. — Vue du château, 593.

SAINTE-MARIE-D'AGONGES. Voir *Agonges*.

SAINTE MARIE-DE-BARÈGES, village du Bigorre (Hautes-Pyrénées). On y trouve, dans la même enceinte, un donjon carré et un donjon cylindrique, XXXII, 714. — Son château date de la fin du XVI^e siècle, 716 et 748.

SAINTE-MARIE-EGYPTIENNE. Ancien rétable fait en 1467, présentant l'histoire de sainte Marie, dans une série de tableaux, XXXIV, 193.

SAINTE MARTHE, sœur de Lazare et de sainte Madeleine, on la représente domptant la Tarasque, XXXIV, 531.

SAINTE MARTHE (Denys de), supérieur général des Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, XXXII, 285. — Entreprend une nouvelle édition de la *Gallia Christiana*, id.

SAINTE MARTIANE, vierge d'Albi, vivant au VI^e siècle, mise au rang des saintes. Une église lui fut dédiée et devint une des paroisses de la ville, XXXVII, 303.

SAINTE-MAURE, petite ville de la Touraine (Indre-et-Loire). Son église est du XII^e siècle, XXXIV, 145. — Sa crypte, id. — Son clocher carré, de forme large et trapue, s'élève au-dessus de l'intertransept, XXXV, 293. — Légende de sa patronne, 303. — Autres détails sur son église, id. et suiv.

SAINTE MAURE ET SAINTE BRITTE. Légende de ces deux vierges, XXXV, 303.

SAINTE-MÈRE-EGLISE, village de Normandie (Manche). Découverte qu'on y a faite d'une colonne romaine, peut être une colonne milliaire. XXXVI, 550.— La croix de son cimetière paraissant dater du XIVe siècle, id.— Tour en batière ; inscription au portail, id.

SAINTE OPPORTUNE, issue d'une noble et riche famille, sœur de l'évêque de Séez, saint Godegrand. Elle gouverna le couvent fondé à Montreuil-l'Argillé, par saint Evroult et mourut en 763, XXXII, 214.

SAINTE RADEGONDE, reine de France, épouse de Clotaire Ier et non de Clotaire II, mourut le 13 août 587, XXXII, 535, 547 et 873. — Prisonnière de Clotaire Ier, à l'âge de neuf ans, il la fit élever et instruire dans le château d'Athies, 873. — Abandonnée par son mari, elle prit le voile et fonda à Poitiers le monastère de Sainte-Croix, id. — Elle fut inhumée dans la crypte de l'église Notre-Dame, id. — En 1412, son tombeau ayant été ouvert, on trouva deux anneaux à deux doigts différents, id. — Ce tombeau, en marbre noir, en forme de sarcophage, a a été publié, id.—Son palais existait encore à Athies au XIVe siècle, 874.

SAINTE ROSALIE. Ses attributs sont un cierge et un livre, XXXVIII, 471.

SAINTE-SABINE, village de Bourgogne (Côte-d'Or). Vue de son église, XXXVIII, 709 et 712.

SAINTE-SUZANNE, petite ville du Maine (Mayenne). Son donjon est dans la forme de ceux des XIe et XIIe siècles, XXXI, 34. — Sa description, id. — Vue de ce château et de l'une de ses fenêtres, 34 et 35.—Son mur vitrifié, 35. — Son enceinte est encore complète, id. — Son donjon a pour plan un rectangle allongé, 697. — Ses pierres vitrifiées, XXXVIII, 598.

SAINTE ULPE naquit au VIIe siècle, près de Boves ; sa légende XXXIII, 400 et 401.

SAINTE-URSANNE, petite ville de la Suisse. Chapiteaux de son église; sur l'un d'eux, on reconnaît la fable si populaire d'Isangrin ou du loup à l'école, XXXV, 222. — Description du chapiteau, id.

SAINTE VALÉRIE. Sa légende, XXXII, 176.

SAINTE VIERGE MARIE. Vierge en bois, antérieure au XVe siècle, reléguée dans le grenier de l'église de Lespugue, XXXI, 140.— Trois vierges en bois dans les ruines de Montespan, d'autres à Saint-Lizier et à Beauchalot, 141. Anciennes statues de la Vierge dans l'église de Beuvron, —176 et 177.—Sa glorification, peinture murale dans l'église de Péronne, 775.— Son trépassement, groupe le représentant dans l'église de Fécamp, XXXIII, 13.— Déclarée mère de Dieu, par le concile général d'Ephèse, tenu en 431, 48.— Dès les premiers siècles de l'Eglise, représentée avec son divin fils dans les bras, id. — Ses gants, conservés dans le monastère de Saint-Bertin, à Saint-Omer, 201. — Dans l'église de Saint-Laumer, à Blois, bas-relief du XVIe siècle représentant sa mort, XXXIV, 193. — Son couronnement, sur un tableau à fresques peint, dans l'église de Saint-Julien, à Tours, XXXV, 33.

SAINTES HUILES. Notice sur les saintes Huiles et sur les vases qui servent à les contenir, XXXVII, 451. — Ancienneté dans l'église de la bénédiction des saintes Huiles et leur usage, id.— Trois espèces d'huiles saintes employées pour l'administration des sacrements et d'autres cérémonies de l'Eglise, id. — L'huile des catéchumènes, l'huile des infirmes et le saint chrême, id. et 456. — Cérémonies dans lesquelles il est fait usage des saintes

Huiles, id. et suiv.— Prières et rites consacrés pour leur bénédiction, 475. — Aux évêques seuls il appartient de bénir les saintes Huiles, id. et suiv.— Le jeudi saint a été, dès le VIIe siècle, fixé pour cette cérémonie, 469 et suiv.— L'évêque doit avoir plusieurs assistants, 473.— Trois ampoules sont nécessaires, 477. — Cérémonial et prières prescrites pour la bénédiction, id. et suiv.— Chez les orientaux,ces cérémonies s'accomplissent avec plus de pompe et de solennité encore que dans l'église latine, 491.— Nature et description des vases servant à contenir les saintes Huiles, 492.

San-Juan de la Pena (Espagne). Il y existe un monastère construit sous un rocher qui lui sert de toiture, XXXII, 678.— Son cloître, son église, sa crypte et son panthéon où sont les tombeaux de plusieurs rois, de seigneurs et d'abbés, 679.— Sa légende, id.

San-Pedro de Cardena, aux portes de Burgos. Son monasnastère désolé est une fondation du Cid ; on y trouve son tombeau, XXXII, 679.

Saintes. Le *Medionalum Santonum* de la table théodosienne, Ancienne capitale de la Saintonge (Charente-Inférieure). Destruction de son pont et de son arc-de-triomphe romains, XXXI, 196.— Incendie de sa bibliothèque ; appel fait par son bibliothécaire pour la formation d'une autre bibliothèque, XXXVIII, 114. — Création d'une société des archives et documents historiques de Saintonge et d'Aunis, 445.— Découverte qu'on y a faite d'un tombeau gallo-romain, 449.— Voie romaine allant de Saintes à Limoges, 562.— Ses évêques : saint Trojan ou Troyen, mort en 332, XXXII, 531.— Saint Eutrope, 539.

Saintonges, ancienne province de France. Caractère du style roman saintongeois, du XIIe siècle au portail de

l'église de Maillezais, XXXI, 24. — Vue d'un fragment de ce portail, 26. — Église romane de la même famille, à Nieul, 24.

Saints de l'Église gallo-grecque, XXXII, 258, 265, 268, 272.

De l'Église gallo-latine, XXXII, 259, 265, 268, 528, 532.

De la province de Lyon, XXXII, 537.

Des Églises du midi et du centre, XXXII, 539, 540.

De l'Église de Germanie, XXXII, 273.

De la Gaule, XXXII, 275.

De l'Église gallo-belge, XXXII, 529, 541.

Des Gaules sous les empereurs païens, XXXII, 532.

Des Gaules sous les empereurs chrétiens, XXXII, 530, 533, 544.

Dans l'armée, XXXII, 532, 542.

Sous les rois gallo-francs ou germains, XXXII, 273, 546.

Des Gaules ou de France, sous les rois mérovingiens depuis Clovis, XXXII, 530, 534.

De la Gaule et de la France, XXXII, 527.

De la Légion thébéenne, XXXII, 529, 542. — Voir *Église.*

Salechan, village de la vallée de Barousse (Hautes-Pyrénées). Description de la chapelle, du cimetière ; dalle, de marbre rouge avec une inscription portant la date du 21 avril 1695 ; une porte de marbre blanc, placée au xvi[e] siècle et présentant dans son tympan la date de 1566 ; indication de plusieurs dalles tumulaires avec quelques détails descriptifs ; bénitier creusé dans un chapiteau à feuilles d'acanthe, XXXI, 597.

Saleich, village en Comminges (Haute-Garonne). Château du moyen-âge, sans époque déterminée, XXXII, 717.

Salève, mont près de Genève. Découverte dans la caverne

de Bossey, au pied du Mont-Salève, de poteries, d'instruments tout à fait primitifs et d'ossements d'animaux. Caverne présumée avoir été habitée pendant l'époque lacustre ou celtique et pendant l'époque romaine, XXXII, 187.—Voir *Bossey*.

Salies-sur-Sarlat, village en Comminges (Haute-Garonne). Son ancien château, XXXII, 707. — La nature des matériaux employés dans la construction n'a pas permis de les équarrir et de les disposer en assises régulières, 712 —Il appartient au XII^e^ siècle et commencement du XIV^e^, 713. — Chapelle placée dans la première enceinte, paraît avoir été construite pour servir aussi d'église paroissiale, 717.

Saligny, village du Bourbonnais (Allier) Ses ateliers de silex taillés, XXXVI, 93.

Salle capitulaire. Celle de l'abbaye de Silvanès, refaite et replâtrée dans le style Louis XV, XXXII, 799. — Celle de l'abbaye de Montiérender paraît dater du XIV^e^ siècle, XXXVII, 252.

Salles, village du Bigorre (Hautes-Pyrénées). Donjon ne paraissant pas être antérieur à la fin du XV^e^ siècle, XXXII, 732.—Son rôle pendant les guerres de religion, vers 1570, id.

Salomon, roi d'Israël, bâtit à Jérusalem un temple magnifique, à la gloire du vrai Dieu, XXXI, 228.

Salmon, M. de la S. Rend compte d'une discussion au Congrès scientifique de France sur les anciens fonts baptismaux de la Picardie, XXXV, 198.

Salsbourg. Son abbaye de Nonnberg, XXXII, 325.

Sambucy-Luzençon (le comte de), M. de la S. *Les dolmens de Larzac*. L'auteur pense que Larzac était une de ces retraites sacrées où les druides exerçaient les cérémonies

de leur culte dans le silence, le mystère et l'obscurité des bois. Il décrit plusieurs dolmens, et indique les restes de squelettes humains qu'on y a trouvés. Ce travail est accompagné de deux dessins, XXXI, 560.

Samos, île grecque de l'archipel où l'on fabriquait des vases. Vases Samiens trouvés dans les ruines d'une *villa* gallo-romaine, XXXII, 293. — Dessin, 294. — Vases et poteries en terre rouge vernissée ou terre de Samos (poterie de luxe), trouvés dans les sépultures gallo-romaines, 634. — La terre, dite de Samos, n'était qu'une composition faite en Gaule, et à tort on a donné aux poteries découvertes dans des ruines romaines, le nom de poteries Samiennes, 775. — Vases en terre de Samos avec divers objets en relief, trouvés à Candes, XXXIII, 427.— A Lisieux, dans des sépultures gallo-romaines, 597 et 604. — Vase gallo-romain en terre de Samos, orné de sujets mythologiques 622. — Groupes qui y sont représentés, id. — Vases Samiens lisses et à reliefs, représentant divers objets et des personnages isolés, XXXIV, 299. — Soucoupes rouges unies en terre dite de Samos, trouvées dans un puits funéraire, à Primelles, 306. — Dessins, 307.—Au musée de Tours, fragment de poterie samienne représentant une femme nue, les mains liées derrière le dos, et sur laquelle un lion est prêt à se précipiter, XXXV, 53.—Vases en terre de Samos trouvés dans des antiquités gallo-romaines, 357 et suiv. – Dessin, 358 et suiv.; XXXVIII, 366.

Sancerre, ville du Berri (Cher). Église monumentale, restes de l'abbaye de Saint-Satur, consacrée à saint Pierre, à saint Satur et à ses compagnons martyrs, fondée au commencement du XII^{e} siècle, XXXIV, 338. — Description de l'église, id. et suiv. — Cette église attribuée au

XIVe siècle, est réduite au chœur, 338. — Classée comme monument historique, 340. — Les bâtiments monastiques accusent la fin du XVIIe siècle ou le XVIIIe ; quelques accessoires pourraient dater du XVe siècle, id. — Autre église datant de 1770, et dont la tour pourrait remonter à la fin du XVIe siècle, id. — Quelques maisons à tourelle du dernier style gothique, 341. — Bel épi en plomb à larges feuillages frisés, id. — Bas-relief représentant des personnages en vedette, id. — Décoration céramique émaillée formant une série de médaillons, id. — La ville assiégée en 1573, id. — Restes des fortifications, un donjon circulaire flanqué d'une tourelle, id. — Certains détails sont caractéristiques du XIVe siècle, id.

SANCIE, fille de Garcias Ramirés, roi de Navarre, sœur de Sanche-le-Sage et femme de Gaston V, vicomte du Béarn, envoie à Rocamadour, en 1170, une tapisserie faite de ses mains, XXXI, 587.

SANCTUAIRE. Déviation de la nef relativement à l'axe du sanctuaire XXXIV, 17 et 281. — Appartenant XIIIe siècle, 282. — Dans certaines églises romanes les voûtes du sanctuaire sont peu élevées au-dessus de celles du déambulatoire, 283. — Le sanctuaire ou *Sanctum martyrum* était l'édifice qui s'élevait, selon la coutume, sur le lieu sanctifié par le martyr, 493. — Une séparation doit exister entre le chœur et le sanctuaire, XXXV, 37. — C'est le lieu saint par excellence, et le clergé seul doit pénétrer dans le sanctuaire, id. — A Pont-de-Ruan, sanctuaire du XIIIe siècle, dans le style plantagenet, XXXV, 14. — Les anciens sanctuaires du Midi sont en général terminés par un gâble, XXXVII, 162. — Voir *Axe*.

SANCY, village de la Lorraine (Moselle). Son château fort et son église, XXXV, 109.

SANDALES. Elles firent de bonne heure partie des signes abbatiaux, XXXVIII, 402.—Voir *Chaussures liturgiques*.

SARAGOSSE (Zaragoza), ville d'Espagne. Cité romaine, l'antique *Cæsarea Augusta*; florissante sous les Goths, chef-lieu d'une province sous les Maures, XXXV, 547.— Son ancien château fort, l'Aljaferia, bâti par les Arabes, id. — Description de la porte en bois sculpté, dans la cour intérieure, id — Salles dont les décorations portent la date de 1480, 548. — Riches maisons particulières, id. et suiv.— *La tore nueva* (tour neuve) ; description, 552. — Bâtie en 1304, id. — Cathédrale, description à l'extérieur, 553. — A l'intérieur 555. — *N.-D. del Pilar*, Notre-Dame du Pilier, lieu en grande vénération, but de nombreux pèlerinages, 557.—Légende, id. — Chapelle, id. — Statue de Notre-Dame, 558. — Eglise de *Sancta Eugracia*, détruite ; son portail de la Renaissance conservé, 559. — Eglise souterraine de *Sancta Eugracia*, contenant des sarcophages des premiers siècles chrétiens; sa description, XXXIII, 43.—Autre sarcophage ou coffre de marbre du IVe siècle ; sa description, id.

SARCOPHAGES. Ancien sarcophage chrétien au musée de Marseille, XXXI, 533. — Sa description, 536. — Son symbolisme, 544. — Mérovingien au musée de Poitiers, 692. — Mérovingien dans l'église abbatiale de Moissac, 702. — En marbre blanc des premiers siècles chrétiens, avec personnages en bas-reliefs, 708. — Du Ve ou VIe siècle, au musée de Bordeaux, XXXII, 63. — Des IIIe, IVe et Ve siècles, en Espagne ; leur description, XXXIII, 39. — Leur usage se généralisa dans le IVe siècle, quand le dogme de la résurrection se répandit chez les peuples, 42. — Indication de sarcophages, monuments primitifs de l'art chrétien espagnol, 43. — Plus les sarcophages

semblent romains, plus ils sont primitifs, 50. — Sarcophages chrétiens, avec des types et des sujets sculptés des IIe et IIIe siècles, 369 et 371. — Ces sujets sont bibliques ou symboliques, id. — Dessins de quelques sujets, 370. — Signalés aux environs de Bordeaux et de Cahors, 369. — Dessins de deux sarcophages en marbre, au musée d'Aix, 372. — D'un sarcophage au musée de Bordeaux, 374. — D'un des tombeaux de Rodez, 375. — Païens existant aux Aliscamps, et faits en pierre, 392. — Fragment d'un sarcophage chrétien à personnages, à Plagnes, 518. — Chrétien de la cathédrale d'Apt, sa description, XXXIV, 424. — A l'époque franque, le sarcophage de pierre était généralement recherché par les familles riches et les personnages de distinction, 562. — Chrétien, découvert à Rome, près de Sainte-Agnès, *extra muros*, 788. — A Cologne dans son musée et dans l'église de Sainte-Ursule, sarcophages mérovingiens ou carlovingiens, 809 et 810. — A Trèves, sarcophages en grès bigarré, avec la figure de l'ascia et du niveau, et un autre avec l'ascia seule, 849. — Au musée de la ville, sarcophage avec sujets bibliques, et ne remontant pas à une époque antérieure au Ve siècle, id. et suiv. — Mérovingiens au musée d'antiquités, à Toulouse, 912. — Mérovingien dans le cloître d'Elne, 913. — Dans l'église Saint-Paul, à Narbonne, débris de sarcophages des premiers siècles de l'Église, 915. — Mérovingiens au musée de Carcassonne, XXXV, 278. — Chrétien, à Cahors, acheté pour l'église Saint-Denis, 466. — Des IVe et Ve siècles à Arles et à Marseille, 492. — Mérovingiens encastrés dans les murs de la collégiale de Saint-Félix, à Girone, 524. — Orné du monogramme du Christ, avec l'alpha et l'oméga; un autre orné de

losanges et d'une croix; dessins, 681. — Encastré dans le mur d'une tour d'église, à Chinon, 648. — Mérovingiens et carlovingiens, XXXVI, 148. — De la deuxième moitié du VI^e siècle dans les cryptes de la cathédrale de Chartres, 153. — Sa description avec un dessin, id. et suiv. — Les sarcophages, ces monuments des premiers siècles de l'ère chrétienne, doivent être conservés, XXXVI, 160 et 161. — En ciment et en plâtre, trouvés dans un cimetière mérovingien, à Broussy-le-Petit, XXXVIII, 152. — Découverts à Pontécoulant, 364. — Des premiers temps du christianisme à Saint-Maximin, 391. — Voir *Catacombes, Tombeaux.*

SARCUS (le baron de), M. de la S. Signale la découverte faite près de Mayenne, au gué de Saint-Léonard, de monnaies les unes gauloises, les autres romaines, de fibules, de divers objets et d'une voie romaine pavée de grosses pierres, XXXI, 632. – *Rapports sur une fouille faite à Jublains*, en 1865. L'auteur indique certains travaux à exécuter pour arriver à de curieux résultats. Les fouilles qu'il a fait exécuter, ont donné des ossements d'animaux, des écailles d'huîtres, des enduits peints, des objets en fer, des vases et des médailles, XXXII, 614.

SARLAT, ancienne ville épiscopale du Périgord (Dordogne). Maisons des XIII^e, XIV^e et XVI^e siècles, XXXI, 750. — Description d'une maison du XIV^e siècle, id. — Eglise ruinée, servant de marché couvert, id. — Hôtel de Brons, logis noble du temps d'Henri II, id. — Lieu de naissance de la Boëtie, id. — Cathédrale remaniée au XIV^e siècle, 751.—Au portail occidental, cinq statues romanes, id.—Dans le cimetière, fanal du XII^e siècle, id.

SARRAZIN, M. de la S. Publie l'*Autographe normand*, XXXVIII, 464.

SARREBOURG, ville de la Lorraine (Meurthe). Apollon, bas-relief en grès qu'on a trouvé près de cette ville ; sa description, XXXIV, 859.

SARREMEZAN, village dans l'ancien comté de Comminges (Haute-Garonne). Dans le cimetière, chapelle du XIII^e siècle ; c'est un mélange du style roman et du style ogival, XXXI, 143.

SARRETTE (A.), M. de la S. *Uxellodunum, aspect tout nouveau de cette question.* L'auteur examine quelle est la vraie signification géologique et topographique des textes, à l'endroit d'*Uxellodunum ;* de la discussion à laquelle il se livre, il tire la preuve qu'Ussel sera désormais l'*Uxellodunum* de César, pour les hommes ayant l'amour de la vérité dans la traduction de la langue latine, dans la stratégie et dans l'archéologie, XXXI, 113. — *La question d'Alesia résolue mathématiquement en faveur d'Alaise*, mémoire signalé dans le *Bulletin*, XXXII, 665.

SARRON, village du Beauvoisis (Oise). Son église, sauf les remaniements, paraît être antérieure à la fin du X^e siècle, XXXVII, 246.

SAULCY (de), membre de l'Institut. *Lettre sur l'arc triomphal d'Orange.* L'auteur essaie d'établir l'âge de ce monument, et ses recherches l'ont conduit à le fixer à l'an 21 de l'ère chrétienne, XXXII, 821.

SAULIAC, village du Quercy (Lot). Vieilles maisons à croisées et meneaux ; castel du XVI^e siècle, XXXIII, 497.

SAULT, petite ville de la Provence (Vaucluse). Son musée, XXXIII, 87. — Vestiges d'antiquités dans ses environs, entre autres une enceinte fortifiée, id. — Dans son canton, tours dites *Sarrasines*, souvent entourées de débris de l'époque gallo-romaine, 89.

SAUM (Aug). Il signale au musée lapidaire de Strasbourg un bas-relief mithriaque, XXXIII, 308.

SAUMUR, ville de l'Anjou (Maine-et-Loire). Son tumulus, complétement dégagé, est un des beaux types qu'on puisse rencontrer, XXXI, 722. — Son musée, XXXVI, 53.—Tapisserie de l'église Saint-Pierre ; explication de son sujet, 99 et 103. — Découverte qu'on y a faite en l'année 950, de beaucoup de pièces d'argent, XXXVIII, 201.—Pèlerinage à Notre-Dame-des-Ardiliers, 281.

SAUTRON, village de la Bretagne (Loire-Inférieure). Son prieuré de Notre-Dame-de-Boisgorand; la monographie de ce prieuré, XXXII, 665.

SAUVAGE, M. de la S. Auteur d'un aperçu historique sur Couptrain et les communes du canton, XXXIV, 62. — Le prieuré de Saint-Hilaire-du-Harcouet, fondé vers 1083. L'auteur donne des documents historiques sur le prieuré, XXXVI, 374 et 559.

SAUVAGE (l'abbé), rend compte d'une séance générale de l'Institut des Provinces, tenu à Rouen, en janvier 1872, XXXVIII, 349.

SAUVE-MAJEURE, village de la Guienne (Gironde). Son ancienne abbaye, XXXII, 372.

SAUVETAT. Documents historiques sur l'origine des sauvetats, emplacements privilégiés et comme sacrés qui rayonnaient autour de certaines maisons religieuses, XXXVI, 713 et suiv. — Les sauvetats jouissaient de toutes les immunités accordées aux lieux d'asile, 717.

SAUVIAN, village du Languedoc (Hérault). Description d'un autel roman, de marbre blanc, qu'on y a trouvé; dessin, XXXVII, 136.

SAVENIÈRES, bourg de l'Anjou (Maine-et-Loire). Sa curieuse église dont on fait remonter la date jusqu'au VIIe siècle, XXXVIII, 113 et 114. — Vue de l'une de ses fenêtres,

115. — Spécimen d'une portion de l'appareil de son église, 221 et 223.

SAVERNE, ville d'Alsace (Bas-Rhin). Découvertes d'anciennes fabriques de poteries, XXXII, 775. — Son musée, XXXIV, 236.—Inscription romaine qu'on trouve dans son musée, XXXV, 222.

SAVIGNIES, village de l'Ile-de-France (Oise). Son ancienne fabrique céramique. Curieux plats qui en proviennent, XXXV, 517. — Bénitier en terre cuite vernissée qui en sort et date du commencement du XVI^e siècle, XXXVI, 452. — Dessin, 453.

SAVIGNY, village de Normandie (Manche). Son église, sous le vocable de Notre-Dame, appartient à l'époque romane, XXXVIII, 329. — Inscriptions des cloches de son église, id.

SAVIGNY-LE-VIEUX, village de Normandie (Manche). Ruines de son abbaye, XXXVI, 377.—La Société française d'archéologie vote une médaille à l'abbé Lemesle, curé de la paroisse, id. — Inspection des ruines de l'abbaye, id. — Consolidation et restauration de la porte de l'ancien réfectoire, XXXVII, 666.

SAVOIE. La Savoie a renfermé des cités lacustres qui ont donné des poteries et autres objets, XXXII, 90. — Sa société savoisienne d'histoire et d'archéologie, XXXV, 348 ; XXXVIII, 437.

SAVY, M. de la S. *Les pignons gothiques des églises à toiture basse.* Sous ce titre l'auteur essaie d'indiquer l'origine des toits à pentes rapides, des combles gigantesques qui couvrent les cathédrales du nord, et d'expliquer la présence de ces grands pignons s'élevant au-dessus d'une nef couverte par une toiture basse, XXXVI, 349.

SCARPONE, village de Lorraine (Meurthe). Petit autel, offrant l'effigie de Mercure, qu'on y a trouvé, XXXIV, 859.

Sculpture. L'art de la sculpture a régi tous les autres pendant le moyen-âge, XXXI, 313. — La sculpture chrétienne, pendant les premiers siècles, se limita à de simples symboles et emblèmes, XXXIII, 42. — Au IIIe siècle, elle se sépare du paganisme et naît à une vie qui lui est propre, id. — L'art sensuel meurt et l'art spirituel naît, 50. — Sculptures mérovingiennes au musée d'Arles, XXXIV, 118. — Dessins, 119 et 120. — Carlovingiennes au musée de Narbonne, 117. — Dessins, 121 et 123. — La sculpture française montre ses premiers et très-informes essais vers la fin du XIe siècle, et brille cent ans plus tard d'un vif éclat, XXXV, 487.—Les pierres sculptées sont à conserver, XXXVI, 242. — Cellé d'ornement se transforma et se modifia à partir du XIe siècle, 661.— Caractère de la sculpture dans les monuments carlovingiens, XXXVIII, 109. — Voir *Bas-Relief*.

Sceaux, village du Maine (Sarthe). Notice sur une villa gallo-romaine au château de Roches, à Sceaux, XXXIV, 292. — Près de l'église une fontaine et un vieux siége de justice seigneuriale, nommé *la Cour*, 294.—Fondations du manoir de *la Cour*, id.—Son château de Roches peut avoir succédé à une villa gallo-romaine dont on a découvert les vestiges, 295. — Description du sous-sol où ont été trouvés des poteries, des briques, et un réduit qu'on peut regarder comme un laraire, id. — Sa description, 297.—Monnaies embrassant une période comprise entre le milieu du IIe siècle et celui du IVe, id. — Indication de leurs types, 298.—Villa ruinée au IVe siècle, id. — Objets trouvés dans ses ruines, 298 et suiv. — Planches figurant ces objets, 296 et 300.

Sceaux, village de l'Ile-de-France (Seine). Église à trois nefs et à chevet droit des XVe et XVIe siècles XXXV, 711.

SCEAUX, village de l'Anjou (Maine-et Loire). Sa nouvelle église est dans le style du XIII^e siècle, XXXII, 406. — Description de sa tour qui est du XI^e siècle, 406. — Le premier étage de cette tour formait vestibule en avant de l'ancienne basilique ; description des chapiteaux et des tympans de la porte extérieure, 407 et suiv.

SCEAUX. Mémoire sur des sceaux du XIV^e siècle, XXXI, 821.— Sceau de Nicolas de Moy, XXXIII, 327 et 328.—Celui de Robert de Boves, en 1239, 441. — De la Cour du comté du Maine au Mans, et un sceau de la Cour du Bourg-Nouvel, XXXIV, 536. — Au musée d'Orléans, sceaux des ducs d'Orléans, de Châteaudun, du chapitre de Saint-Agnan, 635. — Du XIII^e et XVII^e siècles, provenant du prieuré d'Argentat, XXXVII, 665.—Du XVI^e siècle, trouvé à Lisieux, XXXVIII, 438.

SCHELESTADT, ville de l'Alsace (Bas-Rhin). Fait l'acquisition de l'ancien château de Kœnigsbourg et le restaure, XXXI, 187. — Dans l'église de Saint-Georges, le Christ debout couronne le pyramidion du dais de la chaire, XXXVI, 141.

SCHERRWILLER, village de l'Alsace (Bas-Rhin). Possède une borne milliaire près d'une voie romaine, XXXI, 185.

SCHUERMANS, M. de la S. Ses explorations de tumulus et ses études des substructions belgo-romaines, voisines des tumulus. Son travail sur des poteries samiennes à relief, trouvées aux environs de Tongres, avec 300 à 400 noms des potiers, XXXII, 888. — *Mémoires sur les villæ belgo-romaines*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXIV, 102. — *Recherches sur les marques de fabriques de la verrerie romaine et notice sur une pierre sigillaire d'oculiste*, ouvrages signalés dans le *Bulletin*, 102. — Publication d'inscriptions romaines trouvées en Bel-

gique, travail suivi de la reproduction de plusieurs inscriptions inédites en Belgique, 594 et 689. — Signale une inscription trouvée près de Bruxelles, et dont il donne le texte ; elle est la première inscription des divinités topiques connues sous le nom de *matronæ* qu'on ait trouvée en Belgique, XXXVI, 673. — La Société française d'archéologie lui décerne une médaille de première classe pour ses travaux archéologiques et principalement pour son recueil des inscriptions gallo-romaines de la Belgique, 735, XXXVII, 609. — Signale la découverte, dans une sépulture romaine, d'un bandeau ou couronne funéraire, 612. — Ses recommandations sur les sigles figulins, 692. — Ses notices sur la fontaine de Quentin Massys et sur certains néologismes archéologiques, 693. — Les revêtements de marbre chez les Romains, XXXVIII, 497.

Schwarzheindorf, ville de Prusse. Église romane de la deuxième moitié du XII^e siècle et à deux étages, XXXIV, 804. — Découverte de fresques badigeonnées et restaurées, 805. — Cette église, entourée à l'extérieur d'une galerie avec colonnettes en marbre, est un bon type de l'architecture romane germanique, id.

Scipion. Réparation de son tombeau, à Rome, XXXI, 519.

Scissy, dans l'ancien diocèse d'Avranches (Manche). *Note sur son abbaye*, mentionnée dans le *Bulletin*, XXXIV, 689.

Scories. Les amas de scories trouvées dans les bois prouvent les efforts tentés pour produire du fer, XXXIV, 675.

Scramasaxe, arme ancienne moins longue que l'épée. Découverte de cette arme dans des antiquités, à Granges-Frangy, XXXIII, 625. — A Louviers, dans des sépultures datant entre 362 et 450, XXXIV, 563.

Scrupt, village de la Champagne (Marne). Découverte qu'on y a faite dans un tombeau, près du corps, d'une rouelle en bronze, et, dans un autre, d'une monnaie gauloise, XXXVIII, 198.

Seau romain de bronze, trouvé à Caudebec-lès-Elbeuf, XXXIV, 677.— A anse historié, signalé dans le cimetière franc d'Envermeu, id. — Vase ou seau en plomb trouvé dans la régence de Tunis, dont l'inscription indique l'usage, et dont le caractère chrétien est attesté par des images symboliques qui le décorent, 767.—On trouve des seaux de puits et d'autres vases servant à puiser ou à conserver l'eau, revêtus d'images sacrées par allusion à la parole divine et à ses effets, 774. — Au musée du Vatican, seau de bronze avec anse, sur le pourtour duquel est gravée l'image du Sauveur, au milieu des douze Apôtres, 775. — En bois cerclé, avec des dessins repoussés de l'époque mérovingienne, XXXV, 508.

Second-Creps, M. de la S. Signale deux mémoires sur les cryptes de l'abbaye de Saint-Victor, à Marseille ; mémoires dans lesquels il est question de mosaïques découvertes, de pierres tombales, de débris de sarcophages mérovingiens en haut-relief, XXXV, 582.

Secqueville, village de Normandie (Calvados). Le clocher de son église est du XI^e^ siècle, et présente trois étages superposés, XXXVII, 195 et 200. — Vue, id. — Fait historique touchant cette tour de l'église Saint-Sulpice, id. et suiv. — Description des transepts et du clocher, 203.

Séez, ville épiscopale de Normandie (Orne). Godegrand, son évêque, dans le VIII^e^ siècle, mourut assassiné, XXXII, 214. — Chemin romain de Broglie à Séez, par Cisay et les Lettiers, 239. — Ancienne cité des *Sagiens*, évange-

lisée avec l'Hiesmois, par saint Latuin, qui, d'après la tradition, aurait été, au IIIe siècle, l'un des disciples de saint Denis, XXXIV, 504.

SÉGUR. L'ancienne famille des Ségur a possédé une grande quantité de seigneuries dans le Bordelais, XXXII, 371.

SEGUSIAVES, village du Forez (Loire). Ses ateliers de fonderie de plomb à l'époque gauloise, XXXVI, 472.

SEINCOURT, village de la Beauce (Eure-et-Loir). Son ancienne abbaye de la Trinité, XXXVII, 632 et 633.

SEINE-INFÉRIEURE (département de la). Rapport sur les opétions archéologiques dans ce département, XXXI, 69. — Son territoire se divisait anciennement en deux peuples nommés les Calètes et les Vélocasses ou Véliocasses, XXXIV, 671 et 672. — *La Seine-Inférieure historique et archéologique*, ouvrage analysé dans le *Bulletin*, XXXIV, 671.

SEMELVIGNE (le docteur). Son histoire de Conches, annoncée dans le *Bulletin*, XXXIV, 595.

SÉMUR, ville du Maine (Sarthe). Épaisseur de son donjon, XXXII, 702. — Un pilier central dans ce donjon, afin d'en soutenir les divers étages, prouve son antiquité, 704.

SÉNANQUE, village dans le comtat d'Avignon (Vaucluse). Son abbaye était fille de Cîteaux, XXXIV, 525. — Sépulcre des reliques établi sur le flanc de l'autel, en-dessous de la table consacrée, id. — Ses autels primitifs du XIIe siècle, id. — Tabernacle en bois, ancien, conservé dans l'abbatiale, 533. — Piscines pédiculées du XIIe siècle, 535.

SÉNÉCHAL, *Senescalus*, chanoine particulièrement attaché anciennement à la personne et à la maison de l'évêque, comme une sorte de majordome, XXXII, 46.

Senlis, ville de France (Oise). Ville d'origine romaine, XXXII, 69. — Son enceinte avec ses chaînes de briques, ses tours et sa courtine, id. – Découverte d'un monument romain, présumé être un amphithéâtre, id. — Description et vues des parties déblayées, id. et suiv. — Murailles romaines, ses arènes, fouilles qu'on y a exécutées, XXXI, 822, et XXXII, 69. — Sa cathédrale, ses églises, XXXII, 648. — La cathédrale, bâtie vers la fin du XIIe siècle ou au commencement du XIIIe, XXXV, 720. — Ses chapelles datent de 1155, 721. — L'abside de l'église de Saint-Frambourg date de 1177, 721. — Église sans bas-côtés, 721. — Le clocher de la cathédrale est de forme octogonale à l'étage supérieur, 737. — Anciennes maisons de la ville, XXXII, 648. — Anciennes caves, id. — Son comité historique publie un volume contenant des documents archéologiques, intéressant l'ancien diocèse; un mémoire sur les pierres tombales de la cathédrale, un aperçu des monuments celtiques, et des recherches chronologiques sur les évêques; XXXI, 822. — Ouverture du Congrès archéologique le 31 juillet 1866, XXXII, 647. — Ses évêques : Constancius, au Xe siècle (981), XXXV, 516. — Jean Armand de Roquelaure, au XVIIIe siècle (1764), XXXIV, 516.

Sens (Guillaume de) a bâti les cathédrales de Cantorbéry et de Sens; on lui attribue une large part dans la construction de Saint-Pierre de Lisieux, XXXIII, 87.

Sens. L'ancien *Agendicum* des Sénonais, ville épiscopale de la Brie et capitale du Sénonais (Yonne). Quelques restes de ses murs d'enceinte présentent plusieurs rangs de briques, XXXI, 232. — Leur construction s'est faite avec des matériaux d'édifices datant des premières années de l'occupation romaine, 233. — Inscriptions de son

musée gallo-romain, 744. — Sa cathédrale, un des plus anciens monuments de l'art ogival, XXXI, 191. — Comment la traitent les architectes officiels, id. — Ses chapelles latérales ajoutées au XIV^e siècle, id. — Son trésor renferme une mitre ayant dû appartenir à Thomas Becquet, XXXII, 332. — Sa description avec dessin, 331 et 332. — Ancienne étoffe qu'on y conserve, 661. — Dessin, id. — Cathédrale construite par Guillaume de Sens, XXXIII, 87. — Les statuts de son église, rédigés en 1267, XXXVI, 12. — Figurine représentant Lucine, trouvée dans des antiquités romaines, à Sens, XXXVIII, 461 et 463. — Saint Loup, son archevêque, mort en 633, XXXVIII, 406. — Son peigne liturgique, id. — Dessin, 410.

Sept. Recherches sur le nombre sept. Sept églises gallo-grecques, XXXIII, 698. — Sept églises gallo-latines, 699. — Ce nombre était révéré dans les États de l'Orient, id. — On reconnaît sept planètes, sept pléiades, sept constellations de la Grande-Ourse, id. — Ce nombre est admis dans la théogonie des Perses, dans la religion hébraïque, id. — Dans la croyance chrétienne, 700.

Septvaux, village du Laonnais (Aisne). L'abside de son église est circulaire avec chapelles carrées, étroites et peu profondes, renfermant seulement la place d'un autel, XXXV, 735.

Sépulcre. Débris d'un *sépulcre* ou calvaire du XV^e siècle, dans une chapelle de Saint-Junien, XXXIII, 816. — Le sépulcre des reliques établi au-dessous de la table consacrée d'un autel du XII^e siècle, dans l'ancienne abbaye de Sénanque, XXXIV, 525. — Mise au sépulcre, représentée sur un autel à rétable, 531. — Même scène à Saint-Pierre d'Avignon et dans la cathédrale d'Arles, 532. — La tour d'Aygues en possède un qui a été badigeonné,

id. — Sépulcre de la cathédrale du Mans, XXXV, 912. — Au xv^e siècle, on groupe des statues de grandeur naturelle, pour représenter la scène du saint sépulcre, 913.—Voir *Ensevelissement.*

Sépulture antique, dans laquelle le guerrier avait dû être inhumé avec son char, XXXV, 350.

Sépultures antiques en terre cuite. Certaines peuplades d'Amérique plaçaient les corps de leurs chefs, à l'état de momies, dans de grands vases en terre cuite, ayant la forme de l'*olla* gauloise, XXXI, 620.— Des sépultures dans de grandes fosses ou vases en terre cuite ont été signalées sur tout le littoral de la Corse, 621. — Découverte d'une sépulture antique consistant dans deux grandes amphores s'emboîtant l'une dans l'autre, XXXVIII, 181 et suiv. — Voir *Jarres.*

Sépultures en forme de boîtes de pierre, à l'époque gallo-romaine. Un usage funéraire dans la région dont fait partie aujourd'hui le département de la Creuse, consistait à déposer, dans des boîtes de pierres les cendres des morts recueillies dans le bûcher, XXXVII, 351.

Sépultures en forme de puits. Note sur la sépulture de ce genre, signalée dans le *Bulletin*, XXXIV, 314. — Sépulture de cette nature, découverte à Heiltz-l'Évêque, XXXV, 225. — Voir *Puits.*

Sépultures gallo-romaines signalées dans plusieurs localités, à Orival, XXXI, 75. — Découvertes dans le grand jardin de Lisieux, XXXII, 171.— Remontant au ii^e siècle de notre ère, 172. — Usage de les placer sur le bord des chemins ou chaussées, 629. — A Rouvray, 786. — Dans la Corrèze, XXXIII, 79. — Nouvelle découverte à Lisieux, 593. — A Nîmes, dans les fouilles de l'église Sainte-Baudille, XXXIV, 927. — Près de Narbonne,

objets qu'elles renfermaient, XXXV, 107. — Aux musées de Guéret et de Limoges; dessins, 205.—Trouvées à Moult, XXXVI, 617.— Une disposition caractéristique de l'époque gallo-romaine, c'est la coutume, encore en vigueur au v^e^ et au vi^e^ siècle, d'établir les sépultures à peu de distance de la voie publique et militaire, 683.— Découverte dans des sépultures gallo-romaines de flèches en silex et de haches de pierre, XXXVII, 332 et 334. — Renfermant entre autres objets un bandeau ou couronne funéraire, XXXVII, 612. — Sépultures gallo-romaines, signalées à Reillac, XXXVIII, 643 et suiv. — A Saint-Hilaire-le-Château, 654. — A Glénie, id. — A Saint-Christophe, id. — Voir *Caveau funéraire*, *Mobilier funéraire*, *Tombeau gallo-romain*.

Sépultures franques ou mérovingiennes. Découverte de sépultures franques à Bailly-en-Rivière, XXXI, 78. — A Rosay, id. — A Saint-Aubin-Épinay, 79. — A Oissel, id. — A Duclair, id. — A Neuville-Champ-d'Oissel, id. — A Quévreville-la-Poterie, à Saint-Etienne-du-Rouvray, id. — Sépultures mérovingiennes renfermant divers objets, id. — A Saint-Martin-aux-Bunneaux, 80. — A Evrécy, mérovingiennes et carlovingiennes, XXXIV, 99. — A Louviers, 561. — Mérovingiennes à Chadenac, XXXV, 450. — Objets qu'on y a trouvés, 452. — Une disposition caractéristique de l'époque franque, c'est de trouver les bras étendus le long des côtés, XXXVI, 680.—Beaucoup de sépultures franques, de sarcophages mérovingiens se rencontrent au bord des chemins de César et des chaussées Brunehaut, 683. — Sépultures mérovingiennes à Puxieux, XXXVII, 332. — A Rouen, objets qu'on y a trouvés, 361. — Voir *Cimetière franc*, *Mobilier funéraire*, *Tombeau mérovingien*.

SÉPULTURES AU MOYEN AGE. On était dans l'usage, au moyen âge, de faire servir la même sépulture pour des individus de familles différentes, XXXII, 602. — Découverte de sépultures dans la campagne où se donna la *Bataille du Val-des-Dunes*, XXXIII, 401. — Note sur des sépultures chrétiennes, XXXVII, 353. — La position des mains du défunt, dans les sépultures ou tombeaux, peut servir à indiquer l'âge des sépultures. 359. — Voir *Mobilier funéraire*, *Tombeaux*.

SERENUS, un des personnages les plus puissants de l'Aquitaine, XXXI, 693.

SÉRIGNAC, village de l'Agenois (Lot-et-Garonne). Église romane dont le portail offre un appareil cheveronné, XXXVI, 318.

SERMERIEU, village du Dauphiné (Isère). Découverte d'un hypocauste, XXXII, 826. — Sa description, id. et suiv. — Plan des constructions romaines, 827. — L'établissement pouvait faire partie d'une villa, 828. — Nouvelles fouilles qu'on y a exécutées, et ce qu'elles ont donné, XXXIV, 900.

SEROUX D'AGINCOURT, auteur d'un ouvrage avec planches, intitulé : *Histoire de l'art*, XXXII, 325. - XXXVI, 41.

SERPE, instrument trouvé avec d'autres objets se rattachant à l'agriculture, dans un cimetière gallo-romain, XXXVIII, 650. — Sa description, id.

SERPENTINE et SERPENTINS. Marbre argileux ainsi nommé de sa couleur qui offre de l'analogie avec les écailles du serpent, XXXVIII, 263. — Serpentins, pierres dures, 265.

SERRALONGUA, village de la Cerdagne (Pyrénées-Orientales). Son église remonte au commencement du XI^e siècle (1018), XXXIII, 142. — Ruines d'un ancien château du XVI^e siècle, 146.

SERRE-ARGELES, village de Bigorre (Hautes-Pyrénées). Son donjon roman avait des oubliettes; leur description, XXXII, 710. — Epaisseur de ses murs, 712. — Son château datait du XII[e] siècle, 713. — Description de son donjon, 734. — L'ancien château remplacé par une construction du XVI[e] siècle, 735. — Eglise romane, id. — Fenêtres et porte occidentale intéressantes, id.

SERRURERIE. Curieuses serrures d'un coffre ancien qu'on voit à Rocamadour, XXXI, 587.

SERVIETTES provenant d'un service de table de Louis XIV. Curieux détails sur cette lingerie du XVII[e] siècle, et description de ces serviettes, XXXI, 94.

SÉRY-MAGNEVAL, village de la Picardie (Oise). Découverte qu'on y a faite d'un marteau dans une grotte sépulcrale, XXXV, 507.

SÉVIGNI, village de Normandie (Orne). *Sévigni ou une paroisse rurale en Normandic pendant les trois derniers siècles*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXI, 635.

SÈVRES, petite ville de l'île de France (Seine-et-Oise). Son musée céramique, XXXVI, 187.

SEZERAC DE FORGES, M. de la S., est nommé membre de la Légion d'Honneur, XXXI, 620.

SIADOUX, M. de la S. *Notes sur une mitre et une crosse*. L'auteur décrit cette mitre et cette crosse, remarquables par leur élégante simplicité et qui sont renfermées dans le trésor de l'église de Saint-Lizier, et sont vénérées comme reliques, XXXI, 84. — Dessin de la crosse et spécimen de l'étoffe de la mitre, 86.

SICHEM, sur la route de Louvain à Diest (Belgique). Son donjon, XXXIV, 555.

SICINNIUM ou *Sicinnis*, danse grecque ou mimique, propre aux Satyres, introduite dans le drame satyrique, XXXII, 636.

SIDOINE-APOLLINAIRE, savant évêque de Clermont et littérateur du IVe siècle, XXXII, 277.—Documents historiques, XXXV, 914.

SIFFER (l'abbé), M. de la S. *Note sur quelques monuments lapidaires d'origine païenne, trouvés et conservés à Walbourg*; travail annoncé dans le *Bulletin*, XXXI, 819. — Signale des débris de sculpture comprenant des tronçons de statues de Mercure, des bas-reliefs votifs brisés, consacrés à la déesse la Fortune et des fragments d'un zodiaque mythologique, XXXVI, 254. —Voir *Silex*.

SIFFLET, en os, trouvé dans les ruines d'une villa gallo-romaine, XXXIV, 298. — Cornes travaillées en sifflets, id.

SIGLE. Lettre unique destinée à exprimer un mot. Dans les inscriptions religieuses et votives, le sigle *Avy* (*Augusto* ou *Augustæ*), suit le nom propre du Dieu ; très-rarement il le précède, XXXVI, 63. — Dans les monuments rencontrés dans le pays des Carnutes ou dans le voisinage, le sigle *Avy* précède constamment le nom du Dieu et le mot **Sacrvm** inscrit intégralement ou en abrégé, id.— Sigles et lettres imités de l'alphabet romain, caractères indicatifs de l'époque de la construction des monuments, XXXVIII, 109.

SIGNATURE, d'un notaire en 1353 ; dessin, XXXII, 390.

SIGY, village de Normandie (Seine-Inférieure). Débris romains découverts dans son église prieurale, fondée dès le milieu du XIe siècle, XXXI, 74. — Découverte d'un sarcophage, XXXVII, 355. — De vases funéraires, 356.

SILEX. Ateliers de silex œuvrés à Pressigny, XXXV, 293.— A Chambon, 299.—A la petite Guerche-sur-Creuze, id.— Dans une caverne ou grotte de l'île de Palmaria, décou-

verte de silex et de pierres travaillées, 917. — Ateliers de silex taillés de Saligny, XXXVI, 93. — Plusieurs gisements de silex taillés découverts dans la Creuse, XXXVII, 330 et suiv. — Voir *Age de pierre*, *Grotte*.

Sillé-le-Guillaume, ville du Maine (Sarthe). Réparation de ses cryptes projetée, XXXVII, 534.

Silva (le chevalier Da) essaie dans un mémoire de démontrer la signification des figures que l'on voit gravées sur les anciens monuments du Portugal, et dont le seul but est de constater le travail des ouvriers, XXXV, 92. — Le congrès archéologique de France lui décerne une médaille, 341. — Signale une pierre présentant des inscriptions, trouvée en Estramadure, XXXVI, 247. — Chargé par la municipalité d'Evora d'étudier les mesures à prendre pour la conservation d'un ancien temple de Diane, 370.

Silvacane, village de Provence (Bouches-du-Rhône). A gauche de l'abside de son église, tabernacle du xve siècle, presque détruit, XXXIV, 533. — Piscine pratiquée dans les murs, 535.

Silvanès, village du Rouergue (Aveyron). Son église et son abbaye, XXXII, 793. — Faits historiques, id. et suiv. — Fontaine miraculeuse au hameau du nom de Séron, 794. — Abbaye ravagée par les huguenots, 795. — Simplicité de son église cistercienne, 796. — Tour carrée, percée de meurtrières, établie au xvie siècle sur le croisillon nord de l'église, 797. — Façade de l'église refaite au xive siècle, 796. — Chevet du xiie siècle, percé d'un oculus, 797. — Nef du xiie siècle, id. — Voûte refaite vers le xive siècle, 798. — Description du cloître, de la salle capitulaire et du réfectoire, 798 et 799.

Simiane, village de la Provence (Basses-Alpes). Sa rotonde est une construction du moyen-âge, XXXIII, 96.

SIMON D'ATHIES, poëte français du XIIIe siècle, a composé plusieurs lais non encore édités, XXXII, 876.

SINEY, bruyère à peu de distance de Chinon (Indre-et-Loire). On y remarque des divisions tracées au moyen de blocs de grès ; description de ces rangées de blocs et dessin, XXXI, 685.

SIRMOND (le frère), chanoine de l'église de Paris ; auteur renommé par l'étendue et la sûreté de son savoir, XXXII, 277. — Indication de plusieurs de ses écrits, id. — Il vivait dans le XVIIe siècle, id.

SISTERON (*Segustero*), ville de Provence (Basses-Alpes). Passage d'une voie romaine allant d'Arles en Italie, XXXIII, 186.

SIXTE II, pape, souffrit le martyre, en 259, sous Valérien, XXXIV, 429.

SIXTE III, élevé sur la chaire de saint Pierre en 432, XXXVI, 17.

SMYRNE, ville de la Turquie asiatique. Son évêque, saint Polycarpe, XXXII, 249 ; XXXIII, 688.

SOCIÉTÉS CENTRALES. Leurs inconvénients et avantages des Sociétés locales, surtout en ce qui concerne les Sociétés agricoles, XXXII, 438.

Société française d'archéologie. Avertissement de son bureau à ceux qui désirent consulter la Société, XXXI, 816. — Proteste contre la mode ridicule d'habiller les églises en style du XIIIe siècle, et de dénaturer les ouvertures pour donner aux églises l'aspect d'une construction de cette époque, XXXII, 185. — Sa souscription pour le monument à élever à la mémoire de M. de Verneilh, 302. — Sa publication d'un almanach de l'archéologie française, XXXI, 824. — Son excursion à Abbeville et à Saint-Riquier, XXXIII, 396. — Décerne à

M. Bouet une médaille en vermeil, pour ses services et ses travaux de tous genres, 518. — Pareille médaille à M. Lobit de Monval, pour s'être opposé à la destruction des murs romains de Dax, XXXV, 216. — Acquiert l'église de Gravant, XXXI, 102. — Un aqueduc romain, près de Loches, XXXV, 706 ; XXXVI, 369. — Les restes d'un aqueduc romain, à Chartres, XXXVI, 246. — Décerne à M. Renault une médaille en vermeil de première classe, pour sa table alphabétique et analytique des dix volumes de la 3e série du *Bulletin monumental*, 735.— Membres de la Société élus membres de l'Assemblée nationale, XXXVII, 150.— Maintient sur des listes, même sans cotisation, les membres des départements annexés, 609.— Prend part à la souscription pour élever un monument à la mémoire de M. Edouard Lambert, de Bayeux, 615. — Décerne à M. Peigné de la Cour une médaille en vermeil, pour sa publication du *Monasticon*, XXXVIII, 121. — Son musée, XXXII, 172. — Questions qu'elle admet pour le Congrès de Douai, XXXI, 815. — M. de Cougny, nommé directeur de la Société, en remplacement de M. de Caumont, démissionnaire, XXXVIII, 608. — Voir *Congrès archéologique*.

Mouvement de son personnel : XXXI, 102, 308, 816 ; XXXII, 83, 184, 302, 432, 558, 652 ; XXXIII, 715 ; XXXIV, 474 ; XXXV, 106, 341 ; XXXVI, 740,

Villes où la Société a tenu des séances générales :

Aix, en 1866, XXXII, 783.

Alby, en 1866, XXXII, 426. — Compte-rendu, id.

Alençon, en 1865, XXXI, 682.

Amiens, en 1867, XXXIII, 386-397. — Elle y décerne une médaille d'argent à M. Herbault, et une de bronze à M. le curé de Saint-Riquier, 397.

Anvers, en 1867. Elle y décerne une médaille de ver-

meil à M. Parker, XXXIII, 713. — En 1871, compte-rendu, XXXVII, 592.

Bonn, en 1868, compte-rendu, XXXIV, 802.

Bourges, en 1868, XXXIV, 234. — Compte-rendu, 347.

Caen, en 1865, XXXI, 627. — En 1870, comptes-rendus, XXXVI, 246, 368, 656.—En 1871, XXXVII, 409, 659; XXXVIII, 101. — En 1872, XXXVIII, 212, 357, 437.

Chartres, en 1869, compte-rendu, XXXVI, 241.

Coutances, en 1865, XXXI, 406.

Évreux, en 1870; compte-rendu, XXXVI, 361.

Flers, en 1868, XXXIV, 684.—Compte-rendu, 880.

Le Havre, en 1866, XXXII, 559, 647.

Le Mans, en 1871, XXXVII, 527.

Lisieux, en 1870, compte-rendu, XXXVI, 733. — Elle y décerne plusieurs médailles, 735.

Montpellier, en 1868; elle y décerne plusieurs médailles, XXXIV, 906.

Moulins, en 1870; compte-rendu, XXXVI, 468.

Nice, en 1866, XXXII, 783.

Paris, en 1868, XXXIV, 469.— En 1869, XXXV, 216.

Pont-Audemer, en 1867; compte-rendu, XXXIII, 511.

Saint-Brieuc, en 1872; compte-rendu, XXXVIII, 718.

Saint-Lo, en 1866, XXXII, 302; compte-rendu, 430.

Senlis, en 1866, XXXII, 559.

Sociétés savantes. Fâcheuse position des sociétés savantes qui ne savent pas se faire un revenu indépendant par leurs cotisations, XXXI, 715 et 716. – Annuaire des sociétés savantes, XXXII, 88.— Elles entretiennent, au milieu de l'indifférence publique, un peu de goût pour les travaux intellectuels là où elles existent, 439. — Sur l'influence des sociétés savantes, et sur les moyens d'en avoir, XXXV, 200 et 211.

Alsace. Société pour la conservation des monuments de l'Alsace, XXXIII, 824 ; XXXV, 220. — Voir *Strasbourg*.
Angers. Société d'agriculture, sciences et arts, XXXVI, 99. — Voir *Maine-et-Loire*.
Angleterre. Société d'archéologie britannique, à Rome, XXXIV, 241.
Antiquaires (Société des). Voir *France*, *Normandie*, *Picardie*.
Anvers. Académie, XXXIII, 83.
Apt. Société scientifique, littéraire et artistique, XXXIII, 83 ; XXXVIII, 175.
Arras. Académie, XXXV, 108.
Aube. Société académique, XXXVIII, 729.
Autun. Voir *Eduenne*.
Auxerre. Société académique, XXXI, 193.
Avalon. Société scientifique, XXXVI, 253.
Aveyron. Société des lettres, sciences et arts, XXXII, 305 ; XXXIV, 689 ; XXXV, 221, 350.
Belgique. Académie d'archéologie, XXXVII, 688.
Beziers. Société archéologique, XXXII, 663.
Boulogne-sur-Mer. Société académique, XXXVIII, 730.
Bourges. Voir *Centre*.
Bruxelles. Commission royale d'arts et d'archéologie, XXXIV, 102, 237. — Académie, XXXVIII, 729.
Caen. Académie des sciences, arts et belles-lettres, XXXII, 557. — Société française d'archéologie. Voir ce titre.
Carcassonne. Société académique, XXXIV, 913.
Centre. Société des antiquaires du Centre, XXXIII, 81 ; XXXIV, 472 ; XXXV, 349, 919, 920 ; XXXVIII, 431.
Chalons-sur-Saone. Société d'histoire et d'archéologie, XXXIII, 625.
Chambéry. Académie de Chambéry, XXXIII, 89.
Charente. Société archéologique et historique, XXXVI, 491.

CHARTRES. Société archéologique, XXXIII, 402; XXXIV, 644.
CHATEAU-THIERRY. Société archéologique, XXXII, 85.
CHER. Commission historique du Cher, XXXIV, 303.
CHERBOURG. Société artistique et industrielle, XXXVIII, 353.
DOUBS. Société d'Emulation, XXXI, 822 ; XXXII, 665 ; XXXIII, 824 ; XXXV, 224, 348.
DRÔME. Société d'archéologie et de statistique, XXXII, 566.
DUNKERQUE. Société Dunkerquoise, XXXV, 111.
DUNOIS. Société Dunoise, XXXV, 912; XXXVI, 492.
EDUENNE. Société Eduenne, XXXII, 41.
EURE. Société libre de l'Eure. XXXVIII, 450
FRANCE. Société des antiquaires de France, XXXI, 820.
GARD. Académie du Gard, XXXIII, 185; XXXIV, 927 ; XXXVI, 106.
GIRONDE. Commission des monuments et documents historiques, XXXII, 438. — Archives historiques de la Gironde, XXXIII, 516.
ILLE-ET-VILAINE. Société archéologique, XXXV, 225.
LAON. Société académique, XXXI, 528.
LILLE. Société des sciences, agriculture et arts, XXXVII, 621.
LIMOGES. Société archéologique et historique du Limousin, XXXII, 304; XXXIV, 596; XXXVI, 492.
LISIEUX. Société d'Emulation et Société historique, XXXVI, 388.
LOIRE (Société d'agriculture, sciences et belles-lettres du département de la), XXXIII, 514.
MAINE-ET-LOIRE (Société d'agriculture, sciences et belles-lettres du département de). XXXV, 349.
MECKLEMBOURG. Société pour l'histoire et l'archéologie, XXXIV, 592.

MIDI. Voir *Toulouse*.

MONTAUBAN. (Société archéologique de), XXXIII, 81; XXXVI, 383, 667.

MORBIHAN (Société polymathique du), XXXII, 662.

MORINIE (Société des antiquaires de), XXXIII, 402.

MOSELLE (Société d'archéologie et d'histoire de la), XXXII, 303 ; XXXV, 109.

NIVERNAIS. Société nivernaise, XXXIV, 685.

NORD. Société des antiquaires du Nord, XXXIV, 591. — Commission historique du département du Nord, XXXV, 110.

NORMANDIE (Société des antiquaires de), XXXI, 201; XXXIII, 401.

OISE (Société académique de l'), XXXII, 332.

ORLÉANAIS (Société archéologique de l'), XXXII, 86; XXXV, 353.

OUEST (Société des antiquaires de l'). XXXII, 787; XXXIII, 81 et 185; XXXIV, 351 ; XXXVII, 411; XXXVIII, 431.

PAS-de-CALAIS (Commission archéologique du), XXXII, 786; XXXIII, 376.

PICARDIE (Société des antiquaires de), XXXII, 434.

PROVENCE (Société historique de), XXXVIII, 175.

PUY (le). Société d'agriculture, sciences, arts et de commerce, XXXV, 111.

RAMBOUILLET (Société archéologique de), XXXVIII, 432.

REIMS. Académie, XXXIII, 81.

RHIN. Société des antiquaires rhénans, XXXVIII, 220.

RUSSIE (Société archéologique de), XXXVI, 370.

SAINTES. Société des archives et documents historiques de Saintonge et d'Aunis, XXXVIII, 445.

SARTHE (Société d'agriculture, sciences et arts de la), XXXV, 912.

SAVOIE. Société savoisienne d'histoire et d'archéologie, XXXII, 90; XXXV, 348, et XXXVIII, 437.
Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie, XXXV, 353.

SEINE-ET-MARNE (Société archéologique des sciences, belles-lettres et arts de), XXXII, 90.

SENLIS. Comité archéologique, XXXI, 822.

STRASBOURG (Société archéologique de), XXXI, 184, 187.— Voir *Alsace.*

TARBES. Académie, XXXII, 722.

TOULOUSE. Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres, XXXV, 350, 913. — Société archéologique du Midi, XXXIV, 236; XXXVI, 387.

TOURAINE (Société archéologique de), XXXVI, 241; XXXVIII, 175.

TROYES (Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de), XXXIII, 515.

VAUCLUSE (Société littéraire, scientifique et artistique du), XXXVI, 107.

VENDÉE. Société d'émulation de la Vendée, XXXIII, 824.

VENDÔME. Société archéologique ou Société vendomoise, XXXIV, 28; XXXVI, 241; XXXVIII, 122.

VITRY-LE-FRANÇAIS (Société des sciences et arts de), XXXV, 223.

YONNE. Publication de la Société académique, XXXVIII, 730.

SOISSONS, ville épiscopale de Picardie (Aisne). Le remarquable transept de sa cathédrale, XXXIV, 444. — Inscription dans le bas-côté méridional du chœur, indiquant la date de cette partie de l'église (1222), id. — Piliers décorés de peintures, id. — Deux statues tombales, 445. — Abbaye de Notre-Dame, id. — Inscription

tumulaire du XVIII^e siècle, 446. — Débris de deux cloîtres restant de l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes, 446. — Eglise Saint-Léger, 447. — Dessin d'un contrefort de cette église, id. — Ancienne boucherie, id. — Vue, 448. — Dessins de chapiteaux au musée, 449 et 450. — Excursion à Soissons, XXXVIII, 438. — Urnes cinéraires avec leur contenu, XXXIV, 450. — Umbo au musée; dessin, 453. — Plaque en verroterie, ayant quelques rapports avec les émaux cloisonnés, 454. — Dessin, id. — Inscription tumulaire d'Enguerrand de Coucy, id. — Umbo de bouclier, id. — Plan archéologique de l'ancienne ville et de son état actuel, 455. — Dans le cours du III^e siècle, il y avait, à Soissons, une cave ou basse fosse où furent enfermés, avant leur supplice, saint Crespin et saint Crespinien, 490. — Un concile s'y tint en 1072, XXXVII, 474. — Le portail de l'église de Saint-Jean-des-Vignes offre un mélange du XIII^e et du XIV^e siècle ; ses parties supérieures sont du XV^e siècle, XXXVIII, 438. — Les tours sont du XIV^e siècle et les flèches du XV^e siècle, id. — Les parties inférieures peuvent être en partie du XIII^e siècle, 439. — Bâtiment monacal datant du XIII^e siècle ou commencement du XIV^e siècle, id. — Porte de 1658, id. — Palais d'Albâtre, 440. — Dessin d'objets déposés au musée. 441, — Plan de l'enceinte romaine et emplacement du palais d'Albâtre, 442. — Vue du théâtre, 440 et 443. — Maison du XIII^e siècle, 444. — Autels gothiques modernes dans l'église Saint-Léger, id. — Demi-tours circulaires de son théâtre gallo-romain, employées comme moyen de résistance contre les poussées extérieures, 554. — Nivelon, son évêque, siégea de 1175 à 1217, XXXVII, 217.

SOLEIL, astre lumineux qui éclaire le monde. On met quelquefois, près de la croix du Sauveur, le soleil et la lune

en éclipse, pour désigner sa patience, XXXIV, 173.

Soliers (A. de). *Notice sur le château de Lavardin*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 562.

Solignac, bourg du Limousin (Haute-Vienne). Le cartulaire de son ancienne abbaye écrit au commencement du XIIe siècle, XXXIII, 31.

Solliès-Ville, village de la Provence (Var). Dans son église, tabernacle du XVe siècle, XXXIV, 533. — Description, id.

Sommerard (du). Son musée, XXXIII, 722.

Sonnay, à Cravant, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Son château doit dater du XVIe siècle; murs épais, grande tapisserie d'Aubusson, colombier cylindrique, XXXI, 684. — Des fouilles pratiquées sur une vaste bruyère, près de Sonnay, ont amené la découverte d'une grande quantité de tuiles à rebords, 685. — Dolmen, nommé Dolmen de Briançon, XXXII, 486. — Situé en face du côteau de Sonnay, id.

Sonnemberg, canton de Fribourg (Suisse). Donjon carré du XIVe siècle, XXXI, 572.

Sonnerie. Avant le XIIIe siècle, les églises anglo-normandes avaient de grandes sonneries, XXXVI, 531. — Celle de l'abbaye de Croyland se composait de sept cloches, id.— Voir *Cloches*.

Sonnettes (*tintinnabula*) trouvées au nombre de trois dans des sépultures gallo-romaines, à Lisieux, XXXIII, 601. — De forme carrée, avec son battant, trouvée dans des antiquités signalées, XXXV, 185. — En bronze, trouvée dans des antiquités gallo-romaines, 368.

Souchez, village de l'Artois (Pas-de-Calais). Découverte de vases funéraires, XXXI, 743 et XXXII, 786.

Soucoupes en terre rouge et noire et en verre, découvertes dans les ruines d'une villa, XXXII, 776. — Avec les

noms des potiers, trouvées à Candes, XXXIII, 427 et 428. —En terre samienne, ornée de feuilles en relief, signalée dans le cimetière gallo-romain du Mesnil-sous-Lillebonne, 607. — Rouges unies en terre dite de Samos, dont une portait à l'intérieur la marque du potier, trouvées à Primelles, dans un puits funéraire, XXXIV, 306. — En argent, ornées de cannelures et d'arabesques et antérieures à la fin du IVe siècle ou au commencement du Ve siècle, XXXV, 819.

SOUCY, village près d'Etampes (Seine-et-Oise). Mosaïque qu'on y a découverte dans les ruines d'une villa gallo-romaine, XXXVIII, 358.

SOUDAY, village du Maine (Sarthe), incorporé aujourd'hui au diocèse de Blois (Loir-et-Cher). Le chœur de l'église est du XVIe siècle, XXXII, 299. — Vitraux de la même époque, id. — Chœur élevé sur une chapelle seigneuriale, id. — Restes d'un édifice carlovingien, dans des murs latéraux, id. — Vue de l'appareil de l'église, 300. — Fenêtres à plein cintre en meurtrière, accusant le Xe ou le XIe siècle, id.

SOUGÉ-SUR-BRAYE, village du Vendomois (Loir-et-Cher). Son camp romain, XXXIII, 643.

SOUILLAC, village du Quercy (Lot). Il doit son origine à une ancienne et célèbre abbaye de Bénédictins, XXXI, 588. — Description de son église restée intacte et qui est dans le style bysantin, inspiré de Saint-Front de Périgueux, id. — Vue intérieure de cette église, 589. — Scène du jugement dernier, sculptée sur la porte principale de l'église, mais à l'intérieur, et vers la nef, XXXI, 590, et XXXV, 590. — Maison d'aspect monumental, à deux étages et à fenêtres ogivales subdivisées, XXXI, 590.

SOULTRAIT, M. de l'Instit. des Provinces, publie le *Diction-*

naire topographique du département de la Nièvre, XXXII, 663.

Soumans, village de la Marche (Creuse), au lieu de Montebras, vestiges d'une exploitation de mine d'étain, datant de la plus haute antiquité, XXXVII, 339. — Découverte de deux médailles gauloises et d'une monnaie de Nîmes, au type du crocodile, id. — D'un squelette, près de lui était une hache en pierre, 340. — Tumulus de l'âge de bronze, et, tout près, une sépulture gallo-romaine, id. — Voir *Montebras*, *La Villeder*, *Vaulry*.

Souplicourt, village de Picardie (Somme). Font baptismal de son église, datant du xv^e siècle ; sa description, XXXV, 198.

Souquet (Gustave), M. de la S., signale, dans des fouilles pratiquées au château d'Etaples, la découverte faite de vases gallo-romains dans des sépultures, XXXII, 686.

Sous-chantre, *succentor*. Celui qui conduisait le chœur en l'absence du grand-chantre. Son nom apparaît seulement en 1167, XXXII, 45.

Sousmont, village de Normandie (Calvados). Vue de son église, dont le clocher est placé au sud de la nef, XXXVI, 525.

Souterrains-refuges. Ces excavations ne doivent pas être considérées comme les demeures de la population contemporaine de la pierre polie ; peut-être sont-ce des *cryptes* d'approvisionnement, XXXVI, 384. — Découverte, à Ozon, d'un souterrain de refuge ; sa description, 685. — Fort nombreux dans la Creuze et de forme très-variée, XXXVII, 346. — Celui de Carves, XXXVIII, 125. — Son plan, 127. — Description de quelques souterrains du bassin du Tarn, 130, — Controverse sur leur âge et leur destination, 131. — On doit chercher

dans les environs les traces des demeures de la population qui les fit, XXXVII, 386; XXXVIII, 131.

Souvigné, bourg du Maine (Sarthe). Restauration de son église, XXXVII, 528. — Édifice du xvie siècle, id. — Description, id.

Souvigny, village et ancienne abbaye du Bourbonnais (Allier). — Sa bible, XXXVI, 93. — Fac-simile d'un fragment de sa colonne, 484 et 485. — Sa léproserie, fondée au xiie siècle, par Archambaud V, sire de Bourbon, 745.

Spire, ville d'Allemagne. Description d'un bénitier en bronze qu'on voit dans sa cathédrale; il date du xiie siècle, XXXVI, 441. — Sa description, 442.

Squale. Enorme requin antediluvien qui dévorait l'*allitherium*, animal de l'époque tertiaire, XXXVIII, 590.

Squelettes trouvés à Candes, dont un avait sous sa tête une large tuile en forme d'oreiller, XXXIII, 428. — A Sainte-Colombe-lès-Vienne, au milieu d'antiquités romaines, XXXVI, 81. — Dans une partie conservée d'un tumulus, 346.

Stains, village de l'Ile de France (Seine). Eglise antérieure à la fin du xviie siècle, XXXIV, 870.

Stalles. Celles de l'église Saint-Pierre de Lisieux datent de la première moitié du xive siècle; elles ont une grande valeur archéologique et sont les plus riches de leur époque, XXXI, 302. — Celles de l'église de Bosmiers offrent un travail très-remarquable et sont du style flamboyant le plus riche, 495 — Du xve siècle, dans l'église de la Madeleine, à Châteaudun, XXXIV, 17. — Du xve siècle, dans l'église de la Trinité, à Vendôme, 31. — Dont les siéges sont du xiiie siècle et les hauts dossiers du xive, 160. — Dans l'église de Saint-Amand, à Gheel,

en Belgique, stalles sculptées de la Renaissance, 555. — Louis XIV dans une des églises de Gien, 602. — Du xv^e siècle, dans l'église de Saint-Benoît-sur-Loire, 618. — Du xvi^e siècle, dans l'église Notre-Dame-de-Loches, XXXV, 138, et dans celle de Beaulieu, 149. — Du xvi^e siècle dans l'église Saint-Ours, à Loches, XXXVI, 337. — Celles de la cathédrale du Mans, exécutées en 1575, furent successivement mutilées en 1768, 1830 et 1852, XXXVII, 655. — Sujets sculptés sur les panneaux, 657.

STATÈRE, monnaie des Grecs. Découverte d'un statère d'or à Norolles, XXXVII, 520. — D'or de Philippe II, roi de Macédoine, à Neuville-aux-Bois, XXXVIII, 211. — Voir *Médaille gauloise*.

STATION romaine, maison où poste romain. Celle de *Gramatium* (Haut-Rhin), XXXI, 819. — De Masava, placée sur la carte de Peutinger, sur la rive droite de la Loire, 820. — Découverte dans le canton de Vertou de l'emplacement de trois stations gallo-romaines, avec débris de briques et de poteries, XXXII, 58 et 59. — En général, les stations romaines étaient situées sur un cap ou promontoire, XXXIV, 659. — Masava, aujourd'hui Mesve, 686. — A *Combaristum*, aujourd'hui Châtelais où se croisaient plusieurs voies anciennes, XXXV, 193. — Une station romaine, indiquée dans un passage de la notice de l'empire, doit-elle se placer à Marck ou Mardick, XXXVI, 253. — Signalée comme ayant existé à Longour, XXXVII, 660. — Découverte d'une station à Donville, XXXVIII, 42. — Dans les environs de Meaux, 136.

STATISTIQUES *Monumentales et historiques*. Celle du Calvados, terminée par la publication du v^e volume, XXXIII, 86 et 87. — Utilité des *statistiques monumentales*, 709. —

Statistique archéologique du Nord, 710. — Monumentale de l'Isère, XXXIV, 105.

STATUAIRE Observations sur la statuaire des XI^e et XII^e siècles, XXXV, 170. — Les statuettes de Saint-Symphorien d'Azay donnent une idée exacte de la statuaire de la première moitié du XI^e siècle, en Touraine, XXXV, 336. — Description de ces statuettes, id. et 338. — Voir *Statuettes*.

STATUES RELIGIEUSES. Statues romanes au portail occidental de l'ancienne cathédrale de Sarlat, XXXI, 751. — Du XIV^e siècle, provenant de l'église Saint-Jacques de Paris, et déposées au musée de Cluny, 821. — Statue de la Vierge portant la date de 1343, placée dans l'église de Muneville-le-Bingard, XXXII, 76. — Dessin, 77. — Provenant d'une église, au musée de Châlons, 87. — De Benoît XII, dans l'église souterraine de Saint-Pierre, 157. — De Notre-Dame-de-Grâce, pouvant remonter au XV^e siècle, dans l'église de Saint-Jean de Thenney, 206. — De la Vierge, remontant au moyen âge, 575. — Du XVI^e siècle, dans l'église de Fécamp, XXXIII, 13 et 235. — Monumentale de la Vierge sur le donjon de Montbazon, XXXIV, 144. — De la Vierge, accusant le XIII^e siècle, 200. — De la fin du XVI^e siècle, id. — Diverses statues dans la cathédrale de Bourges et dans sa crypte, 215 et 2 6. — De la Vierge, en marbre et datant de la fin du XIV^e siècle, peut-être des premières années du XV^e siècle, dans l'église de Saint-Nicolas de Coutances, XXXVIII, 30. — Position habituelle des statues mises au rebut dans les dépendances des églises, 305. — Dessin, id.

STATUES TOMBALES du XIII^e siècle. Recueillie à la Graverie, XXXI, 632. — Tombales dans l'église de Sainte-Marie-aux-Anglais, et paraissant appartenir au XIII^e siècle, XXXII,

590.—Dessin,591.—Des rois Plantagenet, à Fontevrault, XXXIII, 73 et 74. — Du xv^e^ siècle, dans l'église d'Auvillars, 131. — Dessin, 132. — Du duc de Sully et de sa femme, sur leurs tombeaux, à Nogent-le-Rotrou, 474. — Tombale du xiv^e^ siècle, XXXIV, 417.—Dessin et inscription, 421 et 422. — A demi couchée, sur la tombe de Gabrielle d'Estrées, 443. — Tombales, dans la cathédrale de Soissons, l'une de Henriette de Soissons d'Elbeuf, et l'autre de M^me^ de la Rochefoucault, morte en 1693, 445. — Tombales de diverses époques, 635. — Découverte à Bordeaux, près de l'église de Saint-Seurin, de deux statues tombales paraissant appartenir au xiv^e^ siècle, XXXVIII, 154. — Statue sépulcrale de Boniface VIII, dans les grottes vaticanes, XXXII, 155.—Celles trouvées dans un caveau de l'église de Rueil sont à conserver, XXXVIII, 428.

Statues en bois. Une antérieure au xv^e^ siècle est reléguée dans le grenier de l'église de Lespugue, XXXI, 140. — Elles ne sont pas rares dans le pays de Comminges, id. — Il y en a trois dans les ruines de Montespan ; il y en a à Saint-Lizier, à Beauchalot, 40 et 141.—A Saint-Laurent-des-Grès, statue en bois, avec des caractères de travail gothique, XXXII, 209. — De la sainte Vierge tenant l'enfant Jésus dans ses bras, œuvre du commencement du xvii^e^ siècle, XXXIV, 266. — En bois sculpté des xv^e^ ou du commencement du xvi^e^ siècle, dans une des chapelles de la cathédrale d'Alby, XXXVII, 290. — Voir *Sainte Vierge Marie.*

Statues profanes. Statue de Latonne en terre cuite, trouvée dans un cimetière gallo-romain, à Orival, XXXI, 75. — Fragments d'une statue présumée être celle d'un dieu gallo romain, 76. — Dessin d'une statue signalée dans les ruines romaines de Fréjus, 239.—Dessin, 240.—

Dessin d'une tête antique, 241.—Statues nommées *M. et Mme Domme*, sculptées, dans une niche, à Domme, 752. — A Carcassonne, statue grossière appelée *Mme Carcasse*, id. — A Bouzillé, statues de marbre ayant trait à la mythologie, trouvées au nombre de vingt, XXXII, 402.—De Raimbaud II, sur la place d'Orange, 868.—Du comte de Gasparin, id. — Statues couchées au musée archéologique d'Orléans, XXXIV, 635. — En bronze, trouvée à Lillebonne, déposée au musée de Rouen, XXXVI, 48. — Statues de l'église de Rueil à conserver, XXXVIII, 428.

Statuettes. Celles des laraires signalés à Jublains, XXXI, 181. — En terre blanche mutilées (nourrices, Vénus, etc., etc., trouvées au nombre d'environ 150, dans un cimetière gallo-romain, à Lisieux, XXXII, 438 et 641. — Elles représentent des Vénus Anadyomènes et des nourrices ou lucines allaitant un ou deux enfants, 641. — En terre cuite, représentant Vénus Anadyomène, XXXIII, 622; XXXV, 362 — Autres statuettes représentant une Vénus, id.—Petite statuette de Mercure en bronze, trouvée à Cimier, XXXVI, 256. — Voir *Statuaire.*

Staub (l'abbé). *Histoire de tous les régiments de hussards*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXIV, 106.

Stavelot, petite ville de Belgique. Chaussures liturgiques qu'on y a trouvées, XXXVIII, 395. — Leur description, leur date, 396 et suiv. — Dessin, 397. — Ancienne abbaye considérable, 402. — Note sur deux peignes liturgiques provenant de Stavelot, 404.

Stèles. On donnait ce nom, à Athènes, à des plaques de marbre où se gravaient les décrets, les traités des procès-verbaux, des inventaires, des comptes de dépenses,

des actes de toute sorte, XXXIII, 158. — A personnages, au musée d'Orléans, XXXIV, 635. — Au musée de Cologne, stèles romaines, 809, et XXXV, 811 et 813. —Funéraire gallo-romaine, montrant le défunt debout, tenant d'une main un vase à boire et de l'autre un *poculum*, 662. — Voir *Tombeaux gallo-romains.*

Stéréobate. Voir *Banc de pierre*

Stoke-sub-Hamdon (Angleterre). Son ancienne église est dans le style roman, XXXII, 753. — Sculpture de son tympan, 754. — Dessin, 755. — Explication de ce tympan, sur lequel on remarque un sagittaire et un lion, 839.

Strabon (Walafride). Il vivait dans le IXe siècle; il est auteur d'un *Traité des choses ecclésiastiques*, XXXIII, 212; XXXVI, 400.

Strasbourg, ville capitale de l'Alsace (Bas-Rhin). Sa Société archéologique signale plusieurs bornes milliaires, conservées sur place, XXXI, 184. — Indication des lieux où elles se trouvent, 185. — Emploi, à Strasbourg, du grès bigarré, 692. — Dans son musée lapidaire, il existe un bas-relief mithriaque, XXXIII, 308. — Photographies de quelques-uns des monuments de son musée lapidaire et de sa bibliothèque, XXXIV, 235. — Sous les auspices de la Société pour la conservation des monuments, publication d'un *Dictionnaire biographique de l'Alsace*, XXXV, 220. — Description de la chaire de sa cathédrale, XXXVI, 134, 138, 139, 141. — Cette chaire date du XVe siècle, 142.

Stregnas (Suède). On y trouve de curieux rétables, XXXVII, 693. — L'un d'eux représente la vie du Sauveur, id.

Strigille. Sorte de brosse dont les anciens se servaient

pour se débarrasser de la sueur après les exercices gymnastiques, XXXIV, 429.

Stucs coloriés, trouvés dans les ruines d'une villa gallo-romaine, XXXV, 111.

Style. Sorte d'instrument aigu, en forme de poinçon, dont les anciens se servaient pour écrire sur des tablettes de cire. Style en os trouvé dans des ruines romaines, XXXII, 103. — Fragment d'un style en fer découvert à Jublains, 620. — En os, signalés à Lisieux, dans des sépultures gallo-romaines, XXXIII, 594-604.

Style angevin ou des Plantagenet. Voûtes appartenant à ce système, dans l'église de Saint-Serge d'Angers, XXXI, 19. — Dans celle de Bressuire, 20. — Ce style s'est continué dans une partie de la France, jusqu'à la fin du xvi[e] siècle, 21. — Nef dans ce style dans l'église de Saint-Jacques de Chatellerault, XXXIV, 145. — Un de ses caractères se trouve dans les voûtes surhaussées à doubles croisées de nervures, 159. — Nef dans le style Plantagenet, à Sainte-Radegonde de Poitiers, 162. — A Notre-Dame, à Montmorillon, 255. — Eglise de Joué, dans le style Plantagenet, de la fin du xii[e] siècle, 271. — Les voûtes, suivant l'usage habituel de ce style, offrent huit nervures, XXXV, 304. — La présence de petits personnages et de figures, à la rencontre des diverses nervures se croisant sous les voûtes, est un des caractères du style Plantagenet, 311 et 395. — Eglise de Saint-Maurice, de Chinon, construite dans ce style, 891. — Beaucoup d'églises dans ce style se terminent par un chevet rectangulaire, id. — Chapelle Saint-Jean, à Chinon, remarquable par ses voûtes système Plantagenet, XXXVIII, 118. — Sanctuaire du xiii[e] siècle dans le style Plantagenet, XXXV, 14.

Style auvergnat. L'influence de l'école auvergnate se fait sentir dans l'ensemble et les détails de la cathédrale de Nevers, XXXIV, 322. — Des modillons très-saillants et ornés de lobes se rencontrent dans le roman auvergnat, XXXV, 38. — Dès le xe siècle le déambulatoire était connu en Auvergne, 715.

Style bourguignon. L'église de Saint-Nicolas de Châtillon offre, dans la nef, un spécimen du style bourguignon des xiie et xiiie siècles, XXXI, 15. —L'église de Bagé-le-Châtel, signalée comme appartenant au style roman bourguignon, XXXVIII, 701.

Style bysantin. Coffret de style bysantin, provenant de l'ancienne collégiale de Mortain, XXXI, 182. — Les Bysantins ont prolongé la tradition antique. Ce qu'ils avaient fait dans la Rome païenne, où eux seuls étaient les artistes, ils l'ont continué dans la Rome chrétienne. Ils ont pris cette physionomie particulière vers le xie siècle, et elle s'est conservée jusqu'à nos jours, et on lui a donné le nom de style bysantin, 313.— A Souillac, église dans le style bysantin, 588.— Eglises gréco-bysantines, Saint-Front et Saint-Etienne de Périgueux, XXXIII, 62 et 64.— Un de ses caractères est l'adoption d'une seule nef pour les églises, XXXIV, 159.— *Sur les origines de l'art bysantin*, XXXV, 65. —Ce qui distingue et constitue l'architecture bysantine, ce qui a été créé à Bysance et s'est ensuite répandu de tous côtés, ce n'est pas la coupole, quelle que soit sa forme, c'est *la coupole sur pendatif*, 70.— A Sainte-Sophie de Constantinople commence l'architecture bysantine, proprement dite,71. Cette œuvre d'Anthenius de Tralles et d'Isidore de Millet, qui réalisa et créa, en quelque sorte, du premier coup, le chef-d'œuvre de l'architecture bysantine et

cette architecture elle-même, 70 et 73.— Les églises Saint-Etienne, de la Cité, à Périgueux, et la cathédrale de Saint-Front, sont gréco-bysantines et appartiennent à l'école d'architecture que le Périgord eut dès la fin du XIe siècle, XXXIII, 62 et 64.— Caractères des monuments bysantins qui, à partir du IVe siècle, viennent droit de Bysance, sans mélange d'influence romaine, XXXV, 279.— Voir *Limbourg-sur-la-Lahn et Surigny*.

STYLE GERMANIQUE. Caractère de ce style dans l'église Saint-Worles, à Châtillon-sur-Seine, XXXI, 14. — Bon type de l'architecture romane germanique dans l'église de Schwarzheindorf, de la deuxième moitié du XIIe siècle, XXXIV, 804. — A Heisterbach, reste d'une église appartenant à l'architecture rhénane du XIIIe siècle, 807.

STYLE NORMAND. Influence des constructions normandes sur l'architecture en Angleterre, XXXIV, 87. — Introduction du style normand en Angleterre, après la conquête, par plusieurs religieux de Saint-Etienne de Caen, 88. — Le style normand inauguré par Edouard-le-Confesseur, id.

STYLE OGIVAL. Ce style est rare en Italie, XXXII, 863. — Certains archéologues pensent que ce style a pris naissance dans l'île de France vers le dernier tiers du XIIe siècle, XXXIII, 62. — L'emploi de l'ogive ne fut point l'effet d'un plan préconçu, XXXIV, 155. — L'ogive ne paraît pas avoir été employée dans l'Ile-de-France avant 1130 ou 1135, XXXV, 726. — Causes qui amenèrent, au XIIe siècle, une révolution dans l'architecture des églises chrétiennes, XXXVI, 210. — Sur l'architecture et les origines du style ogival, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXVII, 621. — Ce style est à son apogée au cours du XIIIe siècle, XXXVIII, 564. — Au XIVe

et au xv^e siècle, l'ogive s'élargit et se décore de compartiments, simulant des flammes, d'où son nom de style fleuri, de style flamboyant, id. — Origine ou naissance de l'ogive, 566.

STYLE ou école du Périgord.. — Voir *Style bysantin.*

STYLE PICARD. L'école picarde a fleuri aux XII^e et XIII^e siècles, XXXV, 735. — L'ogive devient dominante dans cette école vers 1170, id. – Caractères de cette école, 735, 736 et suiv. — Les clochers romans y ont persisté jusqu'à la fin du XII^e siècle, 737.

STYLE POITEVIN. Caractères des églises romanes du Poitou, XXXIV, 151 et 152. — Dans le roman poitevin, le transept est d'un usage général, 155. — Ce style exigeait presque toujours trois arcs dans les façades, et qu'ils fussent d'une égale hauteur, 156. — Eglise de Ville-Salem, offrant ce que le roman poitevin a de plus luxuriant, 276 et suiv. — Eglise du XII^e siècle, style roman poitevin, à la Chaise-Girard, XXXVII, 672. — Voir *Poitou.*

STYLE ROMAN. Dans les Pyrénées, le style roman a duré jusqu'au milieu du XV^e siècle. Aussi beaucoup d'anciens châteaux sont romans, et on en cite de postérieurs à l'an 1400, XXXI, 136 et 146. — Dans le Comminges, le Bigorre et le Conserans, le style roman s'est conservé dans les monuments militaires jusqu'à la Renaissance, XXXII, 716. — Le style roman rare en Italie, 863. — Voûtes d'arêtes sans nervure, appartiennent au style roman, XXXIII, 22. — Un cordon régnant le long des murs est une réminiscence romane, XXXV, 398. — Un soubassement fleuri et ornementé appartient au roman fleuri, 403. — L'art gallo-roman, vers le v^e siècle, montra une tendance à s'affranchir des traditions classiques, 486. — Éléments des constructions auxquels se recon-

naît le style roman pur, XXXVII, 247. — Caractères des façades d'églises d'après le style roman, 248. — Vue, id. — Ce style est lourd et matériel, malgré les ornements gracieux dont il est chargé vers son déclin, XXXVIII, 564.

Style toulousain. Dans le Toulousain et quelques pays voisins, on bâtissait, aux XIVe et XVe siècles, des clochers avec des ouvertures en triangle, forme appelée *arc-en-mitre*, dans les fenêtres romanes du centre de la France, XXXI, 141. — Ce type toulousain, pour les tours d'églises, prit naissance vers le XIVe siècle, 142.

Style roman du Languedoc Ce style, qui brilla surtout par la statuaire, s'est développé à Saint-Sernin, à Moissac, XXXI, 589. — Tympan dans ce style à l'église de Souillac, id.

Style de la Renaissance. Caractères de ce style : pignons à crosse, fenêtres à meneaux, XXXII, 80. — Mise au tombeau de la Renaissance, XXXIV, 216. — Bénitier de 1507 à Notre-Dame-de-Bourges, 219. — Rétable de la Renaissance dans l'église de Saint-Bonnet à Bourges, 220. — Façade de l'Hôtel-Dieu à Bourges, appartenant au style de la Renaissance, 221. — Maison de Jacques Cœur, 223 et 224. — Hôtel-de-Ville à Bourges, 224. — Hôtel Lallemand à Bourges, id. — Porte dans le style de la Renaissance, 289. — Horloge, en forme de dôme, de la Renaissance, 320. — Rétables de la Renaissance : un à Saint-Pierre d'Avignon, l'autre à Saint-Agricol, XXXIV, 532. — A Villeneuve-lès-Avignon, id. — A Bonnieux, id. — Tabernacle dans le style de la Renaissance, 533. — Piscine de la Renaissance, provenant de la collégiale de l'Isle, 535. — Un des caractères de la Renaissance normande est d'être mouvementée et capri-

cieuse, 637 et 638.—C'est un mélange des ornements de la dernière période ogivale, associés au plein cintre roman, XXXVIII, 564. — Ce style convient mieux aux édifices civils qu'aux monuments religieux, 565. — Divers châteaux de la Renaissance, id.

SUBSTRUCTIONS ROMAINES. Traces de substructions gallo-romaines à Couëron, au village *la Salle*, XXXII, 60. — A Lamenay, sous l'église dédiée à saint Martin, 298. — A Genermont, 434. — A Fresin, en Belgique, 888. — Fain-les-Moutiers, XXXVI, 345.

SUEZ. Achèvement de son canal, en 1869, XXXV, 917.

SUFFRAGE UNIVERSEL. Ce qu'on en pense, XXXVIII, 316.

SUGER, abbé de Saint-Denis au XII[e] siècle, a écrit la *Vie* de Louis VI, XXXII, 156. — Elu abbé en 1152, XXXVI, 21.

SULLY (Maximilien de Béthune, duc de), ministre de Henri IV, fut seigneur de Figeac, XXXI, 761. — Il mourut, âgé de 82 ans, le 22 décembre 1641, XXXIII, 474. — Son tombeau à Nogent-le-Rotrou, id. — Celui de sa femme, id.

SULLY-SUR-LOIRE, village de l'Orléanais (Loiret). Son château, bâti de 1390 à 1400, XXXIII, 323. — Eglises dépourvues de valeur, XXXIV, 608. — A Saint-Ythier, autrement Saint-Germain, dalles tumulaires du XVII[e] siècle, id. — Maisons anciennes, l'une en bois est du XV[e] siècle, id. — Restes de fortifications peu caractérisés, 609. — Vue du château, id. — On trouve dans son architecture, à l'extérieur, le XV[e], le XVI[e] et le XVII[e] siècle, id. et 610.

SULPICE SÉVÈRE, mort en 420. Sa légende, XXXII, 123 et 125. — Il est l'auteur du livre *De vita Beati Martini*, 123. — Issu, au IV[e] siècle, d'une famille considérable et chrétienne de l'Aquitaine ; il s'attacha au barreau avant de se donner à Dieu, 255.

Support. Nom donné à tout ce qui porte ou soutient une chose ou ce sur quoi elle pose. Description de plusieurs supports de chaires à prêcher, XXXVI, 133 et suiv. — Voir *Chaire*.

Suresnes, village de l'Ile de France (Seine). Eglise du xv^e siècle, XXXIV, 867. — Sa description, id.

Surigny (Alfred de), M. de la S. *Bas-relief tumulaire de Béranger de Palma.* Sous ce titre, l'auteur indique le but et le caractère de ces bas-reliefs ou plaques de marbres; il fait connaître ceux de ces monuments qui existent, non-seulement à Perpignan, mais encore dans d'autres localités; il donne un dessin de celui de Béranger de Palma et relève l'inscription de ce bas-relief, XXXV, 272. — Suivant lui, les tombeaux appelés mérovingiens ne sont que des tombeaux importés d'Italie, quand l'art grec régnait en ce pays, c'est-à-dire jusqu'au viii^e siècle, ou des copies de ces mêmes monuments. Ravenne et Milan auraient été le centre de cet art, 278 et 280. — *Huit jours à Aix la-Chapelle*; sous ce titre, l'auteur constate les ressemblances et les différences existant entre Saint-Vital, à Ravenne, et le dôme d'Aix-la-Chapelle; il signale les projets de restauration à l'intérieur du dôme et décrit certaines parties de l'extérieur. A ce travail sont joints plusieurs dessins, 779. — Sa réponse à M. de Verneil au sujet du style bysantin, 827. — Restauration du rétable de l'hôpital de Beaune, qu'il attribue volontiers au peintre allemand Roger Van der Weyden, le meilleur élève de Van Eyck, XXXVI, 64.

Suze (*Segusio*), village d'Italie. Voie romaine qui y arrivait, venant d'Arles, XXXIII, 186.

Sybilles, prophétesses des Païens. Elles avaient grand crédit chez les anciens, XXXVIII, 168. — Leur rôle au

XVI^e siècle, id. — Opinion sur leurs livres, id. — Pourquoi les plaçait-on à l'entrée des églises, id.

SYMBOLE de la foi chrétienne. Représentation de ses phases principales sur un bas-relief de la façade Notre-Dame, à Poitiers, XXXIV, 157.

SYMBOLISME. Celui de la mitre des archevêques et évêques, XXXII, 345. — Des fanons et des cornes de la mitre, 346 et 347. — Le triangle symbolise la Trinité, 323. — Symbolisme du sagittaire, 753 et 839. — Des gants liturgiques, XXXIII, 241. — De l'eau des puits et des fontaines, XXXIV, 771. — De plusieurs chapiteaux du narthex de Notre-Dame, à Loches, XXXV, 124 et suiv. — De la tiare, XXXII, 158. — Des chapiteaux de Moissac, XXXI, 702 et suiv. — Symbolisme des arches placées de chaque côté de l'arc triomphal quand l'une est plus élevée et plus large que l'autre, XXXV, 609. — D'une porte d'église partagée en deux baies par un pilier, 884. — Symbolisme de sculptures des XI^e et XII^e siècles, XXXVIII, 53. — Voir *Cerf*, *Colombe*, *Palmier* *Paon*, *Trumeau*.

SYNAGOGUE représentée sous les traits d'une reine déchue, avec un bandeau sur les yeux pour indiquer son aveuglement, et portant un sceptre brisé, XXXVI, 587.

T

TABERNACLES en forme de tour octogone datant du gothique tertiaire et de la Renaissance, au musée de Bourges, XXXIV, 230. — Tabernacle isolé de l'autel, en bois et conservé dans l'abbatiale de Sénanque, 533. — Du XV^e siècle, dans l'église de Solliès-Ville, id. — Sa

description, id. — Restes d'un ancien tabernacle à gauche de l'abside de Silvacane, id. — Dans le style de la Renaissance, au collége des Savoyards d'Avignon, id. — Fragment du xv^{e} siècle à Caromb, id. — Celui de Saint-Saturnin, d'Apt, transformé en chaire à prêcher, id. — Au musée d'Orléans, tabernacle en verre filé et tordu, 636. — Du xvii^{e} siècle, dans l'église Notre-Dame, à Loches, XXXV, 137. — Et dans celle de Saint-Ours, de la même ville, XXXVI, 334 et 338.

Table *analytique du Bulletin monumental*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXV, 706.

Tableaux. La bibliothèque de Châtillon-sur-Seine en renferme plusieurs qui sont intéressants, XXXI, 16. — Tableau d'un rétable datant de 1670, XXXII, 581. — Peinture du xvi^{e} siècle, représentant, dans une série de petits tableaux, les scènes principales de la vie de saint Jean l'Évangéliste ; cette peinture, un saint Jérôme et une Visitation, se voient au château de Fayet, 800. — Indication des plus remarquables à l'exposition des beaux-arts, à Cahors, en 1865, 814. — A blasons, dans l'église de la Magdeleine, à Châteaudun, XXXIV, 17.— Rappelant un vœu de 1634, dans l'église de Saint-Saturnin, à Blois, 200. — Représentant des ex-voto, id. — Dans l'église de Lierre, province d'Anvers, 554. — A l'abbaye de Fongerloo, en Belgique, 555. — Représentant l'Adoration des Mages, dans l'église de Gien, 602. — A Saint-Pierre-du-Martois, à Orléans, tableaux anciens avec blasons, 528. — Indication de plusieurs tableaux du musée d'Orléans, 633 et 634.—Dans l'église de Saint-Salvy, à Alby, tableau votif à l'occasion de la peste en 1720, XXXV, 231. — Tableau rétable, à Gand, représentant le triomphe de l'Agneau, et à l'hôpital de

Beaune, représentant le Jugement dernier, XXXVI, 64. — Dans l'église de Tarascon, 501. — Du XVII^e siècle, dans l'église de Buxerolle, XXXVIII, 469 et 470.

TABLE D'AUTEL. Voir *Autels chrétiens*.

TABLE D'OR. Charlemagne en donna à diverses églises, et entre autres à la cathédrale Saint-Jean, de Besançon ; l'empereur Henri II en donna une à celle de Bâle, XXXI, 822.

TABLETTE A ÉCRIRE. On en a signalé dans un cimetière gallo-romain et dans les ruines d'une villa gallo-romaine, XXXVIII, 653.

TARBOURIECH, archiviste, à Auch, lègue au musée de la ville une collection de tentures, tapis, meubles et porcelaines, XXXVIII, 323.

TAGASTE, village de Constantine (Algérie). Saint Augustin y est honoré dans une grotte creusée dans un rocher, où il est né, assurent les Maures, qui l'y prient surtout dans les temps de stérilité, XXXII, 132 et 133.

TAILLIARD, M. de la S. *Essai sur les origines et les développements du christianisme dans la Gaule.* L'auteur a pour but de rechercher de quelle époque date la première formation des églises de France. Il indique, sur ce point, deux écoles qui sont en présence : l'une historique et l'autre traditionniste. Il passe en revue toutes les autorités sur lesquelles s'appuie l'école historique, Après un aperçu général de l'école traditionniste, il en examine le caractère et discute les preuves qu'elle invoque. Il établit une distinction entre les deux églises gallo-grecque et gallo-latine, considérées comme les deux sources de l'Église gallicane. Cette distinction anéantit la venue à Paris de saint Denis l'Aréopagiste, fait tomber les arguments tirés de l'histoire d'Eusèbe, et replace sous leur véritable jour divers passages de

Grégoire de Tours. L'auteur montre les progrès rapides du christianisme en Orient, en Grèce et en Afrique. Sa propagation moins prompte dans les Gaules, et il en indique les causes. Il essaie d'établir que l'Église gallicane procède de l'Église grecque et de l'Eglise latine. Il suit, dans les cités où ils s'établissent, les sept évêques missionnaires venus de Rome dans les Gaules, en 250, révèle les efforts faits pour la propagation du christianisme, et il indique les divers églises qui furent successivement fondées, XXXII, 240 et 492; XXXIII, 653; XXXIV, 477. — *Ses études archéologiques*, XXXVIII, 453.

Tailloir, partie supérieure du chapiteau des colonnes sur laquelle se trouve l'architrave. Vue de ceux des piliers du centre de l'église de Germigny-des-Prés, XXXIV. 577. — Dans la crypte de Saint-Brice, à Chartres, tailloirs ornés de moulures en cartel, 643. — Avec mêmes moulures à Saint-Agnan d'Orléans, id. - Et à Saint-Avit, XXXVII, 629. — Tailloirs à cartouche, regardés comme caractéristiques de l'époque mérovingienne, id.

Tailleyrand-Périgord. Documents historiques sur cette ancienne famille du Périgord, XXXVI, 702 et suiv.

Tamié (Col de), en Savoie. Une voie romaine y passait, XXXII, 412. — On y a trouvé une pièce intéressante connue sous la désignation de *Pied d'Auroch*, en pierre, id. — Ce débris de sculpture est présumé provenir d'un monument élevé à la déesse Mithra, id.

Taormine, ville de la Sicile. Son théâtre gallo-romain avait une dimension diamétrale de 109 mètres, XXXVIII, 553 et 554.

Tapin (l'abbé). Sa publication d'un nouveau travail sur la tapisserie de Bayeux, dans la *Revue de l'art chrétien*, XXXI, 198 et 200.

Tapisseries ou tentures employées dans les églises au moyen-âge. Nouvelles considérations sur la tapisserie de Bayeux, XXXI, 198. — Travail de M. Tapin sur cette broderie, publié dans la *Revue de l'art chrétien*, 200. — De Montpezat, datant de 1500, 363. — D'Aubusson, au château de Sonnay, 684. — A celui de Fayet, restes de tapisseries de haute-lice, XXXII, 800. — Du xvi^e siècle, au château de Cénevières, XXXIII, 507. — Pans de tapisseries des Gobelins, dans la cathédrale de Bourges, XXXIV, 215. — D'Aubusson, représentant des traits de l'histoire de Jeanne d'Arc, au musée d'Orléans, 635. — De haute-lice de la Renaissance, au musée archéologique, id. — Tapisserie de l'église de Saint-Pierre de Saumur, XXXVI, 99 et 103. — Broderies et anciens tissus dans l'église Notre-Dame, à Tongres, 338. — Leur description, id. et suiv. — De Saint-Gervais et de Saint-Protais, de la cathédrale du Mans, datant de la fin du xv^e siècle et commencement du xvi^e, XXXVII, 538 et 650. — Tapisseries d'Angers, 651. — Voir *Tissus*.

Tarascon, ville de Provence (Bouches-du-Rhône). Près de la crypte de son église, autel massif à arcatures, datant du xiii^e siècle, XXXIV, 527. — Autel roman pédiculé formé d'une seule pierre, 528; XXXVII, 402. — Ses deux monuments importants sont le château et l'église dont la grande nef est de la fin du xiv^e siècle ou du commencement du xv^e, XXXVI, 500. — Portail latéral du xii^e siècle, 501. — L'intérieur de l'église offre une galerie de tableaux, id. — Vue du château, 502. — Bâti par le roi René, ce château est devenu une prison, 503. — Sa description, id. — Hôtel-de-Ville du xvii^e siècle, 505.

Tarasque. Nom d'un monstre qui fut, dit-on, étranglé

par sainte Marthe. On représente la sainte domptant la tarasque, XXXIV, 531.

TARBES, ville épiscopale du Bigorre (Haute-Garonne). Son Académie, XXXII, 722.

TARN (département du). *Monographies communales, Etude historique et départementale du Tarn*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXI, 319 ; XXXII, 185. — Sa carte archéologique, XXXII, 305 ; et XXXIII, 400.

TARONS, village de Béarn (Basses-Pyrénées). Sépultures qu'on y a signalées, datant de 1050 à 1250, XXXVII, 357.

TARQUIN-LE-SUPERBE. Ce fut le premier qui fit bâtir un cirque, à Rome, entre son palais et le Mont-Aventin, XXXI, 211.

TARTRES. Marbre formé par le dépôt de l'eau, XXXVIII, 261.

TASSES. Débris de tasses couverts de dessins losangés appliqués en creux, trouvés dans un puits funéraire, à Primelles, XXXIV, 306, 312.

TAURIGNAN, village du Conserans (Ariége). Château du moyen-âge, sans date déterminée, XXXII, 718.

TAVANT, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Église dans le style roman, avec bas-côtés et crypte ; sa description, XXXI, 687. — Nouveaux détails descriptifs de cette église, XXXV, 320. — Analyse des chapiteaux dont les sculptures semblent indiquer le XII^e^ siècle, 324. — Nouvel examen de la crypte, 322 et 324. — Peintures de la voûte ; description des sujets, 325.

TAVERNY, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Église bâtie vers la fin du XII^e^ siècle ou au commencement du XIII^e^, XXXV, 720.

TEMPLES ANCIENS. Un temple est un grand bâtiment élevé à

l'honneur de quelque divinité, vraie ou fausse, où les hommes s'assemblent pour l'adorer et lui offrir des sacrifices ; Salomon en bâtit un à Jérusalem, à la gloire du vrai Dieu, XXXI, 228. — Les faux dieux en avaient, soit à Rome, soit ailleurs, id. — Celui d'Éphèse, id. — Le Panthéon, à Rome, id. — Les anciens suspendaient aux murs des temples des faux dieux des épées, des carquois, des arcs et des boucliers, à peu près comme on suspend dans nos églises des chaînes et des tableaux nommés *ex-voto*, 229. — Édifice romain découvert à Rouen, présumé être un temple ou un laraire antique, XXXI, 76. — Petit temple romain, à Fréjus, 241. — Plan de ce temple, 242. — Vue intérieure, 243. — A Drevant, construction présumée avoir appartenu à un temple, XXXII, 99. — Plan et description, 100 et suiv. — Fondations et ruines d'un petit temple à Chassenon et à Grée-Mahé en Pluherlin, XXXIII, 89. — A Jublains, ruine connue sous le nom de temple de la Fortune, XXXVI, 520.

TEMPLIERS. Voir *Commanderie*, *Malte*.

TEMPS ANTÉHISTORIQUES. Voir *Age de pierre*, *Revue*, *Silex*.

TERMONDE, en Belgique. Le font baptismal de l'église Notre-Dame est pédiculé à cinq colonnes, XXXVIII, 379. — Date du XIIe siècle, 380.

TEROUANNE, ville de l'Artois (Pas-de-Calais). Son évêque, saint Folcain, mourut en 855, XXXII, 131 ; XXXIII, 209. — Un de Vienne fut son évêque au XIVe siècle, XXXVII, 424.

TERRINE, espèce de vase. Découverte de terrines dans les ruines d'une villa, XXXII, 776.

TERTULIEN, auteur ecclésiastique des IIe et IIIe siècles, a composé le livre intitulé : *La Couronne du soldat*, XXXII,

123 et 125. — Un *Traité de la pénitence*, XXXIV, 701. — Ce qu'il dit de la toilette des femmes, XXXVIII, 682.

TESSENDERLOO, en Belgique. Le font baptismal de son église est en pierre et pédiculé, XXXVIII, 379.

TÊTES AUTOMATIQUES. On plaçait ces têtes aux buffets d'orgues, dont le jeu mettait en mouvement les yeux et les mâchoires grimaçantes, XXXVIII, 591. — Leur emploi le jour de Pâques, id.

TÉTIÈRE, nom donné par les archéologues aux cercueils à peu près en forme des caisses de momies, XXXII, 400.

THAON, village de Normandie (Calvados). La pyramide basse du clocher de son église est du XIe siècle, XXXI, 459. — Ce clocher, qui doit en entier appartenir à la période romane a conservé sa toiture primitive, XXXVII, 83. — Chœur et nef sont du XIIe siècle, 85. — Description, 85. — Vue de l'escalier du clocher, 87. — De l'arcature inférieure du clocher, 89. — Vue d'une fenêtre, 90. — D'un chapiteau, 91. — Vocable saint Pierre, 85. — Patron, le doyen de la Cathédrale, id. — Vue à vol d'oiseau de l'église, 671. — Sa pyramide a été l'origine de plusieurs autres, XXXVIII, 532.

THAURIN, sa collection d'antiquités comprend un grand nombre de poteries et d'objets trouvés à Rouen, XXXI, 737.

THAURON, village de la Marche (Creuse). Son ancien fort vitrifié, XXXIII, 802. — Sa description, 803. — Ce fut un oppidum gaulois, 804. — Epoque présumée de sa construction, 806. — Sa destination, id. — Nouveaux détails, XXXVII, 350.

THÉATRES ROMAINS. Celui de Jublains présente encore des constructions apparentes, XXXI, 37 ; XXXVI, 510. — Pourtour d'un théâtre signalé à Saint-André-sur-Cailly,

XXXI, 76.—Son étendue, sa circonférence, objets trouvés dans ses ruines, XXXVI, 468 et suiv.— Celui de Fréjus, sa description, XXXI, 225.—Vue de ses ruines, 226.— Son plan, 227. — Ruines de celui de Drévant, XXXII, 109.— Vue, 110. — Plan, id.—Celui d'Orange, 868. — Emplacement d'un théâtre romain aux environs de Valognes, XXXVI, 547.—Vue des ruines de celui de Lisieux, XXXVIII, 213. — Débris d'un théâtre romain, découverts à Besançon, sur la place Saint-Jean, 219.— Celui de Soissons; vue, 440 et 443. — Description des ruines d'un théâtre gallo-romain, aux Bouchauds, près de Cybardeaux, 549.— Plan de ce théâtre, 552.— Vue intérieure de sa première chambre et de l'appareil de ses murs, 556 et 557.—Dimensions diamétrales de plusieurs théâtres gallo-romains, 553 et 554.— Les *théâtres mixtes* étaient fort en usage dans les Gaules, 559. — L'histoire du théâtre fut toujours liée à l'histoire politique de Rome, et sous la République, le théâtre fut un moyen de séduction électorale, 561.— Les Romains établissaient des théâtres, même dans des centres d'une faible importance, id.

Thenay, village de la Beauce (Loir-et-Cher). Ses silex taillés, XXXVIII, 590.

Théocrite, poète qui florissait 285 ans avant l'ère chrétienne, XXXVI, 395.

Therdonne, village du Beauvoisis (Oise). La sacristie de son église conserve une petite paix en laiton ; sa description, XXXI, 329.

Thermes, vastes édifices contenant des bains et un grand nombre d'accessoires, tels que portiques, gymnases, promenades plantées d'arbres. Réparation des thermes de Titus et de Caracalla, à Rome, XXXI, 518 et 519, et XXXII,

858. — Ruines des thermes de Drévant, XXXII, 104.— De Dioclétien, à Rome, XXXV, 70. — D'Amélie-les-Bains, XXXVI, 618.—Plan d'une partie de ceux d'Arles, 620. — De Julien, à Paris, 621. — Voir *Bains antiques*, *Hypocaustes*.

THESÉE, l'ancien *Tascisca* de la carte de Peutinger, village de l'Orléanais (Loir-et-Cher). Ses ruines gallo-romaines, XXXVI, 622.

THESSALONIQUE, célèbre ville de la Macédoine, aujourd'hui dans la Turquie d'Europe. Eustathe, son évêque, vivait dans le XIIe siècle, XXXIII, 200. — Siméon, archevêque au XVe siècle, XXXVI, 13.

THIAIS, village de l'Ile-de-France (Seine). Eglise remaniée au XVe siècle ; clocher du XIIIe siècle, XXXV, 712.

THIERCELIN (l'abbé), M. de la S. Ses études sur les cryptes mérovingiennes de Jouarre, XXXVI, 290.

THIOLY. *Mémoire sur les débris de l'industrie humaine*, trouvés dans la caverne de Bossey, auprès du Mont-Salève, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 187. — Sa publication d'une *Histoire de Frauenburg*, près Sarreguemines, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, 303.

THIZAY, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Dolmen, XXXII, 486.

THOLIN (G.), M. de la S. *Notice sur l'église de Moirax*. Sous ce titre, l'auteur décrit l'église romane de Moirax, dont on attribue la fondation à Pierre de Moirax, XXXVI, 310. — Fondation d'un prieuré de Bénédictins, en 1049, par Guillaume de Moirax, id. — Cite l'église comme fondée en 1047, XXXVIII, 464. — Sa monographie de l'église de Layrac, dont la date remonte au XIIe siècle, id. et 539. — Plan de cette église, 541. — Vue de l'église, 543.

THOUARS, ancienne ville du Poitou (Deux-Sèvres). *Histoire des comtes de Thouars*, ouvrage récompensé, XXXI, 818.

THOMBERG (T.), M de la S. *Antiquités romaines découvertes à Saint-Aubin-sur-Gaillon*. Sous ce titre, M. Thomberg signale un double hypocauste gallo-romain avec son fourneau, des médailles, des épingles en or et en ivoire, des fragments de vases, de verres, des urnes en terre noire, une agrafe et autres objets, XXXI, 516.

THORÉ, village de la Beauce (Loir-et-Cher). Son château de Rochambeau, XXXII, 78. — Ce château primitivement remontait au XII^e ou XIII^e siècle, id. — Celui qui existe aujourd'hui fut bâti dans le XVIII^e siècle, id. — Description de quelques-uns des communs, 79. — Maison dans laquelle on remarque le style de la Renaissance, 80. — *Monographie topographique, historique et statistique de la commune de Thoré*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, 93. — Ruines gallo-romaines découvertes au hameau de la Cunailles, à Thoré, consistant en murs provenant d'une villa habitée au III^e siècle de notre ère, 772. — Description, id. et 773. — Indication des objets découverts : briques rouges, tuiles faîtières, charbons, pierres calcinées, ossements, écailles d'huîtres, vases, poteries noires, assiettes, etc., 773 et suiv.

THOROUET ou THERONET, village dans le Midi de la France. Son abbaye, XXXVII, 139.

THOUROUDE (Louis, seigneur de la Heaulle). Documents biographiques ; armoiries et inscription tumulaire, XXXIII, 548.

THURN, auteur de l'*Art moderne en Allemagne*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXIV, 927.

THURY-HARCOURT, bourg de Normandie (Calvados). Tombeau signalé dans son église, XXXVIII, 464.

Thys (Ch.-M.-T.). Notice sur les tissus anciens conservés à Tongres, XXXVI, 338 ; XXXVII, 695. — Sa dissertation sur l'*Urna liberata*, découverte à Tongres, id. — Sur une feuille d'ivoire sculptée, trouvée à Tongres, 696.

Tiare, attribut de la papauté et signe de la royauté temporelle, XXXII, 150. — Saint Sylvestre, élu pape en 314, fut le premier à en faire usage, 151. — Une opinion plus généralement admise n'assigne à l'adoption de la tiare par le pape que le commencement du VIII^e siècle, 154. — Symbolisme de la tiare ou trirègne, 158. — On a donné le nom de tiare à la mitre des évêques et des abbés, 356.

Tierçage. Voir *Parrot*.

Tiercelin (l'abbé), M. de la S. Signale la découverte d'une pierre tumulaire paraissant avoir été exécutée au XIV^e siècle, faite dans un ancien cimetière de Jouarre, et il en fait la description, XXXV, 820. — Ses recherches sur les cryptes mérovingiennes de Jouarre, XXXVII, 516. — Son opinion sur les bas-reliefs de l'église de Rots, XXXVIII, 218.

Tillé, village du Beauvoisis (Oise). La nef et la façade de son église sont en partie d'une construction antérieure à la fin du X^e siècle, XXXVII, 246. — La façade de cette église porte une croix ancrée comme la Basse-Œuvre, à Beauvais, 248.

Tilly-sur-Seulles, village de Normandie (Calvados). Son église est sous le vocable de Saint-Pierre ; les bases de son clocher central appartiennent au XII^e siècle, XXXVII, 435 et 436.

Tirard. Signale la découverte, à la Villette, d'un établissement romain et détermine la direction d'une voie romaine, XXXVIII, 362. — Signale encore une élévation

connue sous le nom de *Petit-Castillon* ou *Clos-aux-Sergents*, 364.

TIRLEMONT, ville de la Belgique. Ses églises de Notre-Dame-du-Lac et de Saint-Germain-Rouen, XXXIV, 556. — Les fonts baptismaux de l'église Saint-Germain datent de 1149 et sont déposés au musée de Bruxelles, XXXIII, 378 et suiv.

TISSERAND (l'abbé), M. de l'Institut des Provinces. *Étude sur la première moitié du* XVII^e *siècle* ; dans cet ouvrage l'auteur écrit l'histoire de Godeau, évêque de Grasse et de Vence, membre de l'Académie française, qui vécut de 1605 à 1672, XXXVI, 574.

TISSUS. Etoffe brune d'un tissu de crin, gros et mal serré, trouvé dans une sépulture mérovingienne, XXXVII, 362. — Tissus anciens conservés à Tongres, XXXVI, 338. — Leur description, id. et suiv. ; XXXVII, 695. — Voir *Tapisserie, Vêtements*.

TITUS, empereur romain. Réparation de ses thermes, à Rome, XXXI, 519.

TOILETTE. Celle des femmes ; ce qu'on dit de Tertullien, XXXVIII. 682. —Voir *Coiffeur*.

TOIT. Celui en forme de calotte cotelée de l'octogone de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle est du XVII^e siècle, XXXII, 769. — Celui des deux tours de l'Hôtel-de-Ville, en charpente, doit dater du XVII^e ou du XVI^e siècle, 771. — Au XII^e siècle, les toits étaient plats, comparés à ceux d'aujourd'hui, XXXVI, 625. — La toiture se modifie au XIII^e siècle, id. — Toits couverts avec une suite de pavillons ou de pyramides indépendantes pour chaque travée, XXXVII, 642 et 643. — Voir *Batière*.

TOLÈDE, ancienne et célèbre ville d'Espagne. Dans l'architecture de sa cathédrale, on retrouve les formes françaises, XXXII, 680. — Son couvent est un spécimen de

l'architecture de la Renaissance, 681. — Les dépendances de sa cathédrale sont remplies de richesses, 681, 682 et 683. — L'ancienne *Talavera;* on y signale la pierre sépulcrale de Semprenius Cristinus, XXXIII, 41. — Conciles qui y sont tenus en 663, XXXII, 119. — En 400, XXXVII, 466.

Tolmo, colline près de la route de Murcie (Espagne). Sarcophage du IVe siècle qu'on y a découvert ; sa description, XXXIII, 39.

Tombeaux. Leur destruction dans les égises est un délit. Curé condamné pour ce fait, XXXI, 511. — Tombeau de la Renaissance dans l'église du Houlbec, 814. — Tombeaux profanés, id. — Ceux des Catacombes présentent le monogramme du Christ, tel qu'on le trouve sur le Labarum de Constantin, XXXII, 63. — Du IVe siècle, à Apt, 436. — Trouvés au Marquois, 786. — Symbole sculpté sur les tombeaux des premiers chrétiens, XXXIII, 42 et suiv. — Du XIIIe siècle, au musée de Périgueux, 63. — Leur caractère sacré chez tous les peuples, 416. — Tombeau avec une statue agenouillée, remontant au règne de Louis XIII, XXXIV, 36. — Tombeau chrétien en marbre blanc des premiers siècles, orné de personnages bibliques, 140. — Esquisse de ce sarcophage, 141. — Deux tombeaux du XIVe siècle, dans l'église de Saint-Pierre, à Chauvigny, 267. — Creusé dans une borne milliaire, à Antigny, 272. — Celui de saint Euverte, à Orléans, regardé comme de la fin du IVe siècle, 626. — Du IIe ou du commencement du IIIe siècle, au musée de Latran, 782. — Découverte de tombeaux remontant à l'époque de l'incinération, 820 et 821. — Tombeaux chrétiens des premiers siècles (Ve ou VIe siècle et VIIe siècle), trouvés à Cahors, XXXVI, 185. — Tombeau arqué de Grégoire de Ferrières, qui vivait en 1260, 233.

—Tombeaux faits avec des morceaux de pierre juxtaposés et fixés à l'aide de mortier ; leur date est de 1050 à 1250, XXXVII, 356 et 357. — Dans des sépultures du XII^e siècle, on a souvent utilisé des tombeaux francs des VI^e, VII^e et VIII^e siècles, 359. — Au XI^e siècle, il était d'usage de croiser les mains sur la poitrine du défunt, 361. — Tombeau de saint Léonien, à Vienne, XXXVIII, 567. — Son inscription, 568. — Découverte, à Vienne, d'un autre tombeau en pierre ; description et inscription, 604. — Voir *Sarcophage.*

Tombeaux gallo-romains. Débris de tombeaux gallo-romains signalés à Arnaize, XXXIV, 303. — Au Luc (Var), 352. — Les Romains plaçaient leurs tombeaux le long des voies publiques, XXXII, 471 ; XXXVIII, 448. — Au musée lapidaire de Bonn, tombeau d'un tribun, tué dans la déroute de Varus, XXXIV, 810. — Dessin, 812. — Découverts à Cimiez, Antibes et Carras, et indication des objets qu'ils renfermaient, XXXVI, 255. — Dans le cimetière de Civeaux, 388. — Dessin, 389. — Tombeaux romains trouvés dans le Rhône, à Lyon, XXXVIII, 219. — Découvert à Saintes, 449. — Voir *Stèle.*

Tombeaux mérovingiens. On en voit au musée lapidaire de Poitiers, XXXI, 409. — Découverts en Algérie, XXXV, 209. — Tombeaux mérovingiens, communs dans le Midi de la France ; ils s'envoyaient tout faits d'Italie, 278 ; XXXVI, 148. — A l'époque mérovingienne, ceux en pierre n'étaient pas exclusivement réservés aux hommes ; on les employait aussi pour les femmes et les enfants, XXXV, 452. — Découverts à Verdes, 691. — Sur quelques tombeaux mérovingiens, XXXVI, 148. — Voir *Sépultures franques.*

Tombeaux carlovingiens. Note sur quelques tombeaux de

l'époque mérovingienne et carlovingienne, XXXVI, 148. — Tombeaux de l'époque carlovingienne, XXXVII, 360.

TOMBELLES. Voir *Tumulus*.

TOMBES. Celles de l'abbaye de Fervaques, XXXI, 765 à 774. — Formées de pierres plates juxtaposées, renfermant des ossements, trouvées à Sermérieu, XXXIV, 900. — En pierre, en forme de nacelle, près de l'église de Perrusson, XXXV, 158. — Avec inscription, provenant d'une nécropole découverte près de l'église Saint-Marcel, à Paris, XXXVI, 274. — Tombes en plomb, signalées dans divers endroits, XXXVII, 516. — Voir *Pierres tumulaires du moyen-âge*, *Tombeaux*.

TOMBE OU CAISSE DU GÉANT. Voir *Saint-Jean-du-Bruel*.

TONGRES, ville de Belgique. Saint Lambert, son évêque, mourut en l'année 708, XXXII, 547. — Saint Aubert, XXXVIII, 406. — Son peigne, id. — Sa belle cathédrale, son riche trésor et son cloître, XXXIV, 556. — Broderies et tissus anciens qu'on y a découverts dans l'église Notre-Dame, XXXVI, 338. — Leur description, id. et suiv.; XXXVII, 695. — Découverte d'une *urna litterata*, XXXVII, 695. — Feuille d'ivoire sculptée, trouvée à Tongres, 696.

TONQUÉDEC, village de Bretagne (Côtes-du-Nord). Son château est une des belles ruines du XIV[e] siècle que possède la Bretagne; sa description et son aménagement, XXXI, 91 et suiv.

TORCELLO, près de Venise. Le bénitier en marbre de son église date du XII[e] siècle, XXXVI, 425. — Sa description, id.

TORDOUET, village de Normandie (Calvados). La tour de son église date du XI[e] siècle, XXXIII, 177. — Chœur et nef

modernes, id.— Stalles dans le style du XVIIIe siècle, id. — Autels et rétables, style Louis XIV, id. — Ancien chœur roman servant de sacristie, id.—Piscine à double cuvette datant du XIIIe siècle, id.— Description et vue de la tour, 177 et 178. — Grand rétable à colonnes torses d'une date récente, 179.— Vue d'une fenêtre de la tour, 180.

TORSADE. Espèce de moulures. Une épaisse torsade entoure l'archivolte de la porte méridionale de l'église de Cravant, XXXII, 409.— En Touraine, on ne la rencontre guère que sur les monuments de l'époque romane primitive, XXXV, 180.

TORTEVAL, village de Normandie (Calvados). Sa baronnie. XXXI, 652 et 678. — Vue de la porte d'entrée que fit construire Charles de Martigny, abbé de Saint-Étienne de Caen, 652 et 679.

TOUL, ville de la Lorraine (Meurthe). Ses évêques : Riquin, de 1108 à 1126, XXXIII, 100. — Saint Gérard, id. — Brunon ; il devint pape, en 1049, sous le nom de Léon IX, 101. — Saint Gauzelin, de 922 à 962, XXXVIII, 406. — Dessin de son peigne liturgique, 410.

TOULOUSE, ville du Languedoc (Haute-Garonne). Saint Saturnin, envoyé de Rome comme missionnaire dans la Gaule Narbonnaise, au milieu du IIIe siècle, vient annoncer l'Évangile près du Capitole, XXXIV, 481. — Église de Saint-Saturnin, consacrée en 1096, XXXII, 261. --Ancien couvent de frères prêcheurs, acheté par la ville ; église à deux nefs, salle capitulaire; chapelle de Saint-Antonin, décorée de fresques ; le réfectoire, salle de style ogival, fleuri, XXXI, 778 et suiv. — Le dauphin François, fils de François Ier, visita Toulouse, en 1533, 784. — L'hôtel d'Assézat, style de la renaissance, 785.—

A Saint-Cernin, châsse contenant les reliques de saint Thomas d'Aquin, 788. — Au musée, inscription romaine, tumulaire du v^e siècle, et portant un cachet chrétien, XXXII, 448 et 451. — Concile en 1590, XXXIV, 830. — Constructions dite de saint Rémond, restaurées, 910. — Vue de cet édifice, 911. — Exposition en 1865, XXXI, 778. — Catalogue du musée d'antiquités, XXXIV, 910. — Sarcophages mérovingiens entiers ou en fragments, 912. — Nef romane de la cathédrale avec un chœur du xv^e siècle, id. — Bourse de commerce élevée entre 1549 et 1566, XXXV, 90. — *Note sur la Basoche toulousaine*, signalée dans le *Bulletin*, 350. — Biographie de *Bazin de Bezons*, populaire à Toulouse, id. — Pourquoi, id. — Étude sur Toulouse, cité latine, 913. — Sur le réfectoire du couvent des Augustins et le musée de Toulouse, id. — Le sol de la ville depuis le commencement de l'ère chrétienne jusqu'au xix^e siècle, a subi un exhaussement de cinq à six mètres, XXXVII, 367 et 520. — Découverte d'antiquités gallo-romaines consistant en substructions, traces d'un égout romain, 519. — Études sur son musée, XXXVIII, 123. — Anciennement, à Toulouse, dans un lac consacré à Apollon, les Tectesages jetaient en offrande de l'or, de l'argent, 202. — Assises scientifiques, XXXII, 785. — On y signale une maison de brique regardée comme étant de la fin du xiii^e siècle, et qu'éclairent de belles fenêtres geminées, XXXVIII, 699. — Tour présumée appartenir au xv^e siècle, id. — Ses évêques, saint Saturnin, premier évêque, martyrisé sous le règne de l'empereur Dèce, XXXII, 528, 539. — Montan, en 531, XXXVII, 454. — Saint Louis de Sicile ; il mourut en 1297, XXXVI, 585.

Toulouse-Lautrec (le comte R. de), M. de la S. Signale

dans le *Bulletin* des statues de Monestiès, représentant *le Christ au tombeau.* Ce groupe de statues peintes est de la fin du xv^{e} siècle, XXXI, 517. — Donne dans le *Bulletin* l'analyse d'un ouvrage intitulé: *Description des œuvres d'art qui décorent les édifices publics de la ville de Bordeaux*, 523. — *Sur les résidences historiques de l'Albigeois*; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 87.—Sa notice nécrologique sur M. d'Aldéguier, président de la Société archéologique du Midi de la France, 675. — *Note sur le château de Paulin.* L'auteur fournit des documents historiques sur l'ancienne famille de Rabastens, et décrit les ruines du château dont il donne une vue, XXXVIII, 689. — Voir *Imbert du Bosc.*

Toulx-Sainte-Croix, village de la Marche (Creuse). Débris des énormes murailles de son oppidum, XXXVII, 350.— Église romane, id.

Touques, village de Normandie (Calvados). *Note sur le bourg de Touques et le château de Bonneville, ancienne résidence de Guillaume le Conquérant, et des ducs de Normandie, rois d'Angleterre*; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXIV, 690. — Son église, classée au nombre des monuments historiques, est en partie contemporaine de Guillaume le Conquérant, XXXVI, 362,

Tour-aux-Fées, village du Maine, à peu de distance d'Allonnes (Sarthe). Découverte de figures et de bas-reliefs romains, ainsi que de vestiges de constructions romaines, XXXIV, 99. — Dans les murs de la tour, pierres disposées en arête de poisson, non dans un but d'ornementation, mais pour ajouter à la solidité, XXXVII, 536.

Touraine, ancienne province de France. Son armorial général, XXXV, 55. — Observations sur cet armorial, 56.

—L'architecture civile dans la Touraine méridionale au moyen-âge, XXXVII, 543.

TOURELLE à pans coupés, servant d'escalier, avec fenêtres à croisées de pierre, XXXII, 592. — Regardées comme un symbole de la puissance capitulaire, quand elles sont annexées à une église abbatiale, le donjon des vieux châteaux serait un symbole de suzeraineté féodale, XXXIII, 812. — Un clocheton ou tourelle n'est souvent qu'une cage d'escalier, revêtue d'un caractère monumental, id. — Au toit conique en pierre, s'élevant aux deux extrémités de la façade de l'église Saint-Junien, 814. — Du XVI[e] siècle et octogone, avec lucarne et contenant un escalier, dans la maison abbatiale de la Trinité, à Vendôme, XXXIV, 35. — Vue de la tourelle de l'escalier de l'Hôtel-de-Ville, à Bourges, 224 et 225. — A lanterne, vue, 227.—Carrées, à toits aigus, du XV[e] ou XVI[e] siècles, à Nevers, 318. — Fortifiées et avec créneaux, à la cathédrale Saint-Nazaire, à Beziers, 891. — Tourelle en encorbellement et renfermant un escalier, XXXVIII, 699.

TOURION, ouvrage de défense; sa description, XXXVII, 565.

TOURNAL, M. de la S. Il signale la découverte, à Auch, d'une inscription romaine du II[e] siècle, relative à la sépulture d'uue petite chienne, dont sa maîtresse vante toutes les qualités, et il en donne le texte, XXXI, 803; XXXII, 306. — Rend compte de travaux et de découvertes d'antiquités, signalés à Narbonne et dans ses environs, il indique en quoi consistent les objets trouvés, XXXV, 107. — Il donne le texte de six inscriptions funèbres, inédites, découvertes en démolissant les remparts de Narbonne, XXXVI, 95.— Signale la découverte,

dans la démolition des murailles de Narbonne, d'une stèle, 257. — Dessin, 258. — Des restes d'une villa, près le Bizanet, renfermant des appartements enrichis de mosaïques très-belles et très-variées, et d'une inscription funèbre et chrétienne dont il donne le texte, 257 et suiv. —Sous le titre d'*Epigraphie narbonnaise*, il fait connaître plusieurs inscriptions gallo-romaines inédites ou peu connues et dont il donne le texte, XXXVII, 129.

TOURNAY, ville épiscopale de la Belgique. Apostolat de saint Piat au territoire de Tournay, dans la deuxième moitié du IIIe siècle, XXXIV, 506.

TOURNEBU, village de Normandie (Calvados). Épaisseur des murs de sa tour ou donjon, XXXII, 702. — *Essai sur sa Baronnie*, ouvrage cité dans le *Bulletin,* XXXIV, 99.— Explication des signes d'appareil, conservés sur les murs de sa tour, XXXV, 92. — Vue de cette tour, 93.

TOURNEMIRE, village de l'Auvergne (Cantal). Son château avec ses tours séparées par des courtines peu étendues, XXXVI, 264. — Vue, 265.

TOURNON, village de la Savoie. On y a signalé des inscriptions romaines, XXXII, 412.

TOURNUS, village de Bourgogne (Saône-et-Loire). Inscriptions romanes mentionnant des architectes de son église abbatiale, XXXVIII, 87.

TOURS, ville ancienne capitale de la Touraine (Indre-et-Loire). Son enceinte gallo-romaine, XXXV, 24. — Ses anciens remparts gallo-romains, 48.—L'église de Saint-Julien est du XIIIe siècle ; sa tour restaurée date du XIe siècle, XXXII, 407. — L'église de Saint-Martin s'éleva au XIe siècle, XXXIII, 104. — Découvertes de sépultures de l'époque de l'incinération, et faisant partie d'un cimetière gallo-romain, XXXIV, 350. — Musée enrichi

de vases en terre et en verre de l'époque romaine, id. — Concile tenu en 813, 721. — La cathédrale, sous le vocable de saint Maurice et ensuite de saint Gatien, détruire, et la première pierre de celle actuelle posée en 1170, XXXV, 18. — Sa description, id. et suiv. — Tombeau des deux enfants de Charles VIII et d'Anne de Bretagne, 20. — Transept et partie de la nef datant du XIII^e siècle ou du commencement du XIV^e siècle, 21. — Voûtes achevées au XV^e siècle, id. — Riche *triforium* à claire-voie, 22. — Façade à trois portails d'une grande richesse de sculpture, id. — Tours jumelles commencées au XV^e siècle et terminées au XVI^e, 23. — Ancienne église abbatiale de Saint-Julien, 25. - Documents historiques, id. — Sa tour, 29. — Incertitude sur la date de sa fondation, 30. — Description de l'église, 32. — Tableau à fresque peint, 33. — Le maître-autel, 35. — Église reconstruite au XIII^e siècle, 35. — Sanctuaire, 37. — — Église de Saint-Saturnin bâtie par Louis XI en 1473 pour les Carmes ; édifice sans intérêt, 38. — Église de Notre-Dame la Riche, bâtie au XII^e siècle, id. — Dévastée par les protestants en 1562, réparée ensuite, 39. — Pourquoi nommée Notre-Dame la Riche, id. — Description de son extérieur, 40. — Du tympan, 41. — De l'intérieur de l'église, 42. — Porte de l'ouest, 45. — Basilique Saint-Martin, id.—Sa description telle qu'elle était à la fin du XVIII^e siècle, 46. — Ses deux tours dites l'une Tour-de-Charlemagne, l'autre Tour-du-Trésor, appartiennent en grande partie aux XII^e et XIII^e siècles, id. — Chapelle des Lazaristes, 47. — Critiques de ses peintures ornementales, 48. — Église des Jacobins, aujourd'hui magasin à fourrage, bâtie en 1259, 51. — Restes des peintures décoratives du XIII^e siècle, id. —

Église des Minimes, commencée en 1627, id. — Celle de Saint-Clément, maintenant à usage de halle aux blés, construite dans le style flamboyant du xve siècle, id. — Anciennes maisons du xiie, du xve et du xvie siècle; anciens hôtels dont l'un bâti dans le xve siècle, id. — Maison dite de Tristan l'Ermite, id. — Église de Saint-Symphorien, fondée au ve siècle, appartient dans sa partie actuelle au xiie et au xvie siècle, 52. — Son portail achevé en 1567, id. — Musée, id. — Fragments de poterie samienne, 53. — Vases funéraires trouvés dans un cimetière gallo-romain de la ville, id. et suiv. — Une des églises de Tours a une chaire à prêcher placée à l'extérieur, XXXVI, 141. — Tours, le *Cæsarodunum* de la table de Peutinger, 61. — Publication du catalogue de son musée, XXXVIII, 122. — Ses évêques : saint Gatien, son premier évêque, XXXII, 252, 528, 540; XXXIV, 480 et 481; XXXV, 38; — saint Martin, il mourut en 397, XXXII, 266 et 269, 530 et 545; — saint Brice, mort en 444, XXXII, 266; — saint Perpet au ve siècle (475), XXXV, 160; — Euphrone, au vie siècle (572), XXXV, 303; — Grégoire de Tours, au vie siècle (579), XXXII, 251; — saint Baud, au viie siècle, il fut grand référendaire de Clotaire II, XXXV, 128; — Hérard, au ixe siècle, (866), XXXII, 138; XXXIV, 722; — Eberne, au ixe siècle (893), XXXV, 909; — Théotolon, au xe siècle (939 et 943), XXXV, 25 et 627; — Jean-Baptiste Archambault de Seuilly, au xe siècle, monta sur le siége en 981, 628; — Hardouin, au xe siècle (965), XXXV, 123; — Bartholomée, xie siècle, XXXV, 9; — Raoul de Langeais, xie siècle, 26; — Joscius, au xiie siècle (1170), 18 et 642; — Barthélemy de Fay, au xie siècle (1054), 58 et 638; — Jean de Bernard, au xve siècle (1441-

1461), 885. — Ses armes, id.; — Guibert, au xixe siècle, 890.

Tours. Constructions d'architecture civile ou militaire. Détails sur l'ancienne tour de Fronsac, XXXI, 137 et 138. — Du xiie ou xiiie siècle à Ardiége, 147. — Détails et dessins d'une tour antique à Fréjus, 245. — De Houdan, bâtie de 1105 à 1137, 392. — D'Argenton, 480. — Tour Blanche d'Issoudun, 482 et 483. — De la porte de son château, 483. — D'Ilans, 572. — Du xiiie siècle, nommée *Tour de César*, à Turenne, 574. — Vue, 557. — Haute tour de Caveignac, 578. — Tours carrées de l'enceinte fortifiée de la ville de Martel, id. — De Saint-Laurent, du xive siècle, ou de la fin du xiiie siècle, 693. — D'enceinte, à Cahors (xive siècle), vue, 709 et 710. — De Domme, 752. — Rondes et carrées au château de Castelnau, 759. — Cylindrique à toit conique, XXXII, 8. — Vue, 9. — De l'enceinte gallo-romaine, à Senlis, 69. — Romaines, au Bois (Ile-de-Ré), 75. — Du xve ou xvie siècle, au château du Mont-à-la-Vigne, à Mouteilles, 584. — Vue, id. — D'Avila (Espagne), datant du xie siècle, 682. — Les tours en bois cessèrent au xie siècle de surmonter les mottes féodales, 696. — La forme des tours peut servir à déterminer l'âge des châteaux, 694. — L'usage des tours de bois subsista jusqu'au commencement du xiie siècle, 696. — Au xiiie siècle, toutes les tours sont rondes sans saillies, 704. — Tour d'Aulon, 709. — De Bramevague, id. — Deux tours, une carrée, l'autre circulaire, à l'Hôtel-de-Ville d'Aix-la-Chapelle, 771. — Gothique, à Luceram, 788. — Carrées, percées de meurtrières, à l'église de Silvanés, 796 et 797. — Dites Sarrasines dans le canton de Sault, entourées de débris de l'époque gallo-romaine, XXXIII, 87 et 89. — Pareille

à un donjon, à Saint-Maurice-d'Épinal, 126. — Tour de Labassère, 726. — De Vidalos, XXXII, 730. — De Vieuzac, 732. — Vue des ruines de la tour de Neaufle, XXXIII, 357. — De celle du donjon de Boves-les-Amiens, 442. — De Laflotte, 643. — de la Poissonnière, id. — Du château de Mayenne, XXXIV, 61. — De Malling, 83. — La tour d'Argent, à Blois, 198. — D'une enceinte du XIII^e siècle, 199. — De l'enceinte fortifiée de Nevers, accusant le XV^e siècle, 328. — D'angles, dans les anciennes fortifications de la Charité, 337. — Du château de Rochechouart, 413. — Mataguerre du XV^e siècle, à Périgueux, 549. — La tour de Cenive, cylindrique, percée de créneaux et de meurtrières, 556. — D'enceinte bien conservées à Aix-la-Chapelle, 802. — Restes des murs de la tour dite Granus, à Aix-la-Chapelle, 803. — Mérovingienne de l'antique enceinte de Cologne, 809. — Plan de deux tours romaines, à Périgueux, XXXV, 433. — A Nevers, tour du Crou, du XIV^e siècle, 663. — A Moulins, vieille tour des ducs de Bourbon, XXXVI, 93. — Près de Corseult, tour romaine regardée comme le *Fanum Martis* des Curiosolites, 283. — Les tours d'observation que l'on voit dans les Pyrénées, ne doivent pas remonter très-loin, au plus au XIII^e et au XIV^e siècle, 387. — Leur but, id. — A Chamboy, tour du XII^e siècle, probablement, 652. — Tour de Grignols se plaçant entre le VII^e et le XI^e siècle, 711. — A Marseille, tour des Pins, datant du XIII^e siècle, XXXVIII, 34. — Tour regardée comme étant du XV^e siècle, XXXVIII, 699 — Des XIII^e et XIV^e siècles à Cabrenc, XXXIII, 146 et suiv. — Voir *Châteaux anciens, Donjons, Forteresse*

TOURS D'ÉGLISES. Tour centrale de Saint-Étienne de Caen ; sa description, XXXI, 444. — Vue, 445 et 446. — Couron-

née d'une flèche, paraissant dater du xv^e siècle, 715. — Description et vue de la tour de Montreuil-l'Argillé, XXXII, 220 et suiv. —De l'époque romane ou du xi^e siècle à Saint-Porchaire de Poitiers et Saint-Julien de Tours, 406 et 407. —Romane à Mesnil-Mauger, 574.—S'élevant de 905 pieds au-dessus du niveau de la mer, à Notre-Dame de Mortagne, XXXIII, 452.—Romane à Tordouet, 177.—A toiture conique à l'église de Saint-Junien, 811. —De la deuxième moitié du xii^e siècle à la Trinité, à Vendôme, XXXIV, 33.—Moitié donjon, moitié à clocher, monument du xi^e siècle à Saint-Porchaire, à Poitiers, 164.—Romane à Saint-Hilaire, 182.—Du xvi^e siècle, à la cathédrale de Bourges, 217.—Romane à sa base, avec sculpture à l'extérieur, accusant le xv^e siècle, 320. — Pouvant dater de la fin du xv^e siècle à Sancerre, 340. — Fin du xiii^e ou commencement du xiv^e à Saint-Jacques, à Cosne, 343.— De 1417 à Herenthal, 554.—De transition à Saint-Léonard, à Saint-Front, en Belgique, 555. — Du xii^e siècle à Saint-Géréon, à Cologne, 809. — De 1507 et 1547 à la cathédrale de Tours, XXXV, 23 et 40. — Du x^e siècle à Saint-Julien de Tours, 29 et suiv.—En grande partie du xii^e ou xiii^e siècle à la basilique de Saint-Martin, à Tours, 46. — Du commencement du xi^e à Notre-Dame de Loches, celle de l'ouest, 123. — Centrale octogone au Dorat, 437.—Romane au Plessis-Piquet, 711.— Carrées de la fin du xi^e siècle à Morienval, 737.—Celle de l'église de Saint-Quentin s'élevait avant 1115, elle était alors isolée de l'église, et existait comme un témoignage de la puissance du chapitre, et plutôt comme un monument féodal qu'un monument religieux, XXXVI, 208. — Autres églises dont la tour était isolée, 525. — En forme de poire à l'église de Valognes, 547. — Vue,

549.—Du xv^e siècle à Airan, 596.—Du xv^e siècle à Chicheboville, 604. — Paraissant être du xv^e siècle, 609. — Du xi^e ou xii^e siècle à Orval, XXXVIII, 34.—Du xvi^e siècle à Contrières, 36. — Belle tour romane terminée par une flèche en bois à la Charité-sur-Loire, 311. — Tour romane avec flèche en bois à Bagé-le-Châtel et à Anzy-le-Duc, id. — Vue, 312 et 313. — De 1694 à l'église de Lorbehaye, 324.—De Saint-Maclou à Rouen, 370. — Celles de Saint-Jean-des-Vignes, à Soissons, sont du xiv^e siècle, 439. — Les parties inférieures sont en partie du xiii^e, id.—Tour du clocher de la Sainte-Trinité de Vendôme, détachée de l'église et surmontée d'une flèche, 587. — De l'église de Dourdan, datant du xv^e siècle, 614.—Voir *Clocher*.

Tourtoulon (Ch. de), auteur d'une histoire de Jacques I^er, roi d'Aragon, dit le Conquérant (1238-1275), et d'une brochure snr les Français qui ont pris part aux expéditions de Majorque et de Valence (1219-1238). Ces deux ouvrages signalés dans le *Bulletin*, XXXIV, 927.

Tourville, village de Normandie (Eure). Ancienne léproserie, XXXV, 190. — Dans les fondations d'une construction romaine, tuiles antiques et petite lampe en bronze, id.

Tourville-la-Rivière, village de Normandie (Seine-Inférieure). Découverte de vases de terre et de verre, de formes très-variées, XXXIV, 677.

Toustain (le vicomte de). *Essai historique sur le château de Bures, près Bayeux*; ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXI, 200.

Traditions. Les traditions, les légendes populaires doivent être recueillies avec soin, XXXI, 201 et suiv. — Doivent être respectées quand surtout le moindre document vient à leur appui, 791. — Traditions concernant saint Mar-

tial, XXXII, 245. — Elle erre souvent et dénature aussi les faits, et cependant elle ne doit pas être dédaignée, 471. — Caractères que doit présenter la tradition, 494 et suiv. — Les traditions des Francs et des Normands se sont perpétuées dans la distribution des châteaux, 698. — Celles des Romains dans les fortifications des villes, id. — Se rattachant à des châteaux des bords de la Garonne, 718. — Partout où il est de tradition qu'une ville a existé sur un point indiqué, on rencontre des débris de l'époque romaine, XXXV, 187. — Les traditions qui ont pour elles la consécration des siècles, ne s'effacent point sans laisser de traces, 398. — Tradition sur l'église de Saint-Étienne, à Chinon, 881. — Voir *Légende.*

Transepts des églises, espèce de nef transversale qui leur donne la forme d'une croix. Description de celui de l'église Saint-Étienne, à Caen, XXXI, 435. — Vue de l'hémicycle du transept septentrional de cette église, 436. — Coupe du clerestory de ses transepts, 437. — Vue du transept de l'abbaye de Lessay, 441. — Du XIe siècle, dans l'église de Saint-Maurice d'Épinal, avec une tourelle à chaque extrémité, XXXIII, 117 ; — du XIe siècle, dans l'église de Saint-Junien, 811. — Celui de l'église de Saint-Hilaire, à Poitiers, a conservé une partie importante de ses murs antérieurs à l'an 1000, XXXIV, 149. — Suivant l'usage presque général des époques antérieures au XIe siècle, les transepts n'avaient que des plafonds en bois, 170. — Du XIe siècle, à Saint-Benoît-sur-Loire, 611. — Intertransept avec voûte de la Renaissance, à Saint-Euverte d'Orléans, 625. — Bras d'un transept du XIIIe siècle, id. — De l'ancienne période romane, dans l'église de Beaulieu-lès-Loches, 648 ; — du XIIIe

siècle, dans la cathédrale de Tours, XXXV, 21 ; — du XII[e] siècle, dans l'église de Pressigny, 293 ;— de la même époque, à la Selle-Saint-Avant, 302.—Remarquable transept à la cathédrale de Soissons, XXXIV, 444. — De la deuxième moitié du XII[e] siècle, à Airan, XXXVI, 596.— Celui de Saint-Pierre, à Lisieux, est de l'époque de transition, à l'exception de la tour centrale ou lanterne qui date du XIII[e] siècle, XXXVIII, 566.

TRANSITION, époque caractéristique du passage de l'architecture du XII[e] siècle à celle du XIII[e], le mélange des modillons et des dents de scie est une combinaison qui caractérise les églises de transition, XXXII, 7. — Des corniches à modillons se rencontrent souvent dans les monuments de style ogival, dans les campagnes du Calvados, à l'époque de transition, 17. — Caractères de l'époque de transition, mélange de l'ogive et du plein-cintre, moulures et ornements romans combinés avec les formes ogivales, bases de colonnes munies de pattes, 68.

TRAPAUD DE COLOMBE, publie l'*Architecture civile et militaire*, ouvrage cité dans le *Bulletin*, XXXV, 351.

TRAPPES, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Les rois de France y avaient droit de gîte dans leurs voyages, XXXI, 309. — La voie romaine de Paris à Dreux traversait cette localité, 310.

TRÉANNA, antique famille bretonne ; ses armoiries, XXXVII, 529 et 730.

TRÉGUIER, ville autrefois épiscopale de Bretagne (Côtes-du-Nord). Sa cathédrale, monument important, XXXXVIII, 596. — Son cloître, id.

TREJET, village en face de Bordeaux, sur la rive droite de la Garonne. Sa Sauvetat ou territoire privilégié, XXXVI, 717. — Voir *Sauvetat*.

TRÉLOZÉ, village de l'Anjou (Maine-et-Loire). Inscription se référant aux guerres des Anglais, XXXII, 399.

TREMBLEMENTS DE TERRE. Celui de 1715, XXXV, 410

TRENTE, village d'Italie. Un concile s'y tint dans le milieu du XVIe siècle (1545 à 1563), XXXII, 244 ; XXXVII, 454.

TRÉPASSEMENT de la sainte Vierge. Groupe le représentant dans l'église de Fécamp et datant du XVIe siècle, XXXIII, 13.

TRÉPIED. C'était un des principaux instruments des sacrifices sur lequel on brûlait l'encens aux idoles et d'où ils rendaient des oracles, XXXI, 237. — Il y en avait de toutes les grandeurs, id.—Il n'a été en usage que parmi les païens, id. – Ils le prenaient pour le symbole de la vérité, 238. — Trouvé à Saint-Salvadou, XXXII, 887.— A Giberville, XXXIII, 400 et 718. — Dessin, 719. — Trouvés dans un puits funéraire, à Primelles, XXXIV, 306.— Dans les sépultures d'un cimetière gallo-romain, XXXVIII, 640.

TRÉPORT, petite ville de Normandie (Seine-Inférieure). Porche en pierre sculptée à l'entrée de son église, XXXVIII, 167.— Station de bains, 601.— Son église de Saint-Jacques, construite aux XIVe et XVe siècles, 601. — Une maison de la Renaissance, en bois sculpté, id. — Un calvaire en grès érigé en 1618, id. — Une autre en bronze, id.

TRÉSOR. Nom donné dans les cathédrales ou églises, à l'appartement ou au meuble renfermant les archives ou la collection des objets antiques, artistiques et curieux. Celui de la cathédrale de Sens possède une mitre qui a appartenu à saint Thomas-Becquet, XXXII, 332. — Sa description et dessin, 331 et 332. — Celui de Saint-Paul de Londres, 341. – Riche trésor de la cathédrale de

Tongres, XXXIV, 556. – De l'église de Saint-Benoît-sur-Loire; objets qu'il renferme, 618. — De la cathédrale de Namur, 802. – De celle de Narbonne, 915. — Archiépiscopal de Lyon, 925. — Inventaire de celui de la cathédrale de Beauvais, XXXII, 340. — Richesse du trésor de la chapelle de l'Escurial, XXXV, 752.

Trest, petite ville de la Provence (Bouches-du-Rhône). Destruction d'une tour, spécimen de l'architecture militaire au moyen-âge, XXXIV, 96. — Elle datait de la seconde moitié du XII^e siècle ou des premières années du XIII^e, id.

Trèves, ville d'Allemagne. Un mot sur les villes de Trèves et de Nancy, XXXIV, 848. — Ruines du palais antique, nommé les Bains, 849. — Découverte d'autels, de débris antiques et d'inscriptions, id. — Sarcophages avec l'ascia et le niveau, id. — Musée, objets qu'on y remarque, id. — Vue des ruines romaines, 850. — Basilique, 851. — Amphithéâtre, id. — Grande place, 852. — Belle porte avec un bas-relief, 853. — Cathédrale, id. — Détails descriptifs, id. et 854. — Église de Notre-Dame, 854. — La plus ancienne moitié de la cathédrale remonte à l'an 328, XXXV, 66. — Une légende funéraire sur ses sarcophages remonte à l'an 409, XXXVI, 157. — A Trèves, le sol depuis le commencement de l'ère chrétienne jusqu'au XIX^e siècle a subi une élévation de 14 à 20 pieds, XXXVII, 367. — Ses évêques: saint Maximin, mort en 349, XXXII, 266. — Saint Paulin; il mourut en 358, 530. — Ratbod, au X^e siècle, XXXIV, 724. — Popo, au XI^e siècle, 854. — Jean I^er, élu en 1190; son sceau, XXXII, 325 et 326; XXXIV, 852. — Thierri, au XIII^e siècle (1224), XXXIII, 106. — Arnould I^er, au XII^e siècle; découverte de ses sandales liturgiques, XXXVIII, 398.

TRIANGLE. Le triangle symbolise le mystère de la Trinité, XXXII, 323.

TRIDON (l'abbé), Inspect. de la S. A publié une *Visite à la cathédrale de Troyes* et des *Notices sur Sainte-Madeleine et Saint-Urbain de Troyes ;* ouvrages annoncés dans le *Bulletin*, XXXII, 786.

TRIE, village de Picardie (Oise). Restes de sa forteresse ; une porte ogivale et un donjon rond et de moyenne grandeur, XXXIII, 332.

TRIFORIUM, que les Anglais nomment *clerestory,* arcatures formant galeries dans les églises, au-dessus des arcades du premier ordre. — Plan de celui de l'église de Saint-Étienne de Caen, XXXI, 432, 433. — Dessin de celui de la nef, 448. — Vue des arcades de celui de l'église Saint-Maurice d'Épinal, XXXIII, 119. — Riche triforium à claire-voie à la cathédrale de Tours, XXXV, 22. — Triforium à Saint-Julien de Tours, 32. — Les triforiums ajourés ne datent que de 1270 environ, 712. — Celui de l'église de Dourdan, XXXVIII, 618. — Voir *Clerestory.*

TRINITÉ. Tête à trois visages regardée comme une représentation de la Trinité, XXXVIII, 724. — Groupe représentant la Trinité suivant la forme gothique autorisée, id.

TRIRÈGNE. Voir *Tiare.*

TRISTAN L'ERMITE. A Tours, maison dite de Tristan l'Ermite, qu'on dit avoir été construite par un membre de la famille de Beauvau, XXXV, 51.

TROESMIS, dans la Mésie Inférieure. Ses inscriptions, XXXI, 744.

TROGLODYTES. Les populations troglodytes de l'âge de pierre fixaient de préférence leurs demeures dans des cavernes

situées à côté des grandes fontaines, XXXVII, 134. — Voir *Age de pierre.*

Trois-Monts, village de Normandie (Calvados). Son église, sous le vocable de Notre-Dame, avait pour patrons le roi et le seigneur, XXXVII, 435. — Sa tour placée à la porte occidentale, peut être de la seconde moitié du XIIe siècle, id.

Trompette. Dessin d'une trompette romaine, déposée au musée de Saumur, XXXVI, 53.

Tronc. *Des troncs destinés à recevoir les offrandes des fidèles,* XXXV, 369. — Les juifs n'en firent pas usage avant le règne de Joas, 370. — Au VIIe siècle, des troncs étaient placés dans les églises, 372. — Abolition des troncs dans les abbayes de l'ordre de Cîteaux, 374. — Troncs placés dans les églises au moment des croisades, pour subvenir aux besoins des chrétiens et aux frais de la guerre sainte, 378. Tronc du XIVe siècle à la porte de Fribourg en Brisgaw, 381. — Du XVe siècle, à Beauvais, 384. — Description, id. — Dessin, 383.

Trôo, village du Vendomois (Loir-et-Cher). Sa tombelle, XXXIII, 643.

Trouillard, auteur d'une histoire des comtes du Maine, publiée en 1643, XXXI, 791. — C'est lui qui, le premier, a attribué à Geoffroi Plantagenet l'émail du musée du Mans, 802.

Trouville-en-Caux, village de Normandie (Seine-Inférieure). Vase qu'on y a trouvé de couleur vert clair, représentant des courses de chars, XXXVI, 188.

Troyes, ville capitale de la Champagne (Aube). Améliorations et accroissements de son musée archéologique, XXXI, 9.—Ses mosaïques, 10.—Son catalogue, id.—Ses épis en terre cuite, attribués au XIIIe siècle, 11. — Ses

armes mérovingiennes, id.—Ses anciens puits, id. — Bibliothèque publique riche d'environ 200.000 volumes, id.—Archives, 12. — Manuscrit du XIII^e siècle, XXXII, 321.—*Visite à la cathédrale et notice sur sainte Madeleine et saint Urbain de Troyes*; ouvrages annoncés dans le *Bulletin*, 786.—Sa châsse, XXXIII, 399.—Monnaies mérovingiennes portant le nom de la ville de Troyes, 515. —Les chapelles dans la cathédrale ont été greffées sur les flancs du corps principal, XXXV, 21. — Les anciens jubés de l'église des Jacobins, à Troyes, et de l'église abbatiale de Saint-Martin-ès-Aires dans la même ville, XXXVI, 119. — De l'église de Sainte-Madeleine; la description de ce monument construit en 1506, 124.—Dans un inventaire du trésor de son église de Saint-Étienne, dressé en 1704, se trouve la description d'un bénitier désigné sous le nom d'*Anceau*, 449.— Le sol de la ville, l'antique *Augustobona*, a subi depuis le commencement de l'ère chrétienne jusqu'au XIX^e siècle un exhaussement qui n'est pas moindre de 4 mètres, XXXVII, 367. — Saint Loup, un de ses évêques, mourut en 478, XXXII, 266 et 530.

TUBES. Objets en os, en forme de tubes percés d'un trou, qu'on retrouve dans beaucoup d'habitations gallo-romaines, et regardés, en général, comme des débris de flûtes et de sifflets, XXXII, 620.

TUFFÉ, bourg du Maine (Sarthe). Emploi du roussard dans la construction de son église, XXXII, 535.

TUILE. Découverte de tuiles à rebords à Mesnières, XXXI, 72. — A Croixdalle, id. et 73. — Dans des ruines romaines, 139. — A Saint-Céret, 409. — A Sonnay, 685. — Dans des sépultures romaines, XXXII, 172. — Sous l'église de Lamenay, dédiée à saint Martin, 298. — Dans

les ruines d'une villa, 441.— A Candes, XXXIII, 425.— A Cravant, 429.—Dans des ruines romaines, à Saint-Cyr (Lot), 510. — Dans des sépultures gallo-romaines, à Lisieux, 598. — Dans le Morbihan, XXXV, 912. — Tuiles faîtières (*imbrices*) de forme cylindrique, rouges en dehors, blanches à l'intérieur, XXXII, 773. — Dans les ruines d'une *villa*, à Nennig, XXXIII, 311.—La présence de tuiles à rebords est l'indice le plus commun et le plus fréquent de l'existence d'anciennes habitations gallo-romaines, sur les lieux où on les rencontre, 434.—Fragments trouvés dans l'emplacement d'une *villa*, 626.— A rebords de la décadence, signalées à Puy-de-Gaudy, 805. —Striées et ornées, trouvées dans les ruines d'une *villa*, XXXIV, 299. — Débris de tuiles à rebords sur le mont de Beuvray, 670. — Les Romains se servaient de tuiles pour des usages autres que les couvertures, 900. — Romaines, signalées à Pont-Audemer, XXXV, 182.—Plates, à rebords, et d'autres courbées, à Saint-Pierre-du-Val, 186. — Tuiles romaines signalées à Fain-les Moutiers, XXXVI, 345. — Tuiles à rebords employées à Rome, et en usage en France jusqu'au XI^e siècle, dans certaines localités, 383.—A rebords et faîtières signalées dans des antiquités gallo-romaines, à Rouen, XXXVII, 362. — Tuiles à rebords signalées à Coutances, XXXVIII, 232. — Avec inscriptions, trouvées à Reillac, dans un cimetière gallo-romain, 643.—Voir *Ardoises*.

TUIT. Ce nom doit être rétabli sur la liste des conquérants de l'Angleterre, placée dans l'église de Dives. Raoul du Tuit était à la conquête, XXXII, 187.

TULLE, ville du Limousin (Corrèze). François de Faucon, son évêque au XVI^e siècle, XXXV, 286. — Humbert Ancelin, au XVII^e siècle, XXXVII, 663.

TUMIAC (Morbihan). Son tumulus à dolmen ; sa description, XXXI, 721.

TUMULUS ou TOMBELLES. Ce qui distingue le tumulus de la motte féodale, c'est qu'il n'est jamais entouré de fossés, qui, eux, caractérisent la motte féodale, XXXI, 717. — Description de deux tumulus à dolmens, 718. — Objets qu'on y a trouvés, 719. — Description du tumulus du Moustoir-Carnac, 721. — Et de celui de Tumiac, id. — Tumulus de Saint-Michel, à Carnac, id.; XXXVIII, 580. — Les tumulus à dolmens étaient des monuments funèbres, XXXI, 722. — Celui de Saumur, complétement dégagé, id. — Celui de Gavarinis, id. — De Plésidy, 743. — Tombelles de Fonsonnes, 765. — A Fresin, en Belgique, tumulus qui a donné une grappe en verre violet, XXXII, 888. — De Piquecos, XXXIII, 311. — Encore intact, à Saint-Géry, 495. — De la tour Saint-Austrille, 806 ; XXXVII, 334. — A Kérien (Côtes-du-Nord); sa description, XXXV, 196. — Tumuli du département du Cher, 349. — Partie d'un tumulus conservé à Chevigny-le-Désert, XXXVI, 346. — A Chicheboville ; objets qu'on y a trouvés, 604. — Les tumulus sont nombreux dans la Creuse ; indication des objets que leurs fouilles ont donnés, XXXVII, 341.

TURENNE, petite ville du Bas-Limousin (Creuse). Son donjon carré à contreforts plats ; ses remparts démolis et sa tour ronde appelée *Tour de César* ; description du donjon qui date du XIVe siècle ; la tour, plus ancienne, peut être du XIIIe siècle, XXXI, 574. — Les seigneurs de Turenne battaient monnaie, faisaient des nobles et exerçaient la plupart des droits régaliens, 575. — On y voit des pignons, des tourelles, des portes en ogive et des fenêtres à meneaux, id. — L'église a été refaite au XVIe ou XVIIe siècle,

id. — Vue du château, 576. — Vue de la tour de César, 577.

TURIN, ville d'Italie. Un concile s'y tient dans la fin du IVe siècle, XXXII, 511.

TUYAUX en plomb, provenant de fontaines romaines et portant la marque du fabricant, au musée d'Arles, XXXVI, 507. — De chaleurs découverts à Coutances, XXXVIII, 232.

TYMPAN. Espace compris entre les corniches d'un fronton ou les archivoltes d'un portail. Celui de l'église de Martel, datant du XIIe siècle et représentant le jugement dernier, XXXI, 580 et 581. — Tympan avec arcature trilobée, XXXII, 17. — Description des tympans de la porte extérieure de l'église de Sceaux (Poitou), 408. — Vue de celui de l'église d'Athies, 870. — Il représente diverses scènes de la vie de Jésus-Christ et les signes du zodiaque, 871. — Représentant la scène du jugement dernier, dans l'église Saint-Maurice d'Épinal, XXXIII, 125. — De l'époque de la transition, sujets qu'on y voit sculptés, XXXIV, 616. — Sculptures sur le tympan des églises d'Authie, de Marigny et d'Hérouville-Saint-Clair, XXXVI, 301, 302 et 303. — Sculptures du tympan de l'église de Chef-du-Pont, XXXII, 844 ; XXXVI, 550. — Vue, 551. — De l'église de Saint-Gilles-les-Boucheries, XXXVII, 44. —Avec sculptures symboliques des XIe et XIIe siècles, XXXVIII, 53.

U

ULM, ville d'Allemagne. Description de la chaire de l'église de Notre-Dame, XXXVI, 140. —Elle date du XVe siècle, 142.

Umbon, *umbo*. Partie d'un bouclier chez les Romains. Dessin d'un umbo scandinave, et d'un autre au musée de Soissons, XXXIV, 453 et 454.

Unoc, village du Languedoc (Ariége). Notice sur son prieuré, XXXVI, 388.

Urcy, village de la Bourgogne (Côtes-d'Or). Découverte d'une stèle funéraire gallo-romaine, qui montre le défunt debout, tenant d'une main un vase à boire et de l'autre un *poculum* en partie brisé, XXXV, 662.

Urnes. Découvertes d'urnes en terre ou en verre de l'époque gallo-romaine, XXXI, 75. — Cinéraires en verre avec enveloppe de pierres qui les protégeaient, au musée de Gueret, 710. — Dessin, 711. — Cinéraires venant du Grand-Jardin, à Lisieux, XXXII, 171 et 172. — En verre portant en relief le nom du verrier, 172. — Lacrymatoires, id. — En terre noire et à deux anses, 174. — Cinéraires gallo-romaines trouvées entre Saint-Remy et Doncourt, 186. — A Angers, urne en verre, haute de 15 centimètres, contenue dans une plus vaste en terre rouge, 391. — En terre, à Saint-Sigismond (Savoie), 411. — Quatre-vingts urnes signalées dans les environs de Lombers, 428. — Urnes et vases de diverses espèces trouvés dans dès sépultures gallo-romaines, 636. — A défaut d'urnes, les parents pauvres recueillaient les cendres du défunt dans des vases destinés à des usages domestiques, 637. — Dessins d'urnes et vases en grès, 641. — A Thoré, dans les ruines d'une villa, urnes en verre mince, 777. — En terre rouge pâle, de la forme d'un battant de cloche, signalée dans des sépultures gallo-romaines, XXXIII, 596. — Urnes funéraires de l'époque gallo-romaine trouvées à Cormes, 614. — Près d'Issoudun, XXXIV, 302. — Découvertes dans des sépultures au Bernard, 315. — Ci-

néraires, dont une en plomb de forme cylindrique, au musée de Soissons, 450. — Dessins, id. — De forme conique, 451. — Dessins, 452. — En verre avec cendres et restes d'ossements calcinés trouvées dans un tombeau, 820. — Cinéraires en verre, en terre, les unes de forme cubique, avec cendres et débris d'ossements, 898. — Dessin d'une urne cinéraire en plomb, employée pour sépulture, 207. — De diverses espèces découvertes dans des antiquités gallo-romaines, 359 et suiv. — Dessins, id. — Cinéraires recueillies dans un cimetière gallo-romain, 675 et 677. — Funéraire en verre avec couvercle, remplie d'ossements calcinés, de cendres et de lacrymatoires, XXXVI, 181. — Cinéraires recueillies dans un cimetière gallo-romain, à Brionne, 363. — Urnes romaines en verre, trouvées dans un cimetière romain, XXXVII, 683. — Description d'urnes funéraires trouvées à Reillac, dans un cimetière gallo-romain, XXXVIII, 639. — Voir *Vases antiques*, *Vases funéraires*.

Urville, village de Normandie (Manche). Sculpture au tympan de la porte de l'église représentant un sagittaire voulant atteindre un cerf, réfugié derrière un palmier, XXXII, 844.

Urville, village de Normandie (Calvados). Son ancienne cloche d'origine allemande, et portant la date de 1558, se trouve maintenant au musée de la société des antiquaires de Normandie, XXXVI, 252. — Son clocher est placé sur la travée de la nef voisine du chœur, 525. — Vue de l'église, id.

Usages. Au XIII^e^ siècle, il était d'usage, dans les inscriptions tumulaires, de séparer les mots des uns des autres par trois points superposés, XXXII, 602. — On était dans l'usage, au moyen âge, de faire servir la même sé-

pulture pour des individus de familles différentes, id. — Les gallo-romains avaient l'usage de placer leurs sépultures sur le bord des chemins ou chaussées, 629. — Là où l'élément gaulois demeura pur et sans mélange, les usages gaulois continuèrent à prévaloir ; ailleurs les usages des vainqueurs de la Gaule se conservèrent quoiqu'altérés, jusqu'au xe siècle, XXXV, 17. — Usage de jeter des offrandes dans les rivières, dans les fontaines, XXXVIII, 199 et suiv.

Ussé, village de la Touraine (Indre-et-Loire). La chapelle de son château fut fondée en 1525, XXXV, 41.

Ussel-sur-Sarsonne, village du Limousin (Corrèze). Signalé comme aspirant à remplacer l'ancien *Uxellodunum*, XXXI, 113. — Démonstrations de ses droits à succéder à ce dernier refuge de l'indépendance de la vieille Gaule, id. et suiv. — Voir *Uzerche*.

Usuard, moine bénédictin du ixe siècle, et auteur d'un martyrologe, dédié à Charles le Chauve, XXXII, 535. — Ce travail offre d'utiles renseignements, 537.

Ustrinum ou bûchers pour brûler les corps. Voir *Cimetière gallo-romain*.

Utrecht, ville de Hollande. Godewalde, son évêque, vers le milieu du xiie siècle, obtient du pape Alexandre III le droit de porter la mitre épiscopale, XXXII, 141.

Uxellodunum, dernier refuge de l'antique indépendance de la vieille Gaule, dont plusieurs villes se disputent le patrimoine de gloire qui s'attache à cette localité ; indication de ces villes ou villages, XXXI, 113. — Voir *Le Puy d'Issolu*.

Uzerche, ville du Limousin (Corrèze). Signalée comme prétendant remplacer l'ancien *Uxello lunum*, XXXI, 113. — Voir *Ussel-sur-Sarsonne*.

UZÈS, ville du Languedoc (Gard). Eliphas son évêque, en 841, XXXVI, 107.

V

VAILLY, petite ville de Picardie (Aisne). Mosaïques qu'on y a trouvées, XXXIV, 443.

VAISON, petite ville de Provence (Vaucluse). Un concile s'y tient en 442, XXXII, 517.—Son église a joui de quelque célébrité, id.—Elle fut le siége d'un évêché, 515, XXXVII, 169.—Son autel rétable paraît dater du IXe siècle, XXXIV, 528.—Sa description, 529.—Autel roman dans son église de Saint-Quentin, XXXVII, 139.—Église de Saint-Quentin intéressante et ancienne, XXXVIII, 107. — Notre-Dame, très-curieux édifice de construction carlovingienne, 109.—Ses évêques : saint Daphnus, fondateur de l'église de Vaison et son premier évêque, XXXII, 516. —Auspicius, mort en 449, XXXII, 513.

VALADIER publie *Les monuments celtiques de l'Aveyron*. Ouvrage cité dans le *Bulletin*, XXXV, 351.

VALCABRÈRE, village en Comminges (Haute-Garonne). Son château du XIe siècle, vers 1080, XXXII, 712.

VAL-DIEU, village de Normandie (Orne). Sa Chartreuse où fut enterré Pierre II, duc d'Alençon, comme un simple chartreux; sa tombe y a été retrouvée, XXXII, 73. — Boiseries qui en proviennent, XXXIII, 449.

VALENCE, ville du Dauphiné (Drôme). Mosaïque découverte près de sa cathédrale, et attribuée aux premiers siècles chrétiens, XXXII, 566.—Fondation de son église par trois disciples de saint Irénée, XXXIII, 694 et suiv. — Découverte d'un baptistère, XXXIV, 534.

VALENCIENNES, ville du Hainaut (Nord). Sa bibliothèque possède un manuscrit de l'abbaye d'Elnon, XXXII, 313.

VALENTINE, petite ville du Languedoc (Haute-Garonne). Découverte qu'on y a faite des ruines d'une villa, de plaques de marbre, de tuiles à rebords et d'une mosaïque, XXXII, 441.—Plan de la villa, 444.

VALLIÈRE, village de l'Auvergne (Puy-de-Dôme). Cipes ayant recouvert des urnes cinéraires, recueillis dans son cimetière gallo- romain, XXXV, 677.

VALLET DE VIRIVILLE. Son mémoire sur des sceaux du XIVe siècle, ayant servi à diverses juridictions de la sénéchaussée du Poitou, XXXI, 821. – Ouvrage signalé dans le *Bulletin*, id.

VALLIER (Gustave). Publie une dissertation sur une colonne milliaire, au nom de Constantin, découverte à Saint-Paul-d'Izeaux et servant à rectifier la direction d'une voie romaine, XXXII, 187.

VALLON, petite ville du Languedoc (Ardèche). Découverte de sépultures gallo-romaines, XXXVI, 180. – Indication des objets trouvés dans ces sépultures, id. et suiv. — Leur emplacement est à peu de distance de la voie romaine d'*Alba Augusta*, à Nîmes, id.

VALMAGNE, village du Languedoc (Hérault). Fragment d'un autel roman dans la salle capitulaire de l'ancienne abbaye, XXXVII, 138. – Église ogivale, 139.

VALMERAY, village de Normandie (Calvados). Il ne reste de son église que la tour, qui remonte tout au plus au XVIIe siècle, XXXVI, 594. – Documents historiques, 595. —Château de Coupigny, dont la chapelle fut fondée en 1672, 596.

VALOGNES, ville de France (Manche). Son église est en partie du XVe et du XVIe siècle, XXXVI, 547.—Sa tour cen-

trale en forme de poire, id.— Sa vue, 549. — Boiseries du XVII^e^ siècle le long des chapelles, 547.—Emplacement d'un théâtre romain et ruines de bains aux environs de la ville, id.

VALOIS (Henri de), savant helléniste du XVII^e^ siècle, a publié une traduction de l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe, XXXII, 248.—Né à Paris en 1603, mort en 1676, 278.— Auteur de plusieurs ouvrages, 279.

VALOIS (Adrien de). Auteur qui vivait dans le XVII^e^ siècle, et a publié plusieurs ouvrages sur les premiers temps de l'histoire de France, XXXII, 279.

VANDALISME. Actes de vandalisme: Le déplacement d'objets antiques pour enrichir les musées, XXXI, 187. — Des architectes officiels dans la cathédrale de Sens, 191.— Danger dont est menacée la chapelle Saint-Thomas, de Nantes, 195.—A Dax, l'édilité mutile l'enceinte romaine, id. — A Saintes, les architectes ont eu raison d'un pont et d'un arc de triomphe romains, 196.—A Lisieux, transformation de la couverture de l'église Saint-Jacques, 411. — A Orbec, destruction des curieuses constructions en briques de l'hospice, 413.— Badigeonnage général prescrit à Issoudun, par l'administration municipale, 483. —A Dijon, destruction du clocher de l'église Notre-Dame, 512. — Un curé détruisant un tombeau pour avoir une pierre à l'effet de couvrir son puits, et condamné correctionnellement pour ce fait, 511. A Évreux, vandalisme de l'administration municipale, vendant comme vieux fers deux beaux canons, XXXII, 93. — A Lisieux, démolition de maisons en bois fort curieuses, id. — A Mouteilles, lambris de son église menacés de destruction, 583.—A Mazerolles, autel antérieur au XI^e^ siècle, détruit, 787.—Destruction des charpentes servant de voûtes aux

nefs des églises, 831. — Passion du rhabillage à neuf, faux luxe et confort matériel, XXXIII, 77. — Déplacement, à Amiens, des statues en bronze des deux fondateurs de la cathédrale, 390.—A Chartres, destruction de la salle de l'Hôtel-Dieu, dite salle Saint-Côme, monument de la première moitié du XIII^e^ siècle, 402. — A Trest, démolition d'une tour de fortification du XII^e^ ou XIII^e^ siècle, XXXIV, 96. — D'un architecte de l'État, détruisant l'église de Germigny, datant du règne de Charlemagne, pour la remplacer par une église du XIX^e^ siècle, 620 et 622. — A Dreux, raclage, dans l'église de Saint-Pierre, des murs, moulures, sculptures et peintures historiques, 646. — A Bordeaux, destruction des murs de l'enceinte gallo-romaine, 818.—Aux Salles-la-Vauguyon, destruction d'un ensevelissement exécuté sous François I^er^ ou Louis XII, 819.—Enterrement des pierres tumulaires sous prétexte de réparations, XXXV, 281. — Actes divers de vandalisme dont les églises et les vieilles constructions civiles sont l'objet, 355.—Vandalisme des architectes à Rome, XXXVI, 97.—Destruction des fortifications de Dinan, décidée par l'administration municipale, 287 et suiv. — Destruction à Vieux-Pont-en-Auge de la porte de l'église qui offrait un type des ouvertures antérieures au XI^e^ siècle, 629.—Excuse donnée pour expliquer certains actes de vandalisme, XXXVII, 672. — Actes de vandalisme, XXXVIII, 303. — Vandalisme commis par les architectes, 571. — Le vandalisme, en fait d'architecture, constitue un blasphème contre l'art et la science, id.— Actes de vandalisme commis souvent par les verriers modernes, 723. — Autre acte de vandalisme au sujet d'une pierre tumulaire de 1505, 731.

VAN DER HEAGEN (de Gand), demande au Congrès interna-

tional d'Anvers la rédaction de statistiques monumentales, XXXIII, 709.

Van der Meer, artiste faïencier hollandais. Ses œuvres excessivement rares sont appelées des sphinx de curiosités, XXXIII, 733.

Van der Weyden, célèbre peintre allemand, mort en 1464. On a de lui un tableau représentant les sept sacrements. Comment il y représente celui de la pénitence, XXXIV, 754. — Le meilleur élève de Van Eyck, XXXVI, 65. — Il appartient à cette trinité des peintres du nord, antérieurs à Rubens, 66.

Van Drival (l'abbé). Sur des fouilles faites à Rouvray, et qui ont mis à découvert des sépultures gallo-romaines renfermant de nombreux vases, travail annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 786.

Van Eyck (Jean), l'un de la glorieuse trinité des peintres du nord, antérieurs à Rubens; il mourut en 1443, XXXVI, 65 et 66. — Qualité de ses tableaux, 65.

Vannes, ancienne ville de Bretagne (Morbihan). Son musée archéologique renferme une collection de débris gallo-romains et d'objets recueillis dans les tumulus, XXXI, 723. — Sa cathédrale où domine le xv^e^ siècle, avec des appareils et des colonnettes qui paraissent du xiii^e^ siècle, id. — Anciennes maisons, id. — Nouvelle halle aux grains, id. — Son caractère, 724. — Tumulus, dolmens dans ses environs, XXXVII, 336. — Ses vieux remparts, XXXVIII, 579. — Son musée archéologique, 580.

Vantaux de porte, remontant au xvi^e^ siècle, à l'église de Notre-Dame, à Mortagne, XXXIII, 451 et 452. — De porte datant du règne de François I^er^, à l'église de la Madeleine, à Châteaudun, XXXIV, 14. — Vantaux en bois fort frustres, du xii^e^ ou du xiii^e^ siècle, à une poterne, à

Dreux, 646. — Du XVI[e] siècle, à la cathédrale de Burgos, XXXV, 761. — Du XVI[e] siècle, à la cathédrale de Bourges, XXXIV, 218.

Vanvres, village de l'Ile-de-France (Seine). Église consacrée en 1449, XXXV, 711.

Varaize, village de la Saintonge (Charente-Inférieure). Ses piles romaines situées sur la voie de Saintes, à Poitiers, et nommées *les fanaux ou ruines antiques de Varaize*, XXXI, 807.

Varengeville, village de Normandie (Seine-Inférieure). Colombier cylindrique du manoir d'Ango, XXXVI, 647. — Vue, id.

Varenguebec, village de Normandie (Manche). Inscription de la cloche de son église, XXXVIII, 327.

Varennes-sur-Allier, bourg du Bourbonnais (Allier). Dans sa nécropole gallo-romaine, découverte de flèches de silex, XXXVII, 332.

Varron (Marc-Térence). Naquit 118 avant J.-C. Il mentionne les gants dans son traité *de Re Rustica,* XXXIII, 199.

Vases antiques. Vases de bronze, présumés appartenir au XIV[e] siècle, trouvés au Mesnil-Mauger (Seine-Inférieure), XXXI, 81. — Noirs, d'une pâte très-fine et d'un beau vernis, à Jublains, 181. — A Lisieux, vases ou urnes en grès noir, bien conservés, 311 et 312. — Gallo-romains, à Quimper, 410. — Dans les ruines d'un double hypocauste gallo-romain, 516. Au Mans, de l'époque romane, 683. — Gallo-romains, trouvés dans les ruines d'une *villa*, XXXII, 292. — Débris de vases à Angers, 391. — En terre rouge vernissée ou terre de Samos, 634. — En grès; dessins, 641. — A pâte blanchâtre, se fabriquant dans les XIII[e] et XIV[e] siècle, 654. — Dessins, id. — A Thoré,

entre autres vases de terre rouge vernissée, fragment d'un bol orné de dessins en relief, 774.— Description de plusieurs vases ou fragments intéressants, id. — Noirs, avec des dessins, 776. — En terre cuite, à Saint-Salvadou, 887. — Gallo-romains, en terre de Samos, ornés de sujets mythologiques, trouvés à Lisieux, XXXIII, 622.— En poterie rouge, avec ornements, signalés à Jublains, XXXIV, 59.— Vases de pierre en forme de mortier, destinés à divers usages, avec ou sans anses, appartenant au moyen-âge, 124. — Dessins, 125, 126, 127 et 351. — Samiens, lisses et à relief, avec fleurons, torsades, etc., 299.—A Candes, de formes et de couleurs diverses, 427. — Vase de plomb, trouvé dans la régence de Tunis et portant une inscription indicative de son usage, 767 et 778.—A eau bénite, 775.—Romains, au musée de Trèves, 849.—En terre rouge, décoré d'une inscription en relief, signalé dans les ruines d'une *villa* gallo-romaine, XXXV, 111. — En terre cuite, de couleur rouge, avec anse en terre jaune et à dessins, 185. – De diverses natures et de grandeurs différentes, signalés dans des découvertes d'antiquités gallo-romaines, 357.— Dessins, 358 et suiv. — Évasé, ayant au fond une croix latine niellée, du IVe siècle ou commencement du Ve, 819. — Vases antiques en verre, représentant les jeux et les combats du cirque et de l'amphithéâtre, et dont la couleur est vert clair ou jaune, XXXVI, 187.—Voir *Urnes* et *Vases funéraires*.

VASES FUNÉRAIRES de l'époque gauloise, XXXI, 71. — *Vases aux offrandes*, signalés à Orival, 75. — Sur lesquels se lit le nom du fabricant, 74 et 75. — En terre noire de l'époque franque, 78. — A charbons, 81. — Dans un caveau funéraire, vases de couleurs et de grandeurs diverses, XXXII, 174. — A anse et à bec dont plusieurs

fabriqués à la main, trouvés à Léojac, 427. — Dessin, id. — De terre commune de grande dimension, signalés dans un cimetière gallo-romain, à Lisieux, 438. — Localités où il en a été découvert : A Rouen, dans un édifice romain, XXXI, 76. — A Neuville-le-Champ-d'Oisel, 79. — A Quévreville-la-Poterie, id. — A Souchez, 743, et XXXII, 786. — Près d'Albani, XXXI, 821. — A Lisieux, vases en verre de formes diverses, dans des sépultures gallo-romaines, XXXII, 172 et 631.—Dessin, id —Signalés à Étaples, de l'époque gallo-romaine, 786. — A Rouvray, id. — A Moy, XXXIII, 329. — A Lisieux, dans des sépultures gallo-romaines, 594 et suiv.—Au Mesnil-sous-Lillebonne, en terre blanche, grise ou noire et en terre rouge dans le cimetière gallo-romain, 607 et 612. — En terre noire de grandeurs diverses et de forme ollaire, XXXIV, 312.—En terre et en verre, trouvés dans un cimetière gallo-romain, 350. — A Étrepagny, dans des tombes en pierre, 417 et 418.—A Provemont, id.— Petit vase en terre cuite, ayant la forme d'une coupe, signalé dans des sépultures anciennes, 564. — A Moulineaux, dans un cimetière gaulois, 676. — A Barentin, vases de terre et de verre, id. — A Tourville-la-Rivière, vases de même nature, 677. — A Londinières, 678. — Funéraires, trouvés dans des sépultures, remontant au XIII^e siècle, 923. — Funéraires en verre, recueillis dans le cimetière gallo-romain de Tours, XXXV, 53. — A Pont-Audemer, renfermant des ossements incinérés, 184. — A Saint-Pierre-du-Val, 187.— En terre, de la forme d'une coupe, trouvé dans un tumulus, 197.—A incinération, dans des antiquités gallo-romaines, 358 et suiv. — A cannelures profondes, trouvés dans des sépultures gallo-romaines, XXXVI, 181.—En verre jaune, dans une autre sépulture,

182. — Trouvés dans des sépultures, représentant des jeux du cirque et des combats de gladiateurs, 187 et 189. — En bronze et en poterie commune, trouvés dans des tombeaux, 256. — De forme renflée avec goulot, muni d'un anse, bien conservé, trouvé près de la tête d'un squelette humain, 332. — Aux xi^{e} et xii^{e} siècles, l'usage des vases funéraires, pour l'eau bénite et pour l'encens, ne subsistait pas encore pour les morts, ou du moins on ne jetait pas encore dans la tombe les vases destinés à ce service, XXXVII, 358. — Antiques, trouvés dans un cimetière romain, 683.—A Lisieux, XXXVIII, 365 et 366. —Voir *Urnes* et *Vases antiques*.

VASSEUR (Charles), M. de la S. *Progrès architectural à Lisieux.* Sous ce titre, M. Vasseur signale la construction d'une église pour les Dames de la Miséricorde à Lisieux. Cette chapelle qu'il décrit est dans le style ogival primitif, XXXI, 506.—Appelle l'attention sur un mémoire, relatif à la cure à deux portions de Saint-Georges-d'Aunay, 809.—Signale le mauvais état des deux vitraux de l'église de Broglie, XXXII, 93. — *Trois jours à travers champs.* L'auteur indique les églises qu'il rencontre et les décrit. Il signale d'anciennes inscriptions dont il relève le texte, indique les voies romaines, et donne des notices sur plusieurs familles et leurs fiefs, 193. — *Fruits de l'enseignement archéologique dans l'évêché de Bayeux.* L'auteur se plaint de voir le clergé du diocèse de Bayeux paraître avoir du dédain pour les anciens monuments religieux, et, à l'appui de ses plaintes, il invoque les malencontreux changements qu'on a fait subir à plusieurs églises, 831.—*Rapport sur les peintures d'Auvillars.* Après avoir décrit rapidement l'église d'Auvillars, M. Vasseur constate, à part quelques légères critiques,

que les peintures exécutées dans cette église méritent des éloges, XXXIII, 130.—Annonce la publication d'un journal hebdomadaire parisien, ayant pour titre l'*Esprit nouveau*, 313.—*De Normandie en Nivernais*. Sous ce titre, l'auteur décrit l'église Notre-Dame de Mortagne, les restes du château et les anciennes maisons, ainsi que l'hôpital. L'église de Bellême, son hospice, son château et la crypte dans la chapelle de Saint-Sanctin; les églises de Nogent-le-Rotrou, son Hôtel-Dieu, son prieuré de Saint-Denis, ses maisons du moyen âge et son château. L'église romane et les maisons de bois de Brou. Chateaudun, ses églises, ses anciennes maisons, son château et ses fortifications. Vendôme, ses églises, ses anciennes maisons, les ruines de son château. Nevers, sa cathédrale, ses églises, son château et son enceinte, ses anciennes maisons et ses musées. La Charité, son ancien prieuré et son église, l'ancienne église paroissiale, sa halle, ses anciennes maisons et ses fortifications. Sancerre, l'abbaye de Saint-Satur, l'église paroissiale, les anciennes maisons et le donjon. Cosne, ses églises, ses constructions civiles et son château, XXXIII, 445; XXXIV, 5 et 317.—Dans l'Orléanais, il visite Gien et Sully, décrit leurs églises, signale leurs anciennes maisons; à Saint-Benoît-sur-Loire, c'est l'église abbatiale, son trésor; à Orléans, ce sont les églises qu'il passe en revue, ainsi que les monuments civils, il indique les maisons de pierre ou de bois de la renaissance, et termine par une visite à Dreux, XXXIV, 601. — *Les Perrins de Verneuil*. L'auteur explique qu'on nomme ainsi des constructions à pignon aigu, avec contreforts plats, dans le style du XIIe ou du XIIIe siècle, parce qu'elles sont bâties en *pierre*, XXXVI, 83.—Sous ce titre : *Église Saint-Jacques de Lisieux*, l'au-

teur indique et décrit les peintures sur verre, les vitraux de la renaissance, les peintures décoratives de la voûte et des colonnes, les inscriptions obituaires et le nouveau pavage de cette église; il signale les réparations dont ces peintures et ces vitraux ont été l'objet, 87. — Rédige le procès-verbal d'une séance, tenue à Évreux par la Société française d'archéologie, 361.—*Le souterrain de Carves.* L'auteur décrit ce souterrain, creusé de main d'homme, et il indique où il s'en trouve, ainsi que les notices ou mémoires qui contiennent la description d'autres souterrains refuges, XXXVIII, 125 et suiv.

Vatican. L'un des palais des papes, à Rome. Son musée, XXXII, 858; XXXIV, 775.

Vaucelles (de). Signale la découverte de médailles romaines faite dans le castellum gallo-romain de Jublains, XXXV, 95. — Sur cent soixante-neuf médailles déterminées, cent cinquante et une ont été frappées entre 253 et 273, quinze sont plus anciennes, 96. — D'autres appartiennent aux rois de France, id.

Vaucelles, village de Normandie (Calvados). Origine de la pyramide aiguë de la tour de son église, XXXVIII, 532.

Vaucelles, village de Picardie (Aisne). Ancienne abbaye d'hommes fondée avant le XII^e siècle, XXXI, 765.

Vauclair, village de Picardie (Aisne). Son ancienne abbaye fondée avant 1140, XXXI, 765.

Vaucluse, village de la Provence (Vaucluse). Possède une tablette en cipolin, provenant d'un autel ancien dont les supports n'ont pas été retrouvés, XXXIV, 529.

Vaulogé (le vicomte de). Signale le caractère oriental de la décoration de portes d'églises conservées au musée de Bergen, XXXVI, 371.

Vaulry, village de la Marche (Haute-Vienne). L'étain fut exploité dans cette contrée dès les temps les plus reculés, XXXVII, 328, 343.

Vaumois, village. Voir *Glénie*.

Vauquelin de la Fresnaye. Un des plus grands poètes et des meilleurs citoyens de la Normandie. Réimpression de ses poésies, XXXVII, 411.

Vauquelin (Jean), *seigneur des Yvetaux*. Il étudia les œuvres de plusieurs alchimistes normands, et marcha lui-même à la recherche de la pierre philosophale, XXXIV, 764. — Il était seigneur et patron des Yveteaux en 1700, 765.

Vechten (Pays-Bas). Excavations remontant à l'époque romaine, XXXVII, 693.

Végèce, auteur latin qui vivait au IVe siècle de l'ère chrétienne; auteur des six livres *Artis veterinariæ;* il ne dit rien de la ferrure à clous pour les chevaux, XXXIV, 130.

Veischeim, village de la Lorraine (Meurthe). Sur la montagne, près de cette localité, découverte de trois Mercure, bas-reliefs en grès rouge, XXXIV, 860.

Vélasquez (Don Diégo Rodiguez de Sylva). Célèbre peintre espagnol du XVIIe siècle. Photographies de ses œuvres, XXXIV, 357.

Veliocasses ou Velocasses. Voir *Calètes*.

Vénasque, village de la Provence (Vaucluse). Son autel pédiculé, XXXIV, 528. — Fonts baptismaux en pierre calcaire creusée et ornée de cercles, 534.

Vence, petite ville de Provence (Var). Son évêque Godeau fut membre de l'Académie française; il vécut de 1605 à 1672. Son histoire, XXXVI, 574.

Vendée, ancienne province de France. Son style roman ap-

partient au type du Poitou et de la Saintonge. Spécimen de ce style au portail de l'église de Maillezais, XXXI, 26 et 29. — Caractère de ce style, 29.

Vendée (Département de la). Son annuaire pour l'année 1866, XXXII, 663. — Celui de la *Société d'Emulation de la Vendée*, XXXIII, 824.

Vendôme, ville capitale du Vendômois (Loir-et-Cher). Abbaye de Sainte-Trinité, fondée par Geoffroy Martel, comte d'Anjou, et Agnès de Poitiers, sa femme, XXXIV, 28; XXXVIII, 587. — Dédicace de son église, en 1040, et reconstruite au XIVe siècle, XXXIV, 28; XXXVIII, 587. — Sa description, XXXIV, 29. — La nef est en grande partie du XVe siècle, XXXVIII, 587. — Stalles du XVe siècle, XXXIV, 31. — Autel moderne entouré d'une clôture en pierre de la Renaissance et dont les sculptures symbolisent la légende de la sainte Larme, 32. — Vitraux de la fin du XIIIe siècle, d'autres du XVe siècle, id. — Dans une chapelle, une vitre du XIIe siècle et un rétable de la Renaissance, 33. — Sacristies à deux étages remontant au XIVe siècle, id. — La tour du clocher avec sa flèche est un spécimen de la deuxième moitié du XIIe siècle, id.; XXXVIII, 587. — Vue, XXXIV, 34. — Cloîtres du XVe et du XVIe siècle, XXXVIII, 588. — Bâtiments de l'abbaye, datant du XVIIe siècle, XXXIV, 34; XXVIII, 588. — Maison abbatiale du XVIe siècle, XXXIV, 35. — Bâtiments de la première enceinte du monastère remontant au XIIe siècle, id. — Tourelle octogone avec lucarnes contenant un escalier, id. — Chapelle du XIIIe siècle, XXXVIII, 588 — La Madeleine, église fondée en 1474, par Jean de Bourbon, XXXIV, 35; XXXVIII, 588. — Sa description, XXXIV, 35. — Son abside voûtée en pierre, datant de la Renaissance, id. — Maître-autel du règne de Louis XIV, id. —

Grille de communion en fer enroulé, du XVIIIe siècle, id.—Chapelle Saint-Jacques du XVIe siècle, 36; XXXVIII, 588. — Ancienne église des Cordeliers, remontant au XIVe siècle, XXXIV, 36. — Voûtes en bois du XVIe siècle, id. — Tombeau avec statue agenouillée, datant du règne de Louis XIII, id —La chapelle du lycée, église d'un ancien hôpital, fondé en 1203, rebâtie en 1452, id. — Vue, 37. — Collége institué en 1620, par César de Vendôme, 38.—Tombeau du fondateur, id.—Vue de la tour de l'ancienne église de Saint-Martin, aujourd'hui détruite, 39; XXXVIII, 589.—Église de Saint-Pierre-de-la-Motte offrant tous les caractères du XIe siècle, XXXIV, 40.—Ancienne maison de la Renaissance ou de la fin du XVe siècle, id. — Manoir de pierre, à tourelle gothique, dite maison du gouverneur, id. — Hôtel avec pavillon à toits aigus, Tourelle et lucarne en pierre, id. — Maison en bois, sa description, id. et 41. — Croquis de la maison du gouverneur, 41. — Hôtel-de-Ville, 42 et XXXVIII; 349 et 589. — Vue, XXXIV, 42; XXXVIII, 349 — Ruines du château, 43, XXXVIII, 348 et 589.—Vues, XXXIV, 43 et 44.—Saint Louis habita ce château en 1227, 45.—Musée, XXXIV, 34; et XXXVIII, 586.— Programme du Congrès archéologique, à Vendôme, XXXVIII; 346, 513, et 585. — Nouveaux détails sur Vendôme et ses monuments, XXXVIII, 346 et suiv.; 585 et suiv.—Séance du Congrès archéologique, en 1872, 585.—Exposition d'objets d'art, 586.—Érection de la statue de Ronsard, 585.

VENDOMOIS, petit pays de France. Les ateliers de pierre du Vendomois, XXXVIII, 590. — Ses voies romaines, 591.— Antiquités mérovingiennes et sépultures de diverses époques découvertes dans le Vendomois, id. — Le Vendomois a vu naître le poète Ronsard, 585.

Venise, ville de la Lombardie. Incendie de l'église San-Giovanni-e-Paolo et perte du tableau de Titien représentant le *martyre de saint Pierre*, et d'une des œuvres de Giovanni Bellini, *la Vierge, l'enfant Jésus et les saints*, XXXIII, 622.—Plats des reliures byzantines à la bibliothèque de Saint-Marc, XXXIV, 355.

Vénus Anadyomène représentée nue, sortant du sein des eaux. On rencontre souvent dans des sépultures gallo-romaines des statuettes la représentant ainsi, XXXII, 641 et 643 ; XXXIII, 622.

Ver, village de Normandie (Calvados). Le clocher de son église Saint-Martin en est séparé par un petit espace, XXXVI, 526. — Il appartient à la période romane, XIe siècle, et il paraît avoir conservé sa toiture primitive, XXXVII, 82 et 83. — Patron saint Martin, 97. —Vue du clocher, id. — Il est à trois étages superposés, 195. — La pyramide de son clocher a été l'origine de plusieurs autres, XXXVIII, 532.

Verdes, village de l'Orléanais (Loir-et-Cher). Découverte de tombeaux mérovingiens ou carlovingiens, XXXV, 691. — Important *vicus* avec des bains, XXXVIII, 370.

Verdun, ville de la Lorraine (Meuse). C'est dans cette ville qu'eut lieu, en 843, le traité en vertu duquel fut partagé l'empire de Charlemagne, XXXII, 519. — Princes qui se partagèrent cet empire, id. — Le pape Léon IX confirma, en octobre 1049, les biens de Madeleine de Verdun, XXXIII, 102.—Saint Sainctin, envoyé à Verdun pour y propager le christianisme, XXXIV, 508.

Vergelé. On nomme pierre de vergelé de Saint-Leu ou de Saint-Gervais celle qui provient du bassin de Paris, XXXIV, 562 ; XXXVII, 361. Pourquoi en Normandie on rencontre souvent des cercueils en pierre de vergelé,

XXXIV, 563. — L'usage des tombeaux en pierre de vergelé cessa en Normandie vers la fin du VIIIe siècle, mais dans les deux siècles précédents, ils avaient inondé la contrée, XXXVII, 362.

VERGNAUD-ROMAGNESI. Antiquaire qui, depuis quarante ans, travaille à faire connaître et à défendre contre le vandalisme les édifices d'Orléans, XXXIV, 622.

VERNANTES, bourg de l'Anjou (Maine-et-Loire). On y a découvert des murs en amplecton et des briques à rebords, XXXII, 392. — Dans la forêt de Monnoie, dépendant de Vernantes, découverte de deux pots en terre, renfermant des monnaies de cuivre et d'autres d'argent, 402.

VERNEILH (Félix de). Projet d'élever un buste à sa mémoire favorablement accueilli, XXXI, 629 et 818; XXXII, 84, 302 et 787. — Sa notice biographique, XXXII, 305. — Inauguration de son buste dans le musée lapidaire de Périgueux ; discours prononcé, XXXIII, 52. — Chapelle où reposent les restes de M. de Verneilh, au château de Puyraseau, XXXII, 788. — Il a fixé, au XIIe siècle, l'origine, en France, des émaux sur cuivre champlevé, XXXIII, 434.—Au XIVe siècle, les figures rehaussées d'un émail rouge, id. — *Fragments inédits sur les origines de l'art bysantin.* L'auteur essaie d'établir que ce qui distingue et constitue l'architecture bysantine, que ce qui a été créé à Bysance, et s'est ensuite répandu de tous côtés, ce n'est pas la coupole, quelle que soit sa forme, mais bien la *coupole sur pendatif*; qu'Anthénius de Tralles et Isidore de Millet, en construisant Sainte-Sophie, ont réalisé et créé, en quelque sorte du premier coup, le chef-d'œuvre de l'architecture bysantine, et cette architecture elle-même. Il établit par quelle série d'essais les architectes romains s'étaient rapprochés de la

coupole sur pendatif, sans parvenir cependant à la découvrir, XXXV, 65.

VERNEILH (le baron Jules de), M. de la S. *Excursion en Sarladais et en Quercy, et aussi en Périgord.* Sous ce titre, M. de Verneilh décrit, entre autres, la petite ville de Turenne avec son donjon et son église. Martel et son hôtel-de-ville; son église dont le tympan du XII^e siècle, représente la scène du jugement dernier. Le Puy-d'Issolu, l'ancien *Uxellodunum.* Rocamadour, avec son ancien et célèbre pèlerinage; il donne la liste des illustres visiteurs qui sont venus prier sur la tombe de saint Amadour, et indique les donations pieuses les plus remarquables. Continuant son excursion, il décrit Souillac et son église dans le style bysantin. Fénelon, le berceau de l'archevêque de Cambrai et son château du commencement du XVI^e siècle. Sarlat, avec ses maisons des XIII^e, XIV^e et XVI^e siècles; sa cathédrale remaniée au XIV siècle. Donne, avec ses anciens moyens de défense, Raynac et son enceinte presque intacte. Les ruines du château de Castelnau, celles du château d'Assier, bâti au XVI^e siècle, et termine par la description de Najac. Ce travail est enrichi de plusieurs dessins, XXXI, 573 et 749. — *Notes historiques et archéologiques sur le Nontronais*; ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXIII, 514.— *Les fabriques du Parc*, à l'Exposition universelle (Paris 1866). Sous ce titre, l'auteur passe en revue les innombrables fabriques des pays étrangers accumulés dans le Parc, à l'Exposition universelle. Ces fabriques n'ont, à ses yeux, qu'un caractère de mesquinerie et de laideur, Il regrette qu'on les ait élevées, à grands frais, pour ne laisser, après elles, que le souvenir confus et stérile d'un spectacle assez amusant et peu instructif, XXXIII,

525 et 629. — Publie avec M. Gaucherel l'album du *vieux Périgueux*, 722. — Signale un acte de vandalisme du curé des Salles-la-Vauguyon qui a fait des pavés avec un bel ensevelissement du temps de Louis XII ou de François Ier, XXXIV, 819. — *L'ancienne cathédrale Saint-Nazaire, à Béziers.* Sous ce titre, l'auteur rend compte de ses impressions après sa visite à la cathédrale Saint-Nazaire, il signale les décorations que cette église vit exécuter au commencement du XVIIIe siècle par des artistes génois, et qu'il est question de détruire ; il pense que peut-être on n'eût pas dû exécuter les travaux dont l'église fut l'objet, mais aussi qu'on ne les doit pas détruire, parce qu'ils se recommandent par un incontestable mérite et par des souvenirs de près de deux cents ans, 890. — Rend compte d'un *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du* XIe *au* XVIe *siècle*, XXXV, 469, 589. — Dans une lettre sur la Provence, M. de Verneilh décrit rapidement ce qu'il a remarqué de plus intéressant à Beaucaire, Tarascon et Arles, XXXVI, 497. — *L'église de Corgnac et le château de Laxion.* Sous ce titre, décrit l'église qui date du XIIe siècle, signale à Corgnac de nombreuses maisons du XIIIe siècle. Décrit aussi le château de Laxion, fournit quelques documents historiques et donne une vue du château, et celle d'une curieuse cheminée, 720 — *Excursion à la Sainte-Baume et à Saint-Maximin.* L'auteur décrit le pays qu'il parcourt, la grotte sanctifiée par sainte Magdeleine, la fontaine où elle se désaltérait, indique l'âge de l'église ; celui de l'église de Saint-Maximin qui, commencée à la fin du XIIIe siècle, ne fut achevée qu'au XVe siècle ; il passe en revue la crypte de cette église, la sacristie datant du XIVe siècle, les autels dont l'un est du temps de François Ier et les autres du XVIIe

siècle, enfin la chasuble de saint Louis d'Anjou, XXXVIII, 381.

VERNEUIL, ville de Normandie (Eure). Son donjon fut construit sous Philippe-Auguste, XXXIII, 350. — L'entrée de son cimetière est précédée d'un porche curieux, XXXIV, 8. — L'église Notre-Dame possède une statue de Saint-Cristophe, fort belle comme sculpture, 554. — Les *Perrins de Verneuil.* On nomme ainsi de grandes constructions à pignon aigu, bâties avec des contreforts plats dans le style du XII^e^ ou du XIII^e^ siècle, et toutes orientées du nord au midi, XXXVI, 83. — Ces bâtiments sont nommés *Perrins*, simplement parce qu'ils sont construits en pierre, 84. —Dans sa bibliothèque, se voient des pavés émaillés des XII^e^ et XIII^e^ siècles, 366.

VERNON, ville de Normandie (Eure). Armoiries de ses corporations des arts et métiers, XXXII, 789.

VERNOU, *Vernade*, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Son monument gallo-romain ; incertitude sur sa destination, XXXVI, 621. — Vue de ses ruines, 623 et 624.

VÉRONE, ville de la Lombardie. Son cirque, XXXI, 211. — Il était très-estimé, id. — Description de deux bénitiers de l'église de Sainte-Anastasie, dont l'un porte la date de 1591, XXXVI, 436. — Son évêque, Rathier, vivait au X^e^ siècle, il mourut en 973, XXXIV, 725.

VERRES. On trouve des verres et des fragments de verre dans des antiquités gallo-romaines, XXXI, 516 ; XXXII, 631 et suiv. — Du temps de Pline, il se fabriquait beaucoup de verre de couleur sur la côte océanique de l'Espagne, 633. — Fragments de verre dans des ruines romaines, à Thoré, 774. — Fragments de verre signalés à Cravant, dans des ruines gallo-romaines, XXXIII, 429. — Divers objets de verrerie trouvés dans le cimetière

gallo-romain du Mesnil-sous-Lillebonne, 608. — Sur les marques de la fabrique de la verrerie romaine, XXXIV, 102. — Divers spécimens de verrerie signalés dans des antiquités gallo-romaines, XXXV, 365.— Verre à boire trouvé dans une sépulture gallo-romaine, XXXVI, 182.

Verrou en bronze trouvé à Jublains, dans des ruines romaines, XXXII, 620.

Verroterie, pierres en verroterie rouge trouvées dans des cercueils, à Foy (Somme), XXXII, 438.

Vers, village du Quercy (Lot). Restes d'un aqueduc romain, XXXIII, 492. — Château du XVI^e siècle, qui en a remplacé un autre repris sur les Anglais en 1374, et aussitôt détruit, id.

Verson, village de Normandie (Calvados). Les deux pyramides de son église, qui ont été détruites, devaient remonter au XIII^e siècle, XXXVIII, 353.

Vert (D. Claude de), auteur d'un livre intitulé : *Explication des cérémonies de l'Église*, XXXII, 313.

Vert de Corse, marbre qui ne se trouve que dans l'île de Corse, et dont on connaît trois variétés, XXXVIII, 266.

Vertou, chef-lieu du canton de ce nom, en Bretagne (Loire-Inférieure). Son territoire appartenait à la grande tribu gauloise des *Pictones*, XXXII, 57.—Vertou avait une prévôté (domaine ducal), des châtellenies; intérêt qui s'attache aux grands souvenirs de cette contrée, id. — Antiquités gauloises qu'on y a découvertes, 58.—On y a signalé l'emplacement d'une villa gallo-romaine dans la pièce des *Buttories*, 59.

Vestibule d'église. Voir *Porche*.

Vestiges de l'époque gallo-romaine à Neuville-sur-Seine, XXXI, 12. — A Croixdalle, 72 et 73. — A Rouen, 74.—

A Orival, 75.—A Lisieux, 311.—De constructions romaines au Grotheil, 811.—D'antiquités à Sault, XXXIII, 87.—De constructions romaines à la Tour-aux-Fées (Sarthe), XXXIV, 99.—A Carhaix, 899.—A Sainte-Croix-sur Aizier, XXXV, 187. — Voir *Débris*.

VÊTEMENTS. Description de deux vêtements des VIII^e^ et XI^e^ siècles, provenant du trésor de l'ancienne abbaye de Saint-Arnould, XXXII, 656.—Dessin d'un fragment de tissu conservé dans l'église de Saint-Eusèbe d'Auxerre, 658.—Dessin d'une ancienne étoffe conservée à Sens, 661.—Description de plusieurs étoffes appartenant à l'industrie bysantine, 659 et 660.— Les prétendus ornements de saint Regnobert, à la cathédrale de Bayeux, paraissent être de provenance orientale, XXXVII, 101 et 108.—Voir *Tissus*.

VETHEUIL, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Son église, de la fin du XII^e^ siècle, a une abside à sept pans, XXXV, 722.

VEUILLOT, M. de la S. *Sur le monastère de Ganagobie.* Le mémoire de l'auteur a été analysé dans le *Bulletin*, XXXII, 65.

VEULES, village de Normandie (Seine-Inférieure). On y a trouvé, sous un badigeon, une curieuse inscription rimée de 1272 relative à la fondation de la chapelle de la sainte Vierge, et émanant de Thomas de Veules, XXXI, 83.

VEZELAY, bourg du Nivernais (Yonne). *Souvenirs du Vezelay*; ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXVI, 383.

VIALET. Mémoire sur les *hôpitaux et institutions charitables*, cité dans le *Bulletin*, XXXV, 351.

VIBRAYE (le marquis de), M. de la S., obtient au concours régional de Blois la prime d'honneur, XXXIII, 514.

VICHY, village du Bourbonnais (Allier). Inscriptions gallo-

romaines qu'on y a trouvées, XXXV, 665.—Son casino, sa nouvelle église, id.—Vierge noire de l'ancienne église, 667.—Couvercles d'urnes funéraires trouvés à Vichy, 669.—Dessins, id.—Ses anciens bains romains indiqués sur la carte de Peutinger, XXXVI, 618.

Vidalos, village du Bigorre (Basses-Pyrénées). Son château date de 1175, XXXII, 713.—Sa tour se dresse sur un monticule, 729 et 730.—Renseignements historiques, 730.—Description du donjon, 731.

Vien (Joseph-Marie), peintre d'histoire, né à Montpellier en 1716. David devint son élève, XXXVI, 501.

Vienne, village de Normandie (Calvados). Son église est sous le vocable de saint Pierre, et avait pour patron l'abbaye de Saint-Pierre de Préaux, XXXVII, 422. — Description de sa tour, placée à l'ouest et devant dater du XIe siècle, id.—Vue, 423.—Porche et porte du XVIe siècle, 439.

Vienne (département de la). Sa carte monumentale, XXXVIII, 459.

Vienne, ville capitale du Dauphiné (Isère). Son église est indiquée comme établie dans les Gaules au temps du martyre de saint Pothin, XXXII, 249. — Voie romaine de Vienne à Rome, par Aoste, 829. — Découverte de trois mosaïques, XXXIII, 383.—Fondation de son église, qui, lors de la persécution de Marc-Aurèle, fournit un contingent de quarante-huit martyrs, 690.—Autel massif de la cathédrale, XXXIV, 526.—Texte d'une inscription funèbre et chrétienne, trouvée dans la ville, XXXVI, 259. — Autel roman dans l'église de Saint-Maurice, XXXVII, 139. — Son musée, XXXIII, 384. — Tombeau de saint Léonien, avec inscription, XXXVIII, 567. — Découverte sur l'emplacement de l'ancien cimetière des

cloîtres de Saint-Maurice, d'un tombeau en pierre, 604. — Sa description et texte de son inscription, id. — Ses évêques : saint Crescent, son premier évêque, XXXII, 539. — Saint Mamert, mort en 475 ; il institue, en 467, les Rogations, XXXII, 530 et 534.—Saint Avitus, en 517 ; 534 et 546. — Saint Didier mourut le 23 mai 608, 535.— Adon, né en 799, présida un concile en 870, et mourut en 875, XXXII, 520. — Ses ouvrages, id.

Vienne, ville capitale de l'Autriche. La chaire de son église cathédrale est remarquable, et date du xv^e siècle, ou du commencement du xvi^e, XXXVI, 142. — Projets pour l'embellissement de la ville, XXXVII, 228.

Vierge (la sainte Vierge). Vierge gothique, provenant de l'abbaye de Saint-Denis, conservée dans l'église de Saint-Germain-des-Prés, à Paris, XXXI, 786. — Vierge de la Renaissance, dans l'église de Saint-Jean de Thanney, XXXII, 206. — Statue de Notre-Dame-de-Grâce, pouvant dater du xve siècle, id. — Son Assomption est un sujet traité par la sculpture espagnole dans les temps les plus reculés du christianisme, XXXIII, 45. — Vierge en faïence, datée de 1636, au musée de Nevers, XXXIV, 330. — Vierge noire, très-vénérée dans l'ancienne église de Vichy, XXXV, 667.—Au musée de Moulins, vierge en pierre ou marbre, du xvie siècle, 670. — Une en bois du xve siècle ou des dernières années du xvie id.—Le déhanchement qu'elle présente commence à être habituel dans les vierges du xive siècle, id. —Les vierges assises sont plus anciennes que celles représentées debout, id.—Vierge en bois, assise, pouvant dater du commencement du xiiie siècle, id.—Groupe représentant son trépassement et datant du xvie siècle, XXXIII, 13. — Gant qui a dû servir à la sainte Vierge, XXXIII, 201.— Voir *sainte vierge Marie.*

Viersat, village de la Marche (Creuse). Découverte d'une monnaie gauloise en or, XXXVII, 346.

Vieux, village de Normandie (Calvados). La dimension diamétrale de son théâtre gallo-romain est de 75 mètres, XXXVIII, 553 et 554. — Ses demi-tours circulaires employées comme moyen de résistance aux poussées extérieures, 554.

Vieux-Fumé, village de Normandie (Calvados). Dans son église, fenêtres arrondies extérieurement et tréflées à l'intérieur, XXXII, 16.

Vieux-Pont-en-Auge, village de Normandie (Calvados). Mutilations de la porte de son église, qui offrait un type des ouvertures antérieures à l'an 1000, XXXVI, 629. — Église carlovingienne, fondée par Ranoldus, tombeau arqué, inscription publiée en *fac-simile*, 739.

Vieuzac, village du Bigorre (Hautes-Pyrénées). Sa tour peut être de la fin du XIV^e siècle, XXXII, 732. — Ses oubliettes voûtées en berceau, étaient au rez-de-chaussée, id. — La porte d'entrée du donjon existait au premier étage, id.

Vignats, village de Normandie (Calvados). Son église de Sainte-Marguerite possède une cloche d'origine allemande, portant le millésime de 1519, et provenant de l'abbaye de Vignats, XXXVI, 251.

Vigneral (le vicomte Ch. de). *Sur les ruines romaines de l'Algérie*; et entre autres, description des monuments romains du cercle de Guelma; travail annoncé dans le *Bulletin*, XXXIV, 597.

Vignes. Au moyen-âge, il existait des vignobles à Canon, XXXII, 29. — Sens symbolique de la vigne, XXXIV, 782. — Anciens vignobles à Airan, XXXVI, 596.

Vignères, village de la Provence (Vaucluse). Son église

Notre-Dame a possédé une tablette d'autel antique dont la tranche est ornementée, XXXIV, 529. — Voir *Cavaillon.*

VIGNORY, bourg et ancienne seigneurie de Champagne (Haute-Marne). Son église doit dater de la fin du xe siècle ou commencement du xie, XXXV, 211. — Vue de la nef, 212 ; XXXVII, 252 et 253. — Patron saint Etienne, 252. — Documents historiques, id. — Description de la nef, 254. — De la tour, 255. — Vue générale de l'église et des ruines du château, 256.

VIGUIER. *Étude géographique et philosophique sur Alexandrie ; Constantin et Constantinople*, ouvrages signalés dans le *Bulletin*, XXXIV, 929.

VILLA, maison de campagne des Romains. Localités où l'on en a découvert des ruines ou des restes : Neuville-sur-Seine (*nova villa*), XXXI, 12. — Mesnières, 72. — Croixdalle, 72 et 73. — Pissy-Poville, 73. — Montérollier, 73 et 80. — Limésy, 73. — Les villa ont souvent été remplacées par des fermes, des châteaux et même des églises, 74 ; XXXIV, 295. — A Orival, XXXI, 75. — Réparation de celle d'Hadrien, à Tivoli, 519. — Ruines signalées sur les limites de Cormes et de Saint-Jean-des-Échelles, XXXII, 289 et suiv. — A Valentine, sa description, 441 et 443. — Son plan, 444. — Elle était de celles qu'on nommait *Pseudurbanas*, 448. — Dans la villa romaine, toutes les constructions étaient rangées autour d'une cour, 697. — A Thoré, ruines d'une *villa* occupée vers le IIIe ou IVe siècle, 772 et suiv. — A Saint-Jean-des-Échelles, XXXIII, 184. — A Nennig, villa ornée de marbres, de mosaïques, regardée comme une résidence impériale, 31?. — Dun-le-Roi, 626. — Sur les villæ belgo-romaines, XXXIV, 102. — Villa à Sceaux (Sarthe), 292. — La Dreit, objets qu'on y

a trouvés, XXXV, 111. — Levet et au château de Feularde, aux environs de Bourges ; objets qu'on y a signalés, 349. — Argentelle, 351. — Celle de Consentius, au vᵉ siècle, 914. — Villeneuve-Saint-Georges, XXXIV, 473. — Découverte d'une villa, au Blanc et indication des objets qu'on y a trouvés, XXXVI, 176. — De Hartlip, comté de Kent (Angleterre), 188. — Riche villa découverte à Bizanet, renfermant des mosaïques variées, 259. — Ruines de la villa gallo-romaine de la Touratte, XXXVII, 334. — De celle de Soucy, près Étampes, XXXVIII, 358.

Villard de Honnecourt, célèbre architecte picard. Album qu'il rédigea, XXXV, 601.

Ville gallo-romaine. Celle de Jublains, XXXI, 37. — De Ségourie, *Segora, Segor*, XXXII, 394. — Villes gallo-romaines bâties sur la ruine d'une cité purement gauloise, à Jublains, 614 à 622. — *Landunum* ; débris qu'on y a trouvés, XXXIV, 659 et suiv. — A Mursens et au mont de Beuvray, 661 et 668.

Ville franche de Rouergue, ville du Rouergue (Aveyron), bâtie par Alphonse, comte de Poitiers et frère de saint Louis, XXXI, 761. — Elle est de la famille des bastides élevées dans le midi de la France, au xiiiᵉ siècle, id. — Son église Notre-Dame avec sa large nef et ses verrières, 762. — Ancienne église des Chartreux et ses antiques vitraux, id. — Philippe-le-Hardi y établit la sénéchaussée de Rouergue, et cette bastide devint le siége des États de la province, et ensuite de l'administration provinciale lors de la réunion du Quercy et du Rouergue, en 1779, id. — Voir *Bastide*.

Villejuif, village de l'Ile-de-France (Seine). Église du xiiiᵉ siècle, remaniée à la Renaissance, XXXV, 713. — Lourd clocher latéral du xviᵉ siècle, id.

VILLELOIN-COULANGÉ, village de la Touraine (Indre-et-Loire). Restes du couvent de Villiers ; leur description, XXXVII, 544.— Abbaye fortifiée, 548.

VILLEMAGNE, village du Languedoc (Hérault). Le bénitier de l'église ogivale de son abbaye est formé d'un autel roman, XXXVII, 139.

VILLENEUVE-LE-ROI, village de la Champagne (Yonne). Sa tour ou donjon est de forme cylindrique, XXXII, 704. — Description du bénitier de son église, lequel date du XIII^e siècle, XXXVI, 427.— Dessin, 425.

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, village de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). Sa monographie historique et archéologique, annoncée dans le *Bulletin*, XXXIII, 514.—Villa romaine qu'on y a découverte, XXXIV, 473.

VILLENEUVE-LES-AVIGNON, village du Languedoc (Var). Dans une chapelle du fort Saint-André, un rétable avec statue et figures, XXXIV, 532.

VILLENEUVE-LES-MAGUELONE. Voir *Maguelone*.

VILLEPINTE, petite ville du Languedoc (Aude). Son église offre l'aspect de deux sanctuaires juxtaposés à l'extrémité d'une assez vaste nef, XXXVI, 347.— Sa description, id. — Chapelle de *Notre-Dame-des-Ronces ou de la Romenguière*, qu'on peut faire remonter au milieu du X^e ou commencement du XI^e siècle, id.— Pourquoi appelée Romenguière, 348.

VILLE-SALEM, village du Poitou (Vienne). Eglise de l'époque de transition, et cependant toute romane à l'extérieur dans sa forme et ses détails, et offrant ce que le roman poitevin a de plus luxuriant, XXIV, 276.—Description, 278.

VILLERS, village de la Champagne (Ardennes). Église couverte d'après le système de toitures en pavillon, XXXVII, 643.

Villers, en Belgique. Ruines de son abbaye, ordre de Cîteaux, XXXIV, 556.

Villers-sur-Mer, village de Normandie (Calvados). L'entrée de son cimetière est précédée d'un porche curieux de la fin du xv^e siècle, XXXIV, 8.

Villiers (couvent de). Voir *Villeloin-Coulangé.*

Villiers-sur-Port ou **Villiers-le-Sec**, village de Normandie (Calvados). Son église, sous le vocable de saint Nicolas, avait pour patron le seigneur laïc, XXXVII, 439. — Description de son clocher, id. — Vue, 440.

Villiet, M. de la S. et peintre sur verre, est nommé chevalier de l'ordre pontifical de saint Grégoire, XXXVII, 323.

Vimont, village de Normandie (Calvados). Découverte de sépultures dans la campagne où eut lieu la *bataille du Val-ès-Dunes*, XXXIII, 401. — Château, XXXVI, 610. — *Monument commémoratif de la bataille du Val-des-Dunes* ; documents historiques, id. et suiv.

Vinas (l'abbé), M. de la S. Obtient la suspension de la destruction du château de Montpeyroux, XXXI, 196. — *Mémoire sur les monuments druidiques dans l'arrondissement de Lodève,* ouvrage dont il est rendu compte dans le *Bulleein*, XXXIII, 182. — Son compte-rendu de la session des assises scientifiques tenue à Lodève, en 1866, 405. — *Pierres tombales de l'église de Jonquières*. Sous ce titre, M. Vinas signale deux pierres tumulaires qui se trouvent dans l'église de Jonquières et qu'on a sauvées de la destruction et de l'oubli. Il décrit ces deux pierres et relève leur inscription. Ce sont celles de deux seigneurs de Jonquières, morts l'un en 1570 et l'autre en 1612. Son travail contient des documents historiques sur ces deux personnages, XXXV, 281.

VINCENNES, ville de l'Ile-de-France (Seine). Sa tour, au XV^e siècle, était carrée et cantonnée de quatre tourelles, XXXII, 697.

VINCENT. Sur le *Château de Mons*, travail cité dans le *Bulletin*, XXXIV, 594.

VINCENT DE LÉRINS, qui vivait dans le V^e siècle, a écrit contre les profanes nouveautés des mots, XXXII, 138.

VINCI (Léonard de). Célèbre peintre italien, né dans le Val-d'Arno, en 1452. On ne doit pas admettre sculptée, sur les devants d'autels, sa représentation de la Cène, XXXII, 414. — Cette représentation en marbre dans la cathédrale de Durham, n'est pas un essai heureux, 415. — Représentée en mosaïque sur le rétable de l'abbaye de Westminster, id.

VIOLLET LE DUC, *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du* XI^e *au* XVI^e *siècle*, ouvrage dont il est rendu compte dans le *Bulletin*, XXXV, 469 et 589.

VIRE, ville de Normandie (Calvados). Son musée ; objets curieux qu'on y voit, XXXIII, 83 et 85. — Une des tours de son château porte le nom de *Chastimoine*, du mot latin *Castimonia*, 571. — *Note sur l'abbaye de Scissy et la liste des seigneurs appartenant à l'arrondissement de Vire, qui ont accompagné le duc Guillaume à la conquête de l'Angleterre*, mentionnée dans le *Bulletin*, XXXIV, 689.

VIRY, ville de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise). La grande nef de son église dépasse d'une travée les nefs latérales, et se termine carrément, XXXV, 720.

VISSEICHE, village de la Bretagne (Ille-et-Vilaine). Anciennement *Vicus Sipiæ* ; voie romaine, XXXV, 193.

VIT-MIREVAL, village du Languedoc (Hérault). Vue extérieure de la nef de son église, XXXV, 701.

VITRAUX DES ÉGLISES. Des XV^e et XVI^e siècles dans l'église de

Saint-Cyr d'Issoudun, XXXI, 489.—Mauvais état de deux vitraux de l'église de Broglie, XXXII, 93. — A Saint-Germain-la-Campagne, vitrail de la renaissance, 196. — Autres fragments de vitraux de la même époque, avec des inscriptions, 197. — Portant le cachet de la renaissance, 206. — Du xvi^{e} siècle, dans l'église de Souday, 299. — Fragments de vitraux du xiii^{e} siècle dans l'église de Mesnil-Mauger, 575 et 576. — Du xvi^{e} siècle, 576. — De la renaissance dans l'église Notre-Dame, à Mortagne, XXXIII, 449. — De la renaissance à l'église Saint-Valérien de Châteaudun, XXXIV, 11. — Des xii^{e}, xiii^{e} et xv^{e} siècles dans l'église de la Trinité, à Vendôme, XXXIV, 32 et 33. — De la renaissance, dans l'église de Saint-Laumer, à Blois, 195. — Consciencieusement restaurés dans la cathédrale de Bourges, 215. — Dans la crypte, sous le chœur, vitraux du xv^{e} siècle, 216.— A Notre-Dame, à Bourges, verrière du xvi^{e} siècle, 219. — Du xvi^{e} siècle dans l'église Saint Bonnet à Bourges, 220. — De l'église de Saint-Martin d'Argentan, 598.— Ancien vitrail au chevet de l'église de Notre-Dame de Recouvrance, à Orléans, scènes de l'Évangile qu'on y remarque, 629. — On doit mettre entre les vitraux, harmonie et unité de ton, XXXV, 137 et 138.—Dans la chapelle de Champigny-sur-Vende, 331. — Ceux même qui sont donnés doivent être en rapport avec le style de l'église, 389. —Ceux de l'église Saint-Jacques de Lisieux datent du xvi^{e} siècle, XXXVI, 87. — Vitraux des xiv^{e} et xvi^{e} siècle dans l'église de Saint-Quentin, 229 et 230. — Des xiv^{e}, xv^{e} et xvi^{e} siècles, dans la cathédrale de Coutances, XXXVIII, 22. — Des xvi^{e} et xvii^{e} siècles dans l'église de Saint-Pierre de Coutances, 28.

Vitre, l'existence des carreaux de vitre constatée dans les

ruines d'habitations romaines, XXXII, 777. — Débris de vitre trouvés dans les ruines d'une *villa,* id.

Vitré, ville de Bretagne (Ille-et-Vilaine). Chaire de son église, détails descriptifs, XXXVI, 133 et 139. — Elle est placée en dehors, 141. — Description des bénitiers de cette église, dont l'un porte la date de 1593, 435. — Plusieurs des chapelles offrent encore de beaux rétables des XVI^e^ et XVII^e^ siècles, XXXVIII, 718. — Inscription de 1626, d'un autel supprimé, 719. — Dans sa sacristie, boiseries en chêne paraissant dater de l'époque de Louis XIII, 719. — Dans une chapelle, ancien meuble garni de tiroirs avec riches serrures et poignées, 720. — Nouveaux détails sur sa chaire extérieure, id. — Déviation du chevet de l'église Notre-Dame, 725.

Vitrification. Voir *Mur vitrifié, Forts, Thauron.*

Vitry-sur-Seine, village de l'Ile-de-France (Seine). Église classée comme monument historique, XXXV, 713. — Nef du XIII^e^ siècle avec *oculi* au triforium et au clérestory, id. — Clocher roman refait à sa partie supérieure, id. — Chœur du XIV^e^ siècle avec déambulatoire et chapelles polygonales, id. et 717. — Piliers de la nef retouchés au XIV^e^ siècle, 713. — Meneaux de ses fenêtres, 721.

Viviers, ancienne ville du Vivarais (Ardèche). La tour de sa cathédrale est de construction carlovingienne, XXXVIII, 109.

Vivy, canton de Fribourg (Suisse). Donjon carré du XIV^e^ siècle, XXXI, 572.

Voie gauloise. Indication de cette voie confinant à la forêt de Chinon, XXXV, 7.

Voies romaines. Voie romaine passant à Scherwiller, en Alsace, XXXI, 185. — Allant de Paris à Dreux, 309. — D'Argentomagus à Avaricum, nommée le chemin de

César, 495.--Au gué de Saint-Léonard, près de Mayenne, 633. — Dans les départements de la Creuse et de la Haute-Vienne, 712. — Dans les landes de Gascogne, XXXII, 93. — Voie ou chaussée romaine (*Via strata*) traversant le Grand-Jardin de Lisieux, 171. — Rectification d'une voie romaine près de Saint-Paul-d'Iseaux, 187. — De *Noviomagus*, à *Condate*, longeant le cimetière de Saint-Germain-la-Campagne, 198 et 239.—Passage de celle de Lisieux à Dreux par Saint-Jean-de-Thanney, au lieu dit le *Perré*, 204.—D'Orbec à Montreuil, 239.—De Broglie à Séez, par Cisay et les Lettiers, id. — Du Mans vers l'Orléanais, 299. — Voie romaine dite le Chemin des Fées, du Diable, 393.—Longeant à mi-côte les montagnes de la vallée de la Tarentaise, en Savoie ; sa direction, 410.—Passant par le col de Tamié, 412.—Les plus anciens châteaux sont assez souvent à proximité des voies romaines, 425. — De Vienne (Isère) à Rome, par Aoste, 829.—Gallo-romaine, sur le territoire du Caylar, XXXIII, 182. — Venant du Mans et passant près d'une villa, à Saint-Jean-des-Échelles, 184 —Voie domitienne entre Nîmes et le Rhône, 185.— Aurélienne, 186.— Autres voies romaines partant d'Arles et se rendant en Italie, 185 et 186. — De Paris sur Rouen, par Pontoise, 360. — Près d'Antigny, XXXIV, 272. — Itinéraires romains et voies romaines, en Espagne, 594. — De Trèves et de Cologne, 848. — A Carhaix et à Rostrenen, 899. — D'*Augustoritum* à *Cæsarodonum*, Tours, passant par Chambourg, XXXV, 1 2. — Dans l'arrondissement de Château-Gonthier, 193. — De Tours à Poitiers, passant dans le voisinage de l'église de la Selle-Avant, 302. — Anciennes voies : *via Turonensis*, *via Episcopalis* et *via Vetuta*, reliant les deux premières; leur direction, 5 et

908. — Voie romaine près de Carnac, 912. — D'Argenton à Poitiers; sa description, XXXVI, 176. — D'*Alba Augusta*, à Nîmes, 180. — Tronçon de la voie romaine se dirigeant d'Alise probablement sur Sens, 345. — La voie romaine d'Argenton à Limoges et de Limoges à Clermont-Ferrant paraît dater du IIIe siècle de notre ère, 493. — De Vieux à Lisieux, 617. — D'Argenton à Limoges, XXXVII, 345. — Nécessité de rechercher les voies romaines, 676. — Voie romaine d'*Allauna* à *Condate*, XXXVIII, 42. — Celle d'Auguste partant de Lyon et se prolongeant jusque sur les bords de la Manche, 136. — De Saint-Côme, *Crociatonum*, à Coutances, *Cosedia*, 233. — Passant par ou près la Villette et venant de Campandré, 364. — Du Mans à Orléans, du Mans à Chartres, de Tours à Chartres, 370. — De Châteaudun à Beaugency, 371. — Près de Béziers, passage de la voie domitienne, 448. — Voie romaine de Saintes à Limoges, 562. — Voir *Chemins*.

Voisin (l'abbé), M. de la S. *Les Basouges de Château-Gonthier*. Sous ce titre, l'auteur donne des documents historiques sur la paroisse de Basouges de Château-Gonthier; relève une inscription tumulaire existant dans l'église de Basouges et portant le millésime de 876, XXXV, 192 et 193. — Signale la découverte faite au Blanc des ruines d'une habitation gallo-romaine, à peu de distance de la voie romaine d'Argenton à Poitiers, et il indique les objets trouvés dans ces ruines, et consistant en chapiteaux de colonnes, fragments de briques, tuiles et restes de murs, XXXVI, 176. — Publie un ouvrage intitulé : *La France avant Clovis ou le Premier Empire chrétien*, XXXVIII, 357.

Voiture du XVIe siècle, ayant dû appartenir à *Jeanne-la-Folle*, mère de Charles-Quint, XXXV, 744.

Volute. Voir *Crochet*.

Von-Kothen, M. de la S. Auteur d'un volume sur les *Cryptes de Saint-Victor*, à Marseille, XXXV, 582.

Vosges (département des). Chaîne de montagnes du nord-est de la France. Les châteaux bâtis dans les montagnes des Vosges jusqu'au xiiie siècle, et même au delà, s'élevaient sur des points d'un accès difficile et n'avaient ni tours, ni flanquements, XXXII, 696.— Donjon composé d'une tour de pierre de forme carrée, sans contreforts, ni tourelles d'angle, fort commun dans les Vosges, id.

Voussure, gorge ou enfoncement répété plusieurs fois dans le champ d'un archivolte,et souvent ornée de sculptures ou de statues. Voussures avec statues au portail occidental de la cathédrale de Bourges, XXXIV, 216. — Voir *Portail*.

Voutes. Voûte en merrain, avec couvre-joints, entraits, poinçons ornementés de rosaces, rinceaux, caissons, etc., à l'église de Mouteilles, XXXI, 612. — A la Goulafrière, voûte en charpente, de forme cintrée, appuyée sur des potences, avec entraits et poinçons travaillés, XXXII, 230. — Sa date peut remonter jusqu'au xiie siècle, id. — En bois offrant, près des lignes de jonction, des peintures noires, 582. — En merrain avec ornements peints, 586. — Dans le style ogival du xive au xve siècle dans l'église de Saint-Salvy, à Alby, 604. — Partie des voûtes du cloître d'Aix-la-Chapelle peut appartenir au xvie siècle, 770.— Voûtes d'arêtes, sans nervures, appartiennent au style roman, XXXIII, 22.— On nomme pendant de voûte la portion formant remplissage entre les arcs, 279. — A Mortagne, dans l'église Notre-Dame, voûte œuvre capitale de la Renaissance, 448. — Du xiiie et du xve siècle dans les ruines du château de Saint-Cirq-la-

Popie, 509.—En pierre et datant de la Renaissance, à l'abside de l'église de la Madeleine, à Vendôme, XXXIV, 35.— En bois du xv^e siècle, dans l'ancienne église des Cordeliers, 36.— De la Renaissance, dans l'église Saint-Saturnin, à Blois, 199 et 200.— En cul-de-four, ornée de peintures du xii^e siècle, 256. — En berceau, paraissant remonter au xi^e siècle, XXXV, 156.— Voûte en *arc de cloître* ; sa différence d'avec celle d'arêtes, XXXVII, 548.

VOUVENT, village du Poitou (Vendée). Détails sur le portail méridional de son église romane avec des additions du xv^e siècle, XXXI, 24. — Vue d'une partie de l'intérieur de la nef, 28.— Les piliers de cette nef doivent remonter au xi^e siècle, peut-être même au x^e, 28 et 29.

VOUVRAY-SUR-L'HUISNE, village du Maine (Sarthe). Dolmen, XXXIV, 294 et 295.—Découverte de médailles à l'effigie du chef gaulois Pixtilos, 294 ; XXXVII, 336.— Localité d'un aspect druidique, 295.

VULGATE. Version des livres saints déclarée seule officielle par le concile de Trente, tenu en 1546, XXXII, 245.

W

WACE (Robert), poète normand, vivant dans le xii^e siècle, XXXIV, 600.

WALBOURG, village de l'Alsace (Bas-Rhin). Découverte et conservation de monuments lapidaires d'origine païenne, XXXI, 819.

WALTER (Coorland), architecte saxon qui dirigea, vers l'an 902, la reconstruction de l'église de Saint-Hilaire, à Poitiers, XXXIV, 167. — Certaines parties sont des x^e et xi^e siècles, 171.

WELLS, ville d'Angleterre, dans le Sommersetshire. Ses

Antiquités architecturales, ouvrage annoncé dans le *Bulletin,* XXXII, 87. — La façade de sa cathédrale, œuvre du XIII^e siècle, est une riche exposition de statuaire du moyen-âge, XXXV, 502.

WESTERLOO, bourg de Belgique. Château du XVI^e siècle, XXXIV, 555.

WESTMINSTER, célèbre abbaye d'Angleterre. La scène de Léonard de Vinci, choisie pour être représentée en mosaïques, sur le rétable de l'abbaye, en changeant toutefois la figure du Sauveur que l'on a représenté debout, instituant l'Eucharistie, XXXII, 415.— Mauvaise inspiration, id.—Guillaume du Hommet, abbé de Westminster en 1214, XXXIV, 86.

WIESBADEN (Duché de Nassau). Son *Museum* renferme une collection d'antiquités trouvées dans la ville et les environs, XXXIV, 239. — Vase de couleur vert clair, représentant des combats de gladiateurs, trouvé dans la ville et déposé au musée, XXXVI, 188.

WILMOUSKI (le chanoine). Sa description de la *villa,* ornée de marbres et de mosaïques, découverte à Nennig, XXXIII, 311.

WILLIS, archéologue et professeur anglais. Dans un travail sur la cathédrale de Cantorbery, il fait remarquer les ressemblances existant entre elle et l'église de l'abbaye de Saint-Étienne de Caen, XXXI, 432. — *Description d'un ancien plan du monastère de Saint-Gall au* IX^e *siècle,* cet ouvrage a été traduit et publié dans le *Bulletin.* — Voir *Saint-Gall.*

WINCHESTER, ville d'Angleterre. Son évêque Walchelinus, en 1070, commence la construction d'une nouvelle cathédrale, dans laquelle les moines entrèrent en 1093, XXXIV, 82.

WOILEZ, M. de la S. Auteur d'un ouvrage sur les monuments religieux de l'ancien Beauvoisis. Nombreuses citations de cet ouvrage, XXXVII, 244 et suiv. — Signale à Bray des haches de pierre dans des sarcophages, 334.

WORCESTER, ville d'Angleterre. Découverte dans sa cathédrale de sépultures datant de 1050 à 1250, XXXVII, 358.

X

XAINCOINS (Jean), contrôleur général des finances sous Charles VII. Son hôtel à Tours, XXXV, 51.

Y

YONNE (département de l'). *Le département de l'Yonne monumental, historique et pittoresque*, ouvrage annoncé dans le *Bulletin*, XXXII, 665. — *Répertoire archéologique du département de l'Yonne*, ouvrage signalé dans le *Bulletin*, XXXV, 705. — Publications de sa Société académique, XXXVIII, 730.

YORK (*Eboracum*), ville capitale du comté de ce nom, en Angleterre. Un concile y est tenu vers 1252, XXXI, 284 et 362. — Ses évêques : Egbert, au VIIIe siècle (735), XXXIV, 734 et 747. — Rotherane, son testament fut écrit en 1498, XXXI, 362.

Z

ZAMORA, ville forte d'Espagne. Ses monuments militaires, ses anciennes murailles, XXXII, 682.

ZEDELGHEM, en Belgique. Le font baptismal de son église

paroissiale est pédiculé à plusieurs colonnes, XXXVIII, 379. — Date du xiie siècle, 380.

ZILLEBEKE, en Belgique. Le font baptismal de son église est en pierre et pédiculé, XXXVIII, 379.

ZODIAQUE, ornement qu'on trouve à la façade des églises romanes. On ne le trouve adapté à l'enseignement chrétien qu'après le xe siècle, XXXII, 841.—Sa signification, id. — Celui de l'église d'Athies, sculpté sur le tympan, 870 et 871. — Ses signes figurés au porche de l'église de Saint-Benoît-sur-Loire, XXXIV, 616.

ERRATA ET ADDENDA.

ARGENTELLE.—Voir *Cérès* (l'abbé), *Villa.*

GRANGE-FRANGY.— Voir *Scramasaxe.*

LAFONS DE MÉLICOCQ.—Voir *Noyon.*

LOUVIERS. Au lieu de 364, lisez : 564.

MAQUET (Adrien).—Voir *Noisy-le-Roi.*

NASSANDRES.—Voir *Saint-Éloi-de-Nassandres.*

PROVEMONT. Au lieu de XXXIX, lisez : XXXIV.

ROMAGNESI.—Voir *Vergnaud-Romagnesi.*

SAINTE VIERGE MARIE.—Voir *Vierge* (*la Sainte*).

TRUMEAU SYMBOLIQUE.—Voir *Pillier.*

Caen, imp. Goussiaume de Laporte.

LIBRARY
NOV
19
1981
UNIVERSITY OF TORONTO

CAEN. — IMP. GOUSSIAUME DE LAPORTE.

BINDING SECT. DEC 1 1982

N
2
B95
Index
v.31-38

Bulletin monumental

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY